

Le Fondement de Notre Foi

La prophétie des 2520

Parminder Biant



Le ministère Le Grand Cri - (LGC)

Ce livret d'étude a été traduit par l'équipe Le Grand Cri et nous le mettons en téléchargement libre d'accès sur notre site internet www.legrandcri.org - rubrique publications. Cette étude a été faite en 2009 par l'Ancien Parminder Biant et représente l'Accroissement de la Connaissance (AC) dans la dispensation de la Première Pluie (PP) 2001 - 2014. Bien que notre compréhension ait évolué sur cette prophétie, cette étude reste la base pour une bonne compréhension de celle-ci.

Les vidéos de cette étude sont disponibles sur notre chaîne youtube - Serie Usa Juin-Juillet 2009 : Les 2520 révélés - playlist <https://www.youtube.com/playlist?list=PLvFRwKvdauCC42j6-YfYs2pBVijEoueh>. Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur cette prophétie d'autres vidéos ou études sont disponibles sur notre chaîne youtube ou sur notre site internet. Nous espérons que vous prendrez plaisir à étudier ce matériel. Que Dieu vous garde et vous bénisse - L'équipe LGC.

Marque d'éditeur

FIN

fin-publishing • future-is-now e.V.
Website: www.futureisnow.info
Email: info@future-is-now.net

LGC

Ministère Le Grand Cri (LGC)
www.legrandcri.org
contact@legrandcri.org
<https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos> -
Tel : +33 7 81 76 90 41

Auteur : Parminder Biant

Graphisme et source de l'image : **fin**
Réglage des caractères et conception : **fin**
Fundamentum Fidei – (*Le Fondement de Notre Foi*)

1^{ère} édition 2019 – © future-is-now



Si vous souhaitez soutenir l'oeuvre en France, merci de nous contacter par email nous vous communiquerons notre IBAN ou paypal

Table des matières

Avant Propos		4
Les 2520	Partie 1	5
Les 2520	Partie 2	11
Les 2520	Partie 3	16
Les 2520	Partie 4	23
Les 2520	Partie 5	28
Les 2520	Partie 6	34
Les 2520	Partie 7	42
Les 2520	Partie 8	52
Les 2520	Partie 9	63
Les 2520	Partie 10	72
Les 2520	Partie 11	83
Les 2520	Partie 12	94
Les 2520	Partie 13	105
Les 2520	Partie 14	117
Les 2520	Partie 15	127
Les 2520	Partie 16	137
Les 2520	Partie 17	147
Les 2520	Partie 18	156
Les 2520	Partie 19	165
Les 2520	Partie 20	176
Les 2520	Partie 21	186
Les 2520	Partie 22	195

Ellen G. White

AA	The Acts of the Apostles (Conquérants Pacifiques)	MH	The Ministry of Healing (Le Ministère de la Guérison)
BC	SDA Bible Commentary	MM	Medical Ministry
BLJ	To Be like Jesus	MR	Manuscript Releases, Vol. 1-21
CC	Conflict and Courage	MS	Manuscript
CD	Counsels on Diet and Food (Conseils sur la Nutrition et les Aliments)	OHC	Our High Calling
CET	Christian Experience and Teachings	PaM	Pastoral Ministry
CG	Child Guidance	PK	Prophets and Kings (Prophètes et Rois)
CS	Counsels on Stewardship (Conseils à l'Économe)	PP	Patriarchs and Prophets (Patriarches et Prophètes)
CW	Counsels on Writers and Editors	RH	The Review and Herald
DG	Daughters of God	SM	Selected Messages, (Messages Choisis), Vol. 1-3
DA	The Desire of Ages (Jésus-Christ)	SP	The Spirit of Prophecy, Vol. 1-4
Ed	Education (Éducation)	ST	The Signs of the Times
Ev	Evangelism	T	Testimonies To The Church
EW	Early Writing (Premiers Écrits)	TMK	That I May Know Him
FLB	The Faith I Live By	UL	The Upward Look (Levez vos Yeux en Haut)
GC	The Great Controversy (La Tragédie des Siècles)		
GW	Gospel Workers (Le Ministère Évangélique)		
LDE	Last Day Events (Événements des Derniers Jours)		
LP	Sketches from the Life of Paul		
MCP	Mind, Character, and Personality, (Pour un Bon Équilibre Mental et Spirituel), Vol.1-2		

Autres Auteurs

ARSH	The Advent Review and Sabbath Herald
BIO	Arthur L. White, Biography, Ellen White, The Early Years
MWV	Miller's Works, Vol. 1-3

Avant-Propos

William Miller est un homme qui fut guidé par des anges pour comprendre la prophétie. Le premier bijou qu'il trouva dans la Bible fut les 7 fois (ou 7 temps) dans Lévitique 26. En appliquant le principe d'un jour égal un an, il en est venu à comprendre la prophétie des 2520 ans. En 1842, lorsque la carte prophétique fut produite, que Sœur White considère comme le fondement de notre foi, cette prophétie de temps particulière fut placée dans le coin supérieur droit de la carte. Basée sur cette histoire ainsi que sur l'approbation de Sœur White, la compréhension de la prophétie de temps des 2520 est fondamentale pour les croyants Adventistes et est donc salvatrice. Pourtant, en 1863, lorsque la dispersion des bijoux du rêve de William Miller a commencé, nous avons vu comment le premier joyau découvert devait aussi être le premier joyau dispersé.

En 1863, nous voyons James White ignorer les 2520 et une nouvelle carte (contrefaite) fut élaborée qui ne comprend pas les 2520. C'est exactement comme le rêve de William Miller, dans lequel les bijoux étaient dispersés les uns après les autres et recouverts par la poussière et les copeaux des traditions et des interprétations humaines, pourtant, nous savons que depuis 1989, le balayeur de la saleté est venu pour s'occuper des déchets et déposer les bijoux dans l'étui une fois encore. Par conséquent, nous devons également nous attendre à ce que les 2520 soient redécouverts à notre époque.

En 2005, le Seigneur a ouvert les 2520 à ce Mouvement et depuis lors, a apporté plus de lumière sur ce sujet. En 2009, il y a eu une série enregistrée par Frère Parminder qui a largement couvert le sujet des 2520. Dix ans se sont écoulés depuis que ces enregistrements ont été rendus publics et nous savons que la connaissance prophétique s'est multipliée et continuera à se multiplier parce que lorsque Dieu conduit un Mouvement, Il conduit toujours avec une lumière nouvelle jusqu'à Sa Venue.

L'ensemble de cet ouvrage est maintenant disponible en version imprimée. Il se compose d'environ 190 pages écrites avec des illustrations graphiques. C'est le désir de l'éditeur qu'à travers l'étude de ce travail, beaucoup puissent reconnaître la lumière spéciale pour notre temps et se préparer à la venue de notre Seigneur.

2020

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 1

J'ai vu que nous devons nous réveiller, nous réveiller et pleurer sérieusement pour que le bras du Seigneur soit révélé. C'est fatal de dormir maintenant. Le temps est presque terminé. J'ai vu que c'était une honte pour nous de nous référer à la dispersion pour trouver des exemples afin de nous gouverner maintenant dans le temps du rassemblement, car si Dieu ne fait pas plus pour nous maintenant qu'il ne l'a fait alors, nous ne serons jamais réunis. Dans la dispersion, les enfants d'Israël ont été déchirés et frappés, mais maintenant Dieu va les lier et les guérir. *Spalding et Magan. 1*

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions de ta protection et de ta sollicitude pour nous alors que nous commençons une nouvelle journée. Nous voulons t'offrir nos vies, Seigneur, pour que tu les utilises comme bon te semble, bien que nous ayons des projets et des ambitions non seulement pour aujourd'hui mais pour les semaines, les mois et les années à venir. Mais, Seigneur, nous savons que notre sagesse est folie, c'est pourquoi, Père, nous voulons filtrer tous nos plans, toutes nos idées, à travers toi, pour qu'ils soient purifiés et sanctifiés, Seigneur. Sois avec nous et guide nos pensées et nos sentiments ce matin. Que tout ce que nous faisons et disons soit à ta louange et à ton honneur. Au nom de Jésus, nous te prions, amen.

Comme vous le savez, il s'agit d'une série de dévotions matinales avec vous, et je voulais passer du temps à regarder les 2520.

Chaque fois que nous examinons un sujet biblique, il est très difficile de l'isoler et de ne traiter que d'une question parce que les choses sont intégrées dans la Bible et qu'un sujet en touche un autre, et un autre. Je suis sûr qu'à mesure que nous parcourrons ce problème des 2520, nous aborderons de nombreux sujets différents, de nombreux domaines différents.

Au cours de ces études, il y a quatre choses que nous allons examiner. Quand nous regardons n'importe quel sujet biblique, il y a beaucoup de façons de discuter de ces questions, beaucoup de façons de montrer l'évidence d'après la Bible et l'Esprit de Prophétie que ces choses sont ainsi, et chacun a ses propres pensées et ses propres idées. Ainsi, les choses que je vais partager avec vous, ne sont pas la manière standard, ni la manière de comprendre ces choses, mais, c'est juste la manière dont je vois les choses. J'espère donc que vous en tirerez des avantages.

Je vais alors examiner quatre choses en ce qui concerne les 2520, et c'est un peu comme quatre preuves pour les 2520. Et, plus que cela, j'espère essayer d'expliquer l'importance et la pertinence des 2520.

Je veux voir comment les pionniers voyaient les 2520, et c'est après 1844, je ne vais donc pas discuter du point de vue de William Miller sur les 2520 et de la façon dont les 2520 ont été développés et discutés dans le Mouvement millérite, de 1840 à 1844. Je vais examiner non pas tant la façon dont ils ont été utilisés que leur impact après 1844.

La deuxième chose que je veux examiner - et ce n'est peut-être pas dans cet ordre - ce sont les cartes, la carte de 1843 et celle de 1850. Si vous êtes familiers avec ces deux cartes, vous savez que les 2520 sont sur les deux cartes, mais ils sont représentés différemment dans les deux cartes. Et je veux simplement expliquer la logique de la façon dont les 2520 sont représentés dans les deux cartes et montrer l'intégrité des 2520 tels qu'ils sont représentés dans ces cartes.

Et la troisième chose que je voulais faire - et ce sera court et simple, je le souligne, parce que je ne suis pas théologien - ce sera une étude brève et simple sur Lévitique 26.

Pour ceux d'entre vous qui sont familiers avec les 2520, vous saurez que c'est à partir de Lévitique 26, où l'idée maîtresse des 2520 est développée, où ces termes «sept fois (temps)» sont utilisés dans Lévitique 26. Les mots «sept fois (*temps*)» y sont utilisés et il y a une grande discussion dans l'Adventisme sur la question de savoir s'il est correct ou non d'utiliser ce terme, «sept fois (*temps*)», et de l'utiliser comme prophétie de temps pour obtenir les 2520. J'aimerais donc y jeter un coup d'œil et voir si nous pouvons faire la lumière là-dessus.

Ce sont des domaines de discussion relativement courts et simples, et le domaine que la plupart des gens regardent quand ils discutent des 2520 est ce quatrième domaine, pour réellement voir à travers la Bible son usage. Ce que je veux dire par là, vous n'allez pas trouver les 2520 dans un verset particulier. Mais il y a certains mots utilisés dans la Bible qui font référence aux 2520 et vous pouvez développer tout cet argument et cette logique pour voir les 2520 et comment ils sont utilisés à travers la Bible, et aussi comment nos pionniers les ont compris. Et ce que je veux dire par là, c'est de voir comment ils ont été utilisés comme une prophétie de temps et nous allons regarder les dates de début et les dates de fin. Mais j'espère plus que cela, j'essaierai de discuter de la raison d'être des 2520 et de leur pertinence pour nous, de la différence que cela fait pour nous si nous les acceptons ou non. Il y a donc quatre choses que je veux examiner. La quatrième va évidemment prendre beaucoup plus de temps. Celles-ci (points 1 à 3) sont relativement simples et nous devrions être en mesure de les faire dans un délai relativement court.

Les pionniers, après 1844

La première chose que je veux donc examiner c'est (1) les pionniers, après 1844. J'insiste sur le fait que chaque fois que vous examinez un sujet biblique, même si vous en regardez un qui est simple - par exemple, le Sabbat - vous pouvez entrer dans beaucoup de détails ou vous pouvez garder les choses relativement simples, et je vais, espérons-le, garder les choses simples. Je ne veux pas entrer dans trop de profondeur. Et nous pourrions utiliser beaucoup de logiques différentes et de preuves différentes pour chacune de ces choses, mais je vais simplement m'attarder sur un point et vous l'offrir comme un seul type de preuve pour chacun de ces éléments, pour que nous puissions nous pencher sur un point. Je ne vais pas travailler sur chaque point.

Je veux vous emmener dans un passage de l'Esprit de Prophétie. Au fil de ma lecture, je voudrais soulever certains points parce qu'ils sont très pertinents pour nous aujourd'hui, pas seulement en ce qui concerne les 2520, mais aussi comment nous voyons la Bible et l'Esprit de Prophétie et comment nous les intégrons ou comment ils sont relatifs les uns aux autres, parce que c'est un sujet d'actualité qui circule depuis longtemps chez les Adventistes, dans notre vision de l'Esprit de Prophétie.

Je vais donc d'abord vous lire le passage, puis nous reviendrons en arrière pour recueillir quelques idées.

Il est écrit :

Le ferme fondement de notre foi

«Beaucoup de nos gens ne se rendent pas compte à quel point les fondements de notre foi ont été solidement établis. Mon mari, l'Ancien Joseph Bates, le Père Pierce, l'Ancien [Hiram] Edson, et d'autres qui étaient enthousiastes, nobles et vrais, étaient parmi ceux qui, après le passage du temps en 1844, ont cherché la vérité comme un trésor caché. Je les ai rencontrés et nous avons étudié et prié sérieusement. Souvent, nous sommes restés ensemble jusque tard dans la nuit, et parfois toute la nuit, priant pour la lumière et étudiant la Parole. Ces frères se réunissaient sans cesse pour étudier la Bible, afin d'en connaître la signification et d'être prêts à l'enseigner avec puissance. Quand ils en arrivaient au point où ils disaient dans leur étude : 'Nous ne pouvons rien faire de plus', l'Esprit du Seigneur venait sur moi, j'étais enlevée en vision, et une explication claire des passages que nous avions étudiés m'était donnée, avec une instruction sur la façon dont nous devons travailler et enseigner efficacement. Ainsi, une lumière a été donnée qui nous a aidés à comprendre les Écritures en ce qui concerne le Christ, Sa mission et Son sacerdoce. Une ligne de vérité s'étendant de cette époque jusqu'au moment où nous entrerons dans la cité de Dieu, m'a été révélée, et j'ai donné aux autres l'instruction que le Seigneur m'avait donnée.

«Pendant tout ce temps, je ne pouvais comprendre le raisonnement des frères. Mon esprit était verrouillé, pour ainsi dire, et je ne pouvais pas percevoir le sens des Écritures que nous étions en train d'étudier. Ce fut l'un des plus grands chagrins de ma vie. J'étais dans cet état d'esprit jusqu'à ce que tous les points principaux de notre foi soient clairs pour nos esprits, en harmonie avec la Parole de Dieu. Les frères savaient que

lorsque je n'étais pas en vision, je ne pouvais pas comprendre ces choses, et ils acceptaient comme lumière directe du ciel les révélations données.

«Pendant deux ou trois ans, mon esprit a continué à être verrouillé à la compréhension des Écritures. Au cours de nos travaux, mon mari et moi avons rendu visite au Père Andrews, qui souffrait intensément de rhumatismes inflammatoires. Nous avons prié pour lui. J'ai posé mes mains sur sa tête et j'ai dit : 'Père Andrews, le Seigneur Jésus vous guérit.' Il a été guéri instantanément. Il s'est levé, et s'est promené dans la pièce, louant Dieu et disant : 'Je ne l'avais jamais vu sous cet aspect auparavant. Les anges de Dieu sont dans cette pièce.' La gloire du Seigneur a été révélée. La lumière semblait briller dans toute la maison, et la main d'un ange a été posée sur ma tête. Depuis lors, j'ai pu comprendre la Parole de Dieu.

«Quelle influence amènerait les hommes, à ce stade de notre histoire, à travailler de manière sournoise et puissante pour détruire le fondement de notre foi - le fondement qui a été posé au début de notre travail par l'étude de la Parole, par la prière et par la révélation ? C'est sur cette base que nous construisons depuis cinquante ans. Vous étonnez-vous que lorsque je vois le début d'un travail qui enlèverait certains des piliers de notre foi, j'aie quelque chose à dire ? Je dois obéir à l'ordre : 'Rencontre-le ! ...'

«Je dois porter les messages d'avertissement que Dieu me donne à porter, et ensuite laisser les résultats au Seigneur. Je dois maintenant présenter la question sous tous ses aspects, car le peuple de Dieu ne doit pas être dépouillé.

«Nous sommes le peuple qui garde les commandements de Dieu. Depuis cinquante ans, toutes les phases de l'hérésie ont été amenées à s'exercer sur nous, à nous faire réfléchir sur l'enseignement de la Parole - en particulier sur le ministère de Christ dans le Sanctuaire Céleste, et sur le message du Ciel pour ces derniers jours, tel que donné par les anges du 14ème chapitre de l'Apocalypse. Des messages de tous ordres et de toutes sortes ont été adressés aux Adventistes du Septième Jour pour se substituer à la vérité qui, point par point, a été recherchée par l'étude au moyen de la prière et attestée par la puissance miraculeuse du Seigneur. Mais les balises qui ont fait de nous ce que nous sommes doivent être préservées, et elles le seront, comme Dieu l'a signifié par Sa Parole et le témoignage de Son Esprit. Il nous demande de nous tenir fermement, sous l'emprise de la foi, aux principes fondamentaux qui sont fondés sur une autorité incontestable.» *ISM*, 206-208 (*MC* vol. 1, 240.4 - 242.3)

Il y a donc beaucoup de choses dont Ellen White traite dans cette section, mais je veux revenir là-dessus, pour faire ressortir certains points et élaborer une ligne de logique qui fait principalement référence aux 2520. Mais avant cela, j'aimerais discuter brièvement avec vous de cette question ou de cette lutte, si je peux m'exprimer ainsi, entre la Bible et *l'Esprit de Prophétie*.

Vous n'êtes pas sans savoir qu'au premier trimestre de l'École du Sabbat, en 2009, tout le thème de ce trimestre était consacré aux prophètes du Seigneur et à la parole prophétique et à la manière dont nous devons nous relier aux prophètes que le Seigneur a envoyés à Son peuple. Et l'un des thèmes récurrents qui a été abordé au cours de ce trimestre a été, comment traitons-nous les prophètes qui sont dans la Bible et les prophètes qui ne sont pas dans la Bible ? Et dans cette discussion - si vous connaissez l'étude du premier trimestre, les 13 leçons dont nous discutons, et si vous ne les connaissez pas, vous pouvez aller en ligne et revoir ce matériel - mais l'une des choses qui a été apportée, et c'était un thème récurrent comme je viens de le dire, est cette question des prophètes qui ne sont pas dans la Bible et quelle était leur autorité.

Et vous pouvez utiliser des termes différents : vous pouvez dire «sur la Bible». Quelle était donc leur autorité sur la Bible ? Ont-ils autorité sur la Bible ? Et vous pouvez trier cette phrase de plusieurs façons différentes, selon l'argument que vous vouliez faire valoir. Mais le thème qui a été abordé était comment concilier ces deux choses ensemble ? D'après ma lecture du point de vue de l'auteur de cette École du Sabbat trimestrielle, Ellen White, dans son rôle prophétique, n'est pas une autorité sur la Bible. Et il y a eu un certain nombre d'arguments, un certain nombre de discussions qui ont été mis à profit pour prouver ce point.

Si vous discutez de cette question avec des théologiens, ils vous diront probablement que notre autorité est la Bible et que tout ce que dit Ellen White est un peu comme une main secourable et que nous devons être capables de tout montrer à partir de la Bible et de la Bible seulement et que nous ne pouvons prouver aucune de nos doctrines, aucune de nos théologies en utilisant l'Esprit de Prophétie. Nous devons utiliser la Bible et la Bible seulement. Et au cours de ce trimestre, certaines des leçons ont été tirées de citations de l'Esprit de Prophétie qui appuyaient cette idée, et des situations anecdotiques ont été discutées qui ont montré que c'était le cas.

Mais ce que je tiens à souligner, c'est que je veux simplement tirer quelques points du passage que nous venons de lire dans *Messages Choisis vol. 1* et vous montrer pourquoi l'examiner de ce point de vue est en fait inexact et n'est pas correct.

Et je veux juste utiliser ce terme - c'est un terme séculier - et il s'appelle «l'ingénierie inverse». Il y a d'autres termes que vous pouvez utiliser pour faire ceci. C'est un bon exemple de cela, et non un exemple en particulier, beaucoup d'ingénieurs, lorsqu'ils trouvent de nouvelles idées en ingénierie, s'inspirent souvent de la nature. Vous savez, ils prennent un insecte ou une plante et ils examinent sa structure, son mécanisme, son fonctionnement, et ils choisissent ces points et ils conçoivent un objet mécanique basé sur ce qu'ils ont trouvé dans la nature. Et si vous regardez l'objet lui-même, vous vous dites : «c'était une merveilleuse pièce d'ingénierie. Je me demande comment ils ont compris ça.» Et il semblerait d'abord qu'ils s'en soient inspirés. Mais ce qu'ils ont en fait obtenu, ils l'ont obtenu d'une information d'une source préexistante.

Alors, avec cette idée, permettez-moi de vous lire quelque chose et c'est là où je veux en venir : la façon dont ce trimestriel a été préparé et avec lequel la plupart d'entre nous sont éduqués à penser, est que nous devons être capables de tout prouver à partir de la Bible sans utiliser l'Esprit de Prophétie. Et je vais juste vous montrer le sophisme de cette logique.

Donc je vais simplement entrer dans le passage, et ça dit :

«... Souvent, nous sommes restés ensemble jusqu'à tard dans la nuit, et parfois toute la nuit, priant pour la lumière et étudiant la Parole. Ces frères se réunissaient à maintes reprises, pour étudier la Bible, afin d'en connaître la signification et d'être prêts à l'enseigner avec puissance.» - et ceci est une partie importante - «Quand ils arrivaient au point dans leur étude où ils disaient : 'Nous ne pouvons rien faire de plus', l'Esprit du Seigneur venait sur moi, j'étais enlevée en vision, et une explication claire des passages que nous avions étudiés m'était donnée, avec des instructions sur la manière dont nous devons travailler et enseigner efficacement. C'est ainsi qu'a été donnée une lumière qui nous a aidés à comprendre les Écritures en ce qui concerne Christ, Sa mission et Son sacerdoce. ...» *Ibid.*

Et puis elle continue.

Et juste un autre point : Elle dit à ce moment : «Mon esprit était verrouillé, pour ainsi dire, et je ne pouvais pas comprendre le sens des Écritures que nous étudions.»

Vous pouvez donc voir qu'après 1844, lorsque nous développons nos doctrines et que nous nous établissons en tant que peuple, les frères se réunissaient et étudiaient la Bible. Ils examinaient donc des sujets tirés de la Bible et en arrivaient à un point où ils ne pouvaient plus aller plus loin. Ce qui se passait, c'est qu'Ellen White entrait en vision et qu'on lui montrait une explication de ces passages. Ainsi, nous pouvons voir à partir de ce passage, très simplement, que le fondement même de notre foi en tant que peuple n'a pas été établi uniquement sur la Bible, parce qu'il y avait des passages dans la Bible qui étaient inexplicables. Ils ne comprenaient pas ce que ces passages disaient. Nous avons donc besoin de l'Esprit de Prophétie pour nous aider à interpréter ces passages de la Bible.

Et c'est là que les choses se compliquent, ou que les choses ne sont pas simples, au sujet du rôle d'Ellen White pour nous, pour le peuple de Dieu, au début de notre fondation et comment nous devrions l'utiliser aujourd'hui.

Bien sûr, la Bible et la Bible seule est le seul endroit où nous pouvons trouver toutes nos informations sur nos doctrines et où nous devrions être capables de prouver tout ce que nous croyons, à partir de la Bible, par nous-mêmes. Mais le problème est que, lorsque nous avons été établis en tant que peuple, nous n'avons pas utilisé la Bible seule dans ce sens : il y avait beaucoup de passages dans la Bible que le peuple de Dieu, les pionniers, ne comprenaient pas et ils demandaient à l'Esprit de Prophétie d'interpréter ces passages où ils ne feraient aucune erreur.

Donc, lorsque nous parlons qu'Ellen White est une autorité sur la Bible, cela dépend de votre point de vue. C'est un peu une question tendancieuse, et ce n'est pas vraiment une question juste à poser. Par exemple, un exemple simple, je parlais à un pasteur il y a peut-être plus d'un an et, si vous êtes familiers, dans Matthieu et Jean, vous avez deux récits de Christ purifiant le temple. Si vous allez dans Jésus-Christ, Ellen White vous dira clairement que ces deux passages sont des événements séparés et que Christ a purifié le temple au début de Son ministère et une fois à la fin de Son ministère. Elle vous dit donc qu'il s'agit de deux événements distincts.

Maintenant, il y a beaucoup de théologiens - et ce pasteur défendait vigoureusement son point de vue, et il est d'avis que ces deux événements sont les mêmes. Nous savons tous que si vous prenez les quatre Évangiles, il y a des éléments dans les Évangiles qui ne sont pas chronologiques, les choses ne sont pas dans l'ordre, les uns par rapport aux autres. Et il était d'un avis certain que l'un de ces Évangiles n'est pas dans le même ordre que l'autre et que ce sont les mêmes événements, et qu'il n'y a qu'une seule purification. Il laisse entendre qu'il n'y a qu'une seule purification et que le problème, c'est que l'un de ces Évangiles n'est pas dans l'ordre et que c'est ainsi qu'il a résolu ce problème et qu'il l'a compris.

Ainsi, lorsqu'il aborde ce problème, son point de vue est de ne regarder que la Parole - la Bible seulement, ne regarder aucun prophète en dehors de la Bible - et de tirer une conclusion des paroles qu'il y voit, sans aucune aide supplémentaire. Il utilisera la raison et la logique pour prouver son point de vue. Il y a une autre façon de voir les choses. Soit vous pouvez dire avec certitude, il me semble quand je lis la Bible, qu'elle ne parle que d'une seule purification. Mais quand vous lisez *Jésus-Christ*, Ellen White dit très clairement qu'il y a deux purifications distinctes. Alors, est-elle une autorité sur la Bible ? Ce n'est pas une question aussi simple qu'on pourrait parfois le faire croire. Est-elle une autorité pour dire - si elle dit qu'il s'agit de deux événements distincts, disons-nous : «Ainsi parle le Seigneur, ce sont deux événements distincts, et notre compréhension et notre sagesse sont défectueuses, et nous devrions simplement l'accepter, continuer et remodeler notre logique pour être en accord avec ce qu'elle dit».

C'est une grande controverse dans l'Église aujourd'hui sur ce qu'est le rôle d'Ellen White pour le peuple de Dieu d'aujourd'hui. Comment utilisons-nous ses écrits pour établir tout ce que nous faisons dans la vie, dans la façon dont nous fonctionnons en tant que famille, dans la façon dont l'Église devrait fonctionner ? Tout est basé dessus, parce qu'elle n'est pas dans la Bible, est-elle une autorité au-dessus de la Bible ?

Et avez-vous vu dans ce passage, que lorsque l'Église a commencé dans la période post-1844, lorsque nous développons les fondements de ce que nous croyons en tant qu'Église, sans l'aide de l'Esprit de Prophétie, nous ne serions jamais arrivés là où nous sommes aujourd'hui ?

Si vous connaissez l'histoire de cette période, vous savez que le Mouvement millérite a eu de nombreuses ramifications et qu'un certain nombre de petites Églises qui sont dans le monde aujourd'hui peuvent montrer leur héritage de cette période : Mormons, Témoins de Jéhovah, Église de Dieu. Il y a un certain nombre de personnes, et la différence entre elles et nous, c'est qu'après 1844, lorsqu'elles ont dû faire face au Désappointement et qu'elles sont retournées à la Parole de Dieu pour comprendre qui elles étaient, elles n'ont pas eu l'aide ou la direction de l'Esprit de Prophétie pour s'assurer de ne pas se tromper et commettre d'erreur. Nous sommes les seules personnes qui étant sorties de cette expérience ont reçu cette aide et c'est pourquoi nous sommes qui nous sommes aujourd'hui. Les doctrines que nous possédons, les idées que nous avons sur la Bible sont toutes fermes et solides, basées uniquement sur l'aide que l'Esprit de Prophétie nous a donnée.

Et la théorie de l'ingénierie inverse est intéressante. Si vous êtes Adventistes depuis un certain temps, même si vous ne lisez pas l'Esprit de Prophétie, vous vous trouvez face au problème de nos jours, que l'Église enseigne des pensées et des idées, des principes, que si vous n'aviez pas l'Esprit de Prophétie pour commencer, il serait très difficile de les trouver dans la Bible.

Par exemple, nous savons par Apocalypse 13 qu'il va y avoir une «Loi du dimanche» à la fin du monde. Et si vous allez à n'importe quelle série évangélique, ils développent toute une argumentation utilisant l'histoire, la logique, les pensées et les idées. Vous savez que l'idée standard est que vous avez la «Marque de la Bête», et ensuite ils comparent cela au «Sceau de Dieu». Et vous allez à Exode, chapitre 20, où vous avez les «Dix Commandements», et le «Quatrième Commandement», ils développent l'idée que ceci est le Sceau de Dieu. Et alors ils disent : «Eh bien, si ceci est le Sceau de Dieu, c'est la marque de Son autorité, alors quelle doit être la Marque de la Bête ? » Puis ils expliquent ce qu'est la Marque de la Bête. Nous nous penchons donc sur toute cette argumentation tirée directement de la Bible pour prouver qu'il va y avoir une Loi du dimanche à la fin du monde. Personne ne conteste ou n'ergote là-dessus.

Mais si vous deviez prendre un Chrétien au cœur honnête, qui n'avait pas accès à cette information, et que vous lui demandiez d'expliquer Apocalypse 13, il n'y a presque personne dans le monde qui dirait que son interprétation ou sa lecture de ces passages, ou de cette compréhension, développerait une idée qu'il va y avoir une Loi du dimanche dans le monde. Et c'est seulement parce que nous savons par l'Esprit de Prophétie que tout cela est vrai.

Ce que nous avons fait, c'est que, par essence, nous connaissons déjà les réponses de Dieu. Et nous retournons dans la Bible pour confirmer ces réponses et prouver qu'elles sont exactes. C'est une sorte d'ingénierie inverse.

Et je pense qu'en tant que peuple, nous sommes malhonnêtes envers nous-mêmes. Et cela n'a rien à voir avec nos relations avec les gens à l'extérieur de l'Église et avec la façon dont nous leur présentons Ellen White. Je ne discute d'aucune de ces questions. Mais je pense qu'en tant que peuple, nous sommes intellectuellement malhonnêtes de dire que nous sommes le peuple de la Bible et de la Bible seulement, que l'Esprit de Prophétie est une sorte de chose supplémentaire dans laquelle nous pouvons puiser quand et comme nous le voulons.

Et ce n'est pas seulement la Loi du dimanche, nous soutenons de nombreuses doctrines que la majorité de la Chrétienté dans le monde ne respecte pas. Et la raison pour laquelle nous nous y attachons, c'est parce que nous avons une culture et un passé où nous avons utilisé l'Esprit de Prophétie comme une autorité, puis nous sommes retournés dans la Bible pour prouver que ces choses sont vraies.

Ce que je veux faire lors de notre prochaine adoration est de revenir dans ce passage de *Messages Choisis* vol. 1, et d'en extraire d'autres pensées et idées et, encore une fois, de développer cette logique pour montrer que les 2520 sont en fait intègres et sont très pertinents pour le peuple de Dieu d'aujourd'hui.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions de ta tendresse et de ta miséricorde constantes. Seigneur, il y a beaucoup de gens dans ton Église aujourd'hui qui luttent avec le rôle de ta prophétesse Ellen White dans leur vie dévotionnelle, dans leur théologie, et même dans leur vie personnelle, Père, pour savoir comment ils devraient ordonner leur vie. Mais, Père, il y a beaucoup d'autres personnes dans ton Église qui acceptent Ellen White et ils la considèrent, Seigneur, comme un prophète de Dieu et ils prétendent l'accepter comme une autorité sur leur vie. Mais, malheureusement, Père, beaucoup de ces gens dans ce groupe ne vont qu'à une certaine distance. Ils choisissent les parties de ses écrits qu'ils aiment et celles qu'ils n'aiment pas ils les balayent sous le tapis. Seigneur, aide chacun de nous à examiner nos cœurs ce matin et à voir comment nous nous relions à ses écrits, et pas seulement à ses écrits, Père, mais comment nous nous relions à la Bible. Tu appelles un peuple de ce monde, Seigneur, qui est prêt à se tenir entièrement à tes côtés. Cela exige de grands sacrifices. Seigneur, nous vivons au Jour des Expiations où il nous est demandé, à chacun de nous, de nous examiner nous-mêmes et non d'examiner d'autres personnes. Puisseons-nous commencer à nous emparer de ta Parole, à l'examiner, Père, et à comparer notre vie avec la norme que tu nous as donnée. Que nous n'ayons pas peur, Seigneur, de jeter ces choses que tu nous as dit de laisser derrière nous. Sois avec nous maintenant et bénis-nous pour le reste de cette journée. Dans le nom béni de Jésus, amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 2

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions de ta tendresse continue envers tes enfants. Seigneur, aussi frères que nous soyons, tu as encore de la compassion pour nous, Seigneur, et tu nous aimes malgré tout ce que nous faisons et disons, qui est contraire à ta volonté. Père, aide-nous à apprendre les leçons que nous devons tirer de nos expériences individuelles afin que nous puissions mettre nos pieds sur le droit chemin, que nous ne soyons pas seulement guidés par ton Saint-Esprit pour nous-mêmes, mais que nous soyons des ouvriers pour toi, aidant ceux qui nous entourent, Seigneur, et les dirigeant dans la direction où ils doivent aller. Guide nos pensées et nos sentiments en ce jour, Seigneur. Que tout ce que nous faisons soit à ta louange, ta gloire et ton honneur. Bénis-nous maintenant alors que nous ouvrons ta Parole, nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

Nous continuons donc dans notre thème, en discutant des 2520 que nous avons commencés hier. Et si vous vous en souvenez bien, nous nous sommes concentrés hier sur un passage qui se trouve dans *1 Selected Messages*, pages 206 à 208 (*Messages Choisis* vol. 1, pages 240.4 à 242.3). Et c'est un passage où Ellen White parle de l'expérience des frères après 1844 et de la manière dont ils se sont réunis pour établir les vérités qui ont été présentées dans la période de 1840 à 1844.

Les Cartes de 1843 et 1850

J'aimerais simplement lire quelques passages qui nous aideront à concrétiser cette idée. Et il y a deux mots qui reviennent régulièrement dans ces passages. Et ce sont les mots «Fondement» et «Piliers» ou «Épingles». Et tandis que nous lisons ces sections, vous verrez qu'elle utilise ces mots de façon presque interchangeable, mais il y a une sorte de structure et d'ordre à cela. Ce qu'elle décrit, c'est que les vérités qui ont été présentées avant 1844 - les vérités de la carte de 1843 - sont le fondement de notre foi. Et ce qu'elle dit, c'est que tous les éléments d'information individuels et toutes les vérités individuelles sont les épingles et les piliers. C'est l'imbrication de ces vérités qui forme ce fondement.

Il y a donc un fondement qui contient toutes ces épingles et piliers, et les vérités individuelles sont ces épingles et piliers tels qu'elle les décrit. Et elle poursuit en disant que si nous essayons d'enlever des vérités individuelles, des épingles ou des piliers individuels, cela commence à rendre ce fondement instable et, dans un sens, nous détruirions essentiellement cette fondation. Ce qu'elle essaie de faire valoir, c'est que nous n'avons pas le droit de nous ingérer dans des vérités individuelles, dans des choses qui sont sur ce fondement. C'est comme un contrat global, vraiment, presque semblable à notre concept des Dix Commandements : vous devez garder les dix Commandements, et si vous échouez dans l'un d'eux, vous échouez dans tous les autres. C'est un concept très semblable.

Je vais donc me contenter de lire quelques passages pour établir ce que je viens de dire. Et la raison pour laquelle je vous montre ceci, et le point qui est fait, est dans ce passage de *Messages choisis* vol. 1, que nous lisons et auquel nous nous référons, ce qui a été établi ici est que les frères retournent au fondement, aux épingles et aux piliers, et vont établir et s'assurer que tout était correct.

Ce premier passage est tiré de *Gospel Workers (Le Ministère Évangélique)* :

Détourner les esprits du devoir actuel

«L'ennemi cherche à détourner les esprits de nos frères et sœurs sur le travail de préparation d'un peuple à se tenir debout dans ces derniers jours. Ses sophismes sont conçus pour éloigner les esprits des périls et des

tâches de l'heure. Ils estiment comme peu de valeur la lumière que Christ est venu donner du ciel à Jean pour son peuple. Ils enseignent que les scènes qui se déroulent juste devant nous n'ont pas une importance suffisante pour recevoir une attention particulière. Ils rendent sans effet la vérité d'origine céleste, et volent le peuple de Dieu de son expérience passée, lui donnant à la place une fausse science. 'Ainsi dit le Seigneur : Tenez-vous sur les chemins, et regardez, et demandez les anciens sentiers, où est le bon chemin, et marchez-y.' [Jérémie 6:16.]

«Que personne ne cherche à arracher les fondements de notre foi, les fondements qui ont été posés au début de notre travail, par l'étude de la Parole, par la prière et par la révélation». -

Et vous verrez quand elle utilise ces termes : «au début de notre travail», elle ne fait pas référence à la période après 1844, elle fait référence à la période avant 1844. Dans son esprit, lorsqu'elle nous considère comme un peuple, elle n'a pas la démarcation que nous faisons parfois. Nous avons les Millérites, puis l'Église Adventiste du Septième Jour. Elle le voit comme un continuum, d'une phase à l'autre.

«C'est sur ces fondements que nous construisons depuis plus de cinquante ans. Les hommes peuvent supposer qu'ils ont trouvé une nouvelle voie, qu'ils peuvent jeter des bases plus solides que celles qui ont été posées, mais c'est une grande tromperie. 'Nul ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé.' [1 Corinthiens 3:11.] Dans le passé, beaucoup ont entrepris de construire une nouvelle foi, d'établir de nouveaux principes, mais combien de temps leur construction a-t-elle duré ? Elle est vite tombée, car elle n'était pas fondée sur le Rocher. ...» *GW 306-307 (ME 301)*

Le deuxième passage que je veux porter à votre attention se trouve dans *Messages Choisis* vol. 2. Ici, elle dit :

Aucune nouvelle organisation

«Après le passage du temps» -

Et ce «Après le passage du temps» est après 1844, donc elle parle de la période post-1844, qui est la période dont *Messages Choisis* vol. 1, p. 208, traitait.

«Après le passage du temps, Dieu a confié à Ses fidèles les précieux principes de la vérité présente. Ces principes n'ont pas été donnés à ceux qui n'avaient joué aucun rôle dans la transmission des messages des premier et second anges. Ils ont été remis aux ouvriers qui avaient participé à la cause depuis le début.

«Ceux qui ont vécu ces expériences doivent être fermes comme un roc aux principes qui ont fait de nous des Adventistes du Septième Jour. Ils doivent être ouvriers avec Dieu, liant le témoignage et scellant la loi parmi Ses disciples. Ceux qui ont participé à l'établissement de notre travail sur un fondement de vérité biblique, ceux qui connaissent les balises qui ont indiqué le droit chemin, doivent être considérés comme des ouvriers de la plus haute valeur. Ils peuvent parler d'après leur expérience personnelle, concernant les vérités qui leur sont confiées. Ces hommes ne doivent pas permettre que leur foi soit changée en infidélité, ils ne doivent pas permettre que la bannière du troisième ange leur soit enlevée des mains. Ils doivent maintenir fermement le début de leur confiance jusqu'à la fin.

«Le Seigneur a déclaré que l'histoire du passé sera répétée comme nous entrons dans l'œuvre finale. Toute vérité qu'Il a donnée pour ces derniers jours doit être proclamée au monde. Chaque pilier qu'Il a établi doit être renforcé. Nous ne pouvons pas maintenant nous éloigner du fondement que Dieu a établi. Nous ne pouvons maintenant entrer dans aucune nouvelle organisation, car cela signifierait l'apostasie de la vérité. *MS 129, 1905.» 2SM 308-309 (sic) (lire : 389-390) (MC2 448-449)*

Il y a deux ou trois choses qu'elle aborde dans ce passage. Elle parle des gens qui ont été les premiers à faire le travail, avant 1844, ceux-là mêmes qui doivent continuer ce travail et ce sont eux qui ont établi les principes qui sont sur la carte de 1843, et nous lisons cela dans *Messages Choisis* vol. 1.

Elle nomme un certain nombre de personnes et toutes ces personnes ont été impliquées dans le travail auparavant. Et puis elle déclare une partie intéressante juste là. Elle dit : «Nous ne pouvons pas entrer maintenant dans une nouvelle organisation, car cela signifierait l'apostasie de la vérité.» Elle fait ici allusion au fait qu'il y a maintenant beaucoup de gens qui, lorsqu'ils sont interpellés par des Chrétiens en dehors de notre Église, essaient de se démarquer du Mouvement millérite, et de toute erreur commise par les Millérites, ils disaient : «Eh bien, ils étaient des Millérites et ils ont fait des erreurs, mais, nous sommes des Adventistes du Septième

Jour». Nous essayons d'avoir cette distance entre nous, mais ici elle dit qu'il n'y a pas de différence. Le Mouvement millérite et l'Église Adventiste du Septième Jour forment un continuum. Et elle dit que si nous ne suivons pas et n'acceptons pas les fondements et les vérités qui ont été établis entre 1840 et 1844, alors nous entrerions dans une nouvelle organisation. Et par là, elle veut dire que nous ne serions plus des Adventistes du Septième Jour. Elle dit :

Les balises doivent être préservées

«... Pas une épingle ne doit être déplacée des fondements de notre foi. La vérité est toujours la vérité. Ceux qui deviennent indécis dériveront dans des théories erronées, et se trouveront finalement infidèles en ce qui concerne les preuves passées que nous avons eues de ce qui est vérité. Les anciennes balises doivent être préservées, afin que nous ne perdions pas nos repères. *Lettre 395, 1906, p. 4.*» *IMR, 55.*

Fait intéressant, vous constaterez que bon nombre de ces passages sont assez éloignés dans notre expérience, il ne s'agit pas de déclarations qu'elle a faites plus tôt dans notre expérience.

«L'avertissement est arrivé : Il ne faut rien laisser entrer qui puisse perturber le fondement de la foi sur laquelle nous bâtissons depuis que le message a été transmis en 1842, 1843 et 1844. J'étais dans ce message, et depuis je me tiens devant le monde, fidèle à la lumière que Dieu nous a donnée. Nous ne proposons pas d'enlever nos pieds de la plate-forme sur laquelle ils ont été placés, tandis que jour après jour nous cherchions le Seigneur avec une prière sincère, cherchant la lumière. Pensez-vous que je pourrais abandonner la lumière que Dieu m'a donnée ? Elle doit d'être comme le Rocher des Âges. Elle me guide depuis qu'elle m'a été donnée. ...» *RH, 14 avril 1903, Art. B, par. 35.*

La raison pour laquelle j'ai soulevé ces quatre passages et abordé brièvement, très brièvement ces questions concernant le fondement et les piliers est la suivante : après 1844, après le Grand Désappointement, le peuple de Dieu s'est réuni, les vierges sages, et il a dû découvrir qui et ce qu'il était. Il est donc retourné au fondement, aux vérités qui étaient enseignées avant 1844 dans le Mouvement millérite, pour établir si elles étaient vraies ou non. Et cette recherche, cet établissement de cette vérité a été fait par les personnes qui étaient impliquées dans le message avant 1844 et cela a été fait sur une certaine période.

Je vais juste prendre une ou deux parties de ce que nous lisons dans *Messages Choisis vol. 1*. Il est écrit : «Pendant deux ou trois ans, mon esprit a continué à être verrouillé à la compréhension des Écritures. Au cours de nos travaux, mon mari et moi avons rendu visite au Père Andrews, ...», et elle continue. Elle dit donc que pendant deux ou trois ans, elle n'a pas compris ce que les Écritures disaient, et ces deux ou trois ans, dans le contexte de ce passage, traitent de la période pendant laquelle les frères ici présents établissent les épingles et les piliers du fondement, après 1844.

Parallèlement à cela, un passage très similaire qui se situe dans *Messages Choisis vol. 1*, se trouve dans *1 Manuscript Releases*, page 52.1. Et alors que nous lisons les mots, vous verrez qu'il s'agit d'une formulation très similaire à ce que nous trouvons dans *Messages Choisis vol. 1*. Ici, elle dit :

Les vérités de 1844-46 demeurent

«Je ne veux pas ignorer ou laisser tomber un maillon de la chaîne des preuves qui s'est formée, après le passage du temps en 1844, car de petites compagnies de chercheurs de vérité se sont réunies pour étudier la Bible et pour demander à Dieu lumière et conseils. ... La vérité, point par point, était si fermement ancrée dans nos esprits que nous ne pouvions douter.»

Ce qu'ils font, c'est qu'après le passage du temps en 1844, de petites compagnies se réunissaient et étudiaient la vérité et, point par point - et je suggère qu'elles vont point par point à travers toutes les vérités qui étaient présentées sur la carte de 1843 - pour établir si elles étaient vraies ou non.

Et elle dit :

«La vérité, ... était si fermement ancrée dans nos esprits que nous ne pouvions pas douter. ...»

«Les preuves présentées au début de notre expérience ont la même force qu'elles avaient alors.»

Et quand elle dit «la même force», elle parle du temps présent, et ce passage a été écrit en 1906, presque à la fin de son ministère.

«La vérité est la même telle qu'elle a toujours été, et pas une épingle ou un pilier ne peut être déplacé de la structure de la vérité. Ce qui a été recherché dans la Parole en 1844, 1845 et 1846 reste la vérité aujourd'hui en tous points. *Lettre 38, 1906, pp. 1, 2.*» *IMR, 52.1.*

Donc, vous pouvez voir ici dans *1 Manuscript Releases*, qu'elle donne des années et vous pouvez voir qu'elle traite de l'histoire de la période d'environ trois ans, qui est la même période dont Ellen White traite dans *Messages Choisis* vol. 1, où elle dit que son esprit était verrouillé pendant deux ou trois ans lorsque les frères étaient à l'étude des épingles et des piliers, établissant tout ce qui a été enseigné avant 1844, si oui ou non c'était vrai.

Et il y a un autre passage ici dans *1 Manuscript Releases*, où elle dit :

Les vérités d'après 1844 sont immuables

«Les vérités qui nous ont été données après le passage du temps en 1844 sont toutes aussi certaines et immuables que lorsque le Seigneur nous les a données en réponse à nos prières urgentes. Les visions que le Seigneur m'a données sont si remarquables que nous savons que ce que nous avons accepté est la vérité. Cela a été démontré par le Saint-Esprit. La lumière, lumière précieuse de Dieu, a établi les points principaux de notre foi tels que nous les tenons aujourd'hui. *Lettre 50, 1906, pp. 1, 2.*» *IMR, 53.2.*

Encore une fois, c'est de 1906.

Lorsque vous rassemblez tous ces renseignements, ce qu'elle dit, c'est que deux ou trois ans après 1844, les frères à qui l'on a donné ces vérités qui figurent sur la carte de 1843, se sont réunis et ont établi, ou vérifié et confirmé, que la vérité que nous présentions avant 1844 était en fait vraie. Et comme nous en avons discuté très brièvement hier, ils avaient besoin de l'aide du Saint-Esprit et de l'Esprit de Prophétie pour les guider dans la bonne direction.

Nous avons lu hier comment, lorsqu'ils arrivaient à une partie des Écritures qu'ils ne pouvaient pas comprendre, après avoir lutté dans la prière et dans l'étude, Dieu ouvrait les Écritures à Ellen White, lui donnait une explication de ce que ces passages signifiaient et elle les racontait, et les frères comprenaient ce que disaient les Écritures et ils allaient de l'avant.

Alors pourquoi je porte tout cela à votre attention ? Il y a un passage très familier que l'on trouve dans *Premiers Écrits*. C'est un passage que la plupart des gens, que beaucoup de gens connaissent bien. Et lorsqu'il s'agit de la question des 2520, un certain nombre de personnes l'utilisent comme preuve ou force pour montrer que les 2520 étaient une erreur, ce n'était pas une vérité qui s'est maintenue après 1844 et que nous ne devrions pas en faire la promotion aujourd'hui. Et la partie de *Premiers Écrits* dit :

«J'ai vu que la carte de 1843 était dirigée par la main de l'Éternel, et qu'elle ne devait pas être modifiée, que les chiffres étaient comme Il les voulait, que Sa main était dessus et cachait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, avant que Sa main ait été enlevée.» *EW 74. (PE 74)*

Maintenant, il y a des gens qui utilisent ce passage qui se trouve dans *Premiers Écrits*, page 74. Ils regardent ce passage et le lisent librement. Et quand ils regardent la carte de 1843, une des logiques qu'ils utilisent est de dire : «Eh bien, il y a beaucoup d'informations sur cette carte, beaucoup de prophéties», et ils regarderont la prophétie des 2300 jours, les 1260, les 1290, les 1335, et bien sûr les 2520. Ce qu'ils vous diront, c'est que si vous regardez les écrits d'Ellen White après cette période, si vous regardez les écrits des pionniers, si vous voyez ce que l'Église présente aujourd'hui, vous pouvez trouver toutes ces prophéties dont on discute et dont on parle, sauf les 2520. On n'en parle pratiquement pas. Ellen White n'en parle jamais nommément dans ses écrits. L'Église n'en fait pas la promotion.

Au cours de la dernière partie de notre histoire, deux figures de proue au moins dans l'Église, James White et Uriah Smith, s'opposent à ce que la prophétie des 2520 soit une prophétie valide et ils ont une collection de ces pièces à conviction. Ils utilisent cette logique, et ils utilisent la déclaration d'Ellen White dans *Premiers Écrits*, page 74, pour dire que les 2520 - et ils l'ont écrit ainsi - «sont une des erreurs de la carte de 1843». Et c'est ainsi qu'ils voient les choses.

La discussion peut en quelque sorte aller de l'avant parce que la plupart des gens qui se rendent à cette étape savent qu'il existe une autre carte, la carte de 1850, et ils savent très bien que les 2520 sont présentés sur ces

cartes, mais pas de la même façon, ils sont presque décrits en passant. Et selon l'identité de la personne, ils donneront une certaine logique pour simplement la mettre en note de bas de page ou comme référence, mais «cela n'a vraiment aucun rapport avec le message que nous sommes tenus de donner au monde après 1844». Essentiellement, il n'a pas sa place dans le message que nous sommes tenus de comprendre et tenus de présenter. Je veux simplement montrer pourquoi cela ne peut pas être ainsi.

Maintenant, nous avons déjà lu un certain nombre de passages qui sont basés sur ce passage de *Messages Choisis* vol. 1. Après 1844, les frères retournent en arrière et établissent toutes les vérités qui ont été présentées avant 1844. Et nous savons que la prophétie de temps des 2520 était certainement une partie de l'information de la vérité qui a été présentée avant 1844. Et si vous regardez les écrits de William Miller, vous saurez qu'en fait les 2520 ont été découverts ou trouvés par lui avant qu'il ne trouve les 2300 jours, ce n'est pas l'inverse. C'était une prophétie majeure, dans son esprit, pour expliquer quelle était sa compréhension de ce qu'était la Grande Controverse.

Les 2520 étaient vraiment le thème, le thème général, de la façon dont il allait construire ses présentations. Son discours était basé sur l'idée que ces gens étaient punis et qu'ils devaient ensuite être restaurés, juste à la fin du monde, comme il l'avait compris, en 1844, et toutes les autres prophéties de temps s'inscriraient en quelque sorte dans ce thème primordial qu'il allait présenter. Nous savons donc que les 2520, de son point de vue, étaient très importants.

Dans les quelques derniers moments que nous avons - nous développerons ce point plus en détail dans notre prochaine présentation - je voudrais simplement revenir sur un point ici. Quand vous lisez le texte dans *Premiers Écrits*, à la page 74, il est clair qu'il s'agit d'une «erreur», au singulier. Et demain, je vais essayer d'établir plus sur ce qu'est cette erreur singulière, mais, je vous ferai savoir maintenant que lorsqu'il est dit «une erreur», au singulier, et si vous comparez les deux cartes - et c'est consigné à plusieurs endroits, tant dans les écrits des pionniers que dans *l'Esprit de Prophétie* - la principale erreur qui a été faite sur la carte de 1843 est le fait qu'ils ont perdu une année. Dans la façon dont ils ont calculé les prophéties de temps, ils ont perdu une année dans leurs calculs et ils ont continué à obtenir l'année 1843 au lieu de 1844.

Nous savons que cette erreur se trouve à la fois dans la prophétie des 2520 et dans la prophétie des 2300 jours et je suggère que c'est l'erreur dont Ellen White traite lorsqu'elle dit qu'il y avait une erreur dans le tableau.

Si vous regardez le contexte de ce dont elle parle dans *Premiers Écrits*, page 74, cela traite d'un certain nombre de questions, mais c'est axé sur la question du temps. C'est ce qu'elle essaie de faire valoir.

Quand vous en arrivez à la carte de 1850, vous pouvez voir que cette erreur a été corrigée.

Bien sûr, il y a d'autres problèmes avec la carte de 1843. Il y a des erreurs, mais ce ne sont pas celles avec lesquelles Ellen White avait affaire. Elle s'occupait d'une question précise. Et il est dangereux et incorrect pour nous d'essayer de spéculer sur l'erreur à laquelle elle faisait allusion parce que vous pouvez voir très clairement - et je vais essayer de vous le montrer dans la présentation de demain - simplement, elle traitait spécifiquement de cette erreur de cette année manquante, de cette perte du temps.

Nous terminerons donc notre exposé d'aujourd'hui, et nous reprendrons cette question demain, en essayant simplement d'établir quelle était l'erreur et quelles en sont les conséquences pour les 2520, si l'on considère les deux cartes et le travail qui a été fait après 1844.

Prière de clôture : Père céleste, aide-nous à continuer à être guidés par ton Esprit Saint. Nous savons, Seigneur, qu'il y a beaucoup de choses dans ta Parole que nous, en tant que lecteurs de surface, Seigneur, manquons et ne pouvons comprendre. Aide-nous, Seigneur, à ne pas fuir ta Parole, à y passer du temps, à pénétrer dans les mystères qui ont été cachés de génération en génération que tu désires maintenant ouvrir devant ton peuple. Père, que chacun de nous soit prêt à se consacrer et à être consacré pour ta cause. Puisse-nous désirer te servir fidèlement dans tout ce que nous faisons et disons. Guide nos pensées et nos sentiments pendant que nous nous occupons de nos affaires aujourd'hui. Tout ce que tu fais et dis pour nous, Seigneur, nous savons, Père, que ce sera pour notre bien. Puisse-nous accepter toutes ces choses comme ta volonté pour nos vies. Bénis-nous maintenant, nous te prions, au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 3

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions de nous avoir presque amenés à la fin d'une autre semaine. Comme nous sommes arrivés à ton jour de préparation, puissions-nous préparer non seulement nos maisons et nos corps, Seigneur, mais surtout nos esprits. Au cours de cette journée, puissions-nous revoir notre semaine pour voir où nous nous sommes trompés, si nous avons offensé quelqu'un ou blessé une âme. Puissions-nous chercher la réconciliation avec nos frères et avec toi, Seigneur, afin que, lorsque les heures du Sabbat arriveront ce soir, il n'y ait rien entre notre âme et notre Sauveur. Guide nos pensées et nos sentiments alors que nous continuons à ouvrir ta Parole et nous revoyons les vérités qui y sont contenues. Sois avec nous maintenant et bénis-nous, nous t'en prions, au nom de Jésus. Amen.

Nous poursuivons donc notre étude sur la prophétie des 2520, et, comme vous vous en souviendrez, nous examinons quatre points, et le premier point, qui touche à sa fin, est celui des pionniers, après 1844, et comment ils voyaient les 2520.

Et en rapport avec cela, qui est vraiment le deuxième point sur lequel nous allons commencer à nous pencher aujourd'hui, ce sont les cartes. Nous avons déjà examiné brièvement les cartes, mais j'aimerais y consacrer un peu plus de temps.

Donc, juste pour vous rafraîchir l'esprit, je vais juste lire un court passage de *Messages Choisis*, vol. 1. Ellen White parlant de cela, dit :

«Quand ils en arrivaient au point où, dans leur étude, ils disaient : 'Nous ne pouvons rien faire de plus', l'Esprit du Seigneur venait sur moi, j'étais enlevée en vision, et une explication claire des passages que nous avions étudiés m'était donnée, ... » *ISM*, 206-208.

Et c'est, bien sûr, discuter de la question que nous avons mentionnée précédemment, à savoir que même s'ils étaient des étudiants intentionnels de la Bible, ils arrivaient à un point où ils ne comprenaient plus ce que la Parole disait et Ellen White, par l'Esprit de Prophétie, leur donnait des instructions.

Et plus loin dans cette section, elle dit : «...par l'étude de la Parole au moyen de la prière et par la révélation» - ainsi elle fait une distinction que c'est par l'étude biblique et la révélation directe qu'ils sont arrivés aux réponses qu'ils ont données.

En résumé, ce que *Messages Choisis* vol. 1 a fait, et les autres passages que nous avons mentionnés, essentiellement ce qu'ils disaient - et je me concentre spécifiquement sur les 2520 - c'est qu'après 1844, les frères qui ont participé au travail de 1840 à 1844 sont revenus pour revoir leur expérience et établir que ce qu'ils enseignaient était correct et vrai, en fait. Et ce faisant, nous savons que plus d'informations et plus de lumière leur ont été données, en particulier en ce qui concerne le Sabbat, le Sabbat est entré dans notre histoire très peu après 1844.

Ce que j'essaie de faire valoir ici, c'est que - et c'est lié à la question des cartes, alors je vais traiter de ces deux choses en même temps - les 2520 sont sur la carte de 1843. Lorsque les pionniers sont venus, après 1844, pour revoir tout ce qui avait été enseigné avant cette date, l'une des choses qu'ils ont dû trouver et auxquelles ils ont dû faire face sont les 2520. Ils ont donc passé en revue ce matériel, reconsidéré la vérité, pour établir si c'était vrai ou non. Et, évidemment, aujourd'hui, la grande majorité de l'Église est d'avis que les 2520 étaient essentiellement une erreur et ont été éliminés par l'Église peu après 1844.

Maintenant, la raison pour laquelle je ne crois pas que ce soit le cas, est ce passage que nous venons de lire et sa relation avec les cartes, à la fois celle de 1843 et celle de 1850. Donc, vous avez une séquence de temps. Vous avez 1844, puis nous avons cette période de deux à trois ans qui va jusqu'à 1846 environ, puis vous avez 1850.

Nous savons donc qu'une carte a été introduite en 1842, à savoir la carte de 1843, et c'est la période dont traite *Messages Choisis* vol. 1 :

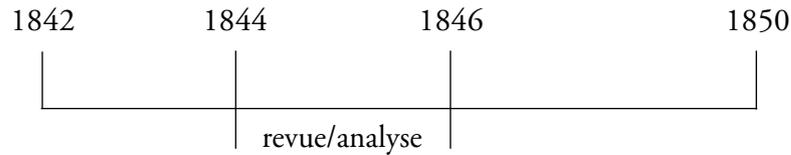
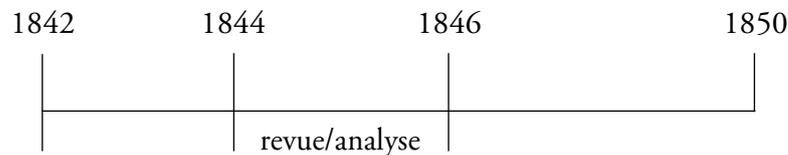


Figure No. 1.

Et pendant cette période, les pionniers revinrent en arrière et passèrent en revue les vérités qui se trouvaient sur cette carte pour confirmer si elles étaient correctes ou non, une nouvelle lumière fut également donnée sur le Sabbat, et essentiellement les fondements furent vérifiés pour la croyance que nous nous tenons comme peuple, et puis, quelque temps après, la carte de 1850 fut produite. Mon argument est cela parce que sur la carte de 1843, les 2520 sont indiqués, et c'est aussi le cas sur la carte de 1850.



(1843)

Figure No. 2.

2520

2520

Ainsi, entre ces deux périodes, une analyse minutieuse a été faite sur toutes les vérités que nous détenions en tant que peuple, et essentiellement les 2520 ont passé le processus de révision et ont été inclus dans la carte de 1850.

Vous vous souviendrez que j'ai mentionné hier que, d'après le passage dans *Premiers Écrits*, lorsque Ellen White parle d'une erreur qui s'y trouvait, cela traite précisément de la question du temps. J'aimerais donc simplement lire quelques passages de *Premiers Écrits* pour établir ce fait. Il est écrit :

«... le Seigneur m'a montré qu'il avait étendu la main une seconde fois pour récupérer le reste de Son peuple, et qu'il fallait redoubler d'efforts dans ce temps de rassemblement. Dans la dispersion, Israël a été frappé et déchiré, mais maintenant dans le temps de rassemblement, Dieu guérira et liera Son peuple. Dans la dispersion, les efforts faits pour répandre la vérité n'ont eu que peu d'effet, ont abouti à peu ou à rien, mais dans le rassemblement, quand Dieu mettra Sa main pour rassembler Son peuple, les efforts pour répandre la vérité auront leur effet voulu. Tous devraient être unis et zélés dans le travail. J'ai vu qu'il était erroné qu'on se réfère à la dispersion pour trouver des exemples qui nous gouverneraient maintenant dans le rassemblement, car si Dieu ne faisait rien de plus pour nous maintenant qu'alors, Israël ne serait jamais réuni. J'ai vu que la carte de 1843 était dirigée par la main du Seigneur, et qu'elle ne devait pas être modifiée, que les chiffres étaient comme Il les voulait, que Sa main était dessus et cachait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que Sa main fut enlevée.» EW 74. (PE, 74)

Je tiens à souligner que c'est une seule erreur qui concerne les chiffres. Si vous prenez ce passage à part, les gens peuvent participer à une discussion pour essayer de voir ce qu'était cette erreur, quels étaient les chiffres. Mais plus tard dans *Premiers Écrits*, elle dit :

«J'ai vu le peuple de Dieu joyeux dans l'attente, à la recherche de son Seigneur. Mais Dieu a conçu de l'éprouver. Sa main couvrait une erreur dans le calcul des périodes prophétiques. ...» Donc ici, elle qualifie ce qu'elle veut dire. Elle se réfère à cette erreur - et là encore, elle dit «une erreur» - et elle vous dit quelle est l'erreur. Il s'agit du calcul du temps, elle dit : «le calcul du temps prophétique».

«Ceux qui cherchaient leur Seigneur n'ont pas découvert cette erreur et les hommes les plus savants qui s'opposaient au temps ne l'ont pas vue non plus. Dieu a conçu que Son peuple rencontre un désappointement. Le temps passa, et ceux qui avaient regardé avec joie l'attente de leur Sauveur étaient tristes et décou-

ragés, tandis que ceux qui n'avaient pas aimé l'apparition de Jésus, mais qui avaient embrassé le message par crainte, étaient heureux qu'Il ne soit pas venu au moment de l'attente. Leur profession n'avait pas affecté le cœur et purifié la vie. L'expiration du temps était bien calculé pour révéler de tels cœurs. Ils ont été les premiers à tourner en dérision les affligés et les déçus qui aimaient vraiment l'apparition de leur Sauveur. J'ai vu la sagesse de Dieu en éprouvant Son peuple et en lui donnant un test de recherche pour découvrir ceux qui se déroberaient et reculeraient à l'heure de l'épreuve.»

«Jésus et toute l'armée céleste regardaient avec sympathie et amour ceux qui, avec une douce attente, désiraient ardemment voir Celui que leur âme aimait. Des anges planaient autour d'eux, pour les soutenir à l'heure de leur épreuve. Ceux qui avaient négligé de recevoir le message céleste ont été laissés dans les ténèbres, et la colère de Dieu s'est enflammée contre eux, parce qu'ils ne voulaient pas recevoir la lumière qu'Il leur avait envoyée du ciel. Ces fidèles, déçus, qui ne pouvaient pas comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas venu, n'ont pas été laissés dans les ténèbres. Ils furent de nouveau conduits à leurs Bibles pour sonder les périodes prophétiques.» –

Nous avons donc à nouveau affaire à cette même histoire à partir de *Messages Choisis* vol. 1.

«La main du Seigneur a été retirée des chiffres, et l'erreur a été expliquée.»

Encore une fois, elle parle d'«une erreur» au singulier.

«Ils ont vu que les périodes prophétiques atteignaient 1844, et que les mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que les périodes prophétiques se terminaient en 1843, prouvaient qu'elles prendraient fin en 1844. La lumière de la Parole de Dieu brillait sur leur position, et ils découvrirent un temps de retard - 'Bien qu'elle [la vision] ait du retard, attends qu'elle arrive.' Dans leur amour pour la venue immédiate de Christ, ils avaient négligé le retard de la vision, qui était calculé pour manifester ceux qui attendaient vraiment. Encore une fois, ils ont eu un point dans le temps. Pourtant, j'ai vu que beaucoup d'entre eux n'arrivaient pas à surmonter leur grand désappointement pour posséder le zèle et l'énergie qui avaient marqué leur foi en 1843.» *EW* 235-236; (*PE* 235-236)

Alors elle le dit clairement ici, quand elle dit : «La main du Seigneur a été retirée des chiffres, et l'erreur a été expliquée.» Et dans la phrase suivante, elle dit : «Ils ont vu que les périodes prophétiques atteignaient 1844. ...» Elle dit donc très clairement que l'erreur était une erreur dans le calcul du temps prophétique et qu'il s'agissait de l'erreur de prétendre que la fin des 2300 jours serait 1843 au lieu de 1844.

Et elle y cite un passage de Habacuc 2:3 et nous y reviendrons dans un instant.

Mais il y a une chose qui nous intéresse. Dans la toute dernière phrase, elle dit : «Pourtant, j'ai vu que beaucoup d'entre eux n'arrivaient pas à surmonter leur grand désappointement pour posséder le zèle et l'énergie qui avaient marqué leur foi en 1843.»

Pour ceux d'entre vous qui sont familiers avec ce message, vous savez que ce désappointement est mentionné dans Apocalypse, au chapitre 10. Et encore une fois, si vous êtes familiers avec ce matériel, vous savez que l'histoire millérite se répétera à la fin du monde, et il est intéressant de noter que lorsqu'ils passèrent par leur désappointement, bien qu'ils eussent du zèle et de l'énergie après cette époque, cela ne possédait pas le degré qu'ils avaient avant 1843 et 1844.

Passons maintenant aux cartes.

J'aimerais vous lire un passage d'un article écrit par James White en 1850. C'est dans la *Review and Herald* - enfin, ils l'appelaient la *Second Advent Review and Sabbath Herald* - pour décembre 1850. Et c'est James White, pas Ellen White. James White est l'un des pionniers.

«LES 2300 JOURS. - Cette période prophétique a été, et est toujours, le pilier principal de la foi de l'Avent. Il est donc de la plus haute importance que nous ayons une vision correcte du début et de la fin de cette période, afin de comprendre notre position actuelle.

«457 av. J.-C. est l'année présentée, et Frère Miller l'a clairement prouvée comme étant la vraie date pour le début des 2300 jours. Elle a été publiée dans le monde par chaque journal du Deuxième Avent dans le pays, par des livres, et par des conférences publiques, comme étant la vraie date. La preuve était si concluante que ceux qui ont examiné la question avec candeur l'ont immédiatement adoptée. Les opposants avertis n'ont pas montré, et ne pouvaient pas montrer, que nous avions tort de dater les 2300 jours de 457 av. J.-

C. Avec cette date clairement établie pour le commencement du pilier principal de la foi «ORIGINELLE» de l'Avent, les conférenciers sont sortis unis pour donner le cri de l'heure du jugement. C'est la date inscrite sur la 'carte chronologique des visions de Daniel et de Jean, publiée par J. V. Himes, 14 Devonshire St.' -

Et il se réfère à la carte de 1843, et au titre qui s'y trouve. Et il poursuit en disant :

«C'était le témoignage uni des conférenciers et des journaux du Second Avent, lorsqu'ils se tenaient sur 'LA FOI ORIGINELLE', que la publication de la carte était un accomplissement d'Habacuc 2:2, 3.» -

- Il se réfère donc ici à Habacuc 2:2-3, qui est la même partie de l'Écriture à laquelle Ellen White se réfère, que nous venons de lire.

- «Si la carte était un sujet de prophétie, (et ceux qui la nient quittent la foi originelle,) alors il s'ensuit que 457 av. J.-C. était l'année à partir de laquelle les 2300 jours ont été calculés.»

- Donc je veux juste m'arrêter ici. Il affirme très clairement sa croyance et la croyance de tous les croyants de l'Avent que la carte était le sujet de la prophétie qui est contenue dans cette partie de l'Écriture [Habacuc 2:2-3]. Il dit que ceux qui nient que la carte de 1843 était un accomplissement de cette prophétie quittent la «foi originelle».

J'en ai parlé hier ou avant-hier, je crois, et quand j'aurai terminé cette partie de James White, je voudrais simplement lire un petit passage que nous avons déjà souligné et qui traite de ce concept de ce qu'il veut dire par quitter la «foi originelle».

- «... il s'ensuit que 457 av. J.-C. était l'année à partir de laquelle les 2300 jours ont été calculés. Il fallait que 1843 soit la première fois publié pour que 'la vision tarde'.»

D'accord. Il parle maintenant du verset 3.

- «ou qu'il devrait y avoir un temps d'attente, dans lequel le groupe des vierges devait s'assoupir et s'endormir sur le grand sujet du temps, juste avant qu'elles ne soient réveillées par le Cri de Minuit.

«Il y a une contradiction apparente dans le langage du Prophète - 'si elle tarde, attends-la, car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas', ce qui ne peut s'expliquer que par *l'Histoire du Second Avent*.

«Écris la vision, et dresse-la clairement sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir. (Ceci a été accompli quand le premier temps publié a été rendu clair sur la carte.) Car la vision est encore pour un temps fixé, (marquez ceci. Il y a un 'temps fixé' lié à la 'vision' dressée 'clairement sur des tablettes', et à quoi elle peut se référer, mais la vision des 2300 jours dont il est dit : 'et toi, scelle la vision, car elle s'accomplira dans *beaucoup de jours*,' 'le temps fixé était long' et 'au temps fixé la fin sera,') mais à la fin elle parlera, et ne mentira pas, bien qu'elle tarde, [semble tarder, en atteignant 1844, au-delà du premier temps publié.] attends-la, car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas.» *ARSH*, décembre 1850, volume 1, No. 2.

C'est donc le point de vue et l'opinion de James White sur la carte de 1843 et sa relation avec la prophétie dans Habacuc 2:2-3. Et il dit que si nous n'acceptons pas cette carte comme un accomplissement de cette prophétie, alors nous quittons la foi originelle. Alors qu'entend-il par ce terme : «quitter la foi originelle» ?

La partie que je veux vous lire d'Ellen White est *2 Selected Messages*, pages 389 - 390 (*Messages Choisis* vol. 2, page 448), et cette section est intitulée : «Pas de nouvelle organisation.» Je crois que nous l'avons déjà lu.

Cela dit :

Pas de nouvelle organisation

«Après l'écoulement du temps, Dieu confia à ses fidèles les précieux principes de la vérité présente. Ces principes n'ont pas été donnés à ceux qui n'avaient joué aucun rôle dans la transmission des messages des premier et second anges. Ils ont été donnés aux ouvriers qui avaient participé à la cause depuis le début.» *2SM* 389.3; (*MC2* 448.3)

Puis elle continue dans ce passage. Je veux juste prendre la toute dernière partie. Elle dit :

«Chaque pilier qu'Il a établi doit être renforcé. Nous ne pouvons pas maintenant nous éloigner du fondement que Dieu a établi. Nous ne pouvons maintenant entrer dans aucune nouvelle organisation, car cela signifierait l'apostasie de la vérité. *MS* 129, 1905.» *MS* 129, 1905." *2SM* 390.1; (*MC2* 449.1)

Donc, lorsqu'elle dit que nous ne pouvons pas entrer dans une nouvelle organisation, et que James White a dit que nous allions quitter la foi originelle, ils parlent de la même chose. Si nous n'acceptons pas que la carte de 1843 soit un accomplissement de cette prophétie [Habacuc 2:2-3] et toutes les informations qu'elle contient, ce que nous finissons par faire, c'est quitter la foi.

Ellen White utilise ce terme, elle dit : «Nous allons entrer dans une nouvelle organisation» et James White dit : «Nous allons quitter la foi originelle», ils parlent de la même chose. Passons donc rapidement en revue Habacuc 2:2-3. Et c'est en référence à la carte de 1843.

• Habacuc 2:2 (KJV)

«2 Et le SEIGNEUR me répondit, et dit : Écris la vision, et dresse-la clairement sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir».

Le verset 2 traite spécifiquement de l'accomplissement de la carte. James White le dit clairement, et vous pouvez consulter les écrits d'autres pionniers et ils expliquent très succinctement que le chapitre 2 d'Habacuc traite spécifiquement de la carte. Et quand il parle de la vision, il parle spécifiquement de la vision trouvée dans Daniel 8:14, la vision des 2300 jours. C'est de cela qu'il s'agit vraiment dans ce tableau, quand il dit «cette vision». Il est écrit : «dresse-la clairement sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir.»

• Habacuc 2:3 (KJV)

Puis au verset 3, le verset 3 explique l'erreur. Non seulement Ellen White parle de l'erreur, et les autres pionniers aussi, mais l'erreur nous est en fait donnée et mise dans la Parole de Dieu pour qu'il n'y ait aucun doute sur ce qu'est cette erreur. Le verset 3 dit :

«3 Car la vision est encore pour un temps assigné, mais à la fin elle parlera, et ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la ; car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas.»

La raison pour laquelle je dis qu'il s'agit d'une erreur, c'est qu'elle vous donne essentiellement l'histoire du peuple de l'Avent de mars 1843 à mars 1844, et qu'elle explique l'expérience qu'ils ont vécue. Comme nous le savons tous, ils s'attendaient à ce que le Seigneur vienne entre mars 1843 et 1844, et c'est ce qu'ils attendaient que soit le «temps assigné». Mais la prophétie dit : «A la fin elle parlera, et ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la ; car elle viendra sûrement, elle ne tardera point.»

Et James White expliqua cette apparente contradiction dans ce verset, lorsqu'il dit : «bien qu'elle tarde.» Vous devriez vraiment dire : «Bien qu'elle [semble] tarder, attends-la, car elle viendra sûrement.» Ainsi, lorsqu'ils arrivent à la période de mars 1844, ils s'attendent à ce que ce soit le moment assigné, et, lorsque le temps passe, ils commencent à s'inquiéter et à revoir leur expérience.

Ainsi, lorsqu'ils arrivent en octobre 1844 et qu'ils passent par cette période de retard, ils se rendent compte que même s'ils pensaient que c'était la période prévue, en fait c'était octobre 1844 qui était le temps prévu, et, par conséquent, ils pouvaient identifier cette erreur, que cette période de retard en réalité en ce qui concerne les visions n'existe pas vraiment. Il n'y a pas de temps de retard par rapport à la prophétie des 2300 jours, mais le temps de retard nous explique l'expérience que le peuple de Dieu traverse. Et nous avons lu plus tôt pourquoi c'était dans l'ordre de Dieu qu'ils devaient avoir ce temps d'attente, pour tester et éprouver ces gens, pour déterminer qui étaient les vierges insensées et qui étaient les vierges sages.

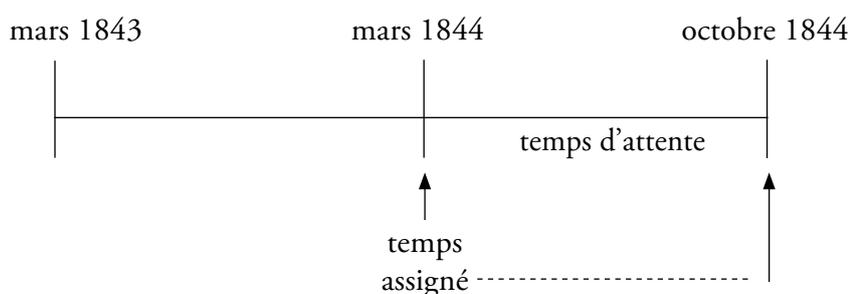


Figure No 3

Dieu avait donc fixé ce temps de retard pour être là, mais le temps fixé (ou assigné), qui est la fin de la prophétie des 2300 Jours, est octobre 1844.

C'est pourquoi je suggère, non seulement d'après les déclarations claires d'Ellen White, que l'erreur concerne spécifiquement le temps prophétique, mais qu'il s'agit d'une erreur unique qui concerne l'année 1843 au lieu de 1844, ce qui est la même chose pour cette période de retard. Cette erreur a également été consignée dans la Bible.

J'aimerais maintenant passer à la carte de 1850. Je veux lire une partie de l'Esprit de Prophétie, tirée de *13 Manuscript Releases*. Cette section de l'Esprit de Prophétie traite de la façon dont nous devrions représenter l'information graphique dans le matériel que nous donnons au monde.

Ellen White dit :

«J'ai vu que la fabrication de cartes était tout à fait erronée. Elle a pris naissance avec Frère Rhodes et a été suivie par Frère Case. Des moyens ont été dépensés pour faire des cartes et former des images grossières et dégoûtantes pour représenter les anges et le glorieux Jésus. Ces choses que j'ai vues déplaisaient à Dieu.»

Ainsi, ce qui se passe avec le passage du temps, les frères voient le succès et la puissance de l'utilisation des cartes, et une sorte de ministère tout aussi florissant commence à se développer et les gens veulent commencer à produire carte après carte. Et une chose dont Ellen White s'occupe ici, c'est le fait - eh bien, je vais vous le montrer en lisant plus loin - qu'elle dit que nous devrions consacrer plus de temps à la production de brochures et de tracts qu'à celle de cartes. C'est une partie de la question qu'elle aborde. L'autre partie dont elle s'occupe, c'est que les cartes qu'ils produisaient ne valaient pas grand-chose.

Puis elle dit :

«J'ai vu que Dieu était dans la publication de la carte faite par Frère Nichols. J'ai vu qu'il y avait une prophétie de cette carte dans la Bible, et si cette carte est conçue pour le peuple de Dieu, si elle [est] suffisante pour l'un, elle l'est pour l'autre, et si on a besoin d'une nouvelle carte sur une plus grande échelle, tous en ont autant besoin». *13SM*, 359.1.

D'après la référence qu'elle fait, la carte de 1850 a été publiée par Frère Nichols. Je vais lire le passage jusqu'à la fin, puis nous reviendrons en arrière et examinerons certaines des choses qu'elle a dites :

«J'ai vu que c'était un sentiment d'agitation, d'inquiétude, d'insatisfaction et d'ingratitude chez Frère Case qui désirait une autre carte. J'ai vu que ces cartes peintes avaient un mauvais effet sur la congrégation. Cela a provoqué un léger esprit de raillerie et de ridicule dans la réunion. J'ai vu que les cartes ordonnées par Dieu frappaient l'esprit favorablement, même sans explication.» *13SM*, 359.2 - 359.3.

Elle se réfère donc à ces deux cartes, la carte de 1843 et la carte de 1850, qui ont été ordonnées par Dieu, et elle dit ceci : «... l'esprit [est frappé] favorablement, même sans explication.» Ainsi, même lorsque vous voyez les cartes et que personne ne vous les explique, cela a une influence favorable sur votre esprit.

«Il y a quelque chose de léger, de beau et de céleste dans la représentation des anges sur les cartes. L'esprit est presque imperceptiblement conduit vers Dieu et le ciel.»

Je crois que c'est l'une des raisons pour lesquelles elle dit, dans le passage de *Premiers Écrits*, que nous ne devrions pas ajuster les cartes et les modifier et essayer de modifier même les représentations picturales de ces cartes, parce que, non seulement l'information factuelle, mais les graphiques, et la façon dont ils ont été présentés, ont été ordonnés par Dieu, et c'est pourquoi nous ne devrions pas ajuster ces cartes et essayer de changer leur image. Elles ont une influence sur l'esprit qui est presque imperceptible.

«L'esprit est presque imperceptiblement conduit vers Dieu et le ciel. Mais les autres cartes qui ont été dressées dégoûtent l'esprit, et font que l'esprit demeure plus sur terre que dans le ciel. Les images représentant des anges ressemblent plus à des démons qu'à des êtres du ciel. J'ai vu que les cartes avaient occupé pendant des jours et des semaines l'esprit de Frère Case alors qu'il aurait dû chercher la sagesse céleste auprès de Dieu, et qu'il aurait dû grandir dans les grâces de l'Esprit et la connaissance de la vérité.

«J'ai vu que si les moyens qui ont été gaspillés pour sortir les cartes avaient été dépensés pour faire connaître la vérité clairement devant les frères en publiant des tracts, etc., cela aurait fait beaucoup de bien et aurait sauvé des âmes. J'ai vu que la fabrication de cartes s'est étendue comme la fièvre. *MS 1*, 1853, pp. 6, 7.» *13SM* 359.3 - 360.1.

Je veux donc revenir au deuxième paragraphe où elle dit : «J'ai vu que Dieu était dans la publication de la carte faite par Frère Nichols. J'ai vu qu'il y avait une prophétie de cette carte dans la Bible...» Ellen White parle ici de la carte de 1850.

J'ai déjà expliqué la logique selon laquelle vous avez la carte de 1843, vous avez la carte de 1850, et ces deux cartes contiennent la prophétie de temps des 2520. Et entre les périodes, les frères se réunissent et passent en revue toute l'information sur la carte de 1843, pour voir si elle est valable. Et quelque temps après cela, ils produisent la carte de 1850 et elle contient toujours la prophétie des 2520.

Un point intéressant : nous savons qu'il y a eu d'autres vérités qui ont été examinées et ajoutées au cours de cette période, et deux vérités majeures : le Sanctuaire et le Sabbat. Il est intéressant de noter que le Sanctuaire figure sur la carte de 1850, mais l'un des principaux piliers de notre Église, le Sabbat, qui était bien établi en 1850, ne figure pas sur la carte de 1850. Ce n'est pas là, et je pense qu'il y a une raison à cela.

Elle dit : «J'ai vu que Dieu était dans la publication de la carte faite par Frère Nichols. J'ai vu qu'il y avait une prophétie de cette carte dans la Bible...» Si je peux vous suggérer ceci, c'est que lorsqu'elle dit : «il y avait une prophétie de cette carte», et qu'elle se réfère à la carte de 1850 dans la Bible, elle se réfère en fait à Habacuc 2:2. Si c'est le cas, ce qu'elle dit essentiellement, c'est que les cartes de 1843 et de 1850 ne sont pas deux cartes distinctes, mais qu'il s'agit d'une seule carte. Les cartes de 1843 et de 1850 ne font donc qu'une.

Aujourd'hui, les gens acceptent la carte de 1843 en raison du poids de la preuve qu'elle contient, mais très peu de gens s'intéressent à la carte de 1850 et ils la mettent de côté. Et ce n'est qu'au cours de l'histoire adventiste récente qu'on en a vraiment parlé, à cause de la question des 2520, parce qu'ils figurent sur les deux cartes.

Mais je suggère, à partir de cette partie de l'Esprit de Prophétie, que les cartes de 1850 et de 1843 sont une seule carte et c'est l'une des raisons pour lesquelles le Sabbat n'est pas sur la carte de 1850, car, il n'a jamais été sur la carte de 1843. Mais le Sanctuaire est sur la carte de 1850 et le Sanctuaire est sur la carte de 1843. Il n'est pas identifié parce que, évidemment, nous savons qu'ils avaient un point de vue erroné sur le Sanctuaire. Mais ce que je veux dire, c'est que c'est sur la carte de 1843, c'est sur la carte de 1843 dans la prophétie des 2300 jours parce que c'est l'explication du Sanctuaire.

Ainsi, lorsqu'ils arrivent à la carte de 1850 et qu'ils mettent le Sanctuaire sur la carte de 1850, ce n'est qu'une explication pour arriver à 1844.

Nous avons traité des deux premières parties des 2520 - et vous pourriez dire la partie 1, A et B. Elle traite de la façon dont les pionniers, après 1844, ont passé en revue les vérités qu'ils détenaient, ont tout confirmé, ont continué et ont produit la carte de 1850, et la carte de 1850 et celle de 1843 sont en fait un graphique disant la même information. Et les cartes de 1850 et de 1843 contiennent toutes deux la prophétie des 2520.

Dans notre prochaine dévotion, je veux passer un peu de temps à revoir comment les 2520 sont représentés dans la carte de 1850, comparés à la carte de 1843.

Prière de clôture : Père céleste, aide-nous à continuer à glorifier ton nom dans tout ce que nous faisons et disons. Que ton Saint-Esprit nous guide alors que nous contemplons et révisons le matériel dont nous avons discuté aujourd'hui. Comme ton Saint-Esprit a guidé nos ancêtres, Seigneur, qu'Il nous guide aussi aujourd'hui afin que nous puissions parvenir à une compréhension correcte des vérités pour le temps dans lequel nous vivons. Sois avec nous maintenant et bénis-nous, nous prions dans le nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 4

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous venons devant toi pour ouvrir à nouveau ta Parole en cette heure de dévotion, nous te demandons, Seigneur, que ton Esprit Saint s'occupe de nos pensées et de nos sentiments. Pussions-nous être guidés par ton Saint-Esprit alors que nous révisons ta Parole, nos vies, l'impact que ta Parole a sur nos vies, Seigneur. Pussions-nous être trouvés non pas en train de lutter contre toi, Seigneur, mais en ta présence, en faisant référence à toi, Seigneur, et en jouissant de la communion que tu nous offres. Bénis-nous maintenant, Père, alors que nous contemplons une fois de plus les études sur la prophétie des 2520. Nous prions dans le nom de Jésus. Amen.

Dans notre discussion sur les 2520, nous avons déjà abordé deux des quatre questions que nous avons prévu d'aborder. La première était la façon dont les pionniers ont traité les 2520 après le passage du temps [fixé] en 1844, les enquêtes qu'ils ont faites sur les messages de 1840 à 1844 qui sont sur la carte de 1843 et comment ils ont développé la carte de 1850 à travers ce processus de révision et de la lumière supplémentaire qui leur était donnée. Et en comprenant ce processus, nous pouvons voir comment non seulement toutes ces prophéties de la carte de 1843, mais aussi comment les 2520 ont été inclus dans la carte de 1850.

Ensuite, nous avons examiné un peu plus en profondeur les deux cartes et nous avons montré qu'il s'agit en fait des mêmes cartes, et c'est par la main du Seigneur que ces deux cartes ont été faites et c'est ainsi que nous devrions les voir, et le matériel est le même.

Je veux juste passer quelques instants maintenant à examiner un troisième domaine. C'est un domaine qui est probablement le plus problématique dans la discussion qui porte sur les 2520. J'aimerais vous lire un passage d'Uriah Smith. Il est tiré de son livre *Daniel and the Revelation (Daniel et l'Apocalypse)*, il se trouve dans la section Annexe et il commence à la page 784. C'est probablement le passage le plus utilisé par ceux qui attaquent les 2520, et voici ce qu'il dit :

ANNEXE

2. LES «SEPT FOIS (TEMPS)» DE LÉVITIQUE 26.

Presque tous les schémas du «Plan des âges», de « l'âge à venir », etc. utilisent une supposée période prophétique appelée les «sept temps», et l'on tente de trouver un accomplissement remarquable [stet] par les événements de l'histoire juive et gentile. Tous ces spéculateurs pourraient aussi bien épargner leurs souffrances, car il n'y a pas de période prophétique de ce genre dans la Bible.

«Le terme est tiré de Lévitique 26, où le Seigneur dénonce les jugements contre les Juifs, s'ils l'abandonnent. Après avoir mentionné une longue liste de calamités jusqu'au verset 17, le Seigneur dit : 'Et si vous ne m'écoutez pas encore pour tout cela, alors je vous punirai sept fois plus pour vos péchés'. Verset 18. Les versets 19 et 20 énumèrent les jugements additionnels, alors il est ajouté au verset 21 : 'Et si vous marchez contre moi, et que vous ne m'écoutez pas : J'apporterai sept fois plus de fléaux sur vous selon vos péchés.' D'autres jugements sont énumérés, puis aux versets 23 et 24, la menace est répétée : 'Et si vous n'êtes pas réformés par moi par ces choses, mais si vous marchez contre moi, alors je marcherai aussi contre vous, et je vous punirai encore sept fois pour vos péchés'. Au verset 28, il est répété de nouveau.

«Ainsi l'expression se produit quatre fois, et chaque mention suivante met en évidence des punitions plus sévères, car les précédentes n'ont pas été écoutées. ...» *Daniel and the Revelation*, Annexe 2, Point 2, 784.

Ce qu'il dit ici, c'est que ce jugement de «sept fois (temps)» est répété quatre fois. Il dit : «Ainsi, l'expression se répète quatre fois, et chaque fois que l'on fait mention d'un châtement plus sévère, c'est parce que l'on n'a pas tenu compte de ceux qui précèdent. ...»

Un autre point que je tiens à souligner, c'est qu'il laisse entendre que chaque fois que cette punition est mentionnée, elle devient plus sévère.

Et il poursuit en disant :

«... Maintenant, si les 'sept fois (temps)' désignent une période prophétique (2520 ans), alors nous en aurions quatre, pour un total de 10 080 ans, ...»

- Donc ce qu'il fait, c'est $2520 \times 4 = 10\,080$ ans, et, évidemment comme vous pouvez le voir, comme il le dit, il le fait en fait de façon rhétorique, moqueuse.

- «... ce qui serait plutôt long pour maintenir une nation sous le châtement.

«Mais nous n'avons pas besoin de chercher des ennuis sur ce point, car l'expression 'sept fois (temps)' ne signifie pas une période, mais simplement un adverbe exprimant le degré, et énonçant la sévérité des jugements qui seront portés contre Israël.» *Daniel and the Revelation*, Annexe, Point 2, p. 784-785.

Ainsi, en relisant cette partie, il dit :

«Mais nous n'avons pas besoin de chercher des ennuis sur ce point, car l'expression 'sept fois (temps)' ne signifie pas une période, mais simplement un adverbe exprimant le degré, et énonçant la sévérité des jugements qui seront portés contre Israël.»

«S'il s'agissait d'une période, un nom et son adjectif seraient utilisés, comme dans Daniel 4:16 : 'que sept temps passent sur lui.'»

Dans Daniel 4:16, quand nous avons «sept temps», ce que nous avons dans ce verset est que «temps» est un nom et «sept» est un nom (sic) (il faut lire : adjectif). C'est ce qu'il veut dire ici : il dit :

- 'que sept temps passent sur lui'. Nous avons ici un nom (temps) et un adjectif (sept) : ... , mais dans les passages cités... de Lévitique 26, les mots 'sept temps' - en anglais, dans la version King James - «sont simplement l'adverbe, ... qui signifie 'septuple'. La Septante» - [et la 'Septante' est juste le texte en grec pour l'Ancien Testament] - «fait la même distinction, en utilisant Daniel 4:16, etc., mais dans Lévitique c'est simplement l'adverbe.

«L'expression dans Daniel 4:16 n'est pas prophétique, car elle est utilisée dans une narration claire et littérale. ...» *Daniel and the Revelation*, Annexe, Point 2, 785.

Ainsi il dit que, notamment, par exemple, dans Daniel 4:16 quand il est dit «sept temps», vous avez un adjectif et un nom, et dans Lévitique 26, où il est dit «sept fois», c'est un adverbe.

Avant de continuer, je dirai que son analyse de Daniel 4:16 est correcte, et son analyse que le «sept fois» est un adverbe dans Lévitique 26 est également correcte. Mais quand il dit avec moquerie que si nous voulons faire de cette prophétie une prophétie de temps, qu'elle en arriverait à 10 080 ans parce qu'elle est répétée quatre fois, nous savons qu'il utilise juste la logique et l'esprit humains pour faire cette déclaration car il sait, ainsi que chacun de nous, que si vous allez à Daniel chapitre 4, quand il dit «sept temps», ce sont non seulement les «sept temps» discutés au verset 16, mais ceux également discutés au verset 23, au verset 25 et également dans le verset 32.

Et si vous allez au livre d'Uriah Smith, et si vous passez en revue n'importe quel matériel que l'Église publie, tout le monde est d'accord quand cette prophétie [Daniel 4:16], bien que ce n'est pas une prophétie de temps prophétique dans le sens d'un jour égal un an - ces sept années littérales - cette prophétie est donnée quatre fois et nous multiplions $2520 \times 4 = 10\,080$, ce que Uriah Smith suggère que nous devrions faire dans Lévitique 26, pour donner un sens à ce qu'elle soit donnée quatre fois. Et alors que nous continuerons à travers l'étude, je vous donnerai une suggestion de pourquoi cela est donné quatre fois dans Lévitique 26 et aussi pourquoi c'est donné quatre fois dans Daniel chapitre 4. En fait, c'est la même raison : la raison même pour laquelle c'est donné quatre fois dans Daniel 4 est la même raison pour laquelle c'est donné quatre fois dans Lévitique 26.

Je veux juste lire un court passage de l'Esprit de Prophétie. On le trouve dans *Patriarches et Prophètes*.

«Dieu avait placé Son peuple à Canaan comme une puissante poitrine pour résister à la marée du mal moral, afin qu'il n'inonde pas le monde. S'il Lui était fidèle, Dieu voulait qu'Israël continue en conquérant et pour conquérir. Il céderait entre leurs mains des nations plus grandes et plus puissantes que les Cananéens. La promesse était : 'Si vous observez avec soin tous ces commandements que je vous prescris, ... alors le Seigneur chassera toutes ces nations de devant vous, et vous posséderez des nations plus grandes et plus puissantes que vous-mêmes. Tout lieu que vous foulerez sur la plante de vos pieds sera à vous : depuis le désert et le Liban, depuis le fleuve, le fleuve Euphrate, jusqu'à la mer la plus reculée, sera votre territoire. Personne ne pourra se tenir devant vous, car l'Éternel, votre Dieu, répandra la crainte de vous et la terreur de vous sur tout le pays que vous foulerez, comme Il vous l'a dit. ...[Deutéronome 11:22-25]»
PP 544.1 - 545.1 (PP 532.2).

Voici un passage des paroles de Moïse données aux enfants de Dieu juste avant leur entrée à Canaan. Il poursuit en disant :

«Mais quelle que soit leur haute destinée, ils ont choisi la voie de l'aisance et de la complaisance, ils ont laissé passer l'occasion d'achever la conquête du pays, et pendant de nombreuses générations ils ont été affligés par le reste de ces peuples idolâtres, qui étaient, comme le prophète l'avait annoncé, des 'piquants' à leurs yeux et des 'épines' dans leurs côtés. [Nombres 33:55.]

«Les Israélites se 'mêlèrent parmi les Gentils, et apprirent leurs œuvres.' [Psaume 106:35.] Ils se marièrent avec les Cananéens, et l'idolâtrie se répandit comme un fléau dans tout le pays. 'Ils servaient leurs idoles, qui étaient pour eux un piège. Ils sacrificèrent leurs fils et leurs filles aux démons, ... et le pays fut souillé de sang ... C'est pourquoi la colère de l'Éternel s'enflamma contre Son peuple, au point qu'il détestait Son propre héritage. [Psaume 106:36-40.]

«Jusqu'à ce que la génération qui avait reçu l'instruction de Josué ait disparu, l'idolâtrie n'avait guère progressé, mais les parents avaient préparé le chemin pour l'apostasie de leurs enfants. Le mépris des restrictions du Seigneur de la part de ceux qui sont entrés en possession de Canaan a semé la semence du mal qui a continué à porter des fruits amers pendant plusieurs générations. Les habitudes simples des Hébreux leur avaient assuré la santé physique, mais l'association avec les Gentils conduisait à l'indulgence de l'appétit et de la passion, qui diminuait progressivement la force physique et affaiblissait les forces mentales et morales. Par leurs péchés, les Israélites furent séparés de Dieu, Sa force leur fut enlevée, et ils ne purent plus vaincre leurs ennemis. C'est ainsi qu'ils ont été soumis aux nations mêmes qu'ils auraient pu soumettre par le biais de Dieu.

«Ils ont abandonné le Seigneur Dieu de leurs pères, qui les a fait sortir du pays d'Égypte', et les a conduits dans le désert comme un troupeau. 'Ils l'irritèrent par leurs hauts lieux, et le poussèrent à la jalousie par leurs images gravées.' C'est pourquoi l'Éternel 'abandonna le tabernacle de Silo, la tente qu'Il avait dressée au milieu d'eux, et livra sa force en captivité, et sa gloire entre les mains de l'ennemi'. [Juges 2:12 ; Psaume 78:52, 58, 60, 61.] Pourtant, Il n'a pas complètement abandonné Son peuple. Il y avait toujours un reste fidèle à Jéhovah, et de temps en temps, le Seigneur suscitait des hommes fidèles et vaillants pour réprimer l'idolâtrie et pour délivrer les Israélites de leurs ennemis. Mais quand le libérateur était mort, et que le peuple était privé de son autorité, les gens retournaient peu à peu à leurs idoles. Et c'est ainsi que l'histoire du retour en arrière et du châtement, de la confession et de la délivrance, se répétait encore et encore.» *Ibid.*

Comme vous le savez probablement maintenant, il traite de l'histoire qui suit Josué, à l'époque que nous appelons «les Juges». C'est le moment juste avant que Samuel le prophète, le juge, entre en scène et, évidemment, nous entrons dans l'époque des «Rois» d'Israël, qui commence avec Saül et traverse l'histoire. Donc il parle des Juges.

«Le roi de Mésopotamie, le roi de Moab, et après eux les Philistins, et les Cananéens de Hatsor, conduits par Sisera, devinrent à leur tour les oppresseurs d'Israël. Othniel, Shamgar, et Ehud, Débora et Barak, ont été élevés comme libérateurs de leur peuple. Mais encore une fois 'les enfants d'Israël firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, et l'Éternel les livra entre les mains de Madian'. Jusque-là, la main de l'opresseur n'était tombée que légèrement sur les tribus qui habitaient à l'est du Jourdain, mais dans les calamités présentes, elles en furent les premières victimes.»

«Les Amalécites au sud de Canaan, ainsi que les Madianites sur sa frontière orientale, et dans les déserts au-delà, étaient encore les ennemis implacables d'Israël. Cette dernière nation avait été presque détruite

par les Israélites au temps de Moïse, mais elle s'était depuis considérablement développée et était devenue nombreuse et puissante. Elle avait soif de vengeance, et maintenant que la main protectrice de Dieu avait été retirée d'Israël, l'occasion était venue. Non seulement les tribus à l'est du Jourdain, mais tout le pays souffraient de leurs ravages. Les habitants violents et féroces du désert, 'comme des sauterelles en multitude' (Juges 6:5, V. R.), sont venus en grand nombre dans le pays, avec leurs troupeaux et leurs bêtes. Comme un fléau dévorant, ils se sont répandus dans tout le pays, du Jourdain à la plaine philistine. Ils sont venus dès que les récoltes ont commencé à mûrir, et ils sont restés jusqu'à ce que les derniers fruits de la terre aient été récoltés. Ils ont dépouillé les champs de leurs récoltes, ont dévalisé et maltraité les habitants, puis sont retournés dans les déserts. C'est ainsi que les Israélites qui habitaient à la campagne furent forcés d'abandonner leurs maisons et de se rassembler dans des villes fortifiées, de se réfugier dans des forteresses, ou même de se réfugier dans des grottes et des fentes de rochers, parmi les montagnes. Pendant sept ans, cette oppression s'est poursuivie, et alors que le peuple dans sa détresse prenait garde à la réprimande du Seigneur et confessait ses péchés, Dieu une fois de plus a suscité un assistant pour lui.» *PP* 544.2 - 545.3 (*PP* 534.1 - 534.2)

Et l'histoire continue, se développant dans l'histoire de Gédéon.

Cette partie de l'Esprit de Prophétie dont nous avons parlé traite de l'histoire qui commence avec Josué et se termine avec Samuel, et c'est la période que nous appelons les Juges.

Et vous pouvez voir dans ce récit qu'Ellen White met en place, que c'était un temps d'apostasie. Cette période dure de 300 à 400 ans environ, et l'expérience des Israélites est en haut et en bas, en haut et en bas.

Étude brève et simple des termes : «sept fois (temps)» de Lévitique 26.

Donc, dans ce contexte, je veux juste tourner notre attention vers Lévitique 26. Ouvrez votre Bible à Lévitique 26, et je veux lire tout le chapitre et faire quelques commentaires à son sujet. Comme je vous lisais il y a quelques instants les déclarations d'Uriah Smith et la façon dont il voyait ce récit, nous allons faire quelques observations et quelques commentaires sur ce qui est écrit ici.

Si vous prenez des notes, je veux que vous divisiez ce chapitre en plusieurs sections : versets 1-2, versets 3-13, versets 14-17, versets 18-20, versets 21-22, versets 23-26, versets 27-39, versets 40-46, jusqu'à la fin du chapitre.

Tandis que je le lis, ce que vous trouverez c'est que dans les versets 18-20 (verset 18), 21-22 (verset 21), 23-26 (versets 23, 24), et 27-39 (verset 28), ce terme «sept fois (temps)» est trouvé. Cela vous donne donc une idée de la structure de ce chapitre.

• Lévitique 26:1-2 (KJV)

«1 Vous ne vous ferez pas d'idoles ni d'images taillées, vous ne dresserez pas non plus une image debout, et vous ne dresserez aucune image de pierre dans votre pays pour vous incliner devant elle, car je suis le SEIGNEUR, votre Dieu. 2 Vous observerez mes sabbats et respecterez mon sanctuaire. Je suis le SEIGNEUR.»

Il y a deux choses que Dieu exige d'eux au verset 1, que l'on nous dit : ils sont tenus de ne pas faire d'idoles et de ne pas faire d'images. Puis Il poursuit en disant qu'ils sont tenus d'observer le Sabbat et de vénérer le Sanctuaire.

• Lévitique 26:3-13 (KJV)

Donc, après leur avoir expliqué ce qu'ils sont autorisés à faire et ce qu'ils ne sont pas autorisés à faire, il poursuit en disant ceci :

«3 Si vous suivez mes lois, si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, 4 alors je vous donnerai de la pluie en temps voulu, et le pays produira ses produits, et les arbres des champs porteront leurs fruits. 5 Votre battage atteindra la vendange, et la vendange atteindra le temps des semailles, vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. 6 Je donnerai la paix dans le pays, et vous vous coucherez, et personne ne vous effrayera, et je délivrerai du pays les bêtes méchantes, et l'épée ne passera point par votre pays. 7 Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous par l'épée. 8 Et cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en mettront dix mille en fuite, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée. 9 Car j'aurai égard pour vous, je vous rendrai féconds, je

vous multiplierai, et j'établirai mon alliance avec vous. 10 Et vous mangerez d'anciennes provisions, et vous suscitez le vieux à cause du nouveau. 11 Et j'établirai mon tabernacle au milieu de vous, et mon âme ne vous abhorrera point. 12 Et je marcherai parmi vous, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. 13 Je suis le SEIGNEUR, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, afin que vous ne soyez pas leurs serviteurs, et j'ai brisé les chaînes de votre joug, et je vous ai fait aller la tête haute.»

Ainsi Dieu dit ici : «Si tu fais ces deux choses, alors tu seras béni», et Sa bénédiction est multiple. Il parle de toutes leurs entreprises agricoles qui seront couronnées de succès. Ils auront beaucoup de nourriture. Ils seront tenus à l'écart de leurs ennemis, et Il les établira comme Son peuple. Et quand le verset 13 termine, il dit : «Je suis le Seigneur, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, afin que vous ne soyez pas leurs serviteurs, et j'ai brisé les chaînes de votre joug, et je vous ai fait aller la tête haute », afin qu'ils ne soient plus esclaves mais des hommes libres.

Et je veux lire et discuter de la dernière partie - les versets 18-39 - avant de passer à la partie suivante dans notre prochaine étude.

Il poursuit en disant :

• Lévitique 26:14-17 (KJV)

«14 Mais si vous ne m'écoutez pas et ne m'obéissez pas, si vous ne mettez pas en pratique tous ces commandements ; 15 Et si vous méprisez mes lois, ou si votre âme déteste mes jugements, afin que vous ne fassiez pas tous mes commandements, mais que vous rompiez mon alliance : 16 Moi aussi, je vous ferai cela ; J'établirai sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui consumeront vos yeux et attristeront votre cœur, et vous sèmerez votre semence en vain, car vos ennemis la mangeront. 17 Je tournerai ma face contre vous, et vous serez tués devant vos ennemis, ceux qui vous haïssent régneront sur vous, et vous fuirez quand personne ne vous poursuivra.»

Ainsi, s'ils gardent ces commandements et ces lois [versets 1-2], Dieu les bénira. S'ils désobéissent, Il les punira. C'est un marché simple qu'Il leur offre : observer ces commandements et ces lois [versets 1-2], ou, s'ils ne veulent pas le faire, Il les punira. Et Il explique ce qu'est cette punition : Il leur apportera des maladies, ils auront de mauvaises récoltes, et ils seront vaincus par leurs ennemis.

Comme nous lisons la partie de l'Esprit de Prophétie qui précède dans *Patriarches et Prophètes*, j'espère que vous pouvez voir le châtement qu'ils ont reçu, qui est énuméré dans les versets 18-39 : ils ont refusé d'observer le Sabbat de Dieu, de respecter Son Sanctuaire, et de ne pas se mêler des idoles et des images. Et parce qu'ils ont refusé d'obéir à Dieu, Dieu leur a permis d'avoir cette punition tout au long des siècles de la période que nous appelons les Juges - et c'est tout le long de cette période que je veux reprendre dans notre prochaine étude, quand nous passerons au segment restant du Lévitique 26.

Prière de clôture : Père céleste, nous te louons et te remercions pour ta bonté et ta miséricorde envers nous. Alors que nous étudions ta Parole, Seigneur, que nous ayons du respect, que nous ne soyons pas désinvoltes et légers de cœur, mais que nous prenions au sérieux toute ta Parole écrite. Père, en mettant sous un mauvais jour ceux qui ne sont pas d'accord avec nous, cela ne détruit pas leur erreur, Père, et cela ne renforce pas non plus la vérité que nous tenons. Pussions-nous être de vrais hommes, Père, des Chrétiens, qui ne nous livrons pas à la moquerie et aux réjouissances, mais pussions-nous enlever nos chaussures, Seigneur, parce que nous nous tenons sur une terre sainte lorsque nous ouvrons ta Parole. Sois avec nous, Père, et bénis-nous alors que nous poursuivons nos études sur ce sujet prophétique des 2520. Nous demandons une bénédiction continue, au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 5

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous continuons à ouvrir ta Parole et à en apprendre de précieuses vérités en ces derniers jours de l'histoire de la Terre, que nos esprits se concentrent sur l'œuvre en cours. Puisse-nous ne pas nous laisser distraire par les soucis et les perplexités de ce monde, ni par les désagréments distrayants et que nos cœurs se tournent vers l'œuvre que tu attends de ton peuple le Jour des Expiations. Nous devrions sonder nos cœurs, Père, perfectionner nos âmes, pour voir ce que nous sommes et si nous sommes aptes à nous tenir debout en ce jour d'épreuve. Alors que nous poursuivons nos études sur les 2520, puissions-nous commencer à acquérir une compréhension plus profonde de la signification et du but de cette prophétie pour notre vie individuelle et pour nous en tant que ton peuple. Bénis-nous maintenant à cette fin, nous prions au nom de Jésus. Amen.

Étude brève et simple des termes : «sept fois (*temps*)» de Lévitique 26 (suite)

Poursuivant notre étude sur les 2520, nous sommes passés à Lévitique 26 dans notre dernière étude et nous avons commencé à structurer ce chapitre et à voir si nous pouvions acquérir une compréhension des pensées et des idées que le Seigneur essaie de nous enseigner.

Si nous nous souvenons bien, nous avons la section 1, versets 1-2, et ici c'était une admonition du Seigneur. Fondamentalement, le Seigneur disait de ne pas faire d'idoles, de ne pas faire d'images, de garder le Sabbat saint, et de vénérer Son Sanctuaire, tous les domaines qu'Il savait que le peuple de Dieu serait tenté de quitter dans le pays de Canaan quand il y entrerait.

Puis la section 2, versets 3-13, le Seigneur décrit à Son peuple ce qu'Il fera s'il lui obéit, et Il prononce une bénédiction sur lui.

Cependant, s'il choisit de désobéir, la sec. 3, versets 14-17, décrit les malédictions qui viendront sur Son peuple.

Et nous avons lu une partie dans notre dernière présentation, de *Patriarches et Prophètes*, qui décrivait l'histoire des Juges. Cette histoire se déroule de Josué à Samuel, et elle décrit l'histoire d'Israël pendant cette période et nous voyons qu'ils n'ont pas obéi au Seigneur. En fait, le Seigneur les a maudits pendant cette période.

Et puis nous arrivons à cette partie intéressante qui est pertinente pour notre étude des 2520, de Lévitique 26, versets 18-20, 21-22, 23-26, 27-39, et 40-46. Ces sections, versets 18 à 39, décrivent le terme «sept fois (*temps*)», que les pionniers ont compris comme signifiant «2520», tel que décrit sur la carte de 1843 dans le coin supérieur droit et sur celle de 1850 dans le coin inférieur droit. Mais il est également représenté au centre de la carte de 1850 depuis le début de l'an 457 av. J.-C. et s'est terminé en 1844 ap. J.-C., ce qui est une autre représentation des 2520. C'est ainsi qu'il en est dans les deux cartes, et la compréhension des pionniers était que ce terme «sept fois (*temps*)» se référait à cette période.

Et puis il y a une section finale, tirée des derniers versets de ce chapitre, Lévitique 26:40-46.

Avant de me pencher sur les sections traitant du terme «sept fois (*temps*)», je veux juste traiter de la dernière partie et aborder les versets 40-46 de Lévitique 26. Lisons donc le verset 40 :

- Lévitique 26:40-46 (KJV)

«40 S'ils confessent leur iniquité et l'iniquité de leurs pères, par les transgressions qu'ils ont commises contre moi, et qu'ils ont aussi marché à mon encontre, 41 Et que j'ai aussi marché à leur encontre, et que

je les ai conduits au pays de leurs ennemis, si alors leurs cœurs incirconcis sont humiliés, et acceptent de se soumettre à la justice de leurs fautes : 42 alors je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, de mon alliance avec Isaac, et de mon alliance avec Abraham ; je me souviendrai aussi du pays. 43 La terre aussi sera laissée par eux, et elle jouira de ses sabbats, pendant qu'elle reposera dans la désolation sans eux, et ils accepteront le châtement de leur iniquité, parce qu'ils ont méprisé mes jugements, et parce que leur âme a en horreur mes statuts. 44 Et pourtant, malgré tout cela, quand ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai point, et je ne les abhorrerai point, pour les détruire par interdit, et pour rompre mon alliance avec eux, car je suis le Seigneur, leur Dieu. 45 Mais je me souviendrai pour eux de l'alliance de leurs ancêtres, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte aux yeux des nations, afin d'être leur Dieu : Je suis le Seigneur. 46 Tels sont les statuts, les jugements et les lois que l'Éternel a faits entre lui et les enfants d'Israël sur la montagne du Sinaï, par la main de Moïse.»

Nous pouvons voir ici que Dieu dit que même s'ils ont péché contre Lui, et qu'Il a prononcé une malédiction sur eux, à la fin Il restaurera Son peuple. Il reviendra dans une relation d'alliance avec eux. Il leur promet donc que même s'Il les punit, même s'ils marchent à son encontre et qu'Il marcherait à leur encontre et qu'Il les punirait et les humilierait, pourtant Il reviendra à la fin et reviendra dans une relation d'alliance avec Son peuple.

Examinons donc cette partie de ce chapitre. Mais avant cela, je veux juste, en guise d'introduction aller de l'avant avec Daniel 4. C'est un passage dont nous avons parlé hier.

Si vous vous souvenez bien, Uriah Smith dans son livre, *Daniel and the Revelation*, en annexe, discute de cette prophétie de temps des 2520 et il a suggéré que ce n'est pas une prophétie de temps en fait, et un des arguments qu'il offre est qu'elle est reprise quatre fois dans le livre du Lévitique, chapitre 26. Il essaie de multiplier $2520 \times 4 = 10\,080$ ans, dans une sorte de plaisanterie à moitié rhétorique. Donc, il dit en quelque sorte que c'est une forme de situation intenable, et il s'en sert pour prouver que ces quatre fois «sept fois (temps)» se répétant au chapitre 26 ne peuvent être exacts.

Passons donc à Daniel 4, et je ne vais pas lire tout le chapitre - n'hésitez pas à le lire à votre guise - mais je veux vous offrir une sorte de structure à ce chapitre.

Ainsi, dans Daniel 4, nous pouvons diviser le chapitre en quatre segments : versets 1-9, ce que vous trouvez ici est que Nébucadnetsar a un rêve. Il essaie de découvrir ce que signifie le rêve. Les magiciens, les astrologues et les Chaldéens sont incapables de lui dire ce que signifie le rêve, alors, il va vers Daniel.

Et puis à partir du verset 10, Nébucadnetsar commence à décrire ce rêve :

- Daniel 4:10-18 (KJV)

«10 Ainsi étaient les visions de ma tête dans mon lit ; je vis, et voici un arbre au milieu de la terre, et sa hauteur était grande. ...»

Puis, à partir des versets 19-27, Daniel interprète le rêve. Et au verset 19, il dit :

- Daniel 4:19-27 (KJV)

«19 Daniel, qui s'appelait Belteshazzar, fut étonné pendant une heure, et ses pensées le troublèrent. Le roi dit : Belteshazzar, que le songe et son interprétation ne te troublent point.»

Et il continue à interpréter le rêve.

- Daniel 4:28-37 (KJV)

Puis des versets 28-37 vous avez une description que le rêve se réalise et Nébucadnetsar passe par cette expérience où il devient fou. Et nous connaissons bien l'histoire : il est envoyé dans les champs. Et à la fin de ce temps, au verset 34, il est dit :

«34 Et à la fin des jours, moi Nébucadnetsar, je levai les yeux au ciel, et mon intelligence me revint, et je bénis le Très-Haut, ...»

Ainsi la prophétie, ou le rêve, s'accomplit et Nébucadnetsar est maudit et ensuite restauré.

Or, dans la structure de ce chapitre, un terme est utilisé, et c'est la durée du châtement que Nébucadnetsar reçoit à cause de son orgueil. Donc, si nous pouvions nous tourner vers le verset 27, c'est la fin de l'interprétation de Daniel. Daniel va expliquer pourquoi cette malédiction va s'appliquer à Nébucadnetsar. Il dit :

«27 C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil te plaise, et que tu rompes tes péchés par la justice, et tes iniquités en faisant miséricorde aux pauvres, si ce n'est pour prolonger ta tranquillité.»

Ce que je veux essayer de vous montrer, c'est que la structure de Daniel 4 est très similaire à la structure de Lévitique 26. C'est en comprenant comment Daniel 4 fonctionne que nous pouvons voir comment nous devrions appliquer ces «sept fois (*temps*)» dans Lévitique 26.

Ainsi, quand nous avons regardé à Lévitique 26:14-17, si vous vous souvenez, où ils ont reçu ce châtement, alors nous obtenons la description de ces «sept fois (*temps*)».

Dans Daniel 4, il y a donc un terme, «sept fois (*temps*)». Et nous avons déjà discuté dans une étude précédente que ces «sept temps» dans Daniel 4 ne sont pas identiques aux «sept fois (*temps*)» de Lévitique 26, mais, ce n'est pas ce que je veux dire. J'essaie d'insister là-dessus : Au verset 16 de Daniel 4:1-28, où Nébucadnetsar décrit le songe à Daniel, ce terme «sept temps (*fois*)» apparaît au verset 16, et cela dit :

«16 Que son cœur se détourne de celui de l'homme, et que le cœur d'une bête lui soit donné, et que sept temps passent sur lui.»

Il y a donc un châtement infligé à Nébucadnetsar, et ensuite vous avez une durée pour ce châtement, «sept temps (*fois*)». C'est dans la description du rêve.

Maintenant dans la phase d'interprétation de ce chapitre, le verset 23 dit :

«23 Et tandis que le roi vit descendre du ciel un veilleur et un saint qui disait : Abattez l'arbre, et détruisez-le, mais laissez le tronc de ses racines sur la terre, avec une bande de fer et d'airain, dans l'herbe tendre des champs, et qu'il soit mouillé par la rosée du ciel, et que sa part soit avec les bêtes des champs, jusqu'à ce que sept temps passent sur lui...»

Ici encore, le terme «sept temps (*fois*)».

Au verset 25, les «sept temps (*fois*)» se répètent. C'est écrit :

«25 Ils te chasseront des hommes, et ta demeure sera avec les bêtes des champs, ils te feront manger de l'herbe comme des bœufs, ils te mouilleront de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut règne dans le royaume des hommes, et le donne à qui il veut.»

Nous voyons donc ici un autre «sept temps (*fois*)» donné.

Et ensuite le dernier «sept temps (*fois*)» est au verset 32, quand ce rêve de prophétie se réalise. Le verset 32 dit :

«32 Et ils te chasseront des hommes, et ta demeure sera avec les bêtes des champs, ils te feront manger de l'herbe comme des bœufs, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut règne dans le royaume des hommes, et le donne à qui bon lui semble.»

J'espère donc que vous pourrez voir comment sont structurés ces «sept temps (*fois*)» dans Daniel au chapitre 4.

Maintenant, quand vous lisez et j'espère que vous l'avez déjà vu, ce «sept temps (*fois*)» traite du même événement. Nébucadnetsar, à cause de son orgueil, va être puni et sa punition est décrite comme un seul événement. Elle est décrite dans la description, deux fois dans l'interprétation et une fois dans l'accomplissement du rêve. Chaque fois qu'il est mentionné, il s'agit toujours de la même période, du même contexte.

Et nous pouvons capter l'idée, que nous pouvons gagner en compréhension, que lorsque nous arrivons à Lévitique 26, la même chose se passe en fait dans ce chapitre.

Maintenant, quand la plupart des gens viennent à Lévitique 26 et qu'ils voient la punition à l'intérieur des versets 14-17, et qu'ils parcourent ensuite ces chapitres séquentiellement, ce qu'ils pensent voir est qu'il y a une sévérité croissante de punition qui est appliquée au peuple de Dieu, et, ils lisent cela ainsi. Ils disent : Dieu punira dans les versets 14-17, et si cela ne suffit pas, Il les punira encore plus dans les versets 21-22, et si cela ne suffit pas, Il les punira encore plus dans les versets 23-25, et si cela ne suffit pas, Il les punira encore plus dans les versets 27-39. Ils considèrent qu'il s'agit d'une punition qui augmente de façon successive.

Je ne crois pas que ce soit la bonne façon de voir la structure de Lévitique 26. Ce que je crois que Dieu essaie de nous montrer ici, c'est que Dieu entre dans une relation d'alliance avec Son peuple, et Il dit : «Si vous obéissez à ma Parole, je vous bénirai. Si vous ne le faites pas, je vous punirai, je vous maudirai.» Et puis Il décrit ce que sera le châtement, et c'est ce châtement dans Lévitique 26:14-17. Ce châtement se termine avant même que la nation d'Israël n'ait un roi, avant que les Syriens n'entrent en scène et ne commencent à provoquer et à ennuyer Son peuple.

Et Il dit dans les versets 14-17 : «Je vous punirai pour cette période», et, dans l'esprit de Dieu, Son idée est que cela devrait être une punition suffisante. Mais Il dit ceci, Il dit : «Si ce n'est pas une punition suffisante, alors je vais vous punir pour «sept fois (temps)», pour 2520 ans.

Lévitique 26:18-39 n'est pas un châtement séquentiel, ce n'est pas un châtement croissant. Ce qu'il y a, c'est qu'Il dit dans les versets 14-17 : «Si ce n'est pas un châtement suffisant, alors je vais vous donner ce châtement», comme le reflètent les versets 18-39.

Toutes ces punitions ici dans Lévitique chapitre 26, dans les versets (1) 18-20, (2) 21-22, (3) 23-26, et (3[sic], lire : 4) 27-39, sont en fait un seul événement. Il n'y a qu'une seule punition, et cela décrit divers aspects de la nature de cette punition.

De manière très similaire, si vous lisez les versets 14-17, ceci énumère les différentes punitions qu'Il leur apportera.

Ainsi, pour nous rafraîchir l'esprit, quand nous passons aux versets 14-17, Il dit – juste en paraphrasant - : «Si vous me désobéissez et violez mes lois, mon alliance, alors je punirai par la maladie, les mauvaises récoltes, et vous serez vaincus par vos ennemis».

Et Il dit ceci, commençant dans Lévitique 26:18 : «Et si vous ne m'écoutez pas encore pour tout cela, alors...» Si ce n'est pas une punition suffisante, s'ils n'ont pas appris leur leçon à ce stade, alors la punition qui va être infligée au peuple de Dieu sera cette punition «sept fois (*temps*)». L'idée n'est pas une punition séquentielle ou croissante : «Voici la première punition (Lévitique 26:14-17), et, si cela ne suffit pas, il va y avoir une seconde punition.» Et la deuxième punition est la manière dont nous comprenons la punition des «sept fois (*temps*)».

La structure est très similaire à celle du livre de Daniel. Ce «sept temps (fois)» «se produit quatre fois - Daniel chapitre 4, (1) versets 1-9, (2) versets 10-18, (3) versets 19-27, et (4) versets 28-37.

Et les «sept fois (*temps*)» du chapitre 26 du Lévitique se produisent quatre fois, mais il s'agit d'une réponse de Dieu pour dire : «Si ce n'est pas une punition suffisante, alors c'est ce qui va arriver.» Et si nous examinons chacun de ces éléments, nous verrons qu'ils traitent de quatre aspects distincts de ce que sera cette peine au cours de la période des 2520. Il ne s'agit pas d'une augmentation séquentielle des peines. Ainsi des versets 18-20, Il dit qu'ils auront de mauvaises récoltes. Les versets 21-22 disent qu'Il permettra aux bêtes sauvages de venir.

Et si vous voulez vous tourner vers Exode 23:29, Dieu nous donne un aperçu de cette question sur les bêtes sauvages. Il dit :

• Exode 23:29 (KJV)

«29 Je ne les chasserai pas» - ce sont les Cananéens - «de devant toi en un an. ...»

C'est donc avant qu'ils n'entrent à Canaan, et Dieu dit : «Quand vous entrerez à Canaan, je ne vais pas faire libérer la terre d'un seul coup», et ensuite Il explique pourquoi. Il dit :

«29 (*suite*) Je ne les chasserai pas de devant toi en un an, de peur que le pays ne devienne désert et que la bête des champs ne se multiplie contre toi».

Évidemment, la terre de Canaan, avant d'y entrer, est habitée par les Cananéens et ils gèrent la terre, ils la contrôlent, et ils maintiennent la population de bêtes sauvages en dessous. Si Dieu devait anéantir les nations qui résidaient à Canaan, toute la terre devant eux, une des questions qu'ils auraient serait qu'il n'y aurait pas assez de gens pour s'occuper de la terre et que les bêtes sauvages grandiraient et qu'ils auraient des problèmes avec elles.

Ainsi la référence donnée dans Lévitique 26:21-22 est que les bêtes sauvages viendraient sur la terre, et l'inférence est qu'il n'y aura personne pour gérer la terre, qu'elle ne sera pas peuplée comme elle devrait l'être.

Les versets 23-26 disent que si ce châtement n'est toujours pas suffisant - ce châtement dans Lévitique 26:14-17 - alors il y aura guerre, maladie et faim.

Si nous lisons les versets 27-39, la dernière section parle de manger la chair des enfants, de détruire les idoles, de détruire les villes, de disperser le peuple de Dieu parmi les nations pour que le pays ait son repos du Sabbat. Et ceux qui restent dans le pays seront faibles. Dieu dit qu'Il fera que les gens mangeront leurs enfants, qu'Il brisera leurs idoles et leurs villes, et - ceci dit que Dieu fera tout cela - Il les dispersera, et la terre aura du repos. S'il reste des gens dans le pays, ils seront faibles.

Ainsi, nous pouvons voir quand la terre aura du repos : quand les gens seront dispersés, c'est quand les bêtes sauvages viendront parce qu'il n'y a plus personne qui gèrera la terre. Et si vous lisez dans ces punitions, vous verrez que tout ceci a été accompli dans la période qui est après la période des Juges. Ce n'est pas la période qui est traitée dans les Juges.

Donc, en résumé, le point que Dieu fait valoir ici est qu'Il dit : «Gardez mon alliance. Si vous le faites, je vous bénirai, si vous ne le faites pas, je vous punirai.» Ils ne gardent pas l'alliance, ainsi Dieu les punit à travers la période des Juges. Alors Il dit : «Cela devrait être une punition suffisante. Vous devriez avoir appris votre leçon à ce stade. Mais si vous n'avez pas appris votre leçon, dans cette période des Juges, alors je vais vous offrir une punition plus sévère, et cette punition est la punition des 2520, la dispersion.» Et ce ne sont pas quatre punitions séquentielles. C'est le châtement - versets 18-39 - si le châtement dans Lévitique 26:14-17 ne fonctionne pas. Il s'agit d'une période et d'une punition. Cela vous montre juste l'ampleur et la profondeur de la punition que Dieu apporte à Son peuple.

Avec cette compréhension, cela vous donne la capacité d'entrer dans le Lévitique et de commencer à donner un sens à ce que Dieu essaie de nous enseigner ici, et cela vous montre la structure de ces passages.

Je veux donc traiter d'une autre question qui est couramment soulevée dans le cas de Lévitique 26 - et Uriah Smith a soulevé la même question - et nous aborderons cette question dans notre prochaine étude, mais, je veux simplement souligner cela maintenant.

Si vous vous souvenez - et je vous lirai rapidement le passage d'Uriah Smith, dans l'annexe de son livre, *Daniel and the Revelation* :

«Mais nous n'avons pas besoin de chercher des problèmes sur ce point, car l'expression 'sept fois (temps)' ne signifie pas une période, mais simplement un adverbe exprimant le degré, et énonçant la sévérité des jugements à porter sur Israël.

«S'il s'agissait d'une période, un nom et son adjectif seraient utilisés, comme dans Daniel 4:16 : 'Qu'il passe sept temps sur lui'. ...»

Et nous avons déjà traité cela.

- «... Nous avons ici un nom (*temps*) et un adjectif (sept) : ainsi, (shibah iddan), mais dans les passages cités de Lévitique 26, les mots 'sept fois (*temps*)' sont simplement l'adverbe (sheba), qui signifie 'au septuple'.» *Daniel and the Revelation*, Annexe, point 2, 785.

Et puis il parle de la «Septante» qui dit essentiellement la même chose.

Il fait donc ici une comparaison : quand vous regardez dans Daniel 4, et vous avez ces termes «sept temps», ce sont deux mots séparés, et «temps» est un nom et «sept» est un adjectif. Mais quand vous venez à Lévitique 26, et que vous avez ces termes «sept fois (*temps*)», il dit que c'est un seul mot et que c'est un adverbe. Et à cause de la différence entre ces deux, il infère qu'il est incorrect d'appeler les «sept fois (*temps*)» dans Lévitique 26 une prophétie temporelle, quand nous appelons les «sept temps (*fois*)» dans Daniel 4 une prophétie temporelle.

Dans notre prochaine étude, je veux aborder cette question et vous montrer que même s'il y a cette différence, nous avons encore, je crois, la permission d'utiliser ce terme «sept fois (*temps*)» dans Lévitique 26 comme prophétie temporelle.

Prière de clôture : Père céleste, alors que nous continuons d'ouvrir ta Parole et de voir les choses qui y sont révélées, aide-nous, Seigneur, à passer du temps à étudier ta Parole. Nous savons, Seigneur, que nous ne devons prendre la parole d'aucun homme, mais nous devons étudier pour nous-mêmes afin de voir ce qui s'y trouve. Que chacun de nous, Seigneur, en tant que Béréen, soit fidèle à cet appel, non seulement, Seigneur, afin que nous ne soyons pas trompés, mais, Père, dans le processus même d'ouverture de ta Parole en communion avec toi, que notre cœur et notre esprit soient changés. Seigneur, c'est un processus qui ne peut être transféré à un autre. Chacun de nous, Seigneur, doit goûter et voir par lui-même qui et ce que tu es. Que chacun de nous, Père, mette de côté ce que cette Terre a à offrir dans ces derniers moments de l'histoire de la Terre afin que nous puissions faire les préparatifs nécessaires pour le temps dans lequel nous vivons, car chacun de nous sait, Seigneur, que très bientôt les événements dont nous avons rêvé vont éclater sur nous, Père. Que ce ne soit pas pour nous, Seigneur, une surprise écrasante, mais que nous soyons prêts pour ce moment et cette heure. Bénis-nous, nous t'en prions, au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 6

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous continuons nos études dans ta Parole, en enquêtant sur la prophétie des 2520, Seigneur, nous te demandons une bénédiction pour que tu puisses guider nos pensées et nos sentiments. Père, alors que nous ouvrons ta Parole, que les distractions et les perplexités de la vie qui s'entassent si facilement dans nos esprits soient mises de côté afin que nous puissions avoir une révélation claire de ta Parole, que ton Esprit Saint puisse avoir libre mouvement dans nos esprits, pour les amener en union avec toi. Père, guide ton peuple en ces derniers jours alors que nous comprenons que les livres de Daniel et de l'Apocalypse s'ouvrent à nos yeux, Seigneur. Que nous ne nous retenions pas, mais que nous puissions, par la foi, aller de l'avant et enquêter sur les choses qui sont découvertes ces derniers jours. Sois avec nous maintenant et bénis-nous, nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Donc, en poursuivant notre étude sur les 2520, si vous vous rappelez bien quand nous avons commencé nos études, j'ai dit que j'allais aborder quatre questions sur les 2520.

Les pionniers, après 1844. La première question était de savoir comment les pionniers voyaient les 2520, après 1844.

Les cartes de 1843 et 1850. À ce sujet, nous avons ensuite examiné les cartes, les cartes de 1843 et de 1850, et nous avons vu comment les 2520 figuraient sur les deux cartes et comment les pionniers voyaient ces cartes et, dans l'étude que nous avons, la relation que les 2520 avaient avec la compréhension des pionniers de l'utilisation de ces cartes.

Étude de la parole courte et simple sur Lévitique 26, les «sept fois (temps)». Ensuite, nous sommes passés au troisième segment, qui était une enquête sur Lévitique 26. Nous sommes à mi-chemin de cette enquête, et la partie que nous avons couverte dans notre dernier exposé portait sur la structure de Lévitique 26.

Ce que nous allons regarder dans l'étude ce matin, c'est le mot, ou l'expression «sept fois (temps)». On le trouve quatre fois dans Lévitique 26. Nous avons déjà jeté un premier coup d'œil dans notre dernière présentation sur ce mot et sur comment il est utilisé comme nom, où «sept fois (temps)» est utilisé à d'autres endroits dans le livre de Daniel, mais comment il est utilisé dans Lévitique 26. Nous allons donc passer quelques instants à terminer cette partie de l'étude.

Voir à travers l'usage biblique des 2520. Ensuite, nous allons passer à la dernière section, où nous examinerons en fait les détails des 2520. Et ce que je veux dire par là : comment voyons-nous les 2520 dépeints dans la Bible, les dates de début et de fin, tous les morceaux, tous les détails, tous les grains de sable des 2520 ?

Étude brève et simple des termes : «sept fois (temps)» de Lévitique 26 (suite)

Ainsi, comme nous en avons parlé dans notre dernière présentation, quand nous regardons ce terme : «sept fois (temps)», dans Lévitique 26, ce mot en anglais, «fois (temps)», n'existe pas vraiment. C'est juste le mot «sept», et il est utilisé comme adverbe dans Lévitique 26, ce qui n'est pas tout à fait la même chose que dans Daniel 4, par exemple. Donc, si vous le voulez, retournez dans vos Bibles à Daniel 4 et nous n'en reprendrons qu'un verset.

Cette expression apparaît quatre fois dans Daniel 4.

• Daniel 4:16 (KJV)

«16 Que son cœur se détourne de celui de l'homme, et qu'un cœur de bête lui soit donné, et que sept temps passent sur lui.»

Ainsi dans Daniel 4:16 où il est dit «sept temps (fois)», cela signifie littéralement sept ans, mais dans Lévitique 26, cela signifie littéralement simplement «sept».

Lorsque les gens se sont penchés sur cette question - et les gens s'y intéressent depuis de très nombreuses années - les pionniers étaient conscients de ce problème, les Millérites étaient conscients de ce problème. Cette question a été soulevée avant 1844, de sorte qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle controverse en ce qui concerne les 2520, elle existait depuis longtemps.

Et si vous vous en souvenez, j'ai attiré votre attention sur l'annexe, je crois, à la page 784, de *Daniel and the Revelation* d'Uriah Smith, où il fait quelques remarques sur les 2520 et il parle de ceci : si vous voulez le faire «sept fois», et parce que cela arrive quatre fois, il le multiplie par 4. Vous obtenez $7 \times 360 \times 4$ et il donne une réponse de 10 080 ans, et évidemment il le fait d'une manière sarcastique.

Il n'a pas été le premier à faire ce genre de commentaires. Il y avait des gens qui faisaient cela, et dans *The Signs of the Times* avant 1844, il y a là un article que l'un des railleurs, comme ils avaient l'habitude de les appeler, a envoyé, un article avec ce même type de raisonnement et les Millérites l'ont juste balayé.

L'un des arguments qu'ils ont utilisés était, si vous vous souvenez, la vision ou le rêve que Pharaon avait eu sur les sept vaches et les sept épis, nous savons que Joseph dit que la raison pour laquelle le rêve a été donné deux fois était pour que Pharaon sache que cela va certainement se produire. Et ils ont utilisé ce raisonnement pour montrer que dans Lévitique 26 cette prophétie est donnée quatre fois. Elle est donnée quatre fois pour qu'on sache vraiment que cela va se produire.

Regardons donc un peu plus en profondeur cette expression : «sept fois (*temps*)».

L'expression elle-même se trouve, comme nous l'avons déjà dit, dans Lévitique 26. On la trouve à quatre endroits. Je vais rappeler à votre esprit où elle se trouve. C'est dans Lévitique 26:18, 21, 24, 28. Et comme vous vous en souviendrez dans la présentation précédente, j'ai suggéré la raison pour laquelle elle a été donnée de cette façon, qui est la même raison que les Millérites avaient, c'était que c'était une indication des diverses choses qui allaient se produire pendant la malédiction des 2520 pour la désobéissance de ne pas garder l'alliance avec Dieu, et en référence à son Sabbat comme trouvé dans les versets 1 et 2 de Lévitique 26. Il ne s'agit pas d'une escalade continue de peines croissantes. Il s'agit d'une punition unique qui comporte divers aspects et qui est infligée quatre fois de suite.

Regardons donc ce mot tel qu'il se trouve dans Lévitique 26. C'est un seul mot, comme nous venons de le dire, et le chiffre de Strong pour cela est H7651.

Concordance de Strong, H7651: שבע y sheba', sheh'-bah; or (masc.) שבעה shib' ah, shib-aw', de 7650 ; nombre cardinal principal ; sept (comme le chiffre sacré complet) ; aussi (adverbialement) sept fois (temps) ; par implication, une semaine ; par extension, un nombre indéfini : - (+ par) sept ([uple], -s, [dix-, dix-septième], -ième, temps (ou fois). Comparer à 7658.

Alors qu'est-ce que ça veut dire ? C'est un nombre cardinal, ou tout simplement, le chiffre sept. Cela signifie littéralement sept, le chiffre, comme on dirait le chiffre un, le chiffre deux, cela signifie sept.

Si vous allez à la définition de Strong, et c'est la pensée sur laquelle les gens jouent, dans sa définition, il est dit qu'il est aussi utilisé «adverbialement» dans l'expression «sept fois (*temps*)» - il est utilisé dans l'expression «sept fois (*temps*)», adverbialement. Et à cause de cette expression que l'on trouve dans la Strong, où il est dit «sept fois (*temps*)», les gens utilisent cette expression pour dire qu'elle ne peut pas se référer à une époque, elle doit se référer à une action, à une multiplication ou à une punition qui va être sept fois pire. C'est l'idée qui est lancée.

Maintenant, ce mot H7651 n'est pas un mot racine. Je vais donner un exemple en anglais : si nous devons dire «objection» ou «objectant», ce n'est pas un mot racine, le mot racine serait «objecter». De même en hébreu, ce terme «sept fois (*temps*)» n'est pas le mot racine. Et chaque fois que nous regardons les mots en profondeur, c'est toujours un exercice utile pour revenir en arrière et voir ce qu'est le mot racine, d'où vient ce mot.

Ainsi le mot racine pour *H7651* est *H7650*.

Concordance de Strong, H7650: שָׁבַע shâba', shaw-bah', une racine primaire ; correctement pour être complet, mais utilisé uniquement comme dénominateur de 7651 ; à sept soi-même, c'est-à-dire, jurer (comme en répétant sept fois une déclaration) : - adjurer, accuser (par un serment, avec un serment), rassasier [par erreur pour 7646], prêter serment, x fermement, (pousser à, faire) jurer.

Cela n'a vraiment rien à voir directement avec ce chiffre sept, mais cela possède ce concept que Dieu a mis dans le chiffre sept, qui a l'idée de plénitude, de consécration et de sainteté. Donc ce mot *H7650*, qui est le mot racine primaire, signifie jurer ou prêter serment ou compléter.

Il peut aussi être utilisé comme une forme de nom, ou une forme dénominative, de *H7651* ; et ce que vous utiliseriez dans ce sens, une forme de nom - ce que vous diriez en anglais, vous diriez : «j'ai prêté serment,» ou «j'ai juré,» vous savez, si vous jurez sur la Bible - donc vous auriez dit que vous «faites sept» vous-mêmes. Vous pourriez utiliser ce mot *H7650* sous cette forme : vous «faites sept» vous-mêmes.

C'est ce que signifie ce terme «sept fois (*temps*)». C'est le mot, *H7651*, c'est un nombre cardinal. Ça veut dire le chiffre sept, littéralement. Mais ce mot vient de cette pensée ou de ce concept, de jurer, de prêter serment, de se «faire sept». Cela signifie compléter quelque chose, avoir de l'intégrité.

Maintenant, il y a un autre mot qui est associé à «sept fois (*temps*)» dans Lévitique 26, et nous prendrons juste le verset 18 comme exemple :

• Lévitique 26:18 (KJV)

«18 Et si vous ne m'écoutez pas encore pour tout cela, je vous punirai sept fois (*temps*) plus pour vos péchés».

Ce mot «plus» est donc attaché à ce terme «sept fois (*temps*)». C'est la logique que les gens commencent à comprendre, qu'il ne s'agit pas d'une prophétie temporelle, mais d'un niveau de punition. Ainsi Dieu vous a punis, par exemple, avec un seul fouet et maintenant Il va vous punir «sept fois (*temps*) plus», ainsi Il va vous donner sept fois plus de ce qu'Il vous a déjà donné.

Regardons donc ce mot «plus». C'est le mot hébreu *H3254* - je choisis de ne pas dire les mots en hébreu, je ne suis pas un érudit hébreu et je les prononcerais probablement mal. Alors, que signifie ce mot ?

Concordance de Strong, H3254: יָסַף yâsaph, yaw-saf; une racine primaire ; ajouter ou augmenter (souvent adverbial, continuer à faire une chose) : - ajouter, x encore, x plus, x cesser, x venir plus, + concevoir à nouveau, continuer, dépasser, + plus loin, + rassembler, obtenir plus, donner de plus, + dorénavant, augmenter (de plus en plus), joindre, + plus (apporter, faire, fabriquer, beaucoup, mettre), x (le, beaucoup, encore), plus (et plus), continuer (plus loin), prolonger, mettre, être plus [fort] x encore, céder.

C'est un mot racine primaire, c'est le mot racine, il n'y a rien au-dessous, et il a ce concept, cette idée, pour ajouter, pour augmenter, pour refaire.

Même après ce que nous avons obtenu jusqu'à présent, il n'y a pas assez d'informations ici pour donner des arguments solides pour dire que ce «sept fois plus» est une indication de quelque chose qui va être fait sept fois pire que ce qui a été fait auparavant. De même, avec les informations que nous avons ici, je ne pense pas qu'il y ait assez d'informations pour que nous puissions dire qu'il s'agit d'une prophétie de temps. Je suggère que c'est ouvert quand nous regardons simplement la signification des mots, et des pensées et des idées qui sont dépeints dans Lévitique 26 ces quatre fois, la façon dont les versets sont formulés, la structure de cela, et également la définition réelle de ces mots.

Vous pouvez donc voir que lorsque vous choisissez ce que ces mots signifient, ils comportent des nuances qui pourraient vous amener à vous engager dans l'une ou l'autre voie, que ce serait faire face à quelque chose qui est sept fois pire ou que cela pourrait vous amener à dire que vous avez été punis une fois pour toutes.

Si vous vous souvenez, quand nous avons regardé Lévitique 26, quand nous en avons examiné la structure, j'ai suggéré que depuis les versets 1-2 c'est une condition, des versets 3-13 c'est une bénédiction, s'ils obéissent, et des versets 14-17 c'est la malédiction. Après le verset 17, quand vous arrivez au verset 18 et au-delà, alors il est dit que si cette malédiction (versets 14-17) n'était pas suffisante, alors vous aurez les «sept fois (*temps*)», et ce «sept fois (*temps*)» est donné quatre fois plus.

Et comme nous en avons parlé dans notre dernière présentation, cette punition de la malédiction énoncée dans les versets 14-17 - qui est donnée quatre fois plus comme cela est indiqué aux versets 18 et suivants - est le résultat du fait que la punition des versets 14-17 n'est pas suffisante.

Si vous regardez à travers l'histoire d'Israël, cette malédiction les a frappés peu après leur entrée en Canaan, au temps des Juges. Il y a des gens, quand ils regardent les versets 18 jusqu'à 20 et au-delà, où on parle des «sept fois (*temps*)», qui feront des portions des versets 18-46 se produisant au temps des Juges, mais, je ne pense pas qu'il soit correct de faire cela, surtout quand on regarde la quatrième peine ou la quatrième phase des «sept fois (*temps*)». Le langage est clair à cet égard. Cela ne cadre vraiment pas avec le temps imparti aux Juges.

En fin de compte, vous écrasez énormément d'histoire en très peu de temps et vous perdez votre incapacité (*sic*) (*lire : capacité*) à voir comment Israël a été puni pour les milliers d'années qui ont suivi l'arrivée au pouvoir des rois, c'est-à-dire quand ils ont été emmenés à Babylone, dans l'empire médo-perse, en Grèce, dans la Rome païenne, dans la Rome papale.

Donc «sept fois (*temps*)» signifie le chiffre sept. C'est à partir de ce mot racine qu'il faut jurer, prêter serment, vous «faites sept» vous-mêmes.

Le terme «plus» signifie simplement ajouter, augmenter, recommencer.

Passons donc à Daniel 9:24. C'est une partie que nous devrions tous connaître. Et des choses intéressantes commencent à apparaître maintenant.

- Daniel 9:24 (KJV)

«24 Soixante-dix semaines sont fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour achever la transgression, pour mettre fin aux péchés, pour réconcilier les iniquités, pour apporter la justice éternelle, pour sceller la vision et la prophétie, et pour oindre le Très Saint».

Quand nous en viendrons à la quatrième partie de notre étude, nous reviendrons sur Daniel 9 et examinerons certaines de ces questions, à partir des versets 24-27, mais, pour le moment je veux juste faire quelques observations dans Daniel 9:24.

Ainsi, dans Daniel 9:24, je veux regarder l'expression où il est dit : «Soixante-dix semaines.»

«Soixante-dix semaines» viennent de deux mots hébreux distincts, *H7657* et *H7620*. Regardons donc ce que ces mots signifient. Regardons le mot «soixante-dix».

Concordance de Strong, H7657: שבעים shib'aym, shib-eem'; multiple de 7651 ; soixante-dix : soixante-dix, trois vingtaines et (dix, onze, douze, etc ...).

Maintenant, rappelez-vous, ce terme «sept fois (*temps*)», *H7651*, utilisé dans Lévitique 26, les gens disent que le mot hébreu *7651* ne peut pas être une prophétie de temps, ils disent que c'est une intensité de châtement. Ils arrivent à cette conclusion en combinant l'expression «sept fois (*temps*) plus» et à partir de cette lecture de Lévitique 26:18, 21, 24, 28 et de sa structure, et, principalement - ou du moins l'une des choses les plus importantes est - c'est une malédiction quatre fois et ils voient cela comme une punition croissante : que vous avez une punition, puis une augmentation, et une augmentation, et une augmentation..

En fait, ce à quoi les gens ne pensent peut-être pas, c'est que pour faire cela, il n'y a pas quatre niveaux, il y en a en fait cinq parce qu'il y en a un avant cela, ce qui est dit dans Lévitique 26:14-17. Si vous vous souvenez, c'est la malédiction initiale. Et après cela, il est dit : «Si cela ne suffit pas (se référant aux versets 14-17), il y en aura sept fois plus, sept fois plus, sept fois plus, et sept fois plus. Et quand les gens voient cela, quand c'est sept fois plus, le verset 21 est sept fois plus que les versets 14-17. Et quand ils disent «sept fois (*temps*) plus», ils mettent le verset 21 sept fois plus par rapport au verset 18.

Mais ce que je suggère, c'est que le sept fois plus au verset 18 est sept fois plus que la malédiction initiale aux versets 14-17, sept fois plus au verset 21 que la malédiction initiale, sept fois plus au verset 24 que la malédiction initiale, et sept fois plus au verset 28 que la malédiction initiale. Ils se réfèrent tous à la malédiction initiale des versets 14-17. Les «sept fois (*temps*)» ne sont pas une escalade d'une phase à l'autre, c'est sept fois plus que ce qu'ils avaient au début. Cela fait donc de Lévitique 26:18, 21, 24, 28 un seul châtement, une seule malédiction. Vous avez donc la malédiction initiale et une deuxième malédiction :

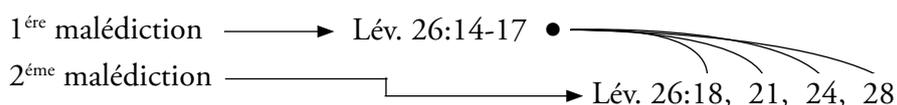


Figure No 4

Et ce n'est pas une question d'intensité, c'est une question de temps. L'intensité est là, vous pouvez la voir dans le libellé, et vous pouvez la voir dans la mécanique réelle de la malédiction. Mais quand cela parle de «sept fois (temps) plus», cela parle, je suggère, cette fois de prophétie.

C'est logique que la plupart des gens disent : «Ce n'est pas une prophétie de temps» - à cause de la façon dont ils voient ce passage - «et cela a à voir avec l'intensité du châtement.»

Revenons donc à Daniel 9:24, *H7657* signifie littéralement «soixante-dix». De la même façon que *H7651* signifie littéralement «sept», *H7657* signifie «soixante-dix». *H7657* n'est pas un mot racine. Le mot racine d'où il vient est *H7651*. Ce mot «soixante-dix» vient donc de ce mot *H7651*. Et nous avons déjà vu que *H7651* n'est pas un mot racine, il vient de *H7650*.

Ce que j'essaie de vous montrer, c'est qu'il y a des similitudes entre les mots qui sont utilisés dans Lévitique 26 et Daniel 9:24. Ce terme «soixante-dix» signifie donc littéralement soixante-dix, et il vient du mot *H7651* qui signifie sept.

Regardons donc ce mot «semaines», *H7620*.

Concordance de Strong, H7620: שָׁבֻעַ shâbûwa', shaw-boo'-ah; ou שָׁבֻעַ shâbûa', shaw-boo'-ah; aussi (féminin) שָׁבוּעָה sh' bû'âh, sheb-oo-aw'; proprement dit, le participe passif de 7650 comme dénominateur de 7651 ; littéralement septé, c'est-à-dire une semaine (précisément d'années) : - sept, semaine.

Or, *H7620* signifie une période de sept jours ou d'années, cela désigne une période de sept ; ou, comme nous en parlerions : une «semaine». Cela signifie littéralement «fait sept», précisément des années. C'est la chose importante que je veux que vous gardiez à l'esprit : c'est littéralement sept et c'est une période d'années, littéralement.

Donc, *H7620* n'est pas un mot racine. *H7620* est une forme dénominative de *H7651*.

Maintenant, que signifie «forme dénominative» ? Le mot «dénominateur» vient du mot «dénommer» ; et, «dénommer» signifie simplement nommer, donner un nom à quelque chose. Un exemple très simple est que nous savons tous que nous avons un chiffre sept. Nous savons qu'une semaine équivaut à sept jours. Donc quand nous arrivons à notre calendrier, nous n'utilisons pas le terme «sept jours», nous ne disons pas «dans les sept prochains jours». Nous ne disons pas : «je pars en vacances les sept prochains jours.» On dit : «Je pars en vacances la semaine prochaine.»

Le mot «semaine» est donc une forme dénominative de «sept». Vous avez ainsi le chiffre sept et il a son concept de sept jours, mais nous n'utilisons pas l'expression «sept jours». Nous avons substitué cette idée à un seul mot et ce seul mot est «semaine». Ainsi, «semaine» signifie «sept jours», mais nous n'utilisons pas l'expression «sept jours», nous utilisons le mot «semaine».

C'est la même idée quand vous allez dans l'hébreu. Cette idée de «semaines» ici, *H7620*, qui signifie une période de sept jours ou années, cela indique une période de sept. C'est une forme dénominative de *H7651*, qui est le chiffre sept. C'est la forme dénominative de sept. C'est une forme nommée de sept, et une forme nommée de sept dans l'anglais est «semaine».

Ce que j'essaie de vous montrer ici, c'est que lorsque nous arrivons à cette prophétie des «soixante-dix semaines» dans Daniel 9:24, elle utilise les mêmes mots que ceux qui se trouvent dans Lévitique 26. Et nous savons avec certitude dans Daniel 9:24 qu'il s'agit d'une prophétie de temps et les mots qui sont utilisés ici pour décrire cette prophétie de temps de «soixante-dix semaines» sont des mots très semblables. En fait, ils sont dérivés du même mot qui est utilisé, *H7651* «sept fois (temps)» dans Lévitique 26.

Or, ce n'est pas une preuve définitive car «soixante-dix semaines» est une prophétie de temps et donc «sept fois (temps)» est une prophétie de temps. Ce que j'essaie juste de vous montrer ici, c'est que nous faisons un grand

jeu que «sept fois (*temps*)» est une forme adverbiale de ce nombre *H7651*, qui est utilisé dans Lévitique 26, par conséquent, cela ne peut pas être une prophétie de temps si cela traite avec une intensité de punition.

Nous choisissons simplement d'utiliser des bouts d'information, des bouts de logique, et de les enchaîner d'une manière avec laquelle nous nous sentons à l'aise. Il n'y a pas de réponse définitive lorsqu'on examine la question et qu'on dit, à cause de cette idée qu'il s'agit d'une forme adverbiale de *H7651*, qu'il faut parler de punition et qu'il ne peut s'agir du temps. C'est une construction que les êtres humains ont placée sur ce passage.

Parce que, quand les êtres humains arrivent à Daniel 9:24, en utilisant essentiellement le même mot, ils enfilent ces fragments de logique et ils arrivent à la conclusion que c'est une prophétie de temps, et, presque tout le monde accepte que c'est une prophétie de temps..

Je vais vous en lire quelques extraits, et ce qui est intéressant à ce sujet, c'est que nous considérons cette idée de soixante-dix semaines différemment de la plupart des Chrétiens. Lorsque nous examinons la question des soixante-dix semaines, nous la voyons autrement qu'eux. Permettez-moi donc de vous lire quelques déclarations que l'on trouve dans *The Great Controversy (La Tragédie des Siècles)*. Je ne vais pas lire toute la section, je vais couper dans le passage et lire la dernière partie.

«... le début des soixante-dix semaines est fixé sans conteste à 457 av. J.-C.,» - date familière pour nous tous - «et leur expiration en l'an 34.» - encore une date qui nous est familière - «À partir de ces données, il n'y a aucune difficulté à trouver la fin des 2300 jours. Les soixante-dix semaines» - c'est l'expression 'soixante-dix semaines' de l'Esprit de Prophétie sur Daniel 9:24, soit «- 490 jours - ayant été retranchés des 2300, il restait 1810 jours. Après la fin des 490 jours, les 1810 jours n'étaient toujours pas écoulés. De l'an 34 de notre ère, les 1810 années s'étendent jusqu'en 1844. En conséquence, les 2300 jours de Daniel 8:14 se terminent en 1844. ...» *GC 324.3 - 328.2. (TS 350.3 - 355.1)*

Cela ne devrait surprendre personne. Nous sommes tous au courant de cela.

Remarquez ce qu'Ellen White dit. Elle dit que ces soixante-dix semaines correspondent à 490 jours, vous savez donc qu'elle utilise un jour pour un an. Elle confirme que les soixante-dix semaines sont une prophétie de temps, et qu'elles se réfèrent à des jours, 490 jours : 70 × 7 jours.

Dans *Jésus-Christ*, elle fait la même observation. Elle dit :

«Le fardeau de la prédication de Christ était : 'Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche, repentez-vous, et croyez à l'Évangile'. Ainsi, le message évangélique, tel qu'il a été donné par le Sauveur lui-même, était basé sur les prophéties. Le 'temps' qu'Il a déclaré être accompli était la période que l'ange Gabriel a fait connaître à Daniel. 'Soixante-dix semaines,' - Daniel 9:24 - dit l'ange, 'sont déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour achever la transgression, mettre fin aux péchés, faire la réconciliation pour l'iniquité, apporter la justice éternelle, sceller la vision et la prophétie, et oindre le très saint'. [Daniel 9:24] Un jour dans la prophétie dure un an.» - Elle cite Nombres 14:34, Ézéchiel 4:6, et ce sont des passages familiers pour nous. - «Les soixante-dix semaines, ou quatre cent quatre-vingt-dix jours, représentent quatre cent quatre-vingt-dix ans. ...» *DA 233.1. (JC 215.1)*

Elle nous dit donc clairement que les «soixante-dix semaines» de Daniel 9:24 sont un jour pour un an, et c'est ainsi que les Millérites et les pionniers ont d'abord regardé ces «sept fois (temps)». Ils disaient que c'est 7 × 360 jours, puis ils utilisaient un jour pour un an.

Je veux vous lire quelques articles d'auteurs chrétiens, des Chrétiens évangéliques, qui ne sont pas issus de l'adventisme, et examiner comment ils regardent ces «soixante-dix semaines». Presque tout le monde fait ça, sauf les Adventistes :

Les soixante-dix semaines

«... les érudits radicaux n'ont aucun doute que cette prophétie indique l'époque d'Antiochus Épiphane, et pas plus loin. L'onction d'un lieu très saint serait la nouvelle nomination de l'autel du sacrifice par le vainqueur Judas Maccabée. Le 'oint' qui a été 'coupé' était le grand prêtre assassiné, Onias III. Le 'prince qui doit venir' était Antiochus Épiphane, dont les armées ont partiellement détruit Jérusalem et massacré nombre de ses habitants. Il a fait une 'alliance'...» Robert J. M. Gurney, «The Seventy Weeks of Daniel 9:24-27», *Evangelical Quarterly* 53.1 (janvier/mars 1981) : 29-36.

Il dit que cela est une branche des croyances de la Chrétienté, puis il fait ce point :

«Les érudits conservateurs, au contraire, soulignent que ces versets s'appliquent encore mieux au temps de Jésus-Christ» - de la même manière que nous le comprenons - «et la destruction de Jérusalem en 70 ap J.-C. 'Un oint, un prince' serait Jésus-Christ, le Messie ('l'oint'). Il fut 'retranché' quand il mourut sur la croix,...» *Ibid.*

Je vais donc juste abréger maintenant. Il comprend de la même façon que nous.

Voyons comment il voit les «soixante-dix semaines». Il dit :

«Les Conservateurs soulignent en outre que si les 'soixante-dix' semaines se réfèrent à des semaines d'années (cf. Genèse 29:27, 28) et constituent donc une période de 490 ans (soixante-dix fois sept), les événements de 170-164 av. J.-C. se sont produits beaucoup trop tôt.» *Ibid.*

Je vais m'arrêter ici.

Vous pouvez voir la façon dont cet érudit comprend le terme «semaines», il n'utilise pas un jour pour un an. Il va aux «soixante-dix semaines» de Daniel 9:24, et il regarde ceci comme des semaines d'années, et non comme des semaines de jours.

Je lirai un autre érudit pour vous.

«Ensuite, ils interprètent les 'sept' comme 'sept années' ou périodes de sept ans, plutôt que comme une période de sept jours ou sept semaines, ou sept mois. Une partie de la raison pour laquelle cela est interprété comme 'année' est à cause de la référence aux 'années' dans Daniel 9:2...» AboutBibleProphecy.com [créé le 13 février 2001, par un petit groupe de Chrétiens (Luthériens et Catholiques)], basé sur *The New Evidence that Demands a Verdict* de Josh McDowell, 197 - 201,

- qui se réfère aux 70 ans de la prophétie de Jérémie. Que font donc les gens quand ils regardent cela, ils disent que ces «soixante-dix semaines» de Daniel 9:24 traitent avec les soixante-dix semaines d'années, pas des soixante-dix semaines de jours. Wikipédia dit la même chose :

«La signification de 'semaines'

«Un débat majeur concernant les mots dans la prophétie traite avec la signification de semaines. Le mot hébreu *shevu'ah* (שְׁבוּעָה) ou 'semaine' est basé sur le mot hébreu *sheva'* (שֶׁבַע), qui signifie 'sept'. Deuxièmement, dans ce cas, le mot hébreu se trouve dans le genre masculin lorsque la version féminine est normalement utilisée. Il y a trois interprétations principales" - c'est le pourquoi.

1, Une large majorité de théologiens croit que chaque sept représente sept ans...»

Wikipedia (www.religion.wikia.com/wiki/Prophecy_of_Seventy_Weeks)”

Il soulève donc le même point, presque tout le monde le fait. Cela peut vous surprendre si vous allez dans le *SDA Bible Commentary*, ils disent la même chose. Le *SDA Bible Commentary* pour Daniel 9:24, à propos de l'expression «sept semaines» dit ceci :

«**Soixante-dix semaines.** Cette expression semble être une introduction quelque peu abrupte, mais l'ange était venu dans le but spécifique de faire comprendre à Daniel la vision. Il commença immédiatement à s'expliquer.

«Le mot ici traduit par 'semaine', *shabua'*, décrit une période de sept jours consécutifs (voir Genèse 29:27 ; Deutéronome 16:9 ; Daniel 10:2). Dans le livre pseudépigraphique des Jubilés, ainsi que dans la Michna *shabua'* est utilisé pour dénoter une période de sept années. Ici, il s'agit de semaines d'années plutôt que de semaines de jours, car dans Daniel 10:2, 3, quand Daniel souhaite préciser que les semaines qui y sont mentionnées sont des semaines de sept jours, il dit explicitement 'semaines de jours'. Soixante-dix semaines d'années seraient littéralement 490 jours littéraux sans appliquer ici le principe un jour pour une année.» *BC*, Daniel 9:24.

Ainsi dans le *Commentary*, ils suggèrent - ils ne veulent pas être catégoriques sur cela, mais ils disent quand nous regardons aux «soixante-dix semaines» de Daniel 9:24 - qu'ils ne savent pas si cela parle d'années ou de jours d'années. Ils ne savent pas vraiment comment comprendre cela.

Mais le point qui est suggéré - même les érudits évangéliques et même nos théologiens l'ont compris - c'est que lorsque nous nous penchons sur cette question, nous ne devrions peut-être même pas utiliser le principe du jour pour une année lorsque nous travaillons sur les soixante-dix semaines. Mais nous voyons clairement qu'Ellen White le fait. Elle est donc déjà en train de définir pour nous comment nous devrions regarder l'expression «soixante-dix semaines» de Daniel 9:24 comme un jour pour un an. Et cela ne veut pas dire une période de 7 ans. Cela signifie une période de 7 jours. La majorité des érudits ne voit pas les choses de cette façon.

Cette expression ici «soixante-dix semaines», utilise des mots presque identiques - en fait, les mots racines sont identiques - qui sont utilisés dans Lévitique 26.

Quand les Millérites et les pionniers arrivèrent à ce passage, ils regardèrent à ceci comme un temps prophétique, au moins «sept temps» traitait avec le temps de Lévitique 26. Ils étaient conscients de ce sujet des sept temps, que le mot «temps» incontestablement n'existe pas dans l'hébreu.

Parfois, lorsque nous regardons les écrits des pionniers ou des Millérites, nous les voyons et nous pensons qu'ils étaient naïfs d'une certaine manière. Mais toutes les questions dont nous traitons aujourd'hui ont déjà été résolues. Bien avant la création de l'Église Adventiste du Septième Jour après 1844, de 1840 à 1844, toutes ces choses sont sorties et ont été abordées, ils ne vivaient donc pas dans le vide, ils n'en étaient pas inconscients.

Voici donc la troisième partie de notre étude sur les 2520 en résumé : quand nous regardons la structure de Lévitique 26, je suggère qu'il y a deux malédictions. Il y a la première malédiction qui est donnée, et Dieu a dit : «Si cette malédiction ne suffit pas, je prolongerai cette malédiction pour 2520 ans», qui sont les «sept fois (temps)». Et Il dit cela quatre fois de suite, donnant diverses informations, ou diverses parties de la malédiction, qui vont être transmises au peuple de Dieu. Ce terme «sept fois (*temps*)», qui est utilisé dans Lévitique 26 applique un langage très similaire à ce qu'on trouve dans Daniel 9:24.

Lorsque Ellen White regardait à ces mots ici, elle nous dit clairement que cela traite avec 490 jours, et alors nous utilisons la logique d'un jour pour une année, qui a été confirmée.

Quand les Millérites regardaient à Lévitique 26, avec le même terme, ils utilisaient la même logique. Les pionniers confirmèrent que les cartes de 1840 et 1850, qui traitent avec les fondements et les piliers, réaffirment toutes les deux la compréhension que ce terme «sept fois (temps)» a à voir avec une prophétie de temps et non pas avec une intensité de punition comme la majorité des gens veulent que nous croyions.

Nous avons traité les trois premières parties de notre étude sur les 2520. Dans notre prochaine étude, nous allons commencer à examiner en détail les écrous et les boulons, en essayant de comprendre ce que sont les 2520, ce que Dieu essayait d'enseigner à Son peuple en le maudissant et quel est le résultat final de tout cela.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté infinie et tes tendres soins. Seigneur, alors que nous venons individuellement pour étudier ta Parole, aide-nous à ne pas nous confier en l'homme, mais à ouvrir ta Parole et voir les choses qui se trouvent à l'intérieur. Père que nos pensées soient guidées par ton Saint-Esprit alors que nous continuons d'investiguer sur le problème des 2520, leur pertinence pour nous en tant que peuple et ce que cela veut dire pour chacun de nous individuellement. Père, bénis-nous, guide nos pensées et nos sentiments, nous te le demandons et prions dans le nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 7

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous continuons nos études sur les 2520, nous voulons demander une bénédiction continue. Puisse ton Saint-Esprit continuer à ranimer et à rafraîchir nos esprits. Seigneur, alors que nous étudions ta Parole, nous savons, Seigneur, il faut de la foi pour croire et comprendre ces choses qui y sont écrites. Père, donne-nous la foi. Aide-nous à voir les choses que tu veux que ton peuple voie. Pendant tant d'années, mon Père, nous avons étudié les livres de Daniel et de l'Apocalypse et nous n'avons pas reçu les bénédictions que tu veux déverser sur ton peuple. Aide-nous, Seigneur, à commencer à regarder notre propre vie pour voir pourquoi c'est ainsi ; et pas seulement cela, Père, puissions-nous revoir de nouveau le matériel qui est présenté à ton peuple dans ces derniers jours afin que nous puissions avoir une idée plus claire des mots qui y sont contenus. C'est dans ce but, mon Père, que nous voulons poursuivre nos études sur les 2520 pour demander ta bénédiction et comprendre ta volonté pour nous, pour ton peuple à la fin du monde. Bénis-nous, nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

Nous avons donc vu trois questions concernant les 2520. Nous avons vu la façon dont les premiers pionniers voyaient les 2520 après 1844. Nous avons vu la relation entre les cartes et les 2520. Nous avons aussi regardé à Lévitique 26, où les 2520 sont présentés dans les termes «*sept fois (temps)*». Nous avons fait une brève et simple étude sur ces mots.

Voir à travers l'usage biblique des 2520

Maintenant, je veux passer un peu de temps sur les 2520, les détails, si c'est une prophétie du temps, quand est-ce que ça commence, quand est-ce que ça finit, que se passe-t-il entre les deux ? Quelle est la pertinence pour nous en tant que peuple ?

C'est bien beau de regarder les dates et les chiffres, mais, si nous ne comprenons pas pourquoi une prophétie a été donnée et quelle pertinence elle a pour nous, la prophétie ne remplit pas vraiment le rôle pour lequel Dieu nous a donné la prophétie. Si nous nous contentons de nous défiler et de jeter quelques chiffres et dates, nous ne rendons pas vraiment service à une prophétie.

À titre d'exemple, la façon simple dont nous parlons de deux prophéties que nous connaissons tous très bien, la prophétie des 1260 ans, nous savons qu'elle a commencé en 538 de notre ère et se termine en 1798. Et nous sommes très bons en tant que peuple en calcul de dates et de temps : nous connaissons un événement historique qui a lieu en 538, et alors nous savons que Napoléon, par l'intermédiaire de son général Berthier, fit prisonnier le pape en 1798, et les 1260 prirent fin - et ceci est l'Âge des Ténèbres (*ou le Moyen Âge*).

Nous avons beaucoup d'informations et de données historiques, mais nous en restons là. Cela n'a vraiment aucune incidence sur nos vies. Je dirais que ce n'est vraiment pas la façon dont nous devrions aborder la prophétie, ce n'est pas la raison pour laquelle Dieu nous donne ces visions - dans une certaine mesure, parce qu'Il est en train de prouver des points. Mais si c'est le tout et la fin de tout, ces prophéties, ces visions, ne nous aident pas vraiment en tant que peuple et en tant qu'individus.

Une autre [*prophétie*] que nous connaissons très bien est la prophétie des 2300 ans, qui a commencé en 457 av. J.-C. et se termine en 1844, et il y a beaucoup d'événements qui se produisent dans cette histoire. Encore une fois, nous pouvons jouer avec les chiffres et faire beaucoup de mathématiques pour savoir comment calculer cette date de 457 av. J.-C. et comment calculer 1844, et nous savons que ce terme «le Sanctuaire purifié» apparaît en 1844, mais il n'a aucun impact sur nos vies. À moins que cela n'ait un impact sur nos vies, ces prophéties deviennent très arides.

Si nous ne faisons pas attention quand nous arrivons à la prophétie de temps des 2520 - et nous regardons ceci et nous arrivons avec des dates et nous regardons cette prophétie de la même manière, nous aurons quelques dates, quelques chiffres, quelques événements, quelques données historiques - nous nous éloignerons de cela et nous dirons : «Eh bien, c'était bien, c'était bien,» de la même manière que nous regardons la prophétie des 2300 ans, des 1260 ans.

Toutes ces prophéties ont une incidence sur nos vies, elles ont une certaine pertinence pour nos vies, mais, c'est à cause de la façon dont nous approchons les Écritures qu'elles n'ont pas cet impact sur nos vies. Nous n'en voyons pas l'intérêt, sauf comme de simples marqueurs ou simplement comme preuve que Dieu comprend la fin depuis le commencement, qu'Il est l'Alpha et l'Oméga. Mais il y a beaucoup plus que cela. Ces prophéties devraient avoir un impact sur nous individuellement, en tant qu'individu, afin que nous sachions qui nous sommes, ce que nous sommes et ce que Dieu essaie de nous enseigner.

Une autre, peut-être plus obscure, est la prophétie des 1335. Elle commence en 508 et se termine en 1843. Et, encore une fois, il est très simple de faire des mathématiques ici pour comprendre 508 comme une date historique où certains événements ont eu lieu : dans Daniel 12:11, il est dit que le Perpétuel est ôté, et ensuite nous avons 1843, et il y a une «bénédiction» pour ceux qui attendent jusqu'en 1843, mais, si souvent, nous ne comprenons même pas ce à quoi ces prophéties font référence. Pourquoi commencer en 508, pourquoi finir en 1843, qu'est-ce que la «bénédiction» ? Tout ce que nous savons, c'est que nous pouvons faire un peu de mathématiques, trouver des dates, et on s'en tient là, mais ce n'est pas vraiment comme ça qu'il faut approcher ces prophéties.

Alors que nous arrivons aux 2520, qui sont nouveaux pour la plupart des gens, je veux, en plus de vous donner des dates, des chiffres et des informations historiques, essayer au moins d'une manière très simple de vous montrer quelle différence cela fait : de quoi traitent les 2520 ?

Avant de continuer, laissez-moi vous dire ceci : pour cette quatrième partie de la présentation sur les 2520, nous avons traité des trois premières questions - qui étaient, si je peux m'exprimer ainsi, des preuves de la validité des 2520. Je ne vais pas continuer à faire cela. Dans cette partie de la présentation, nous supposons que les 2520 sont une prophétie temporelle et nous allons donc aller de l'avant avec cette base. Je ne vais donc présenter nulle part ici des preuves supplémentaires pour dire : «ceci prouve que les 2520 sont corrects.» Je pars du principe que c'est le cas. L'information que j'ai fournie avant est vraiment la preuve ou l'évidence, selon moi, de la validité des 2520 sur deux points.

Le premier, il y avait la façon dont l'Église de nos ancêtres/pionniers, l'Église Adventiste, voyait les 2520, la façon dont elle traitait cela. Le second, était une simple étude de structure et de mots sur les 2520, les «sept fois (temps)», pour voir s'il n'y avait pas de preuve définitive d'information que nous pouvons glaner des Écritures, d'une manière ou d'une autre, pour déterminer si c'est une prophétie de temps, ou si c'est juste cette «punition qui s'intensifie».

Je ne vais donc pas faire cela. Nous allons supposer que c'est une prophétie de temps et nous allons juste travailler à travers les Écritures, à partir de faits historiques, pour que je puisse vous expliquer quelle différence cela fait, et de quoi il s'agit.

C'est pourquoi, en guise d'introduction, je voudrais vous emmener dans les Évangiles, donc nous allons regarder aux 2520 initiaux par une revue très rapide des Évangiles. Nous allons regarder à Matthieu, Marc et Luc.

Maintenant, le passage que nous allons considérer à partir de ces Évangiles traite de la même histoire, du même événement qui est donné dans ces trois Évangiles. Il n'est pas donné dans le livre de Jean. Et nous allons faire cela d'une manière très simple, et une fois que nous l'aurons fait, nous allons prendre quelques informations dans les Évangiles, puis passer à l'étude de l'Apocalypse et de Daniel.

Ce que vous découvrirez au cours de cette étude, c'est que nous n'irons pas arbitrairement dans le livre de l'Apocalypse ou dans le livre de Daniel. L'Évangile lui-même nous y conduira. Nous allons donc suivre le chemin sur lequel nous mènent les Évangiles.

Donc les passages que nous allons regarder, passages très familiers, sont Matthieu 24, Marc 13, et Luc 21. Je suis sûr que nous sommes tous familiers avec cette partie de l'Écriture, et il s'agit en fait d'une discussion de questions-réponses entre Christ et ses disciples. Je suis sûr que nous avons tous lu cette partie auparavant, donc si vous voulez bien ouvrir vos Bibles à Matthieu 24:1.

Avant d'aller plus loin, il serait utile de faire un exercice dans votre temps d'étude personnel à l'étude de ces trois chapitres, et décomposer les versets et les aligner. Vous pouvez le faire très simplement sur l'ordinateur.

Vous pouvez prendre Matthieu 24:1 et vous pouvez aligner cela avec Marc 13:1 et vous pouvez aligner cela avec Luc 21:5a (c'est-à-dire le verset 5, la première partie). Vous pouvez passer en revue tout ce discours que le Christ donne, à travers tous ces chapitres, et vous pouvez aligner tous les versets en ligne et en colonnes. C'est une étude très profitable à faire, parce que chacun de ces Évangiles donne des informations légèrement différentes, des nuances légèrement différentes d'une même information et, en faisant cela, vous pouvez obtenir une bien meilleure image de ce que le Christ essaie de faire.

Au fur et à mesure que vous faites cela - et nous le ferons au fur et à mesure de notre progression, en ligne avec cela -, nous vous invitons à consulter *Jésus-Christ*, chapitre 69. *Jésus-Christ*, chapitre 69, traite de ce sujet. Ellen White, de façon assez systématique et méthodique retrace ce sujet d'une manière très similaire à celle des versets.

Quand je lirai les passages des Écritures, je ne lirai pas chaque Évangile individuellement. Je vais juste lire mes propres mots, qui sont essentiellement une compilation de toutes les informations qui se trouvent dans ces trois Évangiles. J'ai donc pris des informations de Matthieu, Marc et Luc, et je les ai combinées, parce que certains éléments sont différents et je les ai regroupées dans un énoncé qui relie toutes les informations qui s'y trouvent.

De quoi traite cette partie de l'Écriture ? En guise d'introduction, dans *Jésus-Christ*, Ellen White a quelques commentaires à faire à ce sujet :

«Les paroles du Christ aux prêtres et aux gouvernants : 'Voici, ta maison t'est laissée en ruines' (Matthieu 23:38), avaient fait régner la terreur dans leurs cœurs» - et ceci se réfère à Matthieu 23, vers la fin de ce chapitre - «Ils affectaient l'indifférence, mais la question ne cessait de se poser dans leur esprit quant à l'importance de ces mots. Un danger invisible semblait les menacer. Se pourrait-il que le magnifique temple, qui était la gloire de la nation, allait bientôt être un amas de ruines ? Le pressentiment du mal était partagé par les disciples, et ils attendaient anxieusement une déclaration plus précise de la part de Jésus. ...» *DA 627.1 (Voir JC 627.1)*

Voilà donc l'introduction. C'est dans ce contexte que ce sujet entre Christ et ses disciples commence. Ensuite, nous avons Matthieu, Marc et Luc.

Comme je l'ai dit, je ne vais pas lire l'Écriture elle-même parce que chacun des trois Évangiles donne des éléments d'information un peu différents, mais, dans votre étude, s'il vous plaît passez en revue ces versets et vous verrez, je l'espère, que ce que je vais dire à propos de ces versets est juste et responsable. Pour que vous compreniez ce que je fais, je commente ces versets et je fais une déclaration sur les trois Évangiles.

Matthieu 24:1	Marc 13:1	Luc 21:5a
<i>Synopsis des Écritures</i> : Tandis que Jésus quittait le temple, certains de ses disciples s'approchèrent de lui pour lui dire combien le temple et le bâtiment attenant étaient grands. Ils soulignèrent les pierres magnifiques à partir desquelles il a été construit et les dons coûteux qui lui avaient été faits.		

Matthieu 24:2	Marc 13:2	Luc 21:6
<i>Synopsis des Écritures</i> : Mais Jésus répondit que le jour viendrait où le temple serait détruit. La destruction serait si grande que même une pierre de ces pierres magnifiques ne serait pas laissée debout sur l'autre, mais toutes seraient jetées à terre.		

Je suppose que nous avons tous lu ces passages des Écritures auparavant. Si ce n'est pas le cas, veuillez prendre le temps de le faire. Nous savons qu'il s'agit de la destruction de Jérusalem. Quand le Christ avait donné ce message inquiétant aux prêtres, les disciples l'avaient relevé et ils comprirent l'information que le Christ faisait, ils partirent quand le Christ eut fini ce dialogue avec les prêtres, puis ils commencèrent à poser à Jésus ces questions.

Ils soulignèrent à quel point le temple est beau, et Christ leur dit clairement : le temple va être détruit.

Ainsi, après que Jésus ait fait cette déclaration dans Matthieu 24:3, Marc 13:3-4 et Luc 21:7, les disciples posèrent une question. C'est une question à deux visages qu'ils posent et qu'ils posent d'une façon très intéressante. Il dit :

Matthieu 24:3	Marc 13:3-4	Luc 21:7
<p><i>Synopsis des Écritures</i> : Du temple, ils se rendirent au mont des Oliviers. Quand ils arrivèrent, Jésus s'assit et quatre de ses disciples (Pierre, Jacques, Jean et André) s'approchèrent de lui en privé et lui posèrent les questions suivantes :</p> <p>(1) Quand ces choses auront-elles lieu ? (2) Quel sera le signe que ces choses sont sur le point de se produire ? (3) Quel sera le signe que tu es sur le point de revenir ? (4) Quel sera le signe que le monde est sur le point de se terminer ?</p>		

Ils ont donc posé quatre questions, mais ils les ont intégrées dans cette déclaration. Et Jésus étant fidèle à ses disciples va de l'avant et répond à leur question. Il répond à leur question, mais il y répond d'une manière très intéressante.

Ils ont posé quatre questions distinctes. Mais si vous comprenez leur état d'esprit et ce qu'ils pensent, ils ne peuvent pas imaginer que Jérusalem va être détruite indépendamment de la destruction du monde. Ils voient que lorsque le monde sera détruit, Jérusalem sera détruite en même temps. Il y aura deux événements qui vont se produire en même temps. Ils ne voient aucun moyen de séparer ces deux événements. C'est pourquoi ils ont formulé la question de cette façon. Ils parlent de la destruction du monde et de la destruction de Jérusalem, comme étant la même chose, parce que c'est ce qu'était leur état d'esprit. Ils savaient qu'ils étaient le peuple de Dieu. Ils savaient que Dieu ne les abandonnerait pas. Alors comment détruirait-Il Jérusalem et en même temps ferait-Il tourner le monde ? C'est pourquoi ils ont posé la question de cette façon.

Alors Jésus leur répond, et le reste du passage traite de la réponse de Jésus à leur question.

Je veux juste lire une partie de *Jésus-Christ* où Ellen White nous donne un aperçu de la façon dont le Christ répond à leur question

«Jésus n'a pas répondu à Ses disciples en prenant séparément la destruction de Jérusalem et le grand jour de Sa venue...» -

Elle sépare donc ces deux choses : «Jésus n'a pas répondu à Ses disciples en prenant séparément la destruction de Jérusalem et le grand jour de Sa venue.» La raison pour laquelle Il ne l'a pas fait - il y a plusieurs raisons - mais l'une des raisons était que les disciples ne les considéraient pas comme deux événements distincts. Alors Il répondit en fonction de leur compréhension. Ils avaient mêlés ces événements comme s'ils ne faisaient qu'un, alors Il leur répond comme n'étant qu'un.

- «... Il a mêlé la description de ces deux événements. S'il avait ouvert à ses disciples les événements futurs comme Il les voyait, ils n'auraient pas pu en supporter la vue. Par miséricorde envers eux, Il a mélangé les descriptions des deux grandes crises, laissant aux disciples le soin d'en étudier le sens par eux-mêmes. Quand Il a fait référence à la destruction de Jérusalem, Ses paroles prophétiques se sont étendues au-delà de cet événement jusqu'en ce jour où l'Éternel se lèvera de Sa place afin de punir le monde pour ses iniquités, quand la terre révélera son sang, et ne couvrira plus ses morts. Tout ce discours a été donné, non seulement pour les disciples, mais pour ceux qui doivent vivre dans les dernières scènes de l'histoire de cette terre.»
DA 628.1 (Voir JC 627.3)

Il le fait pour un certain nombre de raisons. L'une des raisons est que les disciples ne seraient pas en mesure de supporter, de comprendre et de connaître les vérités de ce qui allait se passer à ce stade de leur marche avec Lui.

Qu'est-ce que je veux dire par là ? Nous savons que la destruction de Jérusalem n'a lieu que 39 ans après cet événement, cet événement se produit ici en l'an 31 et la destruction de Jérusalem se produit en réalité en l'an 70, à seulement quelques années près. Si le Christ leur disait cela et leur montrait cela, si tôt dans leur marche avec Lui - souvenez-vous, Il n'est même pas encore mort, et ils ne croient même pas qu'Il va mourir - cela aurait écrasé et détruit leurs espoirs. Il les a donc heureusement protégés de tout cela.

En fait, Il a répondu honnêtement à leur question, mais Il mélange tous ces événements en un seul, parce que c'est ainsi que la question était formulée.

Une chose que cela enseigne, c'est que si nous voulons des réponses du Seigneur, nous devons faire très attention aux questions. Si vous posez les mauvaises questions, vous obtenez parfois la mauvaise réponse - une réponse sincère, mais ce n'est peut-être pas la réponse que vous cherchez.

La deuxième chose importante et intéressante est la suivante : nous savons maintenant que cet événement de la destruction de Jérusalem s'est produit des milliers d'années avant la période dans laquelle nous vivons : nous vivons à la fin du monde et nous sommes en 2009 en ce moment, et nous savons que la fin du monde est proche et que la destruction de Jérusalem, c'était il y a moins de 2000 ans. Deux événements distincts.

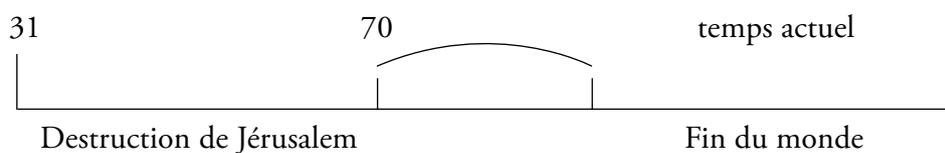


Figure No. 5.

Ce que nous venons de lire, c'est qu'Ellen White dit que le Christ a mêlé ces deux événements ensemble. Il l'a fait pour deux raisons. La première raison était parce que c'est la compréhension que les disciples avaient. C'est ainsi qu'ils comprenaient. Ils pensaient que la destruction de Jérusalem aurait lieu à la fin du monde, donc Jésus répondit à cela.

Mais une raison plus importante pour laquelle Il le fait est ceci : le Christ nous montre d'une manière très simple comment l'histoire se répète.

Ainsi, lorsqu'Il mêle ces deux événements ensemble, Il répond en fait à la question des disciples sur le niveau qu'ils le demandaient parce qu'ils croyaient qu'ils étaient le même événement, mais, Il y répond aussi d'une manière beaucoup plus sophistiquée et profonde.

Qu'est-ce que je veux dire par là ? Ellen White le dit clairement - et pour la plupart d'entre vous qui écoutez cette présentation, je présume que vous avez des connaissances préalables ou du moins une compréhension limitée du fait que la destruction de Jérusalem préfigure la destruction du monde. Les Adventistes ne sont pas les seuls à croire en cela, beaucoup de Chrétiens le croient, que la destruction de Jérusalem préfigure la destruction du monde. C'est un *type*. C'est un *type de* destruction du monde.

Si vous n'êtes pas au clair à ce sujet, alors que vous étudiez cette prophétie, vous le verrez, mais, Ellen White le fait très clairement. Les Adventistes, depuis le jour de nos pionniers, ont vu ce passage, la destruction de Jérusalem, comme une sorte ou une préfiguration de la destruction du monde.

Ainsi, ce que le Christ introduit d'une manière très simple mais très sophistiquée, c'est la manière dont l'histoire se répète.

Il le fait aussi d'autres façons. Vous savez, Il dit : «comme il en était au temps de Noé», il en sera de même à la fin du monde, comme il en fut au temps de Sodome et de Gomorrhe, il en sera de même à la fin du monde. Il fait ces comparaisons d'une manière très simpliste. Mais quand Il le fait dans ces passages de l'Écriture (Matthieu 24, Marc 13, et Luc 21), Il est beaucoup plus sophistiqué.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la façon dont l'histoire se répète, il s'agit d'une très bonne introduction sur la façon dont Christ voit l'histoire se répéter.

Ainsi, pour récapituler, les disciples croient que la destruction de Jérusalem et la fin du monde, deux choses distinctes, se produisent en même temps. Ils ont été éduqués et formés à croire que l'événement de la fin du monde se produit en même temps que la destruction de Jérusalem. Ce qu'ils font, c'est qu'ils ont la destruction de Jérusalem se superposant la fin du monde. Ils prennent la fin du monde et la mettent par-dessus la destruction de Jérusalem et les considèrent comme des événements synonymes, se produisant au même moment.

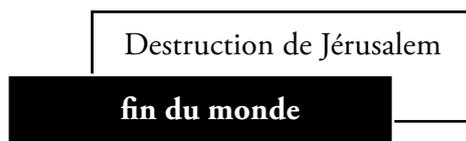


Figure No. 6.

Nous savons qu'ils avaient tort dans leur compréhension. La destruction de Jérusalem s'est produite il y a près de deux mille ans, et la fin du monde n'est pas encore arrivée. Le monde n'est pas arrivé à sa fin. Nous sommes dans le temps de la fin, mais le monde n'est pas encore détruit. En ce sens il s'agit donc de deux événements distincts. Mais alors Jésus, comme je l'ai dit, introduit une pensée très sophistiquée. La destruction de Jérusalem préfigure ou est une sorte de fin du monde.

C'est ainsi que les disciples voyaient la fin du monde : la destruction de Jérusalem et la fin du monde qui se produisent en même temps.

Jésus dit : «Vous n'avez pas vraiment raison, parce qu'ils se produisent séparément, mais la destruction de Jérusalem préfigure la fin du monde». En ce sens, Il est donc d'accord et affirme comment nous pouvons prendre la fin du monde et la mettre par-dessus la destruction de Jérusalem et superposer ces événements.

Pourquoi fait-Il cela ? Il le fait pour une très bonne raison. Parce que, quand on regarde la destruction de Jérusalem, on peut y voir des événements qui vont se répéter à la fin du monde. Nous allons relever des points importants au fur et à mesure que nous avançons.

La destruction de Jérusalem préfigure donc la fin du monde et elle ne le fait pas seulement d'un point de vue général, comme on aurait pu penser. Par exemple, quand Christ dit qu'il en était ainsi au temps de Noé, il en sera de même à la fin du monde, ils se mariaient et donnaient en mariage. Donc nous disons simplement qu'il y a eu beaucoup de remariage, d'adultère et de fornication du temps de Noé, et il en sera ainsi à la fin du monde.

Nous prenons ces leçons morales, ces problèmes moraux qui se sont produits au temps de Noé, et nous disons qu'ils vont se répéter à la fin du monde.

Ce que le Christ fait ici, Il le fait d'une manière similaire mais plus sophistiquée. Il prend les événements qui se produisent dans la période de l'an 31 à l'an 70 et en prenant ces événements et en mélangeant la destruction de Jérusalem avec la fin du monde, les superposant l'un sur l'autre, nous pouvons commencer à nous faire une idée de ce qui se produira à la fin du monde.

Une chose simple que nous connaissons tous, vous en entendrez parler dans l'Adventisme et dans le monde du Christianisme, c'est cette phrase : elle se trouve dans Matthieu 24:7-8 - je ne vais pas lire mais il s'agit de guerres et de rumeurs de guerres. Et vous entendrez cela sermon après sermon. Vous savez ils disent : «toutes ces guerres et ces rumeurs de guerres», et nous savons que la fin du monde est proche. Mais où a été trouvé ce passage ? Ce passage a été trouvé dans ce segment de la prophétie daté de la destruction de Jérusalem. Il a été daté entre l'an 31 et l'an 70, c'est ici qu'on trouve les guerres et les rumeurs de guerres.

Ce que nous faisons - et vous n'y avez peut-être pas pensé auparavant - mais nous prenons un événement historique - c'est réel, une histoire réelle - qui s'est produit au moment de la destruction de Jérusalem, et nous le prenons et l'appliquons à l'histoire de la fin du monde. Il n'y a pas un seul Chrétien qui ne le ferait pas. Sans s'en rendre compte involontairement, ce que nous avons fait, c'est que nous avons dit que la destruction de Jérusalem préfigure ou est une sorte de fin du monde.

Donc cette idée d'avoir des histoires qui se chevauchent, qui préfigurent ce qui se passe à la fin du monde, ou l'histoire qui se répète, ne devrait pas être un concept étrange pour nous.

Ce qui peut être un concept que nous pourrions avoir du mal à concilier, c'est que des événements particuliers se produiront, et parfois, la séquence réelle des événements se répète également de façon répétée. Donc, vous pourriez aller dans l'histoire de Moïse et vous pouvez voir une séquence d'événements se produisant dans cette histoire, et cette même séquence d'événements - la séquence, et non les événements eux-mêmes, en soi, préfigurera ce qui va se passer à la fin du monde et ces séquences peuvent se répéter. C'est ainsi que nous comprenons aujourd'hui d'une manière simple les «guerres et les rumeurs de guerre.» Cela a commencé par un petit événement historique qui s'est produit à l'époque de la destruction de Jérusalem et nous l'appliquons à la fin du monde correctement.

Et c'est pourquoi le Christ a répondu aux disciples de la manière qu'Il l'a fait. Deux raisons : tout d'abord, c'est ce que les disciples ont supposé, donc Il les prend au niveau de leur compréhension. Mais codé dans le sien, Il répond pour notre bien aussi. Comme Ellen White l'a dit, la réponse n'était pas tant pour eux, c'était plus pour nous, sur qui la fin du monde est venue.

Et qu'allons-nous en faire ? Pourquoi sommes-nous intéressés par un événement historique qui s'est produit au cours de cette période de la destruction de Jérusalem ? Cela ne signifie vraiment rien pour nous, sauf une bonne histoire. On pourrait en tirer des leçons morales, c'est sûr. Mais plus que cela, ce que nous sommes tenus de faire, c'est de prendre cette histoire et l'amener à la fin du monde, la superposer d'une manière très similaire à celle des disciples, et relever les éléments d'information qui se sont produits dans cette histoire et les appliquer ensuite à la fin du monde, à notre situation au temps dans lequel nous vivons.

Maintenant, comme je l'ai dit, beaucoup de gens ont lu Matthieu 24 et y ont vu beaucoup de lumière, mais, il y a certaines choses que les gens n'ont pas vues dans ces passages. Beaucoup de gens n'ont pas vu certaines choses. J'aimerais simplement passer en revue certains points que vous n'avez peut-être pas vus, et cela n'a rien à voir avec des réinterprétations du passage lui-même mais je veux prendre du recul par rapport aux versets individuels et regarder la structure de ce passage. Prenons donc du recul et examinons la structure.

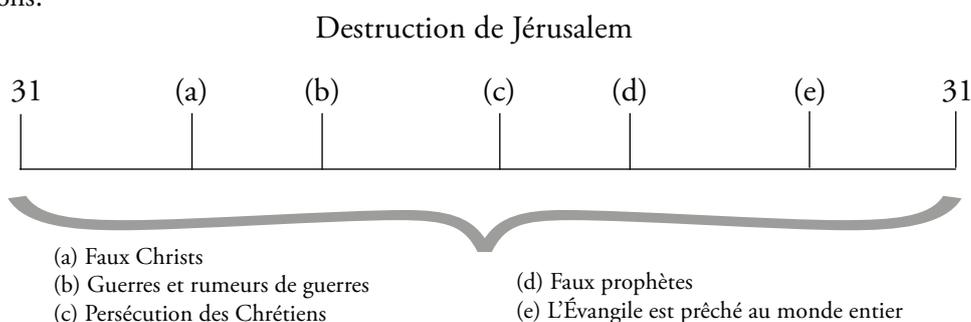
Nous avons déjà commencé à nous pencher sur cela, qu'avons-nous vu jusqu'ici ? Les disciples considéraient cela comme la destruction de Jérusalem et la fin du monde. C'est ce que nous avons vu.

Le Christ dit que nous devons prendre la destruction de Jérusalem, avec ces événements, et l'apporter et la superposer à la fin du monde, et ces événements se répéteront à la fin du monde. La plupart des gens comprennent mais cette partie de l'Écriture est un peu plus sophistiquée que cela. Alors, passons à l'étape suivante.

Rappelez-vous, notre étude porte sur les 2520, pas tant sur cette partie de l'Écriture, donc je vais passer sur ces passages de l'Écriture légèrement. Je vous suggérerais, à votre propre rythme, de parcourir ces passages en détail parce qu'il y a tellement d'informations ici et que c'est vraiment une belle étude à faire.

Regardons donc cette partie ici, la destruction de Jérusalem. Comme je l'ai déjà dit, la destruction de Jérusalem, cette prophétie a été donnée en l'an 31. Nous savons que c'est un fait historique que la destruction de Jérusalem s'est produite en l'an 70.

Maintenant, il y a cinq événements que Christ donne, dont Il parle, qui se produisent dans cette période, cinq événements. Je ne vais pas donner les versets. C'est très simple de parcourir cela. Je vais juste vous donner les titres des sections.



Il y a cinq événements dont Jésus parle et qui se produisent avant la destruction de Jérusalem. Deux d'entre eux, avec lesquels tout le monde est familier, (b) et (e), et quand je dis que nous sommes familiers avec eux, vous avez entendu le sermon parlant de l'Évangile prêché au monde entier, quand vous parlez de l'évangélisation par la radio ou l'évangélisation par satellite.

Où obtiennent-ils ces termes que l'Écriture va être prêchée au monde entier ? Ils l'obtiennent de cette partie de l'Écriture ici, qui est l'histoire de quel temps ? Il s'agit de l'histoire avant l'an 70. Vous pouvez aller au livre des Actes des Apôtres et vous pouvez voir que cela a été littéralement accompli. Dans la vie de Paul, il est parlé de l'Évangile prêché à toute créature sous le soleil. Ellen White le confirme. Je ne vous donne pas des versets ou des références, je vous présente simplement une introduction. Parce que, rappelez-vous, l'étude est sur les 2520. Mais je vais juste vous faire part de quelques pensées et peut-être vous susciter de l'appétit.

«Guerres et rumeurs de guerres», c'est ce qu'on a regardé.

Nous savons que la persécution des Chrétiens a été menée par Saul.

Nous savons que les Apôtres ont accompli ce travail de prédication de l'Or (sic)* au monde entier, mais Paul, qui était Saul, a effectué une grande partie de ce travail.

Il y a eu de faux Christs pendant cette période. L'un des faux Christs était Barabbas. Et, aussi, il y avait des faux prophètes. Une fois que Christ a parlé de tout cela, et qu'il a parlé de la destruction de Jérusalem, quand vous allez à Matthieu 24:21-22, Marc 13:19-20 et Luc 21:24b, le Christ change de vitesse. Il s'abstient de parler de Jérusalem et il change de sujet.

Avant de lire ce que disent les Écritures, permettez-moi de vous lire ce que dit Jésus-Christ. La raison pour laquelle je veux lire Jésus-Christ avant que je ne vous lise les Écritures, est la suivante : c'est ici que la plupart

* (NdT : ce doit être : l'Évangile, dans le texte original il est écrit : Gold, peut-être au lieu de Gospel)

Cette histoire de l'Âge des Ténèbres n'est pas seulement donnée dans les Évangiles. On peut aussi retrouver cette histoire dans le Livre de l'Apocalypse. Donc si vous voulez, consultez le livre d'Apocalypse 6.

Apocalypse 6, le temps dont je vais parler maintenant est la période de la persécution des Chrétiens pendant l'Âge des Ténèbres. Allons au verset 7.

Si vous connaissez l'Apocalypse, vous savez que le chapitre 6 traite des Sceaux. Et le verset 7 traite du début du quatrième sceau. C'est ce que dit la Parole :

• Apocalypse 6:7-8 (KJV)

«7 Et quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix de la quatrième bête qui disait : Viens, et vois.
8 Et Je regardai, et voici, un cheval pâle, et le nom de celui qui était assis sur lui était |la| Mort, et l'Enfer le suivait. Il leur fut donné, sur le quart de la terre, le pouvoir de tuer par l'épée, par la faim, par la mort et par les bêtes de la terre.»

Cette histoire ici, c'est le Moyen Âge. C'est le quatrième sceau. C'est un événement historique.

Puis un dialogue intéressant commence à se produire à partir du verset 9. Mais avant de faire cela, voici ce que j'essaie de vous montrer ici.

Dans la destruction de Jérusalem, nous pouvons voir que des événements se produisent ici que, presque instinctivement maintenant, parce que nous y sommes tellement habitués, nous disons que ces événements parlent en fait de choses qui se produisent à la fin du monde, mais, il s'agissait littéralement d'événements qui se sont produits à l'époque de l'Église primitive et qui doivent être répétés à l'occasion de la fin du monde.

Le Moyen Âge, on a tendance à ne pas le voir tant que ça. Alors je vous montre maintenant à travers les Écritures comment cet Âge des Ténèbres va se répéter à la fin du monde. C'est ce que je fais maintenant.

Les versets 7 et 8, comme je vous l'ai dit, sont à cette époque.

• Apocalypse 6:9 (KJV)

«9 Et quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tués pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils ont rendu. 10 Et ils crièrent d'une voix forte,...» -

Je m'arrête là.

Alors, quand ces âmes étaient sous l'autel - c'est l'autel dans le ciel - elles crient. Ce n'est pas littéral, c'est un langage symbolique. C'est pareil quand Caïn a tué Abel, vous souvenez-vous ce que le Seigneur a dit à Caïn ? Il a dit que le sang d'Abel crie de la terre. Quand le corps d'Abel était là, il criait. «Crier» est un témoignage. Ces âmes qui ont été tuées dans le quatrième sceau, elles sont un témoignage et leur témoignage crie.

Alors, continuons. Quel est le cri ? Quel est le témoignage qu'elles ont fait ?

«9 (suite) ... disant : Combien de temps, Seigneur, saint et vrai, ne juges-tu pas et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent sur la terre ? »

Donc le sang de ces martyrs pendant cette période demande vengeance, et la vengeance doit être appliquée sur ceux qui habitent sur la terre. Ils veulent donc que Dieu leur rende justice de leur assassinat. Nous savons qui les ont tués. C'était la papauté pendant cette période. Ils veulent donc que justice soit faite contre la papauté. Ils disent : «Seigneur, cette grande controverse ne prendra-t-elle pas fin maintenant ? Nous sommes arrivés à la fin du monde, en 1798, et nous sommes morts, des millions d'entre nous. Cette mort n'est-elle pas suffisante ? »

• Apocalypse 6:11 (KJV)

«11 Et des robes blanches furent données à chacune d'elles (*les âmes*)» - voici la réponse de Dieu maintenant, une réponse intéressante - «afin qu'elles se reposent encore un peu, jusqu'à ce que leurs compagnons de service et leurs frères, qui devaient être tués comme elles l'avaient été, soient accomplis.»

Alors que dit Dieu ici ? Il dit qu'après le quatrième sceau, après que 100 millions de Chrétiens aient été tués, ce n'est toujours pas suffisant. Ils doivent attendre patiemment - après avoir été tués et s'être endormis - ils doivent attendre quoi ? Il dit qu'ils doivent attendre que leurs compagnons et leurs frères soient tués comme ils l'ont été.

Ils ont été tués par la papauté. Ainsi Dieu dit : «Votre mort et votre carnage ne suffisent pas. Un autre groupe doit être tué, de la même façon que vous l'avez été et alors ce sera suffisant.» C'est cet autre groupe, qui va être tué comme ces saints pendant l'Âge des Ténèbres l'ont été, qui sont les gens qui sont tués à la fin du monde. Le groupe du Moyen Âge préfigure l'autre groupe à la fin du monde.

L'Apocalypse nous montre qui sont ces autres personnes. Allons dans Apocalypse 20:4. Nous sommes tous familiers, j'espère, avec la publication de la Loi du Dimanche, Apocalypse 13, le nombre de la Bête, la Marque de la Bête, l'Image de la Bête.

• Apocalypse 20:4 (KJV)

«4 Et je vis des trônes, et ceux qui étaient assis dessus, et [le] jugement leur fut donné ; et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, ...» -

Le chapitre 6 disait : «Votre mort ne suffit pas. Il doit y avoir un autre groupe, vos compagnons et vos frères, qui seront tués comme vous l'avez été.» C'est ce groupe. C'est le deuxième groupe qui sera tué.

- «4 (suite) ... décapités pour le témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu, ...» -

Comment pouvons-nous savoir si c'est ce deuxième groupe dont je parle qui sera à la fin du monde ? Le reste du verset dit :

- «4 (suite) et qui n'avaient pas adoré la bête, ni sa statue, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leurs fronts, ou en leurs mains ; et ils vécurent et régnèrent avec Christ mille ans.»

Nous savons que la Loi du Dimanche n'a pas encore été appliquée, alors nous parlons de ces gens qui ont été tués, qui n'ont pas reçu la Marque de la Bête, en tant qu'un futur groupe de personnes qui seront décapitées. Donc, nous savons qu'il est parlé ici de la fin du monde. C'est le groupe de personnes dont il a été question dans Apocalypse 6. Les gens dans Apocalypse 6 étaient ces martyrs pendant la période de l'Âge des Ténèbres. Donc on peut voir comment dans les Évangiles le Christ montre que le Moyen Âge préfigure un événement qui va se produire à la fin du monde, et c'est ceci : 50 à 100 millions de Chrétiens ont été tués à cette époque. A la fin du monde, un événement similaire va se produire.

Cette histoire du Moyen Âge préfigure ce qui va se passer à la fin du monde.

Nous devons superposer la destruction de Jérusalem et l'Âge des Ténèbres, à la fin du monde et regarder les Écritures telles qu'elles sont écrites, pour ce qu'elles sont. Non seulement il y aura une révélation de Dieu qui brillera à travers Son peuple, mais il va y avoir le plus grand massacre et le plus grand carnage d'êtres humains que la Terre n'ait jamais vu. C'est un point important qu'il nous faut vraiment retenir de cette histoire du Moyen Âge.

Dans notre prochaine étude, nous continuerons avec cette partie de l'Écriture et traiterons d'une autre histoire qui est introduite dans ce même passage et nous verrons quelle incidence cela a pour nous.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde constantes. Seigneur, alors que tu continues d'ouvrir et de nous révéler ta Parole, que nous ne restions pas les bras croisés, Seigneur, mais puissions-nous avancer et ceindre les reins de notre esprit, et courir la course qui nous attend. Puissions-nous avoir soif et faim de justice, de cœur, d'esprit et d'âme. Seigneur, puissions-nous rechercher dans tes Écritures ici et là, afin d'être ceux qui ont l'expérience et l'augmentation de la connaissance. Seigneur, chacun de ton peuple veut faire partie des 144,000 et c'est notre privilège de prier pour que cela soit notre expérience. Seigneur, nous voulons être des vierges sages, pas des folles. Alors que nous commençons à ouvrir ta Parole et que nous continuons à l'étudier, Seigneur, que tes riches bénédictions soient répandues à travers ta Parole et dans nos cœurs, afin que nos âmes, nos esprits et nos cœurs soient trempés de l'Huile Sainte que tu déverses sur ton peuple aujourd'hui. Bénis-nous, Seigneur, et continue à nous guider et à nous fortifier. Nous prions et demandons cela au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Partie 8

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous continuons nos études sur les 2520, nous voulons à nouveau demander une bénédiction de grâce et de force. Aide-nous à discerner ta volonté pour ton peuple en ces derniers jours. Père, alors que nous voyons la prophétie s'accomplir sous nos yeux, beaucoup d'entre nous ne sont pas préparés pour les événements qui sont sur le point de se produire dans ce monde. Pour la grande majorité de la population de la Terre, Seigneur, ce sera une surprise écrasante mais ce ne devrait pas être le cas pour ton peuple et, pourtant, beaucoup d'entre nous, Père, sont encore endormis, attendant et se demandant quelle sera la prochaine tournure des événements. Et pourtant, les événements qui précèdent la fin de la période probatoire, mon Père, ont été clairement exposés dans ta Parole, et pourtant des multitudes, Père, des multitudes de ton peuple ne sont pas familières avec ces vérités et ne comprennent pas. Aide-nous, Père, individuellement, à être des étudiants diligents de ta Parole. Aide-nous à cesser de trouver des excuses, Père, par rapport à notre âge, par rapport à notre ignorance, quelle que soit notre fragilité, Seigneur, afin que nous puissions tenir : quand nos noms seront appelés dans le Jugement, toutes ces excuses seront balayées. Aide chacun de nous, Père, à placer d'avance nos péchés en Jugement afin que, individuellement, Seigneur, nous puissions avoir une relation avec toi, Père, qui persiste au Jour de la Rétribution. S'il te plaît, guide nos pensées et nos sentiments pendant que nous continuons nos études. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Poursuivant donc notre étude sur les 2520, comme vous vous en souviendrez, nous avons examiné quatre segments ou quatre questions concernant les 2520. Nous en sommes maintenant à notre dernier segment, le quatrième, qui nous apporte vraiment les détails de ce que sont les 2520.

Nous ne prouvons pas ou n'essayons plus de prouver ce que sont les 2520, en ce sens que c'est une prophétie de temps. L'étude se poursuivra en supposant qu'il s'agit d'une prophétie de temps et nous avancerons avec cette compréhension.

Comme vous vous en souviendrez dans notre dernière étude, nous avons commencé à regarder aux 2520, en allant dans les Évangiles. Donc nous avons regardé en particulier à Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Et comme vous vous en souvenez de notre étude précédente, ces chapitres traitent d'un dialogue entre les disciples et Jésus.

Ce qui déclenche cette conversation entre eux, c'est un dialogue que le Christ a avec les prêtres. Il leur explique comment leur maison va leur être laissée déserte, comment le temple va être détruit. Et à cause de ce dialogue, les disciples s'inquiètent et posent ensuite une question au Christ.

Rappelez-vous que nous avons parlé du fait que les disciples, à cause de leur éducation, de leur formation, de leur instruction, ne pouvaient imaginer que Jérusalem serait détruite indépendamment de la fin du monde. Donc quand ils sont venus pour poser la question au Christ, pour qu'Il leur explique, ils ont posé leur question de cette façon : ils ont posé une seule question, mais ils l'ont divisée en quatre segments. Et je vais passer en revue ces quatre segments encore une fois.

Les quatre choses demandées :

- (1) Quand cela arrivera-t-il, quand le temple sera-t-il détruit ?
- (2) Quel sera le signe de quand ces choses sont sur le point d'arriver ?
- (3) Quel doit être le signe de ton prochain avènement ?
- (4) Quel doit être le signe de la fin du monde ?

Ils cherchent donc quatre choses.

Tout d'abord, ils demandèrent : «Quand le temple sera-t-il détruit ?

Puis ils demandèrent : «Quels signes y aura-t-il pour que nous sachions à l'avance que le temple va être détruit ?»

Puis ils demandèrent : «Quels signes y aura-t-il avant le retour de Christ ?»

Et puis la dernière question qu'ils posèrent est : «Quels sont les signes qui montreront que la fin du monde est sur le point d'arriver ?»

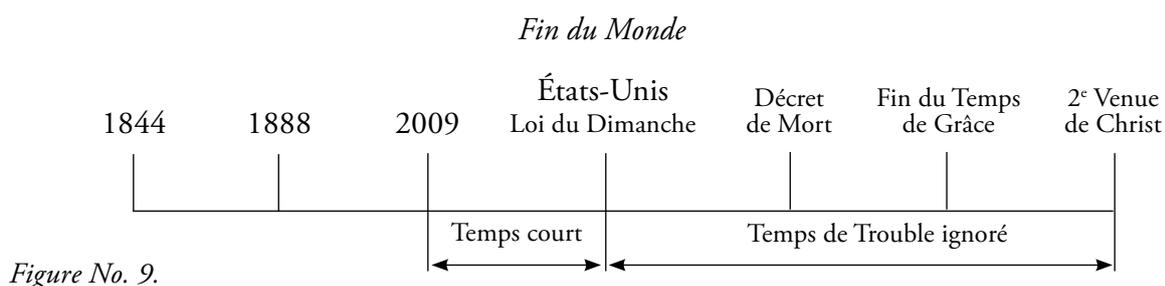
Comme vous vous en souviendrez, Jésus a répondu à leurs quatre questions, mais Il l'a fait d'une telle manière qu'Il laisse les disciples, et nous, déterminer quelles sont les parties de Sa réponse. Il leur donne donc toutes les réponses à leurs questions, mais Il le fait de telle sorte qu'ils doivent encore faire un peu de travail, ils doivent faire une enquête, ils doivent comprendre les tenants et aboutissants de Sa réponse.

J'ai commencé à vous présenter ce concept que lorsqu'Il a donné Sa réponse, Il l'a fait d'une manière qui réponde à leurs besoins, à leur compréhension mais aussi à la nôtre. Alors qu'ils croient que Jérusalem et la destruction du monde arriveront au même moment, Il a répondu à leur question de cette façon. Il a mêlé tous ces événements ensemble. Il l'a fait de sorte que cela leur convienne, mais Il le fait aussi pour une raison très importante, pour notre bénéfice ; et cela donne cela, il y a une histoire qui se déroule de l'an 31 à l'an 70, c'est-à-dire à la destruction de Jérusalem. Et ce que le Christ fait, d'une manière très intelligente, c'est qu'Il introduit cette destruction de Jérusalem comme un type de la fin du monde ou une préfiguration de la fin du monde. Ce faisant, non seulement Il répond aux exigences des disciples, Il répond aussi aux exigences du peuple de Dieu d'aujourd'hui

Qu'est-ce que je veux dire par là ? En examinant les événements qui se sont produits pendant la destruction de Jérusalem - et nous avons examiné cinq points, si vous vous souvenez - nous sommes en mesure d'aller voir les événements qui se sont littéralement produits à ce moment-là, pour nous aider à discerner les temps dans lesquels nous vivons, afin que nous puissions connaître les signes qui devraient venir juste avant le retour du Christ et juste avant la destruction du monde.

Donc, si nous avons la destruction de Jérusalem, et que nous avons la fin du monde où nous vivons, et que nous vivons en 2009, ce que nous sommes tenus de faire, c'est de prendre ces deux histoires et de les superposer.

Nous savons par la Bible et l'Esprit de Prophétie que nous avons des informations sur ce qui va se passer à la fin du monde, mais elles ne sont pas complètes. Nous avons des balises, mais l'information qui est donnée n'est pas complète. Ainsi, en revenant sur ces histoires de la Bible - par exemple, la destruction de Jérusalem - nous pouvons commencer à ajouter des détails à notre compréhension de ce qui va se passer à la fin du monde.



A titre d'exemple : La majorité des Adventistes du Septième Jour ont lu La Tragédie des Siècles, et nous savons que nous avons quelques dates clés, quelques événements clés, très basiques. Nous avons 1844 quand le Sanctuaire a commencé à être purifié. Entre 1844 et 2009, année où nous vivons, il n'y a pas beaucoup d'informations.

On pourrait mettre des dates, on pourrait mettre «1888», par exemple. Il y a des gens dans l'Adventisme qui comprennent l'histoire de 1888 assez bien et certaines personnes ne la comprennent pas. Mais il n'y a pas beaucoup d'informations. Tout ce que nous savons avec certitude c'est qu'il y aura une loi dominicale dans un proche avenir. Cette information nous est donnée dans Apocalypse 13. Nous savons que la Loi du Dimanche va commencer aux États-Unis et qu'elle va s'étendre à tous les pays du monde. La Tragédie des Siècles

l'enseigne. Quelque temps après que la Loi du Dimanche entre en vigueur, il va y avoir un décret de mort, et quelque temps après, ce sera la fin de la période de probation, et ensuite nous aurons la Seconde Venue.

Mais avant d'en arriver à l'événement clé de la Loi du Dimanche, nous n'avons pas beaucoup d'informations. Donc, en retournant dans ces histoires, nous pouvons commencer à rassembler beaucoup plus d'informations que nous n'en avons avec une lecture superficielle de *La Tragédie des Siècles* ou d'Apocalypse 13, par exemple. C'est pourquoi c'est important. Nous sommes tenus de connaître ces histoires en profondeur, afin que nous soyons prêts à faire face aux événements qui se produiront bientôt.

La majorité des gens dans l'Adventisme croient - presque personne n'y croit pas, si vous voulez savoir - qui-conque dirait que de 2009 jusqu'à la Loi du Dimanche, ça va être long. Cela va être très court. Si vous lisez les journaux, si vous regardez les nouvelles à la télévision, vous saurez que les événements qui se déroulent dans le monde nous montrent clairement qu'il ne nous reste plus beaucoup de temps. L'économie s'effondre, la papauté est sur la sellette, le Protestantisme conservateur est à la hausse aux États-Unis, de même que le libéralisme. Il y a donc toutes ces forces contestataires qui s'affrontent.

A moins que nous ne comprenions que ces événements vont se produire, nous ne serons certainement pas prêts à y faire face. Non seulement cela, mais sans regarder en arrière dans l'histoire et sans reconstituer les choses pour savoir ce qui va se passer à partir de 2009 et au-delà, et même en remplissant certains de ces blancs pour voir ce qui se passe dans l'histoire récente, sans cela, nos attentes à l'égard de ce qui va se produire seront voilées et déformées.

Nous savons quand nous revenons dans l'histoire d'Israël au temps du Christ, si nous allons à l'an 4 av. J.-C. quand le Christ est né, et nous regardons l'histoire ici, nous savons que l'une des choses avec laquelle Israël a lutté - pour diverses raisons, principalement la fierté nationale - de la direction jusqu'au bas de l'échelle, ils ont éduqué les gens à s'attendre à ce que Christ, ou ils diraient le Messie, vienne en tant que le Lion de la Tribu de Juda. Ils s'attendaient à ce qu'Il vienne détruire leurs ennemis. Ils étaient sous la captivité des Romains.

Ainsi Christ, le Messie, ils s'attendaient à ce qu'Il vienne, à cause de leur orgueil national, à cause de leur arrogance, à cause de leur programme, ils s'attendaient à ce que Christ vienne et détruise leurs ennemis, afin qu'ils puissent devenir la nation qui gouvernerait le monde et qu'Il abattrait leurs ennemis.

Quand Il est venu d'une façon qu'ils n'attendaient pas, ce fut l'une des principales raisons pour lesquelles ils Le rejetèrent. S'Il était venu d'une manière qu'ils cherchaient, comme un Messie qu'ils désiraient vraiment, ils L'auraient réellement accepté, mais ils ne L'acceptèrent pas.

De la même façon, quand nous arrivons à la fin du monde, je ne suggère pas que nous soyons fiers spirituellement dans l'Église mais ce que je suggère, c'est que si nous ne comprenons pas clairement la séquence des événements et la prophétie nous tomberons dans le piège de nous attendre à ce que les choses soient d'une certaine façon. Lorsqu'elles ne le seront pas, nous serons pris au dépourvu et ne remarquerons pas des événements que nous sommes tenus de connaître.

L'un des plus grands dangers auquel je pense que nous sommes confrontés en tant qu'Église n'est pas seulement que nous allons rater des événements, sans même nous rendre compte qu'ils se produisent, mais nous nous attendons à ce que des événements déjà passés se réalisent.

Ainsi, à titre d'exemple - et nous ne l'aborderons pas dans la présente étude - nous nous attendons à ce que des événements se produisent après la Loi du Dimanche. Et nos attentes à l'égard de ces événements ne sont pas fondées sur une étude minutieuse et détaillée de la Parole, elles sont basées sur une culture adventiste qui vient d'une lecture superficielle de la Parole de Dieu et nous avons juste accepté ces idées et ces concepts, de la même manière que les Juifs l'ont fait. C'est l'une des raisons pour lesquelles les disciples ont tant lutté avec les enseignements que le Christ essayait de leur donner.

Vous vous souviendrez, si vous avez lu les Évangiles et je suis sûr que vous l'avez fait, que quand le Christ leur disait quelque chose, ils ne savaient pas de quoi Il parlait. Quand Il parlait de la résurrection d'entre les morts, ils ne comprenaient pas ce que ce concept signifiait. Ils ne pouvaient pas comprendre ce qu'était l'Agneau de Dieu. Il y avait tellement de sujets pour lesquels ils étaient confus à cause de leur éducation, et nous sommes tombés, nous sommes tombés, aujourd'hui, dans le même piège à cause de la lecture superficielle faite par nos aînés, nos ancêtres, qui a filtré par la coutume et la tradition jusqu'à nous. Nous nous accrochons à un certain nombre de concepts qui ne sont pas solides et qui ne se trouvent pas dans la Parole de Dieu. Nous avons abordé l'un de ces concepts dans notre dernière présentation.

Ainsi, après la destruction de Jérusalem, la deuxième phase de l'histoire dont parle le Christ dans ce discours est le Moyen Âge, de 538 à 1798. Maintenant, quand nous, Adventistes, nous regardons à cette histoire, nous la voyons juste comme un phénomène historique de ce que la papauté a fait il y a des centaines d'années et qui n'a aucune pertinence, aucune portée sur nos vies présentes et futures. Mais si nous pouvons commencer à voir ce que le Christ essaie de dire ici, dans ce discours, Il essaie d'avertir Ses enfants de ce qui va se passer à la fin du monde.

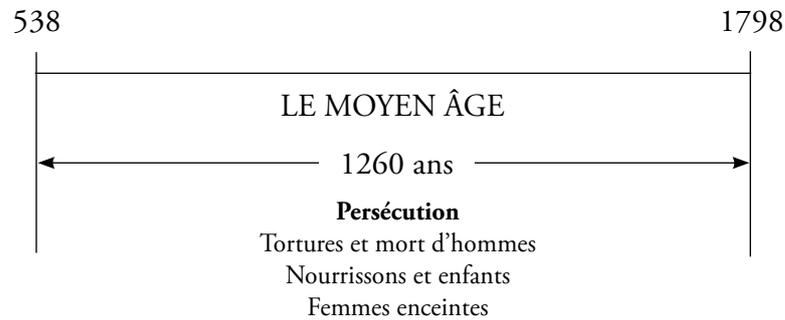


Figure No. 10.

Regardez la destruction de Jérusalem et l'histoire dont on a parlé pendant l'Âge des Ténèbres, c'est principalement une persécution, mais c'est pire que la persécution. Les persécutions évoquées ici concernent la torture et la mort. Il ne s'agit pas seulement de torture et de mort d'hommes, il s'agit de nourrissons, d'enfants, de femmes enceintes. Si vous lisez quelques livres d'histoire de l'époque, *le Livre des Martyrs de Foxe (Foxe's Book of Martyrs)*, *Histoire de la Réforme (History of the Reformation)*, vous verrez le carnage que la papauté a infligé au peuple de Dieu durant cette période. Le Christ est clairement en train d'essayer d'instruire Son peuple sur le fait que c'est un genre d'événement qui va se produire à la fin du monde.

Et si vous vous souvenez dans notre dernière étude, nous sommes allés dans le livre de l'Apocalypse et avons montré comment nous pouvons trouver cela. Quand vous allez à Apocalypse 6 et Apocalypse 20, vous pouvez reconstituer cet avertissement même que le Christ essaye de nous donner.

Donc, l'une des choses dont nous parlons aujourd'hui dans l'Église, c'est que nous nous attendons tous avec joie en 2009 à la venue proche du Christ, son Second Avènement, et nous sautons toute cette histoire qui va se produire ici et nous l'ignorons et nous pensons que ce sera juste un moment agréable et jovial - nous allons faire de l'évangélisation, tout va être bon, les 50 membres de notre Église locale, si vous leur demandez : «Avez-vous accepté Christ ?», tout le monde lève la main, et nous attendons tous, prêts pour son retour proche - et cependant nous ignorons tous ces événements qui vont se passer.

On demande aux gens des choses comme : «Préparez-vous, parce que le Christ vient n'importe quel jour ! Il pourrait venir demain, nous ne savons pas !» Vous avez peut-être entendu une telle déclaration.

Les gens demandent : «Quand le Christ pourrait-il venir ?»

«Il pourrait venir demain !»

Et Il ne le peut pas. Le Christ ne peut pas venir demain parce que si vous regardez la séquence des événements clairement établie dans la Parole de Dieu, nous savons avec certitude qu'Il ne peut pas, parce que certains événements doivent se produire et qu'ils doivent prendre du temps à se produire.

Je ne dis pas qu'Il ne pourrait pas venir dans 12 mois, 18 mois, mais, Il ne peut certainement pas venir demain alors que nous en sommes là où nous sommes aujourd'hui.

Toute notre conception de la prophétie a donc été voilée et déformée, et l'une des choses que nous avons effacée de nos esprits est toute cette question de torture, de mort et de persécution. Et je ne dis pas que nous devrions nous attarder sur ces choses mais prétendre que cela n'arrivera pas nous laissera dépourvus, et ce que cela signifie, c'est que nous aurons une mauvaise compréhension des événements qui sont sur le point de se produire après 2009 et par la suite. Ce que cela produira c'est que lorsque ces événements commenceront à se produire et qu'ils auront un impact sur notre vie personnelle, nous nous ouvrirons à cette question que lorsque ces événements viendront, alors nous ne serons pas préparés pour eux. Quand ils viendront, nous fuirons ce conflit et cette persécution.

Comment savons-nous que c'est ce que nous allons faire ? Parce que, quand nous allons dans l'histoire d'Israël au temps du Christ, en l'an 31, lorsque le Christ fut crucifié, vous vous souvenez de la veille de Sa

crucifixion dans le Jardin de Gethsémané où Christ avait dit à plusieurs reprises à Ses disciples depuis trois ans de se préparer à cet événement, Il les a avertis à maintes reprises et ils n'ont pas écouté Son avertissement, lorsque l'événement est arrivé, quand la crise est survenue, parce qu'ils n'étaient pas préparés, les choses se sont passées d'une façon qui n'était pas comme ils attendaient, ils coururent et s'enfuirent, et aucun d'eux, aucun d'eux, aucun d'eux, ne demeura ferme.

Heureusement pour les disciples, Dieu les a rassemblés et, comme les Écritures le disent, il n'en a perdu qu'un seul et celui-là n'était même pas le sien. Il dit qu'il était du diable.

De nos jours, il n'en sera pas ainsi. Si nous tombons et nous effondrons quand la Loi du Dimanche frappera nos vies individuellement, nous n'aurons pas de seconde chance parce que nous devons connaître les événements de l'histoire avant qu'ils ne se produisent. Nous avons reçu une abondance d'informations.

L'histoire de la destruction de Jérusalem, l'histoire du Moyen Âge, et il y a une troisième histoire que nous allons traiter dans un instant, toutes ces histoires nous préviennent des événements qui sont sur le point de produire. Nous devons donc en tirer les leçons : ces choses «sont écrites pour notre admonestation, nous sur qui les fins du monde sont parvenues. (1 Corinthiens 10:11)». Elles sont des exemples pour nous.

C'est donc juste un récapitulatif de l'endroit où nous en sommes arrivés dans notre dernière étude, et j'aimerais maintenant traiter d'un troisième segment, le dernier de cette prophétie.

Rappelez-vous, nous n'allons pas entrer dans tous les détails. Ce qu'on fait, c'est juste vous donner un aperçu de ces chapitres parce que nous voulons faire ressortir certains points, une fois que vous aurez une vue d'ensemble de la structure, nous continuerons dans notre étude sur les 2520.

Le troisième segment traite de l'histoire de 1798 à 1844.

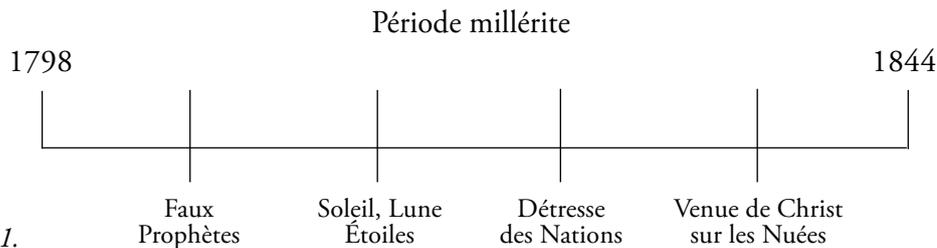


Figure No. 11.

Dans cette histoire - si nous passons en revue les versets de ces chapitres de la manière dont je vous l'ai suggéré dans nos précédents chapitres, c'est-à-dire d'aligner ces versets d'une manière systématique et, pendant que vous faites cela, d'aligner les versets, les phrases, les paragraphes, qui sont dans *Jésus-Christ*, chapitre 69 - il y a un certain nombre de balises ou d'histoires, ou d'événements qui sont donnés dans cette histoire. Je vais simplement le noter et écrire certaines des choses que Christ amène.

Il dit qu'il y aura des Faux Prophètes. Ces Faux Prophètes je vais juste vous donner les versets de Matthieu : verset 23-27

Il parle ensuite du soleil, de la lune et des étoiles.

Il parle ensuite de la détresse des nations.

Il parle ensuite de la venue du Christ dans les nuées.

Maintenant, comme je l'ai dit, nous n'allons pas passer en revue toutes ces choses en détail, mais, je veux juste vous montrer une chose.

Souvent, quand j'ai parlé aux gens - et la plupart des gens ont lu ces chapitres, en particulier Matthieu 24, et sans avoir une compréhension claire de la structure de cette prophétie et sans voir qu'il s'agit de trois histoires distinctes - ce que les gens ont tendance à faire, c'est de voir cela comme une sorte de prophétie unique avec des événements singuliers qui se déroulent de manière aléatoire, voire désordonnée, et ils choisissent des bouts et des morceaux de ces prophéties et les appliquent à la fin du monde.

Nous avons parlé de cette structure dans l'histoire de Jérusalem. Je veux juste souligner un point dans un instant.

Mais, par exemple, lorsque nous arrivons à la période de 1798 à 1844, l'une des choses clés dont nous avons parlé est la détresse des nations. Nous parlons de la détresse des nations comme d'un événement de fin-des-temps, en disant que le monde entier est bouleversé par tout ce qui se passe, la nature, les guerres, l'Islam, l'Union Soviétique, la Chine, la Corée du Nord, l'Iran, tous ces pays, et il y a une détresse actuelle des nations. Donc nous choisissons ces choses et les amenons à la fin du monde.

Si vous vous souvenez de la structure de la destruction de Jérusalem, dans Matthieu 24:11, le Christ y a parlé de Faux Prophètes. Si vous jetez un coup d'œil au langage du verset 11 et des versets 23-27, vous verrez que les deux parlent de Faux Prophètes, le langage est très similaire. La plupart des gens ne voient pas la cohérence de parler de Faux Prophètes au début du chapitre, puis de parler de Faux Prophètes à la fin du chapitre et essayent de comprendre comment traiter de ces deux choses qui parlent de Faux Prophètes, en considérant que c'est un peu comme une prophétie unique qui est traitée dans un scénario de fin du monde.

Mais si vous commencez à regarder cette prophétie d'une manière structurée, qu'il ne s'agit pas principalement de la fin du monde mais qu'il s'agit d'événements historiques littéraux qui se sont produits dans le passé, cela devient très clair.

Vous pouvez donc avoir de Faux Prophètes pendant la période de 1798 à 1844 en tant qu'histoire, en tant qu'événement historique et vous pouvez l'avoir à l'époque de la destruction de la ville de Jérusalem de 31 à 70, et du coup il n'y a pas d'incohérence parce qu'il s'agit de deux histoires distinctes, deux événements distincts, où vous allez avoir de Faux Prophètes qui entrent en scène dans une période de temps donné et vous aurez de Faux Prophètes qui entrent en scène dans autre période. Et quand vous commencez à superposer ces histoires, vous pouvez commencer à voir ce que ces Faux Prophètes font dans une période, et ce que ces Faux Prophètes font dans l'autre période, vous les combinez et vous commencerez à voir ce qui va se passer à la fin du monde.

Sans comprendre cette prophétie de cette manière, vous n'avez pas les outils nécessaires pour comprendre pourquoi le Christ parle deux fois de Faux Prophètes. Cela n'a pas le sens que Christ voulait donner.

Donc avant que je passe à autre chose, c'est ce que le Christ essaye de faire. Il essaye de dire à Ses disciples qu'il va y avoir trois événements historiques - Il ne choisit que ces trois-là dans cette prophétie - et Il dit que toutes ces trois histoires préfigurent la fin du monde. Elles font ressortir différents points qui se produiront à la fin du monde.

Ce qu'Il veut que nous puissions faire avec ces informations, c'est les aligner d'une certaine manière. Il veut qu'on aille à la destruction de Jérusalem, qu'on regarde aux événements qui s'y produisent, qu'on prenne ces événements et qu'on commence à réaliser que ces événements vont se répéter à la fin du monde.

En plus de cela, Il veut que nous regardions à l'Âge des Ténèbres, que nous regardions les événements qui s'y sont produits et que nous voyions comment cela va avoir un impact à la fin du monde.

Puis Il veut que nous allions voir l'histoire des Millérites, que nous regardions à ces événements et que nous voyions que ces événements se produiront aussi à la fin du monde.

Ce faisant, nous pouvons commencer par ne pas avoir quatre ou cinq points, mais nous pouvons en tirer un minimum de cette simple prophétie, nous pouvons commencer à examiner dix points qui sont évoqués ici.

Et quand j'ai fait cette petite ligne de temps qui nous donne un aperçu de base de ce qui va se passer à la fin du monde, d'après Apocalypse 13 et *La Tragédie des Siècles*, nous n'avions pas beaucoup de balises, nous n'avions pas les détails dont nous avons vraiment besoin. Mais en passant par ce genre d'étude, nous pouvons commencer à obtenir beaucoup de points. Certains sont très subtils, d'autres moins. Ils commencent à s'intégrer dans les détails que nous sommes tenus de connaître.

Maintenant, il y a des gens qui écoutent cette présentation qui penseront qu'ils n'ont pas besoin de savoir tout cela parce qu'ils ont lu *La Tragédie des Siècles*. Ils savent qu'il y aura une Loi du Dimanche et que Dieu va s'occuper de Son peuple, et tout va bien se passer. C'est un état d'esprit très dangereux.

Permettez-moi de vous donner un exemple pratique. Tout le monde est allé à l'école, nous avons tous passé des examens. L'examen vient normalement vers juin, cela dépend peut-être de l'endroit où vous êtes. Donc quand vous êtes en janvier, vous savez que vous avez six mois. Vous savez que vous avez six mois, et il n'y a personne que j'ai jamais rencontré qui commence à réviser en janvier. Personne ne réviser en janvier. Février, mars, avril - quand vous arrivez en avril, et que ce sont les vacances de Pâques, alors les gens commencent à paniquer. Ils

commencent à faire un plan de révision et commencent à penser : «Eh bien, peut-être que j'ai besoin de commencer à passer quelques heures sur cette matière parce que le jour de l'examen approche.» Ils peuvent donc allouer une demi-heure, une heure, une journée, se laisser distraire, prendre des engagements, et s'excuser à cause d'eux. Mais quand le mois de mai arrive, et que vous retournez en classe, vous commencez à paniquer parce que vous savez que vous ne pouvez pas éviter cette date et qu'elle très proche.

Quand on sait que le jour de l'examen est le 16 juin et qu'on est maintenant le 15 juin et qu'il est 19^h, il y a très peu de gens qui ne révisent pas, qui ne paniquent pas et qui ne transpirent pas.

Ce que j'essaie de faire valoir ici, c'est que lorsque vous savez que la journée d'examen aura lieu le 16 - et avant que je poursuive, nous ne savons pas quand la Loi du Dimanche aura lieu. Nous savons qu'elle est maintenant très proche de nous. Mais la façon dont nous devons savoir à quel point elle est proche, c'est en regardant les histoires ici, les détails et les éléments et en remplissant les blancs. C'est ainsi que nous savons que nous nous rapprochons. Sans ces outils, tout ce que nous avons, ce sont de grosses «balises brutes», de janvier à juin, et nous ne savons pas quand cela va se produire.

Si quelqu'un vous disait en janvier : «Vous allez avoir une journée d'examen, mais je ne vais pas vous dire quand ce sera, ça va être à un moment donné dans l'année, ça pourrait être le mois prochain ou en décembre,» en quoi cela vous aiderait ? Quelle aide cela vous apporterait ? Ça vous rendrait fou !

Ce n'est pas dans les habitudes de Dieu de faire cela à Son peuple. Cette Loi du Dimanche va venir comme une surprise écrasante pour le monde. Cela ne devrait pas être le cas pour Son peuple. Dieu nous a donné suffisamment d'informations. Ellen White dit que les événements qui se produisent avant la fin de la probation sont clairement énoncés dans Sa Parole. Et ils le sont, mais nous devons creuser pour les trouver. Ils ne nous sont pas servis sur un plateau. Ellen White n'a pas écrit de livres sur tous les événements qui précèdent la Loi du Dimanche et la Seconde Venue de sorte qu'elle nous les serve sur un plateau. Nous devons travailler pour cela, tout comme nous devons travailler pour notre examen.

Mais nous savons tous que, le 15 juin à 19h, votre comportement sera différent de celui que vous aviez le 1er janvier. C'est pourquoi nous sommes tenus de comprendre ces événements, de comprendre ces histoires, de choisir des points et commencer à dresser un tableau beaucoup plus détaillé des événements qui précèdent la Loi du Dimanche, la Seconde Venue et la fin du temps de grâce, afin que nous puissions faire les préparatifs appropriés. C'est une illusion, c'est une illusion, de penser que tout ira bien sachant que nous sommes en vie en 2009 et que l'année prochaine, dans dix ans, dans vingt ans, ou qui sait quand, la Loi du Dimanche aura lieu. Dieu ne veut pas faire cela à Son peuple. Sa démarche est de sauver, et non de détruire, la vie des hommes, et Il nous a donné suffisamment d'informations pour nous avertir et nous préparer.

Vous demanderez à n'importe quel professeur d'école, ils le savent, après des années d'expérience, que tout le monde en janvier est en train de gaspiller son temps et faire des bêtises, comme c'est le cas pour le peuple de Dieu. Dieu le sait. Il sait que sans aide nous n'allons pas être prêts pour le jour de l'examen. Nous ne serons pas prêts. Ainsi, dans Sa sagesse, Il nous a donné les outils, Il nous a donné les informations, la capacité, et le Saint-Esprit a éclairé les esprits des hommes, de sorte que nous pouvons aller dans Sa Parole et commencer à tracer des balises d'un événement à l'autre, de sorte que nous puissions avoir la préparation nécessaire. C'est pourquoi il nous faut ces informations.

Quand vous parcourez cette histoire de 1798 à 1844, celle-ci est problématique - la plupart des gens n'ont pas de problème avec l'histoire de la destruction de Jérusalem, l'histoire du Moyen Âge qu'ils peuvent accepter. La raison pour laquelle c'est problématique est que si vous lisez attentivement le libellé de ces chapitres (Matthieu 24, Marc 13, et Luc 21), il semble que lorsque vous arrivez à la fin de l'histoire millérite, on dirait que Dieu parle de la Seconde Venue et non de 1844.

Vous savez, le Christ est un Dieu bon et Il a une manière de dominer Satan et ses plans et les erreurs du peuple de Dieu parce que le Christ est l'Alpha et l'Oméga, Il voit la fin dès le commencement. L'une des choses que Christ a la capacité de faire, Il a la capacité de faire qu'une prophétie non accomplie parvienne tout de même à son accomplissement.

Maintenant, la prophétie non accomplie est quelque chose avec laquelle nous luttons. Conceptuellement, c'est difficile pour nous d'y faire face, mais cela arrive, et Dieu a une façon de travailler sur toutes ces questions.

Permettez-moi donc de vous donner quelques exemples de prophéties non accomplies.

Tout d'abord, permettez-moi de dire ceci. Si vous lisez l'Esprit de Prophétie, vous verrez même avec une lecture superficielle de ses œuvres, elle vous dira que ce n'était pas la volonté de Dieu que nous soyons dans le désert pendant environ 160 ans, Il n'a jamais voulu que nous soyons là. Nous sommes nés hors du temps. C'est Sa volonté que Christ revienne très peu de temps après 1844, et s'Il l'avait fait, la façon dont ces chapitres ont été écrits, cet événement de 1844, aurait été sa Seconde Venue. Il aurait parlé de cela. Mais avec le recul et la négligence du peuple de Dieu, cela ne s'est pas produit. Et nous voilà en 2009, et maintenant tous ces événements de 1798 à 1844 sont devenus des événements historiques, mais ces événements ne sont pas du gâchis.

Dans la clairvoyance de Dieu, ce qu'Il avait la capacité de faire, c'est de prendre ici ces histoires, qui ne devaient se produire qu'une seule fois - et Il a la capacité, Il a la prévoyance, Il a la sagesse pour que ces événements pendant la période des Millérites se reproduisent à la fin du monde. Tout comme la destruction de Jérusalem, l'Âge des Ténèbres, les événements qui se sont produits pendant l'histoire millérite se reproduiront à la fin du monde.

Laissez-moi juste vous donner un exemple de la Parole de Dieu, et ensuite je vous donnerai une ou deux déclarations prophétiques au sujet des prophéties non accomplies.

Si vous le voulez bien, allez à Ésaïe 65 et regardez au verset 17.

• Ésaïe 65:16-20 (KJV)

Maintenant, la plupart des gens quand ils regardent cette partie d'Ésaïe, ils pensent qu'il s'agit d'un événement qui se passe au Ciel, mais si vous lisez attentivement, ce n'est vraiment pas le cas. Dans son application principale, il s'agit d'un événement qui devait se produire sur Terre, après le retour des Juifs de Babylone. Il est dit :

«16 Si bien que celui qui se bénira sur la terre, se bénira en le Dieu de vérité ; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de vérité ; parce que les angoisses précédentes seront oubliées, et parce qu'elles seront cachées à mes yeux. 17 Car voici, je vais créer de nouveaux ciels et une nouvelle terre ; et on ne se souviendra plus des [choses] précédentes, et elles ne reviendront plus à la pensée. 18 Mais soyez heureux et réjouissez-vous pour toujours, en ce que je vais créer ; car voici, je vais créer Jérusalem une réjouissance, et son peuple, une joie. 19 Et je m'égaierai en Jérusalem, et me réjouirai en mon peuple ; et on n'y entendra plus la voix des gémissements, ni la voix des pleurs.»

Et ici au verset 20, nous savons qu'il ne s'agit pas du Ciel :

«20 Il n'y aura plus désormais de nourrissons de quelques jours, ni d'homme âgé qui n'ait pas accompli ses jours ; car l'enfant mourra à cent ans, mais le pécheur étant âgé de cent ans sera maudit.»

Maintenant, nous savons que quand nous irons au Ciel, il n'y aura pas de mort et qu'il n'y aura pas de pécheurs, ainsi, ce passage ici parle de la restauration d'Israël après la captivité babylonienne. C'est le point principal de cette prophétie. Dieu a dit que si vous êtes fidèles, c'est ce qui arrivera, c'est ce à quoi Jérusalem ressemblera.

Nous savons que Jérusalem n'a pas été fidèle, Israël ne s'est pas repenti, il ne se sont pas tournés vers Dieu, et c'est devenu une prophétie non accomplie pour eux. Elle s'accomplira après le Second Avènement, de sorte qu'elle s'accomplira dans un contexte spirituel, dans la Nouvelle Jérusalem, dans le Ciel. Il y a donc une application littérale qui ne s'est pas réalisée, et il y a aussi une application spirituelle à la fin du monde qui s'accomplira.

De la même manière, cette prophétie des Millérites vous le montre. Permettez-moi de ne vous lire que quelques extraits de ce qui suit de l'Esprit de Prophétie. Il y a un certain nombre de passages ici. Ceux-ci sont tirés de *Événements Des Derniers Jours* pages 34.3 - 34.6. Vous savez, le livre *Événements Des Derniers Jours* est une compilation, donc les sources originales sont au nombre de quatre ou cinq. Mais je vais juste lire quelques passages.

C'est écrit en 1856, c'est ce qu'Ellen White dit en 1856 :

«**Ellen White attendait le retour du Christ de son temps**»

«L'assemblée présente à la Conférence me fut montrée. L'ange me dit : "Certains sont réservés pour la nourriture des vers, d'autres subiront les sept dernières plaies, d'autres seront vivants et demeureront sur la terre pour être enlevés au retour de Jésus'» - *IT* 131-132 (1856).» *LDE* 36.3 (*Voir EDJ* 34.3)

– Puis elle parle de la translation.

Maintenant, nous savons que cela ne s'est pas produit parce que ceux qui étaient vivants en 1856 sont morts maintenant, et aucun d'eux ne sera translaté. La définition même de «translation» est d'aller au Ciel sans jamais voir la mort. Il ne s'agit pas de la Résurrection Spéciale. Cette prophétie n'a jamais été accomplie, c'est une prophétie non accomplie.

Elle dit dans une autre déclaration, écrite en 1872 :

«Parce que le temps est court,» - elle croyait que le temps était court - «nous devrions travailler avec diligence et une double énergie. Nos enfants n'entreront peut-être jamais à l'université. - 3T 159 (1872).» *Ibid.* 36.4 (Voir 34.4)

Donc, elle dit que les enfants qui étaient vivants à ce moment-là - elle ne dit pas qu'ils ne devraient pas entrer à l'université, elle dit que parce que le temps est si court que les enfants ne vivront pas assez longtemps pour atteindre l'âge d'aller à l'université. Donc si vous avez 12 ou 13 ans, 10 ans vous ne serez pas en vie à 16 ou 17 ans, parce que le temps est si court. Une prophétie inachevée.

1876 : Elle dit que les enfants sont vivants en 1876, mais le temps est si court qu'ils ne vont même pas atteindre l'âge adulte. Mais tous ces enfants ont grandi, ont eu des enfants et sont morts. Une prophétie inachevée. *Lettre 48, 1876. Ibid, 36.5 (Voir 34.5)*

«En cette ère du monde, alors que les scènes de l'histoire de la terre sont sur le point de s'achever et que nous sommes sur le point d'entrer dans le temps de trouble tel qu'il n'y en a jamais eu, moins les mariages se contractent, mieux c'est pour tous, hommes et femmes. - 5T 366 (1885).» *Ibid.* 37.1 (Voir 34.6)

Elle dit que le temps de trouble est sur le point d'arriver et qu'il n'est pas sage de se marier parce que le temps est si court.

Vous remarquerez que cela a été écrit en 1885, seulement trois ans avant 1888. Encore une fois, on arrive à un autre événement dans notre histoire, 1888, qui a une certaine influence sur ce qui se passe aujourd'hui, et nous pouvons prendre certains événements de cette histoire et les appliquer aussi à la fin du monde. Mais elle s'attendait à ce que quelque chose se produise en trois ans à peine. C'était la volonté de Dieu que Son peuple soit préparé et Il était sur le point de revenir.

Mais cela ne s'est pas produit. Tous ceux qui étaient en vie en 1888 sont maintenant décédés.

«L'heure viendra, ce n'est pas loin, et certains d'entre nous qui croient maintenant seront vivants sur la terre, et verront la prédiction s'accomplir et entendront la voix de l'archange et la trompette de Dieu se faire écho de la montagne, de la plaine et de la mer jusqu'aux extrémités de la terre. - RH July 31, 1888 Par. 9.» *Ibid, 37.2 (Voir 34.7)*

Maintenant, elle ne parle pas de la résurrection ici et là. Elle parle de gens qui étaient vivants à ce moment-là, qui allaient encore être en vie quand le Christ reviendrait. Cela a été écrit en 1888. Elle s'attendait à ce que le Seigneur vienne imminemment. C'est une prophétie non accomplie.

Toute l'histoire de 1888 est une prophétie non accomplie.

Et la dernière :

«Le temps du test est sur nous,» - c'est la Loi du Dimanche - «car le grand cri du troisième ange a déjà commencé dans la révélation de la justice de Christ, le Rédempteur qui pardonne le péché. - ISM 362.4 MCI 425.2 (1892).» *Ibid, 37.3 (Voir 35.1)*

Ainsi, en 1892, elle dit que le grand cri du «troisième ange» - et c'est un mot-code, si vous voulez, pour l'ange d'Apocalypse 18:1-3, 4 - est entré dans l'histoire. C'est donc de cela qu'elle parle, en particulier des versets 1 à 3, c'est le point qu'elle essaie de faire ressortir ici.

Cet événement s'est produit, mais il n'est pas arrivé à son terme, c'est donc devenu un héritage historique de prophétie non réalisée.

De même ici dans l'histoire millérite : alors que le langage utilisé semble en premier lieu parler de la Seconde Venue, nous savons que ce n'était pas le cas. Ce que les gens retiennent quand ils regardent ça, ils vont directement dans Matthieu 24 :30. C'est pourquoi les gens placent cette dernière partie de ces chapitres (Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21) comme la Seconde Venue. C'est pour ça qu'ils font cela.

- Matthieu 24:30 (KJV)

«30 Et alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils d'homme venant sur les nuages du ciel, avec puissance et grande gloire.»

C'est donc ce terme ici disant qu'ils «voient le Fils de l'homme qui vient sur les nuées.» Quand nous lisons cela, nous avons tendance à avoir cette idée qu'il s'agit d'une expression qui se trouve dans Apocalypse 1:7, où il est dit :

- Apocalypse 1:7 (KJV)

«7 Voici, il vient avec les nuages, et tout œil le verra, ceux aussi qui l'ont percé ; et tous les descendants de la terre se lamenteront à cause de lui. Qu'ainsi en arrive. Amen.»

Ce que nous faisons, c'est que nous regardons ce passage de Matthieu 24 : 30 - et on le trouve aussi dans Marc et Luc – et nous disons qu'il s'agit de l'événement trouvé dans Apocalypse 1:7. Ils parlent tous les deux de la venue du Christ sur les nuées du ciel. Ainsi nous disons que cela parle du Second Avènement, et cela aurait été le cas si, dans l'ordre de Dieu, ceci avait été une prophétie accomplie dans la période des Millérites et que Christ était revenu.

Cependant, si nous allons à Daniel 7:13, une autre expression est apportée et les personnes n'y prêtent pas attention. Je ne vais pas traiter du livre de Daniel, mais ce passage parle du Jugement Investigatif, quand le jugement s'ouvre, et la terminologie dans Daniel 8:13-14 est la purification du Sanctuaire.

- Daniel 7:13 (KJV)

«Je vis dans ces visions de la nuit, et voici, venait un comme le Fils d'homme avec les nuages du ciel, et vint jusqu'à l'Ancien des jours, et ils le firent approcher de lui.»

À l'origine, la plupart des gens auraient pensé que Daniel 7:13 et Apocalypse 1:7 étaient le même événement, mais, ce n'est pas le même événement. Matthieu 24:30 traite de l'événement de Daniel 7:13, et qui s'est produit en 1844. Et Apocalypse 1:7 sera post-2009 - et nous ne savons pas quand est cette période post-2009 - séparé par plus de 100 ans.

A cause de l'échec du peuple de Dieu à obéir à Sa Parole et à la mettre en pratique, cette prophétie, qui aurait dû être le retour du Christ sur Terre, est maintenant devenue une prophétie non réalisée, et, et pourtant, cela a accompli toutes les Écritures. Elle n'a pas accompli Apocalypse 1:7, elle a accompli Daniel 7:13. Donc toute l'Écriture demeure intègre et nous, maintenant à la fin du monde, sommes capables d'utiliser la partie millérite de la prophétie pour nous aider nous-mêmes.

Il ne s'agit donc que d'un survol simple et bref. Nous n'avons pas examiné les balises individuellement et nous n'avons pas vu comment elles se sont produites et ce qui s'est passé, et ces choses-là ; mais, j'espère que cela vous a donné un intérêt au moins pour revenir en arrière et regarder ces chapitres, pour retourner en arrière et voir comment la destruction de Jérusalem, comment le Moyen Âge et comment l'histoire des Millérites, que tout cela équivaut à ce qui va se passer à la fin du monde :

$$\boxed{\text{Destruction de Jérusalem}} + \boxed{\text{Moyen Âge}} + \boxed{\text{Millérites}} = \boxed{\text{Fin du Monde}}$$

Figure No. 12.

C'est une étude intéressante.

Cela étant fait, dans le prochain exposé, j'aimerais revenir sur ces passages et vous citer quelques expressions qui ont été introduites ici, ce qui nous aidera à reprendre les fils conducteurs des 2520 et à continuer avec notre étude. Mais sans un aperçu de ce chapitre, il aurait été difficile de le faire.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde constantes. Seigneur, nous te remercions du fait que, malgré nos manquements à nous engager et à respecter nos engagements, nous t'avons laissé tomber tant de fois et pourtant, Seigneur, même si c'est ta volonté d'achever cette Grande Controverse et d'amener tes enfants à la maison et que nous t'avons laissé tomber, comme nos ancêtres l'ont

fait, Seigneur, tu as encore une façon de tourner les événements afin que ta volonté et ta Parole puissent continuer à être intègres ; et pas seulement cela, Père tu es désireux de vouloir sauver ton peuple. Père, je prie pour que chacun d'entre nous ait un cœur bien disposé à revoir ta Parole. Nous savons qu'il est si difficile, mon Père, de lutter contre notre éducation, nos tendances cultivées, l'éducation que nous avons reçue la plupart du temps par la coutume et la tradition, Père, l'éducation forcée, de défaire tout cela et de commencer à investiguer ta Parole individuellement. Seigneur, alors que nous nous éloignons de cette étude et que nous regardons à ces passages trouvés dans les Évangiles, puissions-nous commencer à glaner des pensées et des idées, Père, afin que, individuellement, nous puissions être capables de remplir les cases vides par nous-mêmes et voir combien nous nous rapprochons, où nous en sommes dans l'histoire de la Terre. Nous savons que la Loi du Dimanche est sur le point d'avoir lieu, mon Père, mais nous avons besoin de plus d'informations et nous avons besoin de plus d'aide de ta part, Seigneur, par la direction de ton Saint-Esprit, afin que nous puissions faire la préparation nécessaire pour être prêts pour ce moment. Père, bénis-nous, continue de nous fortifier et de nous guider. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Partie 9

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous continuons notre étude sur les 2520, puisses-tu continuer à guider nos esprits, nos pensées et nos sentiments. Aide-nous, Seigneur, à continuer à glorifier ton nom dans tout ce que nous faisons et disons. Bénis-nous, Père, guide nos cœurs et nos esprits. Nous te remercions, Seigneur, d'avoir conduit ton peuple, à courir ici et là dans ta Parole. Et comme l'augmentation de la connaissance continue, Père, nous, voulons individuellement en faire partie. Bénis-nous, Père, et continue à diriger nos esprits, nos pensées, nos sentiments. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

En résumant tout simplement ces trois chapitres des Évangiles (Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21), en regardant de manière un peu plus détaillée que nous ne l'avons peut-être fait dans le passé, le Christ insère dans cette prophétie quelques informations pour nous aider, pour nous donner les outils, à la fin du monde pour comprendre plus en détail l'ordre des événements qui vont se produire, avant la Loi du Dimanche et après la Loi du Dimanche.

Comme je l'ai montré dans la dernière présentation, nous avons vraiment besoin de comprendre l'époque dans laquelle nous vivons parce que, à l'approche d'un événement, une crise dans notre vie, notre proximité à cette crise détermine la façon dont nous allons réagir à la crise, ce jour donné, parce que nous devons réagir différemment, en fonction de la distance que nous avons par rapport à la crise.

Juste pour faire un rapide tour d'horizon, nous avons la destruction de Jérusalem de l'an 31 à l'an 70. Ellen White dit que Jésus saute des centaines d'années dans le futur et parle de l'Âge des Ténèbres, de l'an 538 à l'an 1798. Puis Il passe à la troisième partie de l'histoire, qui était celle des Millérites, de 1798 à 1844.

Nous avons dit dans la dernière présentation que c'était la volonté de Dieu que Son peuple n'erre pas dans le désert pendant ces 160 ans depuis 1844. Il voulait ramener Son peuple à la maison. Donc la Terre aurait été un autre monde, cela aurait été l'antitype. Ainsi donc, comme le Christ dit «comme il en était au temps de Noé, comme il en était au temps de Sodome et de Gomorrhe», qui étaient des types, cela aurait été accompli dans l'histoire millérite, mais, à cause du recul et de l'apostasie du peuple de Dieu après 1844, cela devint une prophétie non accomplie.

Et ce que je veux dire par là, c'est que ça a cessé d'être un antitype et ça a commencé à être un type, tout comme la destruction de Jérusalem et le Moyen Âge étaient des types.

Dieu contrôle non seulement nos vies, mais aussi les affaires des nations, de l'Univers tout entier. Comme ces histoires ont été des types et l'histoire des Millérites devient un type, ce que nous avons la capacité de faire à la fin du monde est de prendre cette histoire, de l'aligner avec l'Âge des Ténèbres et de l'aligner avec la destruction de Jérusalem, pour nous aider à comprendre les événements qui vont se produire à la fin du monde dans le temps où nous vivons.

Donc, même si nos ancêtres ne sont pas allés au bout des choses, si je peux m'exprimer ainsi, l'héritage qu'ils nous ont laissé est toujours un bénéfice pour nous. Du point de vue des événements historiques de la période millérite, il est à noter que lorsqu'il est dit du Christ qu'Il vient sur les nuées du ciel à la fin de cette prophétie, c'était la volonté de Dieu que cela aurait été la Seconde Venue, mais, à cause des fautes du peuple de Dieu, cela ne s'est plus accompli dans cette prophétie et, au lieu de cela, elle traitait du Christ venant au Père au début du Jugement Investigatif comme trouvé dans Daniel 7:13. Ainsi Christ venant dans les nuées du ciel devient un type. C'est dans ce sens que cela ne s'est pas accompli, une prophétie inachevée.

Je vous ai montré un exemple tiré des Écritures, Ésaïe 65, et quelques exemples tirés de l'Esprit de Prophétie, où nous devons faire face à des prophéties non réalisées. Dieu, par Ses prophètes, fait des déclarations qui ont

un impact et une incidence sur Son peuple dans la période où ils vivent, et, en fonction de la façon dont le peuple de Dieu répond à ce message, cette prophétie peut ou peut ne pas s'accomplir dans leur vie. Il y a des prophéties qui ne sont pas conditionnelles, mais il y en a d'autres qui le sont.

La période millérite était une prophétie conditionnelle. Si le peuple de Dieu était resté fidèle, cela aurait été la Seconde Venue. Malheureusement, cela n'a pas été le cas, donc il ne s'agissait pas de Son Second Avènement, mais du début du Jugement Investigatif. Et ce que j'entends par là, c'est dans le sens de cette expression, «venir sur les nuées du ciel», parce que cette phrase se trouve deux fois dans la Bible, en plus de là où elle se trouve dans les Évangiles : une fois dans le livre de Daniel, une fois dans le livre de l'Apocalypse, et ils parlent d'événements différents.

J'aimerais donc revenir à deux expressions que j'ai trouvées dans cette prophétie. Nous traiterons d'abord de l'une d'elles et nous allons voir où elle nous mène, puis nous reviendrons à l'autre expression que l'on trouve dans cette partie de l'Écriture et nous allons voir où cela nous mène, et obtenir ces deux conclusions et les mettre ensemble.

J'ai pensé que je pourrais en faire un petit croquis, en fait, et je vais vous montrer où les deux se trouvent. La première se trouve dans Matthieu 24:21, Marc 13:19, et Luc 21:24b. Et en combinant ces trois parties des Écritures, comme je vous l'ai dit il y a deux présentations je crois, voilà ce qu'elles disent :

Destruction de Jérusalem	Le Moyen Âge	Période des Millérites	Fin du Monde
Mat 24:15-20 Marc 13:14-18 Luc 21:20-24a	Mat 24:21 Marc 18:19 Luc 21:24b		

Figure No. 13.

Matthieu 24:21	Marc 13.19	Luc 21:24b
<i>Synopsis des Écritures</i> : Alors Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils jusqu'à ce que les temps des Gentils s'accomplissent. Pendant ces temps, les temps des Gentils, il y aura une grande tribulation, supérieure à tout ce qui a pu exister depuis que le monde a commencé et même jusqu'à la fin du monde.		

Il s'agit de la destruction de Jérusalem. Il parle de cette expression : «les temps des Gentils» et de comment Jérusalem serait foulée aux pieds pendant cette période et quelle serait la gravité de cette période.

Maintenant, ce dont vous vous souviendrez, c'est que même si ces deux événements (la destruction de Jérusalem et le Moyen Âge) sont divisés - il y a plus de 500 ans entre les deux - ce que le Christ fait, c'est dans sa réponse à la question des disciples, Il joint ces deux événements. Quand Il parle de la fin de Jérusalem en l'an 70, c'est ainsi qu'Il l'introduit. Elle se trouve dans : Matthieu 24:15-20, Marc 13:14-18, Luc 21:20-24a.

Matthieu 24:15-20	Marc 13.14-18	Luc 21:20-24a
<i>Synopsis des Écritures</i> : On y parle de la date à laquelle la destruction de Jérusalem aura lieu. Si vous êtes en Judée, fuyez dans les montagnes, si vous êtes sur votre toit, n'entrez pas dans votre maison pour ramasser quoi que ce soit, malheur à celles qui sont enceintes en ces jours-là. Cela dépend de comment vous voyez ces choses, assurez-vous de vous échapper. C'est de cela qu'il s'agit dans ces versets. Puis il est dit, après avoir dit tout cela, priez pour que votre fuite ne se passe pas en hiver. Puis il est dit, et alors Jérusalem sera foulée aux pieds.		

70	538	
La Destruction de Jérusalem	Le Moyen Âge	La Période des Millérites

Figure No. 14.

Donc, ce que fait la prophétie en substance, même s'il y a un écart de 500 ans entre les événements, c'est en fait de les réunir de sorte que vous obtenez l'an 70 et l'an 538 presque comme un événement unique. C'est ainsi que le Christ le décrit.

Nous savons que la destruction de Jérusalem a eu lieu en l'an 70, mais ensuite Il parle de la destruction de Jérusalem qui dure longtemps. Il parle de cette destruction qui a eu lieu à l'époque des Gentils. Nous allons passer un peu de temps à examiner cela et voir comment cette destruction va être la plus grande destruction que tout ce qui ne s'est jamais produit sur Terre.

Et nous verrons au fur et à mesure que nous avancerons, que cette destruction de Jérusalem, quand on en parle dans ces versets, il s'agit de la période de 538. Ce que le Christ fait, c'est qu'Il unit ces deux histoires et leur donne un point commun.

C'est donc une expression que nous allons examiner, et lorsque nous l'examinerons, cela nous amènera dans le livre de l'Apocalypse.

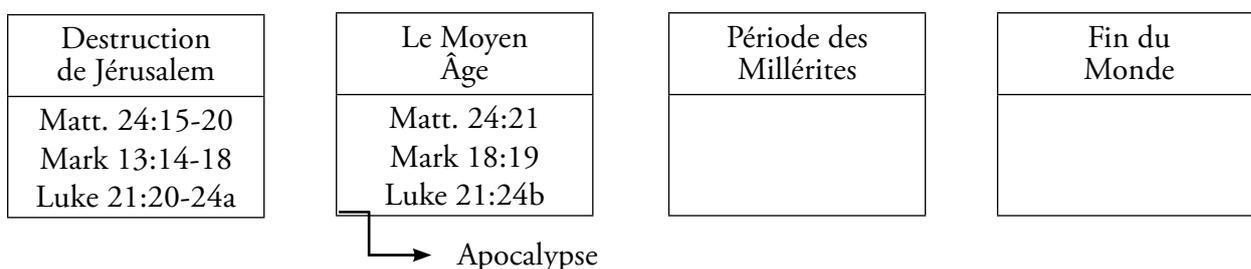


Figure No. 15.

Maintenant, il y a une autre expression qui est introduite ici dans ce passage, et qui se trouve dans les passages que nous avons listés sous la destruction de Jérusalem. Ainsi dans Matthieu 24:15, Marc 13:14 et Luc 21:20, en combinant ces trois versets ensemble, voici ce que dit la Parole :

Matthieu 24:15	Marc 13.14	Luc 21:20
<i>Synopsis des Écritures</i> : Quand vous verrez Jérusalem entourée d'armées, c'est l'abomination de la désolation dont Daniel a parlé, se tenir dans le Lieu Saint où elle ne devrait pas être, alors sachez que la désolation de Jérusalem est proche. Que celui qui lit cette prophétie comprenne.		

Il est dit que quand vous voyez cette armée, cette abomination de la désolation, se tenir dans le Lieu Saint où elle ne doit pas se tenir, sachez que la destruction de Jérusalem est sur le point de se produire. Donc, ces versets sont en train de parler à propos d'un événement juste avant l'an 70. Quand vous voyez cela arriver, vous savez que Jérusalem est sur le point d'être détruite.

Et puis ces passages (Matthieu 24:21, Marc 13:19, et Luc 21:24b) pointant vers l'Âge des Ténèbres, disent que Jérusalem va être détruite et elle va continuer à être détruite.

Nous n'avons donc pas besoin de deviner ce passage, parce qu'il est parlé de cette prophétie à la fois dans Matthieu et dans Marc, l'abomination de la désolation dont parle le prophète Daniel. Donc, cette partie des Écritures va nous emmener au livre de Daniel.

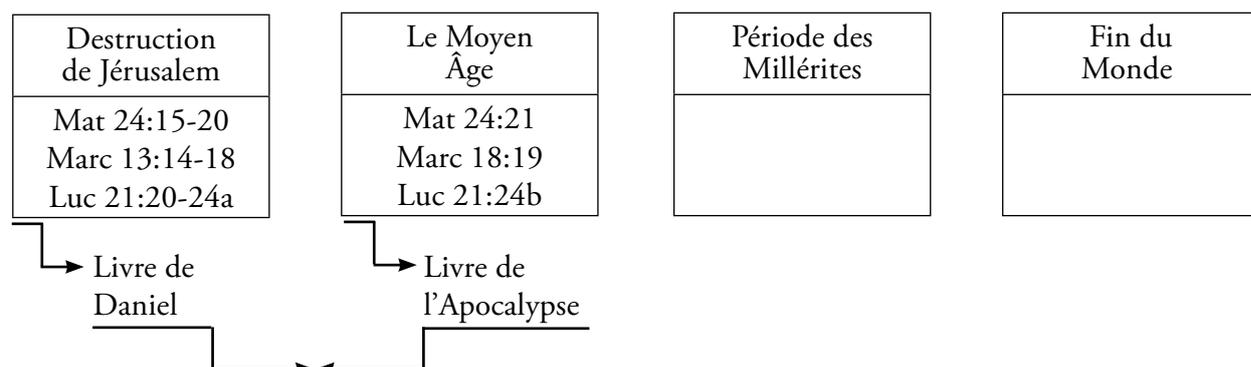


Figure No. 16.

Ainsi contenu dans cette prophétie, non seulement cela traite de ces trois histoires qu'il nous faut comprendre, combiner, superposer et amener à la fin du monde, non seulement cela est fait pour nous, mais cela nous amène aussi au livre de l'Apocalypse et au livre de Daniel.

Quand nous irons à ces endroits, nous allons essayer de comprendre ce que ce terme qui pointe vers le Moyen Âge signifie, comment il est donné dans le livre de l'Apocalypse.

Nous allons au livre de Daniel et nous allons regarder ces expressions ici et voir quelle est cette prophétie dont a parlé Daniel, parce que ce qui est dit, c'est que cet événement sous la destruction de Jérusalem, Daniel en parle. Daniel le mentionne par son nom, alors nous allons y jeter un coup d'œil.

Ce que nous découvrirons alors, c'est que ces deux événements (dans les livres de l'Apocalypse et de Daniel) traitent en réalité du même problème, c'est le même problème. Ils abordent le même problème sous deux angles différents.

Si vous vous souvenez bien, cette étude porte sur les 2520, c'est donc là que ces sentiers vont nous conduire. Maintenant, nous allons commencer à comprendre de quoi parlent les 2520, comment ils fonctionnent, ce qu'ils signifient pour nous. Et nous allons le faire sans nous rendre dans Lévitique 26, mais en commençant dans les Évangiles. Les Évangiles nous mèneront au livre de l'Apocalypse, ils nous conduiront au livre de Daniel. Nous regarderons aux histoires dans l'Apocalypse et aux histoires dans Daniel, et nous verrons que ces histoires s'unissent, forment un lien commun et qu'elles ont une certaine influence, un certain impact sur les 2520.

Donc, nous allons d'abord aller au livre de l'Apocalypse. Nous traiterons d'abord de cette question. Mais juste avant, lisons les passages qui se trouvent dans Matthieu 24:21, Marc 13:19 et Luc 21:24b.

- Matthieu 24:21 (KJV)

«21 Car alors il y aura une grande tribulation ; telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, il n'y en aura jamais.»

Prenons le contexte. Si nous revenons au verset 20, il est écrit :

- Matthieu 24:20 (KJV)

«20 Mais priez que votre fuite ne soit pas en hiver, ni le jour de sabbat : ...»

Nous savons donc qu'il s'agit de la période précédant l'an 70, la destruction de Jérusalem. Mais quand on arrive au verset 21, il est écrit : «Car alors il y aura une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, il n'y en aura jamais.» Si nous pouvions simplement prendre les Évangiles et les lire séparément et ne pas les combiner, nous pourrions perdre notre chemin et penser que le verset 21 traite toujours de l'époque de l'an 70 de notre ère et de cette tribulation, mais ce n'est pas le cas.

C'est en un sens parce que, il ne faut pas l'oublier, toutes ces histoires se chevauchent. La tribulation se produit à l'époque car la destruction de Jérusalem va être une période très difficile et troublée. Mais en combinant ces trois parties de l'Évangile, nous pouvons voir que ce que le Christ fait, c'est qu'Il s'éloigne de la destruction de Jérusalem et passe à une autre histoire, celle de l'Âge des Ténèbres, et c'est de cela qu'il s'agit.

Relevons donc quelques points : **«il y aura une grande tribulation.»**

Regardons à Marc.

- Marc 13:19 (KJV)

«19 Car en ces jours-là il y aura une affliction, telle qu'il n'y en a pas eu de semblable depuis le commencement de la création que Dieu a créée, jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura plus.»

Ainsi il est écrit : **«car en ces jours-là.»**

Maintenant, encore une fois, si vous deviez lire Marc séparément, vous penseriez que quand il parle de «ces jours-là», il parlait des jours de l'an 70, de la destruction de Jérusalem, mais ce n'est pas le cas.

Nous allons donc nous pencher sur ce qu'étaient «ces jours-là».

Luc nous donne vraiment un indice sur cette information. C'est écrit :

- Luc 21:24b (KJV)

«24b... et Jérusalem sera piétinée par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.»

Luc dit : «**Jérusalem sera piétinée par les Gentils.**»

Puis il est dit : «... jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.»

Ce mot «accompli» signifie «révolu ou achevé».

Il est dit : «**Ce piétinement continuera jusqu'à ce que les temps des Gentils soient révolus.**» Donc quand les prêtres, les scribes et les pharisiens s'adressèrent à Jésus, dialoguèrent avec lui et dirent : «Tu es venu pour abolir la loi,» Christ répondit : «Non, je ne suis pas venu pour abolir la loi, je suis venu pour accomplir la loi.»

Ce concept d'accomplissement signifie donc compléter, pour la terminer. Le piétinement des Gentils se poursuivra jusqu'à ce que les temps des Gentils soient terminés.

Ainsi, dans Luc, dans ce problème de cette grande tribulation, «ces jours-là» ne font pas référence à la destruction de Jérusalem, ils se réfèrent à autre chose.

Or, «**ces jours-là**» comme il en est parlé dans Marc, c'est «**les temps des Gentils**» de Luc. Ce sont le même événement, la même période racontée dans une langue différente, dans deux Évangiles différents.

Mais ce que Jésus fait habilement, comme je l'ai montré sur la ligne de temps précédente, c'est qu'Il combine l'an 70 avec l'an 538 et fait de ces deux événements un seul événement. C'est ainsi que nous avons le droit d'utiliser ces phraséologies et de dire qu'il ne s'agit pas de la destruction de Jérusalem en tant que telle, qu'il s'agit de cette autre histoire temporelle à partir de l'an 538. Si nous lisons *Jésus-Christ*, page 630.3, Ellen White confirme ce fait. Elle dit :

«De la destruction de Jérusalem, le Christ passa rapidement à un événement plus important qui constitue le dernier anneau de la chaîne de l'histoire humaine : la venue du Fils de Dieu avec majesté et avec gloire. Entre ces deux événements, le regard du Christ apercevait de longs siècles de ténèbres, marqués pour son Église par le sang, les larmes et l'agonie. Les disciples n'étaient pas préparés à supporter cette vue, aussi Jésus se borna-t-il à une courte mention. 'Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais plus'...» -

Elle cite des extraits de ces passages et elle les met dans la période du Moyen Âge.

Une chose que je veux que vous remarquiez avant que nous n'entrions dans le livre de l'Apocalypse, ce sont les phraséologies auxquelles nous allons regarder : «Ces jours-là» sont les «temps des Gentils». «Quand Il parle de cette «grande tribulation», cette «grande tribulation» parle du «piétinement», «le piétinement», et cela doit se produire dans «ces jours-là», et «ces jours-là» sont les «temps des Gentils».

Ensuite, nous allons voir qui sont «les Gentils». La plupart du temps, nous avons l'idée ou les concepts que quand il est parlé des Gentils, il est parlé de vous et moi. Il est parlé des Chrétiens Gentils, parce que, à travers les Épîtres et les Évangiles, cette expression des «Gentils», se réfère à des comparaisons, l'une après l'autre, entre les Juifs et les Gentils. Et Paul, souvent dans ses épîtres, écrit à propos de qui sont les Gentils et il le dit toujours dans le sens que ceux-ci sont devenus Chrétiens.

Nous verrons que les Gentils dont il est question dans Marc, dans ce passage, il ne s'agit pas de cette classe de personnes. Il ne s'agit pas des Gentils qui sont le peuple de Dieu, mais, nous verrons cela au fur et à mesure que nous avancerons.

La dernière chose que je veux que vous voyiez, cette phraséologie ici, quand il est parlé de «ces jours-là», que sont les temps des Gentils, «les temps» vous verrez que le mot «temps» est au pluriel, il n'est pas au singulier. Voyez-vous, c'est une chose inhabituelle à voir parce qu'on pourrait penser que si elle parle d'un délai - et nous avons déjà dit que c'était de l'an 538 à l'an 1798 - elle parle de ces longs siècles d'obscurité, et elle nous le confirmera en entrant dans l'Apocalypse, où elle parle des 1260 ans. C'est un seul temps, donc, on devrait vraiment dire «le temps des Gentils». Nous allons donc chercher pourquoi il est écrit «temps» au pluriel, et non «temps», au singulier.

Choisissons donc certains de ces mots parmi les expressions que nous avons identifiées. Nous avons, «**Grande Tribulation,**» «**Piétinement,**» «**Ces jours-là,**» «**Les temps des Gentils,**» et bien sûr nous avons le terme lui-même, les «**Gentils.**»

Alors pourquoi est-ce que je travaille sur ce point ? 1840, quand le Malheur finit, cela nous amène à la fin du chapitre 9. Et alors le chapitre 10 reprend de cet événement et commence où Jean dit : « Et je vis un autre ange puissant, descendant du ciel, revêtu d'un nuage ; et un arc-en-ciel était sur sa tête,... (Apocalypse 10:1.)» Ainsi donc il reprend cette histoire à partir de 1840 et la continue jusqu'à 1844.

De 1449 à 1840 c'est le chapitre 9b, et de 1840 à 1844 c'est le chapitre 10. Le chapitre 10 se termine en 1844. La raison pour laquelle j'ai fait cette chronologie, ce bref aperçu, c'est pour que vous puissiez vous faire une idée de la structure et de l'endroit où nous sommes.

Le verso du chapitre 10 nous amène à 1844, et nous sommes intéressés à entrer dans le chapitre 11.

Le chapitre 10 couvre donc cette histoire de 1840 à 1844, et nous nous intéressons au chapitre 11.

Revenons à Apocalypse 10:6.

• Apocalypse 10:6 (KJV)

«6 Et jura par celui qui vit pour toujours et toujours, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, et la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps ; ...»

Dans Apocalypse 10:6 il est dit qu'il n'y aura «**plus de temps**». Ellen White cite cette phrase dans le verset et elle dit que l'expression «plus de temps» signifie «**plus de temps prophétique après 1844.**»

Alors, en sautant certains versets, le dernier verset dit :

• Apocalypse 10:11 (KJV)

«11 Et il me dit : Tu dois prophétiser encore devant beaucoup de peuples, et nations, et langues, et rois...»

Apocalypse 10:11 dit : «Tu dois prophétiser encore...» L'ange parle à Jean, et il dit : «Tu dois prophétiser à nouveau.» Une observation, un principe que l'on retrouve dans les livres de Daniel et l'Apocalypse, ou dans Ésaïe ou dans Jérémie, quand Dieu parle à un prophète, le prophète est en essence une partie de la prophétie elle-même. Il est ainsi un acteur qui participe à la prophétie. Le prophète n'observe pas seulement de loin pour voir ce qui se passe mais il est impliqué dans la prophétie elle-même. Lorsqu'il devient la première personne, et non à la troisième personne, il représente le peuple de Dieu dans la prophétie elle-même.

Qu'est-ce que je veux dire par là ? Quand Dieu dit : «Tu», quand Il parle à Jean, quand Il dit que Jean doit prophétiser à nouveau, ce n'est pas que Jean le Révélateur prophétisera encore. Jean représente le peuple de Dieu, qui qu'il soit et qui est impliqué dans cette période où cette prophétie se réalise.

Apocalypse 10, comme je l'ai dit, va de 1840 à 1844 et nous savons que c'est dans le temps des Millérites, donc, nous savons que son application principale est que Jean ici dans ce laps de temps représente les Millérites et il est dit que les Millérites doivent à nouveau prophétiser.

La prophétie dit donc que les Millérites doivent à nouveau prophétiser. Pour en revenir au modèle que nous avons développé à partir des Évangiles, nous rappelons que la destruction de Jérusalem, le Moyen Âge et les histoires millérites étaient tous des types de ce qui va se passer à la fin du monde. Donc quand on parle des Millérites qui prophétisent encore une fois, nous discuterons de la façon dont ils ont fait cela et du fait que les Millérites ont effectivement prophétisé à nouveau.

Mais plus que cela, quand il parle des Millérites qui prophétisent à nouveau, rappelez-vous que nous sommes dans la période allant de 1798 à 1844 :

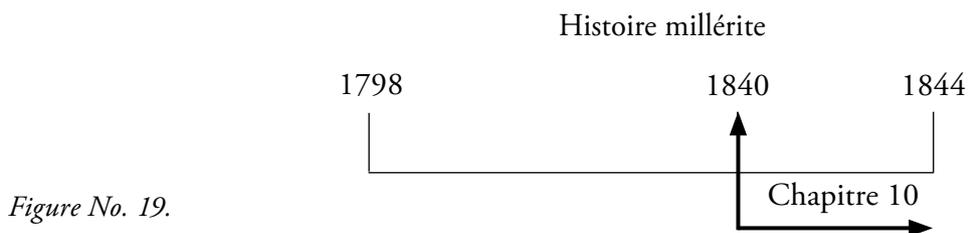


Figure No. 19.

Et voici 1840 là-dedans. Ainsi, de 1840 à 1844, il y a le chapitre 10. Nous pouvons le voir. Nous pouvons voir à partir des Évangiles que ce troisième segment de l'histoire comporte le chapitre 10. Et parce que ceci dans

son application principale était les Millérites, mais son application secondaire parle du peuple de Dieu à la fin du monde, quand cela dit que les Millérites doivent prophétiser à nouveau, ce qu'ils ont fait, cela implique aussi que le message que les Millérites ont prêché doit être prêché à nouveau. Et qui va faire ça ? Il s'agira de l'Église Adventiste du Septième Jour qui doit prophétiser les mêmes choses que les Millérites. C'est l'une des raisons pour lesquelles Ellen White dit que nous n'avons pas de nouveau message, parce que le message qu'ils ont prêché, qu'ils ont prophétisé nous devons faire de même.

Ce vœu a donc une application dans tous les sens du terme pour les Millérites, mais, parce que nous avons déjà développé ce modèle, l'histoire millérite sera répétée à la fin du monde, de même que l'Âge des Ténèbres et la destruction de Jérusalem. Ce «Tu,» Jean, représentant le peuple de Dieu, ne s'applique pas seulement aux Millérites, il s'applique aussi à l'Église de Dieu à la fin du monde et c'est le temps dans lequel nous vivons.

Nous devons donc aller dans Apocalypse 10, observer ces histoires qui se sont produites de 1840 à 1844, et réaliser que c'est nous qui accomplirons cette prophétie de la même manière que les Millérites l'ont fait. Et comme ils ont prophétisé, parce qu'ils ont prophétisé au chapitre 10, ils sont tenus de prophétiser à nouveau au chapitre 10, mais nous sommes aussi tenus de prophétiser et la prophétie que nous sommes tenus de donner est la même prophétie que celle que les Millérites ont donnée dans Apocalypse 10.

Passons donc à Apocalypse 11, et nous allons regarder les versets 1 et 2. Alors lisons juste les versets 1 et 2, puis nous y reviendrons et les examinerons un peu plus en détail.

• Apocalypse 11:1-2 (KJV)

«1 Et il me fut donné un roseau semblable à un bâton ; et l'ange se tint debout, disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent. 2 Mais la cour qui est en dehors du temple, laisse-la, et ne la mesure pas ; car elle est donnée aux Gentils ; et ils piétineront la ville sainte, pendant quarante-deux mois.»

Il y a deux éléments d'information distincts dans les versets 1 et 2, et nous allons aborder les deux. Mais en ce qui concerne notre étude, ces deux éléments ont un certain impact et nous allons en extraire des éléments d'information pour comprendre quel impact ils ont sur ces expressions ici (de Matthieu 24, Marc 13, et Luc 21) et aussi sur cette étude des 2520 que nous faisons.

Ainsi, de Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21, ces phrases que nous avons rassemblées nous conduisent à Apocalypse 11:1-2. C'est là où ces versets de Matthieu, Marc et Luc nous ont menés, à Apocalypse 11:1-2.

Et ce que j'ai essayé de vous montrer, c'est que nous pouvons fixer une période pour ces versets.

Destruction de Jérusalem	Le Moyen Âge	Période des Millérites	Fin du Monde
Mat 24:15-20 Marc 13:14-18 Luc 21:20-24a	Mat 24:21 Marc 18:19 Luc 21:24b		

Figure No. 20.

Le verset 1 d'Apocalypse 11 se produit dans l'histoire après 1844. Ainsi l'expérience post-1844, quand Apocalypse 10 cesse, Dieu a une instruction et l'instruction est : «il me fut donné,» et le «me» ici dans Apocalypse 11:1 c'est **Jean**. Nous avons déjà dit dans Apocalypse 10:11 que lorsqu'il est dit : «**Tu dois prophétiser de nouveau,**» il s'agissait des **Millérites** dans leur époque et aussi de l'**Église Adventiste du Septième Jour, l'Église de Dieu à la fin** du monde.

Ainsi, lorsqu'il parle de «me» au verset 1, il se réfère à deux classes de personnes. Ce «me» se réfère aux **Millérites** et cela parle du **peuple de Dieu, l'Église Adventiste du Septième Jour, à la fin du monde**. Il parle des deux catégories de personnes.

Et ce qu'il est important de remarquer dans la structure des Trompettes des chapitres 8 et 9, en passant aux chapitres 10 et 11 de l'Apocalypse, c'est que cela nous donne la possibilité de mettre une période. Sans cette capacité de connaître cette période concernée dans le verset 11, nous perdons notre capacité de comprendre ce dont il est question dans les Évangiles de Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21.

Nous sommes donc dans une période, comme nous l'avons vu ici avec les Trompettes, où la Sixième Trompette et le Troisième (sic) (*lire : Deuxième*) Malheur ont commencé en 1449. Le Malheur a pris fin en 1840, la Trompette a pris fin en 1844, et cette histoire est contenue dans Apocalypse 10.

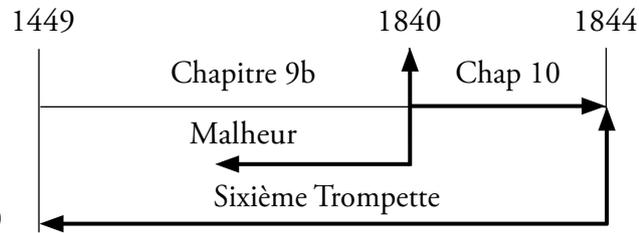


Figure No. 21. (Voir Fig. 18)

Nous lisons dans Apocalypse 10:6 que le temps ne sera plus, le temps prophétique, dit Ellen White, parlant de la prophétie des 2300 jours qui prit fin en 1844. Après 1844, il n'y a plus de prophétie de temps.

Et vous remarquerez - si nous pouvons revenir à Apocalypse 10 – qu'on commence à parler de la Septième Trompette ou septième ange. Au verset 7, il est dit :

• Apocalypse 10:7 (KJV)

«7 Mais aux jours de la voix du septième ange quand il commencera à sonner [de la trompette], le mystère de Dieu devrait être terminé, comme il l'a déclaré à ses serviteurs, les prophètes.»

La Septième Trompette commence en 1844. La Sixième Trompette se termine en 1844, et le Second Malheur se termine en 1840.

C'est donc une compréhension claire des Malheurs et des Trompettes, de leur structure, de leur signification historique, qui nous donne les outils pour pouvoir définir la fixation du temps du chapitre 10.

Ensuite, en comprenant la fixation du temps du chapitre 10, cela nous donne la possibilité d'entrer dans le chapitre 11 et de mettre une période sur les expressions tirées d'Apocalypse 11:1, ce qui nous donnera les réponses dont nous avons besoin pour répondre au passage que nous avons trouvé dans les Évangiles. Ensuite, nous commençons à comprendre de quoi traitent les 2520.

Dans notre prochaine étude, nous reprendrons à partir d'Apocalypse 11:1 et commencerons à décomposer les versets 1 et 2, pour relever des points, comprendre l'histoire dont ils parlent, quels sont les événements qui se sont produits, comment les Millérites ont répété cette prophétie, comment le peuple de Dieu, l'Église Adventiste du Septième Jour, répète cette prophétie, et quel est l'impact sur ces termes de «piétinement» et de «la grande tribulation» et que sont «ces jours-là» et les «temps des Gentils», et ce qu'ils signifient pour les 2520.

Prière de clôture : Père céleste, alors que nous ouvrons ta Parole et que nous entrons dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, Seigneur, nous savons qu'une bénédiction spéciale a été prononcée sur ton peuple. Puisse-nous tendre la main et attraper cette bénédiction, Seigneur, que nous la recherchions, que ce soit le désir de notre cœur de connaître et de comprendre, et d'avoir une expérience religieuse complètement différente, l'expérience que tu désires tant donner à ton peuple. S'il te plaît, sois avec nous, Père. Guide nos pensées et nos sentiments pendant que nous méditons sur les mots que nous avons lus de ta Sainte Bible, de ta messagère Ellen White. Puisse-tu nous accorder, Père, la permission de la joie continue du salut. Bénis-nous maintenant jusqu'à la fin, nous prions au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Partie 10

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te demandons de nous donner la force, l'énergie et la détermination pour dominer les pensées de nos esprits et te les donner. Seigneur, nous savons que nous avons beaucoup de soucis et de perplexités, nous devons accomplir de nombreuses tâches, mais, mon Père, nous en arrivons à la reconnaissance que nous vivons au Jour des Expiations où nous devons nous tenir devant toi individuellement. Donne-nous la détermination et la force, Seigneur, et ces pensées et ces sentiments afin que nous puissions engager l'esprit avec l'esprit, que ton Saint-Esprit, Seigneur, puisse venir nous raisonner afin que nous puissions comprendre ta Parole. Alors que nous continuons nos études sur les 2520, Seigneur, je prie pour que tu continues à donner à chacun de nous la clarté de pensée, d'esprit, de voix ; que les pensées et les plans que tu as eus, qui ont été cachés pendant des millénaires et alors que maintenant ils s'ouvrent, Père, qu'individuellement, nous puissions être réceptifs à la voix silencieuse et calme pendant que tu tentes de nous parler. Père, nous savons que le mystère de la piété, l'œuvre que tu as commencée en 1844, Père, s'est poursuivie à travers l'histoire. Maintenant alors que nous arrivons à la fin du monde, Seigneur, et aux étapes finales, à la touche finale, Père, du mystère de la piété puisque cela impacte nos vies individuellement, Seigneur, puissions-nous comprendre le rôle que joue cette prophétie dans notre vie, en tant que corps et en tant qu'individus. Accorde-nous maintenant, Père, la bénédiction que tu veux nous donner. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Nous continuons donc nos études sur les 2520. Nous en sommes à la dernière partie de cette présentation, le quatrième volet, où nous regardons les écrous et les boulons des 2520, essayant de comprendre pourquoi Dieu a donné cette prophétie, ce que ça signifie pour nous, et les derniers éléments. Nous examinerons également les dates, l'histoire, *etc.*

J'aimerais également établir, avant que nous ne fassions ces choses, une base pour que nous puissions comprendre le concept de ce dont il s'agit par les 2520 et pourquoi il est important que nous le comprenions.

Comme vous vous en souvenez, nous avons commencé ce segment de notre étude, le quatrième volet, dans les Évangiles. Nous sommes allés à Matthieu, Marc et Luc, et nous avons regardé ce dialogue que le Christ a eu avec ses disciples, la question qu'ils avaient, Sa réponse. Nous avons commencé à développer cette structure dans la réponse que le Christ nous a donnée, et comment Sa réponse traitait de trois histoires distinctes, la destruction de Jérusalem, le Moyen Âge, la fin du monde et la façon dont nous sommes tenus de prendre ces histoires, de les superposer les unes sur les autres, ligne sur ligne, et sortir ces histoires et les amener à la fin du monde pour que nous puissions combler les vides, les détails, que nous sommes tenus de connaître afin de pouvoir nous tenir debout dans ces derniers jours.

Nous avons aussi discuté dans le troisième volet, qui est la partie la plus importante de cette prophétie, de la façon dont il n'a jamais été la volonté de Dieu que nous soyons en vie en 2009. Il voulait terminer ce travail rapidement, tout comme il l'a fait avec Son peuple, l'Ancien Israël, lorsqu'ils sortirent d'Égypte. Après avoir reçu l'alliance, la Loi, au Sinaï, le Christ les a emmenés par une marche rapide vers les frontières de Canaan et c'était Sa volonté qu'ils entrassent dans la Terre Promise très peu de temps après avoir reçu la Loi.

C'était Sa volonté pour le peuple de Dieu d'aujourd'hui. Malheureusement, le peuple de Dieu a reculé, comme Son peuple l'a fait auparavant, et à cause de cela, cette histoire, l'histoire millérite, n'a pas fini par devenir l'antitype, mais elle est retombée et est devenue un type. Si nous ne comprenons pas cela et si nous ne voyons pas comment cela s'est produit, nous continuerons à nous battre pour faire face à cette prophétie dans Matthieu, Marc et Luc. Mais si nous pouvons voir comment, historiquement et prophétiquement ces choses se sont produites, comment elles se sont passées, cela nous donne alors la capacité d'aller dans cette prophétie, de prendre l'histoire millérite et de l'utiliser comme un type pour la fin du monde. J'ai expliqué au moins une composante des derniers segments - il y avait d'autres parties dont nous n'avons pas discuté - de ce terme «voir

le Fils de l'homme venir dans les nuages du ciel» et quel a été l'accomplissement originel de Dieu pour cela, mais comment, à cause de l'échec de Son peuple qui est passé d'un antitype à un type, la Parole s'est pourtant encore accomplie et le sera aujourd'hui dans notre vie.

La raison pour laquelle nous avons regardé ces Évangiles, cette prophétie, était double. D'abord, c'était une introduction pour vous afin de voir comment les histoires, les histoires littérales, s'accomplissent à la fin du monde et comment nous sommes amenés à modéliser ces histoires et les utiliser. La deuxième raison, c'est que nous voulions voir comment les 2520 s'inscriraient dans le cadre de la prophétie elle-même.

Ce que nous avons fait maintenant, c'est que nous avons commencé à nous éloigner des Évangiles et nous allons le faire en deux temps, comme vous vous en souvenez je l'ai mentionné dans notre dernière présentation, et de la manière dont le Christ nous conduit à le faire.

Il nous conduit à partir d'un endroit au livre de Daniel, et Il nous conduit à partir d'un autre endroit à ne pas aller directement à partir du langage des versets, nous avons fait une corrélation une à une entre les informations qui n'étaient pas dans les Évangiles et la formulation qui se trouve dans le livre de l'Apocalypse. Nous allons donc continuer dans nos études à regarder ces deux livres, Daniel et l'Apocalypse, et je vais juste faire un croquis de là où nous en étions la dernière fois.

Destruction de Jérusalem	Le Moyen Âge	Période des Millérites	Fin du Monde
Mat 24:15-20 Marc 13:14-18 Luc 21:20-24a	Mat 24:21 Marc 18:19 Luc 21:24b		

Figure No. 22. (Voir Fig. 20)

Nous avons ces trois histoires, la destruction de Jérusalem, le Moyen Âge et les Millérites.

Comme vous vous en souviendrez, ce que le Christ fait d'une manière très sophistiquée, c'est qu'Il fusionne les histoires de la destruction de Jérusalem et de l'Âge des Ténèbres en une seule et comble le fossé qui les sépare, malgré le fait que cette histoire se termine en l'an 70 et que l'autre commence en 538. Le Christ comble ce fossé et en fait une seule histoire :



Figure No. 23. (Voir Fig. 14)

Et bien sûr, nous savons que l'histoire du Moyen Âge se termine en 1798 et que l'histoire millérite commence en 1798, donc vous vous retrouvez avec ce schéma.

Et c'est dans l'histoire de la destruction de Jérusalem et de l'Âge des Ténèbres, cette histoire littérale, cette histoire prophétique, que nous nous éloignons des Évangiles et que nous entrons dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse.

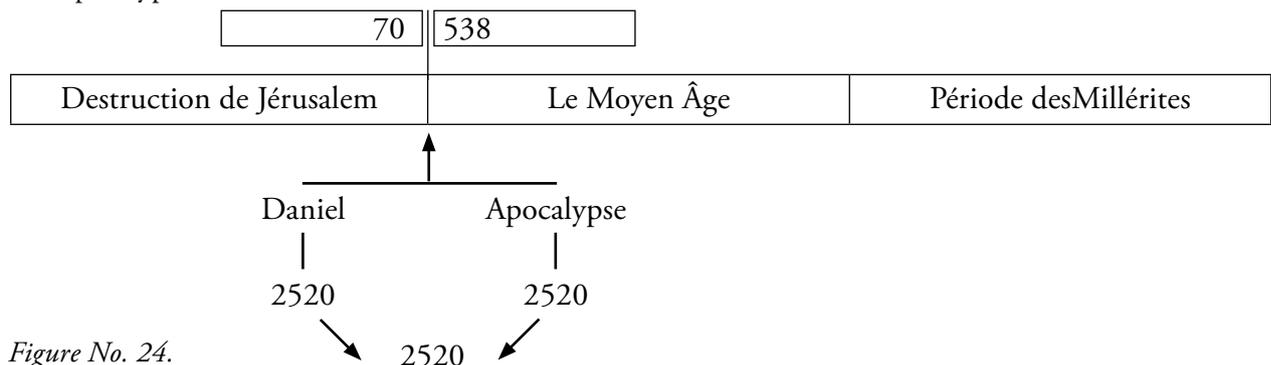


Figure No. 24.

Donc on finit par faire ça : une suite de pensée nous mènera au livre de l'Apocalypse et une suite de pensée nous mènera au livre de Daniel, et elles commencent à conduire ou continuent à conduire notre discussion sur les 2520. Nous verrons les 2520 à partir de l'Apocalypse et nous trouverons aussi les 2520 dans Daniel, mais chacun de ces livres-là ne donne pas une image complète de la situation. Ce que nous finirons par faire, c'est de revenir et de combiner ces informations en une seule et nous aurons une compréhension beaucoup plus complète de ce que sont les 2520.

Nous avons déjà, dans notre étude précédente, examiné le livre du Lévitique, Lévitique 26, et c'est là que nous avons vraiment commencé notre étude, et nous avons parlé dans un certain contexte historique de ce qu'étaient ces «sept fois» et nous avons aussi fait mention des «sept temps» de Nébucadnetsar. Quand nous l'avons fait, nous l'avons fait uniquement pour montrer comment quand les «sept fois» sont mentionnés quatre fois dans le livre du Lévitique, ils sont mentionnés quatre fois dans l'histoire de Nébucadnetsar. Nous en sommes restés à ce niveau superficiel.

Nous reviendrons sur les deux, Lévitique 26 et Daniel, et sur l'histoire de Nébucadnetsar et nous verrons ce que nous pouvons apprendre de ces histoires et comment elles interagissent l'une avec l'autre. Mais pour l'instant, nous sommes en train d'examiner le fil conducteur du livre de l'Apocalypse d'abord, et nous suspendrons le fil conducteur de Daniel pour le moment.

Si vous voulez ouvrir vos Bibles, nous regarderons au livre de Luc :

- Luc 21:24b (KJV)

«24b... et Jérusalem sera piétinée par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.»

Comme vous vous en souviendrez, nous avons noté ces points clés du v. 24, et nous avons aussi regardé Mat 24:21, Marc 13:19 et nous avons combiné ces trois versets ensemble et nous sommes arrivés à cette pensée :

Matthieu 24:21	Marc 13.19	Luc 21:24b
<i>Synopsis des Écritures : Alors Jérusalem sera piétinée par les Gentils.</i>		

Quand il est dit «alors», il s'agit des histoires combinées de la destruction de Jérusalem et du Moyen Âge. Le Christ joint ces deux histoires. Ce faisant, nous arrivons à ce point commun où nous avons affaire à l'an 70 et à l'an 538.

Le point important est que le fil qui vous mène à l'Apocalypse traite de l'histoire de l'an 538 et le fil qui vous mène à Daniel est un fil de l'an 70. Parce que le Christ associe habilement ces deux histoires et fait d'elles une histoire unique, en associant deux dates avec le même langage, nous savons que lorsque nous allons au livre de Daniel, nous nous concentrons sur l'an 70 et que lorsque nous allons au livre de l'Apocalypse, nous nous concentrons sur l'an 538, et nous le savons en raison du langage utilisé dans ces deux livres, et nous en parlerons en les parcourant. Parce que le Christ réunit ces deux histoires, c'est ce qui nous donne la capacité de ne pas dire arbitrairement qu'on peut aller voir Daniel et l'Apocalypse et les combiner ensemble et parler de la même chose. Ce n'est pas une décision arbitraire que nous prenons. Le Christ nous a dirigés, Il nous a donné les outils pour dire que l'on peut combiner l'an 70 et l'an 538 et que l'on peut y voir des composants communs. Vous pouvez voir que c'est ce que fait le Christ.

Si vous lisez dans votre temps libre, allez aux versets juste avant le verset de Luc 21:24 - et nous le ferons. Quand nous aurons terminé cette discussion dans le livre de l'Apocalypse, nous irons au livre de Daniel. C'est ce que nous ferons. Pendant ce temps, vous verrez que cela parle clairement de l'histoire qui précède, qui vient et sort de l'an 70 de notre ère.

Nous savons que le Christ donne cette prophétie en l'an 31 de notre ère. Nous le savons bien. C'est l'année de Sa mort, l'année de Sa crucifixion. Il souligne un certain nombre d'événements - nous en avons vécu quelques-uns - et nous arrivons à la destruction de Jérusalem. Puis le Christ parle de l'Âge des Ténèbres, cette grande tribulation. Nous savons que cette grande tribulation a commencé en l'an 538. Nous pouvons utiliser cette phraséologie au verset 24 - que nous attaquons en ce moment, c'est une révision - dans l'Apocalypse.

Mais je veux que vous voyiez la raison pour laquelle nous pouvons aller dans Daniel et l'Apocalypse, deux livres séparés, deux langages séparés, deux événements apparemment distincts dans les histoires et nous pou-

vous les combiner. C'est ce qui commence à nous donner la possibilité d'aller ici et d'être en mesure de comprendre ce que sont les 2520 et comment ils fonctionnent et comment ils sont mis en évidence dans les Écritures. En faisant cela, tout ce que nous finissons par faire, c'est confirmer la position des pionniers sur ces quatre grands royaumes : Babylone, l'empire médo-perse, la Grèce et Rome.

Comme on l'a dit à maintes reprises, Rome se déroule toujours en deux phases : païenne et papale.

Alors, tenant cette pensée, revenons au livre de l'Apocalypse.

Vous vous rappelez dans notre dernière étude, le langage utilisé dans le verset 24 (et aussi nous regardons à l'information donnée dans Matthieu et Marc), nous avons été dirigés vers Apocalypse 11:1-2. Ce fil nous amène donc à Apocalypse 11:1-2.

Vous vous rappellerez, espérons-le, qu'avant d'entrer dans Apocalypse 11:1-2, nous avons regardé les chapitres précédents de sorte que nous pouvions aller dans Apocalypse 11 et obtenir une chronologie historique de la date à laquelle ces versets sont entrés dans l'histoire, quand ils sont entrés en vigueur. Sans cela, nous n'avons pas la capacité d'entrer et d'être en mesure de déchiffrer ce dont parlent ces versets sans contexte historique.

Nous sommes donc allés voir les Trompettes, si vous vous souvenez bien, et nous avons trouvé que lorsque nous arrivons à Apocalypse 10, qu'Apocalypse 10 commence là où Apocalypse 9 se termine. Et nous savons qu'Apocalypse 9 se termine à la fin du Deuxième Malheur qui se termine en 1840. Alors nous savons que Jean voit un ange descendre dans Apocalypse 10 et qu'il communique avec Jean.

Un point important que j'ai soulevé dans notre dernière présentation, quand un prophète dialogue avec un ange, avec le Seigneur, dans une prophétie que nous devons voir, le prophète représente le peuple de Dieu.

Si Dieu donne un rêve à quelqu'un, comme Il l'a fait à Pharaon ou à Nébucadnetsar, alors nous devons juste comprendre de quoi parle cette vision. Mais quand un prophète dialogue ou communique avec Dieu ou un ange, nous sommes tenus de voir que ce prophète représente le peuple de Dieu. Nous pouvons le constater à maintes reprises. Certains exemples : Daniel, Gédéon et le dernier, évidemment, Jean dans le contexte de ce dont nous parlons.

Jean dialogue donc avec cet ange, il représente le peuple de Dieu dans un événement historique. Nous le savons, dans cette période de 1840, c'est l'histoire des Millérites, par conséquent, Jean représente les Millérites.

Ce dialogue dans cette communication, cette consommation du Livre étant amère dans l'estomac, et cetera, c'est l'expérience que les Millérites ont en entrant dans cette histoire.

Nous arrivons à la fin du chapitre 10 et nous sommes arrivés en 1844. C'est là où Apocalypse 11:1-2 nous amène, nous en sommes arrivés à cette période.

Si nous nous tournons vers Apocalypse 10 et que nous passons au dernier verset, il est écrit :

- Apocalypse 10:11 (KJV)

«11 Et il me dit : Tu dois prophétiser encore devant beaucoup de peuples, et nations, et langues, et rois.»

Nous avons parlé de cette re-prédication, de cette re-prophétisation, et de ce qu'elle signifiait. Et cela signifie un certain nombre de choses.

Tout d'abord, lorsque nous retournons aux Évangiles en utilisant cet enchaînement d'histoires, en comprenant pourquoi Dieu a donné ces histoires et ce que nous sommes censés en faire, nous savons que cette histoire millérite va être répétée à la fin du monde, parce que nous prenons ces histoires et nous les superposons les unes sur les autres et nous les amenons comme des événements futurs dans notre période.

Nous savons donc que cette période ici, ce dialogue, ne concerne pas seulement les Millérites, mais traite aussi du peuple de Dieu, l'Église Adventiste du Septième Jour, à la fin du monde. Cela traite du peuple de Dieu d'aujourd'hui.

Ce que cela nous permet de faire, c'est que, lorsque nous passons au dernier verset du chapitre 10 où il est question de re-prophétisation, nous devons voir comment les Millérites ont prophétisé à nouveau et quel impact cela signifie pour nous quand nous prophétisons à nouveau. Ainsi cette re-prophétisation est discutée dans Apocalypse 11:1. Tournons-nous vers Apocalypse 11:1 et voyons ce que cela signifie.

Je ne veux pas y consacrer beaucoup de temps, mais nous sommes tous familiers - je suppose que nous sommes tous familiers - avec au moins une compréhension superficielle de ce qu'était l'histoire millérite. Ils viennent en 1798, et le Moyen Âge a pris fin, et beaucoup de gens, en dehors de William Miller, commencent à ouvrir le livre de Daniel et commencent à comprendre les choses qui s'y trouvent. On parle de ce terme dans Daniel 12, avec l'augmentation de la connaissance et les gens qui courent ici et là. Cette augmentation de la connaissance n'est pas ce dont beaucoup d'Évangélistes parlent aujourd'hui, la croissance technologique. Il s'agit de cette augmentation de la connaissance prophétique, et non d'une augmentation de la technologie. Aller à ce niveau et l'expliquer de cette façon est vraiment rendre un mauvais service à l'histoire des Millérites et à ce qu'a été leur augmentation de la connaissance, et aussi à la Parole prophétique que l'on essaie d'enseigner.

Donc, cette histoire qu'ils traversent, de 1798 à 1844, porte vraiment sur le Jugement (Daniel 8:14) : Quand le Sanctuaire sera-t-il purifié ? Quand ce jugement aura-t-il lieu ?

Nous savons qu'il y a eu des problèmes et qu'ils ont fait des erreurs sur ce qu'était le Sanctuaire, ce qui devait se produire en 1844, en pensant que le Christ devait revenir. Mais ils s'occupent essentiellement de toute la question du Sanctuaire. En relation avec le Sanctuaire, il est évident que le but de la compréhension du Sanctuaire, c'est le Jugement, que le Jugement était sur le point de se produire et que le Sanctuaire était sur le point d'être purifié. C'était donc ce qu'ils prophétisaient. C'était leur évangélisation. C'est autour de cela que reposait leur message : le Jugement allait avoir lieu et le Sanctuaire allait être purifié.

Ainsi, dans le dernier verset d'Apocalypse 10, lorsqu'il est parlé de re-prophétiser, il est dit que quel que soit ce qui est prophétisé dans l'histoire millérite, ce doit être répété à nouveau. Vous devez prophétiser à nouveau sur la même chose. Regardons donc les Millérites et voyons simplement, très facilement, ce qu'ils avaient à prophétiser à nouveau. Tournez votre Bible dans Apocalypse 11:1.

• Apocalypse 11:1 (KJV)

«1 Et il me fut donné un roseau semblable à un bâton ; et l'ange se tint debout, disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.»

Alors Jean reçoit un roseau, il est dit comme un bâton, et l'ange dit : «Lève-toi, et mesure le temple.» Cette canne ou ce roseau est un instrument de mesure. On pourrait l'appeler une échelle, une mesure ou une règle, selon l'endroit d'où l'on vient. Et avec cet instrument de mesure, il doit faire certaines choses. Il est tenu de mesurer le temple, il est tenu de mesurer l'autel, et il est tenu de mesurer le peuple. Maintenant, il est précis sur qui sont ces gens qui doivent être mesurés, et ce sont les gens qui adorent dans le temple.

Il est également conseillé - ceci vient au v. 2. Je veux juste en parler maintenant, pas de la totalité du v. 2.

• Apocalypse 11:2 (KJV)

«2 Mais la cour qui est en dehors du temple, laisse-la, et ne la mesure pas ; car elle est donnée aux Gentils ; et ils piétineront la ville sainte, pendant quarante-deux mois.»

C'est ce qu'il doit mesurer, c'est ce qu'il ne doit pas mesurer. Il ne doit pas mesurer la cour.

Mesurer

- √ – Le Temple
- √ – L'Autel
- √ – Les gens qui adorent dans le temple
- X – La Cour
- X – Les Gentils qui sont dans la cour

Il est dit que la cour est donnée aux Gentils. Donc, si la cour est donnée aux Gentils, où sont les Gentils ? Les Gentils sont dans la cour. Il faut donc que Jean mesure les gens qui adorent dans le temple, mais il ne lui est pas demandé de mesurer les Gentils qui sont dans la cour. Mesurez le nombre de personnes à l'intérieur du temple, mais ne mesurez pas les Gentils qui ne sont pas dans le temple.

Vous commencez à voir qu'il y a deux groupes de personnes ici : il y a le peuple et il y a les Gentils, deux groupes séparés. Les Gentils sont dans la cour et ils ne doivent pas être mesurés. Le peuple - il n'est pas dit «le

peuple « au verset 1, il est juste dit «ceux» - les gens qui sont à l'intérieur du temple adorant Dieu, et ils sont ceux qui vont être mesurés.

Maintenant, ce concept, cette idée de mesure, correspond fondamentalement à deux niveaux. Essentiellement, ce que cela signifie vraiment, c'est que nous en sommes tous conscients intuitivement, c'est que si vous avez un objet - si vous avez ce tableau blanc - et je dis : «Investiguez ce tableau blanc. Parlez-en. Décrivez-le-moi.» Vous savez, on pourrait parler de beaucoup de choses, il a un biseau, et il est blanc, sur un support, dans une pièce. Mais il y a une chose que nous aimerions savoir à son sujet, c'est sa taille.

Cette idée de mesure est donc liée à une enquête. Ce que Dieu est en train de dire à Jean, et Jean représente les Millérites et le peuple de Dieu d'aujourd'hui, Il dit : «Allez faire des recherches. Je veux que vous enquêtiez sur l'affaire, le temple, l'autel et le peuple, mais n'enquêtez pas sur le parvis ou sur les Gentils.»

Maintenant, selon l'objet de votre enquête, vous chercheriez différentes choses. Par exemple, si je vous demandais d'enquêter sur un frère de l'Église, de le faire suivre par un détective privé - maintenant le détective privé quand il enquêtait, il mesurait ce frère - vous ne seriez pas tellement préoccupé qu'il pèse 59 kilos et mesure 1,80 m. Si on vous demandait d'enquêter sur une personne, cette enquête ne serait pas vraiment de se soucier de sa taille et de son poids. Ce serait une enquête sur ses activités, sur ce pour quoi elle se lève.

Si je vous demandais d'enquêter sur ce tableau blanc, vous examineriez ce qu'il ressent, ce qu'il pense. Donc cette investigation d'un objet - temple et autel - ou d'une personne est conceptuellement différente. Au niveau le plus élémentaire, c'est une enquête sur eux pour découvrir de quoi il s'agit.

J'ajouterai ici que nous allons juste nous en tenir à Apocalypse 11:1-2. Et même si je peux vous présenter quelques idées - et je l'ai fait ici avec les histoires - nous n'avons pas le temps d'entrer dans tous les détails et les complexités de ces chapitres parce que nous suivons un fil conducteur avec les 2520. Mais il y a un passage parallèle dans la Bible qui est le même, qui donne les mêmes informations qu'Apocalypse 11. Et vous constaterez que la majorité de l'Apocalypse est en fait empruntée à l'Ancien Testament, et pour Apocalypse 11:1, en particulier, ce n'est pas différent.

Ainsi, si vous voulez vous tourner vers le livre de Zacharie, vous trouverez un passage parallèle traitant de cette instruction sur la mesure.

- Zacharie 2:1-2.

«1 J'élevai encore mes yeux, et regardai ; et voici un homme avec un cordeau à mesurer en sa main. 2 Et je dis : Où vas-tu ? Et il me dit : Mesurer Jérusalem, pour voir quelle en est sa largeur et quelle en est sa longueur.»

Donc dans le livre de Zacharie, vous avez la même imagerie. Il y a un homme qui a un instrument de mesure, qui est instruit d'aller à Jérusalem et de la mesurer.

Maintenant, je vais introduire une pensée ici, mais nous en discuterons un peu plus en détail au fur et à mesure que nous avançons.

Mais si vous allez plus bas, à la dernière moitié d'Apocalypse 11:2, il est dit : «... et ils piétineront la ville sainte, pendant quarante-deux mois.» Ainsi, lorsqu'il est parlé de cette expression «ville sainte», il s'agit de Jérusalem. Jérusalem est la ville sainte. Et cela utilise cette imagerie, au moins en tant que synonyme à un certain niveau. On utilise donc ce terme «ville sainte» comme l'équivalent du «temple», du «peuple,» et nous pouvons voir cela en allant à Zacharie comme nous venons de le faire, parce que dans le livre de Zacharie, il est dit à l'homme de mesurer Jérusalem, mais dans l'Apocalypse, il lui est dit de mesurer le temple, l'autel et les gens. Parce que ces deux passages sont une seule et même chose, nous savons que ce terme de mesure de la ville sainte - ou comme il est dit dans Zacharie 2:1-2, Jérusalem ; dans Zacharie il nous est dit de mesurer Jérusalem et dans l'Apocalypse, on nous dit de mesurer le temple et le peuple - il s'agit de la même chose, il s'agit du même sujet, et la deuxième partie du verset 2 du chapitre 11 nous le montre.

Car, quand vous voyez le contexte, quand cela parle de «la ville sainte qu'ils piétineront pendant quarante-deux mois», cela traite du même sujet que le verset 1. Nous voyons donc que cette ville sainte, c'est Jérusalem et c'est ce concept ou cette idée du temple, de l'autel et du peuple.

Avant de passer à une citation de l'Esprit de Prophétie, nous savons aujourd'hui ce que les Millérites ne savaient pas avant 1844, c'est qu'en 1844, ce qui s'est réellement passé n'était pas la venue du Christ. Manifeste-

ment, ils l'ont découvert après 1844, mais c'est le début du Jugement Investigatif et nous comprenons Daniel 8:14. Nous comprenons la mécanique et les détails du Jour des Expiations. Et la plupart des gens qui écoutent cette présentation, j'espère, ont au moins un certain niveau de compréhension que nous vivons dans l'antitype du Jour des Expiations.

Ainsi, le Jour des Expiations était un jour par an dans l'Ancien Israël, et aujourd'hui nous vivons dans l'antitype de cela. L'antitype a commencé en 1844 de l'histoire millérite quand le Christ a changé son ministère du Lieu Saint au Lieu Très Saint. Il y a un certain nombre de livres que vous pouvez consulter pour en savoir plus à ce sujet.

Avec cette pensée, laissez-moi vous en lire une partie. On la trouve dans le *SDA Bible Commentary*, volume 7, page 972. C'est une citation de *l'Esprit de Prophétie*. Il est dit :

«**Mesurer l'Église de Dieu** - Le grand jugement est en cours et se poursuit depuis quelques années.» -

Ce passage a été écrit en 1888, et quand elle dit qu'il «dure depuis un certain temps», elle fait référence à 1844. Il existe depuis 44 ans au moment de la rédaction de son écrit.

- «Maintenant, le Seigneur dit : Mesurez le temple et ses adorateurs.» -

Elle cite donc Apocalypse 11:1-2. Ce n'est pas une citation directe, mais elle l'écrit dans son récit. Elle dit :

- «Maintenant, le Seigneur dit : Mesurez le temple et ses adorateurs. Rappelez-vous quand vous marchez dans les rues à propos de vos affaires, Dieu vous mesure ; ...» -

Elle commence à présenter ce concept, cette enquête, cette mesure qui est en cours, et elle explique ce que cela signifie de mesurer le peuple. Et rappelez-vous, à un certain niveau, cette mesure du peuple est la même chose que de mesurer le temple parce que Paul dit : «Vous êtes le temple de Dieu.» Vous savez, nous sommes faits pour être des pierres vivantes, construites en un mur sur les côtés de l'église, ainsi nous sommes le temple lui-même. C'est pourquoi elle dit : «Le Seigneur dit : Mesure le temple et ses adorateurs.» C'est synonyme à un certain niveau.

- «Souviens-toi, quand tu marches dans la rue à propos de tes affaires, Dieu te mesure quand tu accomplis tes tâches ménagères, lorsque tu t'engages dans une conversation, Dieu te mesure. Rappelez-vous que vos paroles et vos actes sont daguerréotypés [photographiés] dans les livres du ciel, comme le visage est reproduit par l'artiste sur la plaque polie» -

Alors quand un artiste vous regarde et vous dessine, c'est ce que Dieu fait. Il vous mesure

- «Voici le travail en cours, mesurer le temple et ses adorateurs pour voir qui se tiendra dans le dernier jour.»
Le jour dans lequel nous vivons, 2009 - «Ceux qui se tiennent fermes auront une entrée abondante dans le royaume de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Quand nous faisons notre travail, souvenez-vous qu'il y en a un qui regarde l'esprit dans lequel nous le faisons. Ne devrions-nous pas amener le Sauveur dans notre vie de tous les jours, dans notre travail séculier et nos tâches domestiques ? Alors, au nom de Dieu, nous voulons laisser derrière tout ce qui n'est pas nécessaire» - et elle définit ce qui n'est pas nécessaire - tous les commérages ou les visites non bénéfiques, et nous présenter nous-mêmes en tant que serviteurs du Dieu vivant (*MS 4*, 1888).» *7BC* 972.1-2

Nous savons qu'il ne s'agit pas d'une discussion ou d'une instruction exhaustive sur ce qui n'est pas nécessaire, mais elle énumère deux choses : tous les ragots ou les visites non profitables.

Alors, qu'avons-nous découvert jusqu'à présent ? Nous avons découvert que le temple, l'autel et le peuple sont une représentation de Jérusalem, ou devrais-je dire Jérusalem est une représentation du temple, de l'autel et du peuple. Et ces trois choses sont à un certain niveau, sur le plan spirituel, en relation avec le peuple de Dieu.

Nous sommes le temple du Dieu vivant. Si vous revenez à l'histoire du Mont Carmel, où Élie est en train de se battre avec les prophètes de Baal, et ils dansent autour de leur autel et ils échouent dans leur mission, puis Élie construit un autel - et si vous vous souvenez bien, il construit l'autel de douze pierres, des pierres non taillées, et ces douze pierres sont censées représenter les douze tribus d'Israël. Elles sont destinées à représenter le peuple de Dieu.

C'est la même imagerie qui est donnée sur le pectoral du Grand Prêtre. Les pierres qui s'y trouvent sont censées représenter le peuple de Dieu

Et ces pierres forment un autel. Cette mesure de l'autel est donc une mesure du peuple de Dieu. Il s'agit de la même chose. Ellen White nous a montré ce qu'est cette mesure pour le peuple de Dieu. Il ne mesure pas notre taille et notre poids. Il mesure nos caractères. Il enquête sur nos caractères et c'est là que nous prenons ce terme, «le Jugement Investigatif». Il se produit le Jour des Expiations, qui est le temps dans lequel nous vivons.

Ainsi, une chose qui se passe maintenant, que nous avons tirée des versets 1 et 2, est que dans le Jour des Expiations Dieu enquête sur nos vies, et cette enquête dans les termes de Zacharie et de l'Apocalypse s'appelle «mesurer». Il va nous mesurer et nous examiner. Et nous sommes le temple, nous sommes l'autel, nous sommes le peuple qui adore dans l'autel. Ainsi, au Jour des Expiations, Dieu enquête sur notre peuple.

Mais rappelez-vous, cela dit que Jean représente le peuple de Dieu, donc le peuple de Dieu doit se mesurer lui-même. Alors quelle était la mesure ?

Nous sommes dans la période après 1844, voyons quelle serait la mesure que les Millérites feraient. Nous avons le temple, l'autel et le peuple de Dieu. Maintenant, nous savons qu'avant 1844, ils comprenaient que le Sanctuaire était la Terre. Et ce que je veux dire par là, c'est qu'ils comprennent que le Sanctuaire est littéral, sur Terre. Ils ont fait une erreur à ce sujet. Donc, après 1844, on peut dire que Hiram Edson marche dans son champ de maïs et qu'il voit la vision du Christ changer son ministère. Ils commencent à ouvrir la Parole et ils commencent à rouvrir l'enquête : qu'est-ce que le Sanctuaire qui doit être purifié en 1844 ?

Et nous savons qu'ils en arrivent à la conclusion que nous croyons aujourd'hui, et nous avons obtenu d'eux cette conclusion, que le Sanctuaire qui est purifié est le Sanctuaire Céleste, dans le Ciel, dont il est question dans le livre des Hébreux, et toute la modélisation du Sanctuaire qu'ils tirent des œuvres de Moïse. Ils voient comment le Sanctuaire est assemblé, son mobilier, son ministère, les phases du travail qui y est accompli, 364 jours de ministère quotidien, et puis le seul jour du Jour des Expiations. Ils commencent à comprendre, quand ils enquêtent sur le Sanctuaire tel qu'il est décrit, le temple dans la Parole, ce qu'est la purification du Sanctuaire.

Donc cette mesure est que les Millérites comprennent le Sanctuaire Céleste et le ministère de Christ comme notre Grand Prêtre, non pas qu'ils ne le comprenaient pas avant, mais maintenant ils comprennent ce travail en deux phases que le Christ doit faire, ce qui était en type le travail qu'Aaron et ses fils devaient faire. Cette mesure, Dieu la mesure. Dieu enquête sur Son peuple.

Mais aussi, les Millérites sont retournés dans la Parole et ils ont réexaminé ce que la purification du Sanctuaire était. Ils mesurent le temple et son autel, ainsi que les composantes de l'ensemble du service du Sanctuaire. Il leur est aussi demandé de mesurer le peuple.

Le Jour des Expiations, nous devons affliger nos âmes, nous examiner pour voir si nous sommes dans la foi. Cet examen n'est donc pas l'examen que Dieu nous applique, nous sommes tenus d'appliquer cela à nous-mêmes, pas les uns aux autres, mais à nous-mêmes. Nous sommes tenus d'aller examiner où nous en sommes, ce qu'est notre relation, quelle est notre position devant le Dieu Vivant. Et c'est une partie de ce qu'Ellen White disait. Elle a dit : «Vous devez vous réveiller à l'idée, à la réalité, que Dieu vous mesure. Vous devez être au courant de cela et voir où vous en êtes, est-ce que votre comportement et votre style de vie sont en harmonie et alignés avec Sa volonté. Si ce n'est pas le cas, vous devez changer». Cela vous demande des mesures, que vous fassiez des recherches sur votre propre vie.

C'est-à-dire simplement. Il y a plus de profondeur, plus de subtilités, que vous pouvez faire dans votre propre temps d'étude pour voir ce qu'est cette mesure. Mais il s'agit avant tout de l'enquête de Dieu, les Millérites allant et comprenant ce qu'est le Sanctuaire Céleste.

Quand ils font cela, que font-ils de cette information, que doivent-ils faire de cette information ? Apocalypse 10 nous dit ce qu'ils doivent faire. On leur demande de prophétiser à nouveau.

Après 1844, ils n'ont pas dit : «Oh, nous avons fait une erreur», et ils se rendorment et se calment et retournent à leurs affaires terrestres. Ils se ceignent les reins, se revitalisent et repartent avec plus de force et disent : «Oui, nous avons fait une erreur sur ce qu'était le Sanctuaire, mais maintenant nous allons prophétiser encore une fois.» Ils vont dans le monde et prophétisent à nouveau sur les réalités de ce qui s'est passé à ce moment-là et sur toute la beauté du Plan du Salut. Cette enquête sur le Sanctuaire Céleste ouvre donc le Plan du Salut d'une manière qu'ils n'avaient pas encore réalisée auparavant et le monde non plus ne l'avait pas réalisée. C'est donc ce qu'est cette prophétie, très simple, dans le contexte des Millérites.

Maintenant, pour nous aujourd'hui, le peuple de Dieu d'aujourd'hui, les Millérites ont déjà fait ce travail pour nous, nous n'avons donc pas à retourner en arrière et dire : «Avons-nous besoin d'étudier et de comprendre qu'il y a un Sanctuaire Céleste ? » Nous savons cela. Alors que signifie pour nous l'investigation de ce temple, de cet autel, de ce peuple qui s'y trouve ?

Il est certain qu'une chose que nous devons vraiment faire, c'est d'y retourner et de confirmer que tout ce qui nous a été enseigné est correct. Mais cette re-prophétisation pour nous, cette re-prophétisation pour nous, c'est que nous sommes tenus de revenir en arrière et faire ce que vous n'avez peut-être pas réalisé que nous avons déjà fait dans les présentations que nous avons déjà eues. Nous sommes tenus, par exemple, d'aller dans les Évangiles (Matthieu, Marc et Luc), regarder ces histoires, voir quelles étaient ces histoires, et prophétiser à nouveau. Nous devons revenir en arrière et prophétiser la destruction de Jérusalem à nouveau. Nous devons à nouveau prophétiser l'Âge des Ténèbres. Nous devons prophétiser l'histoire millérite à nouveau. Nous sommes tenus de revenir en arrière et de prêcher à nouveau le même message que les Millérites avaient. Leur message était le même message que celui que l'on trouve au Moyen Âge et dans la destruction de Jérusalem. C'est le même message. Nous sommes appelés à la fin du monde à prophétiser à nouveau, à prêcher le même message que les Millérites ont prêché, que le Jugement est sur le point d'avoir lieu.

Mais quand nous prophétisons à nouveau, ce qu'il nous faut faire, c'est ajouter quelques détails, regarder en arrière dans ces histoires et comprendre clairement les événements qui se sont produits et l'impact qu'ils ont sur nous, sur le monde, à la fin des temps. En faisant cela, non seulement nous prophétisons de nouveau le message que les Millérites ont donné, mais nous ajoutons de la profondeur et des détails pour que nous puissions vraiment, vraiment, être préparés au retour du Christ.

Et, évidemment, il y a cet auto-examen qui doit aussi se poursuivre. Donc, principalement pour nous, à la fin du monde, pour les Adventistes du Septième Jour à la fin du monde, notre re-prophétisation, nous sommes tenus de retourner dans l'histoire millérite et prophétiser ce message à nouveau, prophétiser leur message à nouveau.

Mais quand nous faisons cela, nous ne devons pas seulement retourner dans leur histoire, mais nous devons aussi remonter au Moyen Âge, retourner à la destruction de Jérusalem et voir les événements qui se sont produits alors et prophétiser également ces choses à nouveau.

Nous savons en tant que peuple qu'il y a un groupe qui est identifié dans Apocalypse 7 et 14, les 144 000. Les Millérites n'ont pas réussi à être ce groupe de personnes qui a été identifié, de sorte que le manteau a été remis au peuple de Dieu d'aujourd'hui, à la fin du monde. Et ce groupe, ces 144 000 qui représentent parfaitement le caractère du Christ, leur enquête, leur re-prophétisation, leur réexamen du temple, de l'autel et du peuple qui adore à l'intérieur, doivent être d'une telle ampleur, d'une telle profondeur, que la Grande Controverse puisse s'achever.

Donc, même si nous sommes obligés de faire cette re-prophétisation en regardant ces histoires de la destruction de Jérusalem, de l'Âge des Ténèbres, des Millérites ; et il y a d'autres histoires, aussi, dont on parle dans la Bible, Sodome et Gomorrhe, Noé. Nous avons déjà cinq histoires sur lesquelles nous serions tous d'accord et que nous comprenons tous.

Mais non seulement nous devons faire cela, comprendre cela, mais cela nous donne aussi la capacité, en faisant cela, de nous préparer au retour prochain du Christ.

Vous vous rappelez que j'ai fait un peu de chronologie ici :

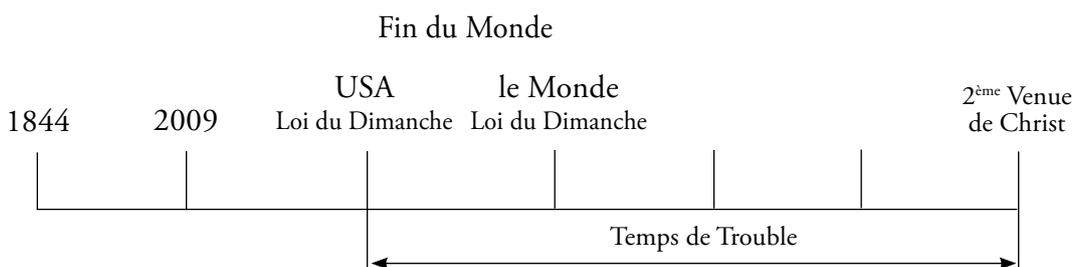


Figure No. 25.

Entre 1844 et la Seconde Venue, nous avons quelques balises : 2009, la Loi du Dimanche aux États-Unis, et la Loi du Dimanche mondiale. Tout a l'air un peu vague. Nous connaissons certains événements clés, mais nous n'avons pas beaucoup de détails.

Mais en remontant dans l'histoire de la destruction de Jérusalem, du Moyen Âge et des Millérites, nous pouvons combler certaines lacunes, peut-être. Regarder ces histoires d'une manière qui nous aide à venir à la fin du monde et avoir une bien meilleure image, en faisant cela, c'est la volonté de Dieu que cette information recueillie pour notre ligne de temps décrivant la fin du monde servira à aider le peuple de Dieu à la fin du monde, pour développer les caractères nécessaires pour faire partie des 144 000. Parce que, nous savons que quand le jour de l'examen arrive à la Loi du Dimanche aux États-Unis - notre «vendredi» dans notre scénario d'examen scolaire introduit dans certaines de nos études précédentes - et nous sommes ici en 2009, notre «jeudi», nous ferions mieux de mettre de l'ordre dans nos affaires parce que nous n'avons plus que 24 heures à vivre. Ces informations historiques nous aident à savoir quand le jour de l'examen arrive. Et plus nous nous rapprochons de la fin, autant que nous pouvons connaître le temps dans lequel nous vivons, Dieu a prévu que ce soit une urgence pour nous de développer les caractères qui nous sont demandés.

Donc, en résumé, lorsque nous terminons cette présentation, lorsque nous allons dans les Évangiles, nous avons deux fils conducteurs. L'un nous conduit à Daniel, l'autre nous conduit à l'Apocalypse. Quand on regarde ce fil conducteur de l'Apocalypse, les paroles mêmes des Évangiles nous conduisent à Apocalypse 11:1-2. En revenant aux chap. 8, 9 et 10 jusqu'au chapitre 11, vous pouvez voir la séquence historique. Apo. 11:1 vous emmène en 1844. Juste avant cela, Dieu fait la déclaration qu'il nous faut prêcher à nouveau, re-prophétiser.

Apocalypse 11:1-2 est le second récit ou témoignage de Zacharie 2:1-2. Tous les deux traitent de la mesure de Jérusalem, ou du temple, de l'autel, et du peuple qui y adore. Les deux traitent du même événement. Et quand Zacharie utilise Jérusalem, il parle du temple, de l'autel et du peuple.

Deux choses qu'Apocalypse 11:1-2 nous montre, c'est qu'il y a un groupe à mesurer et un groupe qui n'est pas à mesurer. Dans son terme le plus élémentaire, cette mesure vous donne le concept d'une enquête. Des choses doivent faire l'objet d'une enquête.

Le sanctuaire littéral, le temple de Salomon, le tabernacle, a été investigué par les Millérites. Ils ont enquêté sur le Sanctuaire Céleste dans le livre des Hébreux. Ils ont commencé à développer cette compréhension du Plan du Salut, ce ministère du Christ en deux phases, du Lieu Saint au Lieu Très Saint. Ils ont commencé à voir ce qu'est la purification du Sanctuaire, qu'il s'agit de l'antitype du Jour des Expiations. Et parvenant à cette compréhension, ils prophétisent à nouveau.

Ces choses sont donc mesurées ici. Nous avons parlé de la façon dont Dieu mesure Son peuple. Il est en train de voir si nous serons aptes à nous présenter au Jugement. Nous sommes également tenus d'enquêter sur nous-mêmes pour voir si nous sommes dans la foi.

Aujourd'hui, à la fin du monde, quand nous prophétisons à nouveau, nous devons prophétiser le même message que les Millérites ont prophétisé, mais avec plus d'informations et de détails. Et la capacité que nous avons de le faire, c'est de comprendre le concept de ces histoires qui se répètent à la fin du monde. Nous avons cinq témoignages, cinq histoires dont nous avons parlé très simplement : Noé, Lot, la destruction de Jérusalem, l'Âge des Ténèbres et les Millérites.

Je n'en ai mentionné brièvement que cinq, il y en a beaucoup d'autres.

Lorsque nous faisons cela, nous sommes en mesure de savoir quand le jour de l'examen arrive. Le fait d'avoir cette capacité nous donne des outils pour nous préparer pour ce jour. Mais nous savons tous que ce n'est pas parce que nous savons que l'examen aura lieu demain, que cela suffira pour réussir le test. Chacun d'entre nous est tenu de s'examiner, d'aller vraiment voir où nous nous situons dans le temple. Avons-nous vraiment tout posé sur l'autel ? Sommes-nous l'autel, une de ces pierres qu'Élie a posées pour faire le sacrifice ? Le sommes-nous vraiment ?

Sans faire cela, toutes ces informations ne nous servent à rien. Mais, comme le Christ le dit : «C'est cela qu'il fallait faire et ne pas délaissier les autres.» En laissant toutes ces informations en suspens, l'enquête ne peut pas se produire vraiment au degré et à la profondeur qu'il faut pour faire partie des 144 000.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde constantes. Alors que nous commençons à ouvrir le concept et l'idée, Seigneur, des 2520, Père, aide chacun d'entre nous à voir d'une manière que peut-être nous n'avons pas vue auparavant, comment tu enquêtes et mesures nos vies, Seigneur, en ce Jour des Expiations. Mais, Seigneur, nous savons que ce n'est pas tout simplement l'œuvre du Christ dans le Sanctuaire Céleste, une œuvre qu'Il fait indépendamment de nous. Aide chacun d'entre nous, Père, à retourner comme nos ancêtres l'ont fait, comme nos pionniers, Père, à retourner dans l'Ancien Testament et à voir le travail de ton peuple en ce temps-là, comment ils étaient tenus de se rassembler, faire leur travail et affliger leurs âmes. Seigneur, puissions-nous, alors que nous en arrivons à la réalisation de qui et de ce que nous sommes, commencer à mesurer et à étudier notre vie afin d'être conforme à l'image même de Christ. Puissions-nous, Seigneur, retourner dans l'histoire de nos ancêtres à travers ta Parole, Seigneur, histoire après histoire et voir quelles leçons nous pouvons en tirer afin de savoir comment nous préparer à la prochaine venue de Christ qui est sur le point de frapper ce monde, Seigneur, mais pas comme une surprise pour nous, afin que nous sachions, à notre approche de ce temps-là, que nous pouvons nous y préparer et faire partie de ce nombre, mon Père. Seigneur, tu nous as dit que nous devrions prier, nous exhorter, chercher et prendre le Ciel par la violence pour que nous puissions faire partie de ce nombre. Puissions-nous ne pas nous reposer, mon Père. Puissions-nous ne pas nous contenter d'une religion superficielle, mais qu'il nous soit accordé, Seigneur, d'avoir la nouvelle révélation du Christ Jésus. C'est notre prière, en Son saint nom. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Part 11

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous poursuivons nos études sur le livre de l'Apocalypse pour voir ce que contient ta Parole, nous te demandons tes bénédictions et tes grâces continues. Que ton Saint-Esprit garde nos esprits attentifs pour que nous soyons à l'écoute de ce qu'Il essaie d'orienter dans nos pensées et nos sentiments. Père, bénis-nous maintenant, nous te le demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Pour récapituler où nous en étions dans notre dernière présentation, nous sommes maintenant dans le livre de l'Apocalypse, chapitre 11, et c'est là que le Christ nous a emmenés. Nous nous penchons sur ce concept de mesure du temple, de mesure de l'autel, de mesure de Son peuple. Il y a deux groupes de personnes qui existent au moment où l'ordre est donné de prendre la mesure : un groupe est mesuré et un ne l'est pas. Maintenant, dans la période après 1844, nous avons présenté une carte pour nous montrer où nous en sommes dans le temps. Nous avons vu comment ce concept de temple, d'autel et de peuple représente Jérusalem tel qu'on le trouve dans Zacharie 2.

Cette mesure, c'est une triple mesure. C'est ainsi que les pionniers ont commencé leur enquête sur ce qu'étaient les services du Sanctuaire que l'on trouve dans l'Ancien Testament et comment ils s'appliquaient après 1844. Ils comprenaient l'antitype du Jour des Expiations. Il s'agit aussi de la façon dont Dieu mesure Son peuple, investigue les caractères au cours de cette même période du Jugement Investigatif.

Il traite aussi de la façon dont le peuple de Dieu à la fin du monde, les Adventistes du Septième Jour, reviennent en arrière et mesurent le temple, ils mesurent l'histoire des Millérites. La Parole commence à introduire ce concept, cette idée, cette idée que nous sommes le temple du Dieu vivant.

Lisons ces versets à nouveau :

- Apocalypse 10:11; 11:1 (KJV)

«11 Et il me dit : Tu dois prophétiser encore devant beaucoup de peuples, et nations, et langues, et rois.»

«1 Et il me fut donné un roseau semblable à un bâton ; et l'ange se tint debout, disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.»

Nous avons parlé de cette re-prophétisation. Cette re-prophétisation a quelque chose à voir avec cette mesure et cette re-mesure, et, nous avons parlé de la façon dont le peuple de Dieu à la fin du monde est tenu de revenir en arrière et réexaminer l'histoire des Millérites et, ce faisant, nous commençons à voir comment d'autres histoires ont une certaine portée dans cette investigation.

Mais une chose dont nous n'avons pas parlé et dont nous allons commencer à parler maintenant, c'est que cette mesure du temple traite de cette mesure ou de cette reconstruction du temple. Donc, une partie du travail qu'il est demandé au peuple de Dieu de faire à la fin du monde est de mesurer le «temple spirituel» qui a été érigé dans l'histoire millérite.

Nous savons que les Écritures nous disent clairement que ce temple spirituel a été érigé dans la période de l'Église du Nouveau Testament. Elles traitent de cela, comment nous sommes des pierres vivantes construites sur les fondements des apôtres, elles disent qu'avec Jésus-Christ étant la pierre angulaire, alors nous sommes bâtis en un temple animé, un temple vivant.

Et si nous prenions le temps, nous pourrions revenir en arrière et même voir comment l'histoire de l'Église du Nouveau Testament au temps du Christ a une certaine portée sur ce qui va se passer à la fin du monde. Vous

vous demandez peut-être ce qui nous donne l'autorisation de le faire, et l'autorisation que nous avons de faire cela vous est présentée sous vos yeux sur le tableau dans cette salle.

Quand l'Église du Nouveau Testament voit-elle le jour ? Elle vient à l'existence dans l'histoire de la destruction de Jérusalem. Alors que cette Église du Nouveau Testament est érigée sous vos yeux dans cette histoire, nous pouvons voir quand on arrive à la fin du monde comment ce temple spirituel est érigé et il est érigé dans la période des Millérites, alors que le peuple de Dieu sort de Babylone en 1798 et commence à être rassemblé en un peuple. Ceci est créé de sorte que lorsque vous arrivez après 1844, vous avez des Adventistes en place.

En fait, ce terme «Adventiste» était un terme utilisé avant 1844. Les Millérites se considéraient comme Adventistes, et nous savons que les vérités du Sabbat et les piliers de la fondation ont été érigés après 1844 et les années suivantes. Nous en avons discuté dans certaines des études précédentes.

Donc cette mesure que nous sommes tenus de faire est une enquête sur la façon dont ce temple spirituel, le peuple de Dieu, a été érigé à la fin du monde à cette époque des Millérites.

Maintenant, les versets 1 et 2 d'Apocalypse 11, comme nous l'avons déjà identifié, parlent de deux groupes de personnes. Un groupe est au verset 1 et est appelé «eux», et il y a un autre groupe au verset 2 qui s'appelle les «Gentils».

Si vous allez dans Romains 11:13, je veux discuter de cette idée sur les Gentils assez brièvement, et c'est Paul qui parle.

- Romains 11:13 (KJV)

«13 Car je vous parle à vous Gentils dans la mesure où je suis l'apôtre des Gentils, je magnifie mon ministère,»

Je ne suis donc pas ici pour débattre sur ce que Paul essaie de dire dans le contexte de sa discussion, mais pour montrer que Paul a cette idée qu'il est l'apôtre qui a été envoyé aux Gentils.

Nous savons que si vous lisez le livre des Actes des Apôtres, vous avez l'Église du Nouveau Testament, qui commence principalement par les 12 apôtres, et il y a un certain nombre d'autres disciples qui se regroupent par centaines, et ils sont tous Juifs. Quand on arrive à l'histoire où Paul entre en scène, vers l'an 34, il est envoyé maintenant pour être un apôtre des Gentils.

Vous avez lu l'antagonisme qui existe entre les deux (les Juifs et les Gentils) et les problèmes que l'Église du Nouveau Testament doit gérer. Mais essentiellement, ce Nouveau Testament est l'Église, et ils sont Chrétiens, et Paul discute de tout ce concept sur ce qu'est un Chrétien, ce que cela signifie de faire partie de la famille de Dieu, que signifie faire partie de l'Église. Ce qu'il fait dans une grande partie de sa discussion, il essaie de rassembler les deux groupes en un seul, pour en faire un seul corps. Il y a donc une séparation. Dans son ministère ordonné par Dieu – ce n'est pas quelque chose qu'il a inventé - il voit la nécessité d'amener les Gentils à l'unité avec ces Juifs. Et quand je dis «ces Juifs», je parle des Juifs Chrétiens maintenant, je ne parle pas des Juifs qui n'ont pas été au bout des choses et ne sont pas devenus Chrétiens. Paul veut les réunir en un seul corps. Il en parle de nombreuses fois. C'est donc un concept, un terme que Paul utilise à propos des Gentils, cette expression «Gentils».

Or, ces Gentils discutés dans Apocalypse 11 ne sont pas les mêmes que ceux avec lesquels Paul travaille. Ce que je veux dire par là, c'est que ces Gentils Chrétiens, tout ce concept, sont le peuple de Dieu ou les enfants de Dieu. Les Gentils discutés dans Apocalypse 11 ne sont pas les enfants de Dieu.

Comment le savons-nous ? Si vous retournez aux Évangiles et on va aller dans Luc 21, à la deuxième partie du verset 24. Nous parlons de l'histoire du Moyen Âge, il s'agit de Jérusalem. Nous avons déjà dit que Jérusalem à l'affaire au temple, à l'autel et aux gens qui y adorent. Il s'agit de l'histoire du peuple de Dieu.

Dans Luc 21:24, nous parlons du peuple de Dieu. Le verset dit :

- Luc 21:24b (KJV)

«24... et Jérusalem sera piétinée par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.»

Donc, quels que soient ces Gentils qui sont dans la cour du temple dans Apocalypse 11:2, ils sont les mêmes Gentils dont il est question dans Luc 21:24b. Ces Gentils répriment ou se battent contre le peuple de Dieu.

Cela ne traite pas du même groupe de Gentils qui est discuté dans Romains 11:13. Donc je voulais juste faire en sorte que ce point soit clair.

Parfois, quand nous venons à l'Apocalypse et que nous regardons ces versets ici, nous voyons ces termes «Gentils», nous pensons qu'il s'agit de Gentils Chrétiens, le peuple de Dieu. Ce n'est pas le cas. Il s'agit de ce concept de deux groupes distincts de personnes qui seront traitées différemment. Un groupe est mesuré et un groupe n'est pas mesuré. Le groupe qui n'est pas mesuré s'appelle «Gentils». Les groupes mesurés sont appelés «Jérusalem» ou le temple, ou l'autel, ou les gens qui adorent dans le temple. C'est la phraséologie qui est donnée dans Apocalypse 11:1-2.

Je veux donc que nous voyions cette distinction qui est faite dans l'Apocalypse et cette distinction n'est pas la même distinction qui est faite lorsqu'on parle des Gentils et des Juifs, toute cette question à laquelle Paul a dû faire face lorsqu'il essayait de réunir ces deux groupes en un seul corps unifié de Christ. Le mot pourrait être le même mais le concept est différent.

Ces Gentils dans «la cour qui est hors du temple» sont des antagonistes, un groupe de gens qui sont en guerre contre le peuple de Dieu.

Ces Gentils avec lesquels Paul travaille au sein de l'Église du Nouveau Testament sont entraînés dans le bercail de l'humanité, et Christ veut unir ces personnes (les Gentils Chrétiens et les Juifs Chrétiens).

Rappelez-vous, l'histoire dont nous traitons maintenant dans Apocalypse 11:1-2, traite d'une histoire qui est après 1844. Même si vous faites une lecture occasionnelle de la Bible, vous verrez et arriverez à la conclusion que Dieu a différentes dispensations.

Maintenant, «dispensation» est un long mot qui signifie juste une fixation du temps. Donc, dans des contextes différents et dans différents environnements, Dieu traite ou agit avec Son peuple de différentes manières.

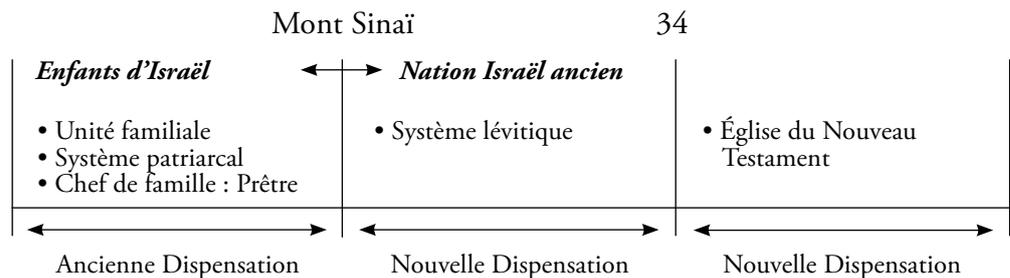


Figure No. 26.

Par exemple, si le mont Sinäi est une balise, nous savons qu'après le mont Sinäi, nous avons la nation d'Israël. Et avant cela, nous avons les enfants d'Israël. Maintenant, pendant cette période, quand vous regardez comment le sacerdoce fonctionnait, il fonctionnait sur la base de la famille ou d'une unité familiale. Ce que je veux dire par là, c'est qu'une autre expression est utilisée : c'était le «système patriarcal». Le sacerdoce ici était basé sur le chef de famille. Chaque chef de famille était le prêtre.

Nous connaissons l'histoire du veau d'or et ses retombées. L'une des conséquences de cette histoire, de cet événement est que le système de la prêtrise a changé. Il est passé d'un système patriarcal à un «système lévitique». Ainsi, là où vous aviez essentiellement un ministère sacerdotal indépendant ou dispersé, cela a changé en un système lévitique. Et la raison pour laquelle il change pour le système lévitique est que Dieu bénit les Lévites, la tribu de Lévi est bénie.

La raison pour laquelle Il les bénit est que dans l'apostasie qui s'est produite lors de l'événement du veau d'or, lorsque Moïse redescend de la montagne, et les enfants d'Israël ont rompu l'alliance, il dit en somme : «Qui va se tenir du côté du Seigneur» et «Qui va se tenir du côté du veau ? »

Ce qui se passe, c'est que tout le monde n'est pas innocent, mais ce n'est pas ce dont parle Moïse. Il dit : «Qui va changer d'avis ? Voyons quelle est la position de chacun.» Et ce qui se passe dans cet événement, c'est que tous les hommes de Lévi, bons et mauvais, viennent du côté de Moïse, tous les hommes de Lévi. Mais des autres tribus, il y en a qui sont venus et d'autres ne sont pas venus ; de la tribu de Juda, certains sont restés du côté du veau et d'autres encore sont venus du côté de Moïse.

Mais c'était de la tribu de Lévi que tous les hommes, en tant que confrérie, vinrent auprès de Moïse et c'est pourquoi ils reçurent une bénédiction.

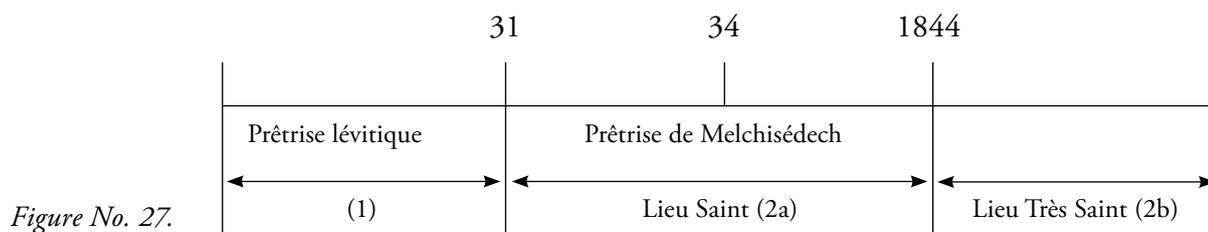
Mais le système change, ainsi, vous avez l'ancienne dispensation, puis vous avez la nouvelle dispensation.

Nous savons qu'en arrivant à l'an 34, lorsque le Christ divorce de son peuple l'Ancien Israël, vous avez l'Église du Nouveau Testament et cela devient une nouvelle dispensation.

Donc ce n'est qu'un simple aperçu de ce concept de *dispensations*.

La façon dont Christ traite Son peuple sur la Terre est la même tout au long des âges ; mais, les choses changent. Il a un sacerdoce mais le sacerdoce change. Il a un peuple mais le peuple change.

Essayons de suivre cette chronologie :



Nous allons mettre l'an 31. Alors on est en l'an 34 maintenant sur la ligne du temps. Quand on arrive en 1844, nous sommes en train de voir comment ce sacerdoce change. Avant l'an 31, vous avez ce sacerdoce lévitique, puis après l'an 31 le système du sacerdoce change et maintenant vous avez le sacerdoce de Melchisédech. Paul dans le livre des Hébreux indique très clairement qu'il y a eu un changement de la loi - la loi des ordonnances est clouée sur la croix en l'an 31, par conséquent, il dit qu'il doit y avoir un changement dans le sacerdoce. Nous pouvons donc voir qu'il y a un changement de dispensation même en l'an 31.

Il y a un changement de sacerdoce en l'an 34, et il y a un changement entre l'Ancien Israël et l'Église du Nouveau Testament. Et quand on arrive en 1844, il y a une distinction entre ce Melchisédech, le sacerdoce du Christ, qui est dans le Lieu Saint, à une nouvelle dispensation qui est dans le Lieu Très Saint.

Quand il s'agit du sacerdoce du Christ, premièrement on a (1) une dispensation lévitique, (2) une dispensation de Melchisédech, et au sein même de la dispensation de Melchisédech, elle est divisée à nouveau et on retrouve (2a) une dispensation du Lieu Saint et (2b) une dispensation du Lieu Très Saint.

Donc ce concept de *dispensation* est utile parce qu'il nous donne la possibilité de voir que même si Dieu opère à travers cette Grande Controverse d'une manière apparemment différente, il y a une continuité dans ces différences apparentes. En fait, il n'y a pas de différence réelle entre le Lieu Saint et le Lieu Très Saint au sens où on l'entend que Dieu veut sauver Son peuple, mais les choses fonctionnent différemment selon les diverses époques.

Pendant la prêtrise lévitique, vous avez un sacerdoce terrestre : ces grands prêtres meurent. Pendant le sacerdoce de Melchisédech, vous avez un grand prêtre qui ne mourra jamais. Les prêtres lévitiqes étaient infidèles, le sacerdoce de Melchisédech est fidèle. Vous pouvez voir qu'il y a des différences entre les dispensations.

Il nous faut vraiment voir cela, parce que lorsque nous arrivons à Apocalypse 11:1-2, nous sommes maintenant en 1844. Nous avons déjà vu qu'en 1844, à travers cette séquence d'Apocalypse 8 jusqu'au début d'Apocalypse 11 c'est là où nous sommes dans le temps. Nous savons donc que nous sommes en 1844.

En 1844, en tant que peuple, nous comprenons que la dispensation est passée d'une expérience du Lieu Saint à une expérience du Lieu Très Saint. Donc dans l'expérience dans laquelle nous sommes maintenant, la dispensation du Lieu Très Saint, la façon dont les choses fonctionnent dans cette dispensation est différente de la façon dont elles opéraient dans la dispensation du Lieu Saint. Il y a des différences.

J'aimerais que vous puissiez voir cela. Si nous ne voyons pas cela, nous luttons avec le concept entier et la compréhension de la façon dont les 2520 fonctionnent, quel était le dessein de Dieu pour Son peuple et ce que nous sommes en tant que peuple de Dieu aujourd'hui.

Il y a des différences entre la dispensation du Lieu Très Saint et la dispensation du Lieu Saint. Dieu opère différemment, des choses différentes se produisent.

Quand vous regardez entre les dispensations du Lévitique et du Lieu Saint, vous pouvez clairement le voir. Vous pouvez voir clairement dans le livre des Hébreux, Paul discute de cela à maintes reprises, comment il fait une comparaison dos à dos entre ces deux différents grands prêtres, comment les ministères sont différents. La dispensation lévitique était un sanctuaire terrestre, la dispensation du Lieu Saint est le Sanctuaire Céleste. Il y avait des grands prêtres terrestres dans la dispensation lévitique, il y a un Grand Prêtre Céleste dans la dispensation de Melchisédech.

Encore une fois, nous pouvons revenir ici et voir comment le sacerdoce avant le mont Sinaï était un système patriarcal, et un système lévitique après le mont Sinaï ; l'Israël Ancien ; et l'Église du Nouveau Testament, les Juifs et les Chrétiens. Paul ramène ce concept à maintes reprises et il vous montre comment les différences existent et pourtant elles sont les mêmes.

Après l'an 34, Paul dit que ce ne sont pas tous les Juifs qui sont juifs. Qu'est-ce qu'il essaie de dire ? Il essaie de dire que tout ce concept de ce qu'est le peuple de Dieu - et Il utilise ce mot «Juifs» - a été le même depuis le début de cette Grande Controverse, mais qu'il y a des différences subtiles maintenant.

C'est donc le point que j'essaie de faire ressortir au sujet de cette idée ou de ce concept de dispensation, à savoir que lorsque nous en arrivons à la dispensation après 1844, il y a des différences entre la dispensation du Lieu Très Saint et celle du Lieu Saint, même si le sacerdoce est le même. C'est le même sacerdoce, Christ. Cette prêtrise de Melchisédech est Christ, et j'ai pris ce terme «Melchisédech» parce que c'est l'expression que Paul utilise pour désigner le ministère du Christ. C'est un ministère à une unique personne. C'est un ministère unipersonnel, c'est l'une des raisons pour lesquelles il l'utilise. Et l'autre raison pour laquelle il l'utilise est que Melchisédech, vous pouvez le voir historiquement, était fidèle. Il n'avait ni début ni fin. Il était l'Alpha et l'Oméga.

Melchisédech n'était pas le Christ, soit dit en passant, en tant que figure historique. Il était un type de Christ mais il n'était pas Christ.

En fait, ce sacerdoce de Melchisédech est donc un sacerdoce à un seul homme, qui commence en l'an 31 et qui se poursuit jusqu'à la Seconde Venue. Mais il y a des dispensations à l'intérieur même de cela. Nous vivons maintenant dans la dispensation du Lieu Très Saint qui est différente de la dispensation du Lieu Saint. Nous avons vraiment besoin de comprendre cela.

Essayons d'expliquer pourquoi nous devons comprendre cela et les concepts qui en découlent. Ils sont amenés dans Apocalypse 11:1 et 2, alors que nous débutons avec ces concepts que le groupe à l'intérieur du temple est mesuré et que le groupe qui se trouve dans la cour ne l'est pas. Les gens qui adorent dans le temple sont mesurés, le groupe à l'intérieur de la cour, les Gentils, n'est pas mesuré.

Et rappelez-vous, qu'est-ce que la mesure ? La mesure est une enquête, quand il s'agit de personnes, c'est une enquête sur leur vie. Ainsi, les Gentils qui sont hors du temple ne feront pas l'objet d'une enquête et le peuple de Dieu qui adore à l'intérieur du temple fait l'objet d'une enquête. Tout est centré autour de ce concept de Sanctuaire. Permettez-moi de dessiner une chronologie maintenant, et cette chronologie présuppose que vous compreniez la prophétie des 2300 jours, comment elle est construite - non pas les concepts des 2300 jours, mais juste la construction de ceux-ci : les dates, les périodes, les lieux, c'est ce que j'entends par là. La plupart des gens comprennent, la plupart des Adventistes aussi.

Dessignons une ligne de temps pour cela.

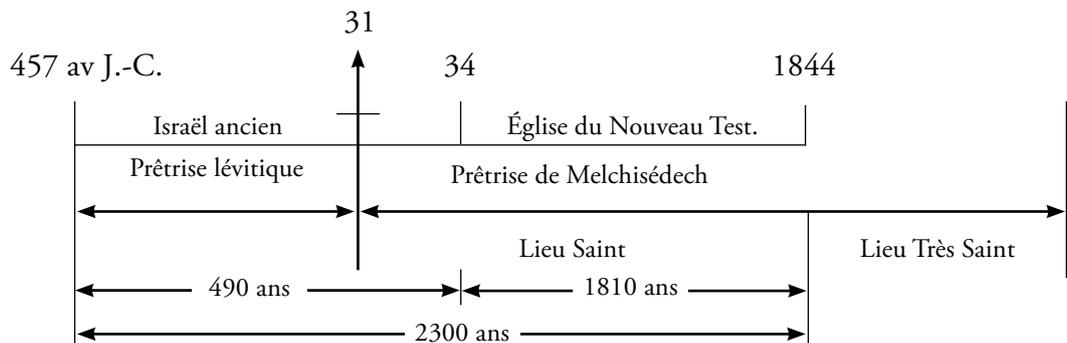


Figure No. 28. (Voir Figs. 26, 27)

Nous avons l'an 457 av. J.-C., l'an 1844, soit 2300 jours/ans (Daniel 8:14). Nous savons que cette prophétie commence en 457 av. J.-C. Quand nous entrons dans Daniel 9 et commençons à voir le lien entre le chapitre 9 et le chapitre 8, nous pouvons les relier et il y a une prophétie de temps qui est donnée au chapitre 9. Il s'agit des 70 semaines ou des 490 ans, et cela nous donne la possibilité d'essayer de trouver la date de début.

Donc une partie de la prophétie des 2300 jours est ces 490 ans, qui finissent en l'an 34. Vous pouvez voir que cette ligne de temps ici est en train de tracer la chronologie précédente des dispensations et nous pouvons superposer cette chronologie, et c'est très semblable à la ligne de temps que nous avons montrée avant, l'Ancien Israël et l'Église du Nouveau Testament.

Nous pouvons voir ces 490 ans, en référence aux 2300 ans, parce que, évidemment, nous pouvons voir que les Juifs de l'Ancien Israël existaient avant 457 av. J.-C. De 457 av. J.-C. à l'an 34, nous avons l'Israël Ancien, et de l'an 34 à 1844, nous avons l'Église du Nouveau Testament : la même ligne de temps ici.

Nous pouvons insérer l'an 31, qui est la croix, qui est «au milieu de la semaine» selon Daniel 9.

Nous pouvons voir ici que nous avons l'Ancien Israël et l'Église du Nouveau Testament. Nous pouvons étendre une ligne verticale de l'an 31 jusqu'aux 490 ans et parler du fait que c'est le sacerdoce lévitique. Et passer à autre chose, la prêtrise de Melchisédech (ou le sacerdoce céleste du Christ). Nous avons donc superposé la ligne de temps des dispensations sur cette ligne de temps-ci.

Ce que je veux que vous voyiez ici, c'est que nous avons les 2300 et 490, nous pouvons faire un calcul simple : $2300 - 490 = 1810$. Le reste est donc de 1810 ans.

Pourquoi ai-je fait ça ? Nous pouvons voir cette partie de l'information que les 2300 jours nous disent, que sur les 2300 jours - rappelez-vous que l'Ancien Israël existait avant cela, vous pouvez revenir en arrière - mais en ce qui concerne les 2300 jours, une partie est donnée à l'Ancien Israël et une partie à l'Église du Nouveau Testament. Donc vous avez 490 ans qui sont donnés à l'Ancien Israël, et 1810 ans qui sont donnés à l'Église du Nouveau Testament.

Et toute la théologie sur laquelle nous nous basons - et je l'ai déjà dessinée - se trouve dans l'écriture de Paul, où il dit que nous avons des Gentils et des Juifs, et ce sont des Gentils et des Juifs Chrétiens, et il dit que nous ne devrions pas être séparés, nous devrions nous unir. Nous examinerons certains passages de la Bible pour examiner ce concept dans un instant.

Il les réunit. De quel période parle-t-il, de quelle dispensation ? Il parle de la nouvelle dispensation du Nouveau Testament, il parle de ce cadre de temps là.

Nous ne vivons plus dans ce cadre de temps. Nous vivons dans la dispensation post-1844, et dans cette dispensation les choses ne fonctionnent pas exactement de la même façon. Il y a des différences. Il y a des différences après 1844 par rapport à ce qui était avant 1844.

Quand vous arrivez à la dispensation du Lieu Très Saint, les choses fonctionnent d'une manière différente. Elles ne sont pas exactement les mêmes.

Apocalypse 11:1-2 vous donne la capacité de voir cela. Dans la construction même, rappelez-vous qu'il est dit de mesurer le groupe à l'intérieur du temple, de ne pas mesurer le groupe hors du temple. Enquêtez sur le groupe à l'intérieur du temple, n'enquêtez pas sur le groupe hors du temple. Le groupe à mesurer est en train d'adorer dans le temple. Le temple c'est le Sanctuaire. Ces gens qui ont la compréhension du Sanctuaire, enquêtez sur eux. Le peuple, qui est à l'extérieur, n'enquêtez pas sur eux, les gens qui sont dans la cour, qui n'adorent pas dans le temple. Donc «cette cour» parle de l'extérieur, de l'extérieur du temple.

Ou en langage biblique, c'est ce qu'on appelle la cour extérieure, et nous examinerons quelques passages de la Bible et de l'Esprit de Prophétie, l'Esprit de Prophétie principalement, sur ce concept de ce qu'est cette cour extérieure.

Mais je veux que vous voyiez ceci : dans le Lieu Très Saint, les choses opèrent différemment. Les versets 1 et 2 commencent en 1844. Donc, lorsque nous commençons à regarder au langage qui est développé ici avec l'ordre de mesurer le temple, à propos de ces Gentils et du peuple de Dieu, ce n'est pas du même genre d'imagerie et de modélisation dont Paul parle. Parce que Paul travaille à la dispensation du Lieu Saint et nous vivons maintenant dans la dispensation du Lieu Très Saint. Ainsi Paul traite de l'an 34 à l'an 1844, et l'après 1844 traite d'Apocalypse 11:1-2 et c'est dans une dispensation différente.

Dans la dispensation du Lieu Très Saint, Dieu dit de mesurer un certain peuple et de laisser l'autre tranquille, et Il vous dit pourquoi, parce que les voleurs sont dans la cour extérieure.

Rappelez-vous, je l'ai déjà souligné auparavant et la plupart des gens le savent déjà : l'imagerie qui est donnée dans le livre de l'Apocalypse est presque, toujours, empruntée d'un autre endroit dans la Bible. Ces concepts, ces images, sont toujours empruntés d'ailleurs.

Ainsi, lorsqu'il est question du temple, de l'autel, des gens qui adorent dans le temple, ce concept a été emprunté à Zacharie, et Zacharie traitait de l'histoire de la captivité post-babylonienne où le temple littéral a été mesuré parce qu'il devait être reconstruit, le peuple de Dieu y travaillant.

Cette partie sur la cour extérieure, nous allons enquêter là-dessus et vous verrez que ceci aussi a été emprunté à des événements ou des histoires historiques qui se sont produites ailleurs dans la Bible.

Avant d'aller plus loin, permettez-moi donc de récapituler là où nous en sommes dans le point que j'essaie de développer ici.

Tout d'abord, Dieu traite avec Son peuple dans différentes dispensations. J'ai identifié pour vous quelques dispensations. L'année 1844 marque le début d'une nouvelle dispensation. Ainsi, lorsque nous allons après 1844, Dieu traite avec Son peuple d'une manière différente, d'une autre façon de celle qu'il a utilisée dans d'autres dispensations. Il y a une continuité dans l'Évangile Éternel parce qu'il est éternel, mais, les rapports de Dieu avec Son peuple varient d'un âge à l'autre à un certain niveau.

A un autre niveau, quand Il traite avec Son peuple d'âge en âge, c'est la même chose, c'est toujours la même chose. Son amour, Sa bonté et Sa miséricorde. Le fait qu'Il veut que tous les hommes soient sauvés est toujours le même. Mais il est certain qu'Il traite avec les gens différemment selon les époques, et nous allons examiner certains passages pour le montrer.

La raison pour laquelle il nous faut comprendre cela est que lorsque nous en arrivons à Apocalypse 11:1-2 et que nous essayons de disséquer ce que cette imagerie, cette structure, tente de nous montrer, nous devons être clairs qu'il s'agit d'une histoire qui est postérieure à 1844 et nous ne pouvons pas utiliser le même modèle que dans l'Église du Nouveau Testament. Il y a des différences.

C'est probablement l'une des choses les plus difficiles à laquelle les Chrétiens évangéliques pourraient faire face, et même dans le peuple de Dieu aujourd'hui, c'est un concept qui est nouveau pour la plupart des gens, ils n'en sont pas conscients. Alors pendant que je vous présente ce concept maintenant, vous pouvez avoir du mal à l'accepter.

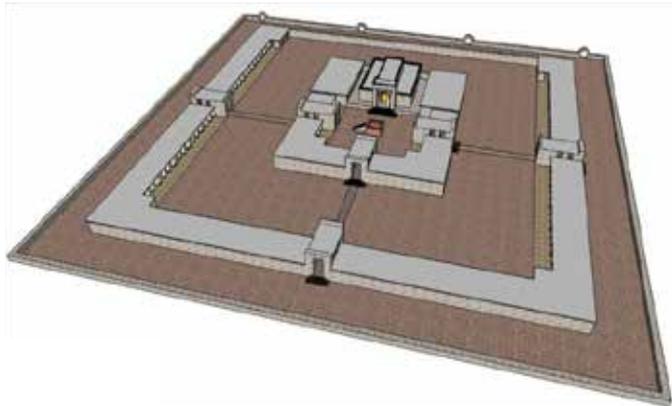


Figure No. 29.

(Wikipedia : temple de Salomon,
Épictète 29 novembre 11)

Ci-dessus, nous avons une image grossière du temple et de la cour extérieure. C'est vraiment le Temple de Salomon. Il y a une distinction qui est faite. Le Temple de Salomon, le Temple d'Hérode, c'est essentiellement la même chose.

Alors ici, vous avez une cour extérieure et une cour intérieure. C'est au temps de Christ, dans la période de la destruction de Jérusalem. Et nous revenons encore et encore sur ce point, nous prenons cette imagerie et l'apportons à la fin du monde. Nous superposons ces histoires l'une sur l'autre. L'histoire même qui est contenue ici, pendant l'histoire de la destruction de Jérusalem, non seulement vous avez l'histoire de l'Église du Nouveau Testament, mais vous avez une histoire sur ce à quoi ressemblait le temple, le Temple d'Hérode, comment il a été construit.

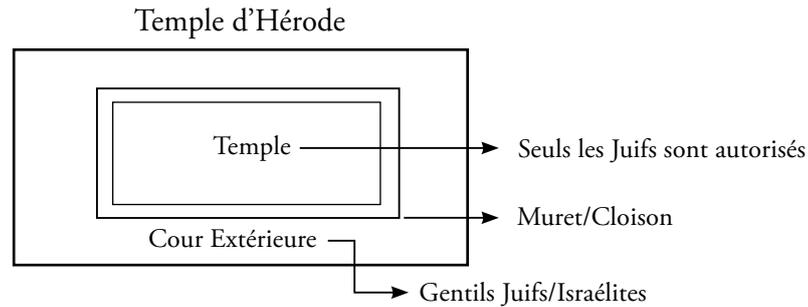


Figure No. 30.

C'est une conception simpliste du fonctionnement de la cour d'Hérode.

Dans le temple, seuls les Juifs avaient le droit d'y entrer. Nous savons qu'il y avait beaucoup de prosélytes, beaucoup de gens s'étaient convertis venant d'autres pays qui étaient devenus Juifs. Par exemple : l'Éthiopien avec lequel Philippe a engagé un dialogue, les Grecs que le Christ et les disciples ont rencontrés à la fin de son ministère en l'an 31 de notre ère. Mais il y a une disposition qui est faite pour ces personnes, et cette disposition est la cour extérieure. Les Gentils Juifs, ou Gentils Israélites, étaient autorisés dans la cour extérieure. Ils peuvent donc participer aux cultes d'adoration au temple, mais ils ne peuvent pas aller à l'intérieur de l'enceinte. Ils n'y sont pas autorisés, mais ils sont autorisés dans la cour extérieure.

Et nous verrons, alors que nous débattons de cette pensée, que c'est l'imagerie qui est représentée ici. Tout est dans le langage des temples et des cours pour une très bonne raison, parce que cela emprunte cette imagerie à la période de la destruction de Jérusalem et la retire et la met à la fin du monde.

Donc vous avez cette imagerie où vous avez un système à deux niveaux. Le premier ici est pour les Juifs. L'autre niveau est destiné aux Gentils.

Rappelez-vous, dans l'Église du Nouveau Testament, que veut faire Paul ? Il veut amener les Juifs et les Gentils ensemble en un seul corps.

Dans ce dont nous parlons dans Apocalypse 11:1-2, il y a une séparation en cours. Il y a maintenant une séparation. Maintenant il y a une cour extérieure et une cour intérieure.

Soit dit en passant, vous savez que dans le ministère du Christ, au début de son ministère et à la fin, quand Il est venu au temple, qu'est-ce qu'Il a fait ? Rappelez-vous les animaux et les négociations qui se déroulaient, où cela se faisait-il ? Cela se passait, dit-on, dans la cour du temple, mais c'était précisément seulement dans la cour extérieure. Le sacerdoce avait été assez corrompu pour faire entrer les animaux dans la cour extérieure mais pas assez pour les amener dans l'enceinte intérieure. Le seul commerce qui se faisait était dans la cour extérieure. Et c'est le raisonnement qu'avaient les Juifs. Ils disaient : «Voyez, nous avons permis aux Gentils d'entrer dans la cour extérieure et nous savons qu'un Gentil n'est pas vraiment mieux qu'un animal. Il n'y a pas beaucoup de différences entre les deux. Tous les deux ne sont pas sous la faveur de Dieu.» Donc, en utilisant ce processus de pensée, ils sont allés permettre les Gentils dans la cour extérieure et, pensaient-ils, parce qu'il n'y avait pas beaucoup de différences entre un Gentil et un animal, ils pouvaient laisser entrer les animaux dans la cour extérieure. C'était cela leur levier pour agir ainsi.

Ils n'ont donc eu aucun problème à avoir des animaux dans la cour extérieure à cause de leur concept de cette distinction, cette séparation, entre les Gentils et les Juifs.

Laissez-moi vous donner quelques citations de l'Esprit de Prophétie, pour vous montrer cette modélisation. Ce que je vais vous montrer maintenant, c'est comment fonctionne ce modèle du Temple d'Hérode.

La première citation, dans *Le Ministère de la Guérison* :

«Le Christ aurait pu occuper le plus haut rang parmi les maîtres de la nation juive, mais il préféra porter l'Évangile aux pauvres. Il allait de lieu en lieu, ainsi, les habitants des régions les plus reculées pouvaient entendre les paroles de vérité. Vers la mer, dans les montagnes, dans les rues des cités, dans les synagogues, on entendait sa voix expliquant les Écritures. Souvent aussi, il enseignait dans les parvis du temple, afin que les Gentils puissent entendre ses paroles.» MH 20.3 (voir MG 19.5)

Ainsi, Ellen White dit ici que souvent Il enseignait dans la cour extérieure. Eh bien, pour que les Gentils puissent entendre. Nous savons donc que les Gentils sont autorisés dans le parvis extérieur, et Il enseigne seulement dans le parvis extérieur parce que les Gentils n'étaient pas autorisés à entrer dans l'enceinte intérieure du temple.

Une autre citation, dans *Jésus-Christ* :

«Dans le temple de Jérusalem, un muret séparait la cour extérieure de toutes les autres parties de l'édifice sacré. ...» -

Cette image (voir les Figures 29 et 30 ci-dessus) montre donc un mur autour du temple. Elle dit qu'il y a un muret et que ce mur était un mur physique qui séparait la cour extérieure de l'enceinte intérieure.

«Dans le temple de Jérusalem un petit mur séparait le parvis extérieur des autres parties de l'édifice sacré. Ce mur portait des inscriptions en diverses langues avertissant que les Juifs seuls étaient autorisés à dépasser cette limite. Un Gentil qui eût présomptueusement franchi la clôture aurait profané le temple et payé de sa vie cet acte. Jésus, lui, qui était à l'origine du temple et de ses services, attirait à lui les Gentils par le lien de la sympathie humaine, tandis que la grâce divine leur apportait le salut rejeté par les Juifs.»
DA 193.3 (voir JC 175.1)

Et nous avons dit comment, quand Il était dans le temple, Il faisait son ministère dans la cour extérieure pour que les Gentils puissent partager les bénédictions.

On voit donc que dans ce modèle, il y a une séparation entre la cour extérieure et le temple par un mur, c'est un muret qui les sépare. Un Gentil serait tué s'il entra dans l'enceinte intérieure.

Dans *Jésus-Christ*, c'est l'histoire de quelques Grecs qui voulaient venir parler au Christ.

«Ces Grecs avaient entendu parler de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. On avait fait courir le bruit qu'il avait chassé les prêtres et les chefs du temple, afin de prendre possession du trône de David et de régner sur Israël. Les Grecs désiraient connaître la vérité concernant sa mission. 'Nous voudrions voir Jésus', dirent-ils.»

Ils rencontrèrent donc quelques apôtres et dirent qu'ils aimeraient voir Jésus.

«Leur désir fut exaucé. Jésus, quand on lui transmit leur requête, se trouvait dans la partie du temple où les Juifs seuls pouvaient pénétrer.»

Il était dans l'enceinte intérieure où seuls les Juifs étaient autorisés à entrer, les Gentils étaient dans la cour extérieure. Ils rencontrèrent les apôtres et ils dirent : «Pouvons-nous parler à Jésus ?» La demande fut emmenée dans le temple, Jésus en fut informé, puis Jésus sortit.

– «mais il alla au-devant des Grecs dans le parvis extérieur et leur accorda un entretien.» DA 622.1 (voir JC 621.1)

Jésus est donc dans la cour intérieure du temple, les Grecs sont dans la cour extérieure. Il doit venir vers eux pour les rencontrer parce qu'ils sont dans la cour extérieure et qu'Il est dans la cour intérieure. Nous pouvons donc voir cela, ce concept d'une cour extérieure et d'une cour intérieure, ce dont il est question dans Apocalypse 11:2-1, cette cour extérieure et les adorateurs dans le temple. Cette image est développée à partir de ce modèle qui a été donné du Temple d'Hérode, qui fait partie de l'histoire de la destruction de Jérusalem que nous sommes tenus de prendre à la fin du monde.

Dans *The Spirit Of Prophecy*, Volume 3, page 76 (3SP 76.2) :

«Le message des Grecs, indiquant comme il l'a fait l'effondrement du mur de séparation entre Juifs et Gentils, a porté devant Jésus toute sa mission, depuis le moment où il a été décidé pour la première fois au Ciel qu'il devait venir sur terre comme Rédempteur de l'homme, jusqu'à la mort qu'il savait l'attendre dans un futur immédiat.»

Ellen White commence donc à spiritualiser ce mur de séparation, le muret qui est une cloison entre la cour extérieure et le temple. Elle commence à spiritualiser cela comme Paul le fait. Paul fait la même chose, alors elle lui emprunte l'idée de comment cela commence à s'effondrer. Nous en reparlerons plus tard.

Ceci est tiré de *Sketches from the Life of Paul*, page 215. Vous vous souvenez de l'histoire : nous arrivons maintenant à la fin de son ministère. Il vient en Israël et ils lui disent : «Nous voulons que tu affiches une façade

pour que tous les Chrétiens Juifs pensent que tu es vraiment quelqu'un de bien parce qu'ils pensent tous que tu n'es pas très bon et que tu enseignes l'hérésie». Il accepte donc leur arrangement sur ces rites de purification dans le temple.

«Comme Paul, dans l'accomplissement de sa mission, avait porté l'évangile aux Gentils, il avait rendu visite à plusieurs des plus grandes villes du monde, et était bien connu de milliers de personnes venues de l'étranger pour assister à la fête. Entrer dans le temple lors d'une manifestation publique, c'était, pour lui, risquer sa vie. Pendant plusieurs jours, il allait et venait parmi les adorateurs, apparemment inaperçu, mais avant la fin de la période spécifiée, comme il était en train de s'entretenir avec le prêtre au sujet des sacrifices à offrir, il fut reconnu par certains Juifs d'Asie. Ces hommes avaient été vaincus dans leur controverse avec lui dans la synagogue d'Éphèse, et ils étaient de plus en plus en colère contre lui alors qu'ils étaient témoins de son succès dans l'établissement d'une église dans cette ville. ...» –

Ils l'accusèrent.

- «Avec la fureur des démons, ils se précipitèrent sur lui en criant : 'Hommes d'Israël, au secours ! C'est l'homme qui enseigne à tous les hommes partout contre le peuple, la loi et cet endroit'» - le temple - «Et alors que les gens dans une grande excitation affluaient vers la scène, une autre accusation fut ajoutée pour exciter leurs passions au plus haut point - 'et de plus il a amené aussi des Grecs dans le temple, et a pollué ce lieu saint.'

«Selon la loi juive, c'était un crime passible de la peine de mort pour une personne incirconcise d'entrer dans la cour intérieure de l'édifice sacré. Comme Paul avait été vu dans la ville en compagnie de Trophime, un Éphésien, on supposa qu'il l'avait amené dans le temple. ...» -

Mais il n'avait jamais vraiment fait cela.

- «...Maintenant qu'ils l'avaient en leur pouvoir, ils étaient déterminés à ne pas perdre leur proie. Il devrait être lapidé à mort, comme Étienne l'avait été des années auparavant. Ils étaient déjà arrivés à la cour des Gentils, et les Lévites avaient fermé les portes derrière eux, de peur que le lieu saint ne soit pollué par le sang, ...» *Sketches from the Life of Paul*, 215-216 (LP 215.1; 216.1-3).

Donc ce qui se passe, c'est qu'il est dans le sanctuaire, il est reconnu. Ils l'emmènent, ils le traînent dehors et ils ferment les portes parce qu'ils vont le tuer. L'une des déclarations qu'ils font est qu'il a amené des Gentils avec lui dans le sanctuaire intérieur, et cela fait partie de l'accusation qu'ils portent pour se donner l'autorisation de le tuer. On le fait sortir du parvis intérieur pour l'amener dans le parvis extérieur, et leur postulat pour faire cela est qu'il avait permis aux Gentils d'entrer dans cette enceinte intérieure, en passant outre ce mur qui était une cloison, une barrière entre eux.

Donc, en résumé, ce que je veux que vous voyiez, c'est que dans cette histoire de la destruction de Jérusalem, il y avait un temple et dans ce temple une distinction claire était faite entre la cour extérieure et l'enceinte intérieure. Les Gentils étaient dans la cour extérieure, et seuls les Juifs étaient autorisés dans la cour intérieure.

Quand nous en arrivons à l'histoire post-1844, Apocalypse 11:1-2, cette imagerie est de nouveau présentée, mais, cette fois-ci, elle est présentée dans une application spirituelle, elle n'est pas littérale, elle est spirituelle, mais son imagerie est la même. Nous avons un temple, nous avons une cour extérieure, la même que celle que vous aviez au temps du Christ. Au temps du Christ, vous aviez un temple et une cour extérieure. Vous aviez deux groupes de personnes.

Les Juifs, qu'est-ce qu'ils faisaient ? Ils adoraient dans le temple. Nous avons donc les Juifs qui adoraient dans le temple et nous avons les Gentils qui sont dehors, qui n'ont pas le droit d'adorer dans le temple.

Les mêmes choses se passent ici au moment où l'ordre de mesurer le temple fut donné dans l'Apocalypse 11:1-2. Dans cette imagerie, vous avez des gens qui adorent dans le temple et vous avez des Gentils qui n'adorent pas dans le temple, ils sont dans la cour extérieure. Vous avez deux groupes de personnes à l'intérieur de cette imagerie et vous avez deux groupes de personnes au temple à l'époque de Paul. Vous avez un temple avec une enceinte intérieure et vous avez une cour extérieure (Apocalypse 11:1-2), un temple et une enceinte intérieure et une cour extérieure au cours du ministère de Paul.

Les Juifs sont les seuls qui ont le droit d'adorer à l'intérieur du temple, les Gentils de la cour extérieure n'ont pas le droit.

Donc cette imagerie qui est dépeinte ici (Apocalypse 11:1-2) essaye de dépeindre le fait que maintenant après 1844 il y a une distinction dans l'esprit de Dieu entre ceux qui sont dans le temple et ceux qui sont à l'extérieur du temple. Cette imagerie est empruntée à des événements historiques littéraux qui se sont produits dans l'histoire de la destruction de Jérusalem et, comme nous l'avons vu, nous l'appliquons à la fin du monde.

Ainsi, nous n'allons pas arbitrairement dans Apocalypse 11 pour dire : « Cette image ici, nous la faisons arbitrairement comme nous l'avons illustrée dans le Temple d'Hérode ». Les mots correspondent bien un à un : deux groupes de personnes, deux parties du temple entier, mais, nous ne faisons pas cela arbitrairement. En comprenant comment nous sommes censés revenir dans cette histoire sacrée, et comment ces histoires se répètent, nous pouvons voir que c'est une chose littérale, ce modèle qui prévalait dans l'histoire de la destruction de Jérusalem avant la création de l'Église du Nouveau Testament, avant son entrée en scène. Nous pouvons prendre cette histoire et l'amener à la fin du monde. C'est ce que fait Apocalypse 11:1-2. Il apporte ce modèle de la destruction de Jérusalem, qui était un modèle littéral et physique, il y prend ses concepts et ses idées et l'amène à la fin du monde et l'applique à la mesure du temple dans Apocalypse 11.

Ce que nous devons faire, c'est d'abord observer et reconnaître que c'est ce qui s'est passé, puis comprendre : qu'est-ce que cela signifie à la fin du monde, que vous ayez deux groupes de personnes, deux parties de ce sanctuaire, l'enceinte intérieure et la cour extérieure ? Quelles sont les implications de tout cela ? C'est tout ce qu'il y a à faire avec cette mesure ou cette enquête.

Alors que nous entamons notre prochaine étude et que nous commençons à étudier plus en profondeur cette idée, ce concept, de deux groupes, de deux parties du temple, l'une est mesurée et fait l'objet d'une enquête et l'autre ne l'est pas - son imagerie a été emprunté au Temple d'Hérode au cours de l'histoire de la destruction de Jérusalem - nous commençons à comprendre les débuts de ce que les 2520 signifient pour le peuple de Dieu à la fin du monde.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta miséricorde continuelle et ta tendre bonté envers nous. Père, alors que nous nous attaquons à ces concepts qui, pour la plupart des gens qui regardent ce matériel, seront nouveaux, Seigneur, je prie pour que ton Saint-Esprit travaille avec mes frères afin qu'ils puissent venir à ce matériel avec une ouverture de cœur et qu'ils voient et étudient par eux-mêmes, pour voir si les choses dont nous parlons sont vraiment vraies. Père, sois avec nous et bénis-nous alors que nous contemplons davantage ta bonté, ta relation d'alliance avec nous, Père, non seulement individuellement, mais en tant que peuple. Nous ne pouvons nous empêcher de nous émerveiller devant ta bonté et ta miséricorde constante envers nous. Mon Père, continue de nous guider et de nous sauver : tire-nous de la fosse dans laquelle chacun de nous se vautre, Seigneur. Accorde-nous la joie que le salut apporte, non pas quand nous arriverons au Ciel, Seigneur, mais maintenant. Alors que nous voyons la distinction entre ces deux groupes se développer dans nos études, Père, que nous commençons à formaliser en nos propres esprits où nous nous tenons pour toi, où nous sommes : sommes-nous en train d'adorer devant toi dans le Très Saint Lieu, ou sommes-nous dans la cour extérieure, Seigneur, à faire nos propres choses. Père, sois avec nous, continue de nous guider, de nous transmettre pendant que nous continuons nos études. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Partie 12

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde continuelles envers nous. S'il te plaît dirige nos pensées, nos sentiments, notre esprit vers le ciel, Seigneur. Puisse nous engager nos esprits et nos cœurs dans cette étude afin que nous puissions voir ta volonté telle qu'elle est tracée à travers ta Parole et telle qu'elle doit être appliquée à ton peuple à la fin du monde. S'il te plaît, continue de diriger nos pensées et nos sentiments vers le ciel. Que nous puissions nous tourner vers toi, Seigneur, afin que nous puissions vivre pour glorifier ton nom. Nous demandons et prions ces choses au nom de Jésus. Amen.

Poursuivons notre étude sur les 2520 : dans notre dernière présentation, alors que nous nous concentrons sur Apocalypse 11:1-2, nous avons commencé à examiner la structure de ces versets pour faire ressortir les points qu'ils soulevaient. Nous avons commencé à examiner cette distinction pour deux groupes qui sont mis en évidence dans ces versets.

Alors lisons ces versets ensemble. Si vous le voulez bien, prenez vos Bibles dans Apocalypse 11:1-2.

La Parole dit :

• Apocalypse 11:1-2 (KJV)

«1 Et il me fut donné un roseau semblable à un bâton ; et l'ange se tint debout, disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent. 2 Mais la cour qui est en dehors du temple, laisse-la, et ne la mesure pas ; car elle est donnée aux Gentils ; et ils piétineront la ville sainte, pendant quarante-deux mois.»

Il y a donc une belle division entre ces deux versets. Le verset 1 parle d'un groupe de personnes et le verset 2 parle d'un autre groupe de personnes.

Le premier groupe dont il est question au verset 1, bien que le verset dise «et ceux qui y adorent,» est en train de parler des gens qui adorent dans le temple ; alors que, pour le deuxième groupe, il est dit : «Mais la cour qui est en dehors du temple, laisse-la, et ne la mesure pas ; car elle est donnée aux Gentils : ...» Il y a donc un autre groupe identifié comme étant des Gentils et il se trouve dans la cour extérieure. C'est donc la première vérité que nous faisons ressortir de ces deux versets.

Et la deuxième chose que nous avons examinée, c'est qu'il y a quelques mesures, ou comme la Bible le dit au verset 1 : «et mesurez le temple de Dieu, l'autel et ceux qui y adorent.» Et nous avons regardé ce terme «mesurer» et nous avons vu qu'il s'agissait d'une sorte d'enquête.

Donc, l'autre chose que nous voyons dans ces deux passages, c'est qu'au verset 1, ce premier groupe, ces gens qui adorent dans le temple, ceux-ci doivent être mesurés ou faire l'objet d'une enquête, leurs vies, leurs cas doivent faire l'objet d'une enquête.

Mais au verset 2, il est dit : «Mais la cour qui est en dehors du temple, laisse-la, et ne la mesure pas ; « - ne mesure pas la cour qui est dehors - «car elle est donnée aux Gentils : ...» Donc cet autre groupe, ces Gentils qui sont dans la cour extérieure, ces Gentils ne doivent pas faire l'objet d'une enquête.

Nous avons commencé à examiner ce concept, cette idée de dispensations, si vous vous souvenez bien, dans nos dernières présentations, et je vous ai montré un certain nombre d'exemples de la façon dont ce concept, cette idée de dispensations fonctionne dans la Bible. Nous avons eu des dispensations de sacerdoce différents, nous avons des dispensations du peuple de Dieu identifié comme des groupes différents. Et l'une des choses

sur laquelle nous nous sommes concentrés, ce sont les deux dispensations du Ministère de la Grande Prêtrise de Jésus-Christ dans le Sanctuaire Céleste, la première dispensation étant Son ministère dans le Lieu Saint et Sa seconde dispensation étant Son ministère dans le Lieu Très Saint. Nous avons établi une ligne de temps pour cela, si vous vous souvenez bien.

Nous savons que Christ a commencé Son ministère sacerdotal en l'an 31 de notre ère. Le livre des Hébreux le dit clairement. Paul discute de ce concept, de cette idée. Dans Colossiens, il parle de la *loi des ordonnances* clouée à la croix, et il développe sa pensée dans le livre des Hébreux où il en parle, parce que la loi a été changée, il doit aussi y avoir une nécessité de changement du sacerdoce. Il introduit donc l'idée que Jésus-Christ est maintenant un Grand Prêtre qui exerce Son ministère pour nous dans le Sanctuaire Céleste.

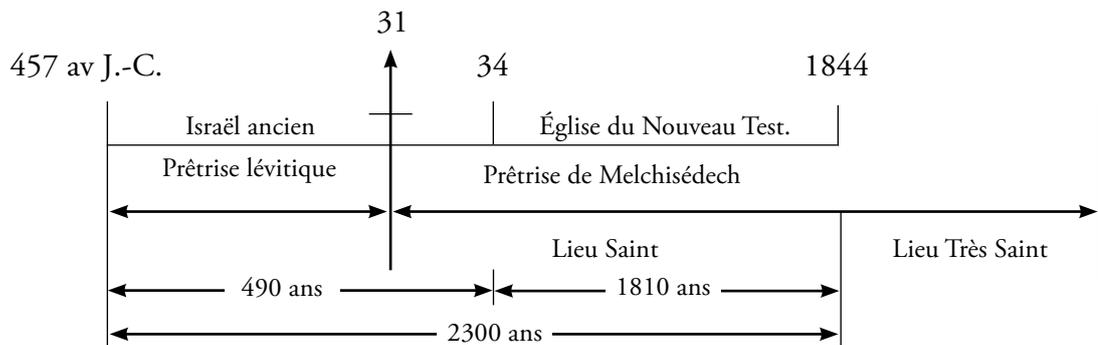


Figure No. 31. (Voir Figs. 26, 27, et 28)

Nous savons, d'après les 2300 jours, qui remontent à 457 av. J.-C., comment, conformément à Daniel 8 et Daniel 9, les 2300 jours sont divisés en deux composantes. Il y a une composante qui a été spécifiquement attribuée ou déterminée pour les Juifs, et c'était ces 490 ans. Et nous savons que les 490 ans se sont terminés en l'an 34, à la lapidation d'Étienne, à la fin de la dernière semaine de la prophétie qui est donnée dans Daniel 9, la prophétie des soixante-dix semaines. Et l'an 31 est en plein milieu de la dernière semaine. Et Ellen White dit qu'il reste 1810 ans de la prophétie des 2300 jours, qui nous emmènent jusqu'en 1844.

Maintenant, nous avons parlé des différentes dispensations ici et nous savons que de la période de l'an 31 à 1844 le ministère de la grande Prêtrise change. Nous avons une nouvelle dispensation. Maintenant, après l'an 31, le sacerdoce terrestre ou lévitique a été supprimé et maintenant il y a la dispensation de Melchisédech ou un ministère céleste, le ministère du Christ commence en l'an 31, et se déroule en deux phases : la phase 1 est le Lieu Saint et après 1844, selon Daniel 7, il y a un changement de dispensation et maintenant nous entrons dans le ministère de Jésus-Christ dans le Lieu Très Saint.

Nous avons discuté en détail maintenant de comment nous nous y prenons pour identifier qu'Apocalypse 11:1-2 commence lorsque l'on arrive en 1844, après cet ordre de prophétiser de nouveau donné par Jésus-Christ Lui-même dans Apocalypse 10. Donc, nous sommes dans la partie postérieure à 1844.

Nous avons commencé à examiner ce concept qui est développé dans Apocalypse 11:1-2, comment on identifie ce concept d'un temple, d'un autel et d'une cour extérieure. Et nous sommes retournés dans l'histoire, dans le temps du Christ et nous avons regardé à la modélisation du Temple d'Hérode (voir les Figures n° 30 et 32). Nous avons vu comment le Temple d'Hérode était divisé en deux parties : il y a les enceintes intérieures et il y a ce que nous appelons la cour extérieure. Et il était dit dans *Jésus-Christ* et dans un certain nombre d'autres endroits dans l'Esprit de Prophétie qu'il y avait un muret qui séparait ces deux zones et que les Gentils étaient autorisés dans la cour extérieure et que seuls les Juifs étaient autorisés dans l'enceinte intérieure.

Telles étaient donc les distinctions faites au temps du Christ, entre les deux groupes d'adorateurs, les croyants gentils et les croyants juifs. Les Gentils étaient dans la cour extérieure et les Juifs dans l'enceinte intérieure du temple. C'est très facile à voir.

Nous avons une correspondance individuelle entre (1) les personnes qui pratiquent le culte dans le temple et qui doivent faire l'objet d'une enquête et (2) les Gentils qui sont dans la cour extérieure, qui ne doivent pas être investigués dans le modèle du Temple d'Hérode qui était au temps du Christ. Ce n'est pas un accident. Toute l'imagerie et la grande majorité des versets eux-mêmes dans l'Apocalypse sont empruntés à d'autres parties de l'Écriture.

Nous avons mentionné, comme vous vous en souvenez, que les deux groupes d'adorateurs sont tirés du livre de Zacharie et nous avons discuté de ça, comment ces images ont été prises de là.

Elles ont également été prises du modèle du Temple d'Hérode, où il y a ce système à deux niveaux d'adorateurs, et la seule chose qui les sépare est cette cloison murée. C'est de là qu'on emprunte ces images.

J'aimerais donc ajouter une autre réflexion. De l'an 31 à l'an 1844, il s'agit du ministère sacerdotal, mais il y a un autre fil conducteur que nous pouvons superposer et c'est cette idée qui est créée, qu'à partir de l'an 34, Dieu a divorcé de l'Ancien Israël, Son peuple et maintenant l'Église du Nouveau Testament est créée - nous pourrions l'appeler l'Église du Nouveau Testament, nous pouvons l'appeler selon Apocalypse 12, l'Église dans le Désert, cette «femme» qui s'enfuit là-bas - et avant cela nous avons l'Ancien Israël.

Je veux passer un peu de temps maintenant à regarder ce mur qui entoure le temple dans la structure du Temple d'Hérode. Je veux voir comment la Bible et l'Esprit de Prophétie regardent à ce mur sous différents angles. Et rappelez-vous, ce mur est un mur de séparation entre le temple et la cour extérieure. C'est le but de ce mur, séparer les choses.

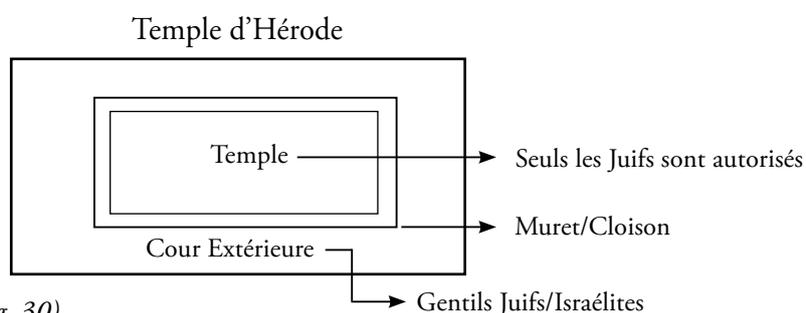


Figure No. 32 (Voir Fig. 30)

Nous allons examiner un certain nombre de concepts concernant ce mur, d'où il vient, quel était son but. Voilà donc certaines des choses que nous allons examiner :

- (1) **(1) Dieu a créé ce mur - l'homme ne l'a pas fait.** Nous regarderons et nous verrons que Dieu a créé ce mur. Qu'est-ce que j'entends par «créer»? C'était Son dessein, c'était Sa volonté que ce mur puisse exister.

Avant de continuer, c'est un modèle, comme je l'ai dit, du Temple d'Hérode. Mais c'est plus que cela. Je veux que vous pensiez à ceci comme un modèle de la façon dont Dieu opère sur la Terre, que ce mur de séparation sépare ceux qui L'adorent et ceux qui ne L'adorent pas. Il y a donc ce contexte spirituel qui cartographie et recouvre la maquette physique du temple.

Il y a ici un mur physique qui sépare le temple de la cour extérieure, les Juifs des Gentils. Ce concept est aussi spirituel. L'ensemble du temple dans sa construction physique a été modelé selon les vérités spirituelles que Dieu essayait de donner à Son peuple.

Donc, lorsque nous parlons de la création de ce mur, je ne parle pas spécifiquement de ce mur physique qui était érigé dans le Temple d'Hérode. Je parle du concept, d'une idée, d'un mur qui sépare deux classes de gens : ceux qui sont à l'extérieur et ceux qui sont à l'intérieur.

Nous verrons donc que Dieu a créé ce mur. Évidemment, allié à cette pensée que Dieu a créé ce mur, à l'intérieur de cette idée, c'est que si Dieu a créé ce mur, l'homme ne l'a pas fait. Donc l'homme ne l'a pas fait. Ce ne sont donc pas les hommes qui ont inventé ce mur, mais Dieu.

- (2) **Dieu n'a PAS créé ce mur.** Il y a une autre pensée, comme nous le verrons aussi, que Dieu n'a pas créé ce mur.
- (3) **Les hommes ont créé ce mur.** Ensuite, il y a l'idée que les hommes ont créé ce mur.
- (4) **Dieu a démantelé ce mur.** Ensuite, nous examinerons l'idée que Dieu a démantelé ce mur.

A première vue, toutes ces pensées semblent contradictoires, que Dieu a créé le mur, Dieu n'a pas créé le mur. Les hommes n'ont pas créé le mur, les hommes ont créé le mur, Dieu crée le mur et ensuite Il démantèle le mur. Je veux donc que nous nous mettions dans la tête - j'espère que ce sera clair d'ici la fin de la présentation, si nous arrivons jusque-là et dans la présentation suivante - ce qu'est ce mur de séparation. Parce que, si nous

ne comprenons pas clairement ce qu'est ce mur et comment il est traité dans ces différents concepts et idées, nous ne comprendrons pas ce dont traite Apocalypse 11:1-2.

Rappelez-vous, je veux que vous continuiez à vous concentrer sur le fait qu'il s'agit de la dispensation du Lieu Très Saint, quand il s'agit du modèle des gens du temple qui doivent faire l'objet d'une enquête et des Gentils hors du temple qui ne doivent pas faire l'objet d'une enquête. Et le modèle de ces deux groupes est certainement le modèle du Temple d'Hérode. Nous avons un mur de séparation. C'est ce qui existe à l'époque de 1844.

(5) Il y a un mur de séparation. Je voudrais ajouter ce cinquième élément : que quoi qu'il se soit passé dans tous ces différents concepts - et nous les passerons en revue - nous savons avec certitude que, dans la dispensation dans laquelle nous vivons, après 1844, dans l'antitype du Jour des Expiations, il y a un mur de séparation. Un mur de séparation existe après 1844. Les versets 1 et 2 le disent très clairement.

Examinons donc certaines de ces réflexions et idées. Pour certaines d'entre elles, nous irons aux Écritures, pour d'autres, nous irons à l'Esprit de Prophétie.

Allons donc à une citation de l'Esprit de Prophétie, une citation dévotionnelle, dans le livre *That I May Know Him*, page 308.

«Le Seigneur Lui-même a établi un mur de séparation entre les choses du monde et les choses qu'Il a choisies dans le monde et qu'Il a sanctifiées pour Lui-même. Le monde ne reconnaîtra pas cette distinction... Mais Dieu a fait cette séparation, et Il la fera exister. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le Seigneur a demandé à Son peuple d'être distinct du monde, dans l'esprit, dans la poursuite, dans la pratique, d'être une nation sainte, un peuple particulier, afin qu'ils puissent montrer les louanges de Celui qui a les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. L'Est n'est pas plus éloigné de l'Ouest que ne le sont les enfants de lumière, dans les coutumes, les pratiques et l'esprit, des enfants des ténèbres. Cette distinction sera plus marquée, plus décidée, alors que nous approchons de la fin des temps...» *TMK* 308.3

Maintenant, dans le cadre de cette déclaration, Ellen White parle évidemment de l'époque dans laquelle nous vivons, mais vous entendez le Seigneur parler de cette distinction à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, où elle dit que le Seigneur a créé un mur de séparation entre Son peuple et le monde. Donc il y a une séparation entre ceux qui sont dans l'adoration dans le temple et ceux qui sont dehors. Elle identifie deux groupes de personnes. Elle identifie Son peuple et le monde. Elle dit que Dieu les sépare.

Dans cette imagerie dont nous parlons est l'imagerie même qui est donnée dans Apocalypse 11, dans le Temple d'Hérode, qu'il y a un mur de séparation entre ces deux groupes : Son peuple et le monde.

Allons donc dans *Pastoral Ministry*, page 233.

«Vous demandez si nous devons prier pour tous les malades, sauf ceux qui sont dans le message du troisième ange, ou si nous devons prier pour tous ceux qui feront une demande, etc. Jacques 5 est notre règle à suivre. 'Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle' etc. Ce sont ceux qui sont parmi nous. Dieu m'avait montré que ceux qui gardent les commandements de Dieu n'ont rien à faire [dans l'onction et la prière spéciale] pour les malades de ceux qui les piétinent quotidiennement à moins qu'il ne s'agisse d'un cas particulier où des âmes sont convaincues de la vérité et sont décidées à bouger pour elle. Le mur de séparation entre les observateurs des commandements et ceux qui les piétinent doit être conservé. - *Lettre* 4, 1857 (cité dans *IBIO*, 404.)» *PaM*, 233.

Nous parlons donc ici de l'idée de ce mur de séparation. Dans le contexte de cette citation tirée de l'ouvrage *The Spirit of Prophecy*, Ellen White parle de ceux qui gardent le message du troisième ange, Son peuple, et de ceux qui piétinent les commandements de Dieu, le monde, et il y a un mur de séparation entre eux.

Nous avons regardé ce segment, où (1) Dieu a créé ce mur. C'était dans l'ordre de Dieu qu'il devait y avoir une distinction entre Son peuple et le monde, et c'était Sa volonté que cette séparation existe, que les deux ne s'unissent pas.

Et comme vous le savez par votre lecture de l'Ancien Testament, dans les cinq premiers livres de Moïse, le Seigneur ordonne à Son peuple, commandement après commandement, de ne pas se mêler et s'associer - et ils utilisent le terme - avec «*les Cananéens*», «*les Gentils*», nous ne sommes pas autorisés à nous marier avec eux, nous ne devons pas apprendre leurs pratiques, nous ne devrions pas vivre près d'eux. Il y a beaucoup d'idées où Dieu dit clairement qu'une séparation doit exister. Et il va même jusqu'à dire dans certains cas que s'ils se

convertissent au Judaïsme, ils ne sont même pas autorisés à adorer au temple jusqu'à ce qu'une certaine période se soit écoulée. Donc Dieu fait vraiment ce mur de séparation entre Son peuple et le reste du monde.

Examinons le point suivant, en sautant le point (2) pour le moment : (3) les hommes ont créé ce mur. Alors, lisons quelques mots des passages sur les hommes qui fabriquent ce mur. *PP 368 (Patriarches et Prophètes, 344)* .

«L'opinion est maintenue par beaucoup que Dieu a placé un mur de séparation entre les Hébreux et le monde extérieur...»

Je vais m'arrêter là.

Maintenant Ellen White dit qu'il y a des hommes qui ont l'opinion que Dieu a fait le mur de séparation entre Son peuple et le monde. Mais n'avons-nous pas lu il y a un instant, la façon dont elle fait cette déclaration : «L'opinion est maintenue par beaucoup que Dieu a placé un mur de séparation entre les Hébreux et le monde extérieur ...» ? L'inférence de la première partie du segment de phrase que nous lisons ici est que Dieu n'a pas fait cela, c'est l'opinion des hommes qui a fait ce mur de séparation. Et pourtant nous avons clairement lu dans ces deux passages que Dieu a fait un mur de séparation. Alors, comment concilier tous ces différents concepts ? Continuons à lire ce qu'elle dit

«L'opinion est maintenue par beaucoup que Dieu a placé un mur de séparation entre les Hébreux et le monde extérieur, que ses soins et son amour, retirés dans une large mesure du reste de l'humanité, étaient centrés sur Israël. Mais Dieu n'a pas conçu que son peuple devrait construire un mur de séparation entre lui et ses semblables. Le cœur de l'Amour Infini se tournait vers tous les habitants de la terre. Bien qu'ils l'aient rejeté, il cherchait constamment à se révéler à eux et à les faire participer à son amour et à sa grâce. Sa bénédiction a été accordée au peuple élu, afin qu'il bénisse les autres.» *PP 368.1 (voir PP 344.3)*

Maintenant, dans ce passage, vous voyez que bien que ce fût la volonté de Dieu qu'il y ait ces deux groupes distincts, cependant ce mur que les hommes avaient créé n'a jamais été Sa volonté. Alors quand il est dit : «Mais Dieu n'a pas conçu que Son peuple devrait construire un mur de séparation entre lui et leurs semblables», ce qu'Ellen White essaie de faire valoir c'est que, oui, Dieu a fait ce mur de séparation.

Si on pouvait voir les choses de cette façon : si nous nous souvenons quand nous lisons l'affirmation selon laquelle ce mur autour de l'enceinte intérieure était un muret, une cloison basse qui séparait ces deux parties de l'enceinte du temple... Donc peut-être que si nous pouvions voir les choses de cette façon, que Dieu a mis ce mur assez bas pour que si vous étiez un Gentil et que vous vouliez faire partie du peuple de Dieu, vous pouviez grimper par-dessus le muret, vous pouviez avoir accès à l'intérieur de l'enceinte. Mais ce que Son peuple a fait, c'est qu'ils ont ajouté des choses, ils ont ajouté des choses à ce mur et ils l'ont rendu ainsi si haut et si fort qu'il n'y avait aucun moyen qu'un Gentil dans la cour extérieure - maintenant nous parlons d'un concept - il n'y avait aucun moyen qu'un Gentil puisse entrer en communion ou en relation avec Son peuple. Il n'y avait aucun moyen pour qu'ils puissent entrer dans le temple. Les hommes avaient construit ce mur d'une manière que Dieu n'avait jamais conçue pour exister.

Maintenant, ce n'est pas littéral, évidemment, c'est juste une idée qu'ils ont construit ce mur que Dieu avait dit «un muret» et ils l'ont construit si haut qu'ils s'enferment eux-mêmes dans les limites de l'enceinte intérieure, et personne ne pouvait entrer et personne ne pouvait sortir.

Nous lisons un autre passage, *Daughters of God*, page 65 :

«Le Christ connaissait la situation de cette femme. Il savait qu'elle désirait ardemment Le voir, et Il s'est mis sur son chemin. En s'occupant de son chagrin, Il pouvait donner une représentation vivante de la leçon qu'Il avait prévue d'enseigner. ... Les gens à qui on avait donné toutes les chances de comprendre la vérité n'avaient pas «la connaissance des besoins de ceux qui les entourent.» -

Nous voyons donc ici que Dieu fait cette distinction. Elle dit : «Les gens à qui on avait donné toutes les chances ...» - Israël - «...avaient eu toutes les occasions de comprendre la vérité sans avoir connaissance des besoins de ceux qui les entourent. Voici donc ceux qui sont à l'intérieur du temple, et voici ceux qui sont autour d'eux, ceux de la cour extérieure qui ne sont pas au courant de ce qui se passe.

- «Aucun effort n'a été fait pour aider les âmes dans les ténèbres. Le mur de séparation que l'orgueil juif avait érigé fermait même les disciples de sympathie pour le monde païen. Mais ces barrières devaient être levées.» *DG 65.2*

Donc quand le Christ parle de ce muret, qui entoure l'enceinte intérieure du temple, ce mur ici dans le premier segment était un mur de protection. Cette partie supplémentaire dans sa hauteur que Son peuple a érigée était un mur d'orgueil.

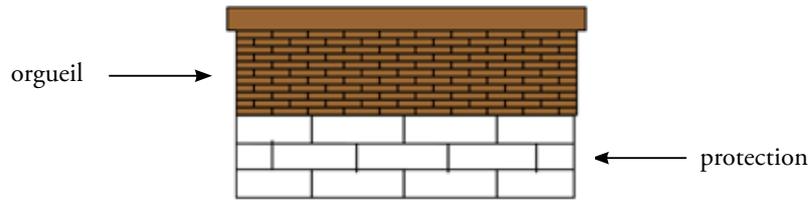


Figure No. 33

Donc, quand les hommes ont créé ce mur, ce qu'ils ont fait c'est créer un mur qui les sépare du reste du monde. Et ce n'est pas un mur de protection, ce n'est pas un mur de sécurité, c'est un mur d'orgueil spirituel, donc ils n'ont pas à se soucier de qui que ce soit d'autre qu'eux-mêmes.

Jésus-Christ, page 396.3 :

... Les mêmes facteurs qui tenaient les hommes éloignés du Christ il y a dix-huit siècles sont encore à l'œuvre aujourd'hui... « -

Rappelez-vous quand nous avons lu à propos de ces Grecs qui avaient entendu parler de l'entrée triomphale, qui avaient entendu que Christ allait prendre le commandement, ils étaient dans la cour extérieure et il y avait un mur qui les séparait. Jésus devait sortir de l'enceinte intérieure du temple, dans la cour extérieure, même pour leur parler, même pour les rencontrer.

Et elle dit que les mêmes facteurs qui ont érigé ce mur de séparation, «il y a dix-huit siècles» - c'était du temps d'Ellen White, «il y a dix-huit siècles» - «sont à l'œuvre aujourd'hui.»

- «L'esprit qui éleva une barrière entre Juifs et Gentils agit encore...» C'est quoi ce mur ? Elle le définit : «- L'orgueil et le préjugé ont dressé de solides murs entre les diverses classes d'hommes. Le Christ et Sa mission ont été présentés sous un faux jour et des multitudes» - multitudes - «ont le sentiment d'être virtuellement à l'écart du ministère évangélique. Mais qu'ils ne se sentent pas exclus du Christ. Il n'y a pas de barrières que l'homme ou Satan puissent ériger mais que la foi ne puisse pénétrer.» DA 403.1 (*voir JC 396.3*)

Les Signes des Temps, 29 octobre 1896 - et vous avez peut-être remarqué que les références à l'Esprit de Prophétie sont exhaustives. Ellen White parle beaucoup plus de ce mur que les hommes ont créé que du mur que Dieu a créé. Elle en dit long à ce sujet, et ce n'est pas une surprise pour le peuple de Dieu de savoir pourquoi elle le fait.

«...Les Juifs avaient érigé un mur de séparation entre eux et tous les autres peuples, mais ce n'était pas d'après la direction du Seigneur.» -

Donc elle dit dans ce passage que Dieu avait certainement fait un mur, mais le mur que les Juifs avaient fait, ce mur d'orgueil, n'était pas selon l'ordre du mur que Dieu avait créé. Ce qu'elle essaie de dire, c'est que ce mur que Dieu avait créé pour garder Son peuple distinct et séparé du monde afin qu'il ne soit pas pollué par les corruptions de la Terre, les hommes l'avaient manipulé et utilisé par leurs propres moyens et leur propre mesure, de sorte qu'ils reçoivent toutes les bénédictions directement de Dieu et non à travers une vie au service à Dieu. Ils n'avaient donc pas besoin d'aller à l'extérieur et de se mêler à ceux du monde.

«...les Juifs avaient érigé un mur de séparation entre eux et tous les autres peuples, mais ce n'était pas d'après la direction du Seigneur. Quand le Seigneur donne la lumière et la connaissance, ce n'est pas pour que les hommes puissent s'exclure eux-mêmes des autres ou cacher la lumière dans l'égoïsme, de sorte que les rayons divins n'atteignent pas les personnes par le canal humain que Dieu a établi, mais Il donne la lumière, pour qu'elle se diffuse, pour qu'elle se répande. De sorte que les hommes puissent voir les bonnes œuvres de Ses disciples, et être amenés à glorifier Dieu.» ST, 29 octobre 1896.4

En lisant ces passages, et ce n'est qu'une petite pincée, nous pouvons voir qu'en fait les points (2) et (3) sont vraiment combinés ensemble, que le mur que Dieu n'a pas créé est le mur de l'orgueil : (2) Dieu n'avait pas créé ce mur *d'orgueil*. C'est Son peuple qui a créé ce mur d'orgueil.

Mais Dieu a créé ce mur de protection pour que Son peuple soit protégé des influences corrompues du monde.

Un exemple simple de cela est, vous vous souvenez de l'histoire de Samson, comment contrairement aux parents fidèles de Jean-Baptiste qui, lorsqu'ils apprirent qu'ils allaient avoir un enfant, quittèrent leur maison et allèrent dans le désert, dans des endroits désolés pour élever leur enfant et le protéger. Ce que les parents de Samson n'ont pas réussi à faire c'était de déménager. Ils vivaient à proximité immédiate des Philistins. Ellen White nous dit qu'à travers l'interaction quotidienne avec les Philistins, Samson a perdu sa capacité à garder dans son esprit la séparation entre le peuple de Dieu et les Gentils, et, par cette association continue, lorsqu'il devint un homme, quels que soient ses fautes et ses défauts, quand il vint choisir une femme, il ne vit aucun problème à choisir une Philistine. Et quand ses parents lui firent des remontrances, il était trop tard, parce qu'ils n'avaient pas maintenu ce mur de protection autour des élus du Seigneur. Ils auraient dû y réfléchir attentivement, surtout quand on sait qu'ils ont été dirigés par un ange sur la façon d'élever cet enfant.

Ellen White parle de la raison pour laquelle Samson est tombé si facilement et si volontiers dans cette association avec les Philistins. C'est parce qu'il a grandi en étroite association avec eux.

Donc nous avons ce mur, Dieu a créé ce mur, ce mur de protection.

Dieu n'a pas créé ce mur d'orgueil, mais (3) les hommes ont créé ce mur, ce mur d'orgueil. C'était ce mur de *l'orgueil spirituel*.

Nous arrivons au chiffre (4) : Dieu a démantelé ce mur. Voyons ce que la Parole de Dieu dit ici, si vous voulez bien ouvrir vos Bibles et aller dans Éphésiens 2:11-22. En lisant ce passage, j'aimerais vraiment que nous remarquions le verset 14, parce que cela nous donne ce concept de l'imagerie que nous avons dans Apocalypse 11:1-2. Nous lisons :

• Éphésiens 2:11-19 (KJV)

«...11 C'est pourquoi souvenez-vous que vous, étant autrefois Gentils dans la chair, qui êtes appelés Incircumcision par ce qui est appelé la Circumcision dans la chair faite par des mains, 12 Que vous étiez à ce moment-là sans Christ, n'étant pas citoyens de la communauté d'Israël, et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance, et [étant] sans Dieu dans le monde. 13 Mais maintenant en Christ Jésus, vous qui étiez parfois éloignés, ...» -

Ils étaient «éloignés», il y avait cette séparation entre les Juifs et eux.

– «[vous] avez été rendus proches par le sang de Christ. 14 Car il est notre paix, qui des deux en a fait un, et a abattu le mur mitoyen de séparation entre nous. 15 Ayant aboli en sa chair l'inimitié, même la loi de commandements contenus dans les ordonnances ; pour faire en lui-même des deux un homme nouveau, faisant ainsi la paix ; 16 Et qu'il puisse réconcilier les deux à Dieu en un [seul] corps par la croix, ayant de cette manière tué l'inimitié, 17 Et [il] est venu et a prêché la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près. 18 Car par lui nous avons, les uns et les autres, par un [seul] Esprit, accès au Père. 19 C'est pourquoi maintenant vous n'êtes plus ni étrangers, ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens avec les saints, et ceux de la maison de Dieu ...»

Dans nos présentations précédentes, nous avons parlé de cette idée, de ce concept, lorsque nous avons abordé cette question dans Apocalypse 11:1, le temple, l'autel et les gens qui adorent dans le temple qui doivent être examinés et l'imagerie d'Élie au Mont Carmel, et nous avons aussi capté l'imagerie telle qu'elle est donnée ici dans Éphésiens, comment nous sommes ces pierres qui sont élevées en un temple, et les apôtres et les prophètes en sont le fondement et Jésus-Christ étant la pierre angulaire.

Maintenant, juste en ajoutant une pensée supplémentaire, ce mur de protection que Dieu a créé pour Son peuple, une partie de ce mur - et Paul en parle ici - est une loi cérémonielle. La façon dont vous adorez Dieu, les systèmes d'adoration de Dieu, étaient différents du système que les Gentils avaient. C'est l'une des choses qui ont gardé le peuple de Dieu séparé du monde. Ainsi quand vous lisez dans Juges, dans 1 Rois, 2 Rois, 1 et 2 Chroniques, et que nous parlons de la façon dont la corruption est entrée dans l'Église (l'Israël Ancien), comment ils voulaient avoir un roi, toutes ces pratiques ont été introduites en copiant les Gentils. L'une de ces pratiques, si vous vous rappelez bien, était la pratique d'avoir des hauts lieux où ils professaient servir Dieu sur ces hauts lieux, mais, il n'a jamais été de la volonté de Dieu d'avoir toutes ces choses venant des pratiques païennes.

Une des choses qui a séparé le peuple de Dieu du reste du monde, c'est la façon dont ils L'adoraient et ils avaient reçu des instructions explicites et détaillées sur la façon de procéder.

Nous lisons ici dans Éphésiens 2 que lorsque Dieu sort pour démanteler ce mur, Il démantèle ce mur d'orgueil et Il démantèle aussi ce mur de protection ou «loi cérémonielle». «Les deux sont démantelés en l'an 31 de notre ère, à la croix. Le système cérémoniel est essentiellement éliminé. Nous le savons tous. Colossiens 2 discute de ce détail, et nous le trouvons dans d'autres passages. Éphésiens le fait ici. Ce mur que Dieu a créé, cette façon de L'adorer, Dieu s'en débarrasse maintenant. Tout le sacerdoce lévitique est cloué à la croix.

Revenons dans ce passage, reprenons le verset 14.

• Éphésiens 2:14-21 (KJV)

« Car il est notre paix, qui des deux en a fait un, et a abattu le mur mitoyen de séparation *entre nous...*»

Une partie de ce mur est ce mur d'orgueil et aussi ce mur de protection, cette loi cérémonielle. Il est dit :

«15 Ayant aboli en sa chair l'inimitié, *même* la loi de commandements *contenus* dans les ordonnances ;
« - et c'est une référence à la loi cérémonielle - «pour faire en lui-même des deux un homme nouveau, faisant ainsi la paix ; 16 Et qu'il puisse réconcilier les deux à Dieu en un [seul] corps par la croix, ayant de cette manière tué l'inimitié : ...»

Et quand Il a tué l'inimitié, Il a aussi tué cette séparation entre les Gentils et les Juifs. Nous sommes maintenant dans une nouvelle dispensation. Souvenez-vous, nous avons déjà parlé de cette nouvelle dispensation auparavant, nous entrons maintenant dans une nouvelle ère. La dispensation de l'Église du Nouveau Testament, non pas l'Ancien Israël qui était l'Église. Paul en parle, il appelle cela (l'Israël Ancien) l'Église. Mais nous ne parlons pas ici du peuple de Dieu - parce que l'Ancien Israël était une histoire sur le peuple de Dieu - nous ne parlons pas du fait que le peuple de Dieu est juif par héritage (le modèle du temple), non. Mais lorsque vous arrivez à l'an 31 de notre ère et que toutes ces ordonnances ont été supprimées, le modèle change. Nous sommes maintenant dans une nouvelle dispensation et maintenant ce n'est plus cette Église à laquelle appartenait votre père, ainsi que votre lignée. Nous parlons maintenant de l'Église du Nouveau Testament. Maintenant, nous parlons de gens qui suivent directement le Christ, ils vont vers le Christ, dans le Lieu Saint, où Il sert pour nous et nous n'avons pas besoin d'un intermédiaire entre les deux. Nous n'avons pas besoin de toutes ces lois cérémonielles. On en a fini avec tout cela.

Ainsi, cette inimitié, ce système que Dieu avait initié, est maintenant effacé et le mur s'effondre. En lisant le verset 17, il est dit :

«17 Et [il] est venu et a prêché la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près.»

Donc dans ce concept de «vous qui êtes loin (dans la cour extérieure du temple) et vous qui êtes près (dans l'enceinte intérieure du temple),» il y a ce mur qui les sépare, qui garde l'un d'eux éloigné et l'autre proche, dans cette expression, cela est mis ainsi en évidence. Il est dit au verset 18 :

«18 Car par lui nous avons, les uns et les autres, par un [seul] Esprit, accès au Père. 19 C'est pourquoi maintenant vous n'êtes plus ni étrangers, ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens avec les saints, et ceux de la maison de Dieu 20 Et [vous] êtes édifiés sur le fondement des apôtres et [des] prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre maîtresse du coin, 21 En qui tout l'édifice, convenablement ajusté, s'élève en un temple saint dans le Seigneur, 22 En qui vous aussi êtes édifiés ensemble, pour [devenir] une habitation de Dieu par l'Esprit.»

Alors lisons quelques citations de l'Esprit de Prophétie, *Conquérants Pacifiques*, page 21 :

«Pendant son ministère, Jésus commença par abattre le mur de séparation entre Juifs et Gentils, et à prêcher le salut à tous les hommes. Bien que Juif lui-même, il ne craignait pas de se mêler aux Samaritains, sans égard pour les coutumes pharisiennes concernant ce peuple méprisé. Il dormait sous leurs toits, mangeait à leurs tables et enseignait dans leurs rues.» AA 19.2 (CP 21.1)

Et quand il est dit «les coutumes pharisiennes», Il parle de ce mur d'orgueil, ce mur que le Christ a commencé à faire tomber pendant Son ministère.

Jésus-Christ, page 402 :

«Plus tard, quand les Juifs se détournèrent plus obstinément des disciples, parce qu'ils annonçaient Jésus en qualité de Sauveur du monde, après que le mur de séparation dressé entre Juifs et Gentils eut été abattu par la mort du Christ, cette leçon, ainsi que d'autres semblables, destinées à montrer que l'œuvre évangélique ne souffrait aucune limite de coutume ou de nationalité, exerça une puissante influence sur la marche suivie par les représentants du Christ, en dirigeant leurs travaux.» *DA* 402.5 (*JC* 396.2)

Nous voyons donc ici que ce mur de séparation qui séparait les nations était maintenant brisé et que l'Évangile devait maintenant être prêché sans restriction de coutume et de nationalité.

Que vous ayez ou non gardé la loi cérémonielle ne fait aucune différence. Que vous ayez été ou non un Juif ou un Phénicien ne fait plus de différence. Ce mur a été aboli.

Les Signes des temps, 10 décembre 1894 :

«... Le temps approchait où il devait quitter ses disciples, mais il leur promit que l'Esprit devrait venir pour les conduire dans toute la vérité, pour éclairer à leur esprit les Écritures qu'il avait lui-même données aux patriarches et prophètes. Les Gentils ne devaient plus être gardés dans le paganisme, ou, pour ainsi dire, dans les cours extérieures du temple.» *ST*, 10 décembre, 1894.3

En l'an 31 de notre ère, les Gentils ne devaient plus être gardés dans le paganisme ou dans la cour extérieure. Ce mur devait être abattu et ils devaient être un seul corps.

Jésus-Christ, 621.2 :

«...Pendant un instant, il considéra l'avenir, et il entendit des voix, proclamant dans toutes les parties de la terre : "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde". Il aperçut, en ces étrangers, les prémices de l'abondante moisson qui aurait lieu après que le mur de séparation, dressé entre les Juifs et les Gentils, serait abattu, et que toutes nations, langues et peuples entendraient le message du salut. C'est l'attente de cette réalisation de ses espérances qu'il exprima dans ces paroles : "L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié." Pourtant le Christ n'oubliait, à aucun moment, de quelle manière cette glorification devait se produire. Le rassemblement des Gentils suivrait sa mort prochaine. Par la mort seule du Fils de l'homme le monde pouvait être sauvé, il serait déposé en terre, comme un grain de blé, il mourrait et serait enseveli, mais il revivrait » *DA* 622.2 (*JC* 621.2)

Ce n'est que par l'abolition du sacerdoce lévitique dans la dispensation antérieure à l'année 31 de notre ère que Christ pouvait devenir le Grand Prêtre dans la dispensation de Melchisédech après cette période. Et ce n'est que par ce changement dans le sacerdoce que les Gentils, ceux qui étaient gardés dans la cour extérieure dans le paganisme, ce n'est que par ce processus qu'ils pouvaient avoir maintenant accès au Père, parce qu'il n'y avait aucun moyen pour eux d'avoir accès au système du sacerdoce lévitique, car il y avait ce mur de séparation autour de l'enceinte intérieure qui avait été érigé par l'ordre de Dieu et personne ne pouvait défaire ce mur, sauf Dieu lui-même. Alors Dieu a dû venir, briser ce mur de protection, et ensuite ordonner aux individus de l'adorer en esprit et en vérité directement et d'adresser leurs prières au Lieu Saint du Sanctuaire Céleste par opposition à la ville, la ville littérale, de Jérusalem où ce temple littéral était parce qu'ils n'avaient pas accès au système.

Premiers Écrits, 209 :

«Lorsque Jésus, sur la croix, s'écria : "Tout est accompli !" le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, indiquant par-là que Dieu ne se rencontrerait plus avec les prêtres dans le temple, qu'il n'accepterait plus leurs sacrifices et leurs rites. Dorénavant, le mur de séparation entre les Juifs et les Gentils était renversé. Jésus avait offert son sacrifice en faveur des deux communautés. Si Juifs et Gentils voulaient le salut, ils devaient croire en lui, en l'unique offrande pour le péché, le Sauveur du monde.» *EW* 209.1 (*voir PE* 209.1)

Il y a d'autres références de l'Esprit de Prophétie, mais nous examinerons cette dernière, *SDA Bible Commentary*, volume 6, page 1111. Il est parlé de Paul.

«... L'indignation de Paul fut attisée. Sa voix s'éleva en réprimande sévère : 'Si vous êtes circoncis, le Christ ne vous sert de rien.' Le parti soutenant que le Christianisme était sans valeur sans circoncision se ralliait contre l'apôtre, et il devait les rencontrer dans chaque Église qu'il fondait ou qu'il visitait : Jérusalem, Antioche, la Galatie, Corinthe, Éphèse et Rome. Dieu l'a poussé» - notez ce point - «Dieu l'a poussé à la

grande œuvre de prêcher Christ, et Christ crucifié, la circoncision ou l'incirconcision n'avait pas de valeur. Le parti judaïsant considérait Paul comme un apostat, déterminé à faire tomber le mur de séparation que Dieu avait établi entre les Israélites et le monde.» -

Ce sont des Chrétiens. Ce sont des Juifs Chrétiens dont nous parlons, lorsqu'il est fait mention du parti judaïsant, les Chrétiens.

- «Ils visitèrent toutes les Églises qu'il avait organisées, créant des divisions. Considérant que la fin justifie les moyens, ils firent circuler de fausses accusations contre l'apôtre et s'efforcèrent de le discréditer. Alors que Paul, en visitant les Églises, suivait ces opposants zélés et sans scrupules, il rencontra beaucoup qui le regardaient avec méfiance, et certains méprisaient même ses travaux.» *6BC 1111.2*

Vous voyez donc, que même après l'an 31, où vous avez maintenant des Juifs Chrétiens, des Gentils Chrétiens, ils ne comprennent toujours pas que la loi cérémonielle, ce mur de séparation, tout ce système de séparation, la circoncision, a entièrement été éliminée à la croix et ils essaient de faire valoir leur point de vue pour dire essentiellement que les Gentils doivent passer par tous ces processus, toute cette mécanique, toutes ces procédures pour parvenir, comme le dit Éphésiens, à s'approcher de Lui. Et Paul les réprimande et lutte sévèrement contre cela, et ces Juifs Chrétiens perçoivent correctement qu'il met tout son poids, il est «déterminé», est-il dit, «à faire tomber le mur de séparation que Dieu avait établi entre les Israélites et le monde.» Et ils avaient tout à fait raison. Dieu avait mis en place ce mur de protection, et Paul était en train de le démanteler. Ce qu'ils ont perdu de vue, c'est que Paul suivait l'ordre du Christ.

Nous reprendrons donc dans notre prochaine étude cette continuation de cette idée de ce mur.

Je vais simplement résumer maintenant. Nous avons lu et nous avons découvert qu'il y avait un mur. Donc ce que nous essayons de faire est d'obtenir ces quatre concepts :

- (1) Dieu a créé ce mur de protection/séparation - l'homme ne l'a pas fait.
- (2) Dieu n'a PAS créé ce mur d'orgueil spirituel.
- (3) Les hommes ont créé ce mur d'orgueil spirituel.
- (4) Dieu a démantelé ce mur de protection/séparation et d'orgueil spirituel.

- et les a juste écrasés et juste simplifiés.

Il y avait un mur que Dieu a créé. C'était un mur de protection. Il comportait divers éléments. L'un des éléments qu'il contenait était cette séparation provoquée par les coutumes religieuses, la façon dont on s'y prend pour adorer Dieu. On peut mettre cela dans une expression courte et l'appeler «la loi cérémonielle», le système cérémoniel, le système d'adoration de Dieu. C'était un mur de protection.

Il y a des murs de séparation sociale qui s'y sont ajoutés et qui y ont été intégrés. Et ce mur, Dieu a conçu qu'il devrait être là et Il l'a créé. C'est sous Sa direction que ce mur est venu à l'existence.

Mais le peuple de Dieu, à cause de l'orgueil spirituel, a décidé de prendre les choses en main et de construire, pour ainsi dire, une extension à ce mur de protection, ce mur de séparation, et cette extension était basée sur leur fierté, leur arrogance, tant et si bien qu'ils disaient : «Dieu a ordonné que nous ayons cette séparation et que nous la renforçons de sorte que nous n'ayons rien à voir avec qui que ce soit dans le monde.» C'est pourquoi, lorsque le Christ rencontre la femme samaritaine, au puits, elle lui dit : «Pourquoi me demandes-tu de l'eau ? On ne fait pas ce genre de choses parce que nous sommes impurs à vos yeux.» Vous pouvez donc voir la mentalité que les Juifs avaient.

Il y a donc ce mur. Dieu a créé ce mur de protection. Les hommes construisent alors par-dessus cette chose et à cause de leur orgueil, ils rajoutent à ce mur. Cela n'a jamais été le plan de Dieu d'avoir ce mur d'orgueil. C'est ainsi que nous sommes en mesure de faire la distinction quand nous disons que Dieu n'a pas créé ce mur d'orgueil, c'est l'homme qui l'a fait. Mais Dieu avait créé ce mur de protection.

Puis, quand nous entrons dans la dispensation de l'Église du Nouveau Testament, nous voyons que le Christ l'a brisé complètement, de sorte qu'il n'y ait plus de mur de protection cérémoniel, et que tout le monde, Juifs et Gentils, ait le même système de culte.

Et Il a manifestement abattu ce mur d'orgueil spirituel, ce qui a pris un certain temps, parce que Paul s'est débattu avec cela pendant des années après la mort du Christ.

Et comme nous lisons aussi dans l'une de ces déclarations, nous sommes toujours aux prises avec ce problème aujourd'hui. Cette idée d'avoir de l'orgueil spirituel sépare aujourd'hui le peuple de Dieu du reste du monde.

Mais vous avez réalisé, j'espère, ou commencez à voir qu'il y a un problème. Nous sommes maintenant dans la dispensation du Lieu Très Saint, après 1844, Apocalypse 11:1-2, nous voyons clairement dans ces versets qu'il y a un mur de séparation.

Ainsi, point (5), il y a un mur de séparation lorsque nous arrivons après 1844, et c'est ce dont nous voulons discuter dans notre prochaine présentation : comment concilier toute cette idée que Dieu a créé le mur, que les hommes ont surajouté sur ce mur, que Dieu ensuite vient et démantèle le tout ; et pourtant, à la fin du monde, ce mur semble surgir à nouveau. Pourquoi est-ce qu'il réapparaît ? Qui a créé ce mur, est-ce les hommes, est-ce Dieu ? Comment concilier la dispensation du Lieu Très Saint du Sanctuaire Céleste avec un mur, avec cette dispensation du Lieu Saint du Sanctuaire Céleste où il n'y avait pas de mur, et avec la dispensation du sacerdoce lévitique où il y avait un mur ?

Prière de clôture : Père céleste, alors que nous continuons nos études sur les 2520 et que nous commençons à voir ta clairvoyance et ta bonté envers nous, les bénédictions que tu as voulu donner à ton peuple depuis les Jours de l'Éternité, Seigneur, nous sommes émerveillés par ta sagesse, ta force et ta miséricorde. Seigneur, comme nous avons lu les réprimandes tranchantes que tu as adressées à ton peuple aujourd'hui, aide-nous à examiner nos cœurs, Seigneur, pour voir si nous avons l'orgueil spirituel, si nous nous séparons de nos frères, si nous nous séparons du monde, si nous voulons nous cocooner et nous préoccuper que de notre relation avec toi et ne pas poursuivre la mission évangélique. Père, en reconnaissant que nous sommes l'Église de Laodicée, que nous avons tant d'orgueil spirituel, comment pouvons-nous ne pas tenir compte des avertissements dont l'Ancien Israël n'a pas tenu compte, des erreurs qu'ils ont faites, Seigneur, bien que nous fassions la même chose. Père, que les déclarations que nous venons de lire à propos de ces Chrétiens judaïsant résonnent dans nos oreilles de la même façon qu'ils assaillaient Paul et le suivaient à la trace comme un animal chassé, Seigneur, et empoisonnaient le peuple qui avait besoin de son ministère, qui avait besoin des conseils que tu lui avais donnés à prêcher. Et pourtant à travers ces murmures et commérages, Seigneur, et ces zèles importuns, son travail est réduit à néant et les gens se méfient de lui. Père, aide-nous à voir dans notre propre expérience si oui ou non, nous sommes comme les Juifs judaïsant, ou si Père, nous sommes comme Paul. Continue à nous bénir et à être avec nous. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Partie 13

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté continue et ta tendre miséricorde envers nous. Alors que nous poursuivons nos études, nous te demandons ta bénédiction et tes tendres grâces envers nous, afin que nos esprits et nos cœurs soient réceptifs, pour comprendre les messages donnés par l'intermédiaire de ton Esprit Saint à ton peuple en ces derniers jours. Bénis-nous maintenant, nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Dans notre étude précédente, nous avons vu comment Dieu a créé ce mur de protection, comment les hommes ont ajouté à ce mur de protection, et ensuite comment, dans l'Église du Nouveau Testament, c'est le Christ qui a décidé que ce mur de séparation ne devait pas exister plus longtemps parce que nous étions entrés dans une nouvelle dispensation.

- (1) Dieu a créé ce mur de protection/séparation (la loi cérémonielle) - l'homme ne l'a pas fait.
- (2) Dieu n'a pas créé le mur de l'orgueil spirituel.
- (3) L'homme a créé le mur de l'orgueil spirituel.
- (4) Dieu a démantelé ce mur de protection/séparation (la loi cérémonielle). Une chose dont nous n'avons pas discuté ici mais dont nous avons longuement discuté dans l'avant-dernière présentation est :
- (5) Il y a un mur de séparation. Pour cette raison, je ne l'ai pas énuméré parmi ces quatre points, ce mur de séparation, ce mur de protection. Il y avait un mur de séparation dans le Sanctuaire lui-même, dans le Temple d'Hérode d'où nous tirons toutes ces images et cette modélisation. C'est un peu le «type original» qu'on utilisait en tant que tremplin pour développer ces pensées et ces idées, qu'il y avait ce muret de séparation entre l'enceinte intérieure et la cour extérieure.

Nous sommes maintenant dans la dispensation de Melchisédech, après 1844 : le Christ s'est déplacé dans le Lieu Très Saint du Sanctuaire Céleste. Nous sommes dans Apocalypse 11:1-2, et nous voulons prendre le temps de regarder ce mur de séparation qui existe entre ceux qui adorent dans le temple et ceux qui sont dans la cour extérieure, ces Gentils.

- (1) **Le peuple - qui adore dans le temple, celui-ci doit faire l'objet d'une enquête.**
- (2) **Les Gentils - qui sont dans la cour extérieure, ceux-ci ne doivent PAS faire l'objet d'une enquête.**

Évidemment, l'idée construite à partir de là est que ceux qui sont à l'intérieur font l'objet d'une enquête et ceux qui sont à l'extérieur ne font pas l'objet d'une enquête.

Nous voulons prendre le temps de regarder ce mur de séparation qui existe entre ceux qui adorent Dieu dans le temple, comme il est dit ici, et ceux qui sont dans la cour extérieure, ces Gentils.

Avant de continuer, j'espère que chacun d'entre vous est bien informé et à l'aise avec ce concept très simple :

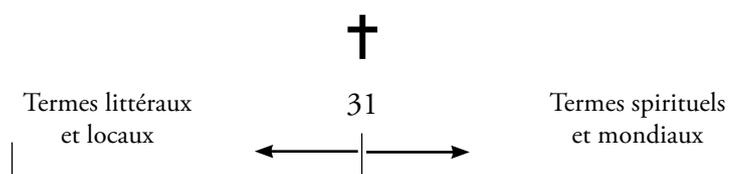


Figure No. 34.

Depuis l'an 31 à la croix, nous devons parler de tout après la croix d'un point de vue *spirituel et mondial*. Avant la croix, ce serait d'un point de vue littéral et local.

Qu'est-ce que je veux dire par là ? Prenons deux exemples simples.

Maintenant, en parcourant la Bible, il y a cette chose à propos de deux villes, la ville de Babylone et la ville de Jérusalem. Nous pouvons appliquer ces deux éléments dans ce modèle. Donc avant la croix, quand vous parlez de Babylone - la Babylone de Beltshatsar, la Babylone de Nébucadnetsar, la Tour de Babel - quand vous parlez de toutes ces idées et que vous parlez de Babylone, nous parlons d'une nation littérale, d'une ville littérale, et c'est local : vous pouvez regarder une carte et vous pouvez identifier où était Babylone. C'est une chose littérale et c'est local.

Mais quand nous regardons Babylone après l'an 31, nous entrons maintenant dans l'Église du Nouveau Testament, nous entrons dans notre époque, dans le livre de l'Apocalypse. Quand nous regardons Babylone maintenant, nous n'en discutons pas comme d'une ville quelque part au Moyen-Orient. Nous parlons de ce concept de Babylone, comme étant une entité spirituelle, une puissance spirituelle, et cela a des implications mondiales. Il s'agit d'un système à l'échelle mondiale et c'est quelque chose de spirituel, pas littéral ou local.

Quand nous arrivons à Jérusalem, Jérusalem était une ville littérale dans le pays d'Israël selon la dispensation avant l'an 31. Quand nous en arrivons à cette dispensation après l'an 31 maintenant, quand nous parlons de Jérusalem, nous ne parlons pas de Jérusalem, la ville qui est située en Israël. Nous parlons d'un concept, d'une idée spirituelle. Alors quand nous parlons de Jérusalem, nous parlons de Jérusalem spirituelle, nous parlons de ce phénomène mondial.

Donc, lorsque nous parlons de Babylone après l'an 31, en termes très simples, nous parlons - je ne développe pas cette idée et nous n'allons pas parcourir les passages. La plupart des gens le savent - il s'agit d'une puissance maléfique mondiale, quelle que soit la façon dont nous pourrions comprendre de qui il s'agit. Et nous comprendrions que Jérusalem est le peuple de Dieu dans le monde entier ou les Chrétiens. Mais quand nous parlons de Babylone et de Jérusalem dans la dispensation de la prêtrise lévitique avant l'an 31, pendant la période de la destruction de Jérusalem, nous parlons de villes littérales à l'intérieur de pays au sens propre du terme.

La plupart des Adventistes connaissent ce concept. Il ne devrait rien y avoir de nouveau. Peut-être que vous n'avez pas réfléchi au sujet dans ce cadre, mais il est important pour vous de comprendre ce principe, cette idée, afin que vous ne vous mépreniez pas sur les points que j'essaie de faire valoir ici.

Nous savons que la grande majorité des Chrétiens Évangéliques du Christianisme ne comprennent pas ce principe, et, parce qu'ils ne comprennent pas ce principe, lorsqu'ils vont dans les Écritures et qu'ils commencent à interpréter la prophétie, quand ils voient le mot «Jérusalem» dans une application de fin-des-temps, ils le voient comme la Jérusalem littérale, comme les Juifs, comme la ville dans laquelle ils vivaient en Israël.

Dans Apocalypse 11:2 où il est dit : «... et ils piétineront la ville sainte, pendant quarante-deux mois», ils pensent qu'il s'agit de la Jérusalem littérale, ainsi ils développent toute cette théologie, cette théologie prophétique, qui est basée sur le postulat que les Juifs vont être rétablis en tant que peuple de Dieu.

Maintenant, en tant qu'Adventistes, depuis nos débuts à l'époque millérite, nous ne sommes jamais tombés dans ce train de pensée. Nous nous sommes vite rendu compte que lorsqu'on parle de Jérusalem, d'Israël de la période qui suivait le Nouveau Testament, il s'agissait de ce concept spirituel du Christianisme.

Nous examinons donc maintenant la dispensation après 1844 et nous avons dit qu'il y a ce mur de séparation que Dieu avait créé, l'homme y avait fait une extension au mur, en désobéissance à Sa volonté, et qu'à la croix, ce mur de séparation avait été démantelé. Mais maintenant, en 1844, ce mur a été reconstruit, il y a un mur qui existe maintenant. Et Apocalypse 11:1-2 utilise ici ces termes, ces gens qui adorent dans le temple, les Gentils qui n'adorent pas dans le temple, qui sont dans la cour extérieure.

Quand on parle de ces gens qui adorent dans le temple, évidemment d'après toutes les informations que nous avons, ceci doit parler du peuple de Dieu qui adore dans le temple. Donc, c'est le peuple de Dieu. Ainsi, les Gentils sont un terme qui a été utilisé dans l'Esprit de Prophétie, quand Ellen White dit que la cour extérieure représente le «paganisme».

Nous pouvons voir que Dieu réintroduit ce concept qu'Il a un peuple qui adore dans le temple, et là se trouve un autre groupe de personnes qui n'adore pas dans le temple mais qui est dans la cour extérieure, et il y a un mur qui les sépare.

Or, ce concept, cette idée, à propos de ce mur de séparation entre ces deux classes de personnes, qui est un modèle différent qui est présenté dans le Nouveau Testament dans les écrits des Épîtres de Paul, est quelque chose auquel il est évident que le Christianisme Évangélique s'opposerait, mais je dirais que la majorité des Adventistes ont du mal à l'accepter et à le voir parce que nous avons été formés pendant si longtemps, nous avons été éduqués pendant si longtemps, à réduire au minimum la distinction entre nous les Adventistes du Septième Jour et le reste de la Chrétienté. Nous essayons de nous aligner de différentes façons avec eux pour différentes raisons. Nous avons construit une compréhension dans notre esprit, je crois, qu'il n'y a pas vraiment de distinction entre les différentes dénominations, si je peux utiliser ce mot. Nous pensons que nous ne sommes qu'une autre dénomination. Bien sûr, nous pouvons nous identifier dans la Bible quand nous regardons à divers passages de l'Apocalypse, mais, d'après mon analyse de cette situation, il semble y avoir un courant sous-jacent considérant qu'il n'y a pas de différence claire entre nous et le reste du monde. Et quand je dis le «reste du monde», je veux dire le reste du monde chrétien.

Mais je suggère que cette même imagerie qui est dépeinte dans Apocalypse 11:1-2 montre qu'il y a une distinction, qu'il y a cette séparation entre le peuple de Dieu et ceux qui sont dehors.

Il est évident que nous nous penchons sur la question des 2520, et c'est ce que nous allons faire, et j'essaie d'attirer votre attention sur un élément des 2520 que nous pouvons si souvent manquer. Et sans en avoir une idée, ce que nous finissons par faire, ce que nous faisons avec la prophétie de temps des 1260, et des 1290, et des 1335, tous donnés dans Daniel 12, et même les 2300 jours, cela devient juste un calcul mathématique. Si c'est tout ce que nous glanons des 2520, alors nous avons vraiment échoué à comprendre quel est le but de tout ça. C'est pourquoi nous passons tout ce temps à essayer de développer une compréhension de ce que les 2520 signifient vraiment.

Donc, à la fin du monde, après 1844, nous avons deux groupes de personnes : un groupe adorant dans le temple, et un groupe à l'extérieur ou dans la cour extérieure. Il y a un mur entre eux. Voyons donc ce qu'est ce mur.

Mais avant cela, j'aimerais vous exposer la direction dans laquelle je vais pour que nous puissions commencer à y réfléchir alors que nous aborderons la prochaine phase de cette étude, vous pourrez vous faire une idée de l'orientation que nous allons prendre.

Il y a deux groupes. Il y a un groupe qui adore dans le temple, et il y a un groupe qui est à l'extérieur du temple et ce sont les Gentils.

Et si je peux emprunter le langage des histoires précédentes, puisque nous avons la licence prophétique de le faire quand nous allons dans les Évangiles, la façon dont nous pouvons prendre ces histoires et les mettre dans notre époque, nous avons le droit de faire cette modélisation. Comme vous vous en souvenez, parce que nous modélisons le Temple d'Hérode et le Temple d'Hérode est dans la période de la destruction de Jérusalem, et nous avons vu que cette période était une référence claire à un scénario de fin du monde, nous avons l'autorisation prophétique de faire cela.

Nous avons deux groupes de personnes. Ceux qui sont à l'extérieur sont les Gentils, c'est assez clair. Mais ces gens, «eux» comme la Bible en parle dans Apocalypse 11:1, ce sont Israël ou les Israélites.

Si vous demandez à la plupart des Chrétiens Évangéliques, ils n'auraient aucun problème à comprendre et à accepter ce concept. La différence entre leur compréhension et la nôtre, c'est que lorsqu'on parle des Israélites ici... adorant dans le temple, ils pensent au temple littéral, les Juifs de la lignée du sang. C'est ce qui traverse leurs esprits. Mais nous savons que nous ne pouvons pas tomber dans ce fossé. Nous savons qu'à la fin du monde, les choses sont spirituelles et mondiales.

Donc, ce temple ne parle pas du temple de Jérusalem, il parle d'adoration spirituelle. Quand nous avons cette idée des «Israélites» ou Israël, nous devons maintenant comprendre quelle est la qualification spirituelle ou le contexte dans lequel est cet Israël. Il ne s'agit pas de Juifs, il s'agit d'une autre entité que nous pouvons identifier comme étant Israël. Nous avons donc Israël et les Gentils.

Nous allons exposer et découvrir qui sont ces Gentils et qui est Israël. Avant de faire ça, je veux vous dire qui cet Israël n'est pas. Nous allons vous montrer rapidement qui ce n'est pas.

Maintenant, Paul parle beaucoup de ce terme «Israël spirituel» dans ses écrits, et il utilise ce terme «Israël spirituel». Il fait cela parce qu'il se rend compte qu'il est dans une nouvelle dispensation et maintenant, quand il utilise ces mots «Israël spirituel», c'est un code, si vous voulez, pour le peuple de Dieu.

Et quand nous avons dessiné ce tableau il y a un instant, où nous avons l'an 31 et la croix (Figure n° 34) et quand j'ai dit que l'histoire de la Bible est l'histoire de deux villes, Babylone et Jérusalem, «Israël spirituel» est l'équivalent ou la même chose que le peuple de Dieu et c'est la même chose ou l'équivalent de Jérusalem.

Si vous vous souvenez, quand nous avons regardé dans Apocalypse 11:1, où il est dit de mesurer le temple de Dieu, et l'autel, et les gens qui y adorent, quand nous retournons à Zacharie pour voir les passages parallèles qui traitent de cela, il est seulement fait mention de Jérusalem dans ce passage-là. Donc, Jérusalem est l'équivalent du temple, du moins à un certain niveau. Lorsque nous en avons longuement discuté dans nos études précédentes, à un certain niveau, cela fait référence au temple, au peuple et à l'autel. Même le verset 2 en parle ici. Il est dit : «... et elles piétineront la ville sainte pendant quarante-deux mois.» Ce n'est pas un hasard que cela parle de la ville sainte dans le contexte du temple, de l'autel et du peuple.

Ainsi, «**Israël spirituel**», le «**peuple de Dieu**» et «**Jérusalem**» sont en quelque sorte des termes synonymes. C'est ce qui donne à Paul l'autorisation prophétique de dire que cette Église du Nouveau Testament, ce nouveau corps de personnes où le mur est brisé, là où il y avait des Juifs et des Gentils, où il y avait deux peuples séparés est maintenant réuni en un seul peuple. Il y avait un mur de séparation entre eux, qui a été brisé. Il a été démantelé et maintenant ils sont devenus un, et il utilise ce terme, «Israël spirituel». C'est un terme qu'il considère comme un terme bon à utiliser. Il représente le peuple de Dieu.

Parce que, après l'an 31, il y a le peuple de Dieu, les Juifs et les Gentils - le terme utilisé par Paul dans ses épîtres, «*ils sont greffés dans la vigne.*» Les Gentils sont maintenant greffés dans cette vigne avec les Juifs, et maintenant nous avons le peuple de Dieu qui est une combinaison de Juifs Chrétiens et de Gentils Chrétiens. C'est pour ça qu'il utilise le terme «*Israël spirituel*».

Quand j'utilise ce terme «Israël», ici dans Apocalypse 11:1-2, je n'utilise pas ce concept de «l'Israël spirituel.» Je n'utilise pas le concept que cet «Israël», ceux qui adorent dans le temple, est le même concept qu'«Israël spirituel.»

C'est l'une des pierres d'achoppement les plus dures avec lesquelles nous, Adventistes du Septième Jour, luttons, à cause de notre éducation. Nous n'avons pas été éduqués dans le sens de comprendre ce que signifie cet «Israël» (ceux qui adorent dans le temple). En raison de ce manque d'éducation, nous en sommes venus à croire que nous faisons aujourd'hui partie de «l'Israël spirituel», que nous sommes l'Israël spirituel et que nous confondons ces termes, si je peux m'exprimer ainsi. Ce que ce manque d'éducation fait, c'est qu'il brise ce mur qui nous sépare du reste de la Chrétienté et nous commençons à conceptualiser que nous sommes tous ensemble, une partie de l'Israël spirituel.

Mais je suggère que la raison même pour laquelle Dieu utilise Son imagerie ici dans la dispensation post-1844 est de montrer que nous ne devrions pas emprunter cette modélisation de «l'Israël spirituel», nous ne devrions pas utiliser la modélisation que Paul utilise dans la dispensation du Nouveau Testament, mais, nous devrions utiliser la modélisation du Temple d'Hérode, où nous avons Israël et les Gentils, et nous avons un mur séparant les deux.

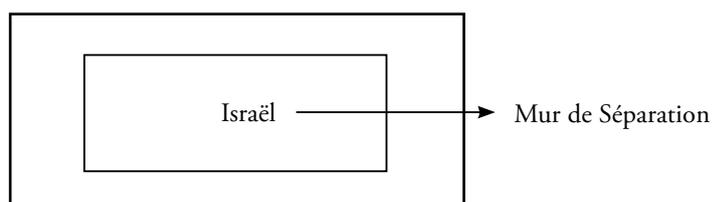


Figure No. 35.

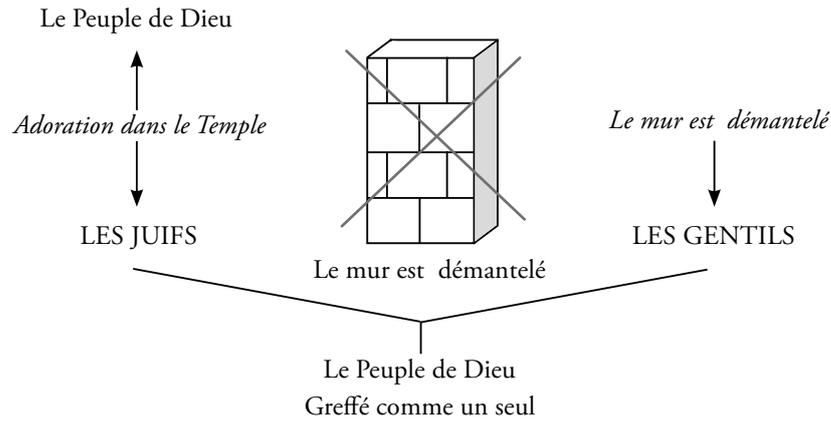


Figure No. 36.

Apocalypse 11 utilise l'imagerie du Temple d'Hérode pour développer ce modèle, qui est la vérité :

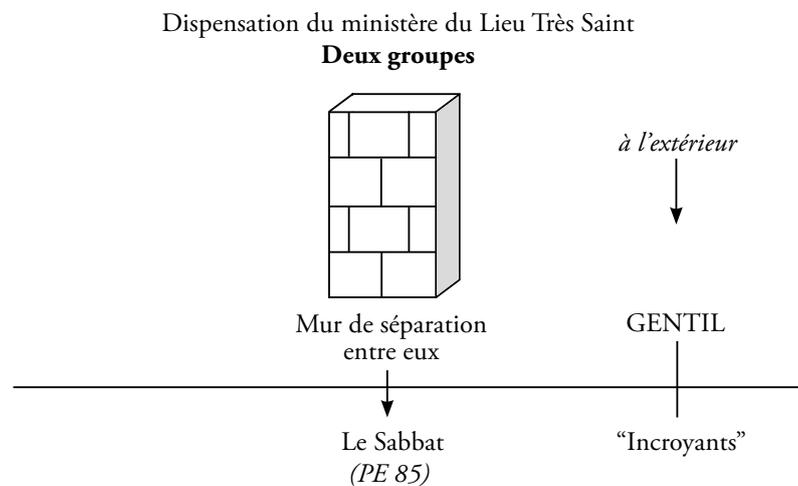


Figure No. 37.

Cet «Israël» ici (Figure n° 37) n'est donc pas «l'Israël spirituel». Ils n'ont pas affaire à la même chose. Vous verrez, au fur et à mesure que je développe cette pensée, pourquoi je suggère cela.

Mais si vous ne comprenez pas ce que j'essaie de faire valoir, vous trébucherez à mesure que nous progresserons dans l'étude. Ce modèle est clairement défini dans les Épîtres de Paul. Je ne me suis tourné vers aucun passage de l'Écriture parce qu'ils sont abondants et la plupart des gens sont très familiers avec cette idée, parce que nous, en tant qu'Adventistes, sommes éduqués à croire et accepter ceci. Je n'ai rencontré personne qui ait été troublé par ce concept de dire que nous sommes «l'Israël spirituel» d'aujourd'hui.

Examinons donc cette idée ici. Nous avons «Israël», les «Gentils» et le mur de séparation entre eux.

Au fur et à mesure que nous développerons cette étude, vous verrez, en fait, que je ne suggère rien de radical. Vous croyez déjà en toutes ces choses. Tout ce que nous avons à faire, c'est de substituer quelques noms à d'autres que vous connaissez mieux et vous verrez que vous devriez vraiment être à l'aise avec cette modélisation. Mais parce qu'il n'est pas discuté très souvent, nous tombons dans ce faux mode de pensée avec la modélisation de Paul, ce qui n'est pas correct parce que nous ne vivons pas dans cette dispensation où Paul a vécu, nous vivons dans une nouvelle dispensation. Nous vivons dans la dispensation du ministère du Lieu Très Saint, et Paul ne vivait pas dans ce ministère-là. Il y a des différences.

Par conséquent, commençons à nous pencher sur ce que sont ces termes. Parlons du plus simple :

«le mur.» Dès que nous commencerons et que je définirai ce qu'est ce mur, vous commencerez à voir que, même si vous avez ressenti de l'inconfort avec l'idée que cet «Israël» de la figure n° 37 n'était pas la même chose que cet «Israël spirituel» dont Paul parle, vous verrez en fait, que vous êtes à l'aise avec cela.

Allons dans *Premiers Écrits*, page 85.

«J'ai vu que le saint Sabbat est et sera le mur de séparation entre le véritable Israël de Dieu et les incroyants, et que le Sabbat est la grande question pour unir les cœurs des chers saints de Dieu qui attendent.» *EW 85.2 (voir PE 85.2)*

Et cette vision a été donnée à Ellen White en 1847. Ainsi, en 1847, peu après 1844, elle fait cette profonde déclaration. En fait, si vous remarquez, elle définit ces trois termes pour nous dans cette unique phrase. Elle dit que «le saint Sabbat est, et sera, le mur de séparation...» Sans comprendre cette modélisation ici du Temple d'Hérode, de la cour intérieure (Israël) et de la cour extérieure (Gentils), sans comprendre ceci et le mur de séparation, qui sont les trois termes que nous avons ici - Israël, Gentils, mur - sans comprendre cette modélisation qui est montrée ici et qui remonte à l'histoire de la destruction de Jérusalem, que l'on trouve dans les Évangiles, qui est une application prophétique que nous avons besoin de faire sortir de cette période jusqu'à la fin du monde - et nous avons discuté de ceci, que lorsqu'il est dit de re-prophétiser, l'une des choses que le peuple de Dieu à la fin du monde est tenu de faire, cette nouvelle enquête, cette prophétie, c'est de retourner dans ces histoires et de les appliquer à la fin du monde. C'est une partie de ce qui est codé dans cette information - sans comprendre cela nous ne saisisons pas vraiment la signification de cette phrase d'Ellen White. Cela a de profondes implications dans notre compréhension de qui et ce que nous sommes et de ce qui se passe dans les jours actuels que nous vivons : Je vis que «le saint Sabbat est et sera le mur de séparation...»

Donc, il est dit clairement que ce mur est le Sabbat. Nous allons aborder ce point pour l'instant.

Nous avons parcouru tous ces passages et nous avons parlé de la façon dont Dieu avait construit un mur, ce qui est vrai ; comment Son peuple avait construit un mur, ce qui est vrai ; comment Il n'avait rien à voir avec leur construction de mur, ce qui est vrai ; comment par la mort du Christ, Il a brisé ce mur de séparation, ce qui est vrai.

Et puis nous arrivons à cette période de la dispensation du ministère du Lieu Très Saint quand nous disons qu'il y a un mur, on voit que ce mur existe, bien qu'à première vue, cela semble contradictoire. Vous n'étiez peut-être pas sûrs de ce qui se passait. J'espère maintenant que vous pouvez vous sentir assez à l'aise pour voir que dans Apocalypse 11:1-2 après 1844 il y a un mur de séparation entre le peuple de Dieu et le reste du monde et ce mur de séparation est le Sabbat.

Alors elle dit : «Le saint Sabbat est et sera le mur de séparation entre le véritable Israël de Dieu...». - elle utilise ce terme, ce n'est pas un terme que j'ai inventé. Elle dit «le véritable Israël». Et puis elle dit : «...et... les incroyants ; ...»

Maintenant, rappelez-vous, elle n'est pas en train de faire l'exégèse d'Apocalypse 11:1-2 quand elle fait cette phraséologie, mais sa modélisation est ce qui est illustré ici (*Figure n° 37*). La raison pour laquelle je le souligne, c'est que lorsqu'elle identifie ces deux groupes avec ces deux mots, «véritable Israël» et «incroyants» - et elle dit «incroyants» - il y a une définition plus précise de qui sont ces Gentils d'un point de vue prophétique.

Et nous traiterons de cela lorsque nous reprendrons la dernière partie du verset 2, dont nous n'avons pas discuté ici. Nous n'en avons pas discuté du tout, lorsqu'il est question de «la ville sainte qu'ils piétineront pendant quarante-deux mois.» Et la plupart d'entre nous qui écoutons cet exposé devraient savoir de quoi il s'agit.

Mais elle utilise le terme «incroyants». «Ainsi, à la fin du monde, après 1844, il y a une séparation entre le peuple de Dieu, «Israël» ; les Gentils, «les incroyants» ; et c'est ce mur du «Sabbat».

Et qui a érigé ce mur ? Qui a érigé ce mur pour séparer ces deux classes de personnes, pour séparer ces deux classes de personnes ? Nous savons que c'est le Sabbat. Nous savons que ce n'est pas une invention de l'homme. Si nous retournons en arrière pour voir le développement de l'Église de Dieu à la fin du monde, nous savons que cette introduction du Sabbat n'était pas une invention de l'homme, c'était l'œuvre providentielle de Dieu. Et ce n'est pas tout, nous croyons que le Sabbat est un commandement perpétuel. Nous savons donc qu'il s'agit d'une réintroduction du Sabbat, qui avait été perdu à travers l'histoire, ce qu'on peut lire dans un certain nombre de livres historiques. Un des très bons livres que vous voudrez peut-être vous procurer est *Truth Triumphant* par B. J. Wilkinson. Il retrace l'histoire du Sabbat, et vous pouvez voir comment il a été enterré et comment il est revenu dans l'histoire. Et en 1844, il est revenu au grand jour, le peuple de Dieu prend le Sabbat, et il devient maintenant le mur qui nous sépare du reste du monde.

Maintenant, j'aimerais passer un peu de temps - après avoir établi qui sont ces trois groupes de personnes, après avoir vérifié que cette modélisation d'Apocalypse 11:1-2 que nous avons basée sur le Temple d'Hérode

dans une dispensation post-1844 est correcte. C'était l'ordre de Dieu qu'il y ait un mur qui sépare Son peuple du reste du monde - Voyons comment Dieu voit ces adorateurs dans le temple, comment les voit-il ?

Parce que, je vous ai suggéré tout à l'heure que cet «Israël» ici dans notre modélisation de la *figure n° 37* n'est pas que «Israël spirituel», ce concept utilisé par Paul, là où ce mur a été démoli.

Nous avons déjà reçu un indice de l'Esprit de Prophétie où elle utilise ce terme «véritable Israël».

N'oubliez pas qu'à mesure que nous poursuivons nos études, que toute cette étude porte sur les 2520, sa relation, son sens et son importance pour nous en tant que peuple. Ce n'est pas seulement une question de dates de début et de dates pour faire certains calculs.

Nous allons examiner ces termes et voir comment Ellen White comprend qui est ce groupe de personnes, le «véritable Israël.» Nous savons déjà que qui qu'elles soient, ce qui les sépare du reste de l'humanité, les incroyants, c'est le Sabbat.

Essentiellement, vous avez déjà la réponse de qui est cet «Israël» ou qui est le «véritable Israël», comme Ellen White l'appelle, mais, elle développe la pensée beaucoup plus en détails de sorte que nous n'avons pas à deviner ou à être incertains de qui il s'agit.

Allons dans le livre *Jésus-Christ*, page 288.

«... Le Sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de son pouvoir sanctifiant, le Sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu.» *DA 288.2 (JC 276.1)*

Elle dit donc que le Sabbat est pour l'Israël de Dieu. C'est à lui que le Sabbat est donné : «... le Sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu.» Donc, si vous voulez faire partie de l'Israël de Dieu, que devez-vous faire ? Vous devez garder le Sabbat. Le Sabbat est la distinction ou la frontière entre ceux qui sont l'Israël de Dieu et ceux qui ne le sont pas.

Donc, si vous êtes de l'autre côté de la barrière et que vous êtes un incroyant, et de ce côté-ci vous êtes l'Israël de Dieu, ou le véritable Israël, pour faire partie de ce groupe, l'Israël de Dieu, vous avez besoin de sauter par-dessus la limite de la clôture. Et en sautant par-dessus la limite, ce que vous devez faire, c'est essentiellement connaître, accepter et garder le Sabbat.

Évangéliser, page 518.4.

«De nos jours, nous voyons que les Gentils commencent à se réjouir avec les Juifs. Actuellement, il y a des Juifs convertis qui travaillent dans différentes autres localités en faveur de leur peuple. Les Juifs entrent dans les rangs des disciples choisis de Dieu, et ils sont incorporés à l'Israël de Dieu dans ces derniers temps. Ainsi, un certain nombre de Juifs seront une fois de plus réintégrés dans le peuple du Seigneur, ...» *MS 95, 1906. Ev 577.4 (Évangéliser 518.4)*

Elle reprend donc un certain nombre de termes. Elle commence à utiliser ces termes : «peuple de Dieu», et elle utilise ceci comme synonyme avec ce terme, «Israël de Dieu», et ce qui les relie entre eux, c'est évidemment le «Sabbat».

Prophètes et Rois, page 52 :

«Quelles leçons solennelles nous offre la chute d'Israël, à l'époque où son dirigeant et le peuple faillirent à la noble mission qui leur avait été confiée ! Là où Israël se montra faible, jusqu'à provoquer sa propre chute, le peuple de Dieu aujourd'hui doit se montrer fort, car il est la véritable Église du Christ. C'est à lui qu'incombe la tâche d'achever l'œuvre de Dieu, et de hâter le jour des décisions finales. Les mauvaises influences qui se faisaient sentir en Israël à l'époque de Salomon s'exercent encore aujourd'hui. Les forces de l'ennemi de toute justice sont solidement retranchées, et ce n'est que par la puissance divine que la victoire peut être remportée. Le conflit qui s'annonce exige un esprit de renoncement, de défiance envers soi-même et de foi en Dieu seul, il exige aussi un meilleur emploi de toutes les occasions qui se présentent pour sauver des âmes. La bénédiction divine sera accordée à son Église lorsque ses membres s'uniront pour révéler à un monde de ténèbres et d'erreur les beautés de la sainteté, telles qu'elles se manifestent dans l'esprit de sacrifice, dans la glorification du divin au lieu de l'humain, et dans l'inlassable charité en faveur de ceux qui ont tant besoin des bienfaits de l'Évangile.» *PK 74.2 (PR 52.2,3)*

Relevons donc certains points que nous avons vus ici. Elle dit : «Solennelles sont les leçons de l'échec d'Israël pendant les années où les dirigeants et le peuple se sont détournés du but élevé qu'ils avaient été appelés à accomplir.» Alors elle parle d'Israël, et le contexte est au temps de Salomon, elle dit «Israël en ce jour-là». Puis elle dit : «L'Israël de Dieu d'aujourd'hui.»

Elle parle donc d'Israël - et je vais dire «l'Israël Ancien». Elle n'utilise pas ce terme. C'est juste pour que nous puissions comprendre de quel Israël elle parle.

L'Israël «Ancien» dans le contexte de ce passage de *Prophètes et Rois*, elle parle du règne de Salomon. Puis elle dit, dans le même contexte, et c'est donc un équivalent : «l'Israël de Dieu d'aujourd'hui». Alors ici, ce terme revient : «l'Israël de Dieu». Puis elle identifie spécifiquement de qui elle parle parce qu'elle utilise ce terme «d'aujourd'hui», afin que nous ne soyons pas confus. Elle dit : «l'Israël d'autrefois», «l'Israël d'aujourd'hui.» Vous pouvez voir qu'elle ne fait aucune distinction entre les deux.

Puis elle dit : «les représentants du ciel qui forment la vraie Église de Christ.» Ainsi l'Israël d'aujourd'hui est la vraie Église du Christ.

Ainsi, vous avez l'Ancien Israël, alors vous avez l'Israël de Dieu d'aujourd'hui, et ils sont la vraie Église de Christ.

Dans notre Église, dans le corps de l'Adventisme du Septième Jour, une des choses avec laquelle les gens luttent, cette question est toujours présente dans l'esprit des gens, est qu'est-ce qui constitue l'Église ? Qui est l'Église ? Où trouvons-nous l'Église ? De quoi se compose l'Église ?

Et au fur et à mesure que nous avançons, j'espère que vous commencerez à voir, et à la fin, lorsque je commencerai à conclure, j'espère que cela sera si abondamment clair, que nous devrions pouvoir répondre à cette question par l'Inspiration, et non par notre propre conception, de qui est la vraie Église de Christ.

Même cette seule phrase ici permettrait d'identifier facilement la vraie Église de Christ. Elle utilise le terme «vraie Église du Christ.» Qui est la vraie Église du Christ ? C'est l'Israël de Dieu.

Et qui est l'Israël de Dieu ? C'est le peuple de Dieu et c'est ceux qui gardent le Sabbat parce que le Sabbat est pour l'Israël de Dieu.

Ainsi, nous avons «le vrai Israël», «l'Israël de Dieu», nous avons le «peuple de Dieu», et ensuite nous avons «la vraie Église de Christ.»

Donc, si vous cherchez la vraie Église de Christ, c'est le peuple de Dieu, c'est l'Israël de Dieu, et le véritable Israël. Ce sont tous des termes de l'Esprit de Prophétie. Ce ne sont pas des termes que j'invente. Vous pouvez voir d'où ils viennent et vous pouvez voir comment ce concept fonctionne, basé sur toute cette compréhension d'Apocalypse 11:1-2.

Testimonies for the Church, volume 1, page 188.

«Il m'a été montré que le peuple de Dieu ne doit pas imiter les modes du monde. Certains l'ont fait, et perdent rapidement le caractère particulier et saint qui devrait les distinguer en tant que peuple de Dieu. J'ai été ramenée à considérer l'ancien peuple de Dieu, et fut amenée à comparer leur habillement avec le mode d'habillement en ces derniers jours. Quelle différence ! Quel changement ! Alors» – l'Ancien Israël - «les femmes n'étaient pas si audacieuses comme maintenant. Quand elles étaient en public, elles se couvraient le visage d'un voile. En ces derniers jours, les modes sont honteuses et immodestes. C'est noté dans la prophétie. Elles ont été introduites pour la première fois par une classe sur qui Satan a l'entière maîtrise, ceux qui, 'étant au-delà du sentiment [sans aucune conviction de l'Esprit de Dieu] se sont abandonnés à la lascivité, pour travailler toute l'impureté avec avidité.' Si le peuple professé de Dieu ne s'était pas tellement éloigné de Lui, il y aurait maintenant une différence marquée entre sa tenue vestimentaire et celle du monde. Les petits chapeaux, exposant le visage et la tête, font preuve d'un manque de modestie. Les cerceaux sont une honte. Les habitants de la terre sont de plus en plus corrompus, et la ligne de distinction entre eux et l'Israël de Dieu doit être plus claire, ou la malédiction qui tombe sur les mondains tombera sur le «peuple professé de Dieu». *IT* 188.3

Alors, comptons quelques termes ici. Elle dit : «On m'a montré que le peuple de Dieu.» Nous avons déjà pris ce terme ici, «le peuple de Dieu» - «ne devrait pas imiter les modes du monde.» Puis elle dit : «le caractère saint qui devrait les distinguer en tant que peuple de Dieu». Ainsi nous avons «le peuple de Dieu» dans le premier

terme qui est le même que «le peuple de Dieu» dans le deuxième terme. Elle dit : «J'ai été ramenée à considérer l'ancien peuple de Dieu.» Alors elle fait une comparaison dos à dos et elle utilise cette expression : «l'ancien peuple de Dieu.»

Ainsi vous pouvez voir quand elle utilise cette expression : «l'ancien peuple de Dieu», elle l'utilise avec la même pensée et la même idée que le «peuple de Dieu». Elle doit donc parler ici du peuple «moderne» de Dieu, n'est-ce pas ? Elle dit : «le peuple de Dieu», «l'ancien peuple de Dieu.» Et nous savons que quand elle dit ici «le peuple de Dieu», peuple de Dieu, elle parle des gens à la fin du monde aujourd'hui. Elle ne parle pas de l'Ancien Israël ou d'un peuple ancien. Donc cela doit être du peuple «moderne» de Dieu dont elle parle. Elle utilise la même phraséologie du groupe dont elle parle.

Et nous savons de qui elle parle dans *Témoignages pour l'Église*, volume 1. Elle parle de nous, l'Église de Dieu d'aujourd'hui, l'Église Adventiste du Septième Jour. Elle parle de nous, et elle identifie que nous en tant que «peuple moderne de Dieu», nous sommes identiques au «peuple ancien de Dieu».

Puis elle reprend cette expression et dit : «le peuple professé de Dieu». Alors maintenant elle dit que nous sommes «le peuple professé de Dieu.» Elle dit : «Si le peuple professé de Dieu ne s'était pas beaucoup éloigné de Lui, ...» Puis, quand elle utilise le terme «peuple professé de Dieu», je ne pense pas qu'elle parle de notre profession. Elle parle du fait que Dieu a fait cet acte de profession à notre égard. Dieu a fait profession. C'est Dieu qui professe que ces personnes sont les siennes, le peuple de Dieu moderne, le peuple de Dieu. Es sont les mêmes que l'ancien peuple de Dieu. Il n'y a pas de différence.

«Si le peuple professé de Dieu ne s'était pas beaucoup éloigné de Lui, ...» ; «Les habitants de la terre sont de plus en plus corrompus...» Elle fait une comparaison dos à dos : «Les habitants de la terre, ...» Elle utilise cette expression : les «mondains», «les gens de la terre», «les mondains», «les incroyants», «le paganisme», dit-elle ; les Gentils.

Elle dit : «Les habitants de la terre sont de plus en plus corrompus, et la ligne de distinction entre eux et l'Israël de Dieu» - et ici cela revient - «doit être plus claire, ou la malédiction qui tombe sur les mondains tombera sur le peuple professé de Dieu».

Et je vais mettre le mot «moderne» comme une distinction par rapport à «ancien» : «Le peuple moderne de Dieu.»

Puis elle dit : «Le peuple professé de Dieu».

Nous en sommes arrivés jusqu'à présent à six termes qu'elle utilise de façon synonyme, équivalente, tous pour signifier un groupe de personnes et ce groupe de personnes est comme une comparaison dos à dos de cette classe de personnes de l'autre côté de la clôture. Et nous appellerons cette classe de personnes, les «Gentils.» Elle nous a donné d'autres termes pour ce groupe, mais c'est la distinction entre les deux.

Et qu'est-ce qui les distingue ? Ce qui les distingue, c'est que ce groupe qui fait partie de la famille de Dieu ce ne sont pas six groupes différents, c'est un groupe, six noms différents. Ce sont eux qui adorent dans le temple. Ce sont eux qui vont faire l'objet d'une enquête. Ceux qui sont de l'autre côté de la clôture, les Gentils, ne feront pas l'objet d'une enquête. Et ce qui les sépare, c'est le Sabbat.

Poursuivons notre lecture. *Spiritual Gifts*, volume 4b, page 25

«J'ai vu que l'Israël de Dieu» - Israël de Dieu - «doit se lever, renouveler sa force en Dieu en renouvelant et en gardant son alliance avec lui.» 4bSG 25.1

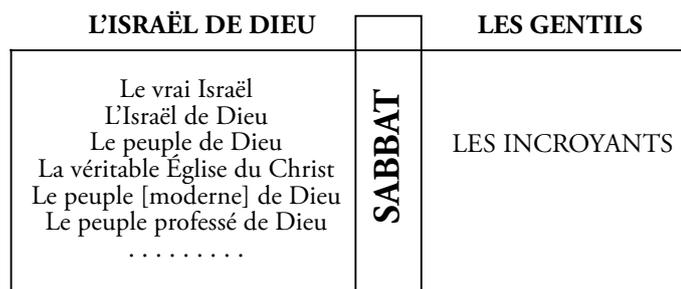


Figure No. 38.

Nous avons donc «l'Israël de Dieu». Et qu'a-t-il fait ? Il devait se lever, renouveler sa force en Dieu en renouvelant et gardant son alliance avec Lui. Ainsi donc, l'Israël de Dieu, la vraie Église de Dieu, ce sont ceux qui gardent le Sabbat après 1844. L'Israël de Dieu est entré dans une relation d'alliance avec Dieu. Elle le dit clairement. Elle dit qu'il doit émerger, qu'il doit se lever, qu'il doit renouveler sa force - il avait donc de la force auparavant - et maintenant il doit renouveler sa force. Et la façon dont il le fait, c'est en renouvelant et en gardant son alliance avec Lui. Et il fit alliance avec Lui. L'Israël de Dieu fit donc alliance avec Dieu (il est entré en relation d'alliance avec Dieu).

N'est-ce pas exactement la même chose que ce qu'a fait l'Ancien Israël ? Nous savons que l'Ancien Israël est entré dans une relation d'alliance avec Dieu. Quand l'a-t-il fait ? Quand l'a-t-il fait ? Il l'a fait au mont Sinaï. Au mont Sinaï, l'Ancien Israël est entré dans une relation d'alliance avec Dieu.

Ellen White dit ici que si nous voulons renouveler nos forces, nous devons nous lever et nous devons commencer à garder l'alliance que nous avons conclue avec Lui. Puis elle passe à autre chose :

«...la convoitise, l'égoïsme, l'amour de l'argent, et l'amour du monde, sont tous dans les rangs des observateurs du Sabbat.» *Ibid.*

L'Israël de Dieu, a fait une alliance, et qui est-il ? Ce sont des observateurs du Sabbat. Les Israélites de Dieu sont des observateurs du Sabbat. C'est ce que le modèle nous dit (*Figure n° 38*). Il ne nous dit pas seulement que ce qui distingue l'Israël de Dieu des incroyants, c'est le Sabbat, ils gardent le Sabbat.

«...Ces maux assèchent le sacrifice du peuple de Dieu.» *Ibid.*

Nous avons là ce terme, «le peuple de Dieu». «Nous avons le peuple de Dieu ici, dans *Testimonies*, volume 1, page 188 [en anglais]. Et dans notre modèle nous avons «le peuple [moderne] de Dieu», nous avons ajouté le mot «moderne», et nous avons «le peuple de Dieu» ici mentionné dans *Spiritual Gifts*, volume 4b, page 25.

«Ceux qui ont cette convoitise dans leur cœur n'en sont pas conscients.» - ils n'en sont même pas conscients - «Elle a gagné imperceptiblement sur eux. Et si elle n'est pas éradiquée, leur destruction sera aussi sûre que l'était celle d'Achan. Beaucoup ont pris le sacrifice de l'autel de Dieu, et ils aiment le monde, aiment son gain et à moins d'un changement complet, ils périront avec le monde» - avec le groupe des incroyants - «Dieu leur a prêté des ressources. Ce n'est pas les leur, mais Dieu en a fait Ses intendants. Et à cause de cela ils les appellent les leurs, et les amassent. Mais oh, avec quelle vitesse, quand la main prospère de Dieu leur est enlevée, tout est-il arraché en un instant. Il doit y avoir un sacrifice pour Dieu, un renoncement à soi pour l'amour de la vérité. Oh, comme l'homme est faible et frêle. Comme son bras est rachitique. J'ai vu que bientôt la noblesse de l'homme doit être abattue, et l'orgueil de l'homme humilié. Les rois et les nobles, riches et pauvres, devront s'incliner pareillement et les fléaux de Dieu tomberont sur eux.» *Ibid.*

Testimonies, volume 1, page 133 :

«Ceux qui professent croire au message du troisième ange» -

Qui a professé croire au message du troisième ange ?

- «Ceux qui professent croire au message du troisième ange blessent souvent la cause de Dieu par la légèreté, les plaisanteries, et des broutilles. On m'a montré que ce mal était parmi tous nos rangs.» - nos rangs - «Il devrait y avoir une humiliation devant l'Éternel, l'Israël de Dieu devrait déchirer le cœur, et non le vêtement. ...» *IT*, 133.3

Qui profane le message du troisième ange, qui le professe ? L'Israël de Dieu, ceux qui sont dans nos rangs, dans les rangs où se situe Ellen White.

Christian Experience and Teachings of Ellen G. White, page 95.3 :

«Et alors que Dieu prononça le jour et l'heure de la venue de Jésus, et publia l'alliance éternelle avec Son peuple, Il prononça une phrase, puis s'arrêta, tandis que les mots roulaient sur la terre. L'Israël de Dieu se tenait les yeux levés en haut, écoutant les paroles qui sortaient de la bouche de Jéhovah, et roulaient sur la terre comme des cascades des plus forts tonnerres. C'était terriblement solennel. Et à la fin de chaque phrase les saints s'écriaient : Gloire à Dieu ! Alléluia. Leur visage s'illuminait de la gloire de Dieu, et ils brillaient de gloire, comme le visage de Moïse quand il descendit du Sinaï. Les méchants ne pouvaient pas les regarder

à cause de la gloire. Et quand la bénédiction sans fin fut prononcée sur ceux qui avaient honoré Dieu en gardant Son Sabbat saint, il y eut un puissant cri de victoire sur la bête et sur son image.» *CET* 95.3

Il est parlé de la fin du monde, de l'Israël de Dieu.

Conflict and Courage, page 93 :

«Ce chant» - de Moïse - «n'appartient pas seulement au peuple juif. Il indique la destruction de tous les ennemis de la justice et de la victoire finale de l'Israël de Dieu. Le prophète de Patmos contemple la multitude aux robes blanches qui a 'remporté la victoire', debout sur la 'mer de verre mêlée de feu' tenant 'les harpes de Dieu'. Et ils chantent le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau. (Apocalypse 15:2, 3). ...» *CC*, 93.3

Ce que dit Ellen White ici, elle dit : «Ce chant [de Moïse] n'appartient pas seulement au peuple juif.» Elle indique la destruction de tous les ennemis de la justice et la victoire finale de l'Israël de Dieu.

Ici, elle dit que l'Israël de Dieu est composé de deux groupes, n'est-ce pas ? Le premier groupe est l'Israël Ancien, elle dit, les Juifs : «Ce chant [de Moïse] n'appartient pas seulement au peuple juif. Il indique la destruction de tous les ennemis de la justice et la victoire finale de l'Israël de Dieu.»

Qui va se tenir debout à la fin ? Nous lisons dans le passage précédent, *Christian Experience and Teachings* of Ellen G. White, page 95, que c'est l'Israël de Dieu qui va crier la victoire. Savons-nous qui est ce groupe ? Ce seront les 144 000. Ainsi donc, l'Israël de Dieu est l'Ancien Israël de Dieu, et c'est le peuple de Dieu d'aujourd'hui.

Juste pour qu'on comprenne bien, tous les passages que nous venons d'examiner avaient pour objet de discussion l'Israël de Dieu. Toutes ces terminologies parlent du contexte d'une expérience post-1844. Mais ce terme «Israël de Dieu» est aussi utilisé pour identifier l'Ancien Israël. Je vous donnerai deux passages pour cela : *Counsels on Stewardship*, page 68, et cela se trouve également dans *Testimonies*, volume 3, page 546.

«Beaucoup avaient pitié du sort de l'Israël de Dieu et se voyaient contraints de donner systématiquement, en plus de faire des offrandes volontaires chaque année. Un Dieu infiniment sage savait mieux que quiconque quel système de bienveillance serait en accord avec Sa providence, et a donné à Son peuple des directives à ce sujet. Il a toujours été prouvé que neuf dixièmes valent mieux pour eux que dix dixièmes.» *3T* 546.1 (*CS* 68.1)

Elle fait une comparaison dos à dos quand elle parle de cet Israël de Dieu. Elle dit que, parfois, on pense que Dieu a été très dur avec eux en exigeant trop d'argent d'eux. Elle utilise ce terme, «Israël de Dieu», en référence à l'Ancien Israël.

Gospel Workers, page 32 :

«Cet exemple devait servir de leçon à tout Israël jusqu'à la fin des temps, que Dieu est la force de son peuple. Quand Israël triomphait, Moïse était en train de tendre les mains vers le ciel et intercédait en sa faveur. Quand tout l'Israël de Dieu l'emporte, c'est parce que le Tout-Puissant s'occupe de sa cause, et qu'il combat pour lui. Moïse n'a pas demandé ou cru que Dieu vaincrait ses ennemis pendant qu'Israël resterait inactif. Il a rassemblé toutes ses forces et les a envoyées aussi bien préparées que ses installations le permettaient, et ensuite il a porté toute l'affaire à Dieu dans la prière. Moïse sur la montagne implorait le Seigneur, tandis que Josué, avec ses braves disciples, était en bas, faisant de son mieux pour rencontrer et repousser les ennemis d'Israël et de Dieu.» *GW* 32.1

C'est ainsi qu'elle utilise ce terme, «l'Israël de Dieu», pour l'Israël ancien.

Ainsi, en résumé, alors que nous arrivons à la fin de cette présentation, ce que nous trouvons dans cette modélisation d'Apocalypse 11:1-2 c'est que dans la dispensation, quand le Christ passe du Lieu Saint au Lieu Très Saint du Sanctuaire Céleste, la dynamique change et maintenant il y a deux groupes de personnes. Il érige un mur pour les séparer et ce mur est le Sabbat. Et les gens de l'extérieur sont appelés «Gentils», et les gens de l'intérieur, nous avons six noms pour ce groupe de personnes, six noms pour ce groupe de personnes. Et alors que nous entrerons dans notre prochaine étude, nous en ajouterons un de plus, ce qui fait un septième. Il manque encore une chose que nous n'avons pas eu le temps d'examiner dans cette étude. Donc, tous ces noms ont affaire à un seul groupe.

Et la question qui vient à l'esprit de beaucoup d'Adventistes du Septième Jour - je l'ai rencontrée au fil du temps et à plusieurs reprises, et avant de comprendre, j'ai dû éclaircir la compréhension de ce passage dans Apocalypse 11. Je n'arrivais pas à réconcilier tous ces passages de l'Esprit de Prophétie et ce qu'ils signifiaient. Si vous souhaitez savoir où est l'Église de Dieu, vous avez besoin d'aller voir ce qu'est la vraie Église de Christ. La vraie Église de Christ, c'est quoi ? Ce sont ceux qui gardent le commandement du Sabbat. Il est défini par tous ces termes, et nous savons à qui ces termes se réfèrent. Cela parle de «nos rangs», de ceux qui professent la religion du message du troisième ange.

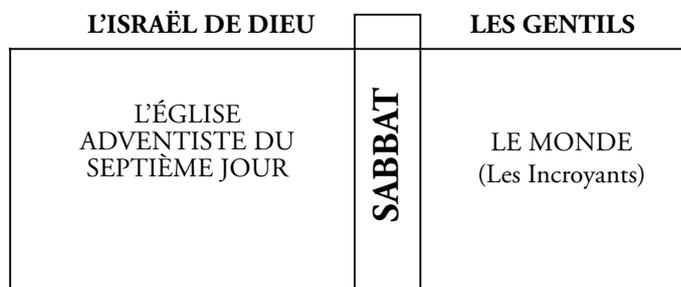


Figure No. 39. (Voir la Figure 38).

Nous avons deux groupes de personnes qui sont identifiés dans Apocalypse 11. Nous avons l'Église Adventiste du Septième Jour, Église séparée par le Sabbat, et nous avons le monde de l'autre côté.

Dans notre prochaine étude, nous développerons et identifierons clairement et prophétiquement à la fin du verset 2 d'Apocalypse 11 qui sont ces Gentils, qui est ce monde. Nous introduirons et développerons plus en avant ce concept de l'Église Adventiste du Septième Jour, sa relation à ce monde avec la protection du Sabbat ; et nous reprendrons sur la question de «L'Église Adventiste du Septième Jour» sur laquelle nous n'avons pas eu le temps de nous pencher au cours de la dernière session.

Une fois que nous aurons ordonné ces pensées, nous commencerons à faire notre chemin dans le livre de Daniel, tandis que le Christ nous dirige dans les Évangiles.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde constantes envers nous, alors que certains d'entre nous, Seigneur, parviennent à une révélation fraîche et nouvelle de ce que nous sommes en tant que peuple. Et pour ceux d'entre nous qui connaissent déjà ces pensées et ces idées, Seigneur, alors que nous examinons ce matériel, que chacun de nous, Seigneur, vienne devant toi avec un cœur humble. Pussions-nous nous examiner, Seigneur, pour voir où nous en sommes. Nous faisons cette profession, Père, de proclamer le message du troisième ange, mais, dans nos rangs, Père, nous avons des avertissements après avertissements, donnés par ton prophète que nous avons rechuté, que nous sommes tièdes, Père, que nous sommes spirituellement morts. Père, pardonne à chacun de nous pour nos péchés et nos iniquités, pour nos infidélités. Seigneur, la façon dont nous mangeons, la façon dont nous buvons, la façon dont nous nous habillons, la façon dont nous parlons, sont l'atmosphère même que nous portons, Seigneur, et témoignent pour le ciel ou pour l'enfer. Que tu sois avec nous, Père. Nous savons que c'est ton désir d'être avec nous, mais si souvent, Père, nous te repoussons. Pussions-nous, Père, commencer à faire ce que si peu de nos pères sont prêts à faire, pussions-nous mettre de côté notre orgueil spirituel, Seigneur, venir devant toi avec des cœurs repentants, implorer ton pardon et changer nos mauvaises voies. Que nous cessions de nous révolter contre toi Père, afin de faire vraiment partie du nombre qui se lèvera et criera à haute voix les gloires d'un Sauveur à venir. Bénis-nous maintenant, nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Partie 14

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous continuons à ouvrir ta Parole pour découvrir les vérités qui s'y trouvent, pour trouver qui nous sommes en tant que peuple et notre lien avec toi, Seigneur, à travers les Évangiles, les livres de Daniel et de l'Apocalypse, alors que nous continuons notre étude sur le 2520, aide-nous, Seigneur, à acquérir une compréhension et une appréciation plus profondes de l'œuvre que tu opères depuis le début de cette Grande Controverse jusqu'à ce jour. Seigneur, guide nos pensées et nos sentiments et bénis-nous. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Nous étudions le livre de l'Apocalypse, chapitre 11, versets 1 et 2. Nous avons développé ce concept, cette idée, que dans la dispensation où le Christ est dans le Lieu Très Saint du Sanctuaire Céleste, nous avons deux groupes de personnes : le peuple de Dieu qui est dans le temple en train de l'adorer. Les Gentils qui sont dans la cour extérieure, qui sont livrés à eux-mêmes. Et associés à ces deux groupes, l'un des groupes doit être mesuré ou investigué et l'autre groupe ne doit pas l'être. Nous avons passé pas mal de temps dans notre dernière présentation découvrant qui et ce qu'est ce groupe de personnes, après 1844, qui adore dans ce temple ; et nous avons utilisé la modélisation qui nous a été fournie par le Christ dans la section que l'on trouve dans les Évangiles qui traite de la destruction de Jérusalem, et ce modèle était basé sur le Temple d'Hérode. Il y avait un certain nombre de citations de l'Esprit de Prophétie que nous avons parcourues et qui ont essentiellement commencé à développer notre compréhension de qui sont ces gens à la fin du monde, et nous avons regardé six noms différents qu'Ellen White a utilisés pour décrire ces gens qui adorent dans le temple. J'ai fait cette distinction en disant que ces gens étaient le vrai Israël, le peuple de Dieu, l'Israël de Dieu ; et, j'ai montré qu'il y avait une distinction entre ce modèle qui a été fourni avant l'entrée en vigueur de l'Église du Nouveau Testament, où il a été comparé au modèle de la terminologie que Paul utilise dans ses épîtres où il parle de l'Israël spirituel. Il y a un terme de plus que nous n'avons pas pris en considération, ce dont nous discuterons dans cette présentation ; et cela s'inscrit dans le cadre de toutes ces autres phrases, de ces autres descriptions, qu'Ellen White utilise pour décrire le peuple de Dieu à la fin du monde. Et ce terme est «Dénominé» ou «Dénomination». Avant d'entrer dans le vif du sujet, permettez-moi de vous donner une définition du dictionnaire de ce que signifie «dénominer». Si vous allez au *dictionnaire Webster*, sa définition est ceci :

DÉNOMINER (verbe transitif) : nommer, donner un nom ou une épitaphe à, tel que «une race d'êtres intelligents, un homme *dénominé*.» Les actions sont «dénominées, vertueuses ou vicieuses, selon leur caractère.»

Donc, ce qu'il essaie de faire valoir ici, c'est que ce terme, «dénominé» ou «dénominer», signifie nommer, donner ou recevoir un nom.

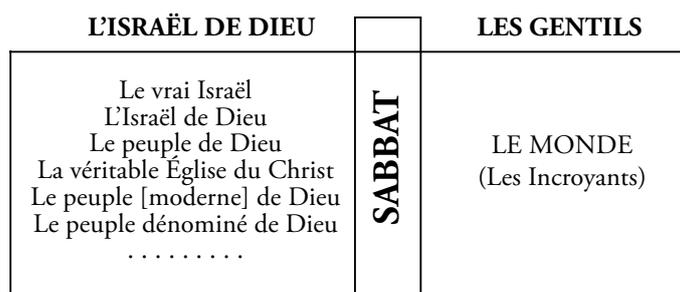


Figure No. 40. (Voir la Figure 38).

Ce sera donc le septième titre, si vous voulez, qu'Ellen White utilise pour décrire le peuple de Dieu après 1844. Nous savons que le peuple de Dieu est séparé par un mur, le mur du Sabbat, et il est séparé du monde. C'est donc ça l'imagerie dont nous discutons. Et nous avons énuméré six descriptions, six termes différents qu'Ellen White utilise pour décrire le peuple de Dieu, traitant tous du même groupe, et maintenant nous regardons le septième terme, ce terme qu'elle utilise, être «dénominé». Voyons donc comment elle comprend ce terme «dénominé».

Nous nous tournerons vers *Testimonies for the Church*, volume 7, pages 108-109 :

«Je prie pour que mes frères réalisent que le message du troisième ange signifie beaucoup pour nous et que l'observation du vrai Sabbat doit être le signe qui distingue ceux qui servent Dieu de ceux qui ne le servent pas. Que ceux qui sont devenus somnolents et indifférents s'éveillent. Nous sommes appelés à être saints, et nous devons éviter soigneusement de donner l'impression que le fait de retenir ou non les particularités de notre foi n'a que peu d'importance. C'est à nous qu'incombe l'obligation solennelle de prendre une position plus décidée pour la vérité et la droiture que nous n'en avons prise dans le passé. La ligne de démarcation entre ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui ne le font pas doit être révélée avec une clarté indubitable. Nous devons consciencieusement honorer Dieu, en utilisant avec diligence tous les moyens de rester en relation d'alliance avec Lui,...» *7T* 108.1 - 109.3.

Encore une fois, elle apporte ce concept, cette idée d'être en relation d'alliance avec Lui. Nous en avons parlé dans notre présentation précédente.

- «...afin que nous puissions recevoir Ses bénédictions, les bénédictions si essentielles pour le peuple qui doit être si sévèrement éprouvé. Donner l'impression que notre foi, notre religion, n'est pas une puissance dominante (*original en anglais : dominating*) dans notre vie, c'est grandement déshonorer Dieu.» *Ibid.*

Donc notre foi, notre religion, c'est d'avoir un pouvoir dénominatif (en lien avec notre nom) dans nos vies.

- «Ainsi nous nous détournons de Ses commandements, qui sont notre vie, niant qu'Il est notre Dieu et que nous sommes Son peuple.» *Ibid.*

«Nous devons inviter tout le monde - les grands et les petits, les riches et les pauvres,

toutes les confessions et les classes - à partager les avantages de nos institutions médicales. Nous recevons dans nos institutions des personnes de toutes dénominations. Mais quant à nous-mêmes, nous sommes strictement dénominatifs, nous sommes dénommés de manière sacrée par Dieu et sommes sous Sa théocratie. Mais nous ne sommes pas imprudents pour exercer une pression sur quiconque par rapport aux points particuliers de notre foi.» *Ibid.*

«Afin que les hommes n'oublient pas le vrai Dieu, Jéhovah leur a donné un mémorial de son amour et de sa puissance - le Sabbat. Il dit : 'Vous observerez Mes sabbats, car c'est un signe entre Moi et vous.' Exod. 31:13.» *Ibid.*

«Au sujet d'Israël, l'Éternel a déclaré :» - en parlant de l'Ancien Israël - «Le peuple habitera seul, et ne sera pas compté comme faisant partie des nations.' Nombres 23:9. Pour nous aussi comme pour l'Ancien Israël, ces mots s'appliquent. Le peuple de Dieu doit se tenir seul. L'observation du Sabbat du septième-jour doit être un signe entre lui et Dieu, en montrant qu'il doit être un peuple particulier, séparé du monde par ses habitudes et ses pratiques. Par son intermédiaire, Dieu s'efforcera de rassembler un peuple pour Lui-même à partir de toutes les nationalités.» *Ibid.*

Maintenant, dans ce passage, il y a beaucoup de lumière à contempler, mais nous allons seulement choisir quelques éléments. Elle dit qu'il y a d'autres Chrétiens d'autres confessions chrétiennes, mais, quand elle parle du peuple de Dieu qui est «dénominé», elle ne nous classe pas de la même manière qu'elle le fait pour les autres dénominations - Luthériens, Baptistes, Méthodistes, *etc.* Elle ne dit pas que nous ne sommes qu'une autre dénomination, mais elle utilise ce terme, elle dit : «Nous recevons dans nos institutions des personnes de toutes dénominations», toutes les personnes, quel que soit le nom de leur confession d'après laquelle elles sont nommées. Mais elle poursuit : «Quant à nous-mêmes, nous sommes strictement dénominatifs...» Elle définit ensuite ce qu'elle entend par être «strictement dénominatifs».

Elle dit donc que nous sommes «strictement dénominatifs», puis elle définit ce que cela signifie. Elle dit : «nous sommes dénommés de manière sacrée par Dieu et sommes sous Sa théocratie.» Donc, être strictement

dénominationnels signifie que nous avons été dénommés de manière sacrée. «Strictement dénominationnels» est l'équivalent d'être «dénommés par Dieu de manière sacrée...». Donc, dans cette phrase, je vais remplacer ce mot «dénommés» par le nom commun pour ce que nous utiliserions aujourd'hui qui serait «nommés», «de manière sacrée [nommés] par Dieu». Elle dit donc que nous sommes nommés de manière sacrée par Dieu. C'est donc Dieu qui nous a nommés.

Et puis elle dit une autre chose importante. Elle dit que nous sommes sous la théocratie de Dieu. Cela signifie que nous n'avons pas de dirigeant humain. Dieu est Celui qui instruit et dirige notre peuple. Nous n'avons pas de roi comme c'est le cas de plusieurs autres nations et confessions.

Puis elle continue et dit : «A propos d'Israël» - l'Israël ancien - il est dit : «Le peuple demeurera seul, et ne sera pas compté parmi les nations.» Elle essaie donc de dire que le peuple de Dieu, Son peuple dénommé, doit demeurer seul. Et la chose qui nous donne la capacité de demeurer seuls, la chose qui isole et sépare le peuple de Dieu à la fin du monde, Son Église, la vraie Église du Christ, est ce mur du Sabbat. Le mur du Sabbat est une haie qui nous isole du reste du monde. Pour être tout à fait clair, nous parlons de l'Église Adventiste du Septième Jour quand nous parlons de ce groupe de personnes, le peuple de Dieu, Son peuple dénommé, qui est sous une théocratie, qui a été nommé par Lui, qui est strictement dénominationnel, qui a une relation d'alliance avec Dieu. Toutes ces phrases, tous ces termes, ces différents noms, traitent tous de l'Église Adventiste du Septième Jour, le peuple de Dieu à la fin du monde.

Pour que nous soyons tout à fait clairs sur ce point, lorsque nous parlons de ce mur du Sabbat comme d'une séparation, comme nous l'avons lu, vous remarquerez qu'elle parle d'autres questions qui nous séparent aussi. Et dans presque tous ces passages, vous savez de quel groupe de personnes elle parle.

Par exemple, ici elle dit qu'il y a d'autres personnes qui sont d'autres dénominations, mais nous sommes strictement dénominationnels, nous sommes sous Sa théocratie, nous sommes dénommés par Dieu. Donc ça ne nous donne pas l'autorisation de dire, s'il y a une autre confession ou une autre dénomination, l'Église X, qui garde le Sabbat, qu'elle serait considérée comme faisant partie de ce groupe. Elle ne l'est pas.

Nous développons cette pensée. Et, oui, le Sabbat est le mur de séparation entre les Gentils (le monde) et le peuple de Dieu (Adventistes du Septième Jour), mais, ce qui nous sépare de toutes les autres confessions, de toutes les autres dénominations, c'est que nous avons été dénommés. Nous (Adventistes du Septième Jour) sommes le peuple de Dieu, nous sommes le vrai Israël, et tous ces titres se réfèrent strictement et exclusivement à l'Église Adventiste du Septième Jour, à aucune autre organisation.

Mind, Character, and Personality, volume 1, page 559:

«Les Adventistes du Septième Jour doivent maintenant se tenir debout séparément et distinctement, un peuple dénommé par le Seigneur comme Lui appartenant.» - nous appartenons à Dieu, nous sommes à Lui - «Tant qu'ils ne le font pas, Il ne peut être glorifié en eux. La vérité et l'erreur ne peuvent pas tenir dans le co-partenariat. Plaçons-nous maintenant là où Dieu a dit que nous devons nous tenir. Nous devons rechercher l'unité, mais pas sur la base du faible niveau de conformité de la politique mondaine ou de l'union avec les Églises populaires. - *Lettre* 113, 1903.» *2MCP* 559.2.

Manuscript Releases, volume 8, page 427:

«Et tout doit être soigneusement écrit pour que la lumière brille comme une lampe qui brûle. Beaucoup plus devrait être écrit sur des expériences réelles et beaucoup plus donné dans de courts articles, allant droit au but, sur la vérité présente de la Bible. Les raisons pour lesquelles nous sommes dénommés peuple de Dieu doivent être répétées et répétées. Deutéronome 4:1-13 ; 5:1-33. - *MS* 175, 1905. (Journal, 10 juillet 1905.)» *8MR* 427.

Nous devons donc sans cesse répéter pourquoi nous sommes dénommés. Malheureusement, non seulement nous ne discutons pas continuellement du pourquoi nous sommes dénommés, la majorité des membres de cette Église, l'Église de Dieu, le peuple de Dieu, le véritable Israël de Dieu, ne réalise même pas que nous sommes nommés, dénommés. Donc, si vous ne réalisez même pas que nous sommes dénommés, comment pouvez-vous continuer à répéter et à discuter des raisons pour lesquelles nous sommes dénommés ? C'est ce que nous tentons de faire dans cette présentation.

Donc, tout d'abord, soulignez le fait que nous sommes les personnes dénommées par Dieu. Nous sommes en relation d'alliance avec Lui. Nous sommes strictement dénominationnels. Nous sommes nommés d'une

manière sacrée par Dieu. Nous sommes sous Sa théocratie. Nous Lui appartenons. Et quand nous venons à réaliser ceci, alors nous allons fraterniser avec nos semblables qui sont croyants, avec les autres membres de l'Église, nous sommes tenus de répéter continuellement pourquoi nous sommes dénommés, pourquoi c'est important, pourquoi nous devons comprendre cela.

Evangelism, page 121 - (*Évangéliser*, page 117) :

«**Un Message Adventiste du Septième Jour** – En ce moment, alors que nous sommes si près de la fin, deviendrons-nous tellement semblables au monde dans la pratique, que les hommes chercheraient en vain à trouver le peuple dénommé par Dieu ? Est-ce qu'un homme doit vendre nos caractéristiques particulières en tant que peuple élu de Dieu pour n'importe quel avantage que le monde ait à donner ? Est-ce que les faveurs de ceux qui transgressent la loi de Dieu doivent être considérées comme ayant une grande valeur ? Ceux que le Seigneur a nommés Son peuple supposent-ils qu'il y a une puissance supérieure au grand JE SUIS ? Devrions-nous nous efforcer d'effacer les points distinctifs de la foi qui ont fait de nous des Adventistes du Septième Jour ? » *Ev* 121.3 - (*Év* 117.1)

Encore une fois, elle souligne ce point que si nous devenons comme le monde, alors quand les hommes rechercheront Son peuple sur cette Terre, ils chercheront en vain parce qu'ils ne pourront pas trouver le peuple dénommé de Dieu, Son peuple nommé.

Quand les gens disent : «Dans quelle Église dois-je aller ? Où est l'Église sur terre ? » Ellen White dit clairement que pour les trouver, ils ont besoin de venir à l'Église Adventiste du Septième Jour, à notre Église, mais, nous avons besoin de nous séparer du monde pour qu'ils puissent voir que nous en sommes séparés, qu'il y a une distinction entre nous. Elle poursuit en disant : «Est-ce qu'un homme doit vendre nos caractéristiques particulières en tant que peuple élu de Dieu ... ? » Nous avons discuté de cela dans cette terminologie à *la figure n° 38*.

C'est pourquoi elle assimile le fait d'être le peuple dénommé de Dieu à celui d'être Son peuple élu. Puis elle dit : «Ceux que le Seigneur a nommés Son peuple...» Nous sommes donc Son peuple nommé sur cette Terre. «Devrions-nous nous efforcer d'effacer les points distinctifs de la foi qui ont fait de nous des Adventistes du Septième Jour ? » Nous sommes donc un peuple nommé. Lorsqu'elle utilise ce terme, «le peuple dénommé de Dieu», ce n'est pas seulement un concept, une théorie ou une idée, c'est une réalité. Et la réalité est que Dieu nous a donné un nom. Il a dénommé Son peuple, et le nom qu'Il nous a donné, c'est les Adventistes du Septième Jour.

Testimonies for the Church, volume 9, 17.3 - 18.1:

«Et le SEIGNEUR parla à Moïse, disant : Parle, toi, aux enfants d'Israël, disant : Certes, vous garderez mes Sabbats ; car c'est un signe entre Moi et vous, dans toutes vos générations, afin que vous sachiez que Je suis le SEIGNEUR, qui vous sanctifie. Vous garderez donc le Sabbat ; car c'est [un jour] saint pour vous ; quiconque le profanera sera certainement mis à mort ; car quiconque fera quelque travail ce jour-là, cette âme sera retranchée du milieu de son peuple. Pendant six jours on travaillera ; mais, au septième jour est le Sabbat du repos, saint au SEIGNEUR ; quiconque fera quelque travail le jour du Sabbat, sera certainement mis à mort. C'est pourquoi les enfants d'Israël garderont le Sabbat, pour observer le Sabbat dans toutes leurs générations, pour une alliance perpétuelle» - c'est le terme alliance qui revient - «C'est un signe entre Moi et les enfants d'Israël toujours ; car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, et au septième jour Il s'est reposé et s'est délassé.» Exode 31 :12-17.

«Ces paroles ne nous désignent-elles pas comme le peuple dénommé de Dieu ?» *9T* 17.3 - 18.1

Ainsi, dans cet extrait d'Exode 31, Ellen White cite ce passage et nous savons qu'il traite directement de l'Ancien Israël. Et elle dit :

«Ces paroles ne nous désignent-elles pas comme le peuple dénommé de Dieu ? Et ne nous déclarent-elles pas que tant que le temps passe, nous devons chérir la distinction sacrée et dénominationnelle qui nous est faite ? Les enfants d'Israël devaient observer le Sabbat à travers leurs générations 'pour une alliance perpétuelle'. Le Sabbat n'a rien perdu de son sens. C'est toujours le signe entre Dieu et Son peuple, et ce le sera pour toujours.» *Ibid.*

L'Ancien Israël était sous une relation d'alliance avec Dieu. Cette déclaration, ce passage d'Exode 31 discute de cela. Et le signe de cette alliance, qui en fait, fait partie de l'alliance, est le Sabbat. Puis Ellen White compare et dit : cette relation que l'Ancien Israël avait avec Dieu ne s'applique-t-elle pas directement et ne nous indique-t-elle pas l'Église Adventiste du Septième Jour, comme étant le peuple désigné par Dieu aujourd'hui, Son peuple désigné ?

Manuscript Releases, volume 7, pages 192:

«Ceux qui s'unissent au monde, reniant la foi, et refusant d'être le peuple désigné du Seigneur montrant par leurs actions qu'ils croient qu'il ne devrait pas y avoir de distinction spéciale entre croyants et non-croyants, seront livrés aux conséquences de leur choix. Il y a ceux qui, bien que connaissant la vérité qui nous a fait sortir du monde en tant qu'Adventistes du Septième Jour, ont renié la foi. ... » *7MR* 192.2.

Counsels on Diet and Food, page 76 – *Conseils sur la Nutrition et les Aliments*, page 89 :

«Le Christ a dit de Son peuple : 'Vous êtes la lumière du monde.' Nous sommes le peuple du Seigneur, désigné par le Seigneur, pour proclamer les vérités d'origine céleste. L'œuvre sacrée la plus solennelle et la plus sacrée jamais donnée aux mortels est la proclamation des messages du premier, du deuxième et du troisième ange à notre monde. Dans nos grandes villes, il devrait y avoir des instituts de santé pour soigner les malades et enseigner les grands principes de la réforme de la santé. - *Lettre* 146, 1909» *CD* 76.2 - (*CNA* 89.4).

Je veux juste introduire le concept ici, cela parle de : «Christ a dit de Son peuple,» Il a donc un peuple sur cette Terre, et Il dit : «Vous êtes la lumière du monde.» Puis elle dit : «Nous sommes le peuple choisi de Dieu, ...». Elle fait cette déclaration en parlant de nous, puis elle affirme que les messages du premier, deuxième et troisième ange sont les choses qui doivent être proclamées par le peuple désigné par le Seigneur.

Une chose que je tiens à souligner, c'est que lorsque vous allez à l'histoire des Millérites, de 1798 à 1844, et que vous continuez, jusqu'à la Deuxième Venue, même si nous considérons que la période allant de 1844 jusqu'à la Deuxième Venue s'applique aux Adventistes du Septième Jour, Ellen White inclut les Millérites dans toute l'histoire, de 1798 jusqu'à la Deuxième Venue. Et bien que je n'essaie pas d'insinuer qu'ils étaient Adventistes du Septième Jour, ils n'ont pas gardé le Sabbat, et pourtant elle les considère comme étant au début, si je peux le dire ainsi, du peuple désigné par Dieu. Il n'y a pas de distinction entre les deux.

Dans l'une de nos présentations précédentes, ce point a été soulevé au sujet de la façon dont la fondation, puis les piliers ont été construits et à quel point il n'y a pas vraiment de distinction entre cette phase de l'Église à partir de 1844 jusqu'au Deuxième Avènement et cette phase de l'Église allant de 1798 à 1844. Il y a une progression et une augmentation de la connaissance qui continue et il y a une formalisation de qui est l'Église vers 1844. Alors nous pouvons reconnaître le peuple de Dieu et il a un nom qu'il n'avait pas vraiment avant. Mais la période millérite allant de 1798 à 1844 n'est que le début de la formation de l'Église et ce n'est que la continuité de 1798 jusqu'à la Seconde Venue du Christ.

Et nous avons lu une phrase que James White a écrite, et il dit - et Ellen White en parle - qu'il n'y aurait pas de nouvelle organisation. Il utilise l'expression «pas de nouvelle organisation». Et James White utilise cet énoncé selon lequel si vous rejetez l'information ou les vérités qui ont été développées au cours de la période de 1798 à 1844, alors vous reniez la foi originelle, vous reniez les croyances originelles qu'ont les Adventistes du Septième Jour. Et Ellen White parle du même concept. Elle utilise la phraséologie qui dit que si vous rejetez les vérités qui ont été apportées au cours de l'histoire millérite, alors vous devrez former une nouvelle organisation. C'est pourquoi elle dit qu'il n'y a pas de nouvelle organisation très tôt après 1844. On en a déjà parlé. Donc ce concept et la foi originelle nous donnent la capacité de voir que l'Adventisme du Septième Jour était le résultat des Millérites. Et nous savons qu'il y avait 50 000 Millérites dans cette histoire et que 49 950 sont tombés ; et ces 50, il y a eu 50 personnes qui ont passé et traversé le 22 octobre 1844 avec la semence de l'Église Adventiste du Septième Jour, et c'est de là que nous puisons nos racines.

Counsels to Writers and Editors, page 109:

«En ces derniers jours, celui qui était autrefois un ange exalté dans les cours célestes doit prendre en main la philosophie des hommes. Le peuple de Dieu doit se garder soigneusement de l'influence attrayante du séducteur. Il doit s'accrocher fermement aux vérités qui l'ont fait sortir du monde, et l'ont conduit à se tenir debout en tant que peuple désigné par Dieu.» *CW* 109.3.

Our High Calling, page 345:

«Le peuple de Dieu doit être distingué comme un peuple qui Le sert pleinement, de tout cœur, sans s'attribuer aucun honneur et se rappelant que, par une alliance très solennelle, ils s'est engagé à servir le Seigneur, et Lui seul...» *OHC* 345.2

Là encore, ce concept d'alliance est répété à maintes reprises, et nous en discuterons à mesure que nous avançons.

«Les enfants d'Israël devaient observer le Sabbat de génération en génération 'pour une alliance perpétuelle'. Exode 31:16. Le Sabbat n'a rien perdu de sa signification. C'est encore le signe entre Dieu et Son peuple et il en sera toujours ainsi. Aujourd'hui et à jamais, nous devons nous tenir comme un peuple distinct et particulier, libre de toute politique mondaine, non gêné par une confédération avec ceux qui n'ont pas la sagesse de discerner les exigences de Dieu, si clairement énoncées dans Sa loi.

«Nous devons montrer que nous cherchons à travailler en harmonie avec le ciel pour préparer le chemin du Seigneur. Nous devons témoigner à toutes les nations, tribus et langues, que nous sommes un peuple qui aime et craint Dieu, qui conserve comme sacré le Sabbat du septième-jour, et nous devons montrer clairement que nous avons la pleine foi que le Seigneur va bientôt venir sur les nuées du ciel. ...» *Ibid.*

Apocalypse 23:3-4, Ellen White donne une citation concernant ce groupe dont il est question ici.

«Et il n'y aura plus aucune malédiction ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Et ils verront sa face, et son nom sera en leurs fronts.» Apocalypse 22:3, 4. *Ibid.*

Puis elle pose la question :

«Qui sont ces gens ? - Le peuple dénommé de Dieu - ceux qui sur cette terre ont témoigné de leur loyauté. Qui sont-ils ? - Ceux qui ont gardé les commandements de Dieu et la foi de Jésus, ceux qui avaient pris le Crucifié comme leur Sauveur.» *Ibid.*

Manuscript Releases, volume 4, page 246:

«Dieu a placé entre nos mains une bannière sur laquelle est inscrit : 'Les commandements de Dieu et la foi de Jésus.' 'Voici ceux qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ' déclare-t-il. En tout temps et en tout lieu, nous devons élever la bannière fermement. Dénommé par Dieu, le peuple doit prendre une position ferme sous la bannière de la vérité. Les vérités que nous avons proclamées depuis plus d'un demi-siècle ont été contestées encore et encore. Les faits de la foi n'ont cessé d'être débattus. Mais chaque fois que le Seigneur a établi la vérité par l'action de Son Saint-Esprit, ceux qui ont surgi pour remettre en question et renverser les principes de la vérité présente ont été sévèrement réprimandés. - *Lettre* 95, 1905, p. 2, 3. (Au Dr et à Mme D. H. Kress, 14 mars 1905.)» *4MR* 246.2.

Child Guidance, page 495:

«**Enseigner une doctrine ferme** - Ceux qui ont vu la vérité et en ont ressenti l'importance, et qui ont fait l'expérience dans les choses de Dieu, ont le devoir d'enseigner une saine doctrine à leurs enfants. Ils doivent leur enseigner les grands piliers de notre foi, les raisons pour lesquelles nous sommes des Adventistes du Septième Jour - pourquoi nous sommes appelés, comme les enfants d'Israël, à être un peuple particulier, une nation sainte, séparée et distincte de tous les autres peuples sur la surface de la terre. Ces choses devraient être expliquées aux enfants dans un langage simple, facile à comprendre, et au fur et à mesure de leur croissance, les leçons qui leur sont données devraient être adaptées à leur capacité croissante jusqu'à ce que les fondements de la vérité aient été établis de manière large et profonde. *5T* 330.2» - *CG* 495.1.

Nous avons donc parlé de ce concept, de cette idée, d'être le peuple dénommé de Dieu, et ce n'est pas seulement un concept, une théorie. En fait, nous avons été nommés par Lui.

Examinons rapidement un ou deux passages pour le confirmer. Examinons l'histoire de la façon dont notre nom nous a été donné. Le 1er octobre 1860, il y eut une réunion. Nous avons les comptes-rendus de la réunion. Je vais vous les lire.

«Après avoir voté en faveur de l'adoption d'un nom, la discussion s'est maintenant orientée sur le choix de ce nom. Le nom de 'Église de Dieu' a été proposé et défendu avec zèle par certains. Il a été objecté que ce

nom était déjà utilisé par certaines dénominations et qu'en plus de cela il était vague et pouvait donner au monde une apparence de présomption.

«Frère White fit remarquer que le nom choisi devrait être un nom qui s'oppose le moins à l'ensemble du monde. Le nom Église 'Adventiste du Septième Jour' a été proposé comme un nom simple et qui exprimait notre foi et notre position. Après quelques remarques supplémentaires, le Frère Hewett présenta la résolution suivante : IL EST RÉSOLU QUE nous prenions le nom d'Adventiste du Septième Jour'. Le nom a été librement discuté, mais a été finalement retiré pour faire place à ce qui suit de la part du Frère Poole : 'II EST RÉSOLU que nous nous appelions 'Adventistes du Septième Jour.'» *Meeting Minutes of October 1, 1860* (Compte-rendu de la réunion du 1er octobre 1860).

Ces comptes-rendus de réunion se trouvent parmi les écrits des pionniers dans un article écrit par Uriah Smith. Je vais lire une partie des *Testimonies for the Church*, volume 1, page 224.

«Le nom Adventiste du Septième Jour affiche les vrais traits de notre foi, et condamnera les esprits inquisiteurs. Comme une flèche du carquois du Seigneur, il blessera les transgresseurs de la loi de Dieu, et conduira à la repentance envers Dieu et à la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.» *IT* 224.1.

Ainsi, le nom même est censé frapper d'une flèche dans le cœur des pécheurs, pour les conduire à la repentance et à la foi en Jésus.

Dans *Medical Ministry*, page 49 en anglais, Ellen White dit ceci :

«Le Christ était un Adventiste du Septième Jour, à toutes fins pratiques. C'est Lui qui appela Moïse sur la montagne et lui donna des instructions pour Son peuple.» *MM* 49.4.

Encore une fois, elle continue ensuite en parlant du sabbat.

The Faith I Live By, page 304 :

«Nous sommes Adventistes du Septième Jour. Avons-nous honte de notre nom ? Nous répondons, Non, non ! C'est le nom que le Seigneur nous a donné. Il souligne la vérité qui doit être le test des Églises. Afin que cela soit le cas, nous devons toujours nous tourner vers Jésus.» *FLB* 304.4.

Elle nous dit donc clairement, en langage clair et simple, que le nom «Adventiste du Septième Jour» était le nom donné par le Seigneur, et elle fait ce commentaire en passant que Jésus-Christ était en tous points de vue un Adventiste du Septième Jour. Nous avons parlé de la façon dont on nous a donné ce nom en 1860.

Alors, où en sommes-nous arrivés ? Nous savons qu'à la fin du monde après 1844 il y a deux groupes de personnes. Il y a le peuple de Dieu, qui est le peuple dénommé de Dieu. Il est le véritable Israël de Dieu. Il est l'Israël moderne. Il est dénommé, il a été nommé par le Seigneur et ce nom qu'Il lui a donné est «Adventiste du Septième Jour». C'est vraiment un nom. Ce n'est pas seulement ce concept ou cette idée. Nous sommes dans une relation d'alliance avec Lui d'une manière identique à celle de l'Ancien Israël.

Voyons donc quelques phraséologies utilisées pour décrire l'Ancien Israël.

Levez vos Yeux en Haut, page 343. En parcourant cela, ce que vous verrez, c'est essentiellement dans les autres noms où elle ferait des comparaisons consécutives à propos de l'Israël ancien et de l'Israël moderne, les deux Israël de Dieu, avec l'Église Adventiste du Septième Jour, elle fait la même chose avec cette idée, avec ce concept, d'être dénommé. Nous, les Adventistes du Septième Jour, sommes son peuple dénommé, tout comme l'ancien Israël.

«Enveloppé dans la colonne de nuée, Christ était le chef de Son peuple. Il leur a donné des statuts et des lois, afin que, par obéissance à Ses exigences, ils puissent être Son peuple dénommé. Il leur a accordé les bienfaits du ciel, mais Il s'attendait à ce qu'à leur tour, ils partagent leurs bénédictions avec d'autres moins favorisés. C'est ainsi qu'Il agit avec Son peuple choisi aujourd'hui. ...» *UL* 351 (*voir Levez vos Yeux en Haut*, 343.2)

Dans presque toutes les déclarations que nous avons lues, vous aurez remarqué à maintes reprises que lorsqu'elle parle de l'Israël Ancien, elle aura un commentaire caché là-dedans qui le comparera à nous. Si elle parle du peuple de Dieu d'aujourd'hui, elle aura quelque part caché dans ce commentaire une déclaration, une pensée ou une idée, nous ramenant à l'Ancien Israël.

To Be Like Jesus, 118 :

«Esdras se donna beaucoup de mal dans ses études. Il s'efforça d'obtenir une préparation du cœur pour l'œuvre qu'il croyait lui être confiée. Il chercha Dieu avec ferveur, afin d'être un ouvrier dont son Seigneur ne serait pas honteux. Il chercha les mots qui avaient été écrits au sujet des devoirs du peuple dénommé de Dieu, et il trouva le serment solennel fait par les Israélites d'obéir aux paroles de l'Éternel, et le serment que Dieu, en retour, avait fait, leur promettant Sa bénédiction comme récompense à l'obéissance. – *RH*, 30 janvier 1908.» *BLJ* 118.5.

Et cette dernière phrase là où elle parle de ce serment que le peuple avait fait et en réponse le serment que Dieu avait fait, est l'alliance que Dieu a faite avec Son peuple, l'Ancien Israël. Alors, allons rapidement dans la Bible et voyons où Dieu a dénommé Son peuple. Nous l'avons déjà vu le 1er octobre 1860, comment Dieu a dénommé Son peuple d'aujourd'hui, l'Israël moderne, le vrai Israël, le peuple de Dieu à la fin du monde. Il l'a qualifié d'Adventiste du Septième Jour. Allons rapidement dans nos Bibles pour voir où Il fait cela pour Son peuple. Retournez donc dans vos Bibles et allez dans Genèse 32, et nous regarderons les versets 22 à 28.

Vous êtes familiers avec le chapitre 32. Il s'agit du retour de Jacob venant de chez Laban. Jacob a quitté son père, après avoir dupé son frère et trompé son père. Il va chez Laban pour trouver une femme, il finit par avoir deux femmes. Il passe quelque temps avec Laban et il lui est ordonné de revenir au pays de ses pères. Ce faisant, à son retour, Ésaü vient à sa rencontre. Jacob a peur des conséquences de cette rencontre, il découvre que les choses ne vont peut-être pas très bien. Ésaü vient, cherchant à le détruire. Nous reprendrons le récit au verset 22.

• Genèse 32:22-28 (KJV)

«22 Et il se leva cette nuit, et prit ses deux femmes, et ses deux servantes, et ses onze enfants, et passa le gué de Jabbok. 23 Et il les prit, et leur fit passer le torrent ; et il fit passer ce qu'il avait. 24 Et Jacob demeura seul ; et un homme lutta avec lui jusqu'au lever du jour. 25 Et quand il vit qu'il ne prévalait pas sur lui, il toucha la jointure de sa hanche ; et la jointure de la hanche de Jacob fut démise, pendant qu'il luttait avec lui. 26 Et il dit : Laisse-moi partir, car le jour se lève. Et il dit : Je ne te laisserai pas partir, avant que tu ne m'aies béni. 27 Et il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. 28 Et il dit : Ton nom ne sera plus appelé Jacob, mais Israël ; car tu t'es comporté comme un prince avec Dieu et avec les hommes, et tu as prévalu.»

Nous trouvons donc ce combat au ruisseau de Jabbok, le gué de Jabbok, juste avant de rencontrer Ésaü, là le nom de Jacob est changé. Il passe de JACOB à ISRAËL. Et ISRAËL signifie «Il régnera en tant que Dieu» ou «Règles de Dieu».

C'est pour cela que l'ange dit au verset 28 : «Et il dit : Ton nom ne sera plus appelé Jacob, mais Israël ; car tu t'es comporté comme un prince avec Dieu et avec les hommes, et tu as prévalu.» Donc, comme Jacob l'a emporté sur Dieu, Dieu change son nom en «Israël», ce qui signifie «Il régnera en tant que Dieu» ou il vainc et prévaut contre Dieu. C'est ce que signifie ce concept d'«Israël». Cela veut dire qu'il l'emporte maintenant sur Dieu.

Une pensée intéressante : maintenant, lorsque nous regardons l'histoire de Jacob, nous avons quelques événements clés dans sa vie. Et si nous prenons la première balise quand il trompe Isaac, est envoyé vers Laban, épouse ses deux femmes, a ses enfants, et puis part, et l'année où il part, il arrive au gué de Jabbok, et son nom est changé en «Israël».

Parfois, les gens se demandent comment nous pouvons dire que l'Église Adventiste du Septième Jour a commencé en 1844, alors qu'en réalité nous avons reçu ce nom en 1860. Cela a pris un certain temps.

Jacob trompe Isaac. L'année même où il fait cela, rappelez-vous quand il dort à Béthel, il a une pierre pour oreiller et il a la vision de ces anges qui montent et descendent cette échelle vers le Ciel, et là il fait une alliance avec Dieu. Il est pardonné de ses péchés, il va de l'avant, et nous connaissons les événements de cette histoire.

Maintenant, ici à Béthel, il cherche la repentance et reçoit le pardon de la part de Dieu. La plupart des gens ne le savent pas, mais Jacob a 77 ans quand il trompe son frère. Ce n'est pas un jeune homme, il a 77 ans. Il part pour vivre avec Laban, a deux femmes, a ses 11 enfants et au moment où il part, la période de ceci est de vingt ans. Alors quand il se bat avec le Seigneur au gué de Jabbok, il a maintenant 97 ans. Cela fait vingt ans qu'il est dans cette d'expérience. Et si vous lisez le récit avant son histoire, vous savez combien le Seigneur le

béni, encore et encore. Il est, dans le langage d'aujourd'hui, comme un millionnaire maintenant, et il était parti dans la pauvreté.

Vous pourriez donc vous demander pourquoi, quand vous arrivez à ce stade (97 ans), le Seigneur lui dit : «car tu t'es comporté comme un prince avec Dieu et avec les hommes, et tu as prévalu.» Sur quoi a-t-il prévalu maintenant, quand il arrive à Jabbok, qu'il n'avait jamais fait auparavant ? Et cela ne fait que vous montrer ce développement progressif, ce développement progressif dans son expérience avec Dieu, tout comme il y a eu ce développement progressif du peuple de Dieu.

J'aimerais vous lire un extrait de la page 52 de *Education* (*Éducation* p. 62), qui est très intéressant. Avant de lire cela, je ne suis pas en train d'essayer de suggérer qu'il y avait un péché qui devait être traité. Ce que je veux dire, c'est que dans l'expérience de Jacob, quand il est pardonné, quand l'histoire de sa vie commence vraiment, il lui faut du temps pour développer le caractère qui lui permet de tenir comme étant Israël, comme celui qui l'emporte sur Dieu.

Et cela prend du temps, de 1798 à 1860, pour que le peuple de Dieu se développe jusqu'à l'état où Il peut dire : «Vous êtes maintenant mon peuple dénominé.» Prophétiquement, nous avons le droit de dire que L'Église l'Adventiste du Septième Jour a vu le jour en 1844, c'est une balise prophétique, tout comme Béthel est une balise prophétique, quand Jacob entrera dans l'histoire.

Permettez-moi de lire un extrait de *Education*, page 52. Il est parlé de Joseph. Il est écrit :

«Dans son enfance, Joseph avait appris l'amour et la crainte de Dieu. Souvent dans la tente de son père, sous les étoiles syriennes, on lui avait raconté l'histoire de la vision nocturne à Béthel, de l'échelle du ciel à la terre, et les anges descendants et ascendants, et de Celui qui, depuis le trône d'en haut, s'est révélé à Jacob. On lui avait raconté l'histoire du conflit à côté du Jabbok, quand, renonçant aux péchés qui lui étaient chers, Jacob se tint conquérant, et reçut le titre de prince auprès de Dieu.» *Ed 52. (Éd 62.2)*

Si vous remarquez ce qu'elle dit, elle dit que c'est seulement au ruisseau de Jabbok que Jacob renonce aux péchés qu'il chérit. Une pensée intéressante dans notre vie personnelle. Nous avons peut-être reçu la repentance et le pardon pour nos péchés à Béthel, mais d'après l'expérience de Jacob, il a fallu vingt ans avant que Dieu puisse lui dire : «Tu as triomphé contre Moi et moi je peux changer ton nom parce que maintenant en tant que prince, en tant que prince tu es avec Dieu.» Et la raison pour laquelle Dieu pouvait faire cela à ce moment-là et pas avant, c'est parce que Jacob avait encore chéri le péché dans sa vie.

Il y a quelques points que je veux souligner ici, c'est qu'il faut du temps pour que le caractère de Jacob se développe. Il faut du temps pour que l'Église Adventiste du Septième Jour se développe, de 1798 à 1844 et au-delà. Il faut du temps pour que les vérités qui ont été enterrées par la tradition et la coutume soient déterrées. Il faut accroître les connaissances, pour que les Livres de Daniel et de l'Apocalypse s'ouvrent au peuple de Dieu.

Mais il y a aussi une application personnelle dans nos vies. J'espère que tous ceux d'entre vous qui regardent cette vidéo ont eu une expérience de Béthel, mais nous devrions commencer à nous examiner vraiment pour voir si nous avons renoncé à tous les péchés chéris dans notre vie. Il fallut vingt ans à Jacob pour en arriver là. Et bien qu'il ait été béni, bien que nous soyons bénis dans nos vies, ne nous trompons pas sur le fait que tout va bien pour nous. Peut-être il y a depuis lors dans nos vies quelque chose à laquelle il faut renoncer, comme c'était le cas dans la vie de Jacob. Quand il est arrivé au moment de crise dans sa vie, il a dû vraiment lutter avec Dieu, ce que nous sommes tenus de faire.

Alors que nous arrivons à la fin de notre présentation, en résumé, nous voyons qu'à la fin du monde, Dieu a maintenant un peuple dénominé. Nous vivons dans une dispensation différente de celle de l'époque où Paul a vécu, depuis l'Église du Nouveau Testament, où l'Église était dans le Désert. Nous sommes arrivés maintenant à un temps où Dieu a maintenant un peuple. Ce peuple est l'Église Adventiste du Septième Jour, il est dénominé, il est l'Israël de Dieu et il est séparé et distinct du reste du monde, de ces incroyants. Et ce qui nous sépare, c'est ce mur de séparation du Sabbat.

Bien qu'on nous ait donné notre nom en 1860, nous marquons quand même prophétiquement notre histoire à partir de 1844, lorsque le changement de dispensation vient de l'expérience du Lieu Saint à l'expérience du Lieu Très Saint. Nous avons la permission de prétendre être le peuple dénominé de Dieu à partir de 1844 parce que c'est là qu'Apocalypse 11:1-2 nous emmène. Le chapitre 11 commence en 1844, il ne commence pas

en 1860. Et bien qu'il faille du temps pour que ce processus de développement se produise, pour que nous puissions construire les piliers de notre foi, comprendre qui nous sommes et nous organiser comme un corps, Dieu nous voit clairement comme son peuple à partir de 1844.

Dans une étude suivante, nous commencerons à aborder le dernier segment d'Apocalypse 11:2, où il est dit : «...et ils piétineront la ville sainte, pendant quarante-deux mois.»

Nous allons maintenant commencer à nous éloigner de ce concept, de cette idée, de cette vérité, du peuple de Dieu étant le peuple de Son alliance, étant Son peuple dénommé. Mais avant de faire cela, je veux que nous ayons cette pensée fixée dans nos esprits parce que, au fur et à mesure que nous avancerons dans nos études, nous retirerons cette pensée et la placerons dans nos études à une date ultérieure, donc, nous ne devons pas perdre ce point.

Nous avons l'Ancien Israël. Dieu a divorcé de Son peuple, l'Ancien Israël, en 34 ap. J.-C., lors de la lapidation d'Étienne. Suite à cela, il a suscité une nouvelle Église, l'Église du Nouveau Testament. Le mur de séparation a été brisé entre Juifs et Gentils. Cette Église était l'Église dans le désert qui est décrite dans Apocalypse 12.

Quand nous arrivons à 1844, nous avons un nouveau groupe de personnes qui entrent en scène. Ellen White nous appelle le vrai Israël de Dieu. Nous avons utilisé le terme Israël «moderne». Nous avons vu comment l'Ancien Israël fut dénommé, il fut nommé. Son nom est passé de JACOB à ISRAËL. Et nous avons vu comment le véritable Israël de Dieu d'aujourd'hui, l'Israël moderne, a également été nommé, a été dénommé.

Il n'y a jamais eu que deux groupes de personnes sur cette Terre, en existence depuis la Création jusqu'à maintenant, que Dieu a nommés, seulement deux groupes. Le premier groupe était l'Ancien Israël, le deuxième groupe est l'Église Adventiste du Septième Jour. C'est pourquoi Ellen White parle encore et encore et encore du fait que nous sommes le peuple de son alliance. L'Ancien Israël était Son peuple d'alliance et nous sommes Son peuple d'alliance.

Vous découvrirez, caché dans cette période de l'Église du Nouveau Testament, qu'on ne leur a jamais donné un nom. Ils n'ont jamais été nommés par Dieu, sauf pour dire qu'ils étaient l'Église dans le désert. Seulement deux groupes ont été nommés par Dieu. Au fur et à mesure que nous développerons cette réflexion dans notre prochaine étude - je voudrais juste conclure et mettre un peu d'ordre, parler de ce concept d'être Son peuple qui garde l'alliance - et ensuite, comme je l'ai dit, nous passerons à l'étape de la ville sainte piétinée pendant quarante-deux mois.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde continues envers nous. Bénis-nous alors que nous poursuivons nos études sur les 2520. Alors que nous commençons à formuler et à comprendre qui nous sommes en tant que peuple, puissions-nous confesser nos péchés devant toi, Père. Pendant tant d'années, nous n'avons pas compris notre véritable relation avec toi, mais ces vérités nous sont maintenant révélées, des vérités qui étaient dans les Livres, Père, dans la Parole inspirée. Car année après année, nos yeux ont été aveuglés à ces choses, Père, nous t'en remercions. C'est grâce à l'action du Saint-Esprit que ces vérités sont maintenant mises au premier plan afin que nous puissions voir qui nous sommes et ce que nous sommes, ton peuple dénommé, appelé à faire un travail, non pas parce que nous sommes les plus nombreux, ou les plus grands ou les plus forts, mais, Père, c'est purement et simplement en raison de ta bonté et de ta miséricorde à notre égard, que tu as décidé de nous choisir, des vases faibles et frêles, aussi faibles que nous soyons. Père, puissions-nous relever le défi que tu nous as donné pour que nous puissions, comme Israël, prévaloir avec toi afin que nous aussi, nous recevions la bénédiction que tu veux nous donner, afin que nous aussi, nous soyons princes de Dieu. Père, alors que nous poursuivons nos études dans le développement de ces pensées et idées, puisse-tu continuer à guider nos pensées et nos sentiments, et nous bénir. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 15

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté continue et ta tendre miséricorde envers nous. Alors que nous commençons à enquêter sur le travail de l'ennemi et sa relation avec les 2520, nous te demandons de bien vouloir poursuivre ta bénédiction et ta tendre miséricorde envers nous afin que notre esprit soit ouvert et libre pour comprendre les communications que tu essayes d'avoir avec ton peuple ces derniers jours. Bénis-nous maintenant, nous le demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Donc, en guise de résumé rapide, nous voyons que le modèle qui est en train d'être construit dans Apocalypse 11 a deux groupes de personnes séparées par un mur. Nous avons passé pas mal de temps à examiner ces gens qui sont dans le temple et cet autre groupe qui est dans la cour extérieure, et nous montrons que ce mur de séparation entre eux, c'est le Sabbat. Et nous avons longuement discuté de qui est ce groupe qui est en train d'adorer dans le temple, que c'est l'Église Adventiste du Septième Jour. Et pour faire un résumé rapide, je voudrais vous lire trois courts passages, des passages que nous avons déjà lus.

Le premier se trouve dans *La Grande Controverse*, page 508 (*La Tragédie des Siècles*, page 552 .2)

«Satan cherche continuellement à vaincre le peuple de Dieu en brisant les barrières qui le séparent du monde. L'Ancien Israël a été attiré dans le péché quand il s'est aventuré dans une association interdite avec les Gentils. De la même manière, l'Israël moderne s'est égaré.» *GC 508 (TS 552)*.

Ellen White parle ici de l'Église Adventiste du Septième Jour en tant qu'Israël Moderne.

Christian Experience and Teachings of Ellen G. White, page 93:

«... Le premier jour est le Sabbat du Seigneur ton Dieu. Mais j'ai vu qu'il se lisait de la même façon que lorsqu'il était écrit sur les tables de pierre par le doigt de Dieu, et remises à Moïse sur le Sinai : 'Mais le septième jour, c'est le Sabbat du Seigneur ton Dieu.' J'ai vu que le saint Sabbat est, et sera, le mur de séparation entre le vrai Israël de Dieu et les incroyants, et que le sabbat est la grande question pour unir les cœurs des chers saints de Dieu qui attendent.» *CET 93.2.*»

Ici, elle nous appelle «le vrai Israël». Et puis le dernier, *7T (Témoignages pour l'Église)*, vol. 7, page 109,1.

«Mais en ce qui nous concerne, nous sommes strictement dénominationnels, nous sommes dénommés d'une manière sacrée par Dieu, et nous sommes sous Sa théocratie.» *7T, 109.1.*

Elle dit que nous sommes le peuple dénommé de Dieu. Et nous avons vu qu'en rapport avec ces termes, en fait, il y en a sept au total que nous avons examinés. Je veux que nous soyons clairs sur la façon dont Dieu voit ce groupe ici présent qui adore dans le temple. Il le considère comme l'Israël moderne, le véritable Israël, Son peuple dénommé. C'est un contraste frappant avec ce groupe qui est dans le parvis.

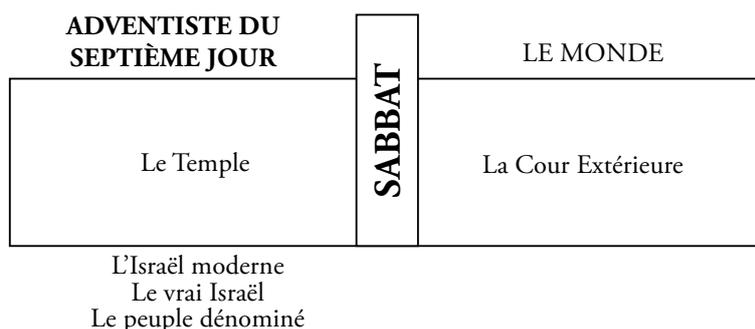


Figure No. 41 (Voir Fig. 40)

Il y a beaucoup de vérités, il y a beaucoup de profondeurs dans les Écritures. Même dans ces versets, il y a des profondeurs plus profondes que ce que nous explorons, mais nous ne retenons qu'un fil de ces versets et c'est cette vérité : dans la dispensation de l'après-1844 Dieu créerait un peuple, Il créerait l'Église Adventiste du Septième Jour. Nous avons discuté de la façon dont nous avons été nommés, comment l'Ancien Israël a été nommé, comment il y a déjà eu deux groupes qui ont été nommés depuis la création ; et ces différents termes, comment ils nous concernent, comment Dieu considère Son peuple aujourd'hui.

Et il y a des différences entre ces termes, ces concepts et ces idées, sur la façon dont Paul voyait l'Église chrétienne pendant la dispensation que j'ai appelée « l'Église du Nouveau Testament ». Il y a d'autres termes que l'on pourrait lui donner, mais, entre 34 et 1844, cette période là qu'Ellen White appelle les années 1810 qui furent données aux Gentils dans *La Tragédie des Siècles*, était une dispense différente.

Quand Paul parle dans les épîtres de l'Israël spirituel, la dynamique est différente de la dynamique de cette situation. Maintenant, ce modèle, cette idée, est crucial pour nous à comprendre quand nous venons examiner les 2520 parce que cela explique en grande partie de quoi parlent les 2520, quel était le dessein de Dieu, et comment Sa volonté est toujours accomplie même si Son peuple Le déçoit et rompt l'alliance qu'Il lui a donnée.

Nous avons parlé à plusieurs reprises de ce concept, de cette idée, de l'alliance à plusieurs reprises. J'aimerais juste parler brièvement de cette idée.

Maintenant, quand nous allons à Lévitique 26, où nous avons commencé nos études à partir de - ce sont les parties 1 et 2 - comment Dieu a donné des instructions à Son peuple pour qu'il vénère Sa Loi, qu'il sanctifie le Sabbat, et s'il le faisait, Il le bénirait, s'il ne le faisait pas, Il le maudirait. Et nous avons lu de nombreuses fois dans notre précédente étude et l'étude antérieure, ce concept d'être sous une relation d'alliance avec Lui.

Je veux juste donner un simple aperçu de cette idée de l'alliance. C'est un domaine dans lequel, parfois, nous, en tant que peuple de Dieu nous embrouillons. Donc, l'alliance est égale - et j'aime bien utiliser le terme «égale» ou «équivalente» parce qu'il simplifie vraiment les choses et les rend plus claires dans notre esprit.

L'alliance = Les Dix Commandements
Le Sabbat est un signe de l'alliance.

Si nous pouvons nous attaquer à cela, le comprendre et être à l'aise avec cela, cela explique toutes les complexités, toutes les anomalies apparentes que nous trouvons dans les Écritures quand nous venons voir l'alliance, l'ancienne alliance, la nouvelle alliance, quand on a toutes ces idées différentes. Si nous pouvons comprendre que l'alliance vraiment est Les Dix Commandements, cela clarifie vraiment les choses et les rend très simples.

Nous avons lu que le Sabbat est un signe. C'est une idée avec laquelle nous, Adventistes, sommes assez à l'aise et que nous connaissons bien. Nous avons lu que le Sabbat est un signe de l'alliance. Et il y a plusieurs raisons et pensées pourquoi Dieu dit cela. Le Sabbat est unique à bien des égards quand on le compare aux neuf autres commandements. Mais le Sabbat est un signe que vous observez les commandements de Dieu, que vous êtes dans une relation d'alliance avec Lui.

Nous savons que la circoncision était aussi un signe.

Nous savons qu'au Mont Sinaï, Dieu s'est engagé dans une relation d'alliance avec l'Ancien Israël, et l'alliance - que nous appelons parfois l'ancienne alliance, l'alliance qu'Il a conclue avec le peuple de l'Ancien Israël - est la suivante : «Si vous observez Mes commandements, vous serez Mon peuple et je serai votre Dieu».

Maintenant, les conditions ou les détails du fonctionnement de cette alliance, de cette convention, varient. Quand Israël est entré pour la première fois dans cet accord, cette alliance, avec Dieu, nous savons qu'il a échoué. Le peuple a dit : «Tout ce que tu dis de faire, nous le ferons», et aussitôt ils tournèrent le dos à Dieu et firent un veau d'or et brisèrent l'alliance.

Nous savons qu'ils ont rompu l'alliance, et nous savons clairement de cette histoire ce qu'était une alliance parce que quand Moïse descend de la montagne avec les tables de pierre, pour leur montrer qu'ils ont rompu l'alliance, il casse ces tables de pierre. Il les brise comme un signe que l'alliance que ces pierres représentent, les Dix Commandements, est maintenant rompue. Et en raison du repentir qui s'ensuit, nous savons que l'alliance est rétablie avec Son peuple parce qu'une deuxième série de Dix Commandements a été établie.

Maintenant, j'évoque cette idée de l'ancienne et de la nouvelle alliance, mais essentiellement la différence est que l'ancienne alliance est de garder la Loi, en gardant ces Dix Commandements par votre propre force, et, la nouvelle alliance garde l'esprit de l'alliance, ces Dix Commandements, dans votre cœur par Sa force. Nous savons que la nouvelle alliance, Dieu la décrit en divers endroits de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il dit : «J'écrirai mes lois dans votre cœur.» Mais l'alliance elle-même est la même. L'alliance est les Dix Commandements, qu'il s'agisse de l'ancienne ou la nouvelle alliance. L'«ancienne» et la «nouvelle» ne font référence qu'aux motivations, aux capacités et aux termes de l'accord sur la façon dont cette alliance va être respectée, si elle va l'être dans la chair ou si elle va l'être à travers la puissance de Dieu.

La complexité vient avec l'alliance lorsque nous commençons à y intégrer d'autres éléments parce que nous savons qu'associé à cette alliance l'Ancien Israël avait tout ce système cérémoniel, et parfois nous sommes confus par cela. Nous pensons que le système cérémoniel était en quelque sorte une partie supplémentaire ou une composante de cette alliance, mais ce n'était pas vraiment le cas. C'était juste une façon de vivre et de fonctionner selon les termes et conditions que Dieu avait établis avec son peuple, l'Ancien Israël.

L'une des choses qui s'est produite au mont Sinaï, c'est que le Sabbat est essentiellement rétabli - ils le connaissaient auparavant - et les Dix Commandements sont donnés.

Ainsi, lorsque nous en arrivons à la dispensation après 1844, l'une des choses qui reviennent, c'est l'idée d'aller à une relation d'alliance avec Son peuple. Comme je l'ai dit, nous l'avons lu à plusieurs reprises. Ellen White utilise ces termes ici (*Figures 40 et 41*), et la question du Sabbat fait partie intégrante de tout ce raisonnement. Ainsi le Sabbat est une composante vitale dans le rétablissement de l'alliance que Dieu a avec Son peuple, avec Israël moderne, Son peuple dénommé. C'est la vérité du Sabbat qui avait disparu des siècles auparavant qui est mise en évidence encore une fois. Et une fois que cette vérité est de nouveau révélée et que le peuple de Dieu l'accepte, maintenant nous savons que la relation de l'alliance entre Dieu et Son peuple est en train d'être rétablie.

L'histoire du Sinaï, le don de la Loi et l'histoire du peuple de Dieu, l'Église Adventiste du Septième Jour après 1844, sont identiques. Quand vous voyez représentation détaillée de cela, vous pouvez percevoir des similitudes frappantes. Et juste à un niveau simple, la seule chose dont nous sommes sûrs, c'est que les Dix Commandements dans leur intégralité sont rétablis dans l'expérience postérieure à 1844, lorsque l'Église est rétablie et formée. Et un terme qui est fréquemment utilisé dans le Nouveau Testament est ce concept du peuple de Dieu comme étant un temple, ainsi, nous savons qu'un temple représente Son peuple. Et même Apocalypse 11:1 parle de cela, la mesure de Son temple. Il s'agit de Son peuple à un niveau.

Nous savons donc qu'une fois que ce temple sera pleinement formé et rétabli, l'Église Adventiste du Septième Jour est de retour sur la scène, il faut s'attendre à ce qu'elle garde, qu'elle rétablisse, la relation d'alliance que Dieu a avec elle. Et l'élément principal qui manquait dans cette relation d'alliance a été le Sabbat. C'est pourquoi Ellen White répète encore et encore que le Sabbat est ce mur de séparation qui nous marque comme différents et uniques de tous les autres.

Nous allons donc mettre cette partie de l'étude (*voir Figure n° 41*) de côté pour le moment et la reprendre alors que nous arriverons à la fin de notre étude sur les 2520.

Mais je veux que vous compreniez la raison pour laquelle nous avons parcouru et travaillé ce point sur le peuple dénommé de Dieu ; cette séparation, c'est pour montrer comment cette idée qu'Israël est revenu sur le devant de la scène, que la relation d'alliance entre Dieu et Son peuple a été rétablie après 1844. Et quand cela se produit, alors il y a une distinction entre Son peuple et tous les autres, il y a une rupture entre eux. Et vous ne voyez pas cette modélisation avant 1844.

Si vous le voulez bien, tournez vous vers vos Bibles à Apocalypse 12:17, un passage que tous les Adventistes connaissent bien. Ce concept, cette idée, est consigné dans ce verset même. Le verset 17 dit :

- Apocalypse 12:17 (KJV)

«17 Et le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre le reste de sa semence, [ceux] qui gardent les commandements de Dieu, et ont le témoignage de Jésus-Christ.»

Nous avons ici trois groupes de personnes. Nous lisons sur la femme, nous lisons sur sa semence, et nous lisons sur le reste de la semence. En tant que peuple, nous savons bien qu'il n'y a pas de distinction entre ces trois

groupes. Ils ne représentent qu'un seul continuum de ce qui a été commencé au début. Donc qui que soit la femme, sa semence est de la même substance et ainsi est le reste de sa semence. Et nous, en tant que peuple, nous nous reconnaissons nous-mêmes comme étant le reste de la semence.

Ainsi, même, de façon très simpliste, au chapitre 12, nous pouvons voir que cette idée de cette continuation du peuple de Dieu sur Terre, son rétablissement, nous est familier.

Vous aurez remarqué que j'ai travaillé sur deux points en particulier. Tout d'abord, l'établissement de la fixation du temps historique de ce verset, afin que nous comprenions clairement qu'il s'agit de l'histoire qui commence en 1844. Et le second point c'est que lorsque cette histoire commence, il y a deux groupes de personnes. Israël est revenu sur le devant de la scène maintenant et il garde maintenant les Dix Commandements, il est retourné dans une relation d'alliance avec Dieu, et maintenant il y a deux groupes de personnes.

S'il y a des questions qui vous viennent à l'esprit, n'oubliez pas qu'il y a d'autres vérités contenues dans ces versets avec lesquelles je ne vais pas traiter, mais, ces différentes idées et modèles ne remettent pas en cause ou n'annulent aucune des informations que je vous donne. Il y a différentes pensées, différents niveaux, dont je ne parle pas.

Donc maintenant nous allons reprendre la dernière partie du verset 2 dans Apocalypse 11. Alors lisons le verset 2.

• Apocalypse 11:2 (KJV)

«2 Mais la cour qui est en dehors du temple, laisse-la, et ne la mesure pas ; car elle est donnée aux Gentils ; et ils piétineront la ville sainte, pendant quarante-deux mois.»

Je veux donc me pencher sur cette idée de ces Gentils et de ces quarante-deux mois.

Maintenant, nous avons déjà jeté un coup d'œil superficiel à ce concept de ces Gentils. Nous voyons qu'ils sont distincts du peuple de Dieu et nous leur avons donné ces termes généraux, dans le langage d'Ellen White : le paganisme, le monde, ceux qui ne sont pas convertis, les gens qui sont du monde venant d'autres dénominations qui sont séparées de nous.

Mais dans le contexte de cette discussion, lorsqu'il s'agit spécifiquement de «quarante-deux mois», cette idée de qui sont les Gentils n'est pas un terme général, il s'agit d'un groupe très spécifique de personnes, d'un pouvoir très spécifique, si je peux le dire comme ça. Nous voulons simplement prendre le temps d'examiner la question et de faire le lien entre certains éléments.

Quand nous étions dans les Évangiles, l'information qui nous a amenés ici en premier lieu, je vais vous lire ce qui suit, non pas les parties des Écritures, mais les passages que j'avais formulés en mettant tous les trois Évangiles de Matthieu, Marc et Luc, ensemble, et comment je les avais mis dans mes propres mots. Donc je vais juste vous lire cela encore une fois.

Matthieu 24:21	Marc 13.19	Luc 21:24b
<i>Synopsis des Écritures</i> : Alors Jérusalem sera piétinée par les Gentils jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis. Durant ce temps, les temps des Gentils, il y aura une grande tribulation, supérieure à tout depuis que le monde a commencé, même jusqu'à la fin du monde.		

Nous avons vu clairement comment nous pouvons lier ce passage trouvé ici dans Matthieu, Marc, et Luc et nous pourrions le lier à Apocalypse 11, et nous avons utilisé ces termes ici, le piétinement des Gentils. Nous voulons donc savoir qui sont ces Gentils ici, quel est ce terme lorsque cela parle des «temps des Gentils».

Je vous rappellerai que lorsqu'il est dit «temps des Gentils», temps est au pluriel. Nous voulons garder cela à l'arrière de notre esprit. C'est une idée importante à laquelle nous parviendrons. Donc ces quarante-deux mois, je ne vais pas aller de l'avant et les prouver. La plupart des Adventistes qui écoutent cette présentation sont familiers avec cette information.

30 jours = 1 mois
 12 mois = 1 an
 30 × 12 = 360 jours
 42 mois × 30 = 1260 jours

Mais les quarante-deux mois - tout d'abord un mois équivaut à trente jours. On peut trouver cela dans la Genèse. Il s'agit de calculs simples, une observation simple à faire.

Nous savons aussi qu'il y a douze mois dans une année. Il y a différentes parties de l'Ancien Testament que nous pouvons parcourir, quelques faits historiques : le Livre d'Esther, l'histoire quand David devint roi. Il y a divers passages que l'on peut consulter, pour montrer qu'il y a douze mois dans une année.

Et ce n'est pas un calcul difficile de montrer que trente jours égalent un mois, et douze mois égalent un an. Donc, si nous voulons savoir combien de jours il y a dans une année, nous faisons un calcul simple de $30 \times 12 = 360$. Et nous obtenons la réponse, 360 jours. Nous savons donc qu'il y a 360 jours dans une année, ce qui est très simple. Donc si on multiplie 42 mois $\times 30 = 1260$ jours. Ces 1260 jours sont peut-être la prophétie temporelle la plus importante qu'il y a dans la Bible. La raison pour laquelle je dis cela, c'est que c'est la seule prophétie qui revient sept fois. Cette prophétie de 1260 jours apparaît sept fois dans la Bible. Nous savons donc que Dieu ne répète pas les choses pour le plaisir, Il doit donc vraiment essayer de nous dire quelque chose au sujet de l'importance et de la pertinence de cette prophétie de temps.

Je vous donnerai les sept passages de l'Écriture dans lesquels elle se trouve. On la trouve dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse. Elle se trouve dans Daniel 7:25, 12:7 ; Apocalypse 11:2, et c'est de là que nous parlons, Apocalypse 11:3, 12:6, 12:14 et 13:5. C'est une étude très intéressante que de passer en revue ces sept versets, de les aligner et de commencer à identifier les similitudes entre ces différents passages.

En faisant cela, nous constatons que les sept occurrences de ces 1260 années, en utilisant un jour pour un an, utilisent une terminologie différente. Parfois, elles utilisent le terme «*un temps, des temps et une moitié (d'un temps)*». Parfois elles utilisent ce terme «*quarante-deux mois*». Parfois elles utilisent ce terme «*mille deux cent soixante jours*». Et quand vous recueillez toutes ces informations ensemble et que vous commencez à voir des similitudes dans tout cela, ce que vous voyez clairement, et c'est très simple à faire, c'est que le pouvoir dont on parle dans tous ces sept passages c'est le même pouvoir. Il s'agit de la même entité, du même pouvoir dont il est question dans ces sept passages ici.

Qui que soient ces Gentils qui piétineront Jérusalem, la ville sainte, pendant quarante-deux mois, pendant mille deux cent soixante ans, c'est le même pouvoir qui est traité dans tous ces passages. Nous n'allons pas passer du temps à les parcourir tous, mais je vais vous montrer le lien entre Apocalypse 11:2 et trois de ces passages.

Nous avons les passages de Daniel 7:25, 12:7 ; Apocalypse 11:2, évidemment, et le passage avec lequel nous avons déjà traité, qui est Luc 21:24, d'où nous avons commencé ce fil d'investigation. Alors si vous voulez bien, tournez-vous vers vos Bibles et lisons Daniel 7:25.

- Daniel 7:25 (KJV)

«25 Et il prononcera de grandes paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, et pensera à changer les temps et les lois ; et ils [les saints] seront livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et une moitié (*de temps*).»

Maintenant, je ne vais pas prouver que «*un temps, des temps et une moitié (de temps)*» c'est 1260 ans. C'est très facile à montrer. Mais la chose que je veux choisir d'ici, cela dit : «Et il prononcera de grandes paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, ...» Donc qui que soit ce pouvoir - et nous allons à Daniel 7, et cela parle de cette petite corne - il est dit qu'il «**épuisera les saints.**» C'est donc la phrase que nous retenons de Daniel 7. Si nous nous tournons vers Daniel 12:7, il est écrit :

- Daniel 12:7 (KJV)

«7 Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve, lequel leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et il jura par celui qui vit pour toujours que ce sera pour un temps, des temps et une moitié [*de temps*] ; et quand il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses seront terminées.»

Donc, ici il est question de «dispenser la puissance du peuple saint». Il est parlé de la même chose.

<i>épuisera les saints</i> (Dan 7:25)	←→	Petite corne de Dan 7 : « la Papauté »
<i>dispenser la puissance du peuple saint</i> (Dan 12:7)	←→	Roi du Nord : « la Papauté »
<i>piétineront</i> (Apo 11:2)	←→	Gentils
<i>sera piétinée</i> (Luc 21:24)	←→	Gentils
		} « la Papauté »

Figure No. 42.

Dans Daniel 7:25, il est question de la Petite Corne. Dans Daniel 12:7, il s'agit du Roi du Nord. Daniel 7 et Daniel 12 sont une seule prophétie, c'est une suite.

Si vous passez par Daniel 11 et que vous entrez dans Daniel 12, vous verrez que ce «il» dont il s'agit, quand il est dit : «et quand il aura achevé de **dispenser la puissance du peuple saint**», cela parle du Roi du Nord.

Allons donc à Apocalypse 11:2, comme nous l'avons lu ici : «Ils piétineront la ville sainte...» Voici donc ce «**piétinement**», et cela concerne les Gentils. Et si nous lisons - et nous l'avons fait à maintes reprises - Luc 21:24, il est dit :

• Luc 21:24 (KJV)

«24...et Jérusalem sera piétinée par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.»

C'est pourquoi, encore une fois, il utilise ce mot : «**sera piétinée**», et ce sont ces Gentils qui font cela.

Nous savons donc que le «piétineront» et le «sera piétinée» est le même langage. C'est ce qui nous a donné la capacité de relier Luc et l'Apocalypse ensemble.

Mais ce «épuisera les saints», ce «dispenser la puissance du peuple saint», le «piétineront», et ce «sera piétinée» sont tous confrontés à la même chose.

Donc ces entités ici, la Petite Corne, le Roi du Nord et les Gentils sont tous le même pouvoir. Nous pouvons passer en revue les sept passages de Daniel, de l'Apocalypse, et de Luc, et nous pouvons établir des connexions entre différents passages, on peut capter des points différents. En faisant cela, en croisant les références de tous ces sept ensemble, nous pouvons clairement voir qu'il s'agit du même pouvoir.

Ce n'est pas une hypothèse que nous faisons. La Parole nous montre clairement que nous avons choisi ces mêmes actions, ces mêmes activités de ces puissances qui sont décrites avec des images différentes, mais elles font toutes la même activité, elles sont toutes le même pouvoir. Nous n'avons aucun problème à comprendre que cette Petite Corne dans Daniel 7 parle de la papauté. Certaines personnes qui écoutent cette présentation ne sont peut-être pas au courant parce que peu de gens ont étudié Daniel 11 dans la mesure où ils l'ont fait avec Daniel 7. Ce n'est pas un territoire aussi familier. Mais ce roi du Nord à la fin du monde est la papauté.

Quand nous arrivons à Luc 21 et quand nous arrivons à Apocalypse 11, cette idée des Gentils est aussi en rapport avec la papauté. De même Apocalypse 11:1-2, rappelez-vous que lorsque vous regardez les Écritures, il y a différents points à tirer du même verset. L'un des points que nous avons soulignés est qu'il y avait deux groupes à la fin du monde. Il y a ceux qui sont dans la cour extérieure et il y a le peuple de Dieu.

Et puis nous reprenons cet autre concept de qui sont ces Gentils, spécifiquement à partir d'un sens prophétique quand nous avons affaire à ces quarante-deux mois, 1260 jours. Il s'agit de la papauté et de ses activités, et la papauté, pendant 1260 jours, 1260 ans, va piétiner Jérusalem, le peuple saint de Dieu.

Ainsi, non seulement les versets 1 et 2 d'Apocalypse 11 nous donnent cette histoire après 1844, mais ils nous donnent aussi un aperçu de l'histoire avant 1844 également. Cela donne tout ce continuum de temps.

Maintenant, c'est l'étude sur les 2520, donc nous ne sommes pas ici pour essayer de prouver et de rétablir la prophétie des 1260 ans. Donc quand je vous donne une chronologie de cette période, je ne vais pas essayer de prouver ces dates avec des données historiques ou aller dans d'autres parties de l'Écriture ou aller dans l'Esprit de Prophétie pour vous le montrer. Il s'agit d'une vérité établie dans l'Adventisme.

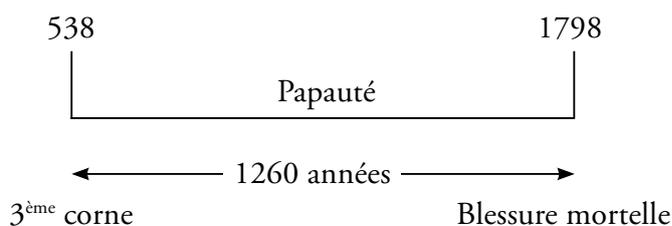


Figure No. 43.

Ainsi les 1260 ans dont il est question commencent en 538 et se terminent en 1798, et cela fait 1260 ans.

Je dirais que l'événement qui marque le début de ces 1260 est le moment où la papauté se lève pour devenir le roi du monde - quand la troisième corne de Daniel 7 est abattue (et cela se produit en 538 ap J.-C.) et que la

prophétie se termine 1260 ans plus tard lorsque la papauté reçoit une blessure mortelle, lorsque Napoléon, par l'intermédiaire de son général Berthier, entre à Rome et dépose le pape - ce sont les événements historiques qui marquent le début et la fin de cette période.

Je veux que nous comprenions que c'est de cela dont il s'agit dans Apocalypse 11:2. Il y a donc deux choses que nous avons obtenues d'Apocalypse 11:1-2. Nous avons la période de 538 à 1798. (voir Figure n° 43) et nous avons au-delà de 1844.

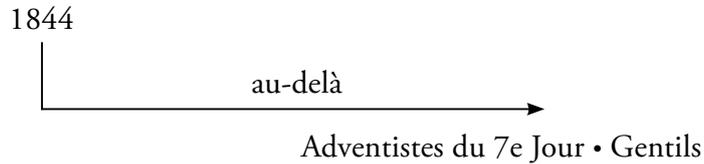


Figure No. 44.

A partir de 1844 nous parlons de ces deux groupes distincts, l'Église Adventiste du Septième Jour et les Gentils. Et nous parlons aussi de la période de 538 à 1798 (Figure n° 43), la papauté qui piétine le peuple de Dieu. C'est à ce moment-là que je vous ai amenés à Apocalypse 12:17 sur la façon dont nous pouvons voir ce continuum de l'histoire du peuple de Dieu qui traverse l'histoire.

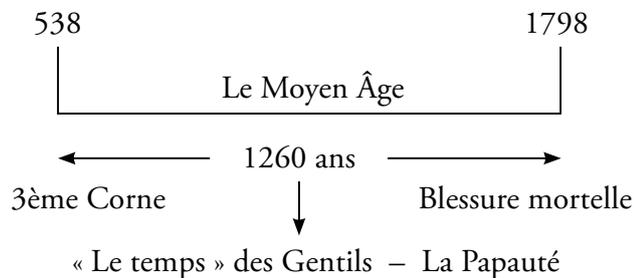


Figure No. 45.

Maintenant, souvenez-vous, en utilisant la terminologie qui est donnée dans Luc, nous parlons des «**temps** des Gentils». Nous savons donc qu'on nous a accordé ces quarante-deux mois de 1260 jours, alors nous savons que pour cette période de 1260 années (Figure n° 43), nous n'avons qu'une seule période à traiter. Et souvenez-vous de ce que j'ai dit que nous avons les «**temps** des Gentils», parlant du fait que c'est au pluriel, il doit donc y avoir deux temps des Gentils. Un de ces temps des Gentils dont il est question est celui-ci (Figure n° 45). Donc, je vais le mettre au singulier, c'est le «temps des Gentils».

Et c'est le «**temps** des Gentils» où les Gentils régneront, ou domineront, ou persécuteront, piétineront le peuple de Dieu, de 538 à 1798. C'est donc le «**temps** des Gentils » dont parle Luc 21:24. Et le verset 24 dit «**temps**», au pluriel. Et souvenez-vous quand nous avons regardé cette étude, nous allions nous rendre à deux endroits différents, le livre de Daniel et le livre de l'Apocalypse pour le montrer.

Et nous montrerons qu'il y a un autre temps des Gentils ailleurs, mais c'est le premier temps des Gentils auquel nous avons affaire. C'est 1260 ans, de 538 à 1798, et cela va de Luc 21:24 à Apocalypse 11:2. Cela parle de la papauté et de la façon dont elle persécute le peuple de Dieu. Nous savons que les 42 mois représentent 1260 jours/ans.

Nous pouvons donc avoir cette chronologie à la Figure n° 45, et nous pouvons être clairs sur le fait que le temps des Gentils dont il est question dans Luc sont les 1260 ans, tout du moins une partie d'entre eux l'est.

C'est donc la première partie de notre étude. Nous avons maintenant parcouru Apocalypse 11 et nous avons glané beaucoup d'informations dont nous avons besoin pour le moment de l'Apocalypse, et ce que nous avons trouvé est le premier composant des temps des Gentils vers lesquels Luc nous dirige.

Et en rapport avec ce concept, ce temps des Gentils, ces 1260 ans de piétinement, de persécution, nous avons aussi cette idée, ce modèle, ce concept (Figure n° 44) qu'à la fin du monde, il y va y avoir ces deux groupes distincts de personnes. Et ce qui les distingue, c'est que l'Église Adventiste du Septième Jour, le peuple dénommé de Dieu, est sous une relation d'alliance avec Lui, et le groupe identifié comme «les Gentils» ne l'est pas. Et l'Église Adventiste du Septième Jour fait l'objet d'une enquête, elle est mesurée, elle est jugée, et les Gentils ne le sont pas.

Il n'aurait pas dû échapper à votre attention que la *figure n° 45* est le Moyen-Age dont nous avons parlé dans les Évangiles. Vous souvenez-vous quand on avait ces trois histoires ? Le Moyen-Age, c'est cette histoire du milieu ici. Ainsi, dans l'histoire du milieu, lorsque nous en avons parlé dans les Évangiles et que j'ai donné les dates de cette période, de 538 à 1798 ap J.-C., en venant au livre de l'Apocalypse, nous pouvons vérifier que les dates que je vous avais précédemment données du Moyen-Age sont en fait correct. C'est ces 1260 ans.

Nous allons donc retourner dans les Évangiles maintenant, brièvement, et reprendre le deuxième fil que le Christ nous donne quand Il nous dirige vers le livre de Daniel. Il nous a indiqué d'aller au livre de l'Apocalypse, ce que nous avons fait conformément à Ses instructions, glaner l'information dont nous avons besoin ici pour comprendre ce qu'est ce temps des Gentils, ce sont ces 1260 ans de persécution. À ce propos, cela parle du contexte historique de qui sont les adorateurs dans le temple, qui sont les Gentils.

Maintenant, nous voulons retourner dans les Évangiles et les Évangiles nous feront plonger dans le livre de Daniel. Donc nous allons examiner Matthieu 24:15, Marc 13:14 et Luc 21:20.

Encore une fois, je ne vais pas lire les Évangiles individuels, je vous en prie, faites-le. Et à ce propos, lisez *Jésus-Christ*, chapitre 69, page 630.1. C'est le chapitre qui traite de toute cette prophétie.

Je vais résumer les versets des Évangiles tels que je les ai notés dans mes propres mots. C'est ainsi que je lis ce que ces Évangiles disent.

Matthieu 24:15	Marc 13.14	Luc 21:20
<i>Synopsis des Écritures</i> : Quand vous verrez Jérusalem, entourée d'armées, qui sont l'abomination de la désolation dont Daniel a parlé, se tenir dans le lieu saint où elles ne devraient pas être, alors sachez que la désolation de Jérusalem est proche, afin que celui qui lit cette prophétie comprenne.		

Il y a donc diverses choses que nous devons distinguer ici.

- Armée - abomination de la désolation
 - Debout dans le lieu saint
 - La destruction de Jérusalem est imminente
 - Livre de Daniel
- } 70 de notre ère

On parle d'une armée. Cette armée dans un seul Évangile, les armées dont il est question dans Luc, sont aussi appelées d'un nom différent dans Matthieu et Marc, et elles sont appelées «l'abomination de la désolation». Et Dieu dit : «Quand vous verrez cette armée, cette abomination de la désolation, se tenir dans le lieu saint, alors sachez - quand vous verrez ce signe là - alors vous savez que la désolation» - ou la destruction - «de Jérusalem est juste sur le point de se produire.»

Vous vivez donc à Jérusalem et vous voyez venir une armée, et vous voyez cette armée se tenir dans le lieu saint là où elle n'est pas censée être, quand vous voyez cet événement se produire, alors vous savez que la destruction de Jérusalem n'a pas eu lieu, mais elle est sur le point d'avoir lieu. C'est une prophétie très intéressante.

Et puis Christ dit que toute cette histoire, tout cet événement, est prophétisé. Il a déjà été prophétisé qu'il va se produire, et cette prophétie se trouve dans le livre de Daniel. Donc si vous voulez comprendre à propos de cette prophétie, allez dans le livre de Daniel pour comprendre ce qui se passe. En fait, ce n'est pas une recommandation, disant : «Si tu as envie de faire ça, vas-y, fais-le.» Il instruit Ses disciples d'aller dans le Livre de Daniel, à lire, étudier et découvrir ce qui va se passer pour que vous puissiez vous préparer au moment opportun.

Dans La Tragédie des Siècles, Ellen White discute longuement de cette histoire. Nous savons que la destruction de Jérusalem se produit en 70. Ces événements se produisent donc en l'an 70 de notre ère.

Nous en avons déjà discuté dans des études antérieures. J'aimerais simplement passer brièvement en revue la séquence des événements qui se sont produits ici, tout simplement, j'aimerais prendre une minute environ pour le faire.

Maintenant, parfois les gens se disent rebutés par ce terme ici, «lieu saint», et ils s'attendent - les Chrétiens évangéliques font beaucoup cela - ils s'attendent à ce que ce lieu saint fasse référence au temple. Ce n'est pas le cas. Cela ne fait pas référence au temple ici. Donc, si je dessine une simple carte de Jérusalem, ce n'est qu'une carte de Jérusalem.

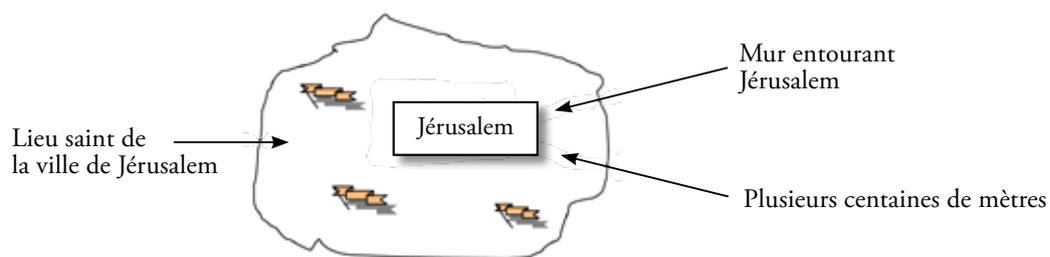


Figure No. 46.

Autour de Jérusalem - et je le mets en pointillés car il n'y a pas de véritable frontière - sur plusieurs centaines de mètres, il y a cette idée que bien que Jérusalem soit une ville fortifiée et à un certain niveau, que l'intérieur de la ville fortifiée est un lieu saint.

Rappelez-vous, si nous allons à Apocalypse 11:2, il est dit que la ville sainte sera piétinée. Ce concept de Jérusalem comme étant sainte ne devrait pas nous surprendre. Donc quand cela parle de ce lieu saint, cela ne parle pas que Jérusalem dans la partie fortifiée de la ville est le lieu saint. Il s'agit de la ville de Jérusalem comme étant le lieu saint. Mais je veux introduire ce concept selon lequel, autour de Jérusalem, il y a une terre qui est à l'extérieur des remparts de la ville qui est également considérée comme faisant partie de Jérusalem. Ainsi, Jérusalem ne se termine pas quand vous arrivez aux murs. Jérusalem, la ville, s'étend bien au-delà de cela.

La raison pour laquelle nous le savons, c'est que lorsque nous voyons l'Ancien Israël parvenir au pays de Canaan et que la terre est répartie entre toutes les différentes tribus, 11 tribus, nous savons que la Tribu de Lévi n'a pas d'héritage. Mais les Lévites ont reçu des villes, et on les appelle des «villes de refuge».

Maintenant, parce que les Lévites n'ont pas d'héritage, ils n'ont que des villes, ils ont encore besoin de terres pour travailler. Ainsi, associé à ces villes, on leur donne un terrain qui s'étend sur plusieurs centaines de mètres à l'extérieur des murs de la ville. Ainsi, ce concept, ou cette idée, qu'une ville s'étend au-delà de ses murs, est introduit.

Si vous lisez attentivement toute cette dynamique autour du concept de ces villes de refuge, nous savons qu'il s'agit d'un phénomène historique, que si vous êtes poursuivi par - je vous donne ce scénario : si vous entrez accidentellement en conflit avec un frère et il est tué dans ce combat, qu'il s'agisse d'un accident ou non, cela n'a pas d'importance. Votre première préoccupation maintenant c'est de partir d'où vous êtes et de courir vers une ville de refuge parce que ses proches ont le droit de vous tuer et de prendre une punition contre vous. Ce que vous devez donc faire, c'est chercher une ville de refuge où vous pourrez avoir un jugement, parce que c'est là que vous serez jugé.

Donc ce qui se passe, c'est que lorsque vous courez vers cet endroit, dès que vous entrez dans les limites territoriales de la ville, vous êtes désormais considéré comme libre. Vous n'avez donc pas besoin d'entrer dans la partie fortifiée de la ville. Dès que vous passez cette frontière terrestre, vous savez que vous êtes dans la ville. C'est donc de là que vient toute cette idée, que la ville elle-même - ses limites, pas les murs - mais cette zone à l'extérieur des murs, mais à l'intérieur des limites de la ville, est la zone qui est donnée essentiellement aux Lévites, qui sont propriétaires de ces villes, de sorte qu'ils ont des terres pour travailler parce qu'ils n'ont pas d'héritage. Ainsi, lorsque cela parle de cette armée qui se tient dans le lieu saint, cela ne fait pas référence à ce qu'elle se trouve en fait à l'intérieur de Jérusalem, dans les limites du mur, mais cela dit qu'ils voient une armée se tenant à l'extérieur des murs de Jérusalem. Ils se trouvent toujours dans l'enceinte de cette zone qui borde la ville fortifiée de Jérusalem.

En outre, ce qui est important, si vous allez assiéger une ville, c'est qu'une fois que vous avez franchi les murs, vous avez déjà mis la main sur la ville, elle est déjà en votre possession. Mais si vous êtes à l'extérieur des limites des murs alors vous n'avez toujours pas pris possession de la ville. Elle est juste assiégée. Donc si ce lieu sacré dont nous parlons est la zone qui se trouve à l'intérieur des murs de la ville, ou si nous parlons du temple lui-même, alors vous ne seriez pas en mesure de dire que la destruction de Jérusalem est sur le point de se produire parce qu'elle aurait déjà eu lieu. Donc vous pouvez voir dans le langage lui-même que ce modèle est correct. Et si vous lisez La Tragédie des Siècles, Ellen White parle de cela. Elle parle de la façon dont les armées de Rome plantent leurs étendards dans ce pays, dans cette région éloignée qui est à l'extérieur de la muraille de la ville. Voilà donc ce qui se passe.

Rome s'élève, plante ses étendards dans le lieu saint, qui est à l'extérieur des murs de Jérusalem. Puis ils (*les Romains*) sont déviés et se retirent de ce siège qu'ils ont initié. Ils ont un appel pour aller ailleurs. Et dans cette période où ils descendent et placent leurs bannières dans le lieu saint, puis ils partent, si vous êtes Chrétien et que vous avez lu cette information (*Figure n° 46*), alors vous savez quand vous avez vu cette chose se produire, vous les avez vus planter leurs étendards, leur drapeau, ici dans le lieu saint, vous savez que c'était un signe que la destruction de Jérusalem était sur le point de se produire.

Or, si les Chrétiens étaient restés, et que vous auriez dit : «Voici un signe», vous n'auriez pas pu fuir. Ce sont les événements qui se sont produits lorsque Rome est partie et qu'ils ont quitté le siège de Jérusalem qui a donné cet «espace de respiration» aux Chrétiens pour s'échapper. Ainsi, par la foi, ils comprirent ce que Dieu avait dit, et ils virent l'événement des armées plantant leurs bannières dans le lieu saint de Jérusalem, et alors ils surent que la destruction de Jérusalem est sur le point de se produire. Dans cet espace de respiration où Rome s'en va, tous les Chrétiens fuient Jérusalem. Quelque temps plus tard, les Romains reviennent, assiègent Jérusalem pour la deuxième fois et cette fois-ci ils restent et la destruction de Jérusalem a lieu en l'an 70.

Voilà donc un bref résumé de ces versets de Matthieu, Marc et Luc que j'ai donnés. Ils parlent de comment Rome est venue, a planté ses étendards dans le lieu saint, s'est retirée, et dans ce retrait les Chrétiens ont l'occasion de partir. Et comme le dit Ellen White, aucun Chrétien n'a péri dans la destruction de Jérusalem. Les Romains reviennent et détruisent Jérusalem et le temple, et la prophétie de Jésus selon laquelle pas une seule pierre ne serait laissée sur une autre, s'est accomplie. Cette prophétie se trouve dans le livre de Daniel. Nous sommes donc tenus d'aller dans le livre de Daniel, pour voir où cette prophétie se trouve et quelle information Daniel nous donne. En résumé, nous avons parcouru le livre de l'Apocalypse. Nous avons trouvé le premier fil conducteur de ces temps des Gentils, ces 1260 ans. Nous allons maintenant aller dans le livre de Daniel et trouver un autre fil, plus d'informations sur ces temps des Gentils.

Nous allons alors, étant donné la permission que le Christ nous a donnée, rassembler ces pensées, ces concepts, et commencer à construire une meilleure image de ce que sont les 2520, de ce qu'ils signifient et de l'impact qu'il ont sur nous aujourd'hui, et leur impact sur l'Ancien Israël. Avant de conclure par la prière, je veux garder à l'esprit cette idée que dans la dispensation postérieure à 1844, le peuple qui garde l'alliance de Dieu a été rétabli, l'Israël Moderne est revenu sur la scène. C'est un concept qu'il est important de saisir dans notre compréhension de ce que les 2520 sont et quel était le but de Dieu pour nous donner cette prophétie.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta miséricorde indéfectible et ta tendre bonté envers nous. Alors que nous commençons à rassembler les pièces du puzzle, Seigneur, sur les 2520, je prie pour que tu nous donnes des cœurs et des esprits ouverts pour entendre ta voix nous parler individuellement. Pour ces frères, Seigneur, qui ont été mis au défi par ce matériel, je prie pour que tu leur donnes des cœurs et des esprits ouverts afin qu'ils puissent voir par eux-mêmes les vérités qui sont contenues dans ta Parole. Père, bénis chacun de nous afin que nous sachions ce que nous devrions faire, où nous devrions aller et comment nous devrions nous comporter dans les derniers jours de l'histoire de la Terre. Père, bénis nos pensées et guide-nous tandis que dans notre prochaine étude, nous allons dans le livre de Daniel afin de lire plus loin les vérités que Jésus-Christ Lui-même nous a demandé d'aller chercher afin que nous puissions comprendre et recevoir une bénédiction. Accorde-nous maintenant tout ce que tu veux nous donner, Seigneur. Nous prions et demandons dans le nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 16

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous entrons dans le livre de Daniel pour continuer nos études sur les 2520 nous te demandons ta grâce et ta force constantes, afin que tu ouvres nos cœurs et nos esprits aux vérités et aux réalités qui sont contenues dans ces livres. Que nos esprits restent concentrés et attentifs, Seigneur, à la supplication de ton Esprit Saint. Guide-nous maintenant nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Nous allons donc revenir brièvement aux Évangiles : Matthieu 24:15, Marc 13:14 et Luc 21:20. Et comme je l'ai fait dans le passé, je vais lire ces trois Évangiles et les combiner en une déclaration unifiée.

Matthieu 24:15	Marc 13.14	Luc 21:20
<i>Synopsis des Écritures</i> : Quand vous verrez Jérusalem, entourée d'armées, qui sont l'abomination de la désolation dont Daniel a parlé, se tenant dans le lieu saint où elles ne devraient pas être, alors sachez que la désolation de Jérusalem est proche, afin que celui qui lit cette prophétie comprenne.		

Dans notre dernière présentation, nous avons parcouru ces versets, parcouru ce langage, pour expliquer ce que le lieu saint était. L'époque à laquelle cela se passait, c'est celle où Rome assiège Jérusalem en 70 et comment les Romains plantent leurs bannières dans le lieu saint, qui est la terre environnante à l'extérieur de Jérusalem, comment ils se retirent pendant cette période et les Chrétiens s'échappent, et puis Rome revient et détruit Jérusalem totalement.

Mais Jésus nous avertit. Il dit : «Retournez en arrière, et regardez cette prophétie dont il est question dans le livre de Daniel.» C'est donc ce que nous allons faire maintenant. Nous allons au livre de Daniel pour discuter de ce terme.

Matthieu 24:15	}	Abomination de la désolation
Marc 13:14		
Luc 21:20	–	Armée

Maintenant, vous remarquerez que dans Matthieu et Marc, ce terme d'»abomination de la désolation» est utilisé. Et c'est dans Luc que ce même pouvoir s'appelle une armée.

Maintenant, il y a des groupes dans l'Église quand ils regardent ça, ils arrivent à la conclusion, que je vais vous dire dans un instant, mais il y a de vastes voies dans le Christianisme évangélique qui s'accrochent aussi à ce point de vue et tout cela a à voir avec la ré-application de la prophétie et l'apport de prophéties d'événements historiques dans l'avenir. Et l'une des façons dont ils le font, c'est en attachant ce terme ici, cette «abomination de la désolation». «Et quand Jésus nous indique d'aller dans le livre de Daniel, et quand ils le font, ils retournent dans les mauvaises parties du livre de Daniel. Voyons donc comment ils s'y prennent.

Ils reprennent ce terme «abomination de la désolation» et ils vont dans le livre de Daniel. Donc si vous ouvrez vos Bibles au livre de Daniel, chapitre 11, verset 31 :

• Daniel 11:31 (KJV)

«31 Et les armes se tiendront de son côté, et elles souilleront le sanctuaire de la force, et enlèveront le sacrifice quotidien, et elles placeront l'abomination qui fait la désolation.»

Ainsi, sur une lecture de surface, il semble que ce verset, Daniel 11:31, traite du même événement, de la même histoire que ces versets de Matthieu 24:15, Marc 13:14 et Luc 21:20. Et la raison pour laquelle les gens en arrivent à cette conclusion, parce que cela parle de polluer le sanctuaire de la force, les gens commencent à formuler l'idée que le sanctuaire de la force parle du sanctuaire qui était à Jérusalem qui a été détruit en 70 par la puissance de «l'armée» en Luc 21:20, et que cela parle de : «et elles placeront l'abomination qui fait la désolation». Ils reprennent donc ce terme «abomination qui fait la désolation», de ce terme «abomination de la désolation,» les combinent et arrivent à la conclusion que Daniel 11:31 parle du même événement que celui décrit dans Matthieu, Marc et Luc.

Alors ils se tournent vers Daniel 12:11, et il est dit là :

• Daniel 12:11 (KJV)

«11 Et depuis le temps où le sacrifice quotidien sera ôté, et l'abomination qui fait la désolation sera mise en place, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours.»

Et puis ils reprennent ce terme, «abomination de la désolation», il y a une prophétie temporelle là-dedans, 1290 jours, et puis les gens commencent à se mettre dans le pétrin avec la ré-application des prophéties.

Mais je reviendrai à Daniel 11:31 et ne ferai remarquer qu'une seule petite chose. Avant de faire cela, je crois que Daniel 12:11 traite du même événement et de la même histoire que Daniel 11:31. Je ne conteste pas cette question. Mais si vous allez à Daniel 11:31, nous allons regarder ce terme ici, il s'agit d'une armée. Et cette abomination de la désolation est l'armée. Vous n'avez même pas à faire une lecture attentive de ces passages (Matthieu 24:15, Marc 13:14 et Luc 21:20), mais quand vous les assemblez, juste par une lecture superficielle, de surface, vous pouvez voir très clairement que cette abomination de la désolation, qui qu'elle soit, est une armée.

Matthieu 24:15	}	Abomination de la désolation= Armée = Rome païenne en 70
Marc 13:14		
Luc 21:20	-	Armée

Figure No. 47.

J'ai déjà suggéré dans la dernière présentation qu'il s'agit de la destruction de Jérusalem en 70, et cette armée, cette abomination de la désolation, c'est la Rome païenne.

Alors laissez-moi vous montrer pourquoi Daniel 11:31 ne peut pas être le verset correct vers lequel le Christ nous dirige quand il dit : «dont Daniel a parlé», et quiconque comprend la prophétie sera béni. Il ne s'agit pas de Daniel 11:31. C'est pourquoi il ne peut en être ainsi : le verset 31 dit :

- «Et les armes se tiendront de son côté,...» Ces «armes» sont donc une armée, il y a donc une armée.

Et je n'essaie pas de faire l'exégèse de ce verset dans son contexte. Je souligne simplement pourquoi, d'une manière très simple cette «abomination de la désolation» qui est dite ici en Matthieu, Marc et Luc, n'est pas l'«abomination de la désolation» dont Daniel parle au chapitre 11, verset 31. Daniel 11:31 est une puissance différente :

- «Et les armes se tiendront de son côté, et elles pollueront le sanctuaire de la force,...»

Qui que soit cette armée, dont il est question dans Daniel 11:31, l'armée pollue le sanctuaire de la force.

- «... et enlèveront le sacrifice quotidien,...»

Cette armée pollue donc le sanctuaire de la force et enlève le *sacrifice* quotidien.

- Après avoir fait cela, alors ce qu'elle fait, il est dit : «...et elles» - qui sont les armes, qui sont l'armée - «placeront l'abomination qui fait la désolation.»

Ainsi, après avoir fait tout cela, l'armée place ou «met en place» l'abomination de la désolation. Daniel 12:11 dit presque la même chose. Cela dit :

- «Et à partir du moment où le *sacrifice* quotidien sera enlevé,...»

Enlever le *sacrifice* quotidien.

- «... et l'abomination qui fait la désolation sera mise en place,...»

Voici donc cette armée qui place ou «met en place» l'abomination de la désolation, et il y a cette prophétie du temps, ces 1290 jours. Mais ce que je veux que vous voyiez, c'est que cette «abomination de la désolation» que l'armée est en train de mettre en place est un pouvoir distinct de l'armée. Il y a donc une entité ici («les armes» ou armée dans la première partie du verset 31), et il y a ici une autre entité («l'abomination qui fait la désolation» à la fin du verset 31). Il y a deux entités distinctes.

Mais dans les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc cités plus haut, cette abomination de la désolation est l'armée. Sans entrer dans l'histoire et expliquer ce que sont Daniel 11:31 et Daniel 12:11, j'espère que nous pourrions voir clairement que ces passages des Évangiles ne traitent pas de l'histoire que Daniel 11:31 et Daniel 12:11 décrivent. Parce que dans Daniel 11:31 et 12:11 vous avez ce concept, cette idée qu'il y a une armée qui fait un travail - qui pollue le sanctuaire de la force, enlève le quotidien - et après avoir fait cela place ou met en place l'abomination de la désolation. Ainsi cette armée dans Daniel 11:31 et 12:31 est une aide à l'abomination de la désolation. Ce sont deux entités distinctes.

Dans les Évangiles, l'abomination de la désolation et l'armée sont une seule entité. Et c'est Luc 21:20 qui nous donne la clé pour développer cette logique.

C'est pourquoi il est si important d'examiner tous les versets pertinents sur n'importe quel sujet. Ce que font beaucoup de gens lorsqu'ils tentent de faire de cette abomination de la désolation par Matthieu et Marc cette abomination de la désolation de Daniel 11:31, ils sautent Luc 21:20. Ils se dirigent juste vers Matthieu et Marc et, après avoir fait cela, ils développent une logique dont la prémisse est construite sur une sorte de fausse prémisse, car, ils ne voient pas que cette abomination de la désolation de Matthieu 24:15 et Marc 13:14 est une armée (Luc 21:20) et cette armée est la Rome païenne.

Donc, si nous ne devons pas aller à Daniel 11:31 ou Daniel 12:11, où allons-nous dans le livre de Daniel pour en savoir plus sur qui est ce pouvoir ? Passons donc à Daniel 9 et permettez-moi de vous donner un bref aperçu de Daniel 9.

Nous savons que dans Daniel 9, la première section traite de cette prière de Daniel et ensuite elle passe à son dialogue avec Gabriel et l'information que Gabriel lui donne au sujet de cette prophétie, et cette prophétie s'occupe des 490 ans ou des 70 semaines.

Tournons-nous vers Daniel 9 et nous le reprendrons au verset 20. Daniel dit :

- Daniel 9:20-22 (KJV)

«20 Et pendant que je parlais, priais, confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et présentais ma supplication devant le Seigneur mon Dieu pour la sainte montagne de mon Dieu, 21 Oui, pendant que je parlais dans la prière, encor l'homme Gabriel, que j'avais vu dans la vision au début, étant amené à voler rapidement, m'a touché au moment de l'oblation du soir.»

Daniel nous donne donc un historique. Il prie et Gabriel vient lui rendre visite, et Gabriel est celui qu'il a vu dans une vision précédente, la vision de Daniel 8.

«22 Et il m'informa, et il me parla, et dit : O Daniel, je suis maintenant sorti pour te donner de l'habileté et de la compréhension.»

Et si vous vous rappelez dans Daniel 8 - nous y reviendrons brièvement - si vous allez à Daniel 8:16, il y a un dialogue qui se passe entre le Christ et Gabriel, et le Christ dit :

- Daniel 8:16 (KJV)

«16 Et j'entendis la voix d'un homme entre les rives d'Ulaï, qui appelait et disait : Gabriel, fais comprendre à cet homme la vision.»

• Daniel 9:22-24 (KJV) (suite)

Et dans Daniel 9:22 il est dit :

«22 Et il m'informa, et me parla, et dit : O Daniel, je suis maintenant sorti pour te donner de l'habileté et de l'intelligence. 23 Au commencement de tes supplications, le commandement est sorti, et je suis venu pour te le montrer ; car tu es bien-aimé donc comprends la chose» - qui a été dite - «et considère la vision».

Puis il commence cette délimitation prophétique. Il dit :

«24 Soixante-dix semaines sont déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte...»

Et il énumère certaines choses qui vont se produire, et c'est de là que nous tirons ces 490 ans, ou 70 semaines. Il traite de la répartition de ces 70 semaines. Il décompose cela en trois volets.

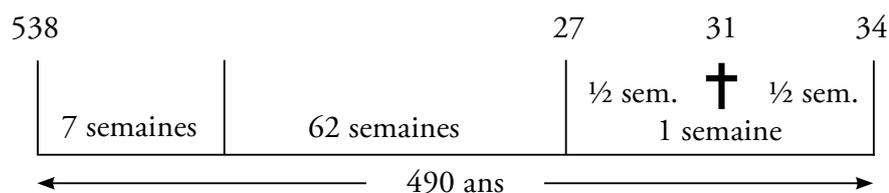


Figure No. 48.

Nous avons sept semaines, soixante-deux semaines et une semaine, et cette semaine est ensuite divisée en deux moitiés.

Nous savons que la prophétie commence en 457 av. J.-C. Et cette période est de 490 ans, et nous savons qu'elle se termine en 34 de notre ère, avec Christ étant crucifié en 31, et Il reçoit Son baptême en 27 au début de la dernière semaine. C'est la répartition de la prophétie. Normalement, quand nous allons à Daniel 9, quand nous passons le verset 25 et arrivons au verset 26 - et nous allons lire ceci maintenant. Alors si vous voulez bien vous tourner vers Daniel 9:26 - nous avons l'habitude de sauter certaines des informations contenues dans les versets.

• Daniel 9:26 (KJV)

«26 Et après soixante-deux semaines» - voyez, c'est 62 semaines, soixante-deux semaines - «le Messie sera retranché, mais pas pour lui-même :»

Et nous avons tendance à nous arrêter là après ces deux-points, et puis nous sautons au verset 27 qui dit :

• Daniel 9:27 (KJV)

«27 Et il confirmera l'alliance avec plusieurs pour une semaine» - ce qui est une semaine (Figure n ° 48) - «et au milieu de la semaine» - à la moitié de la semaine - «il fera cesser le sacrifice et l'oblation, ...»

Et puis nous avons tendance à interrompre cette prophétie et nous avons tendance à former dans notre esprit comme une conclusion que Daniel 9 est vraiment à propos d'une prophétie qui ne dure que 490 ans, et que cela est à peu près l'intégralité de Daniel 9 : que nous avons (1) une prière, et (2) nous avons une prophétie de 490 ans. Et ensuite, en nous basant sur le verset 23, nous utilisons la logique et les mots réels qui sont dans ce verset et nous relient cette prophétie de 490 ans avec la prophétie des 2300 ans qui est donnée dans Daniel 8, et nous reprenons ce mot au verset 24 où il est dit : «Soixante-dix semaines sont déterminées sur ton peuple», à juste titre. Et puis on a une chronologie comme celle-ci :

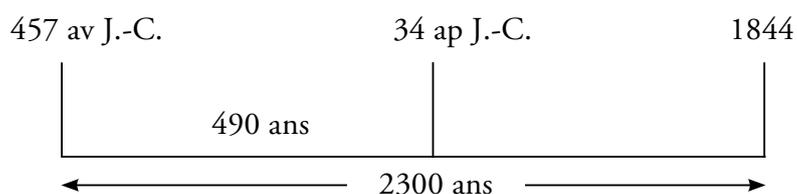


Figure No. 49.

Nous avons les 490 ans qui, nous pouvons le voir de l'histoire, commencent en 457 av. J.-C. et se terminent en 34 ap J.-C., et nous reprenons sur ce mot «déterminé» et aussi sur certains des mots du verset 23 - je n'irai pas en profondeur parce que cela ne fait pas vraiment partie de cette étude - et nous voyons que ces 490 ans sont la première partie de la prophétie des 2300 jours, et cela se termine en 1844, à partir d'un calcul sachant que cela commence en 457 av. J.-C. et que nous passons à 2300 ans dans l'avenir jusqu'en 1844 ap J.-C. Et nous sommes capables de le faire en reliant la prophétie des 490 ans avec la prophétie des 2300 jours. Mais nous manquons pas mal d'informations en nous limitant à cette information. Il y a en fait plus à la prophétie que nous ne lui accordons de crédibilité, lorsque nous arrêtons simplement cette prophétie comme étant de 490 ans.

Passons donc aux versets 26 et 27 et voyons si nous pouvons extraire plus d'informations qui y sont contenues. Et rappelez-vous, nous essayons de trouver le passage que Christ nous a dirigé à comprendre, cette histoire reflétée dans Matthieu 24:15, Marc 13:14, et Luc 21:20, dont il parle en 70 quand la Rome païenne vient et détruit Jérusalem. L'information se trouve dans Daniel 9. Reprenons donc le verset 26.

- Daniel 9:26 (KJV)

«26 Et après soixante-deux semaines, le Messie *sera* retranché, mais pas pour lui-même : ...» -

Donc, après ces deux-points, continuons et voyons ce qu'il dit. C'est écrit :

- «26 (suite) ... et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le sanctuaire, et leur fin *sera* avec une inondation, et jusqu'à la fin de la guerre les désolations sont déterminées..»

Et nous continuerons au verset 27, mais nous sauterons la première partie et retournerons à mi-chemin dans le verset où il est dit : «Il fera cesser le sacrifice et l'oblation», où il y a une virgule après cela. Nous allons donc reprendre cette dernière partie après cela. Et il est dit :

- Daniel 9:27 (KJV)

«27 ... et pour la propagation des abominations, il *la* rendra désolée, jusqu'à consommation, et ce qui est déterminé sera déversé sur le désolé.»

Donc ce que je veux faire maintenant, c'est passer un peu de temps à lire les versets 26 et 27, ces dernières portions, les portions que nous avons manquées quand nous avons étudié Daniel 9, parce que, souvent, notre but pour étudier Daniel 9 est que nous puissions indiquer et confirmer que la date de début des 2300 jours est 457 av J.-C., et toutes ces informations entre 457 av J.-C. et 1844 traitent du développement de l'histoire des Juifs et aussi quand nous arrivons à la fin de cette prophétie des 490 ans, cette dernière semaine, il s'agit du ministère et de la vie de Jésus-Christ. Et nous commençons notre analyse de Daniel 9 quand nous arrivons à ces portions des versets 26 et 27 et ensuite nous allons de l'avant et développons la pensée que nous avons à propos de la prophétie des 2300 jours et retournons dans Daniel 9.

Donc tout ce que nous comprenons sur les 490 ans (ou 70 semaines) des versets 24, 25, la première portion de 26, et la première partie de 27, est correct et bon. Je n'essaie pas de défaire quoi que ce soit de tout cela. Mais je veux parler à propos d'autres parties de cette prophétie.

Donc ce que je veux faire, c'est diviser Daniel 9:26 en quatre parties. Il y aura donc un (a), (b), (c) et (d). Et nous allons diviser Daniel 9:27 en trois parties : (a), (b), et (c). Nous allons essayer de décomposer ces mots, ces versets, pour voir à quoi ils ont affaire. La première partie du verset 26 dit :

(a) «26 Et après les soixante-deux semaines, [*le*] Messie sera retranché, et non pas pour lui.»

Il s'agit donc d'une période de 490 ans. Et en fait, quand il est écrit : «et après soixante-deux semaines, le Messie *sera* retranché», si je me contente de dessiner une mini-version de cette ligne de temps où nous avons les sept semaines, les soixante-deux semaines, et puis nous avons la semaine (moitié et moitié), nous savons que le Messie a été retranché au milieu de cette dernière semaine (*Voir la Figure n° 48*).

Donc, quand il est écrit : «Et après soixante deux semaines», vraiment l'accent que cela essaie de mettre, et cela nous aiderait à comprendre de quoi ce verset parle vraiment, c'est d'ajouter cette pensée «et peu de temps après les soixante-deux semaines.» Il y a donc cette pensée que c'est quelque temps après les 62 semaines. Nous le savons parce que dans le verset 27 cela développe cette pensée et l'affine. Ce n'est donc pas après les

soixante-deux semaines, en l'an 27 que le Messie (Christ) est retranché (crucifié). Il n'est pas retranché en 27, après soixante-deux semaines. C'est quelque temps après les soixante-deux semaines, et le verset 26 ne nous dit pas quand est ce «quelque temps», mais le verset 27 nous le dit. Alors, quelque temps après 62 semaines, il sera crucifié.

Passons donc à l'alinéa 27(a), qui déterminera quand ce moment-clé sera.

(a) «27 Et Il» - parlant de Christ maintenant, ce Il est Christ - «Et il confirmera l'alliance avec plusieurs pendant une semaine» - voici cette semaine, et Sa confirmation de l'alliance, il parle de l'alliance qu'Il a faite avec les Juifs, avec l'Ancien Israël - «et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation, ...»

Ainsi, à la moitié de la dernière semaine, au milieu de la semaine, à la moitié, il fera cesser le sacrifice et l'oblation. Donc, à la moitié de la dernière semaine, le système sacrificiel ou le système cérémoniel est aboli ou, comme dirait Paul, est cloué à la croix, ou il y a un changement dans la Loi, citant les livres des Colossiens et des Hébreux. Donc, au milieu de la semaine, le système cérémoniel est aboli.

26 (a) et 27 (a) sont les deux parties de Daniel 9:26-27 sur lesquelles nous nous concentrons normalement en traitant les 490 ans, et nous sautons ces parties ici (b) à (d) du verset 26, et (b) à (c) du verset 27.

Maintenant, quand vous arrivez aux livres de Daniel et de l'Apocalypse, dans beaucoup de parties différentes d'entre eux, nous avons ce sens intuitif que tout est dans un ordre chronologique. Lorsque nous faisons cette hypothèse, nous perdons la capacité pour vraiment comprendre de quoi parlent ces versets. Ce que les gens font, c'est qu'ils essaient de faire de toutes les parties des versets 26 et 27 une séquence chronologique d'événements.

Laissez-moi juste vous expliquer, la plupart des gens dans l'Adventisme qui écoutent cela sont familiers avec ce concept du futurisme et il y a une série de films populaires appelée «Left Behind» (*NdT : Les survivants de l'Apocalypse*), séries où l'on parle de l'enlèvement secret, et cetera. L'une des façons dont ils ont développé cette pensée est la suivante : ils ont ces 490 ans, ces 70 semaines, et ils les ont divisées. Ils les ont interrompues. Maintenant, parfois nous ne comprenons pas comment ils s'y prennent, pour mettre en place cette interruption. La raison pour laquelle nous ne le faisons pas est que lorsque nous présentons Daniel 9, nous entrons dans 26 (a) puis sautons à 27 (a). Lorsque nous faisons cela, nous arrivons à cette conclusion dans notre esprit qu'il n'y a rien entre eux, et nous oublions qu'il y a de l'information ici dans la deuxième partie du verset 26 qui sépare la semaine du verset 27 des 69 semaines (7 + 62 = 69).

Et c'est cette information qui est contenue dans la deuxième partie du verset 26 [les dernières composantes de 26 (b), (c), et (d)] qui donne à ces personnes qui croient en l'enlèvement secret, le prétexte pour obtenir ces 70 semaines et les diviser. Ils ont divisé cela en 69 semaines et une semaine, et ils le font parce qu'ils voient dans le récit qu'il y a un fractionnement - 69 semaines, une interruption, et une semaine. Et quand ils font ça, et ça parle de «Et Il», quand cela parle au sujet de «Il», ils ne parlent pas de cela comme étant le Christ, ils parlent de cela comme étant cette puissance, cette entité, dont on parlait avant cela. C'est par cette compréhension incorrecte de la séquence et de la structure de ces versets que les gens s'égarent. Nous, Adventistes, ne sommes pas tombés dans ce piège parce que nous relierons le verset 27 (a) et le retirons et le mettons à côté du verset 26 (a) et les joignons et disons qu'il s'agit d'un continuum. Donc nous gardons les 490 années ensemble et ne tombons pas dans ce piège de l'enlèvement secret et du futurisme, *et cetera*.

Mais nous semblons manquer toutes ces informations ici en 26 (b), (c) et (d), et ces informations contenues dans 27 (b) et (c), la deuxième partie.

C'est de cela que je veux parler maintenant. La Parole dit, en reprenant le verset 26 (b) :

(b) «26 (*suite*)... et le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire...»

Maintenant, comme je l'ai dit, si vous ne vous souciez pas de lire et de voir la structure de ces versets, il est très difficile parfois de voir quand ces pronoms passent, à qui ils se réfèrent. Donc, quand il est dit ici : «le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire,» nous avons le peuple du prince, et il fera quelque chose, il viendra détruire la ville et le sanctuaire.

Or, ce sont ces gens - un autre mot pour les gens (ou peuple) serait «foule» ou «armée» - donc l'armée du prince, va venir et détruire la ville et le Sanctuaire. Et c'est à ce passage que le Christ se réfère dans Matthieu, Marc, et Luc, le projetant à la période de l'an 70, quand la Rome païenne - cette foule, cette armée, ce peuple du prince

- évidemment, dans son sens le plus élevé, son prince est Satan, mais dans sa forme humaine, il parle de César, il parle du «roi» de Rome. L'armée de César viendra donc et détruira la ville de Jérusalem et le Sanctuaire (le temple). Et cela se produit en l'an 70.

Allons dans nos Bibles, à Deutéronome 28, et nous reprendrons le verset 49 et nous lirons le verset 57.

Deutéronome 28:49-57 décrit l'événement de l'an 70, la destruction de Jérusalem.

• Deutéronome 28:49-57 (KJV)

«49 Le Seigneur amènera contre toi une nation de loin, du bout de la terre, aussi *rapide* que l'aigle qui vole ; une nation dont tu ne comprendras pas la langue :» -

Donc Dieu va amener Rome contre Son peuple, Sa ville Jérusalem. Verset 50 :

- «50 Une nation au visage ardent, qui ne regardera pas la personne des anciens, et ne montrera pas la faveur aux jeunes : 51 Et elle mangera le fruit de ton bétail et le fruit de ton pays, jusqu'à ce que tu sois détruit ; et elle ne te laissera ni blé, ni blé, le vin, l'huile l'accroissement de ton cheptel, ou les troupeaux de tes brebis, jusqu'à ce qu'elle te détruise.» - et au verset 52, il parle spécifiquement de cette histoire de la destruction de Jérusalem en l'an 70 - «52 Elle t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que s'écroulent les hautes murailles et les barrières auxquelles tu as eu confiance, dans tout ton pays ; et elle t'assiégera dans toutes tes portes dans tout ton pays, que l'Éternel, ton Dieu, t'a donné. 53 Et tu mangeras le fruit de ton propre corps, la chair de tes fils et de tes filles, que le Seigneur ton Dieu t'a donnés, dans le siège et dans l'étroitesse où tes ennemis t'affligeront : 54 afin que l'homme qui est tendre parmi vous, et très délicat, son œil soit mauvais envers son frère, et envers la femme de son sein, et envers le reste de ses enfants qu'il laissera ; 55 afin qu'il ne donne à aucun d'eux de la chair de ses enfants qu'il mangera, parce qu'il ne lui restera rien du tout, dans le siège et dans la détresse où tes ennemis t'affligeront dans toutes tes portes. 56 la femme tendre et délicate parmi vous, qui ne s'aventurerait pas à poser la plante de son pied sur le sol pour la délicatesse et la tendresse, son regard sera mauvais envers le mari de son sein, et envers son fils, et envers sa fille, 57 Et vers son petit qui sort d'entre ses pieds, et vers ses enfants qu'elle mettra au monde ; car elle les mangera à défaut de tout, en secret, dans le siège et la détresse où ton ennemi t'affligera dans tes portes.»

Ce passage du Deutéronome 28 traite des bénédictions et des malédictions de Moïse, et nous parlerons de ce qui suit dans une étude ultérieure. Mais Deutéronome 28:49-57, en particulier le verset 52, parle de ce siège, le siège de Jérusalem par la Rome païenne en l'an 70. C'est là que le Christ nous indique spécifiquement d'aller.

Nous savons que ce verset ne se limite pas à la Rome païenne. Il y a d'autres éléments que nous devons examiner. Et Christ nous y dirige pour une bonne raison. Il veut que nous comprenions plus que juste cette histoire qui est contenue dans cette partie du verset 26 (b). Il veut qu'on comprenne plus que cela.

Rappelez-vous, nous sommes déjà allés au livre de l'Apocalypse et nous avons repris ce terme «temps des Gentils» et nous avons pris un de ces «temps» qui était les 1260 ans de persécution papale. Alors lisons ce qui suit dans Daniel 9:26.

(c) «26 (*suite*)... et leur fin sera avec une inondation.»

Alors, la fin quoi va se passer avec une inondation ? Eh bien, si vous revenez à la partie précédente du verset, il est écrit : ils «détruiront la ville et le sanctuaire.» La destruction de la ville et du Sanctuaire a lieu en l'an 70. Et puis il est dit : «Leur fin.» Ainsi, dans le verset 26 (b) est le début de la destruction.

La fin de cette destruction de la ville et du Sanctuaire «sera avec une inondation.» Nous allons donc essayer de comprendre de quoi il s'agit. Retournons dans nos Bibles et allons à Apocalypse 12:15-16. Nous allons reprendre le terme «avec une inondation». Ce ne sera pas la seule preuve que nous fournirons, mais cela nous aidera à déterminer et définir qui est ce pouvoir dont on parle.

• Apocalypse 12:15-16 (KJV)

«15 Et le serpent jeta de sa bouche de l'eau comme une inondation après la femme, afin de la faire emportée par l'inondation. 16 Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit la bouche, et engloutit l'inondation que le dragon avait jeté de sa bouche.»

Maintenant, nous ne faisons pas une étude sur Apocalypse 12, mais la plupart des gens qui écouteront cette

présentation devraient connaître l'historique du chapitre 12. Et quand il parle de ce serpent, il parle de Satan en son essence pure et suprême, mais il a des nations et des pouvoirs qui le suivent. Et ce serpent qui «jeta de sa bouche de l'eau comme une inondation après la femme afin de la faire emportée,» voyons de qui il s'agit. Revenons donc à un seul verset, au verset 14.

Maintenant, vous vous souvenez que nous avons parlé de ces 1260 jours que nous avons tirés d'Apocalypse 11:2 et que nous avons vu comment les 1260 jours arrivaient sept fois dans la Bible. Et l'un de ces endroits où nous avons trouvé que ça s'est produit était dans Apocalypse 12:14. Et il est dit :

- Apocalypse 12:14 (KJV)

«14 Et à la femme furent données deux ailes d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolât dans le désert, dans son lieu, où elle est nourrie pour un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.»

Nous avons donc ces 1260 jours, de 538 à 1798. Et la femme s'enfuit dans le désert pendant ce temps loin du serpent. Maintenant, nous avons déjà établi qu'au cours de ces 1260 jours, il s'agit de la persécution papale. Donc, si elle fuit loin de ce serpent, le serpent doit être la papauté, ou la Rome papale. Ce serpent est donc en lien avec la Rome papale, c'est pendant cette période.

Puis nous sommes allés au verset 15 et il est dit : «Et le serpent jeta de sa bouche de l'eau comme une inondation après la femme, afin de la faire emportée par l'inondation.» Nous n'allons donc pas discuter de ce qu'est cette inondation. Mais ce que nous essayons de montrer, c'est que nous traitons cette période de 538 à 1798 dont nous avons déjà discuté, et c'est la période où la persécution papale existe. Et c'est du serpent que l'inondation vient. Cette inondation est donc une activité, une action que la Rome papale accomplit ou fait.

Ainsi, quand nous sommes ici au verset 26 (c), il est dit que la fin de la destruction de la ville et du Sanctuaire sera avec une inondation, ceci est une description du travail et de l'activité de la Rome papale. Ainsi, en Daniel 9:26, nous avons la première partie de cette période de 490 ans, puis cela saute et nous donne les autres renseignements des parties (b) et (c).

Ensuite, on parle de ce qui s'est passé après cela [événements dans Daniel 9:27 (a)] - parce que, rappelez-vous, les 490 ans se terminent en 34. - nous avons donc le droit de prendre le verset 27 (a) et de l'assembler avec le verset 26 (a). Et ensuite, après que cela se produise, alors l'armée des Césars va venir détruire la ville et le Sanctuaire en 70, en accomplissement de cette prophétie de Deutéronome 28:49-57, la malédiction de Moïse, par la Rome païenne. Mais ce n'est pas la fin de la guerre, c'est le début de cette guerre.

Si c'est le début, quelle sera la fin ? On nous dit au verset 26 (c) que la fin de cette destruction de la ville et du Sanctuaire sera avec une inondation, causée ou infligée par la Rome papale.

Quand cela commence-t-il, quand cette inondation commence-t-elle ? Elle commence en 538. Quand cette désolation s'est-elle produite au verset 26 (b) ? Tout a commencé en 70.

Ce n'est pas une surprise. Rappelez-vous quand nous étions dans les Évangiles et que nous avons travaillé sur ce point encore et encore, vous prenez Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 et les divisez en trois segments : la destruction de Jérusalem, l'Âge des Ténèbres et l'histoire millérite. La destruction de Jérusalem s'achève en 70, l'Âge des Ténèbres commence en 538. Ce n'est pas un hasard si nous avons l'an 70 au verset 26 (b) et l'an 538 au verset 26 (c).

Le premier segment du temps concerne la destruction de Jérusalem par la Rome païenne. Le deuxième segment du temps parle du Moyen-Âge, de la destruction du peuple de Dieu (Jérusalem) par la Rome papale. Il se termine en 1798. Et nous savons que lorsqu'elle se terminera en 1798, nous aurons ce qu'on appelle «Le Grand Réveil». Et ce n'est pas nouveau et unique à l'Adventisme. Quand les chaînes de la papauté auront été enlevées au peuple de Dieu, ce Grand Réveil se produira et il y aura un énorme renouveau mondial dans l'étude et la distribution de la Parole. Et dans cette période de 1798 à 1844 nous savons que c'est l'histoire millérite d'après les études que nous faisons, et comment, à la fin de tout cela, on arrive à 1844.

Vous pouvez commencer à voir maintenant, je l'espère, quand nous regardions les Évangiles, pourquoi le Christ joint l'an 70 et l'an 538 de notre ère et fait d'eux un seul. Il le fait parce que c'est Rome qui fait la destruction en 70 et c'est Rome qui commence la destruction en 538. A son plus haut niveau, c'est la même puissance qui vient pour détruire le peuple de Dieu. Il n'y a eu que quatre puissances sur cette Terre qui sont venues pour détruire le peuple de Dieu : Babylone, l'empire médo-perse, la Grèce et Rome.

Rome se déroule en deux phases : païenne, puis papale. Les deux pouvoirs sont identifiés au verset 26 et les deux pouvoirs sont identifiés dans les Évangiles. Et si vous vous souvenez que quand on a regardé le fil de l'argument à 538, nous avons été emmenés à Apocalypse 11 et nous avons développé toute cette compréhension. Maintenant, quand on vient et qu'on regarde ce fil conducteur de l'argument de l'an 70, nous sommes amenés à Daniel 9, et ce n'est pas une coïncidence si, dans Daniel 9, nous avons trouvé cette histoire de l'an 70 et cette histoire de l'an 538, contenues dans le même verset, en utilisant la même méthodologie que le Christ fait lorsqu'Il rassemble ces périodes de 70 et 538 et qu'Il les combine parce qu'elles ont essentiellement affaire à la même chose.

Donc, lorsque nous disons que la fin de la destruction de la ville et le Sanctuaire - lisons le verset.

- Daniel 9:26 (KJV)

«26 (*suite*)... et leur fin sera avec une inondation.»

Ce terme «leur» parle de la destruction de la ville et du Sanctuaire. C'est ce que ce terme «leur» signifie, contextuellement, c'est de cela qu'il doit s'agir. Nous savons donc qu'il s'agit de la ville et du Sanctuaire.

Tournez-vous vers Apocalypse 11, un passage que nous avons revu encore et encore, il utilise exactement la même terminologie.

Vous trouverez la ville et le Sanctuaire contenus dans ces versets.

- Apocalypse 11:1-2 (KJV)

«Et il me fut donné un roseau semblable à un bâton ; et l'ange se tint debout, disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux» - le peuple - «qui y adorent» - le sanctuaire - «2 Mais la cour qui est en dehors du temple, laisse-la, et ne la mesure pas ; car elle est donnée aux Gentils ; et ils piétineront la ville sainte» - cette ville, Jérusalem - «pendant quarante-deux mois.»

Daniel 9:26 (b) parle de la Jérusalem littérale, le Sanctuaire littéral. La fin de cette destruction dans Daniel 9:26 (c) parle du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu pendant quelle période ? Au cours de cette période, de 538 à 1798.

Avant d'entrer dans la partie (d), j'espère que vous pouvez voir maintenant que cette prophétie de Daniel 9 ne se termine pas en 34, ce qui est l'impression que nous donnons si souvent. Nous donnons l'impression que cette prophétie n'est qu'une prophétie de 490 ans. J'espère que nous pouvons voir maintenant que ce n'est pas le cas. Nous avons une fin en 1798. Cette prophétie s'étend d'après 34 jusqu'en 1798. C'est vraiment un point important que nous devons comprendre.

(d) «26 (*suite*)...et jusqu'à la fin de la guerre les désolations sont déterminées.»

Nous avons donc : «jusqu'à la fin de la guerre» et «les désolations sont déterminées.» Alors, abordons ce point ici maintenant. Il est dit : «jusqu'à la fin.» Le verset 26 (c) fait aussi référence à «la fin». Donc le début en 26 (b) est l'an 70. Et dans 26 (c) il est écrit : «la fin» qui commence en 538 et se termine en 1798. Et en 26 (d), il est écrit : «la fin de la guerre.»

Alors, quelle est cette guerre ? C'est la guerre que les ennemis de Dieu au pluriel, la Rome païenne et la Rome papale, Rome, ont combiné ensemble. C'est cette guerre que ce pouvoir a contre le peuple de Dieu. Ainsi, «jusqu'à la fin de la guerre», jusqu'à la fin quand ces pouvoirs viennent et détruisent le peuple de Dieu, il est dit : «Les désolations sont déterminées.» Vous verrez que ce mot «désolations» est au pluriel et non au singulier : verset 26 (b) et verset 26 (c). Il y a deux pouvoirs désolants qui vont à l'encontre du peuple de Dieu.

Ainsi, lorsqu'il est dit «jusqu'à la fin de la guerre les désolations sont déterminées», «détéminées», nous pourrions dire a été prophétisé, que c'est ce qui va se passer, cela a été prédestiné.

«Les désolations sont déterminées» sur qui ? Contre qui est cette guerre ? Les désolations sont donc déterminées contre le peuple de Dieu. Or, ce «peuple de Dieu», dans la terminologie de ces versets, est la ville et le Sanctuaire. Il contient à la fois la cité littérale, le Sanctuaire littéral, et cette symbolologie spirituelle de la ville et du Sanctuaire représente le peuple de Dieu, l'Église chrétienne.

Ainsi, «jusqu'à la fin de la guerre, les désolations sont déterminées», cette guerre va être une guerre en deux phases : Phase I - Rome païenne, Phase II - Rome papale. Il y a deux pouvoirs désolants qui viennent à l'encontre du Christ et du peuple de Dieu. C'est pourquoi, c'est à ce terme de «désolation», l'abomination de la désolation où nous sommes amenés à aller. C'est dans Daniel 9, et non dans Daniel 11 ou Daniel 12, que le Christ nous dirige depuis Matthieu, Marc et Luc. Il s'agit d'une compréhension correcte de ce que Daniel 11:31 décrit, l'armée et l'abomination de la désolation sont deux entités distinctes, mais elles ne sont pas dans Daniel 9:26.

Et dans les Évangiles, quand on en parle, on parle de l'abomination de la désolation, c'est l'armée. Donc ici nous avons ces pouvoirs de désolation [en référence à Daniel 9:26 (d)], l'abomination des désolations - l'une d'elles est la Rome païenne et l'une d'elles est la Rome papale.

Dans notre prochaine présentation, nous commencerons à travailler sur la dernière partie de Daniel 9:27.

Mais avant de faire cela, je veux juste brièvement - et ce n'est en aucun cas une preuve de l'histoire de ces versets - mais je veux juste souligner, dans Daniel 11:31 et Daniel 12:11, cette abomination de la désolation, que j'ai déjà montrée, n'a pas affaire à la Rome païenne. Ce dont il s'agit, c'est de la Rome papale.

Ce que la Bible essaie donc de nous enseigner, c'est qu'il y a deux puissances de désolation, la Rome païenne et la Rome papale. Et le Christ se réfère à la Rome païenne comme l'abomination de la désolation, et Daniel se réfère à la Rome papale comme l'abomination de la désolation. L'abomination de la désolation est donc Rome ; l'abomination de la désolation = Rome (Phase I et Phase II). Les deux phases de Rome sont appelées l'abomination de la désolation. Nous trouvons cela dans les Évangiles et nous trouvons cela dans le Livre de Daniel.

En résumé : Le Christ nous a demandé d'aller au Livre de l'Apocalypse pour trouver des informations, au Livre de Daniel pour trouver des informations. Daniel 9 ne se termine pas en 34, il s'étend jusqu'en 1798. Il décrit cette guerre qui se produit après le temps du Christ, et il la tire de la destruction de la ville de Jérusalem en 70, qui est effectuée et exécutée par la Rome païenne.

Cela parle ensuite de la poursuite de cette guerre par la Rome papale, et utilise cette terminologie : «le peuple du prince,» «l'armée» des Césars, «avec une inondation» qui est une inférence claire de la papauté - nous obtenons cela d'Apocalypse 12. On nous dit clairement que ces pouvoirs désolants, ces deux désolations, sont déterminés contre le peuple de Dieu et cela se produit jusqu'en 1798.

Nous développerons davantage cette pensée au fur et à mesure que nous entrerons dans Daniel 9:27 parties (b) et (c) dans notre prochaine présentation.

Prière de clôture : Père céleste, alors que nous continuons à ouvrir ta Parole et à l'étudier, que nous puissions bénéficier d'un riche éclairage, Seigneur, dans ta volonté pour ton peuple. Continue à guider nos pensées et nos sentiments, Père Céleste. Nous demandons et prions pour la grâce et la force dans le précieux nom saint de Jésus-Christ. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Partie 17

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions de ta bonté et de ta miséricorde constantes alors que, encore une fois nous ouvrons ta Parole dans notre étude continue sur les 2520. Nous demandons grâce et force, sagesse et compréhension. S'il te plaît, bénis-nous et guide nos pensées et nos sentiments vers le ciel. Nous demandons ces choses dans le précieux saint nom de Jésus. Amen.

Les Évangiles nous ont d'abord conduits au livre de l'Apocalypse, puis nous avons été dirigés vers le livre de Daniel. Et dans notre étude du livre de Daniel, nous avons regardé Daniel 9:26-27. Dans notre dernière présentation, nous avons parcouru le verset 26 et nous avons vu comment il est décomposé en quatre segments. Le segment 26 (a) parlait sur le Christ et la prophétie des 490 ans qui se termine en l'an 34 de notre ère, ce avec quoi, je suppose, nous devrions tous être raisonnablement familiers.

Dans le segment 26 (b), lisons la partie (b), c'est après les deux points, qui dit : «lui-même :»

- Daniel 9:26(b) (KJV)

«26... et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le sanctuaire,...»

Nous avons vu que le verset 26 (b) parlait de la Rome païenne en 70, où la Rome païenne détruit la ville et le Sanctuaire en accomplissement de la prophétie que le Christ donne en Matthieu, Marc et Luc avec qui nous avons passé tant de temps.

Puis nous avons examiné la partie (c) du verset 26 qui traite de la Rome papale. Nous sommes dans la période de 538 à 1798. Et quand il est dit :

- Daniel 9:26(c) (KJV)

«26 (*suite*)... et leur fin sera avec une inondation,...»

Cela parle de la Rome papale. Ce terme «inondation» est un mot de code, si vous voulez, pour la Rome papale et nous avons montré comment nous pourrions aller dans le livre de l'Apocalypse pour voir cela et comment 26 (b) était le début ou le commencement et 26 (c) était la fin. Et la dernière partie du verset dont nous avons discuté disait :

- Daniel 9:26(d) (KJV)

«26 (*suite*)... et jusqu'à la fin de la guerre, les désolations sont déterminées.»

La fin de la guerre se situe donc en 1798, conformément à la partie (c) du verset 26 ; dans cette guerre, il y avait deux pouvoirs désolants qui s'abattent sur le peuple de Dieu, Israël. Il y avait deux pouvoirs désolants, la Rome païenne et la Rome papale. C'est Rome dans ses deux phases. Et nous avons vu comment cette phase ici, partie (c) du verset 26, la Rome papale au cours de la période de 538 à 1798 ap J.-C., nous l'avons déjà traitée dans Apocalypse 11 et nous avons décrit cela comme le temps des Gentils, et nous l'avons gardée au singulier parce que dans les Évangiles, on parle de l'époque des Gentils au pluriel et nous avons montré que cette prophétie de 1260 ans était l'une de ces époques. Alors passons à Daniel 9:27. La partie (a) dit :

- Daniel 9:27(a) (KJV)

«27 Et lui», parlant du Christ, «confirmera l'alliance avec plusieurs pendant une semaine, et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation,...»

Il s'agit donc à nouveau du Christ et de la prophétie des 490 ans qui se termine en l'an 34. En réalité, nous pouvons prendre 27(a) et le mettre avec 26 (a). Vous avez donc de 34 à 70, de 538 à 1798, et c'est là que se termine le verset 26.

Examinons donc l'alinéa 27 (b). La Parole dit :

- Daniel 9:27(b) (KJV)

«27 (*suite*)... et pour la propagation des abominations, il la rendra désolée, même jusqu'à la consommation,...»

Ainsi la Parole dit : «pour la propagation des abominations...» - et quand elle dit : «pour la propagation des abominations...», ce terme «pour», signifierait «et à cause de» - «... et [à cause de] la propagation des abominations...» Et pour ce terme de «propagation», on pourrait dire : «et [à cause de] la [grande quantité] d'abominations, il la rendra désolée» - jusqu'à quand ? - «même jusqu'à la consommation,...»

Il est donc très difficile de comprendre ce passage, essayons donc de le décomposer et de voir ce qui se passe : «... et [à cause de] la [grande quantité] d'abominations...» - alors qui étaient ceux qui faisaient toutes ces abominations ? À présent, nous savons que la Rome païenne et la Rome papale, ces deux pouvoirs désolants, sont venues pour détruire Israël.

L'histoire en 26 (b) était très facile à voir. Si vous vous souvenez bien, nous sommes allés à Deutéronome 28:49-57 et plus précisément nous avons regardé le verset 52. Nous reviendrons sur ce passage plus tard.

Mais ce passage du Deutéronome 28 est la portion d'extrémité, ou la partie finale de ce que nous appelons les bénédictions et les malédictions de Moïse. Et la raison pour laquelle ils sont maudits, pourquoi cette punition dont il est question dans le Deutéronome 28 est infligée au peuple de Dieu, c'est à cause de son apostasie, ou dans le langage du verset 27 à cause de la grande quantité d'abominations. À cause de, la grande quantité d'abominations que le peuple de Dieu commet, Dieu le punit.

Ainsi le verset 27 (b) dit : «... et pour [à cause de] la propagation [grande quantité] d'abominations...» - que le peuple de Dieu commet - «... il *la* rendra désolée,...»

Et encore une fois, si nous allons à Deutéronome 28 et dans d'autres parties de l'Écriture, nous verrons qu'en fait c'est Dieu qui envoie les ennemis d'Israël contre lui et le punit.

Lorsqu'il est dit : «Pour la propagation des abominations, *il* la rendra désolée, ...» ce «il», le pronom *il*, parle de Dieu : «... et pour [à cause] de la propagation [grande quantité] d'abominations» - ou de péchés que le peuple de Dieu commet - «il [Dieu] *la* rendra désolée.» Que rend-il désolé ? Nous avons déjà vu ce qu'il rend désolé au verset 26. C'est Jérusalem, Jérusalem est rendue désolée : «... il [Dieu] rendra [Jérusalem] désolée,...» Et là où nous avons cette expression : «le peuple de Dieu», nous savons qu'il parle du «peuple de Dieu», parce qu'il est induit à l'intérieur même du passage.

En décomposant cette partie du verset 27 (b), on peut maintenant lire : «... **et pour [à cause de] la propagation [grande quantité] d'abominations [que le peuple de Dieu commet] Il [Dieu] *la* [Jérusalem] rendra désolée**, même jusqu'à la consommation,...»

Souvenez-vous, nous avons deux pouvoirs désolants, la Rome païenne et la Rome papale. Alors quand cela parle de Jérusalem, il s'agit de deux Jérusalem, il s'agit de la ville littérale et il s'agit du peuple de Dieu. La ville littérale a été désolée par la Rome païenne. Le peuple de Dieu a été désolé par la Rome papale.

Ce terme «Jérusalem», nous l'avons vu à maintes reprises. Nous avons regardé Zacharie, l'Apocalypse. Cela parle du fait que Dieu fera de Son peuple une désolation. Pourquoi ? À cause des abominations qu'il commet. Dieu n'inflige pas cette punition surnaturellement, Il utilise des outils. Il utilise les nations et les pouvoirs pour faire Son travail, pour obéir à Ses ordres. Il y a plusieurs termes que Dieu utilise. Il utilise le terme «*bâton*». Il utilise le terme «*van*», ces gens vont être des vanneurs pour Lui, pour faire du vannage pour Lui. Il y a plusieurs termes qu'Il utilise.

Puis Il arrive à la fin et dit : «Même jusqu'à la consommation,...» Donc je veux m'attaquer à cette partie ici, cette phrase. C'est peut-être difficile à gérer. Rappelez-vous, le verset 26 nous donne un indice. Quand il est dit : «même jusqu'à la consommation», une meilleure formulation qui serait ici en 26 (d), est d'utiliser l'expression :

«*fin de la guerre.*» Parce que rappelez-vous, le verset 26 dit que ces deux puissances (Rome païenne et Rome papale) vont punir le peuple de Dieu jusqu'à la «fin de la guerre», et la fin de la guerre se produit en 1798.

Ainsi, au verset 27(b), il est dit que Dieu va envoyer ces puissances et «*la [Jérusalem] rendra désolée, même jusqu'à la consommation,...*» Et quand il est écrit «jusqu'à la consommation», la pensée qui est dépeinte ici est «jusqu'à la consommation [fin de la consommation]», et la fin de la consommation est 1798. Ce terme «consommation» fait référence à la punition, à la maladie. Mais dans le contexte de ce passage, Il parle de cette guerre. Nous développerons cette réflexion sur la «consommation» et comment elle s'inscrit dans cette malédiction de Deutéronome 28. Elles parlent de la même chose.

Donc, encore une fois, comme l'indique la partie 27 (b) : «... **et pour [à cause de] la progression [grande quantité] d'abominations [que le peuple de Dieu commet], il [Dieu] la [Jérusalem] rendra désolée, même jusqu'à la consommation [la fin de la consommation],...**»

Il ne le fera pas directement, mais Il aura ces pouvoirs (Rome païenne et Rome papale) pour accomplir Ses ordres et ils continueront à obéir à Ses ordres jusqu'à la fin de la consommation, jusqu'à la fin de cette guerre en 1798.

Et pourquoi la guerre finit-elle en 1798, pourquoi ne se poursuit-elle pas après cela ? La partie (c) nous explique pourquoi. La partie (c) nous dira pourquoi elle ne se poursuit que jusqu'en 1798 et se termine ensuite à la fin de la consommation, à la fin de la guerre, quand la malédiction de Deutéronome 28 arrivera à son terme. Lisons donc Daniel 9:27 (c).

- Daniel 9:27(c) (KJV)

«27... et ce qui est déterminé sera déversé sur le désolé.»

Encore une fois, il s'agit donc d'une autre expression complexe, d'un énoncé complexe : «et ce qui est déterminé» et «sera déversé sur le désolé.»

Essayons donc de comprendre ce que dit l'expression : «et ce qui est déterminé». Quand il est écrit : «et ce qui est déterminé», la pensée que l'on essaie de dépeindre ici est «**et ce qui est déterminé [qui a déjà été déterminé].**» Alors cette chose qui a déjà été déterminée, qui a déjà été décidée, Dieu a déjà décidé quelque chose, quoi que ce soit.

Cette chose qui est en train d'être déterminée «sera déversée» sur qui ? Il est dit : «sera déversée sur le désolé.» Et «désolé» n'est pas vraiment un bon mot, il devrait véritablement être : «sur le désolé **[désolateur]**».

Que dit donc ce verset, cette partie du verset 27 (c) ? Elle dit que la chose qui a déjà été déterminée, que Dieu a déjà décidée, sera versée sur celui qui fait la désolation ou sur le désolateur. Alors, qui est le désolateur quand vous arrivez à la fin de la consommation, quand vous arrivez à la fin de la guerre ? Qui est celui qui fait la désolation ? C'est la Rome papale.

Et qu'est-ce qui a déjà été déterminé sur la Rome papale ? Qu'est-ce que Dieu a déjà décidé qu'il arriverait à la Rome papale ? Si vous le voulez bien, allez à Apocalypse 13:3. Et la Parole dit :

- Apocalypse 13:3 (KJV)

«3 Et je vis l'une de ses têtes comme si elle était blessée à mort ; et sa plaie mortelle fut guérie, et le monde entier s'émerveillait en suivant la bête.»

Et si nous allons dans Apocalypse 17, cette histoire ici est codée dans les mots d'Apocalypse 17, aussi quand on parle des têtes qui sont dans le temps de ce passage, celle-là d'entre elles ne l'est pas. Mais nous n'irons pas là, mais il s'agit de la même période que dans Apocalypse 17.

Donc, en revenant à Apocalypse 13:3, c'est la chose qui a déjà été déterminée. Qu'est-ce qui a été déterminé ? «Et j'ai vu une de ses têtes comme blessée à mort ; ...» Donc ce qui a déjà été déterminé ? La blessure mortelle.

Ainsi, le verset 27 (c) se lit maintenant comme suit : «... **et ce qui est déterminé [la blessure mortelle qui a déjà été déterminée] sera versée sur le désolé [désolateur].**»

Quand cette blessure mortelle a-t-elle été versée sur le désolateur ? 1798.

Alors récapitulons.

La Rome païenne vient persécuter et détruire le peuple de Dieu en 70. C'est le début de la guerre. La fin de la guerre se produit lorsque la Rome papale, pendant l'Âge des Ténèbres, poursuit cette guerre contre le peuple de Dieu, et la guerre se termine en 1798. Et cette guerre consiste en deux pouvoirs désolants qui viennent contre Israël. Pourquoi tout cela arrive-t-il ? Qu'est-ce qu'ils viennent faire contre Israël ? Pourquoi Dieu permet-il que tout cela arrive ? Le verset 27 répond : C'est à cause de la grande quantité d'abominations que le peuple de Dieu commet. Et il commet ces abominations contre qui ? Contre Dieu. Il commet ces abominations contre Dieu, par conséquent, Dieu permet ou fait que Jérusalem devienne désolée. La Rome païenne et la Rome papale le font ce travail pour Lui. Et combien de temps vont-ils continuer à faire ce travail pour Dieu ? Jusqu'à la fin de l'achèvement, ou jusqu'à la fin de la consommation, la fin de la guerre, la fin de la malédiction, et cela se produit en 1798, comme nous l'avons déjà vu.

Partie (c), la raison pour laquelle cela s'arrête en 1798 est que la chose qui a déjà été déterminée par Dieu, qui est la blessure mortelle, sera déversée sur la Rome papale désolante. C'est pourquoi la guerre s'arrête en 1798.

Essayons donc de résumer où nous en sommes.

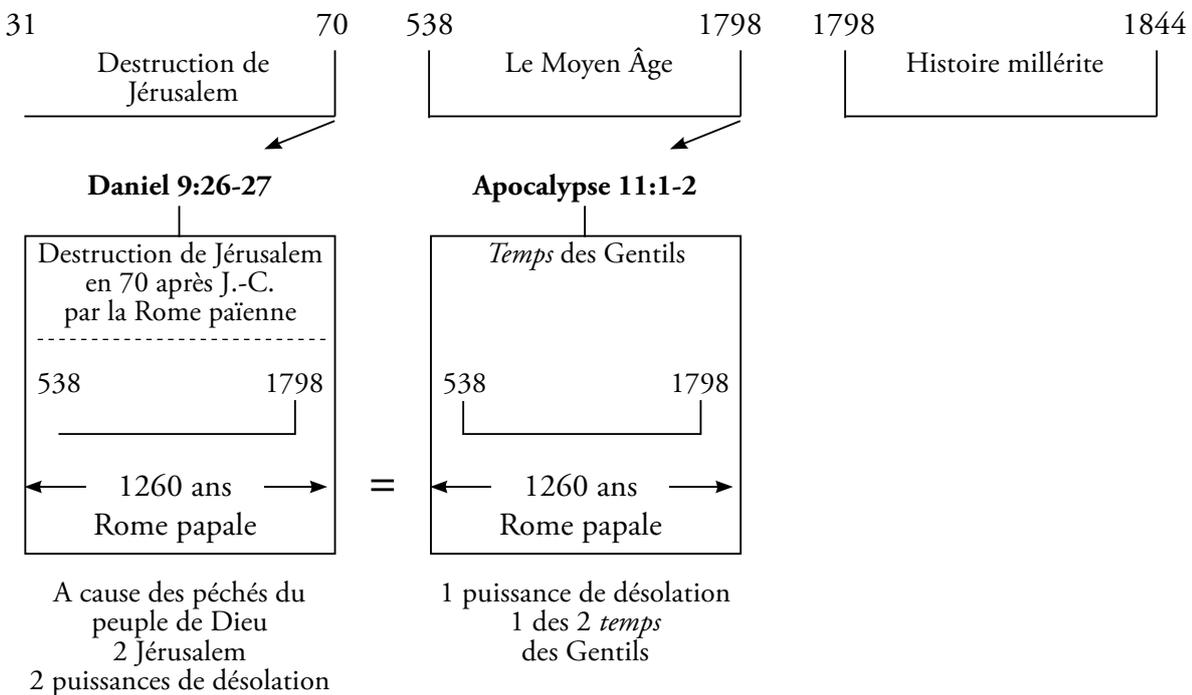


Figure No. 50.

Quand nous étions dans les Évangiles et que nous avons regardé à cette prophétie, nous l'avons divisée en trois parties : La destruction de Jérusalem (31 à 70), l'Âge des Ténèbres (538 à 1798) et les millénites (1798 à 1844). Nous avons vu comment Christ nous a dirigés pour aller à Daniel 9 pour l'histoire relative à la période de la destruction de Jérusalem, de 31 à 70.

Nous avons vu comment Christ nous a dirigés pour aller à Apocalypse 11 pour l'histoire relative à la période du Moyen Âge, de 538 à 1798. Dans Apocalypse 11, nous avons vu que le temps des Gentils est les 1260 ans de la persécution papale.

Et quand nous nous sommes allés dans Daniel 9, en particulier aux versets 26 et 27, nous avons vu la même histoire du Moyen Âge, mais aussi l'histoire de la destruction de Jérusalem. Nous avons aussi vu le temps des Gentils, ces 1260 ans de persécution papale.

Et puis nous avons vu pourquoi tout cela se passait. Pourquoi tout cela est-il arrivé ? Nous avons commencé à obtenir une explication, à cause des péchés du peuple de Dieu à Jérusalem.

A la fin de cette guerre, ce qui amènerait cela à la fin, ce serait la blessure mortelle qui serait infligée à la papauté en 1798 par la France.

Christ nous a donc dirigés pour aller à deux endroits différents, et Il a utilisé un langage qui a essentiellement condensé et combiné les deux phases (la destruction de Jérusalem et l'Âge des Ténèbres) parce qu'il appelait chacune «Jérusalem». Lorsque nous examinons ces deux histoires distinctes, nous pouvons voir, évidemment, que cette partie de Daniel 9 et cette partie d'Apocalypse 11 parlent exactement de la même période.

Mais nous avons ajouté une information ici dans la première partie, qui était la destruction de Jérusalem en 70, et ensuite nous avons ce concept qui est développé dans Daniel 9:26-27, où nous voyons que nous trouvons deux pouvoirs désolants qui vont à l'encontre du peuple de Dieu, pas juste un. Nous en avons un dans Apocalypse 11 et deux dans Daniel 9.

Nous avons la période d'un des *temps* des Gentils, l'un d'eux (de 538 à 1798) dans Apocalypse 11. Nous n'avons pas tout autre information supplémentaire sur ces temps des Gentils dans Daniel 9, mais ce que nous avons c'est cette information qu'il y a deux pouvoirs désolateurs, non pas un seul. Nous avons toutes les informations sur le second pouvoir désolateur, la Rome papale. Nous avons donc l'information que la Rome papale persécutera l'Église de Dieu pendant 1260 ans, ce qui est l'un des *temps* des Gentils. Mais nous n'avons pas la chronologie ou le calendrier à ce moment-là où l'autre temps des Gentils est en vigueur. Mais nous connaissons le pouvoir qui inflige cette punition sur le peuple de Dieu.

Nous savons que c'est la Rome païenne en 70, pendant la destruction de Jérusalem. Nous savons qu'il y a deux pouvoirs désolateurs qui sont amenés contre le peuple de Dieu à cause de ses péchés. L'un d'entre eux est la Rome païenne, et l'autre est la Rome papale.

La Bible parle de ces *temps* des Gentils. Nous savons donc que de 538 à 1798, ces 1260 ans sont un *temps* des Gentils. Nous devrions nous attendre à trouver un autre *temps* des Gentils, mais la seule information que nous avons en ce moment, c'est qu'en 70, la Rome païenne est venue contre le peuple de Dieu et l'a persécuté.

Mais si vous vous souvenez, quand nous étions dans Deutéronome 28:49-57, qui fait partie de la malédiction, partie de cette malédiction dont on parle ou traite ici à cause des péchés du peuple de Dieu - nous avons commencé au verset 49, nous aurions pu commencer plus tôt, nous examinerons cela - mais ce n'est que lorsque l'on arrive au verset 52 que cela traite réellement de cet événement spécifique. Mais il y a l'histoire avant cela et il y a l'histoire après cela.

Ainsi, pour visualiser cette *époque* des Gentils de 538 à 1798, c'est la deuxième. Nous savons que c'est la deuxième parce qu'il y a deux pouvoirs désolateurs, la Rome païenne étant le premier et la Rome papale étant le second. Nous devrions nous attendre à voir la première *fois* des Gentils dans cette période allant de 70 à 538, mais nous n'avons pas encore vu où nous pouvons aller ici et avoir une date de début pour cette période. Mais nous savons que cela a quelque chose à voir avec ce pouvoir païen qui vient détruire le peuple de Dieu en 70, car cela est contenu dans l'histoire de cette malédiction. C'est donc dans la période allant de l'an 70 à 538 que nous devrions chercher pour voir le premier *temps* des Gentils.

C'est donc le plus loin que nous ayons atteint dans Daniel 9.

Nous allons donner la parole à Daniel 8, mais avant de le faire, je veux simplement faire le lien entre quelques termes ou quelques concepts, si vous voulez.

Donc si vous le pouvez, tournez vous vers vos Bibles et allez à Daniel 9:11. Nous savons qu'il s'agit ici de la prière que Daniel a faite. La prière de Daniel commence au verset 1 et va jusqu'au verset 19. Il y a beaucoup d'informations dans ce passage. Mais je veux juste aller au verset 11. Nous pourrions commencer plus tôt et finir plus tôt, mais nous allons simplement nous concentrer sur le verset 11. C'est écrit :

• Daniel 9:11 (KJV)

«11 Oui, tout Israël a transgressé ta loi, même en partant, afin de ne pas obéir à ta voix ; c'est pourquoi la malédiction est déversée sur nous, et le serment qui est écrit dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui. 12 Et il a confirmé ses paroles, qu'il a prononcées contre nous et contre nos juges qui nous ont jugés, en faisant venir sur nous un grand mal, car sous tout le ciel il n'a pas été fait comme il a été fait sur Jérusalem.»

Donc au verset 11, Daniel parle de cette malédiction de Moïse. Voyons donc rapidement ce qu'est cette malédiction de Moïse. Si vous vous référez à Deutéronome 11:26-28, la Parole se lit comme suit :

- Deutéronome 11:26-28 (KJV)

«26 Voici, je mets aujourd'hui devant vous une bénédiction et une malédiction ; 27 Une bénédiction, si vous obéissez aux commandements du Seigneur votre Dieu, que je vous prescris aujourd'hui : 28 Et une malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements du Seigneur votre Dieu, mais vous écarterez du chemin que je vous prescris aujourd'hui, pour aller après d'autres dieux, que vous ne connaissez pas.»

Donc, ceci parle de ces bénédictions et malédictions, et nous allons jeter un œil à Deutéronome 28:1-58. Mais avant que nous le fassions, laissez-moi vous donner un peu du contexte.

Moïse est vivant quand il donne cette proclamation. Il va ensuite parler en profondeur de cette bénédiction et de cette malédiction dans Deutéronome 28, mais elle n'est pas réellement appliquée car ce que Moïse ordonne au peuple de Dieu de faire, c'est que lorsqu'il passera en Canaan, il devra aller sur deux montagnes, et la moitié d'Israël se tiendra sur une montagne et l'autre moitié sur l'autre, et il y aura cette grande proclamation sur les bénédictions et les malédictions. Or, cet ordre est exécuté par Josué. Donc, si vous voulez bien aller à Josué 8:33-35. C'est quand les ordres de Moïse sont accomplis et exécutés.

- Josué 8:33-35 (KJV)

«Et tout Israël, leurs anciens, leurs officiers, et leurs juges, se tenaient de part et d'autre de l'arche devant les sacrificateurs, les Lévites, qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur, ainsi que l'étranger, comme celui qui était né parmi eux ; la moitié face au mont Garizim, et la moitié face au mont Ébal ; comme Moïse, le serviteur du Seigneur, l'avait commandé auparavant, afin qu'ils bénissent le peuple d'Israël.»

C'est donc la consigne qu'ils ont. Il y a deux montagnes et la moitié d'Israël se trouve sur chaque montagne, et une montagne représente une bénédiction et une montagne une malédiction. Et Josué parle à une montagne quand il parle de la malédiction et il parle à l'autre montagne quand il parle de la bénédiction. Et tout cela est conforme à l'instruction que Moïse a donnée et Josué complète cela.

«34 Et après il lut toutes les paroles de la loi, les bénédictions et les malédictions, selon tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. 35 Il n'y avait pas un mot de tout ce que Moïse avait commandé, que Josué n'ait lu devant toute l'assemblée d'Israël, avec les femmes, les petits enfants et les étrangers qui étaient parmi eux.»

Donc, si nous regardons Deutéronome 28:1-58 - je ne vais pas tout lire. Je ne vais retenir que quelques points, et je vais commenter l'ensemble du passage d'une manière générale.

- Deutéronome 28:1-58 (KJV)

«1 Et il arrivera, si tu écoutes diligemment la voix du Seigneur ton Dieu, pour observer et mettre en pratique tous ses commandements que je te commande aujourd'hui, que le Seigneur ton Dieu te placera au-dessus de toutes les nations de la terre : 2 Et toutes ces bénédictions viendront sur toi et t'atteindront, si tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu.»

Je vais m'arrêter là un instant.

Si vous le voulez bien, retournez dans vos Bibles à Lévitique 26, qui est l'endroit où nous avons en quelque sorte commencé cette étude, nous allons prendre à partir du verset 1.

- Lévitique 26:1- 3 (KJV)

«1 Vous ne vous ferez ni idoles, ni image taillée, ni ne vous élèverez une image debout, et vous ne dresserez aucune image de pierre dans votre pays, pour vous prosterner devant elle, car je suis le Seigneur, votre Dieu. 2 Vous observerez mes Sabbats et respecterez mon sanctuaire : je suis le Seigneur. 3 Si vous suivez mes statuts, gardez mes commandements, et les mettez en pratique ; 4 Alors je vous donnerai de la pluie en temps voulu...»

et nous continuons à lire, et Il parle de la façon dont Il bénira Son peuple.

Ce que je veux dire, c'est que Deutéronome 28 et Lévitique 26 traitent de la même chose. Cela parle des bénédictions et des malédictions que le peuple de Dieu se sera accordées, en fonction de son comportement. Retour à Deutéronome 28, et cela parle de ces bénédictions, reprenant au verset 3, il est dit :

• Deutéronome 28:1-58 (KJV) (suite)

«3 Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. 4 Béni soit le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, le produit de ta vigne et le troupeau de tes brebis. 5 Béni sois-tu, toi, ton panier et ta réserve. 6 Tu seras béni quand tu entreras, et tu seras béni quand tu sortiras. ...»

Ensuite, il continue et décrit d'autres aspects de la question. Passons donc au verset 15.

- «15... Mais il arrivera, si tu n'écoutes pas la voix du Seigneur ton Dieu, pour observer de faire tous ses commandements et ses statuts que je te commande aujourd'hui, que toutes ces malédictions viendront sur toi et t'atteindront : 16 Tu *seras* maudit dans la ville, et tu *seras* maudit dans les champs. 17 Maudits *seront* ton panier et ton magasin. 18 Maudits seront le fruit de ton corps, et le fruit de ton pays, la croissance de ton bétail et du troupeau de tes brebis. 19 Tu *seras* maudit quand tu entreras, et tu *seras* maudit quand tu sortiras. 20 Le Seigneur enverra sur toi la malédiction, la vexation et la réprimande, dans tout ce que tu t'attacheras à faire, jusqu'à ce que tu sois détruit et jusqu'à ce que tu périsses rapidement, à cause de la méchanceté de tes actes, par laquelle tu m'as abandonné. 21 Le Seigneur attachera la peste à toi, jusqu'à ce qu'il t'ait consumé de dessus le pays, où tu vas pour le posséder.»

Et puis Il continue et explique comment les effets de ces malédictions vont être sur Son peuple, et nous avons déjà lu dans le verset 49 où il est dit : «Le Seigneur amènera contre toi une nation de loin, du bout de la terre, aussi rapide que l'aigle vole, une nation dont tu ne comprendras pas la langue ...» et Il parle de la destruction de Jérusalem, dont nous avons déjà parlé.

Ce que j'essaie de faire valoir ici, c'est que lorsque vous voyez ces quatre malédictions du verset 16 au verset 19 et l'explication de ces choses, ils sont maudits quatre fois. Il décrit quatre malédictions différentes sur eux et ensuite Il énumère ces versets et les développe et donne des détails dans les versets suivants.

Ces quatre malédictions sont donc dans Deutéronome 28:16-19.

Ce que vous trouverez est que l'information qui se trouve dans cette malédiction est la même malédiction qui est donnée dans Lévitique 26, où vous avez les sept fois prononcés contre le peuple de Dieu. Et cela est prononcé quatre fois.

Et quand vous regardez ce que les déclarations sont dans ces quatre fois qui sont donnés, les détails de ces malédictions sont les mêmes que ceux qui sont donnés dans Deutéronome 28. Donc, essentiellement, Lévitique 26, ce châtement de sept fois, est la même chose que la malédiction de Moïse. La malédiction de Moïse est donc cette punition ou ces sept fois qui sont infligés au peuple de Dieu à cause de ses péchés.

Voici donc la pensée que Daniel comprend : pourquoi Israël est dans cette situation difficile et quand nous sommes passés par Daniel 9:26-27, quand nous avons expliqué pourquoi ces désolations sont répandues sur le peuple de Dieu, quelle est la raison pour cela, c'est à cause de cette malédiction qui leur a été appliquée à cause de leurs péchés.

Et nous savons, nous avons déjà regardé quand nous sommes allés à Lévitique 26, comment cette période de sept fois s'est terminée, quand cette malédiction allait prendre fin, alors Dieu bénirait Son peuple et rétablirait l'alliance que nous avons avec Lui.

Et nous voyons de Daniel 9 que cette malédiction prend fin, ou que cette consommation prend fin en 1798. Donc, quand on va dans Lévitique 26 et que cela parle de ces sept fois, nous savons que ces sept fois se terminent en 1798. Nous avons donc une fin de cela en 1798.

Passons donc à Daniel 8. Or, Daniel 8 est une partie familière de l'Écriture pour le peuple de Dieu, mais, il y a certains passages ici, certaines idées, certains concepts qui font l'objet de discussions. Et l'une des principales dont nous avons discuté, c'est ce terme «le sacrifice quotidien». «Il y a eu beaucoup de discussions dans l'histoire des Adventistes du Septième Jour sur ce qu'est ce «sacrifice quotidien».

Cette étude ne portera pas sur le «sacrifice quotidien». Il y a une autre étude que vous pouvez utiliser si vous contactez le ministère. C'est une étude importante pour comprendre ce qu'est ce «sacrifice quotidien», et que cela a un impact sur notre étude d'aujourd'hui sur les 2520.

Je ne vais donc pas aller de l'avant et le prouver, mais je vous suggère et je vous fais valoir ce point de vue, à savoir que le «Quotidien» est le Paganisme. C'est le point de vue que William Miller avait et qu'il a développé

dans sa compréhension des livres de Daniel et de l'Apocalypse, sa compréhension des 2520, de la prophétie des 2300 jours. Et c'était un thème qui était vraiment le concept global du Mouvement millérite, ce thème que le Quotidien était le Paganisme.

Et plus encore, c'est vraiment le thème que nous venons d'aborder dans Daniel 9. Dans Daniel 9:26 (b), quand il est dit : «et le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et leur fin sera avec une inondation...» Nous avons vu que cela parle de ces deux pouvoirs désolants. La dernière partie de ce verset dit : «... et jusqu'à la fin de la guerre, les désolations sont déterminées.» Il y a deux désolations qui vont venir sur le peuple de Dieu : les désolations papale et païenne.

C'était donc le thème que les pionniers, que William Miller, avaient compris, qu'il y avait cette désolation païenne et qu'il y avait une désolation papale.

Or, dans Daniel 9 d'où nous venons, quand nous avons regardé cette première partie, cette désolation païenne, les versets nous montrent clairement qu'il s'agit spécifiquement de la Rome païenne de l'an 70. Nous pouvons le voir. Mais comme nous l'avons vu dans notre dernière présentation, cette partie du verset 26 ne traite que d'un point précis de l'histoire, il ne s'agissait pas d'une chronologie. Il s'agissait une balise de l'histoire, et cette balise particulière qu'il traitait était l'an 70. Et en 70, le Paganisme, ou le Quotidien, ressemblait à la Rome païenne parce que c'était la puissance qui se trouvait en force là-bas.

Mais quand nous sommes arrivés au deuxième pouvoir, le deuxième pouvoir désolant, la désolation papale, nous avons vu que c'était en référence à une période, de 538 à 1798, qui couvre cette prophétie de 1260 ans.

Maintenant, pourquoi est-ce que je fais cette remarque ? Si je dis cela, c'est parce que ce Quotidien, cette désolation païenne, ne s'applique pas seulement à la Rome païenne. Il s'applique à ce terme «Paganisme». «Donc, la façon dont les pionniers comprendraient Daniel 8, qu'ils verraient qu'en reprenant du verset 3, quand la prophétie commence, au verset 12, quand la prophétie se termine, en accord avec Daniel 9 - nous en avons déjà parlé - que nous avons la prophétie des 2300 jours, et nous avons cette composante qui est les 490 ans, et qu'il y a deux pouvoirs qui sont en guerre et luttent contre le peuple de Dieu. Ce sont les deux mêmes pouvoirs que nous avons identifiés dans Daniel 9, la désolation païenne et la désolation papale.

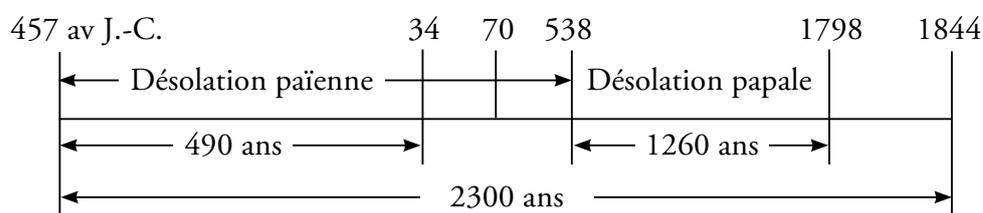


Figure No. 51.

Mais dans Daniel 9, lorsque nous traitons de la désolation païenne, nous ne parlons que d'un point spécifique dans l'histoire, une balise, qui traitait de la Rome papale.

Mais le Paganisme ne se limite pas à la Rome païenne. De 457 av J.-C. à 1844 ap J.-C. c'est la période pour la prophétie des 2300 jours. Si l'on ajoute à cela les 1260 années de désolation ou de persécution papales, on obtient la période de 538 à 1798 ap J.-C.

Nous avons déjà mentionné qu'au cours de cette période ici, puisque les 490 ans s'étendent de 457 av J.-C. à 34 ap J.-C., nous avons ensuite ce 70 qui est la date de la fin de la destruction de Jérusalem (Daniel 9:26). Et de 538 à 1798, il s'agit de la désolation papale.

Et comme nous l'avons dessiné dans notre présentation précédente, cette histoire de 457 av. J.-C. à 70 ap J.-C. doit traiter de la désolation païenne, et la Rome païenne n'en est qu'une partie, comme nous l'avons vu dans Daniel 9. Et nous savons que Daniel 8 commence en 457 av J.-C. Nous commençons donc à avoir cette idée, ce concept, que la désolation païenne en fonction de Daniel 8 commence en 457 av J.-C. et se termine en 538 ap J.-C.

C'est donc ici que nous commençons à développer ce concept de deux pouvoirs désolants que nous avons tiré des Évangiles, dans Daniel 9 où l'on pouvait clairement voir qu'il y a deux pouvoirs désolants. Et en arrivant

à Daniel 8, nous développons davantage cette pensée et nous élargissons notre compréhension du premier pouvoir désolant, ce pouvoir païen désolant, que cela ne se termine pas avec un seul événement mais que cela s'étend sur une période de l'histoire.

Nous savons que les pouvoirs dont il est question dans Daniel 8 commencent avec l'empire médo-perse, la Grèce et la Rome païenne. Nous avons ensuite la Rome papale.

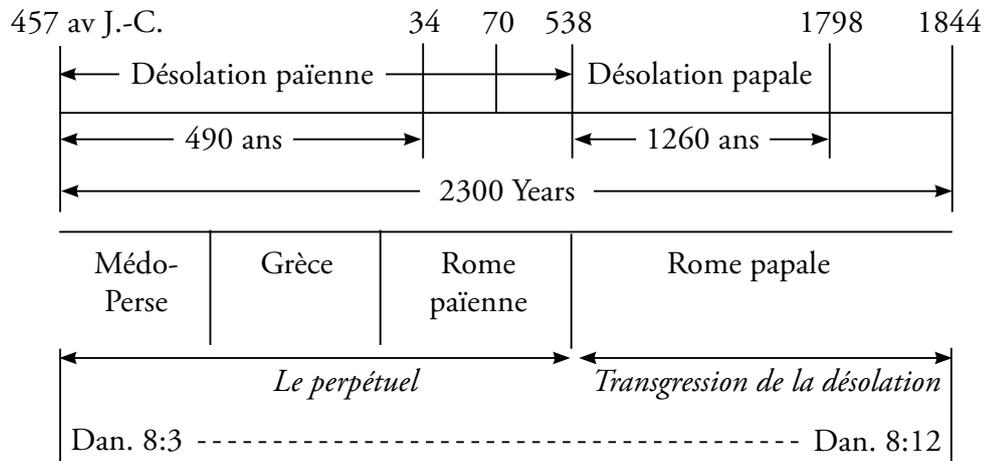


Figure No. 52.

Et il n'est pas difficile de superposer cette information à cette ligne de temps et de voir ici que c'est la structure de Daniel 8.

Or, il n'y a pas de controverse que dans Daniel 8:13, lorsque cela parle de la «transgression de la désolation», ce pouvoir, c'est la Rome papale. Dans notre prochaine étude, nous développerons cette réflexion. Mais quand on a une lecture attentive du verset 13, on peut voir ici que cela parle aussi du «Quotidien», la Rome païenne.

Ainsi, dans Daniel 8, nous avons ce thème de ces deux pouvoirs désolants, qui est le même thème qui est apporté dans Daniel 9, mais il est présenté d'une manière différente. Maintenant, quand nous regardons la désolation païenne, elle ne traite pas que de la Rome païenne, mais de l'histoire de la désolation païenne, pas seulement de l'histoire de la Rome païenne, dans sa totalité, jusqu'en 457 av. J.-C. Il y a plus d'histoire que nous devons ajouter à cela. Mais dans le contexte de Daniel 8 cette désolation païenne, que nous avons développée à partir du verset 9, nous pouvons la voir apparaître clairement au début du verset 3 et se terminant au verset 12.

Dans notre prochaine étude, nous commencerons à approfondir cette réflexion et à affiner notre ligne de temps, afin de commencer à comprendre ce concept, et cette idée, de ces deux pouvoirs désolants et comment ce thème, cette pensée, s'intègre dans l'histoire de notre compréhension des 2520.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté continue et ta tendre miséricorde envers nous. Aide-nous, Seigneur, à avoir le cœur et l'esprit ouverts afin que nous puissions entendre ta voix qui nous parle, alors que nous continuons à ouvrir ta Parole et à étudier les livres de Daniel et de l'Apocalypse. Aide-nous, Père, à prendre conscience de notre vraie position devant toi en tant que peuple dénommé par Dieu, que nous sommes le peuple, Seigneur, avec lequel tu es entré dans une relation d'alliance une fois de plus, à la fin du monde, que nous puissions voir et comprendre notre rôle dans la grande controverse et comment la vérité des 2520 a un impact sur nos vies et nous aide à voir qui et ce que nous sommes pour avoir la conviction et la motivation d'être ton peuple. Sois avec nous maintenant et bénis-nous. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations par Parminder Biant

Partie 18

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous continuons à ouvrir ta Parole pour examiner la prophétie des 2520, Seigneur, je te demande de me bénir, Père, pour que tu me donnes sagesse et compréhension et que tu bénisses les auditeurs de ces paroles, en particulier en revoyant ces documents, mon Père, afin qu'ils puissent trouver grâce et force pour comprendre ta volonté. Père, chacun d'entre nous est tenu d'étudier pour soi-même, pour nous montrer approuvés. Alors, Père, au moment où ces documents sont présentés, je prie pour que mes frères, Père, puissent ouvrir la Parole, qu'ils prennent du temps et fassent des efforts, Père, pour voir les choses qui sont présentées, Père, tiens-toi debout sur ta Parole, que l'on puisse savoir ce qu'est la vérité. Père, sois avec nous, donne-nous des cœurs et des esprits ouverts pendant que nous étudions ta Parole. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Nous sommes maintenant passés au livre de Daniel. Dans les deux dernières présentations, nous avons dirigé nos études dans Daniel 9, en accord avec la direction que Jésus-Christ nous a donnée dans les Évangiles de Matthieu 24, Marc 13, et Luc 21. Nous avons parcouru les versets 26 et 27 en profondeur pour être en mesure de distinguer et de déterminer comment ces versets indiquent les accomplissements qui se sont produits comme Jésus l'a décrit dans les Évangiles. Je veux juste retourner pour un moment dans le verset 27, dans la troisième partie de cette partie, la partie (c). Et nous avons déjà discuté et analysé ce verset. Mais il y a une chose que je tiens à souligner et à réitérer au sujet de la malédiction et des désolations que Moïse donne à son peuple. Donc, si vous vous tournez vers Daniel 9:27, nous regardons la dernière partie, et c'est écrit :

- Daniel 9:27 (dernière partie) (KJV)

«27... et ce qui est déterminé sera déversé sur le désolé».

Et quand nous avons regardé cela, nous avons vu que ce terme «désolé» aurait vraiment dû être traduit par «le désolateur» ou «celui qui désole».

Je vais vous lire deux versions de la Bible. L'une est la *Traduction littérale de la Sainte Bible* en 1927. Il est écrit : «... et ce qui a été décrété sera versé sur le désolateur». Et la *traduction littérale de Young* dit : «... et ce qui est déterminé est versé sur le désolé.» Alors cette idée du «désolé», quand il est dit : «... et ce qui est déterminé sera déversé sur le désolé», il s'agit du «désolateur», de celui qui fait la désolation, en accord avec ce que nous avons dit dans notre étude précédente.

Mais je veux attirer notre attention sur Daniel 11:36 pour reprendre ce point et vraiment le confirmer. Donc, si nous nous tournons vers Daniel 11:36 la Parole dit :

- Daniel 11:36 (KJV)

«36 Et le roi fera selon sa volonté ; et il s'élèvera, et se magnifiera au-dessus de tout dieu, et dira des choses étonnantes contre le Dieu des dieux, et prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie, car ce qui est déterminé sera fait».

C'est donc la dernière partie de ce verset que je veux reprendre.

Nous avons dit que Daniel 9:27 (c) dit : «ce qui est déterminé» - et nous avons dit que c'était «la blessure mortelle» - «sera déversé sur le désolé [désolateur].»

Tel que décomposé, Daniel 9:27 (c) se lit maintenant : «**ce qui est en train d'être déterminé [la blessure mortelle] sera déversée sur le désolé [désolateur].**»

Donc, si nous comparons cela à Daniel 11:36, il est dit : «... et prospérera» - et cela parle du [roi] dans ce verset - «... et [le roi] prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie» - «[soit achevée]» - alors vient cette phrase - «car ce qui est déterminé» - [ce qui a été décrété] - «sera fait».

Telle que décomposée, la dernière partie de Daniel 9:36, se lit maintenant : «... **et [le roi] prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie [soit achevée] : car ce qui est déterminé [ce qui a été décrété] sera fait**».

Donc ces deux versets parlent de la même histoire, ils parlent du même pouvoir. Et nous avons montré comment Daniel 9:27 traite de la papauté, la Rome papale, et comment elle arrive à sa fin, «ce qui a été déterminé.» Cette chose qui a été déterminée «sera déversée sur le désolateur.» Le désolateur, c'est la Rome papale. Et la chose qui a été déterminée contre elle est qu'en 1798 la blessure mortelle serait infligée.

Et Daniel 11:36 dit la même chose : «... et le roi prospérera» - il continuera à bien faire - «jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie.» Cette «indignation» est le mot que nous allons reprendre, «jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie» : «car ce qui a été décrété sera fait.» Et cette phrase, «car ce qui a été décrété sera fait» est l'expression identique dont il est question dans Daniel 9:27(c), «ce qui a été déterminé».

Ainsi, quand Daniel 11:36 reprend ce terme «indignation», cette «indignation» traite de ce châtement que Dieu inflige. Et quand nous avons parcouru Daniel 9:26-27, la deuxième partie du verset 27 dit : «et pour la propagation des abominations, il la rendra désolée, même jusqu'à la consommation, ...» Et quand nous avons analysé ce verset, nous l'avons brisé, c'est à cause de la propagation du péché, à cause des abominations du peuple de Dieu, que ce châtement vient sur lui et qu'il vient en deux phases, les deux pouvoir désolants - nous l'avons mis en place auparavant, et nous avons dit que les deux pouvoir désolants étaient la Rome païenne, puis la Rome papale.

Et c'est ce châtement que ces deux pouvoir désolants déversent sur le peuple de Dieu que Daniel 11:36 appelle : «l'indignation.» Mais c'est le même châtement que Daniel identifie dans Daniel 9:11 comme nous venons de le lire.

Or, dans Daniel 9:11, Daniel l'appelle «la malédiction». Il dit :

• Daniel 9:11 (KJV)

«Oui, tout Israël a transgressé ta loi, même en partant, afin de ne pas obéir à ta voix; c'est pourquoi la malédiction est déversée sur nous, et le serment qui est écrit dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui.»

Et nous sommes allés au Deutéronome 28 et avons montré comment ces bénédictions et malédictions ont été émises par Moïse. Et la raison pour laquelle nous savons que cette malédiction dans Daniel 9:11 est la même que cette «indignation» dans Daniel 11:36, très simplement si nous allons dans Ésaïe 10:5, la Parole dit :

• Ésaïe 10:5 (KJV)

«5 O Assyrien, la verge de ma colère, et le bâton dans leur main, c'est mon indignation.»

Ainsi Ésaïe 10:5 dit que l'Assyrie est = à «l'indignation» de Dieu. En d'autres termes, l'Assyrie exécutera l'indignation de Dieu pour Lui. Nous avons vu cela dans Daniel 9:26-27 quand nous sommes allés là.

Nous savons donc que la nation d'Assyrie = la nation de Babylone. Ce sont des termes synonymes, l'un avec l'autre. Ce châtement que Babylone, ou l'Assyrie, inflige au peuple de Dieu est donc cette «indignation». «C'est la malédiction.

Ainsi, lorsqu'en Daniel 11:36, lorsque l'on parle de cette «indignation», on parle spécifiquement dans les termes de Daniel 11:36, sur cette période de 1260 ans. Mais dans Ésaïe 10 et Daniel 9, il s'agit d'une période spécifique de Daniel 9:11. Il s'agit d'un moment précis de l'époque de Daniel où Babylone a emmené le peuple de Dieu en captivité.

Et nous savons aussi par notre étude dans notre dernière présentation et dans celle d'avant que la Rome païenne fait aussi partie de cette indignation, l'indignation de la Rome païenne spécifiquement comme nous l'avons vu dans cette référence à l'an 70 de notre ère.

Et Esaïe 10:5 est au temps de Daniel. Nous savons donc que l'indignation se prolonge pendant un certain temps. Ainsi, le point que je veux que nous voyions, est que cette malédiction ou cette indignation sont des termes synonymes, l'un avec l'autre.

Maintenant, nous avons commencé à regarder à Daniel 8 vers la fin de notre dernière présentation. Et comme vous vous en souvenez, j'ai dit de vraiment comprendre Daniel 8, l'une des questions clés pour comprendre ce chapitre est la question de savoir ce que ou qui est le «Quotidien». Et parce que ce n'est pas vraiment dans le cadre de cette étude d'aller définir cela, je vais aller avec l'hypothèse que le «Quotidien» = le Paganisme.

Ce n'est pas vraiment une hypothèse, il y a beaucoup d'éléments qui sous-tendent cette déclaration, notamment les nombreuses, très nombreuses déclarations des pionniers. Nous allons en passer quelques-unes en revue. J'ai sélectionné des pionniers, des gens comme J. N. Andrews, Josiah Litch, Uriah Smith, James White, Joshua Himes, William Miller bien sûr, et d'autres théologiens qui sont revenus sur notre histoire et l'ont critiquée, et qui sont arrivés à la même conclusion.

Voyons donc ce qu'a dit J. N. Andrews. Il a déclaré en 1872 :

LE SANCTUAIRE ET LES 2300 JOURS DEUX DÉSOLOGATIONS DANS DANIEL HUIT

J. N. Andrews

«Il y a deux désolations dans Daniel 8. Ce fait est rendu tellement clair par Josiah Litch que nous présentons ses paroles : «

Donc, J. N. Andrews dit si clairement que c'est un fait, qu'il va de l'avant et cite simplement Josiah Litch. Donc, il y a deux personnes dans cette seule citation. Josiah Litch dit :

- «Le *sacrifice* quotidien est la lecture actuelle du texte anglais. Mais rien de tel que *sacrifice* n'est trouvé dans l'original. Ceci est reconnu de toutes parts. C'est un effet ou une construction mise dessus par les traducteurs. La vraie lecture est le quotidien et la transgression de la désolation, le quotidien et la transgression étant liés ensemble par et ; la désolation quotidienne et la transgression de la désolation.

«Ce sont deux pouvoirs dévastateurs, qui devaient dévaster le sanctuaire et l'armée.»

Prophetic Expositions (Expositions prophétiques), volume 1, 127.

«Il est clair que le sanctuaire et l'armée devaient être piétinés par le quotidien et la transgression de la désolation. La lecture attentive du verset treize» - c'est-à-dire Daniel 8:13 - «règle ce point. Et ce fait en établit un autre, à savoir, que ces deux désolations sont les deux grandes formes sous lesquelles Satan a tenté de renverser l'adoration et la cause de Jéhovah. Les observations de M. Miller sur la signification de ces deux termes, et la voie qu'il a lui-même suivie pour s'assurer de leur signification, est présentée sous la rubrique suivante : ...»

Et il continue.

Uriah Smith commente Daniel 8:13:

«Cela semble donc plus conforme à la fois à la construction et au contexte, de supposer que le mot quotidien fait référence à un pouvoir désolant, comme la 'transgression de la désolation', à laquelle il est lié. Puis nous avons deux pouvoirs désolants, qui pendant longtemps oppriment, ou désolent l'Église. Littéralement, le texte peut être rendu ainsi : 'Combien de temps dure la vision [concernant] la continuation et la transgression de la désolation ?' le mot désolation étant lié à la fois à la continuation et à la transgression, comme si cela s'exprimait pleinement ainsi : 'la continuation de la désolation et la transgression de la désolation. Par la 'continuation de la désolation,' ou la désolation perpétuelle, nous devons comprendre que le paganisme, à travers toute sa longue histoire, est signifié ; et quand on considère les longs âges à travers lesquels le paganisme avait été l'agence principale de l'opposition de Satan à l'œuvre de Dieu dans l'histoire de l'humanité, la pertinence du terme continuité ou perpétuel, tel qu'il lui est appliqué, devient apparente. Par 'la transgression de la désolation', on entend la papauté.» *Daniel et l'Apocalypse d'Uriah Smith*, commentaires sur Daniel 8, original p. 179-180.

«En laissant de côté les mots fournis, le texte se lirait comme suit : ‘le quotidien et la transgression de la désolation’. Ce sont deux pouvoirs désolants, d’abord, le Paganisme, puis la Papauté. Ce sont les deux pouvoirs qui ont désolé le peuple de Dieu dont parle l’ange dans la vision de Daniel chapitre 8.»

Joshua Himes sur Daniel 8:13:

«Le quotidien et la transgression de la désolation sont deux pouvoirs désolants qui devaient fouler aux pieds à la fois le sanctuaire et son armée. Le quotidien devait le faire en premier, puis la Petite Corne devait recevoir une armée contre le quotidien. Le quotidien, donc, et l’abomination de la désolation sont deux pouvoirs désolants agissant contre le peuple et l’Église de Dieu. Et une fin arrive à l’un et ensuite l’autre est mis à sa place.»

William Miller sur Daniel 8:13:

«Nous apprenons qu’il y a deux abominations dont Daniel parle. La première est le mode de culte païen qui s’accomplissait par le sacrifice de bêtes sur des autels, semblable aux rites juifs, et par ces moyens les nations autour de Jérusalem ont entraîné de nombreux Juifs dans l’idolâtrie. C’est ainsi que les commandements de Dieu ont été transgressés et Ses lois perverties par Son peuple. Donc Son peuple fut réduit en esclavage, le sanctuaire foulé aux pieds et le temple souillé, jusqu’à ce qu’enfin de nouvelles lois, et instaure le royaume de l’Évangile dans le monde. Cela pour une saison a été gardé par des sanctuaires mondains et de la politique de Satan. Mais Satan, un ennemi juré, a découvert que ses abominations païennes ne pouvaient avoir que peu ou pas d’effet pour attirer les disciples du Christ dans l’idolâtrie, car ils croyaient que les rites et les sacrifices sanglants avaient leur accomplissement en Christ, c’est pourquoi, pour porter la guerre dans le camp chrétien, il supporte que l’abomination du sacrifice quotidien soit retirée de la voie et met en place la Papauté qui est plus conforme au mode de culte chrétien dans ses formes et cérémonies extérieures, mais en conservant toutes les qualités haineuses de la première. C’est le chef-d’œuvre de Satan. Et comme le dit Daniel, il penserait changer les temps et les lois, et ils devraient être remis entre ses mains pour un temps, des temps et une moitié (d’un temps), et ils enlèveraient sa domination pour la consumer et la détruire jusqu’à la fin. Par conséquent, lorsque cette dernière abomination de la désolation sera enlevée, alors le Sanctuaire sera purifié.»

Enfin, voici l’Ancien Damske, théologien de l’Université d’Andrews. Il dit ceci :

«Dans son analyse des pouvoirs de persécution du peuple de Dieu à travers les âges, il» - parlant de Williams Miller - «développa le concept des deux abominations définies comme le Paganisme, la première abomination symbolisant le pouvoir persécuteur à l’extérieur de l’Église, et la Papauté, la deuxième abomination, représentant le pouvoir persécuteur au sein de l’Église. C’était le motif des deux abominations que caractérisait la plupart de ses interprétations prophétiques suivantes.»

Nous pouvons donc voir que cette idée, ou comme le dit l’Ancien Damske, ce motif de William Miller, de deux pouvoirs désolants était essentiellement le ciment qui maintenait l’ensemble de leur théologie. Et c’est l’idée même, le concept même que nous venons d’examiner dans Daniel 9. Nous avons considéré les versets 26 et 27.

Si vous vous souvenez dans les Évangiles, le Christ nous a conduits à l’Apocalypse, lorsque nous avons déterminé les termes «*les temps des Gentils*», «*le piétinement de Jérusalem*.» Et puis Il nous a emmenés au livre de Daniel où Il nous indique d’aller. Et quand nous l’avons fait, nous sommes allés à Daniel 9, versets 26 et 27. Et comme nous avons brisé ces versets, nous avons vu que le peuple de Dieu a été puni par ces deux pouvoirs désolants, d’abord la Rome païenne et ensuite la Rome papale.

Ce motif, comme l’utilise l’Ancien Damske, ou ce concept ou cette idée de deux pouvoirs désolants, se retrouve donc très clairement dans Daniel 9. C’est très facile à voir.

Donc quand nous commençons à regarder Daniel 8:13 et la question posée :

- Daniel 8:13 (KJV)

«13 Alors j’entendis un saint qui parlait, et un autre saint dit à ce saint qui parlait : Combien de temps sera la vision *concernant le sacrifice* quotidien et la transgression de la désolation, pour donner à la fois le sanctuaire et l’armée à être piétinés ?»

Nous savons que cette vision dont il parle est celle qui commence au verset 3 et se termine au verset 12 de Daniel 8, et il s'agit de ces deux pouvoirs, de ces deux pouvoirs désolants. L'un d'eux est le Paganisme, ou le Quotidien, et l'autre est le Papisme, ou la transgression de la désolation. Il y a donc ces deux pouvoirs désolants.

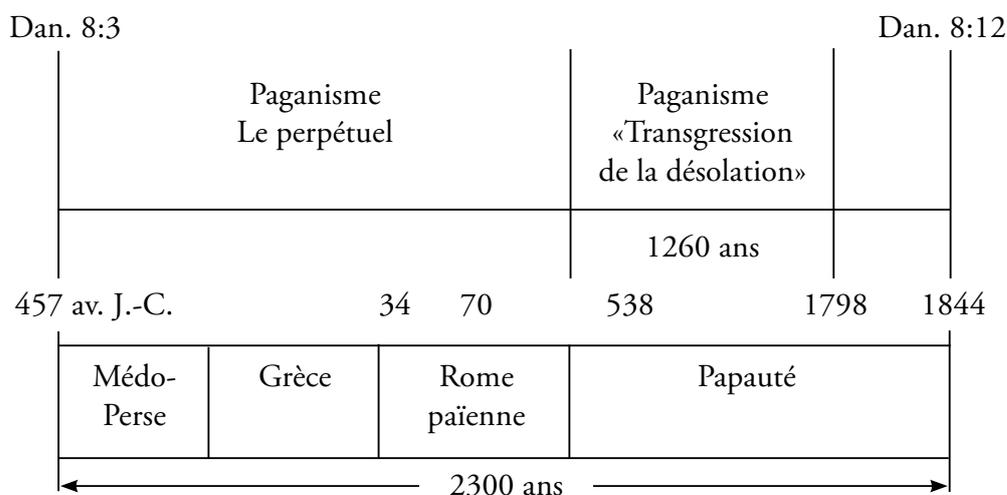


Figure No. 53.

Nous savons que cette vision commence en 457 av. J.-C. Nous avons déjà vu que la Papauté entre en scène en 538, et met fin à son règne de terreur en 1798 après, et la vision se termine en 1844.

De 538 à 1798, ce sont les 1260 ans.

De 457 av. J.-C. à 1844, il y a 2300 ans, et cela est divisé en deux parties, le Quotidien et la transgression de la désolation.

Ainsi, en utilisant le langage qui nous est donné dans Daniel 8, ce Quotidien ou Paganisme peut être divisé en trois segments. Nous avons l'empire médo-perse, la Grèce et la Rome païenne. Et c'est le Quotidien dont il parle dans Daniel 8. Et puis, évidemment, il y a la Papauté, qui est la transgression de la désolation dont il est question dans ce verset.

Et la question est de savoir combien de temps ces puissances vont faire leur travail. Et la réponse est 2300 ans.

Mais comme vous l'avez remarqué, lorsque nous étions dans le livre de l'Apocalypse et que nous sommes tombés sur cette prophétie de 1260 ans, et il est arrivé sept fois dans la Bible que la persécution ou le piétinement de Jérusalem se termine en 1798.

Et l'autre chose qui a été mise en évidence quand nous avons regardé le livre de l'Apocalypse est que c'est en 1844 que cette imagerie du peuple de Dieu, séparé du reste du monde par la Loi, a été développée. Cette image a été développée après 1844.

Ainsi, lorsque nous voyons ces dates de 1798 et 1844, nous devons les reconnaître au fur et à mesure qu'elles reviennent.

Or, nous avons dit que le concept du temps des Gentils, et nous n'en avons examiné ici qu'un seul fil conducteur de 538 à 1798, a été trouvé dans l'Apocalypse.

Et aussi quand nous sommes arrivés à Daniel 9 alors que nous étions dans cette période de 457 av J.-C. à 70 ap J.-C., ce n'était qu'un instantané ou une balise de la désolation ou un temps des Gentils qui se produisait également dans cette période.

Nous devrions nous attendre à voir qu'il y a une période ici entre 457 av J.-C. et 538 ap J.-C. où le Paganisme, ou le Quotidien, est en activité et nous devons savoir quelle est cette période.

Maintenant, si nous pouvons, tournons-nous vers nos Bibles et allons vers Jérémie 50:17. La Parole dit :

- Jérémie 50:17 (KJV)

«17 Israël *est* une brebis dispersée, les lions l'ont chassé : d'abord le roi d'Assyrie l'a dévoré ; et en dernier ce Nebucadnetsar, roi de Babylone, a brisé ses os. »

Nous développerons cette réflexion au fur et à mesure que nous approfondirons notre étude. Il y est question de deux pouvoirs qui viennent contre Israël. Il est écrit : «Israël *est* une brebis dispersée, les lions l'ont chassé, d'abord le roi d'Assyrie l'a dévoré ; et en dernier ce Nebucadnetsar, roi de Babylone, a brisé ses os.» Et nous irons dans l'histoire de cela au fur et à mesure que nous allons développer nos pensées. Mais j'aimerais passer brièvement en revue cette histoire. Nous savons historiquement qu'Israël se composait de douze tribus, il y eut une rupture dans cette unité, et le royaume fut divisé en deux, le Royaume du Sud et le Royaume du Nord. Nous savons que c'est le Royaume du Nord, les tribus du Nord, qui ont été enlevées les premières et que ces tribus étaient connues sous le nom d'Israël, et c'est la nation assyrienne qui les a faites tomber.

Nous avons donc ici Israël, qui était composé des douze tribus. Et dans le verset il est dit : «d'abord le roi d'Assyrie l'a dévoré ; ...» Nous avons donc d'abord le roi d'Assyrie qui dévore Israël, et puis il est dit : «et en dernier ce Nebucadnetsar, roi de Babylone, a brisé ses os.»

Quand nous avons donc ces douze tribus, nous savons qu'il y avait une division. La nation était déchirée entre le royaume au nord et le royaume au sud. Nous retracerons l'histoire à travers cela au fur et à mesure que nous développerons notre étude. Mais nous savons que le Royaume du Nord a d'abord été fait prisonnier par le Royaume d'Assyrie, le Royaume du Nord d'Israël, les dix tribus.

Et puis une fois que cela a été accompli, alors il est dit : «en dernier» - ou deuxième – le Roi Nébucadnetsar, le roi de Babylone, arrive et il vient et persécute et fait tomber le Royaume du Sud, qui était les deux tribus. C'était donc le Royaume du Sud d'Israël, ou «Juda» comme on l'appelle maintenant.

Alors Israël et Juda se séparent. Et Jérémie 50 dit que d'abord le roi d'Assyrie vient, et ensuite en dernier le roi de Babylone vient.

Je veux reprendre ce concept, cette idée du «premier» et du «dernier». Donc, si nous revenons à Daniel 8:19, la Parole dit :

- Daniel 8:19 (KJV)

«19 Et il dit : Voici, je vais te faire connaître ce qui arrivera à la dernière extrémité de l'indignation ; car au temps fixé, la fin sera.»

C'est donc Gabriel qui parle, et Gabriel va faire connaître à Daniel ce qui se passera à la fin de la dernière indignation.

Alors que nous commençons à comprendre ce concept de cette division dans le royaume et cette idée que Jérémie fait passer, qu'il y a une première et qu'il y a une dernière, nous n'aurons pas la capacité d'entrer dans Daniel 8:19 et de comprendre ce que ce terme signifie lorsqu'il parle de «la dernière indignation».

Il est certain que nous comprenons ce qu'est cette indignation. L'indignation est la punition que Dieu inflige sur Son peuple, et nous avons développé certaines de ces pensées et idées ici. Mais quand on parle de cette dernière indignation, ou plutôt «la fin de la dernière indignation», c'est en référence au fait que s'il existe une dernière, comme il y en avait dans Jérémie 50, il devrait y avoir une première.

Donc j'espère que vous pouvez voir ce point ici, que Daniel 8:19 parle de cette discussion que Gabriel est en train d'avoir avec Daniel et il dit : «Je vais te faire comprendre et connaître ce qui va se passer à la fin de la dernière indignation, par opposition à ce qui va se passer à la fin de la première indignation.»

Maintenant, encore une fois, ce n'est pas dans le cadre de cette étude de retracer l'histoire de Daniel 8, qui s'étend jusqu'à Daniel 9, et au chapitre 10 et même au chapitre 11 ; de retracer cette pensée et cette idée de la façon dont nous nous frayons un chemin à travers ces versets pour comprendre ces choses en profondeur, vraiment, dont nous avons besoin.

Mais je veux dire ceci, nous avons déjà regardé Daniel 8:13 et nous connaissons la réponse à Daniel 8:14. La réponse est 1844. Et nous le savons parce que, évidemment, la question est la suivante : «Combien de temps la vision va-t-elle durer ? » et nous savons que la vision dure 2300 ans. Nous avons la date de début de l'année 457 av J.-C. qui nous a été donnée par Daniel 9.

Et je veux soulever deux points. Un point est le suivant : quand nous arrivons à la réponse au verset 14, nous nous concentrons beaucoup sur 1844 - à juste titre, dans une certaine mesure - mais nous ne voyons pas ce que la question aborde. Donc si nous structurons de la même manière, comme les pionniers l'ont fait, à juste titre nous disons : «Combien de temps dure la vision (qui commence au verset 3 et se termine au verset 12) et que concerne cette vision ? » Il s'agit de deux pouvoirs désolants. Le verset nous le dit. Il est dit : «Combien de temps durera la vision concernant ou traitant du Quotidien et de la transgression ? » Combien de temps la vision porte-t-elle sur le Quotidien et la transgression ? Combien de temps dure cette vision ?

Nous savons que cette transgression, si nous devons parcourir ces versets très attentivement, les versets 3 à 12 s'occupent spécifiquement de la papauté. Parce que, lorsque nous passons au verset 12, cette idée, ce concept, de la transgression est évoqué et le mot même est là. Et nous pouvons voir quand nous regardons attentivement à travers ces versets que cela parle clairement de la Papauté.

Alors, combien de temps dure la vision qui s'occupe de la désolation quotidienne et de la transgression de la désolation ?

Et nous avons déjà vu dans Daniel 9 comment nous allons réunir ces deux pensées, l'idée qu'il y a deux pouvoirs désolants, et nous avons vu clairement que que celui-ci était païen et celui-là papal.

Or, dans Daniel 9, lorsque nous parlons de ce premier pouvoir désolant, il s'agissait spécifiquement de la Rome païenne, mais cela se faisait dans le cadre d'une balise, pas d'une histoire, pas d'une ligne de temps. Alors quand dans Daniel 9, ce premier pouvoir désolant était la Rome païenne en particulier, parce qu'il s'agissait d'un événement spécifique en l'an 70. Mais cela n'est qu'une partie du travail que ce Quotidien ou ce Paganisme a accompli pour punir le peuple de Dieu.

Donc cette idée que cette première désolation est le paganisme est correcte, et une partie de cela est la Rome païenne.

C'est ainsi qu'il est dit : «Combien de temps dure la vision qui traite du Quotidien et de la transgression ? » Et ils font deux choses. Donner ou exécuter ou effectuer le travail contre deux choses : l'armée et le Sanctuaire. Donc ces deux pouvoirs, ces deux pouvoirs désolants, vont faire un certain travail contre l'armée et contre le Sanctuaire. Et puis il est dit : «être piétinés.» Donc, l'idée de piétiner est apparue encore une fois. Nous l'avons regardée dans les Évangiles, nous l'avons regardée dans Apocalypse 11. Ils vont piétiner l'armée et le Sanctuaire.

Nous avons déjà vu comment, en 70, le Sanctuaire a été piétiné, en particulier par la Rome païenne. Et puis nous avons aussi vu comment, dans Apocalypse 11:2, il est dit que la ville sainte sera piétinée pendant quarante-deux mois, ce qui est ces 1260. Nous pouvons donc voir comment l'armée a également été piétinée au cours de cette période de 1260 ans par la Papauté.

Et nous avons aussi trouvé cette même idée évoquée dans Daniel 9.

Nous savons donc que l'armée est piétinée jusqu'en 1798, et en 1798, lorsque la Papauté reçoit sa blessure mortelle, le piétinement de l'armée cesse. Mais le Sanctuaire continue d'être piétiné jusqu'en 1844.

Maintenant, l'attention des versets 13 et 14 est concentrée sur l'achèvement de tout ce piétinement, donc, l'accent est mis sur l'an 1844 et les 2300 jours.

Mais construit dans la question est cette pensée, cette idée qu'en 1798, l'armée cesse d'être piétinée, et le Sanctuaire continue d'être piétiné jusqu'en 1844.

Alors quand nous en arrivons au verset 15, Daniel demande :

- Daniel 8:15 (KJV)

«15 Et il arriva, quand moi, moi, Daniel, j'eus vu la vision, et que j'en eus cherché le sens, alors voici, il se tenait devant moi comme l'apparence d'un homme. 16 Et j'entendis la voix d'un homme entre les rives de l'Ulai, qui appela et dit : Gabriel, fais que cet homme comprenne la vision. 17 Alors il s'approcha de l'endroit où je me tenais, et quand il vint, j'eus peur et je tombai sur ma face, mais il me dit : Comprends, fils de l'homme : car au temps de la fin sera la vision. 18 Comme il me parlait, j'étais dans un profond sommeil, le visage tourné vers le sol, mais il me toucha et me redressa. 19 Et il répondit : Voici, je te ferai connaître ce qui arrivera à la dernière fin de la colère, car au temps fixé, la fin sera.»

Nous pouvons voir dans cette prophétie qu'il y a deux fins. L'une d'elles se termine en 1798, lorsque le piétinement de l'armée s'arrête. Puis l'autre finit en 1844 quand le Sanctuaire n'est plus piétiné.

Quand il est donc dit : «Je te ferai connaître ce qui arrivera à la dernière fin de l'indignation», il s'agit de 1844. Gabriel veut que Daniel comprenne ce qui va se passer à la fin de 1844, à la fin de la dernière indignation. 1978 est donc la fin de la première indignation, et 1844 est la fin de la deuxième indignation. Donc, nous avons deux fins.

Maintenant, souvenez-vous, quand nous parlons de l'indignation nous parlons de cette malédiction qui est décrite dans Deutéronome 28, Lévitique 26, Jérémie 50, Daniel 11 et Daniel 9, toute cette idée qui est développée dans les Évangiles, ce châtement que Dieu inflige à Son peuple à cause de ses péchés ; parce qu'Il lui offre une alliance et il désobéit à Son alliance, alors Il lui inflige un châtement. Mais la chose qui se passe c'est qu'il finit par y avoir deux indignations. Il y a une première indignation que Jérémie 50 nous rapporte, et aussi construit dans la question de Daniel 8:13, est le piétinement de l'armée qui se termine en 1798, mais le piétinement du sanctuaire ne prend fin qu'en 1844. Et nous le savons parce que le verset 19 l'indique très clairement avec cette phrase : «la dernière fin de l'indignation». Et ce n'est qu'en voyant qu'il y a ces deux dates de fin construites dans la question, que nous pouvons commencer à déchiffrer ce que cette phrase signifie au verset 19.

Comme je l'ai dit, nous n'avons pas le temps de nous frayer un chemin à travers ces versets dans cette présentation, mais, il y a diverses choses que Daniel voit dans cette vision. L'une des choses qu'il voit très clairement, c'est qu'il voit toute cette guerre et toutes ces punitions qui continuent.

Mais nous savons qu'il y a autre chose qu'il voit, car au verset 14, il parle de «Jusqu'à deux mille trois cents jours, puis le sanctuaire sera purifié.» Nous voilà donc ici introduits dans le concept de Sanctuaire étant purifié.

Maintenant, alors que nous nous frayons un chemin à travers ces versets 15-19, Daniel demande ce qui intéresse vraiment : «Pourrais-tu expliquer tout ce que j'ai vu», tout ce que nous avons vu des versets 3 à 12, «pourrais-tu expliquer ce que tout cela signifie ? » Et il voit toute cette guerre et toutes ces punitions qui continuent.

Mais le Christ veut vraiment que Daniel comprenne ce qui se passe après 1844 avec la purification du Sanctuaire. L'accent de Daniel est sur toutes ces informations avec la guerre et les punitions qui se déroulent à partir de 457 av J.-C. à 1844 ap J.-C., mais, la demande du Christ à Gabriel est d'expliquer à Daniel ce qui va se passer après 1844 avec la purification du Sanctuaire.

Et si vous vous souvenez quand nous avons parlé de la question des disciples au Christ, même si leur question n'a pas été très bien cadrée, le Christ dans sa miséricorde a répondu à leur question. Et de la même manière, le Christ fait la même chose ici avec Daniel. L'intérêt de Daniel se concentre sur la partie guerre et punition de la prophétie, et le Christ répond effectivement à sa question. Mais c'est le désir du Christ que Daniel comprenne ce qui se poursuit ici après 1844 sur la purification du Sanctuaire. Cela explique pourquoi Gabriel, au verset 19, dit : «Je vais te faire comprendre ce qui se passe à la fin de la dernière indignation. Je vais te faire comprendre ce qui se passe ici lorsque tu arrives en 1844, car c'est vraiment beaucoup plus important que toutes les informations antérieures à 1844».

Comme je l'ai dit, il y a beaucoup plus d'informations pour que nous puissions entrer dans ces passages, mais cela n'entre pas dans le cadre de cette étude.

Qu'avons-nous donc pu glaner jusqu'à présent ? Nous avons vu qu'il y a deux pouvoirs de désolation. L'un d'eux est le Paganisme et l'autre est le Papisme. Ces deux pouvoirs désolants sont déversés sur le peuple de Dieu parce qu'il a rompu l'alliance avec Dieu. Ces deux indignations ont des dates de fin différentes. Une date se termine en 1798 et une se termine en 1844.

Nous avons repris ces deux dates dans Daniel et nous avons repris ces deux dates dans l'Apocalypse. Lorsque nous sommes allés dans Apocalypse 11:1-2, nous avons vu ces deux dates apparaître. Nous avons vu 1798 apparaître lorsqu'on a parlé sur le piétinement de la ville sainte par les Gentils dans les quarante-deux mois. Et nous avons également vu la date de 1844, lorsque nous avons abordé la séquence historique de Daniel 9, dans Daniel 10, et au début de Daniel 11. Ces deux dates ont donc été évoquées dans Daniel et dans l'Apocalypse.

Et si vous vous souvenez bien, nous avons retracé toutes ces informations à partir de la prophétie que le Christ nous a donnée dans les Évangiles.

Maintenant, nous avons regardé Deutéronome 28 et Lévitique 26, ainsi, nous comprenons la cause de l'indignation et les raisons pour lesquelles Dieu l'a infligée à son peuple.

Ce que nous voulons maintenant faire dans notre prochaine étude, c'est retracer l'histoire d'Israël, comment il a commencé comme une seule nation, comment, au cours de son histoire, il s'est divisé en deux nations ; et, je veux raconter l'histoire de ces deux nations pour voir ce qui leur est arrivé et comment, ayant rompu l'alliance avec Dieu bien avant que cette scission ne se produise réellement, comment Dieu, dans sa sagesse et sa prévoyance, a agi avec les royaumes du Nord et du Sud pour réaliser Sa volonté.

Et pas seulement cela, pas seulement pour agir avec le début de ce châtement, mais pour contrôler toutes les informations que nous avons recueillies lors de notre étude dans Apocalypse 11 et pour voir comment, lorsque nous arrivons à la fin de l'histoire, Dieu rétablit Son alliance avec Son peuple. Et nous avons vu le modèle dans Apocalypse 11:1-2 comment ce concept de l'Israël moderne, du véritable Israël et du peuple dénommé par Dieu, revient en Israël en 1844.

Et toute cette histoire des royaumes du Nord et du Sud, à travers les siècles jusqu'en 1844, est l'histoire des 2520.

Et nous avons examiné cette partie autour de 1844, et nous sommes retournés dans le livre de Daniel pour voir comment Daniel comprend cette indignation, cette malédiction. Et nous allons maintenant remonter plus loin dans le temps, jusqu'au début de l'entrée en vigueur de cette malédiction. Nous avons déjà examiné le pourquoi et le comment de tout cela, qui est l'histoire qui précède cette scission au sein des nations.

Nous avons également examiné les résultats de ce qui se passe à la fin, après 1844, et nous voulons examiner le début et relier toutes ces pièces ensemble maintenant afin que nous puissions avoir une compréhension unifiée du fonctionnement des 2520. Nous allons nous pencher sur certaines dates, certains personnages historiques, ce genre de choses dans notre prochaine étude.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta miséricorde continue. Seigneur, alors que nous commençons à réaliser l'importance des 2520 et de voir l'impact qu'elle a eu sur le Plan du Salut depuis des milliers d'années. Père, comment tu as travaillé malgré l'ingérence de Satan dans tes affaires, comment tu as travaillé, Père, malgré tous les échecs de ton propre peuple, Seigneur, nous sommes émerveillés de voir ta sagesse et ta prévoyance. Aide-nous, je t'en prie, Père, qui te tiens à la fin du monde, Seigneur, ;pour comprendre ces choses afin que nous puissions nous appliquer personnellement à comprendre ces vérités. Père, il ne suffit pas d'avoir un assentiment intellectuel, mais sans l'assentiment intellectuel, Père, nous ne pouvons pas faire appliquer ces vérités à notre cœur. Aide-nous, Père, à voir ces choses pour ce qu'elles sont, Seigneur, et ensuite à faire une application pour voir quelle différence cela fait pour nous en comprenant et en sachant que l'alliance a été rompue, comment elle a été rétablie, et comment à travers cette malédiction ton nom a été glorifié et continuera de l'être. Nous prions dans le nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 19

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde continues envers nous. Alors que nous arrivons à la fin d'une autre semaine, Seigneur, et que ton Saint Sabbat est sur le point d'arriver, nous demandons une bénédiction. Seigneur, nous te demandons que nous puissions nous débarrasser de nos péchés avant, Seigneur, avant que cette heure du Saint Sabbat n'arrive, afin que nous n'ayons rien entre notre âme et notre Sauveur pendant ces heures sacrées. Alors que nous poursuivons notre étude sur les 2520, Seigneur, je prie pour que tu continues à nous donner des cœurs et des esprits ouverts afin que nous puissions discerner non seulement la vérité, les vérités factuelles et intellectuelles de cette prophétie, Seigneur, mais que nous puissions comprendre l'impact de cette grande prophétie, Seigneur, sur nos vies, individuellement et en tant que peuple. Sans une application personnelle, Père, nous savons que les livres de Daniel et de l'Apocalypse ne feront pas le travail que tu as prévu qu'ils fassent. Pussions-nous commencer à comprendre ton véritable objectif, Père, en nous donnant toutes ces informations et toutes ces vérités afin que nous soyons prêts pour la prochaine venue du Christ qui est sur le point de frapper le monde entier comme une surprise bouleversante sauf pour ton peuple, Seigneur. Nous devrions être prêts et l'attendre. Protège nos pensées. Bénis-nous maintenant, nous prions au nom de Jésus. Amen.

Au moment où nous avons commencé notre étude sur cette quatrième partie des 2520 dans les Évangiles, nous sommes allés au livre de l'Apocalypse et au livre de Daniel. Et maintenant que nous avons terminé ce travail, nous allons regarder au début des 2520. Nous en avons examiné les parties finales, nous allons en examiner les débuts pour voir comment tout a commencé.

Mais avant cela, je veux simplement récapituler où nous en sommes et comment nous en sommes arrivés là aujourd'hui.

Comme vous vous en souvenez, nous étions en train de regarder dans les Évangiles : Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Nous avons vu que cette prophétie, ce dialogue que Jésus a eu avec Ses disciples est divisé en trois segments : la destruction de Jérusalem, le Moyen Âge, et l'histoire millérite.

Nous avons vu comment cette prophétie a été donnée en l'an 31, la destruction de Jérusalem a lieu en l'an 70, le Moyen Âge commence en 538 et finit en 1798, l'histoire millérite, va de 1798 à 1844. Ce que nous avons alors vu, c'est la façon dont Jésus a décrit ces histoires, il a fusionné la fin de la destruction de Jérusalem en 70 et le début du Moyen Âge en 538, comblant ainsi l'intervalle de temps entre 70 et 538. En faisant cela, en décrivant la destruction de Jérusalem, il y avait une inférence à l'Âge des Ténèbres.

Je vais donc relire ces deux passages. Il y a un passage ici qui décrit la fin de la destruction de Jérusalem et il y a un passage ici qui décrit le début du Moyen Âge. Et comme vous vous en souvenez, l'an 538 nous emmène au livre d'Apocalypse 11, et l'an 70, au livre de Daniel 9.

Comme je l'ai fait dans le passé, je ne vais pas lire les trois Évangiles ensemble, mais je les ai rassemblés et combinés, et je vais simplement lire ma compréhension de ce dont parlent les trois passages.

Nous allons donc traiter le premier point. Il est donné dans Matthieu 24:15, Marc 13:14 et Luc 21:20. En combinant ces trois passages ensemble, voici ce qu'il est dit.

Matthieu 24:15	Marc 13.14	Luc 21:20
<i>Synopsis des Écritures :</i> Quand vous verrez Jérusalem, entourée d'armées, qui sont l'abomination [qui cause] la désolation dont parle Daniel, se tenir dans le lieu saint où elles ne devraient pas être, sachez que la désolation de Jérusalem est proche, que celui qui lit cette prophétie comprenne.		

Ainsi, juste avant d'arriver en l'an 70, le Christ dirige Ses disciples ainsi que nous pour aller au livre de Daniel et voir de quoi Daniel parle concernant cette armée, ou cette «abomination [qui cause] la désolation», comme Jésus l'appelle, et l'impact qu'elle a sur Israël. Et nous avons vu qu'on nous a indiqué d'aller à Daniel 9, et non aux chapitres 11 ou 12 et nous avons discuté de la raison pour laquelle il en était ainsi.

Nous avons alors regardé Matthieu 24:21, Marc 13:19, et Luc 21:24 et nous avons vu que Christ a dit ceci :

Matthieu 24:21	Marc 13.19	Luc 21:24b
<p><i>Synopsis des Écritures</i> : Alors Jérusalem piétinée par les Gentils jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis. Pendant ce temps, les temps des Gentils, il y aura une grande tribulation, plus grande que tout depuis que le monde a commencé, jusqu'à la fin du monde.</p>		

Nous avons repris ce terme à propos du «piétinement» et des «temps des Gentils», et nous avons été acheminés vers Apocalypse 11. Nous avons développé ce modèle dans Apocalypse 11:1-2 où nous avons commencé à identifier le cadre temporel dans lequel ce modèle a été donné et nous avons constaté que cela traitait d'une période après 1844. Nous avons vu comment Dieu façonnait les affaires de la Terre en décrivant deux groupes de personnes qui étaient séparés par un mur. Nous avons vu que c'était l'Église Adventiste du Septième Jour, le peuple dénommé de Dieu qui était revenu dans une relation d'alliance avec Lui, et qu'il y avait un mur de séparation entre lui et le monde.

Nous avons aussi vu comment ce terme «*temps des Gentils*» est au pluriel, et nous avons vu qu'une partie de ce premier temps des Gentils était cette prophétie des 1260 années, qui est donnée sept fois dans la Bible, qui commence en 538 et se termine en 1798. Nous avons remarqué que nous pouvons prendre cette période de 1260 ans et la superposer à la période du Moyen Âge qui était également décrite dans les Évangiles.

Ayant fait cela, nous sommes allés au livre de Daniel et nous avons vu ce que le livre de Daniel disait au chapitre 9. Nous avons regardé deux versets, les versets 26 et 27. Et comme vous vous en souvenez, j'ai noté qu'au verset 26 de Daniel 9, il y avait quatre segments à ce verset : (a), (b), (c) et (d). Nous avons divisé ce verset en quatre parties. Et nous avons regardé Daniel 9:27 et nous avons vu comment nous pouvions diviser ce verset en trois segments : (a), (b), et (c).

Nous avons vu comment, en tant que peuple, nous avons tendance à nous concentrer sur la première partie de ces versets Daniel 9:26 (a) et 27 (a), à cause de leur relation avec la prophétie des 490 ans ou des 70 semaines dont parlait Daniel 9:24, et, cela décrit l'histoire du Christ et le temps des Juifs.

Ainsi, notre ligne de temps reflétait les 490 ans, qui sont les 70 semaines de Daniel 9, et nous avons vu comment elles ont été divisées en sept semaines, soixante-deux semaines, et une semaine avec dans le milieu de la semaine la crucifixion de Christ. Cette période de 490 ans a commencé en 457 av. J.-C. et s'est terminée en l'an 34. Nous savons que le Christ a été baptisé en l'an 27 au début de cette période d'une semaine et qu'il a été crucifié en l'an 31.

Maintenant, quand nous regardons traditionnellement cette prophétie dans Daniel 9, nous nous concentrons presque exclusivement sur ces 490 années. Ce faisant, nous oublions une grande partie des versets 26 (b), (c), (d) et 27 (b), (c). Et c'est dans ces versets que nous pouvons voir certaines informations vitales concernant l'étude que nous faisons.

Puis nous avons vu dans Daniel 9:26 (b), (c), (d), dans cette partie, comment la partie (b) parlait de la destruction de Jérusalem en l'an 70, qui est le point où Christ nous a dirigés, mais, en nous dirigeant vers le verset de Daniel 9:26 (b), nous devrions naturellement regarder l'information environnante. Il y a beaucoup plus d'informations que cette description de la destruction de Jérusalem par la Rome païenne en 70, parce que, ce que nous avons vu dans Daniel 9:26 (c), c'est qu'il parle de la poursuite de cette guerre après l'an 70 et il utilise le même genre d'imagerie que nous avons dans les Évangiles où Jésus, pour faire simple, accole ces deux périodes de destruction, celle de Jérusalem et de l'Âge des Ténèbres et les fait simplement passer d'une période à l'autre, sans espace de temps. Et c'est la formulation que vous obtenez en allant de Daniel 9:26 (b) à (c).

Et puis on parle du Moyen Âge, qui va de 538 à 1798. C'était la persécution du peuple de Dieu par la Rome papale. Nous reprenons ce terme qui est utilisé ici «la fin». Il parle de la fin de cette guerre qui sera avec une inondation. Et ce mot «inondation» est un mot codé, et nous pouvons aller dans Apocalypse 12 et voir qu'il

parlait de la Rome papale. Puis en allant de nouveau dans Apocalypse 12, nous avons repris cette période de 1260 années et nous avons vu que la fin de cette destruction serait avec la Papauté.

Nous avons donc très clairement vu qu'il allait y avoir deux puissances de désolation qui allaient venir à l'encontre du peuple de Dieu. Il y aurait la Rome païenne et la Rome papale, ce qui est la même information que celle que nous avons eue ici dans la destruction de Jérusalem et le Moyen Âge. Nous avons la Rome païenne au temps de la destruction de Jérusalem, et pendant l'Âge des Ténèbres nous avons la Rome papale.

Apocalypse 11:1-2 nous montre clairement cette histoire de la Rome papale, et cela nous donne la capacité de reprendre ces dates de 538 à 1798, et la période des 1260 années.

Et quand nous arrivons à cette partie de la fin de la destruction de Jérusalem en l'an 70, quand nous allons à Daniel 9, nous remarquons que la destruction de Jérusalem ne définissait pas une période comme les 1260 ans qui allaient de 538 à 1798, mais renvoyait à une balise dans l'histoire de la punition que Dieu infligeait à son peuple.

Donc, si je me contente de dessiner une ligne de temps - je ne vais pas donner une date de début - mais la date de fin qui est 1798, et 1260 ans avant cela on a 538, qui est la désolation papale.

Nous n'utilisons que les informations que nous avons glanées dans les Évangiles, dans Apocalypse 11:1-2, et dans Daniel 9:26.

On nous donne donc des informations, mais on nous donne seulement une balise, qui est l'an 70 qui est la Rome païenne. Et j'ai suggéré que nous avons en fait vu que cette désolation païenne était bien plus que les activités de la Rome païenne en l'an 70. Il s'agissait de plus que cela.

Puis nous avons parlé de la fin de cette guerre dans Daniel 9:26 (d) qui finirait en 1798

Puis nous sommes allés dans Daniel 9:27 (b) ; et 27 (b), ici nous avons discuté de la raison pour laquelle toute cette guerre avait lieu. Et le terme que le verset 27 (b) utilisait était «*la propagation des abominations*». Donc cette expression : «*la propagation des abominations*», nous avons décomposé ce verset et vu que c'était contre les abominations d'Israël que Dieu était en colère, et qu'Il punissait Son peuple à cause de son apostasie et de son iniquité, comme nous l'avons vu au début quand nous avons commencé notre étude dans Lévitique 26, les bénédictions et les malédictions, c'est pour cela que ces désolations viennent sur le peuple de Dieu.

Et alors nous avons regardé Daniel 9:21 (c), nous avons vu une fois de plus que cette désolation se terminerait en 1798.

C'est donc un bref résumé de là où nous en sommes arrivés, quand nous avons repris ces deux pensées dans Apocalypse 11:1-2 et Daniel 9:26-27. Nous voyons maintenant, et c'est ce que j'ai suggéré dès le début, que lorsque le Christ nous emmène vers deux livres différents, en fait Il nous emmène vers les mêmes histoires et les mêmes événements et il nous est demandé de les réunir de nouveau.

Vous pouvez voir que dans Daniel 9:26, il le fait très bien et soigneusement pour nous, parce que en l'an 70 nous pouvons voir la destruction de Jérusalem par la Rome païenne et la destruction de Jérusalem par la Rome papale. L'histoire de la destruction de Jérusalem par la Rome papale est la même histoire qui est donnée dans Apocalypse 11 dont nous avons parlé. Ainsi, la destruction de Jérusalem se terminant en 70 et l'Âge des Ténèbres commençant en 538 se rejoignent. C'est pourquoi le Christ est capable de donner cette imagerie, la destruction de Jérusalem en 70 et le début de la destruction du peuple de Dieu, Jérusalem, de 538 à 1798. C'est essentiellement la même chose parce que le pouvoir est le même, Rome. Cette désolation est apportée sur le peuple de Dieu. C'est le même pouvoir qui le fait et c'est le même peuple qui le subit.

Nous avons ensuite regardé ce terme donné dans Daniel 9:11 où il parle de cette malédiction que Daniel reconnaît comme étant ce que son peuple subit. Nous avons regardé cette malédiction, et nous sommes allés à Deutéronome 28, nous avons repris cette pensée des bénédictions et des malédictions dont parle Moïse, ainsi que l'histoire et les événements qui l'entourent.

Et nous avons alors combiné cette pensée de la malédiction avec ce terme : «*indignation*», et nous l'avons fait en traçant notre chemin à partir de Jérémie 50:17. Nous avons donc parlé du fait que la nation assyrienne, et Nébucadnetsar après elle, commence à punir le peuple de Dieu. C'est donc là que nous avons commencé ce fil conducteur.

Nous sommes ensuite revenus à Daniel 9:27 (c) et nous avons aligné cela avec Daniel 11:36. Daniel 11:36 s'aligne avec Daniel 9:27 (c), et une chose ou une parole intéressante qui est discutée ici, en reprenant simplement la dernière partie de Daniel 11:36 - je vais vite parce que nous ne faisons que résumer tout ce dont nous avons parlé jusqu'ici - et il est dit que le roi du Nord «prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie :» ou «que l'indignation arrive à sa fin», qu'elle soit finie, «car ce qui est déterminé sera fait». Et cette expression : «ce qui est déterminé sera fait» est le même langage que celui dont il est question dans Daniel 9:27 (c), cette dernière partie. Il est dit «que ce qui est arrêté sera versé sur le désolé» ou «désolateur.»

C'est ainsi que nous commençons à faire correspondre les activités qui se déroulent à l'encontre du peuple de Dieu dans Daniel 9:26-27. Et ce sont la Rome païenne et la Rome papale, si vous voulez souvenez bien. Nous venons de le faire. Il s'agit de la Rome païenne et papale. C'est la guerre qu'elles mènent contre le peuple de Dieu.

Le langage qui est utilisé pour décrire cela, en particulier cette dernière partie de Daniel 11:36, est cette «indignation». C'est donc ici que nous commençons à reprendre ce terme de cette «indignation». Et cette «indignation», qui concerne la Rome papale, est la même indignation que la Rome païenne emmène contre le peuple de Dieu. Et cette guerre que la Rome païenne fait au peuple de Dieu n'est qu'une continuation - comme je vais vous le montrer dans un instant, alors que nous allons vers Daniel 8 - est une continuation de la guerre que d'autres nations ont faite au peuple de Dieu. Et c'est de là que nous avons repris cette idée de Jérémie 50:17, selon laquelle l'indignation ou la guerre que l'Assyrie et Babylone font au peuple de Dieu est la même guerre que la Rome païenne et la Rome papale leur font.

Ainsi, en faisant cela, nous pouvons voir que cette malédiction - cette malédiction de Moïse telle que Daniel l'a décrite - est cette indignation que Dieu a contre Son peuple.

Je veux donc que nous nous souvenions de ce terme ici, «indignation» de Daniel 11:36.

Nous sommes ensuite passés à Daniel 8. Dans Daniel 8, j'ai fait remarquer que pour vraiment comprendre de quoi Daniel 8 parle en ce qui concerne les 2520 dont nous discutons, nous avons vraiment besoin d'avoir une compréhension claire de ce qu'est le «Perpétuel». Et parce qu'il n'était pas dans le cadre de l'étude d'entrer dans les détails de ce point, je vous ai offert que le Perpétuel = le Paganisme. Et nous avons lu des témoignages de quatre ou cinq auteurs pionniers différents qui ont confirmé que cette idée était correcte. Nous avons donc accepté et continué avec cette idée. J'ai seulement suggéré que si vous voulez obtenir d'autres documents pour confirmer cela, vous n'avez qu'à contacter le ministère et nous pourrons vous fournir l'information nécessaire pour le prouver.

Mais il est essentiel de comprendre cela parce que, lorsque nous arrivons à Daniel 8:13, nous commençons à comprendre comment la question est formulée. La grande majorité des Adventistes à qui j'ai parlé, que j'ai rencontrés et avec qui j'ai traité de ce sujet connaissent toujours la réponse. Nous savons que le verset 13 est la question, et tout le monde connaît la réponse : la réponse est deux mille trois cents jours, et nous mettons normalement la date de 1844 avec cela. Nous avons une idée qu'il y a une connexion entre Daniel 8 et Daniel 9, mais la plupart des gens ne voient pas et ne comprennent pas très bien la question.

Les pionniers, et nous l'avons lu de l'un d'eux, ont reformulé cette question et l'ont posée de façon très simple. Je vais donc le faire en fonction d'une frise

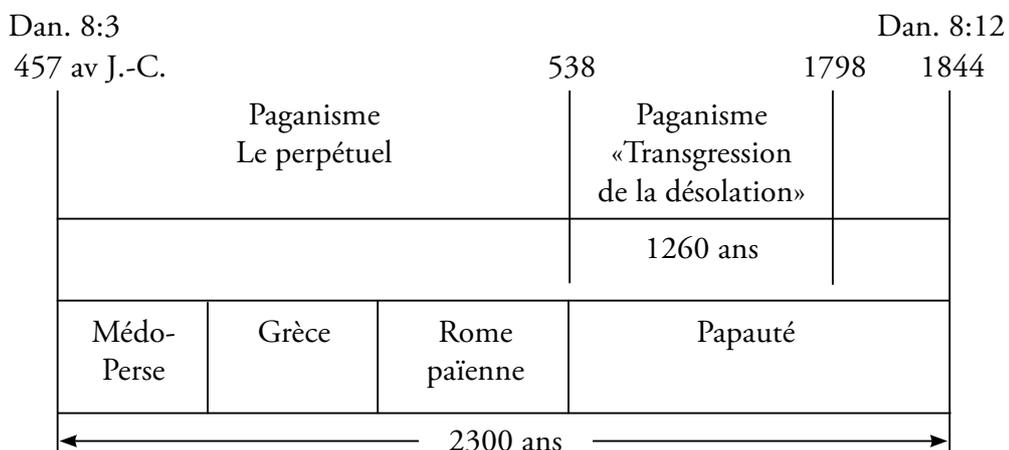


Figure No. 54.
(Voir Fig. 53)

Nous savons que la vision de Daniel 8 commence au verset 3 et la vision se termine au verset 12.

Et la question dit : «Combien de temps va durer cette vision ?» Et nous savons que la réponse est deux mille trois cents jours. La question est donc : «Combien de temps dure la vision qui concerne ou qui traite de deux choses, le Perpétuel et la transgression ?»

Il y a donc deux pouvoirs, deux entités, décrits au verset 13. Il y a le Perpétuel, et il y a la transgression [qui cause] la désolation et le Perpétuel [qui cause] la désolation. C'est le langage utilisé par les pionniers. Ainsi, le Perpétuel [qui cause la désolation] et la transgression [qui cause] la désolation sont deux activités.

Et il est dit : «pour livrer le sanctuaire et l'armée à être piétinés.» Nous voyons donc que l'armée est piétinée et que le Sanctuaire est aussi piétiné.

Et directement, ce terme - nous en avons discuté - «l'armée piétinée», c'est le même langage qui est décrit dans les Évangiles, c'est le même langage qui est décrit dans Apocalypse 11

Ce dont nous avons parlé ici en termes de durée de 2300 jours, parce que c'est le cadre de Daniel 8, ce Perpétuel se compose ici de trois pouvoirs. Il se compose des Mèdes et des Perses, des Grecs et de la Rome païenne ; et la transgression [qui cause] la désolation est la Papauté ou la Rome papale. Nous savons que la Papauté atteint sa pleine puissance en 538 et que sa puissance prend fin en 1798.

Nous savons aussi à partir de Daniel 8 et Daniel 9 - et nous n'en avons pas discuté les subtilités, ce n'est pas dans le cadre de l'étude - que cette prophétie commence en 457 et se termine en 1844.

«Combien de temps va durer le piétinement de l'armée et celui du Sanctuaire ? « rappelez-vous que c'est de cela dont il est parlé. Le centre d'intérêt de Daniel 8 est le Sanctuaire, il ne se concentre pas vraiment sur l'armée. La réponse est donc : «Jusqu'à deux mille trois cents jours, puis le sanctuaire sera purifié», ce qui nous amène à 1844. Ainsi, le piétinement du Sanctuaire prend fin en 1844.

Dans les Évangiles - Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 - Apocalypse 11, Daniel 9 et Daniel 11:36, nous avons vu à maintes reprises que le piétinement de l'armée ou des saints ne se termine pas en 1844. Il se termine en 1798. Nous voyons donc que la question comporte deux volets. Il dit : «Quand le piétinement de l'armée va-t-il finir» - et ça c'est 1798 - «et quand va avoir lieu le piétinement du Sanctuaire ? « - et ça, c'est en 1844. Nous avons déjà longuement discuté de la date de 1798. Nous savons que ces Écritures parlent de la fin de cette «indignation», ou quand cette «indignation» arrive à son terme. 1798 est donc la fin de la fin de l'indignation.

Revenons rapidement à Jérémie 50:17. Il est dit : «Israël» - parlant des deux royaumes du Nord et du Sud - «est une brebis dispersée ; les lions l'ont chassée ; « et puis il est dit : «D'abord le roi d'Assyrie l'a dévorée ; ...» D'abord, le roi d'Assyrie fait une œuvre. Puis il est dit : «Et le dernier Nébucadnetsar, roi de Babylone...», et enfin, nous avons le roi de Babylone.

C'est donc cette expression : «*le premier*» et «*le dernier*» que nous voulons reprendre.

Nous pouvons voir que nous avons deux dates de fin ici : 1798, l'armée ou les saints sont piétinés, et 1844, pour le piétinement du Sanctuaire. Nous pouvons voir dans les Évangiles quand il est parlé des «temps», au pluriel, des Gentils.

Allons donc à Daniel 8:19. Ce n'est que grâce à notre compréhension de cette imagerie ici qu'il y a un premier et un dernier, qu'il y a deux dates de fin contenues dans la prophétie des 2300 jours, que le piétinement de l'armée se termine en 1798, et que le piétinement du Sanctuaire se termine en 1844 ; et il y a ces «temps» des Gentils au pluriel, qu'ils sont deux, que nous pouvons comprendre ce que Daniel 8:19 raconte.

Et Daniel 8:19 dit : «19 Et il dit : Voici, je vais te faire connaître ce qui arrivera à la fin de l'indignation, car au temps fixé, la fin sera.» Donc Daniel 8:19 parle de la dernière fin de l'indignation.

Ce n'est pas une construction de l'esprit humain que, lorsque nous parlons de cette dernière fin, nous parlons bien sûr de la fin d'une prophétie de temps, mais nous parlons de la dernière fin. Et c'est cette imagerie de Jérémie 50 qui nous donne cette idée que s'il y a une dernière, il doit y avoir une première. Le bon sens nous l'enseignerait. Si nous devons voir qu'il y a une dernière, il doit y avoir une première - nous pourrions l'appeler la «première fin» et nous pourrions l'appeler la «deuxième fin».

Maintenant, encore une fois, ce n'est pas dans le cadre de cette étude, mais il y a des complexités dans le dialogue entre Jésus-Christ, Gabriel et Daniel alors que nous traçons notre chemin à travers le verset 13, jusqu'au verset 26 dans Daniel 8.

Mais en résumé, si je peux l'expliquer ainsi, Daniel voit toute cette guerre qui se déroule contre le peuple de Dieu. Il s'afflige de cela et demande à Dieu : «Peux-tu expliquer de quoi il s'agit ?»

Le Christ ordonne alors à Gabriel de ne pas faire comprendre à Daniel l'information qu'il a vue avec le Perpétuel [qui cause] la désolation et la transgression [qui cause] la désolation, mais de lui faire comprendre une autre information qu'il a vue. Il est certain qu'il a vu qu'au verset 14, tout ce que Christ entrevoit, ou a à l'esprit, c'est la purification du Sanctuaire.

C'est là que le Christ se concentre et c'est vraiment là qu'Il veut que Gabriel emmène Daniel, dans la partie prophétique des 2300 jours de la purification du Sanctuaire afin que Daniel puisse comprendre cette partie de la vision. Mais Daniel, dans son humanité, veut comprendre le Perpétuel [qui cause] la désolation et la transgression [qui cause] la désolation.

Nous mentionnons encore une fois que cela est très semblable à la façon dont les disciples de Jésus, tout en ayant ce dialogue, n'ont pas une compréhension claire de la séparation entre la destruction de Jérusalem et la fin du monde. Ils ont combiné ces pensées, et le Christ dans sa miséricorde répond à leurs deux questions.

Le Christ fait la même chose ici. Daniel se concentre sur la portion de la prophétie des 2300 jours consacrée au Perpétuel [qui cause] la désolation et la transgression [qui cause] la désolation, le Christ veut qu'il comprenne la portion concernant la purification du Sanctuaire. Mais le Christ répond aux deux pour lui.

Ainsi donc, dans ce dialogue entre le Christ, Gabriel et Daniel, quand nous traçons notre chemin des versets 14, 15, 16, 17, 18, au verset 19, quand Christ dit à Gabriel : «Fais-lui comprendre la fin de l'indignation», Il parle de ce qui a lieu ici à la purification du Sanctuaire. C'est là que le Christ veut diriger Daniel.

Cette indignation, cette punition sur le peuple de Dieu, est donc dirigée à la fois vers l'armée et aussi vers Son Sanctuaire.

Ainsi, lorsque nous parlons de la dernière indignation, il s'agit de cet événement qui se produit en 1844.

1798 est donc la fin de la première indignation, et 1844 est la fin de la deuxième ou dernière indignation.

Maintenant, ce concept est peut-être un peu difficile à appréhender au début, mais j'espère que vous pouvez voir assez clairement comment nous obtenons ces deux dates de fin, comment le piétinement de l'armée se termine en 1798, mais, le point central du dialogue du Christ ou ce qu'Il veut que Daniel comprenne est ce qui se passe après 1844. C'est pourquoi Il utilise cette expression : «Fais-lui comprendre ce qui va se passer à 'la fin de la dernière indignation'», qui est 1844 concernant la purification du Sanctuaire.

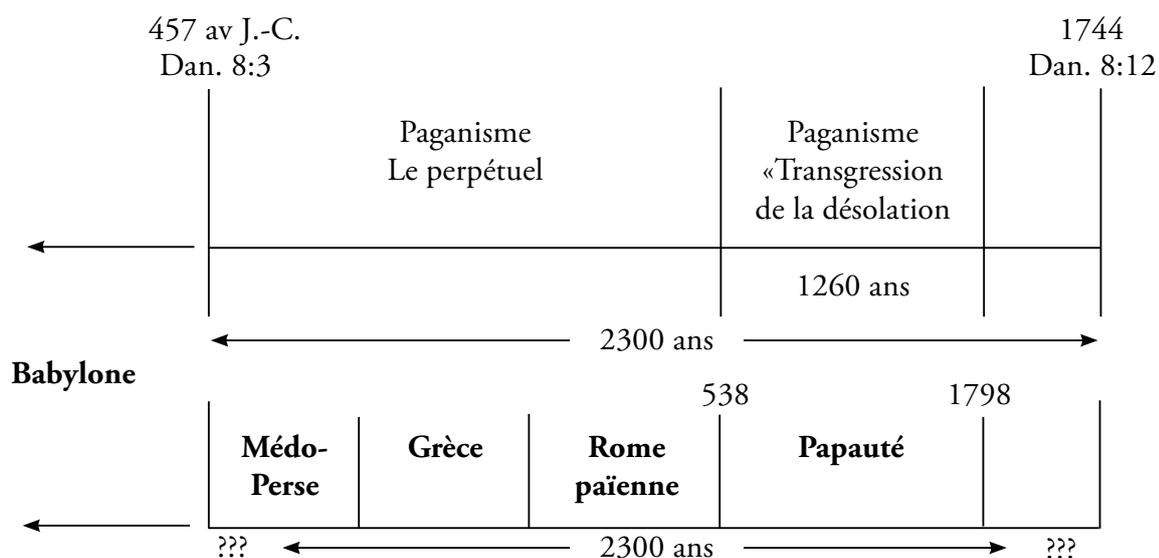


Figure No. 55. (Voir Figs. 53 et 54)

Ainsi l'indignation que ces deux puissances [qui causent] la désolation élèvent ou placent contre Dieu et Son peuple est dirigée contre l'armée, les saints, et aussi contre le Sanctuaire.

Nous reviendrons et développerons cette réflexion une fois que nous aurons exposé quelques informations supplémentaires.

Mais je veux revenir à la ligne de temps de la prophétie des 2300 jours. Rappelez-vous, c'est la prophétie des 2300 jours, mais nous avons affaire à la prophétie des 2520.

Maintenant, nous savons que Daniel, dans sa prière en Daniel 9, parle de la malédiction de Moïse qui s'applique au peuple de Dieu en son temps, et le jour où il vit est bien avant 457 av J.-C. C'est donc pendant le règne de Babylone.

Maintenant, nous essayons de trouver une date de début pour ces 2520. Nous savons avec certitude qu'elle ne commence pas en 457 av J.-C. parce qu'elle a déjà commencé sous le règne de Babylone, bien avant la prophétie des 2300 jours. Le chapitre 8 nous donne le cadre temporel pour les 2300 ans, ainsi nous savons qu'il contient au moins ces trois puissances qui sont l'empire médo-perse, la Grèce, et la Rome païenne. Ainsi, en utilisant Daniel 9 et cette idée que l'indignation ou la malédiction est déjà en vigueur à l'époque où Daniel vit, cela nous donne la possibilité de voir que ce Perpétuel [qui cause] la désolation n'inclut pas seulement ces trois pouvoirs, il s'étend avant cela pour inclure la puissance de Babylone. Cela ne devrait vraiment pas nous surprendre, car, si nous regardons Daniel 2, Daniel 7, et si nous passons à Apocalypse 17 et même Apocalypse 13, nous pouvons voir qu'il est parlé à maintes reprises de ces quatre puissances.

Cela ne devrait donc pas nous surprendre que ce Perpétuel [qui cause] la désolation ou cette puissance qui vient contre le peuple de Dieu, cette désolation païenne et cette désolation chrétienne, inclut la puissance de Babylone.

Et non seulement cela, mais Jérémie 50 clarifie cela et nous dit que c'est un fait.

Ayant vu qu'il y a deux indignations contre le peuple de Dieu, toutes deux avec deux dates de fin différentes, essayons de comprendre la dynamique de cela et pourquoi cela s'est produit.

Nous avons déjà parlé du peuple choisi par Dieu et comment, au torrent de Jabbok, le nom de Jacob a été changé en ISRAËL, et nous savons qu'il a douze fils qui finiront par devenir les douze tribus. A travers l'histoire, quand vous arrivez juste après le temps des Juges, la nation d'Israël a demandé un roi et nous avons le premier roi Saül, puis David, puis Salomon.

Un événement intéressant se produit pendant le règne de Salomon. A cause de ses péchés et de ses iniquités, Dieu a dit en résumé : «La malédiction dont j'ai parlé au temps de Moïse va vraiment entrer en vigueur maintenant car mon peuple est allé trop loin». Mais Il les attend patiemment. Mais une partie du châtiment qu'Il donne à Israël, qu'Il appelle la «maison de David», est qu'Il décide de diviser Israël. Et Il décide de faire cela avant tout pour protéger le peuple d'Israël afin qu'il ne soit pas corrompu. Il y a donc une scission dans le royaume.

Examinons donc l'histoire de cette scission, et nous regardons 1 Rois 11. Nous allons prendre à partir du v. 9.

• 1 Rois 11:9-13 (KJV)

«9 Et le SEIGNEUR se courrouça contre Salomon, parce que son cœur s'était détourné du SEIGNEUR Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois, 10 Et lui avait commandé, concernant cette chose, qu'il ne devait pas aller après d'autres dieux ; mais il ne garda pas ce que le SEIGNEUR lui avait commandé. 11 C'est pourquoi le SEIGNEUR dit à Salomon : Puisque tu as fait ainsi, et que tu n'as pas gardé mon alliance et mes statuts que je t'avais commandés, je déchirerai certainement le royaume pour te le retirer et je le donnerai à ton serviteur. 12 Toutefois, pour l'amour de David, ton père, je ne le ferai pas pendant ta vie ; mais je le déchirerai de la main de ton fils. 13 Néanmoins je ne déchirerai pas tout le royaume ; *mais* j'en donnerai une tribu à ton fils pour l'amour de David, mon serviteur, et pour l'amour de Jérusalem que j'ai choisie.»

Ainsi, pendant le règne de Salomon, Dieu lui dit qu'Il va diviser le royaume et qu'il va recevoir une tribu et un autre roi le reste du royaume.

Passons donc aux versets 26 à 40 du chapitre 11.

• 1 Rois 11:26-40 (KJV)

«26 Et Jéroboam, le fils de Nebat, un Ephrathite de Zereda, serviteur de Salomon, dont le nom de la mère *était* Zeruah, une femme veuve, et même lui, leva sa main contre le roi. 27 Et ce *fut* la cause pour laquelle il leva sa main contre le roi : Salomon bâtissait Millo et réparait la brèche de la cité de David, son père. 28 Et Jéroboam était un puissant homme vaillant ; et Salomon, voyant que le jeune homme était travailleur, il le commit sur toute la charge de la maison de Joseph. 29 Et il arriva en ce temps-là que Jéroboam sortit de Jérusalem ; que le prophète Ahijah, le Shilonite, le trouva dans le chemin, et il s'était vêtu d'un vêtement neuf, et ils étaient eux deux seuls dans les champs. 30 Et Ahijah prit le vêtement neuf qu'il *avait* sur lui, et le déchira *en* douze morceaux ; 31 Et il dit à Jéroboam : Prends pour toi dix morceaux ; car ainsi dit le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël : Voici, je vais déchirer le royaume de la main de Salomon, et je te donnerai dix tribus ; 32 (Mais il aura une tribu, pour l'amour de David, mon serviteur, et pour l'amour de Jérusalem, la ville que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël) ; 33 Parce qu'ils m'ont abandonné et ont adoré Ash-toreth, la déesse des Sidoniens, Chemos, le dieu des Moabites, et Milcom, le dieu des enfants d'Ammon, et n'ont pas marché dans mes chemins, pour faire ce qui est droit à mes yeux, et *pour garder* mes statuts et mes jugements, comme a fait David, son père. 34 Toutefois je n'ôterai pas tout le royaume de sa main ; mais je le maintiendrai prince tous les jours de sa vie, pour l'amour de David, mon serviteur, que j'ai choisi parce qu'il a gardé mes commandements et mes statuts. 35 Mais j'ôterai le royaume de la main de son fils, et je te le donnerai, à *savoir* dix tribus ; 36 Et je donnerai une tribu à son fils, afin que David, mon serviteur puisse toujours avoir une lampe devant moi à Jérusalem, la ville que je me suis choisie pour y mettre mon nom. 37 Et je te prendrai, et tu régneras selon tout ce que ton âme désire, et tu seras roi sur Israël. 38 Et il arrivera, que si tu écoutes tout ce que je te commanderai, et si tu marches dans mes chemins et que tu fasses ce *qui est* droit à ma vue, que tu gardes mes statuts et mes commandements, comme a fait David, mon serviteur, je serai avec toi, et je te bâtirai une maison stable, comme j'ai bâti à David, et je te donnerai Israël. 39 Et j'affligerai la semence de David à cause de cela ; mais pas pour toujours. 40 Salomon chercha donc à faire mourir Jéroboam. Et Jéroboam se leva et s'enfuit en Égypte vers Shishak, roi d'Égypte ; et fut en Égypte jusqu'à la mort de Salomon.»

Voici donc l'histoire du déchirement du royaume par rapport à la maison de David.

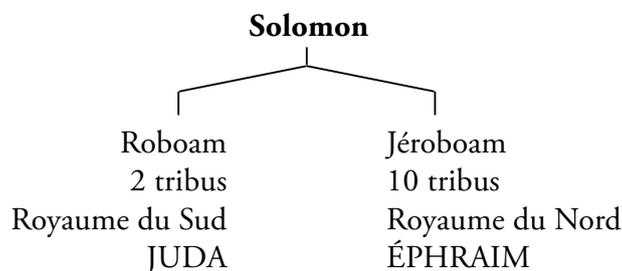


Figure No. 56.

Nous voyons que Roboam, en tant que son fils, prit le trône de Salomon, et que Jéroboam prit le reste du royaume, il prit dix tribus. Et bien que Roboam n'ait eu qu'une seule tribu, il en avait en fait deux : il avait Juda et Benjamin. Benjamin n'était qu'une petite tribu, donc elle n'était pas vraiment comptée. C'est la raison pour laquelle il dit qu'il n'y avait qu'une seule tribu.

Le royaume est donc maintenant divisé. Et ils appellent le royaume de Roboam le Royaume du Sud parce qu'il est dans le sud d'Israël, et ils appellent le royaume de Jéroboam le Royaume du Nord. Ce n'est pas un terme que la Bible utilise. C'est un terme que nous utilisons familièrement.

Le Royaume du Sud était connu sous le nom de Juda (ou Jérusalem), et le Royaume du Nord était connu sous le nom d'Israël (ou Éphraïm). Nous avons donc maintenant Juda et Israël.

Ainsi nous commençons à voir maintenant le développement de ce concept, lorsque Moïse parle au peuple de Dieu dans le Deutéronome et dans le Lévitique, comment s'il ne garde pas l'alliance - toute cette punition qui est infligée au peuple de Dieu est entièrement centrée autour de l'alliance. Et vous vous souvenez que nous avons eu un très bref aperçu de ce qu'est l'alliance. L'alliance est simplement les Dix Commandements. C'est

ce qu'est l'alliance. Tant dans la nouvelle alliance que dans l'ancienne, nous avons parlé de la différence entre les deux.

Mais en substance, si vous gardez l'alliance, si vous gardez les Dix Commandements de Dieu, Il vous bénira, et si vous ne le faites pas, Il vous maudira ou vous punira. Donc cette punition va maintenant commencer à être infligée au peuple d'Israël, le peuple de Dieu. Mais avant qu'elle ne puisse être infligée, avant qu'ils n'aient passé le point de non-retour, le royaume se divise. C'est dans la beauté de cette scission, si je peux m'exprimer ainsi, que s'explique toute la suite de l'histoire dont nous avons parlé jusqu'à présent, comment nous obtenons ces termes, c'est-à-dire la première indignation, la dernière indignation, le piétinement de l'armée, le piétinement du Sanctuaire, comment on obtient ces changements de phases pour ces dates de fin. Tout est attribué au fait que dans la vie de Salomon, à cause de son apostasie, Dieu décide de déchirer le royaume. Et la déchirure du royaume est vraiment une mesure de protection que Dieu donne à Son peuple pour que si un côté tombait, Il aurait encore un reste.

Maintenant, comme les frères le font souvent, lorsque ces rois commencent à entrer dans l'histoire, il y a toujours des luttes intestines entre eux. Et à cause de leur apostasie continue, Dieu leur permettait soit de se battre et de se faire du mal, soit Il permettait à d'autres royaumes de venir et de punir Son peuple.

Mais cette histoire se poursuit à travers le temps, jusqu'à ce que nous arrivions au moment où dans le Royaume du Nord (Israël), nous avons le roi Osée. Il est le roi d'Israël et il règne depuis Samarie. Au moment où il commence à régner, Israël avait essentiellement rempli la coupe de son iniquité et Dieu le punit. Il commence ou initie la malédiction des 2520 sur Israël. Il le fait en 723 av. J.-C. Nous discuterons de la date au fur et à mesure de l'élaboration de notre étude parce qu'il y a des discussions sur ce qu'est la bonne date et ce que la bonne date n'est pas.

Allons donc à 2 Rois 17, en prenant à partir du verset 1.

• 2 Rois 17:1- 6 (KJV)

«1 En la douzième année d'Ahaz, roi de Judah, Osée fils d'Éla, commença à régner à Samarie, sur Israël, neuf ans. 2 Et il fit *ce qui était* mauvais à la vue du Seigneur, mais pas toutefois comme les rois d'Israël qui avaient été avant lui. 3 Salmaneser, roi d'Assyrie, monta contre lui ; et Osée devint son serviteur, et il lui donna des présents...»

Rappelez-vous comment dans Jérémie 50 c'était la nation assyrienne qui était venue contre le peuple de Dieu, c'est là que cela commence.

«4 ...Et le roi d'Assyrie découvrit une conspiration en Osée ; car il [Osée] avait envoyé des messagers vers So, roi d'Égypte, et n'envoyait plus de présents comme *il avait fait* d'année en année ; c'est pourquoi le roi d'Assyrie l'enferma, et le lia dans une prison. 5 Puis le roi d'Assyrie monta à travers tout le pays, et monta à Samarie, et l'assiégea pendant trois ans. 6 En la neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie, et il transporta Israël en Assyrie, et les installa à Halah et sur le Habor, *près du* fleuve de Gozan, et dans les villes des Mèdes.»

Nous allons maintenant passer à 2 Rois 18:9.

• 2 Rois 18:9 (KJV)

«9 Et il arriva la quatrième année du roi Ézéchias, qui était la septième année d'Osée, fils d'Éla, roi d'Israël, que Salmaneser, roi d'Assyrie, monta contre Samarie et l'assiégea.»

Vous pouvez voir que nous parlons de la même histoire, mais c'est dans un chapitre différent. Maintenant, cela donne une séquence différente ici :

«10 Et au bout de trois ans, ils la prirent : même la sixième année d'Ézéchias, c'est-à-dire la neuvième année d'Osée, roi d'Israël, Samarie fut prise. 11 Et le roi d'Assyrie transporta Israël en Assyrie, et il les plaça à Halah et à Habor près du fleuve de Gozan, et dans les villes des Mèdes.»

Nous avons donc un certain nombre de dates ici, un certain nombre d'événements. Nous avons la septième année d'Osée, nous avons la neuvième année d'Osée, nous avons trois années de siège. Nous avons une cer-

taine corrélation pour ces dates avec les années régionales pour le roi de Juda, et c'est une compréhension de ces années qui nous aide vraiment à définir cette période de 723 av J.-C. Il y a des discussions pour savoir quelle année c'était, et cela a un impact majeur sur notre compréhension des 2520.

On parle souvent de deux autres dates, 721 et 722 av J.-C. En réalité, il s'agit de la même date, mais les gens choisissent des événements différents selon qu'ils arrivent en 721 ou 722 av J.-C. Nous discuterons de cela et de la raison pour laquelle les gens arrivent à ces dates et pourquoi, en réalité, la date exacte est 723 av J.-C. Toute cette question de chronologie est d'une importance vitale pour nous afin d'établir le fait que la prophétie des 2520 est réellement une vraie prophétie de temps.

Nous allons donc revenir à 2 Rois 17 et reprendre à partir du verset 7.

- 2 Rois 17:7-8 (KJV)

«7 Car c'est ainsi que les enfants d'Israël avaient péché contre le Seigneur leur Dieu, qui les avait fait remonter du pays d'Égypte, de dessous la main de Pharaon, roi d'Égypte, et ils avaient craint d'autres dieux. 8 Et ils marchèrent dans les statuts des païens que le Seigneur avait chassés devant les enfants d'Israël, et des rois d'Israël, qu'ils avaient établis.»

Puis, du verset 9 au verset 17 de 2 Rois 17, Dieu énumère tous les méfaits qu'Israël a commis. Ainsi nous pouvons voir qu'aux versets 7 et 8 Il dit pourquoi la fin d'Israël est venue, pourquoi maintenant l'Assyrie est venue et a la capacité d'effacer totalement la nation d'Israël. Ensuite, toute la liste que Dieu donne va du verset 9 au verset 17. Je vais lire les versets 18 à 24, et c'est ainsi que nous savons que la nation d'Israël est vraiment arrivée à sa fin. Avant, elle a été punie, mais maintenant, la fin est complètement arrivée.

- 2 Rois 17:18-20, 22-24 (KJV)

«18 Aussi le Seigneur se courrouça grandement contre Israël, et les retira de sa vue il n'en resta que la seule tribu de Juda...»

Et ce terme «*la seule tribu de Juda*» parle de Juda et Benjamin, qui est le Royaume du Sud, qui est la seconde moitié du royaume que Dieu a donné à David et à sa maison.

«19 Et Juda non plus ne garda pas les commandements du Seigneur leur Dieu ; mais suivit les statuts d'Israël qu'ils avaient établis. 20 Et le Seigneur rejeta toute la semence d'Israël, et les affligea, et les livra en la main des pillards, jusqu'à ce qu'il les ait chassés de sa vue... 22 Car les enfants d'Israël marchèrent dans tous les péchés que Jéroboam avait commis ; ils ne s'en détournèrent pas ; 23 Jusqu'à ce que le Seigneur éloigna Israël de sa vue, comme il l'avait dit par tous ses serviteurs les prophètes. Ainsi Israël fut transporté de son pays en Assyrie, jusqu'à ce jour. 24 Et le roi d'Assyrie fit venir des *hommes* de Babylone, et de Cuthah, et d'Ava, de Hamath et de Sepharvaim, et les établit dans les villes de Samarie, à la place des enfants d'Israël ; et ils possédèrent la Samarie, et demeurèrent dans ses villes.»

Nous sommes donc arrivés à un temps où les dix tribus d'Israël ont rempli la coupe de leur iniquité et où Dieu dit : «Je vais te punir». Et la punition est très simple : Il permet à la nation assyrienne de venir et de détruire totalement les dix tribus, le Royaume du Nord, et d'être emmené en Assyrie et la terre est maintenant repeuplée avec diverses autres nations qui viennent repeupler la Samarie et tout le pays environnant.

Dans notre prochaine étude, nous développerons cette idée sur les 2520 commençant en 723 av J.-C. quand ils sont appliqués aux tribus du Nord, au roi Osée, et comment nous pouvons développer cette idée des 2520 et l'apporter à sa date de début et voir où est la date de fin, et voir comment elle correspond aux informations que nous avons développées jusqu'à maintenant à partir des Évangiles, du livre de l'Apocalypse et du livre de Daniel, dans le contexte également de la prophétie des 2300 jours. Nous verrons alors comment cette malédiction des 2520, cette indignation, n'est pas seulement infligée à Osée et aux tribus du Nord. A cause de l'apostasie dans laquelle Juda s'engage, Dieu punit aussi ce royaume, le Royaume du Sud, et nous nous frayerons aussi un chemin à travers cette histoire.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde continues envers nous. Comme nous commençons à le voir Seigneur, que le châtement qui a été infligé à ton peuple à cause de son mépris de d'alliance qu'il s'était engagé à garder avec toi, Père, nous aide à voir le grand danger qui est devant nous. Seigneur, nous avons déjà étudié qu'aujourd'hui, dans le jour anti-typique du Jour des Expiations, nous sommes ton peuple qui garde ton alliance. Et, Père, le signe de cette alliance est notre amour et notre dévotion à ton Saint Sabbat. Père, c'est vraiment le signe que nous sommes ton peuple. Père, bénis-nous et aide-nous à garder ton Sabbat saint, à comprendre ses implications pour notre vie, la beauté et la joie que nous pouvons vivre semaine après semaine en nous reposant et en contemplant ta Parole. Père, guide nos pensées et nos sentiments. Nous te demandons et prions pour ces choses au nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 20

Prière d'ouverture : Père céleste, alors que nous poursuivons nos études sur les 2520 cette semaine et alors qu'au cours des prochaines présentations nous allons nous approcher de la fin, je te demande de continuer à nous guider et à nous fortifier. Aide-nous, Seigneur, afin que nous soyons capables non seulement, de discerner les signes du temps dans lequel nous vivons, mais aussi Père, que chacun de nous consacre son cœur pour que nous puissions nous tenir debout en ces temps sacrés dans lesquels nous vivons. Père, guide nos pensées et nos sentiments. Puissions-nous commencer à voir la grande beauté de la symétrie et de ta grâce, Père, alors que nous continuons à étudier les 2520. Nous demandons et prions au nom de Jésus. Amen.

Dans notre dernière présentation, nous avons discuté de la chute des tribus du Nord d'Israël et nous avons vu qu'elles sont tombées en 723 av J.-C., qui était la neuvième année du roi Osée. Comme vous vous en souvenez, j'ai dit que j'y retournerais pour en discuter, et c'est ce que je ferai. Mais je veux juste, avant de faire cela, poursuivre sur la chute du Royaume du Sud de Juda. La chute du Royaume du Sud s'est produite sous le règne de Manassé, mais sa chute n'a pas été comme celle d'Osée. Donc si vous voulez, ouvrez votre Bible et allez dans 2 Chroniques 33:1-17.

- 2 Chroniques 33:1-3, 9-13, 15-17 (KJV)

«1 Manassé avait douze ans lorsqu'il commença à régner, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem : 2 Mais il fit *ce qui est* mal aux yeux du Seigneur, comme les abominations des païens, que le Seigneur avait chassés devant les enfants d'Israël. 3 Car il reconstruisit les hauts lieux qu'Ézéchias, son père, avait détruits, et il éleva des autels pour Baalim, et fit des bosquets, et adora toute l'armée des cieux, et les servit. 9... Manassé a donc poussé Juda et les habitants de Jérusalem à s'égarer, *et à faire pire* que les païens, que le Seigneur avait détruits devant les enfants d'Israël. 10 Et le Seigneur parla à Manassé et à son peuple, mais ils ne voulurent pas écouter. 11 C'est pourquoi le Seigneur fit venir sur eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie, qui mirent Manassé dans les fers, le lièrent avec des chaînes et l'emmenèrent à Babylone. 12 Et quand il fut dans l'affliction, il pria le Seigneur son Dieu, et s'humilia grandement devant le Dieu de ses pères, 13 et le pria : et il [Dieu] fut fléchi par lui, et entendit sa supplication, et le ramena à Jérusalem dans son royaume. Alors Manassé reconnut que le Seigneur était Dieu. 15 Et il enleva les dieux étrangers et l'idole de la maison de l'Éternel, et tous les autels qu'il avait bâtis sur la montagne de la maison de l'Éternel et à Jérusalem, et les chassa de la ville. 16 Et il répara l'autel de l'Éternel, et y sacrifia des offrandes de paix et des offrandes de grâces, et ordonna à Juda de servir le Seigneur, le Dieu d'Israël. 17 Néanmoins, le peuple sacrifiait encore sur les hauts lieux, mais uniquement au Seigneur, son Dieu.»

Nous voyons donc ici que Manassé a commencé son règne quand il était très jeune et qu'à un moment donné pendant son règne, très rapidement après qu'il soit devenu roi, il a commencé à apostasier et est retourné aux abominations que son père avait défaites. Et à cause des abominations qu'il a encouragées et même commandées à Juda de faire - et au verset 9 il est dit : «Manassé fit donc errer Juda et les habitants de Jérusalem, et leur fit faire pire que les païens» - à cause de cela, Dieu a décidé qu'Il punirait Jérusalem et Juda.

Au verset 11, il est dit : «C'est pourquoi le Seigneur fit venir sur eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie, qui mirent Manassé dans les fers, le lièrent avec des chaînes et l'emmenèrent à Babylone.»

C'est donc le moment où les 2520 commencent pour le Royaume du Sud, quand Manassé est emmené à Babylone. Mais si vous remarquez les versets 11 à 13, quand il est à Babylone, il s'humilie et il supplie Dieu de lui pardonner. Dieu écoute sa prière et ensuite il est rétabli pour être à nouveau roi à Jérusalem. Et nous reprendrons la dernière partie de ces trois versets, et il est dit :

• 2 Chroniques 33:13 (KJV)

«13 et le pria : et il [Dieu] fut fléchi par lui, et entendit sa supplication, et le ramena à Jérusalem dans son royaume. Alors Manassé reconnut que le Seigneur était Dieu.»

Et puis dans les versets 15 et 16 il parle de la réforme que Manassé fait à Jérusalem à son retour. Mais le verset 17 décrit le fait que même s'il s'était réformé, l'apostasie était si profonde à Jérusalem que le peuple ne revint jamais vraiment à une adoration pure et sans tache comme il l'avait fait au temps d'Ézéchias. L'apostasie que Manassé avait introduite était si profonde et si grave qu'il n'était pas si facile de la défaire

Un passage semblable à celui-ci se trouve dans Jérémie 15:1-7.

• Jérémie 15:1-7 (KJV)

«1 Et le Seigneur me dit : Quand Moïse et Samuel se tiendraient devant moi, *toutefois* ma pensée ne *pourrait être* vers ce peuple : chasse-les de devant ma vue, et qu'ils sortent. 2 Et il arrivera que s'ils te disent : Où sortirons-nous ? Alors tu leur répondras : Ainsi dit le Seigneur : Ceux qui *sont* pour la mort, à la mort, et ceux qui *sont* pour l'épée, à l'épée, et ceux qui sont pour la famine, à la famine, et ceux qui sont pour la captivité, à la captivité. 3 Et j'établirai sur eux quatre espèces [*de punitions*], dit le Seigneur : l'épée pour tuer, les chiens pour déchiqueter, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre, pour dévorer et pour détruire. 4 Et je les ferai être déplacés vers tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, le fils d'Ézéchias, roi de Juda, pour ce qu'il a fait dans Jérusalem. 5 Car qui aurait pitié de toi, ô Jérusalem ? Ou qui viendrait te plaindre ? Ou qui se détournerait pour demander comment tu te portes ? 6 Tu m'as abandonné, dit le Seigneur, tu es allée en arrière : c'est pourquoi j'étendrai ma main contre toi, et je te détruirai, je suis las de me repentir. 7 Et je les vannerai avec un van aux portes du pays, je *les* priverai d'enfants, je détruirai mon peuple, *puisque* ils ne se sont pas détournés de leurs chemins.»

Il s'agit donc d'une déclaration de Dieu, donnée à Jérémie, concernant le châtement qui doit être infligé à Jérusalem (Juda) à cause des péchés de Manassé, fils d'Ézéchias.

En fait, la date de la captivité de Manassé lorsqu'il fut emmené à Babylone est 677 av J.-C. Donc nous avons la date de début : 723 av J.-C. pour la captivité et la destruction des tribus du Nord. Nous avons la date de début : 677 av J.-C. pour l'infliction du châtement à Juda la tribu du Sud. Comme nous en avons discuté tout au long de nos études, ce «sept temps» fait référence à une prophétie de temps de $7 \times 360 = 2520$ ans.

Dans les études que nous avons menées jusqu'à maintenant, nous avons constaté que deux indignations sont venues sur le peuple d'Israël, le peuple de Dieu, et que 1798 et 1844 sont les deux dates qui ne cessent de revenir encore et encore. 1798, comme nous l'avons dit, est la fin de l'indignation ou du piétinement de l'armée, et ce terme dans Daniel 8:19 où Gabriel parle à Daniel et dit : «Je te ferai savoir ce qu'il en sera à la fin de la dernière indignation», nous savons qu'il fait référence à 1844.

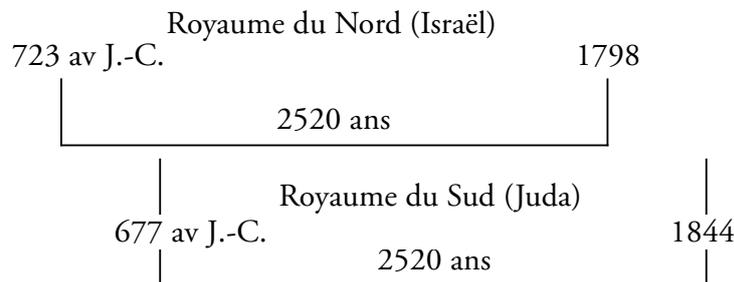


Figure No. 57.

Maintenant, il ne faut pas beaucoup de mathématiques pour montrer que si vous commencez une prophétie de temps en 723 av J.-C. qui dure 2520 ans, la fin de cette prophétie de temps se produit en 1798.

De la même manière il ne faut pas non plus beaucoup de mathématiques pour montrer que si une prophétie temporelle commence en 677 av J.-C. et qu'elle dure pendant 2520 ans, cette prophétie de temps se terminera en 1844.

Maintenant, souvent, quand les gens font ce type de mathématiques, ils perdent de vue le fait que lorsque nous utilisons un calendrier comme celui-ci, il n'y a jamais eu d'année 0 entre l'an 1 av J.-C. et l'an 1. Pourtant, si nous effectuons des calculs mathématiques simples nous intégrons dans cette idée le concept des nombres

ordinaux et cardinaux : moins 1, moins 2, 0, plus 1, plus 2. Nous devons donc être prudents lorsque nous faisons ce type de mathématiques, pour établir ces dates.

Maintenant, quand les pionniers ont pris conscience de ce problème, ils avaient une façon très bonne et ordonnée de décrire - non pas ce problème - mais ce sujet. Ils ont utilisé ce mot, «années pleines». C'est une façon très soignée et ordonnée de décrire la façon dont vous pouvez montrer que c'est correct en faisant un modèle très simple.

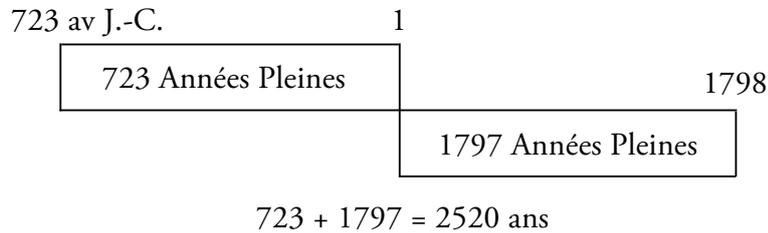


Figure No. 58.

Vous diriez que les 2520 sont composés de 723 années complètes, et nous serions intuitivement d'accord avec cela. Nous pourrions voir qu'il vous faudrait 723 années complètes pour avoir un délai de 723 ans.

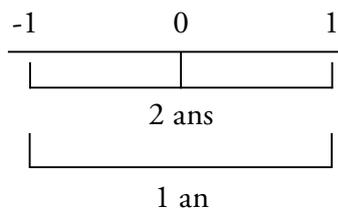
Donc, si je disais «723 ans», vous diriez qu'il faudrait 723 années complètes.

Donc pour aller en 1798, pour arriver au début de 1798, vous diriez qu'il faudrait 1797 années complètes. Donc, pour arriver au début, au point de départ de 723 av J.-C., au début de cette année-là, pour arriver à la fin de l'an 1 av J.-C., vous avez cette idée de 723 années complètes.

Et puis quand vous commencez à l'an 1 et que vous voulez arriver à 1798, vous diriez que vous voulez aller à la fin de 1797, ce qui vous mènerait au début de 1798.

C'est donc une question de mathématiques simples maintenant que de faire une addition : $1797 + 723 = 2520$ ans. Et c'est comme ça qu'ils l'expliqueraient.

La manière dont nous pourrions l'expliquer aujourd'hui, et comme c'est souvent le cas, nous n'utilisons pas ce terme «années complètes». Nous utiliserions simplement ce type de mathématiques : nous dirions $2520 - 723 = 1797$, et c'est là qu'ils obtiennent ces 1797 années complètes. Et pour arriver à 1798, parce qu'il n'y a pas d'année 0 et que notre calcul l'a intégré, il manque une année. Nous devons donc toujours y ajouter une année de plus : $2520 - 723 = 1797 + 1 = 1798$ ans.



Pour décrire rapidement cela, si vous aviez -2, -1, 0, 1, 2, que notre calcul a intégré, vous pouvez voir que pour passer de -1 à 1, vous allez de -1 à 0 et de 0 à 1 ce qui vous donnerait 2 ans. Mais en réalité, il n'y a pas d'année 0. Donc pour passer de -1 à 1, on a seulement 1 an.

Donc parce que vous avez sauté cette année supplémentaire, vous devez l'ajouter ici, $1797 + 1 = 1798$.

L'autre façon de voir les choses, serait de prendre cette année (-1 à 0) et de la mettre à la fin, ce qui est le concept que les pionniers avaient.

D'après mon expérience, la compréhension de la façon de passer des dates av. J.-C. aux dates ap J.-C. est assez simple et intuitive, mais, c'est l'une des choses les plus difficiles pour les gens à saisir dans leur esprit quand ils expliquent ce point. Donc je pense que la façon la plus simple de le faire est de passer par cette méthode dont les pionniers parlaient. Ellen White est d'accord avec ce terme, «années complètes». Ils disent 723 années complètes + 1797 années complètes = 2520 ans.

Avec une prophétie que vous connaissez peut-être mieux, car Ellen White n'en parle pas en termes des 2520 quand elle parle de ça, mais elle le fait avec les 2300 jours. Ils diraient 457 années complètes. Et nous savons

que les Millérites s'attendaient à ce que le Christ vienne en 1843, et ils s'en rendent compte lorsqu'ils comprennent correctement ce calcul, ils disent 1843 années complètes. Et pour arriver à 1843 années complètes, si vous pouvez imaginer, vous commencez en janvier 1843. Pour passer à l'année complète, vous allez de janvier à décembre et vous vous retrouvez à la fin de décembre, qui est le début de 1844. Et c'est ainsi que nous passons de 1843 à 1844, à cause de ce concept de ces 1843 années complètes.

La façon dont il est décrit aujourd'hui est que nous prendrions $2300 - 457 = 1843 + 1$ an. L'ajout de cette année supplémentaire est égal au terme «*années complètes*». C'est la reconnaissance que cette année 0 n'existe pas vraiment et nous devons en tenir compte dans ce type de calcul des pionniers. Et si vous additionnez ces deux chiffres 457 et 1843, vous obtenez 2300. C'est assez simple.

Maintenant, la raison pour laquelle ils ont fait cette erreur au départ, ce n'était pas parce qu'ils n'étaient pas au courant de cette question, car toutes ces informations ont été enregistrées dans l'histoire. C'est au 17^{ème} siècle que ces termes «*av J.-C. et ap J.-C.*» ont commencé à être popularisés et à entrer en scène. Ils étaient donc au courant. Mais c'était un simple oubli parce que, ce que William Miller a fait, c'est qu'il a pris 2300 sachant que c'était 457 av J.-C. Et quand il a soustrait $2300 - 457$ et obtenu 1843, au lieu d'aller à la fin du processus et de se rendre compte qu'il devrait être à la fin de 1843, ce qui en ferait 1844, il a manqué cette dernière étape.

De la même manière que lorsqu'il en vint à comprendre le Sanctuaire, il n'a pas poursuivi son chemin et n'a pas réalisé que «le Sanctuaire» ne parlait pas de la Terre, quand il a fait ses calculs, il a tout bien fait mais il s'est arrêté un pas trop tôt. Donc, quand il est arrivé à 1843, il n'a pas continué en pensant qu'il faudrait que ce soit à la fin de 1843.

Tout le monde savait qu'il n'y avait pas d'année 0. Cela n'a pas été fait dans le noir, dans un coin quelque part. Il a été bien reconnu que c'est ainsi que lorsqu'on passe de av J.-C. à ap J.-C., il n'y a pas d'année 0. Ce n'était pas une nouvelle découverte qui s'est produite en 1843. C'était une simple erreur et personne n'a remarqué l'erreur. Comme Ellen White le dit, le Seigneur a enlevé Sa main et ils ont réalisé ce qui n'allait pas. Et c'est pourquoi Miller l'a fait, il a juste manqué cette étape. Et nous connaissons la signification prophétique d'avoir manqué cela en ce qui concerne le désappointement et le retard qu'ils s'attendaient à voir dans l'accomplissement d'Habacuc 2, dans cette histoire.

Ce n'est donc qu'un bref aperçu de la façon dont nous faisons ces types de calculs.

Donc, en résumé, jusque-là nous avons discuté de la pertinence et de l'exactitude du fait que Lévitique 26 parle des «sept temps». Nous sommes allés dans les Évangiles et nous avons vu comment Jésus, à travers la prophétie qu'Il nous a donnée, nous a conduits au livre de l'Apocalypse, au livre de Daniel ; comment cette punition qui vient sur le peuple de Dieu, la malédiction ou l'indignation, est décrite ; comment nous obtenons ces deux dates de 1798 et 1844, et comment ces deux dates se rattachent aux deux dates de 723 av J.-C. et 677 av J.-C. dates auxquelles les Royaumes du Nord et du Sud ont été punis pour leur rejet de l'alliance, et comment la structure de cette prophétie de temps des 2520 est vraiment disposée.

Mais il y a d'autres choses que nous devons vraiment ficeler ici.

Maintenant, nous savons que la ligne de temps des 2520 du Royaume du Nord parle vraiment de la destruction ou de la persécution de l'armée, et la ligne de temps des 2520 du Royaume du Sud est pour le Sanctuaire. Daniel 8 nous le dit clairement.

Et si vous vous souvenez, quand nous étions dans Daniel 8 et que nous avons dessiné une ligne de temps de la prophétie des 2300 jours, nous avons vu que Daniel 8:13 parlait de la vision. Allons donc rapidement à Daniel 8 et relisons rapidement le verset 13.

• Daniel 8:13 (KJV)

«13 Et j'entendis un saint parlant, et un autre saint disait à ce *certain* saint qui parlait : Jusqu'à quand *durera* la vision *concernant* le *sacrifice* journalier et de la transgression [qui cause] la désolation, pour livrer le sanctuaire et l'armée à être piétinés ? »

Il y a donc ces deux phases de persécution : la persécution de ce piétinement de l'armée et du Sanctuaire. Et comme nous en avons discuté, les deux puissances qui font cela dans le langage de Daniel 8 sont le Perpétuel (Journalier) et la transgression [qui cause] la désolation.

Nous avons vu dans Daniel 9 et Apocalypse 11, une des phases de ce piétinement ou de ce foulement lorsqu'il parle du temps des Gentils, de cette persécution papale, de ces 1260 années qui ont été identifiées dans Apocalypse 11, et nous l'avons aussi pris dans Daniel 9.

Dans Daniel 9 aussi, nous avons lié cette autre persécution que la Rome païenne allait initier en l'an 70, et nous avons tiré cela des Évangiles, Matthieu 24, Marc 15 et Luc 21.

Nous avons aussi commencé à présenter les 2300 jours en fonction de ces deux puissances persécutrices, et nous avons vu que nous pouvions tracer la ligne de temps des 2300 jours, de 457 av J.-C. à 1844, incluant 1798, et que nous pouvions voir qu'il s'agissait de la persécution papale qui s'est déroulée de 538 à 1798. Et nous avons une balise qui était l'an 70 où nous avons la Rome païenne.

Mais nous pouvions aussi voir que Daniel parlait de trois puissances et pas seulement de la Rome païenne. Il parlait de l'empire médo-perse, la Grèce et la Rome païenne. Et malgré ce que beaucoup de gens prétendent, la question sur le verset 13 de Daniel 8 est en relation avec le temps. Il y a beaucoup de gens qui confondent cette idée que la question du verset 13 n'est pas en relation avec le temps. Et la raison pour laquelle ils en arrivent à cette conclusion est que le verset 14, lorsqu'il s'agit des 2300 jours, parle de l'apogée, de la fin ici où le Sanctuaire est purifié. C'est pourquoi les gens pensent que la question du verset 13 n'est pas en rapport avec le temps, mais en fait elle l'est. Et la raison pour laquelle ils manquent ce point est qu'ils ne voient pas ce tracé du mot «vision» à travers Daniel 8, Daniel 9 et Daniel 10.

Il y a une distinction claire entre l'usage de ce mot «vision» qu'avait Daniel. A première vue, sans avoir un peu creusé, ce n'est pas clair. Mais quand on s'y attaque et qu'on peut en voir la réalité, on peut commencer à voir qu'il y a en fait deux choses qui se passent en même temps. Et sans une analyse minutieuse des mots nous ratons ce point.

Et, oui, c'est sûr qu'il y a un point central de ce qui se passe ici en 1844, la purification du Sanctuaire, mais, la question en elle-même est en relation avec le temps. Les activités de ces puissances qui causent la désolation sur le peuple de Dieu sont en relation avec les 2300 jours.

Et j'en ai déjà donné un aperçu parce que cela n'entre pas dans le cadre de la présente étude des 2520, mais Daniel se concentre sur le Perpétuel [qui cause la désolation] et la transgression [qui cause] la désolation et Christ veut qu'il se concentre sur cette information qui commence en 1844. Et la question elle-même est formulée autour de cette vision des puissances [qui causent] la désolation, et non de la vision de la purification du Sanctuaire directement. Par conséquent, la question du verset 13 est en relation avec le temps. Elle est en relation avec cette prophétie des 2300 jours.

Ayant dit tout cela, le point que j'essaie de faire c'est qu'au chapitre 8 de Daniel, nous avons vu ces deux puissances [qui causent] la désolation. Nous savons déjà que cette indignation dont Daniel parle est la malédiction de Moïse, dont il parle dans Daniel 9:11. Et Daniel 9:11 est dans la période avant l'empire médo-perse. Nous savons donc que Babylone devrait aussi être incluse dans ce Perpétuel [qui cause] la désolation.

Posons donc certaines de ces informations et superposons-les à la ligne de temps des Royaumes du Nord et du Sud, parce que c'est la date de fin que nous regardons ici, 1798, pour lier 1798 avec le Royaume du Nord.

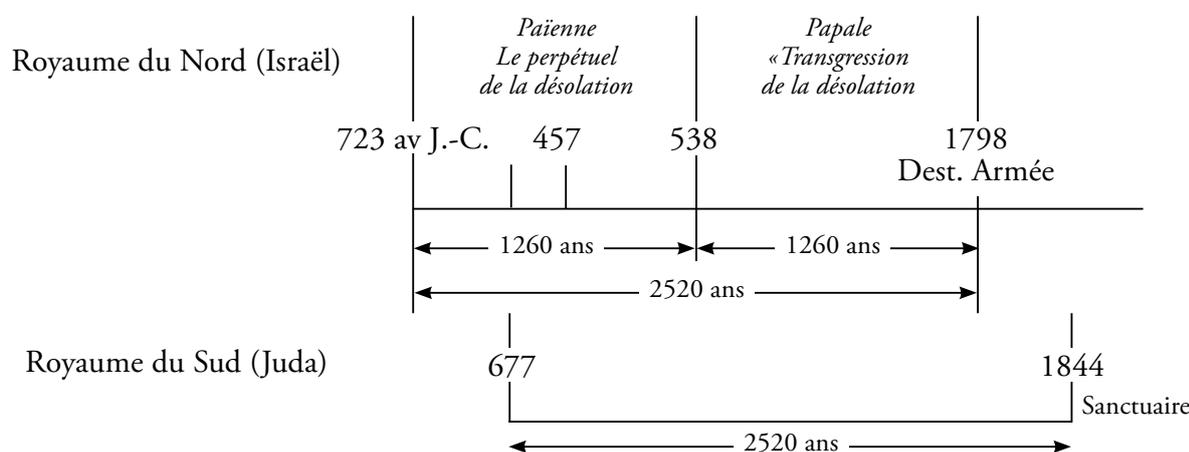


Figure No. 59 (Voir Fig. 57)

On peut voir 538 ici. C'est la désolation papale ou la transgression [qui cause] la désolation comme l'appelle Daniel au verset 12 et au verset 13.

Nous avons déjà vu qu'à partir des 2300 jours, qui commencent d'ailleurs en 457 av J.-C. ici, il y a ce Perpétuel [qui cause] la désolation qui se poursuit.

Je veux juste introduire une réflexion ici, et nous allons la suivre jusqu'au bout. Mais nous allons juste calculer le temps entre 457 av J.-C. et 538 ap J.-C. C'est un point que William Miller a soulevé, donc c'est pourquoi je l'amène ici. Il a fait : $538 + 457 = 995$ ans. Ce n'est qu'une observation. Nous allons laisser cela pour le moment.

Ce que je veux montrer, c'est que si nous prenons 2520 ans et que nous allons de 538 à 1798, et nous savons que cela représente les 1260 années, si nous voulons calculer la période de 723 av J.-C. à 538, tout ce que nous avons à faire est de faire $2520 - 1260 = 1260$. Donc ce que nous obtenons, c'est que cette indignation ou cette persécution de l'armée est en deux phases. Il y a une désolation païenne ou perpétuelle qui dure 1260 ans et il y a une désolation papale (ou une transgression [qui cause] la désolation comme Daniel l'appelle) qui dure 1260 ans. Cette indignation, cette malédiction, cette punition infligée au peuple de Dieu est également répartie entre une punition païenne et une punition papale. Et ce n'est pas vraiment une coïncidence.

Nous avons déjà discuté du fait que, lorsque nous regardons le Sanctuaire, cette persécution prend fin en 1844.

Je veux simplement, non pas dans une grande étude, mais simplement montrer pourquoi la persécution du Sanctuaire se termine en 1844, tandis que la persécution de l'armée prend fin en 1798. Nous ne pouvons pas nous lancer dans une grande étude, je vais juste faire ressortir quelques points.

Maintenant, nous savons que la marque même du Papisme est cette combinaison de l'Église et de l'État. Nous le voyons dans Daniel 2, nous le voyons clairement exposé dans Daniel 8:12, et nous voyons ce principe une fois de plus mis en évidence dans Daniel 11. Donc la marque du Papisme est qu'il utilise une armée d'État pour faire respecter ses dogmes.

Or, en 1798, nous savons que cette aide de l'État a été retirée à la Papauté par la France athée. Donc, en 1798 la Papauté n'était plus capable de persécuter le peuple de Dieu comme elle l'avait fait auparavant. C'est la raison pour laquelle la persécution et la destruction de l'armée se termine en 1798, c'est parce que la Papauté perd son aide de l'État et donc elle ne peut plus infliger la punition, la punition physique sur l'armée.

En tant qu'Adventistes, nous savons que les deux dogmes avec lesquels la Papauté séduira le monde à la fin, sont l'état des morts et le caractère sacré du dimanche. De 1798 à 1844, les gens sont sortis de ces ténèbres et ont commencé à voir une grande lumière ; dans Daniel 12 où on parle de cet accroissement de la connaissance, il y a un grand renouveau pour la Bible, non seulement dans sa lecture mais aussi dans sa distribution. Le monde entier a été inondé de lumière après que l'Âge des Ténèbres ait pris fin en 1798.

Une des choses auxquelles le peuple de Dieu s'accrochait encore était une doctrine de Rome. Et celle sur laquelle je veux vraiment me focaliser est le caractère sacré du dimanche. A son insu, il avait encore ce bagage de la Papauté, et ce que cela signifiait, c'est qu'il ne gardait que neuf des Dix Commandements. Donc, même s'il faisait cela sans le savoir, il le faisait toujours.

Nous savons que conceptuellement la purification du Sanctuaire a à voir avec l'effacement du péché. Si vous revenez en arrière et regardez le Jour des Expiations, qui est cette période que nous regardons ici depuis 1844 - c'est le jour anti-typique des Expiations, la purification du Sanctuaire - nous savons que le péché doit être traité. Et l'une des choses qu'il faut régler, c'est que le peuple de Dieu ne pollue pas le Sanctuaire ce jour-là.

Nous savons que le peuple de Dieu qui est sorti de cette persécution papale s'accroche encore au caractère sacré du dimanche. Il ne garde pas les commandements de Dieu. Pour cette raison, Dieu ne peut pas commencer la purification du Sanctuaire jusqu'à ce que cela se produise. C'est donc la compréhension de la manière dont la Papauté à travers ses dogmes, à travers la dissémination de son art a imprégné le peuple de Dieu de ces dogmes. Il porte encore la théologie et la doctrine de l'Église, même si la Papauté n'a plus d'emprise sur lui. Il le fait involontairement à travers la coutume et la tradition.

Il faut cette période de 1798 à 1844 pour que Dieu sépare Son peuple de cette théologie, cette théologie catholique papale. Ainsi, quand 1844 arrive, et, comme nous l'avons dit longuement dans Daniel 11, Il a maintenant l'Église Adventiste du Septième Jour - l'Israël moderne, le vrai Israël, son peuple choisi - un peuple

avec lequel Il peut retourner dans une relation d'alliance. Nous savons que ce concept d'alliance est Les Dix Commandements. Et ce n'est pas une surprise, ce n'est pas une coïncidence qu'après 1844 le peuple de Dieu commence à garder le Sabbat. Il a cette révélation du Sabbat. C'est clairement identifié dans Apocalypse 11, si vous voulez aller à Apocalypse 11, le dernier verset.

• Apocalypse 11:19 (KJV)

«19 Et le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on vit dans son temple l'arche de son testament ; et il y eut des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et un tremblement de terre, et une grande grêle.»

Ellen White, en commentant ce verset particulier, l'identifie comme étant 1844 lorsque le Lieu Très Saint est ouvert et là ce qu'elle peut voir, que nous pouvons voir, que Jean voit, c'est que l'Arche du Testament est là. Et Ellen White est ravie en vision et dans cette vision qu'elle a, l'Arche est ouverte et elle voit les Dix Commandements, deux tables de pierre, et le quatrième commandement qui brillait plus que les neuf autres.

Toute cette imagerie montre donc le fait qu'en 1844, le peuple qui garde l'alliance de Dieu revient dans l'histoire et maintenant, il se dépouille de la sainteté du dimanche à laquelle il s'accrochait. Donc, il ne garde plus neuf des Dix Commandements, il garde tous les dix.

Et à partir de ce moment, en 1844, le Sanctuaire n'est plus piétiné ou profané, il peut maintenant être purifié.

Voilà donc l'imagerie que Dieu essaie de nous dépeindre, à propos de la différence entre le piétinement de l'armée et du Sanctuaire dans Daniel 8:13-14. Et cela se lie avec ce fil, cette ligne des 2520, de 677 av J.-C. à 1844 et le fait que l'indignation de Dieu à l'égard de Son peuple prend réellement fin en 1844.

Et en 1844, il a maintenant un peuple avec qui Il peut retourner dans une relation d'alliance, et c'est la même alliance que nous avons identifiée dès le début dans Lévitique 26.

Une des choses que cette étude vise à faire est de montrer au peuple de Dieu son véritable héritage, sa vraie relation à son Père Céleste. C'est une vérité qui a vraiment été perdue dans l'Adventisme. Donc quand cela arrive et que c'est enseigné à la fin du monde, c'est pour beaucoup une pierre d'achoppement qu'ils doivent accepter.

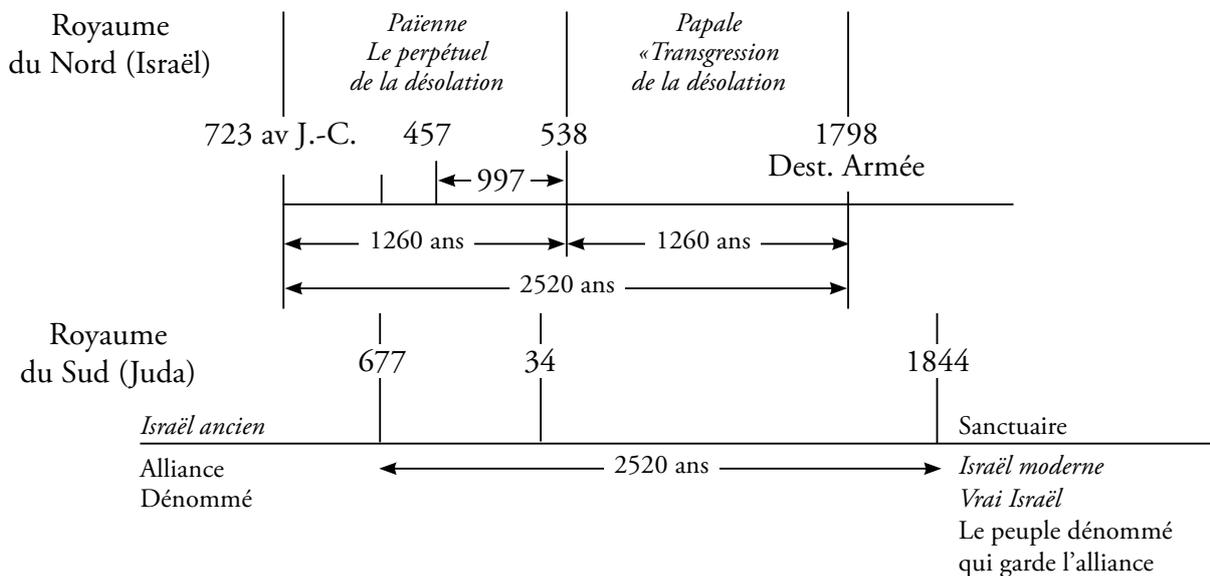


Figure No. 60 (Voir Fig. 57, 59)

En 677 av J.-C., vous avez l'Ancien Israël et Dieu le punit à cause de ses péchés, et cette punition est une punition progressive et croissante. A ce stade, en l'an 34 Il a totalement divorcé de lui. Mais à partir de 1844 l'Israël Moderne - (comme Ellen White l'appelle, ce n'est pas un terme que j'ai choisi d'utiliser) - ou le vrai Israël, ou le véritable peuple de Dieu - (elle utilise beaucoup de termes, nous en avons discuté) - revient sur le devant de la scène.

Le problème avec l'Ancien Israël, c'est qu'il est le gardien de l'alliance. Il est le dépositaire, il est le gardien des Dix Commandements et il est le peuple de Dieu qui est fait pour garder cela. En 1844 le peuple qui garde l'alliance de Dieu revient sur le devant de la scène.

L'Ancien Israël avait été choisi. L'Église Adventiste du Septième Jour est également choisie. Ce sont les deux seuls peuples sur cette Terre depuis que la Grande Controverse a commencé, avant même l'époque d'Adam, que Dieu a directement choisis : l'Église Adventiste du Septième Jour et l'Ancien Israël. Il n'y a pas de différence entre l'Ancien Israël et l'Israël Moderne.

Une chose que cette prophétie nous montre, c'est que cela a toujours été l'intention de Dieu que l'Évangile, le Plan du Salut, soit donné au monde par Son peuple. C'était son travail de diffuser l'Évangile au reste du monde. C'était la volonté de Dieu. A cause de son apostasie, à cause du fait qu'il ne voulait pas entrer dans une relation d'alliance avec Lui et l'accomplir, Dieu a divorcé de Son peuple et Il doit attendre 2520 années jusqu'à ce que l'Israël Moderne revienne sur la scène, là où son plan original depuis l'époque de l'Ancien Israël peut vraiment parvenir à son accomplissement.

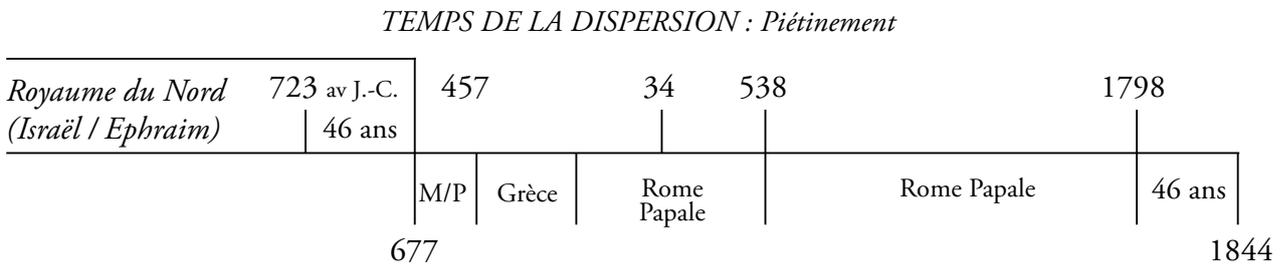
Comprenant cela, cela donne vraiment à Son peuple d'aujourd'hui, les Adventistes du Septième Jour, une véritable conception de qui ils sont, ce qu'ils sont et leur place dans l'histoire.

J'ai des pensées différentes maintenant. Nous savons que cette histoire, de 723 av J.-C. à 1798, traite de l'histoire du piétinement du peuple de Dieu. Le piétinement, c'est une dispersion du peuple de Dieu et la dispersion ou le piétinement, ou le foulement s'achève en 1798. Donc, le thème de ces 2520 ans est celui d'une punition infligée au peuple de Dieu.

Mais ces 2520 années, de 677 av J.-C. à 1844 ont un thème différent. Il s'agit d'un thème du rassemblement ou de la restauration, parce qu'en 1844 Dieu a restauré Son peuple, un peuple visible, de retour sur cette Terre.

Maintenant, lorsque ce genre de lignes de temps est posé et que ce genre d'exposé est présenté, il arrive parfois que nous commençons à perdre de vue qu'il n'y a pas vraiment deux 2520. Il n'y a qu'un seul 2520, il n'y a qu'un seul peuple. Nous ne pouvons pas vraiment diviser les tribus du Nord des tribus du Sud. Il n'y a qu'un seul 2520 et ces deux 2520 que nous avons établis, nous devrions y penser dans le sens de thèmes.

SUPERPOSITION DE THÈMES SUR LES DEUX PROPHÉTIES DE 2520 ANS



Royaume du Sud (Juda)

Figure No. 61. TEMPS DU RASSEMBLEMENT : Restauration

Le thème de ces 2520, de 723 av J.-C. à 1798 est donc le thème du piétinement.

Et ce thème des 2520, de 677 av J.-C. à 1844 est un thème de rassemblement ou de restauration.

La raison pour laquelle nous devons comprendre cela, c'est parce que nous devons nous rappeler que cette prophétie de temps ici, ces 2520 qui sont entrés en vigueur en 723 av J.-C., qui étaient pour le Royaume du Nord d'Israël, si l'on considère que ces 2520 ont été infligés à Israël pendant 2520 ans, nous savons que nous nous tromperions parce qu'Israël n'existait plus en tant que peuple après 723 av J.-C. Il a disparu de l'histoire. Il n'existe plus aujourd'hui. Donc ces 2520 ne peuvent pas être appliqués dans le sens d'une punition qui dure pendant cette période sur ce peuple. Parfois, on rate ce point.

Lorsque nous en arrivons aux 2520, nous pensons parfois qu'il y a deux 2520 distincts, et un est appliqué au Royaume du Nord et un est appliqué au Royaume du Sud, mais, ce n'est pas correct. Parce que, lorsque les 2520 entrent dans l'histoire en 723 av J.-C., le Royaume du Nord en tant que royaume n'existe plus. Il sort de l'histoire au début, ici. Il n'existe toujours plus à l'heure actuelle. Il est complètement hors-jeu. Et ce thème du piétinement, cette punition, s'applique en fait au Royaume du Sud.

Donc, si vous y pensez en tant que thèmes, le thème de cette période, de 723 av J.-C. à 1798, est le thème de la punition et ces 2520, de 677 av J.-C. à 1844, c'est un thème de rassemblement, il donne une représentation beaucoup plus claire de ce qui se passe.

Permettez-moi donc répéter cela encore une fois. Ce thème de la punition n'est pas vraiment la punition qui est appliquée au Royaume du Nord. C'est en fait une punition qui est appliquée au Royaume du Sud parce que c'est le fil de l'histoire dans laquelle vous allez. Maintenant, nous sommes en 677 av J.-C., puis nous arrivons à Nébucadnetsar, et puis nous arrivons à Babylone, puis aux Mèdes et aux Perses, nous arrivons aux Grecs, nous arrivons à la Rome païenne, et puis nous arrivons à la Rome papale. Toutes ces nations, elles ne punissent pas les pays du Nord. Tout ce piétinement et cette punition ne s'appliquent pas au Royaume du Nord, cela s'applique au Royaume du Sud.

Dans ce thème qui a été introduit, Dieu utilise ce royaume comme un type, comme un modèle, pour montrer Sa volonté, pour montrer un point qu'Il essaie de faire ressortir. Mais toute cette punition n'est en fait appliquée qu'au Royaume du Sud. C'est pourquoi il est beaucoup plus clair de considérer ces deux 2520 comme étant des thèmes. Un nous donne un thème de piétinement ou de punition, et l'autre nous donne un thème de restauration. Nous pouvons le constater clairement à la fin. Nous savons que le piétinement se termine en 1798 et le rassemblement, ou la restitution, ou la restauration a été achevée en 1844.

Si nous pouvons penser à cela en termes de thèmes, les choses commencent à devenir plus claires. Et non seulement elles deviennent plus claires, mais nous pouvons voir dans les histoires elles-mêmes que ce thème est vu. Nous pouvons voir ce thème.

Laissez-moi expliquer. La ligne du Royaume du Nord est donc le thème du châtement de la persécution et de la destruction. C'est un thème pour le Royaume du Nord. Nous savons que l'un des aspects du Royaume du Nord c'est que lorsque la punition a été infligée, il n'y a pas eu de restitution, il n'y a pas eu de restauration. Quand le châtement est venu, c'était la fin, c'était la mort, la destruction, l'annihilation, l'anéantissement complet. C'est le thème de la dispersion et de la punition. En 723 av J.-C. Israël, on peut l'appeler Éphraïm, a commencé à être dispersé. Le royaume n'existait plus : le thème de la dispersion, du piétinement.

Mais quand vous venez au Royaume du Sud, c'est un thème de rassemblement ou de restauration. C'est pourquoi ce n'est pas une coïncidence et ce n'est pas une caractéristique ou une inexactitude sur ces deux 2520. Mais quand on en vient à l'histoire de Manassé, Manassé a péché presque autant, sinon pire, qu'Osée. Mais ce que nous trouvons dans l'histoire de Manassé quand il est puni, quand Dieu l'emmène à Babylone comme précurseur de ce qu'Il va faire à Son peuple pendant cette période, la seule chose que nous trouvons à ce sujet, un thème que nous voyons dans l'histoire de Manassé, c'est qu'il est restauré. Nous voyons, oui, qu'il est puni, mais, il n'est anéanti d'aucune façon, au contraire il est restauré.

C'est pourquoi les circonstances historiques mêmes de Manassé, que l'on évoque parfois à propos de sa restauration, comme étant un signe que ce n'est pas une vraie prophétie. En fait, c'est un signe que c'est une vraie prophétie, et la raison pour laquelle les gens ne le voient pas, c'est qu'ils voient ces deux 2520 comme des choses indépendantes, comme des unités indépendantes, et ils ne les voient pas dans ce concept ou cette idée de thèmes. Parce que le Royaume du Sud est un thème de Dieu qui restaure Son peuple et en même temps Il les punit. Il doit les punir, mais à la fin de cette punition, Il veut les restaurer. Et c'est pourquoi ces deux 2520 s'appliquent de la manière que je décris, c'est sûr que Dieu veut les punir mais Il veut les restaurer.

Et nous savons qu'au début de ces 2520 en 723 av J.-C., le peuple de Dieu, la tribu du Nord, a été dispersé, pour ne plus exister. A la fin de cette prophétie de 1798, la dispersion se termine. La dispersion commence en 723 av J.-C. et elle s'arrête en 1798. Le Royaume du Nord est totalement puni. C'est le début du piétinement et il n'existe plus après cela.

Quand on en vient au thème du rassemblement, la restauration, tout au début en 677 av J.-C., ce thème de la restauration est montré ici dans la restauration de Manassé. Déjà à la fin, en 1844, nous avons déjà décrit cela, que 1844, c'est l'histoire même de la restauration. Tout le thème de 1844 est Dieu qui veut restaurer Son peuple et qui veut avoir une relation d'alliance avec Lui.

C'est donc le point principal que je veux montrer ici dans cette étude, c'est qu'il y a deux 2520. Nous l'avons exposé en détail très clairement, très largement, par ces deux dates de 1798 et 1844, et nous voyons à qui s'appliquent ces prophéties de temps lorsque nous allons à leur commencement. Elles s'appliquent d'une certaine

manière à donner cette idée que Dieu essayait de nous montrer, qu'il y a deux thèmes dans Ses opérations, dans les affaires des hommes. La seule raison pour laquelle Il punit le peuple de Dieu, qu'Il le disperse, c'est qu'Il veut le restaurer. Il ne veut pas détruire et tuer les hommes, Il veut nous sauver. Et c'est ce que Dieu essaie de nous apprendre dans ces deux 2520. Ce ne sont pas deux prophéties indépendantes que nous devrions séparer et penser que ces 2520 s'appliquent au Royaume du Nord, parce que, si nous nous en rendons compte, le Royaume du Nord n'existait plus au cours de cette période après 723 av J.-C. Ils (les sujets de ce royaume) n'ont pas été dispersés, ils ont été punis, et ils n'ont pas été piétinés. C'est le Royaume du Sud qui l'a été.

Mais quand nous pensons en termes de thèmes, tout commence à avoir un sens et nous pouvons mettre ces deux prophéties ensemble et les joindre de façon cohérente et logique.

Dans la prochaine présentation, j'aimerais développer quelques réflexions et idées sur le lien entre ces deux dates de début et ces deux dates de fin. Nous allons nous pencher davantage sur ces liens.

Et, aussi, je veux commencer à vous montrer comment William Miller a compris ces deux prophéties de temps de 2520, comment Hiram Edson a compris ces prophéties de temps de 2520, puis j'espère aborder certaines de ces questions ici sur les chronologies et comment nous obtenons ces dates.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta miséricorde continues envers nous. Bénis-nous et protège-nous alors que nous commençons à assembler les dernières pièces du puzzle sur les 2520. Je prie, Seigneur, que nous commencions à voir la marque de ta main sur ta Parole, Père, comment, malgré l'intervention de Satan dans l'histoire de l'humanité, comment, malgré nos propres échecs et fautes, Seigneur, ta volonté est toujours faite. Père, tu n'avais pas prévu qu'Israël soit divisé, mais, à cause de l'apostasie dont ton peuple a fait preuve, Père, tu les as divisés et même alors ta volonté a encore été faite, même si les deux nations, Père, ont rompu la relation d'alliance avec toi et ont été maudites. Même dans cette malédiction, Père, il y a tant de bénédictions que nous pouvons rassembler et dont nous pouvons nous emparer aujourd'hui. Seigneur, nous voyons la beauté et la symétrie de ta Parole. Aide-nous, Père, à avoir la foi parce que la foi est ce que les Chrétiens devraient avoir. La chance et les circonstances, c'est ce que le monde a, Père, la chance et les coïncidences. Puisse-nous, Père, tendre la main pour saisir la tienne et avoir la foi de voir dans ces lignes de temps et ces prophéties, dans leur accomplissement, non pas le hasard et la coïncidence, Père, mais ta main qui agit. Sois avec nous maintenant et bénis-nous. Nous demandons et prions dans le nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 21

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions pour ta bonté et ta tendresse envers nous. Que nos esprits restent concentrés et clairs, Seigneur, alors que nous continuons à comprendre ta Parole, alors que nous terminons les deux dernières pièces du puzzle et que nous commençons à rassembler les informations que nous avons stockées, afin que nous puissions voir clairement ta volonté et ton but pour ton peuple en ces derniers jours. Sois avec nous maintenant et bénis-nous, nous te le demandons et prions au nom de Jésus-Christ. Amen.

Nous avons ces deux lignes des 2520. La première commence en 723 av J.-C. et la seconde en 677 av J.-C. La première se termine en 1798 et la seconde en 1844.

Le thème de la première est le thème de la dispersion. Le thème du deuxième 2520 est un thème de rassemblement. Le thème de la dispersion, un autre mot biblique pour cela est le piétinement, et le thème du rassemblement qui est un thème de la restauration.

J'ai dit qu'il y avait un lien entre ces deux dates de début, et je veux simplement parler de ce lien entre les deux. Alors, si vous voulez, allez dans Ésaïe 7:1. L'histoire de ce passage se déroule avant que ces deux histoires ne commencent, avant 712 av J.-C. Et il ne s'agit pas d'Osée, ni de Manassé. Il s'agit du roi Achaz.

- Ésaïe 7:1-9 (KJV)

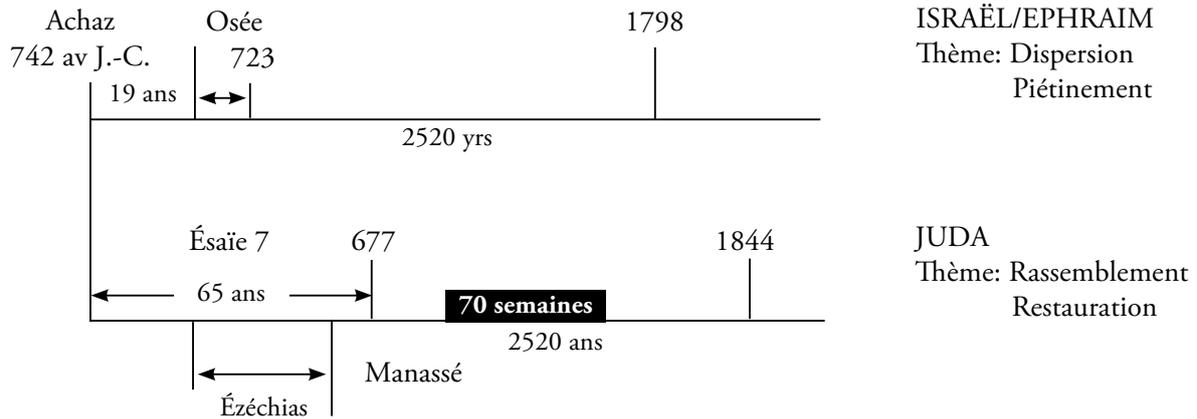
«1 Et il arriva, au temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, et Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, montèrent vers Jérusalem pour lui faire la guerre, mais ne purent l'emporter contre elle. 2 Et on l'annonça à la maison de David, disant : La Syrie est complice d'Éphraïm. Et son cœur fut ému, et le cœur de son peuple, comme les arbres de la forêt sont émus par le vent.»

Je vais m'arrêter un instant. Vous souvenez-vous quand nous avons parlé des tribus du Nord (Israël), nous avons dit qu'un autre terme pour elles, c'est Éphraïm. Éphraïm était un autre terme utilisé pour désigner ces tribus du Nord.

«Alors le Seigneur dit à Ésaïe: Sors maintenant à la rencontre d'Achaz, toi, et Shearjashub ton fils, au bout l'aqueduc de l'étang supérieur sur la route du champ du foulon; 4 Et dis-lui : Prends garde, et sois tranquille ; n'aie pas peur, et que ton cœur ne défaille pas à cause de ces deux bouts de tisons fumants, à cause de la colère féroce de Rezin avec la Syrie et du fils de Rémalia, 5 Parce que la Syrie, Éphraïm et le fils de Remalia, ont pris de mauvais conseils contre toi, en disant: 6 Montons contre Juda, et vexons-le, et faisons une brèche pour nous, et mettons un roi au milieu de lui, *même* le fils de Tabeal : 7 Ainsi dit le Seigneur Dieu : Cela ne subsistera pas, et cela n'arrivera pas. 8 Car la tête de la Syrie *est* Damas, et la tête de Damas *est* Rezin ; et à l'intérieur de soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, afin que ce ne soit pas un peuple. 9 La tête d'Éphraïm *est* Samarie, et la tête de Samarie *est* le fils de Remalia. Si vous ne croyez pas, vous ne serez certainement pas affermis.»

Il y a donc une prophétie temporelle qui est donnée ici : soixante-cinq ans (*trois scores et cinq ans [sic]*) - et nous savons qu'un «score» c'est vingt ans, donc $20 \times 3 = 60$ ans, et il est dit soixante et cinq (*trois scores et cinq [sic]*), donc $60 \text{ ans} + 5 = 65 \text{ ans}$. Il y a donc une prophétie de temps ici qui est de 65 ans. Il est dit dans les versets 8 et 9, «8 Car la tête de la Syrie est Damas, et la tête de Damas *est* Rezin ; et à l'intérieur de soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, afin qu'il ne soit plus un peuple. 9 La tête d'Éphraïm est Samarie...»

Alors que j'expose ces informations, nous verrons comment William Miller a compris ces prophéties de temps et comment Hiram Edson a compris ces prophéties de temps, deux des pionniers de notre Église, parce qu'ils font certains commentaires intéressants sur ces mêmes passages que nous sommes en train de lire.



Figures No. 62.

Nous avons donc cette prophétie de temps de soixante-cinq ans. Et au verset 1, il est dit : «Et il arriva, au temps d'Achaz ...» Cette prophétie de temps est donnée dans la première année du règne d'Achaz. Maintenant, la première année du règne d'Achaz est 742 av. J.-C. Son ascension sur le trône remonte à 741-742 av J.-C. et sa première année de règne est 742 av J.-C.

A cette époque de l'histoire de Juda, ils utilisent ce qu'on appelle, lorsqu'ils comptent ces années régionales, le système de l'ascension : lorsque vous montez sur le trône, la première partie de l'année, jusqu'à ce que vous arriviez à la fin de l'année, n'est pas considérée comme étant la première année, elle est considérée comme étant l'année d'ascension. Ce n'est que l'année suivante, complète, qui est considérée comme étant la première année de son règne.

Si l'on ne comprend pas ces complexités lorsqu'il s'agit de chronologies, il est très difficile d'établir un lien entre les règnes des Royaumes du Nord et du Sud et de les aligner correctement.

La première année d'Achaz est donc 742 av J.-C. En relisant la prophétie, il est dit : «... et à l'intérieur de soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, afin qu'il ne soit plus un peuple.» Donc si on calcule $742 - 65 = 677$. Nous pouvons donc voir que cette prophétie de temps qui est donnée dans Ésaïe 7:1-9 a une certaine relation avec la prophétie de temps des 2520. Nous constatons que la période allant de 742 av J.-C à 677 ans av J.-C. est de soixante-cinq ans.

Maintenant, si vous lisez attentivement la prophétie qui est donnée, elle dit, «... et à l'intérieur de soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, afin qu'il ne soit plus un peuple.» Il ne dit pas à la fin des soixante-cinq ans, il dit dans ce délai. Donc, dans ce laps de temps, Éphraïm ne sera plus un peuple. Et nous avons déjà vu que cela s'est produit en 723 av J.-C.

Mais la prophétie ne se limite pas à la date de 723 av J.-C., car, si nous regardons l'histoire après 723 av J.-C., si vous regardez Juda, le roi avant Manassé c'est Ézéchias.

Le règne d'Ézéchias s'étend sur les neuf années du règne d'Osée. Le règne d'Ézéchias débute en même temps que le règne d'Osée et va jusqu'au règne du fils d'Ézéchias, Manassé. Nous sommes donc dans les dernières années du règne d'Ézéchias, après qu'Osée ait été renversé et le Royaume d'Israël démantelé.

Lisons un passage intéressant, il est utile pour expliquer cette prophétie dans une certaine mesure. Allons dans 2 Chroniques 30:1.

• 2 Chroniques 30:1 (KJV)

«1 Et Ézéchias envoya vers tout Israël et Juda» - ici nous voyons les deux royaumes, Ézéchias envoie donc une lettre à tout Israël et à tout Juda - «et écrivit aussi des lettres à Éphraïm et à Manassé,» - quand il dit Manassé, il parle de la tribu de Manassé et pas du fils d'Ézéchias - «pour qu'ils viennent à la maison du Seigneur, à Jérusalem, pour célébrer la pâque au Seigneur Dieu d'Israël.»

• 2 Chroniques 30:18-19 (KJV)

«Car une multitude de gens, même beaucoup d'Éphraïm, de Manassé, d'Issacar et de Zabulon, ne s'étaient pas purifiés, et pourtant ils ont mangé la Pâque autrement qu'il n'était écrit. Mais Ézéchias pria pour eux,

en disant : le Seigneur bon pardonne à chacun 19 *qui* prépare son cœur à chercher Dieu, le Seigneur Dieu de ses pères, bien qu'*il* ne soit pas *purifié* selon la purification du sanctuaire.»

Cette liste ne se limite donc pas à Éphraïm et Manassé. Elle mentionne Issacar et Zabulon.

Le point sur lequel j'essaie d'attirer votre attention ici, c'est que même si le Royaume du Nord est renversé en 723 av J.-C., il y a encore des gens de la tribu d'Éphraïm qui étaient vivants. Après cette étape, ils vécurent dans le pays appelé Samarie par opposition à la ville, la partie nord d'Israël. Donc il existe encore des personnes de la tribu d'Éphraïm après 723 av J.-C., et c'est ce que ces versets soulignent.

Quand vous retournez à Ésaïe 7:8, quand il est dit : « 8 Car la tête de la Syrie est Damas, et la tête de Damas est Rezin ; et à l'intérieur de soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, afin qu'il ne soit plus un peuple, » deux choses se passent ici. La première chose c'est que la chute des tribus du Nord est identifiée, mais la date n'est pas spécifiée. On ne précise pas de date. Ce que l'on précise, c'est que d'ici la fin de soixante-cinq ans, non seulement le roi et le gouvernement, ou la souveraineté d'Israël, ont été démantelés parce que cela s'est produit en 723 av. J.-C., mais à la fin de cette période, en 677 av J.-C., Éphraïm/Israël (les dix tribus) sont totalement anéantis. Ils ne sont pas totalement anéantis en 723 av J.-C., il y a encore des gens qui existent.

Nous lisons comment, lorsque la prophétie des soixante-cinq ans s'accomplit en 723 av J.-C., le roi d'Assyrie prit Israël, les tribus de Samarie, les emmena sur ses propres terres et sur d'autres terres, les dispersa et repeupla le pays avec d'autres nations. Cela ne s'est pas fait en un jour, il a fallu du temps pour que cela se fasse. En 677 av J.-C., le processus est achevé, les tribus du Nord sont totalement démantelées. Et c'est ce que cette prophétie essaie de mettre en avant. Elle essaie de montrer qu'il y a un processus en deux étapes : à l'intérieur de soixante-cinq ans, la nation est détruite et, à la fin de cette période, Éphraïm, comme il est dit, «sera brisé, afin qu'il ne soit plus un peuple».

Ainsi, si cette prophétie de soixante-cinq ans dans Ésaïe 7, traite spécifiquement du Royaume du Nord, comment est-ce qu'on a la date de début de 677 av J.-C. ? Nous pouvons voir que nous pouvons identifier 677 av. J.-C. comme étant la date à laquelle Manassé est fait captif et nous obtenons cela des soixante-cinq années soustraites des 742 av J.-C. d'Achaz. Mais la prophétie d'Ésaïe ne concerne que le Royaume du Nord.

Quand la plupart des gens viennent aborder cette prophétie, quand ils regardent les 2520, ils ne voient pas vraiment cela.

Je vais simplement commenter et examiner Ésaïe 7 un peu plus loin pour discuter de cette question, mais je veux juste aborder le verset 9. Au verset 9, il est dit :

- Esaïe 7:9 (KJV)

«9 La tête d'Éphraïm est Samarie, et la tête de Samarie est le fils de Remalia. Si vous ne croyez pas, vous ne serez certainement pas affermis.»

C'est donc ici que nous commençons à voir le début de la fin du Royaume du Sud. Il est dit : «Si vous ne croyez pas, vous ne serez certainement pas affermis.»

- Esaïe 7:10-12 (KJV)

«10 Et le Seigneur parla encore à Achaz, en disant : 11 Demande un signe au Seigneur ton Dieu ; demande-le soit dans la profondeur, soit dans la hauteur. 12 Achaz dit : je ne demanderai pas, et je ne tenterai pas le Seigneur.»

Alors Achaz dit, avec une apparente révérence : «Oh, je ne tenterai pas le Seigneur». Je ne veux pas demander de signe. Je crois tout ce que vous dites. Mais nous savons qu'il ne croit pas, parce que, si nous regardons l'histoire de ce qu'il fait, il va chercher l'aide des Assyriens. Il va voir les Assyriens et leur demande de l'aide pour traiter avec la Syrie et Israël. Il propose de se liguier avec eux. Il ne croit donc pas. La prophétie dit que s'il ne croit pas, il ne sera pas établi. Et ce terme «vous», qui est ainsi fréquemment utilisé dans la Bible, en particulier en ce qui concerne cette période des rois, ne traite pas seulement de lui, mais c'est «toi et tes fils» : «Tes enfants ne seront pas établis à cause de cela, si tu ne crois pas. Tu vas commencer une série d'événements qui non seulement seront la ruine de ton règne, mais qui auront un impact sur tes fils,» et c'est le début de l'effondrement du Royaume du Sud.

Alors, lisons un peu plus loin. Ainsi, si nous passons au v. 17 - les v.13-16 traitent d'une prophétie sur Christ.

• Ésaïe 7:17- (KJV)

«17 Le Seigneur fera venir sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père des jours qui ne sont pas venus, depuis le jour où Éphraïm a quitté Juda ; *même* le roi d'Assyrie.»

Voici donc la prophétie qui commence à se développer maintenant : Il ne sera pas établi. Ce qui va se passer c'est que Dieu va faire venir l'Assyrie sur Juda. Il s'agit d'une punition, il s'agit de la même prophétie dont nous avons déjà parlé, qui est dans Jérémie 50:17-18, dans laquelle cela parle de ces deux indignations, d'abord le roi d'Assyrie et enfin Nébucadnetsar, roi de Babylone. Nous savons que Babylone et l'Assyrie sont synonymes l'une de l'autre.

Nous commençons donc à voir que Dieu dit : «Si vous n'obéissez pas, si vous n'écoutez pas et ne me faites pas confiance,» et ce que Dieu disait essentiellement, c'est : «Je sauverai Juda. N'allez pas vers les autres nations pour demander de l'aide. Faites-moi confiance. Demandez un signe et ce signe sera la preuve que je vous sauverai de la Syrie et d'Israël.»

Achaz dit : «Non, je te crois vraiment», mais ce n'est pas le cas et nous le savons en regardant à la séquence des événements historiques qui se produisent. Il se rend en Syrie et demande de l'aide. Et une fois que l'Assyrie sera impliquée dans les affaires de Juda, ils ne renonceront jamais vraiment à ce désir de suprématie sur eux.

Ainsi, ici, au verset 17, on parle du déclin de Juda tout au long du chapitre suivant et un peu plus loin.

• Ésaïe 7:18-21 (KJV)

«18 Et il arrivera, qu'en ce jour-là, le Seigneur sifflera pour la mouche qui *est* dans la partie la plus éloignée des fleuves d'Égypte, et pour l'abeille qui est dans le pays d'Assyrie. 19 Et elles viendront et se poseront toutes dans les vallées désertes, et dans les fentes des rochers, et sur toutes les broussailles d'épines et sur tous les buissons 20 En ce jour-là, le Seigneur rasera avec un rasoir qu'il aura loué *savoir*, par ceux au-delà du fleuve, avec le roi d'Assyrie, la tête et les poils des pieds, et il enlèvera aussi la barbe. 21 Et il arrivera en ce jour-là, qu'un homme nourrira une jeune vache et deux brebis ;»

Et cela continue encore et encore. Permettez-moi de reprendre un terme qui se trouve au verset 23.

• Ésaïe 7:23 (KJV)

«23 Et il arrivera en ce jour-là, que tout lieu où il y avait mille ceps de vigne de mille *pièces* d'argent, il y aura *dis-je* ronces et épines.»

Et nous avons vu ce terme, «*ronces et épines*», en parlant de Manassé, si vous vous souvenez. Je pense que c'est la même phraséologie.

Il parle d'arcs et de flèches, encore une fois parce que «tout le pays deviendra ronces et épines». (Ésaïe 7:24)

Puis dans Ésaïe 8, il parle plus en détail de l'histoire de la prédiction de l'invasion de l'Assyrie sur Juda, simplement parce qu'Achaz ne veut pas écouter.

Donc, pour résumer, nous en avons parlé très brièvement : la prophétie d'Ésaïe 7 ne concerne en réalité que le Royaume du Nord. Mais Dieu dit : «Si tu ne crois pas ces prophéties, si tu ne me fais pas confiance, alors ton propre royaume prendra fin. Et la nation de laquelle tu essaies d'obtenir de l'aide, est celle-là même qui va venir détruire ton peuple.» Et ce n'est pas une coïncidence si l'Assyrie a été la nation qui a finalement fait tomber Israël en 723 av J.-C., soit la même nation qui a achevé la destruction du Royaume du Nord en 677 av J.-C. à la fin des soixante-cinq ans. L'année même où ils s'occupent du reste d'Éphraïm et qu'ils exterminent les restes d'Éphraïm en 677 av J.-C., ils viennent aussi contre Juda, avec Manassé régnant en ce temps-là, et ils viennent contre Juda en même temps.

Ainsi, en 677 av J.-C., deux événements se produisent. Tout d'abord Ésaïe 7, ces versets 1 à 9 sont accomplis. Mais aussi, à cause de la désobéissance d'Achaz, les versets suivants sont relevés, du verset 17 et de certains des autres versets, et cela continue ainsi au chapitre suivant. Cette prophétie, aussi, s'accomplit en même temps en 677 av J.-C. C'est donc la raison pour laquelle nous pouvons utiliser ces soixante-cinq années pour donner la fin finale d'Israël, non pas en tant que nation ou royaume, - en tant que royaume ils ont été achevés en 723 av J.-C. - mais ils ont été totalement anéantis en tant que peuple en 677 av J.-C.

Mais nous voyons aussi qu'en 677 av J.-C., la même nation qui a fait tomber le Royaume du Nord a fait tomber le Royaume du Sud.

Allons dans 2 Rois 20:12-19. Nous traitons de la même question. Et je ne vais pas le lire, mais un passage parallèle se trouve dans Ésaïe 39:1-8. C'est le passage parallèle, mais nous n'irons que dans 2 Rois. On parle du règne d'Ézéchias. Nous sommes donc sous le règne d'Ézéchias et c'est ici qu'Ézéchias est guéri. Souvenez-vous, il avait une maladie à la jambe, il est guéri. Il demande un signe que le Seigneur le guérira et qu'il montera dans la maison de l'Éternel le troisième jour, et que ce signe sera donné à Ézéchias par le Seigneur.

• 2 Rois 20:12-19 (KJV)

«12 En ce temps-là, Berodac-Baladan, le fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres avec un présent à Ézéchias, car il avait appris qu'Ézéchias avait été malade. 13 Et Ézéchias, les écouta, et leur montra toute la maison de ses choses précieuses, l'argent, l'or, et les épices, et le baume précieux, et toute la maison de ses armures, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors : il n'y eut rien dans sa maison et dans tout son domaine, qu'Ézéchias ne leur montrât. 14 Puis Ésaïe, le prophète vint vers le roi Ézéchias, et lui dit : Qu'ont dit ces hommes ? Et d'où sont-ils venus vers toi ? Et Ézéchias répondit : Ils sont venus d'un pays éloigné, même de Babylone. 15 Et il dit : Qu'ont-ils vu dans ta maison ? Et Ézéchias répondit : Ils ont vu toutes les choses qui sont dans ma maison ; il n'y a rien parmi mes trésors que je ne leur aie montré. 16 Et Ésaïe dit à Ézéchias : Entends la parole du Seigneur» - voici donc le jugement qui vient sur Ézéchias - «17 Voici, les jours viennent où tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour, sera emporté à Babylone ; rien ne restera, dit le Seigneur. 18 Et de tes fils qui sortiront de toi, que tu engendreras, ils enlèveront; et ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone. 19 Alors Ézéchias dit à Ésaïe : Bonne est la parole du Seigneur que tu as prononcée. Et il dit : N'est-ce pas bon, si paix et vérité existent pendant mes jours ?»

«Eh bien, tant que le problème ne se produit pas pendant que je suis en vie.» Cela ne le dérangeait vraiment pas.

Nous voyons donc ici une prophétie semblable qui est prononcée sur le peuple de Dieu, et cette fois-ci c'est à cause du péché d'Ézéchias. Ainsi tout d'abord c'était à cause du péché d'Achaz que Dieu prononça Son jugement sur Son peuple. Et puis Ézéchias, à cause de son péché, cette déclaration de ce jugement est une fois de plus placée sur le peuple de Dieu, que ses fils seront emmenés comme eunuques à Babylone et que ses enfants seront faits prisonniers.

Nous pouvons donc voir que cette date de 677 av J.-C. où nous arrivons à la captivité de Manassé, est historiquement exacte. On peut utiliser ces soixante-cinq ans pour l'identifier. Nous avons déjà aussi discuté du thème du rassemblement et de la restauration, en particulier sous le règne de Manassé, comment il est fait prisonnier puis restauré.

Aussi, si nous nous rappelons, pendant les soixante-dix ans de captivité d'Israël par Babylone, nous savons qu'il s'agit d'un type de cette malédiction, de cette indignation, c'est une composante, une partie de celle-ci comme Daniel l'a clairement identifiée, mais c'est aussi un type. Nous pouvons voir ici comment, bien que le peuple de Dieu soit fait prisonnier, à la fin de ces soixante-dix semaines, il est rétabli. Ce thème de la restauration dans la ligne du Royaume du Sud est donc identifié à maintes reprises.

Je vous ai dit que nous examinerions la relation entre ces deux dates de début, ce que nous avons maintenant, ces soixante-cinq ans qui unissent ces deux dates. Il s'agit simplement d'un calcul mathématique, d'un calcul purement mathématique, pour montrer qu'il y a dix-neuf ans entre le début de cette prophétie de temps et 723 av J.-C. Cela n'a pas de signification prophétique.

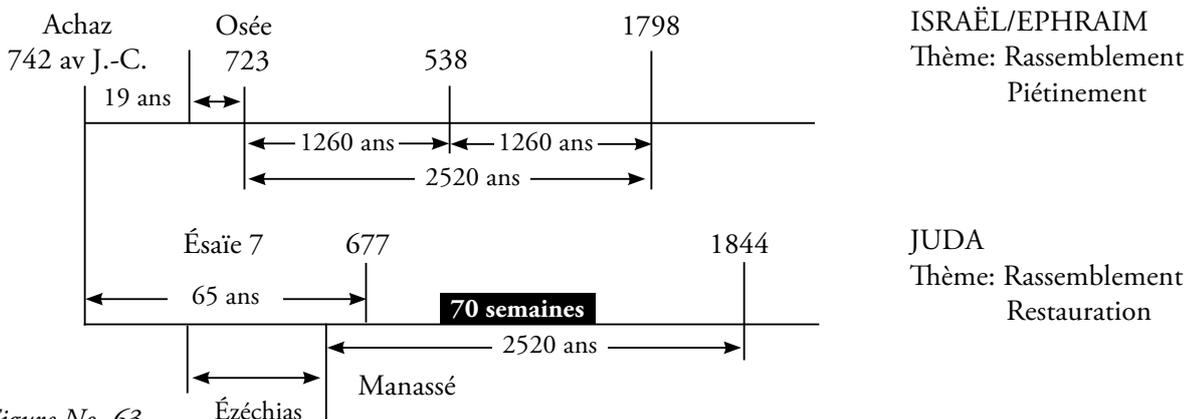


Figure No. 63.

Je vous ai également dit que nous examinerions la relation entre ces deux dates de fin. Faisons donc cela rapidement. Il s'agit d'un simple calcul mathématique. Si nous faisons $1844 - 1798 = 46$ ans. Nous savons donc qu'il y a quarante-six ans entre la fin de la dispersion et l'achèvement du rassemblement en 1844, parce que le peuple a maintenant été rassemblé. Il faut donc 46 ans pour que le peuple de Dieu soit rassemblé, restauré ou construit.

Nous avons déjà vu dans Apocalypse 12 et Zacharie 2 - et nous sommes déjà familiers avec cela. Paul en parle dans ses épîtres - que le peuple de Dieu est considéré comme un temple. Vous savez, Paul parle de nous comme étant le temple du Dieu vivant. Nous avons cité ce passage avant, et comment Paul parle du fait que les apôtres sont le fondement et Christ la pierre principale de l'angle ; nous sommes des pierres vivantes de la construction. Donc cette idée du peuple de Dieu comme étant un temple est un thème dont on parle tout au long de la Bible. Ce n'est pas un concept nouveau.

Donc, ces quarante-six années ont cette connotation, dans ce laps de temps nous savons de Paul qu'il parlait du temple construit à l'époque. Mais plus précisément, cette période ici, nous pouvons voir qu'il y a cette restauration, ce rassemblement qui se déroule, cette reconstruction du peuple de Dieu. Son temple est donc en train d'être reconstruit en cette période de quarante-six ans.

Alors, si vous le voulez bien, allez dans Jean 2:13-21.

• Jean 2:13-21 (KJV)

«13 Et la pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. 14 Et il trouva dans le temple ceux qui vendaient des bœufs, et des brebis et des colombes, avec les changeurs qui [y] étaient assis. 15 Et ayant fait un fouet de petites cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; et il répandit la monnaie des changeurs, et renversa les tables. 16 Et il dit à ceux qui vendaient les colombes : Retirez ces choses d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de négoce. 17 Et ses disciples se souvinrent qu'il était écrit : LE ZÈLE DE TA MAISON M'A DÉVORÉ. 18 Alors les Juifs répondirent, et lui dirent : Quel signe nous montres-tu, pour que tu fasses ces choses ? 19 Jésus répondit et leur dit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. 20 Alors les Juifs dirent : On a mis quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras en trois jours ? 21 Mais il parlait du temple de son corps.»

Ce n'est pas un hasard si les scribes et les Pharisiens parlent de ces 46 années qui se sont écoulées pendant cette période. Ces quarante-six années à reconstruire le temple dont ils parlent, le Christ et eux l'utilisent comme un jeu de mots et ils ont un rapport direct avec ces quarante-six années de 1798 à 1844. Ils parlent de la restauration de ce temple, ce temple reconstruit en quarante-six ans.

Maintenant, nous savons que le temple dont parlent les Juifs est le deuxième temple. Le premier temple a été construit par Salomon, et c'est le deuxième temple dont on parle.

Or, historiquement, ces quarante-six années traitent des quarante-six années que le roi Hérode avait passées à ré-embellir et à restaurer le temple dans l'état où il était, au temps du Christ.

Parfois, les gens confondent ces quarante-six années et essaient d'établir un lien avec le début des 490 années de la prophétie de Daniel 9, où cela parle des sept semaines ou quarante-neuf ans. Ils essaient d'obtenir ces quarante-six années en divisant les quarante-neuf années de Daniel 9 en deux segments de quarante-six et trois ans et essaient de déduire que les quarante-six ans maintenant séparés des sept semaines de Daniel 9 sont les mêmes que les quarante-six ans de Jean 2, mais, ce n'est pas parce que cette prophétie de 490 ans était de 457 av J.-C. à l'an 34. En 457 av J.-C. le temple avait déjà été construit. Donc les sept semaines ne parlent pas de la reconstruction du deuxième temple.

Le temple avait déjà été construit avant l'an 457 av J.-C. En fait, le Temple d'Hérode avait été achevé à la sixième année de Darius. Esdras 6:15 nous dit clairement qu'à la sixième année de Darius le roi, le temple avait déjà été terminé. Et nous savons que 457 av J.-C. est sous le règne d'Artaxerxès. Ces quarante-six ans, ne sont donc pas en relation avec la construction du second temple après la libération des Juifs à la fin des soixante-dix années. Il s'agit de la restauration d'Hérode, de la reconstruction de son temple par Hérode. Et nous savons qu'historiquement il a fallu quarante-six ans entre le moment où Hérode a commencé et le moment où cette discussion prophétique entre les Juifs et Jésus avait eu lieu. Cela faisait quarante-six ans que cela avait commencé.

Nous savons aussi historiquement que le temple n'a jamais été complètement terminé. Même jusqu'à la destruction de Jérusalem en l'an 70, il y avait encore des travaux en cours pour modifier et achever le temple.

Ainsi, ces quarante-six années dont il est question dans Jean 2 sont les quarante-six années depuis le commencement de la reconstruction du Temple d'Hérode.

Et ces quarante-six années parlent en «type» de ces quarante-six années de 1798 à 1844.

Dans Jean 2, les Juifs parlaient du temple littéral, et la période de 1798 à 1844 parle du temple spirituel.

Maintenant, il ne faut vraiment pas s'étonner que nous puissions faire cela. Il ne s'agit pas d'un point de vue extrême de l'examen du temple. C'était la volonté de Dieu que Son peuple construise un temple pour qu'Il y demeure.

Maintenant, dans Esdras 3:12, on nous dit quand ils ont construit le temple juste après le retour des exilés.

- Esdras 3:12 (KJV)

«12 Mais beaucoup de prêtres, des Lévites, et des chefs des pères, *qui étaient* âgés, et qui avaient vu la première maison lorsque les fondements de cette maison furent posés devant leurs yeux, pleuraient à haute voix ; et beaucoup criaient fort, [et] avec joie.»

Les vieillards qui voyaient le second temple en construction pleuraient. La raison pour laquelle ils l'ont fait, c'est qu'ils ont vu que ce temple était inférieur à celui de Salomon. Mais Aggée, le prophète dans Aggée 2:3-9, fait cette prophétie intéressante.

- Aggée 2:3-9 (KJV)

«3 Qui est de reste parmi vous, qui ait vu cette maison dans sa première gloire ? et comment la voyez-vous maintenant ? *N'est-elle* pas comme un rien à vos yeux ? 4 Maintenant donc, fortifie-toi ô Zorobabel, dit le Seigneur ; et fortifie-toi, ô Josué, fils de Josédéc, le grand prêtre et fortifiez-vous, vous tout le peuple du pays, dit le Seigneur, et travaillez : car je suis avec vous, dit le Seigneur des armées, 5 *Selon* la parole que j'ai conclue avec vous quand vous êtes sortis d'Égypte, ainsi mon esprit demeure parmi vous : ne craignez pas. 6 Car ainsi dit le Seigneur des armées : Encore une fois, dans peu de temps, j'ébranlerai les cieux et la terre, et la mer et la *terre* sèche. 7 Et j'ébranlerai toutes les nations, et le désir de toutes les nations viendra : et je remplirai cette maison de gloire, dit le Seigneur des armées. 8 L'argent est à moi, et l'or *est* à moi, dit le Seigneur des armées. 9 La gloire de cette dernière maison sera plus grande que la première, dit le Seigneur des armées : et en ce lieu je donnerai la paix, dit le Seigneur des armées.»

Dans cette prédiction d'Aggée, Dieu dit à Son peuple que même si ce temple (qui est construit dans le temps après la libération des Juifs à la fin de la période de soixante-dix semaines [*années de la captivité babylonienne*]) n'est pas aussi spectaculaire que le temple de Salomon, la raison pour laquelle il sera plus glorieux est que l'Esprit de Dieu, la Gloire de Dieu entrera dans cette maison. Et nous savons que la Shekhina, la gloire n'est jamais entrée dans le second temple.

Mais la prophétie concerne le Christ. Et dans Son tout premier dialogue ici dans Jean 2, alors que le Christ entre dans ce lieu, le Temple de Jérusalem, c'est vraiment la manifestation ou l'accomplissement de cette prophétie d'Aggée. La Gloire de ce lieu sera plus grande que la Gloire dans le Temple de Salomon parce que Christ est entré dans ce temple.

Ellen White commente sur ce sujet. Je ne vous le lirai pas, mais sur votre temps libre, dans *La Tragédie des Siècles*, pages 23-24, vous pouvez le lire. Ellen White commente sur tout ce concept de la façon dont le Christ était celui qui allait entrer dans ce second temple et le rendre plus glorieux. Je vais lire le dernier paragraphe.

«Durant des siècles, les Juifs s'étaient vainement efforcés de démontrer comment la promesse de Dieu, faite par Aggée, s'était réalisée. L'orgueil et l'incrédulité les aveuglaient sur le sens véritable des paroles du prophète. Ce qui honora le second temple, ce ne fut pas la nuée glorieuse de Jéhovah, mais la présence personnelle de celui en qui habitait corporellement toute la plénitude de la divinité, c'était Dieu manifesté en chair. C'est quand le Nazaréen avait enseigné et guéri dans ses parvis sacrés, que le 'désir de toutes les nations' était entré dans son temple. C'est par la présence de Jésus et par cette présence seule que la gloire du second temple surpassa celle du premier. Mais Israël avait dédaigné le don du ciel, et, quand l'humble

docteur avait franchi le seuil de la porte d'or ce jour-là, la gloire avait abandonné le temple à tout jamais. Déjà ces paroles du Sauveur s'étaient accomplies : 'Voici, votre maison vous sera laissée déserte.' Matthieu 23:38» GC 23-24.2 (*La Tragédie des Siècles* 24.3)

La seule raison pour laquelle Dieu a ce temple, celui-ci et le Temple de Salomon, est une parabole de la même manière que la loi cérémonielle était une parabole pour le peuple de Dieu, sur la manière dont l'Évangile devait être administré du Ciel aux êtres humains, tout le Plan du Salut. Le temple était une représentation de nous qui montre cela. C'est le désir de Dieu que Sa Shekhina de Gloire vive en nous.

Donc quand nous avons ce deuxième temple, le Temple d'Hérode, qui est une représentation du peuple de Dieu, et nous avons Dieu le Fils dans Jean 2 qui entre dans ces cours et sanctifie ce lieu, c'est une représentation de ce que Dieu veut faire dans nos cœurs. Que durant ces quarante-six années entre 1798 et 1844, Dieu veut construire Son temple et Il veut entrer dans Son temple et demeurer dans le temple. Et ce temple ne parle pas d'un temple littéral comme le Temple d'Hérode, qui est une représentation du peuple de Dieu, Il parle de Son peuple. Il veut que Son peuple soit Son temple - et il l'est - et en 1844 quand Son temple (Son peuple) est enfin reconstruit, Il y demeure.

Si vous le voulez bien, allez dans Malachie 3:1. C'est une autre image qui traite de cette même idée qui est amenée ici.

- Malachie 3:1 (KJV)

«1 Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi, et le Seigneur que vous cherchez viendra soudainement à son temple, même le messager de l'alliance en qui vous prenez plaisir ; voici, il viendra, dit le Seigneur des armées.»

Nous savons que cette prophétie s'est accomplie au temps de Jean-Baptiste. Il parle de : «Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi : ...» Et quand Il a fait cela, la Parole dit : «...et le Seigneur, que vous cherchez» - le Messie qu'ils cherchaient - «viendra soudainement à son temple, même le messager de l'alliance, ...» cela parle donc de l'événement qui se produit dans Jean 2. Une fois que le messager aurait fait son travail, Christ apparaîtrait soudainement dans son temple, une fois qu'il aurait été achevé. Une fois que les quarante-six ans étaient arrivés à leur fin, une fois le bâtiment achevé, il était maintenant temps pour le Christ, «le messager de l'alliance,» de venir soudainement dans son temple.

Jésus arrive donc au bon moment, au moment où le temple est en train d'être reconstruit. Le messager a fait ce qu'il avait à faire, donc Christ peut tout à coup venir dans son temple.

Nous avons déjà discuté à maintes reprises de la manière dont nous pouvons nous servir de l'histoire de la destruction de Jérusalem, qui était un type de fin du monde, et l'amener à la fin du monde. Donc, nous savons que nous avons la licence prophétique. Et non seulement cette imagerie donne ceci, mais nous savons que ce messager ne parle pas seulement à propos de Jean-Baptiste, mais il parle aussi du peuple de Dieu à la fin du monde. Nous savons que Jean-Baptiste était un type de héraut de la venue du Christ. Il fut le héraut du premier avènement du Christ ; et le peuple de Dieu aujourd'hui, l'Église Adventiste du Septième Jour, est le héraut du deuxième avènement.

Lorsqu'il est dit ici : «Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi» : nous savons qu'en 1844, le temple a déjà été construit. Les quarante-six années mentionnées dans Jean 2 sont le type de la réalité. Il fallut quarante-six ans pour construire ce temple, entre 1798 et 1844. Et quand il a été construit en 1844, il est écrit : «... et le Seigneur, que vous cherchez, viendra soudain dans son temple, le messager de l'alliance.»

Ainsi, en 1844, Christ vient soudainement à son temple de deux façons. Il vient parce que maintenant la purification du Sanctuaire a commencé, mais, il vient aussi maintenant parce que, à la purification du Sanctuaire, est associée la purification de Son peuple. Dieu vient maintenant à Son peuple parce que le temple a été construit. Son peuple de l'alliance - l'Israël moderne, le véritable Israël - est maintenant debout et pleinement formé en 1844 et Il peut commencer le travail de purification en son cœur. Ainsi, dans le sens le plus vrai du terme, une nouvelle relation d'alliance peut maintenant s'accomplir, afin que le Christ vienne dans les cœurs et écrive Sa loi sur nos cœurs et, dans ce sens, Il est soudainement entré dans son temple.

Et Il entre aussi dans son temple quand Il passe du Lieu Saint vers le Lieu Très Saint dans Son ministère.

Ellen White discute de ce thème quand nous parlons de Jean-Baptiste comme étant le messager qui devra préparer la voie. Nous savons qu'avant 1844, ce rôle ou cette tâche, a été assumé et rempli par William Miller. William Miller était celui qui a préparé ce temple, qui a aidé ce temple à être prêt à recevoir son Sauveur en 1844.

En résumé, nous avons examiné ces deux pouvoirs qui causent la désolation, le premier et le dernier. Nous avons examiné ces thèmes. Nous avons examiné les dates de début. Nous avons vu comment ce thème de 723 av J.-C. à 1798 traite de l'histoire du Royaume du Nord. Nous avons vu comment ce thème des 2520, de 677 av J.-C. à 1844 traite du Royaume du Sud. Nous avons vu leurs thèmes, mais l'ensemble des 2520, a en fait été appliqué au Royaume du Sud.

Nous avons vu que même au début de cette prophétie des 2520, il y a une prophétie donnée dans Ésaïe qui relie ces deux prophéties ensemble. Nous avons vu qu'il y a une prophétie de temps dans Jean 2, qui relie la fin de ces deux prophéties de temps ensemble.

Toutes ces dates sont cohérentes avec toutes les autres dates que nous avons, que nous connaissons en tant qu'Adventistes : 538 ; la prophétie des 1260 ans ; les 1290 années qui se terminent en 1798 ; les 2300 jours qui se terminent en 1844 ; les 1335 qui se terminent en 1843, qui est l'année bénie pour ceux qui sont prêts à entrer dans le souper des noces de l'Agneau en 1844, qui sont prêts à rencontrer leur Sauveur.

Donc ces 2520 relient et intègrent toutes ces prophéties et elles atteignent toutes les mêmes dates, et c'est la marque de fabrique de Dieu. Ce n'est pas un hasard.

Dans notre prochaine présentation, notre présentation finale, ce que je veux faire, c'est passer rapidement en revue la compréhension de William Miller des 2520, pourquoi il en est venu aux conclusions qu'il a tirées, et la compréhension qu'a Hiram Edson de la prophétie des 2520. Nous allons rapidement passer en revue ces deux points.

Nous allons rapidement passer en revue cette date 723 av J.-C. parce qu'il y a une controverse sur cette date et voir comment nous pouvons savoir que c'est 723 av J.-C.

Et finalement, nous rassemblerons tout le matériel que nous avons et nous le résumerons d'une manière simple et rapide.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions, Seigneur, pour ta bonté et ta miséricorde constantes envers nous alors que nous voyons la beauté de cette prophétie de temps, Seigneur, comment, du début à la fin, il y a de l'intégrité. Les mots ne sont pas forcés, il n'y a pas de manipulation de l'information, Père, mais, nous pouvons simplement prendre les dates, les événements historiques et les versets, Père, et les placer d'une manière très simple et facile, sans aucune construction humaine par-dessus. Et, mon Père, non seulement avec cela, nous pouvons voir qu'en utilisant une compréhension et des principes que nous connaissons déjà, il existe d'autres passages de la Bible, Seigneur, qui confirment et reconforment encore et encore la beauté et la simplicité de cette prophétie de temps. Père, aide-nous à voir la beauté de la sainteté dans ta Parole afin que nous puissions nous rapprocher de toi en tant que ton peuple et individuellement, pour que nous fassions l'œuvre que tu nous as confiée. Nous demandons et prions toutes ces choses dans le précieux et saint nom de Jésus. Amen.

Les 2520 révélés

Présentations de Parminder Biant

Partie 22

Prière d'ouverture : Père céleste, nous te remercions de ta miséricorde continue alors que nous arrivons à la présentation finale des 2520. Je prie, Seigneur, que tu continues à guider nos cœurs et nos esprits. Puisse-nous ne pas perdre de vue la beauté de la sainteté. Puisse-nous voir dans la symétrie, le modèle et l'élaboration de l'histoire, Seigneur, ta main qui prend soin de ton peuple. Père, guide nos pensées et nos sentiments. Puisse-nous comprendre plus clairement qui nous sommes et ce que tu veux que l'on soit. Bénis-nous maintenant, nous prions et demandons ces choses au nom de Jésus. Amen.

J'aimerais tout d'abord aborder deux points concernant les 2520. L'un d'entre eux est la compréhension de William Miller des 2520, et le second est la compréhension d'Hiram Edson.

Quand on en vient à l'étude de la Parole, il est très facile de regarder en arrière et de voir les erreurs, et de voir à quel point les choses sont manifestement fausses. Mais quand vous êtes dedans, c'est très difficile. Chacun d'entre nous en a certainement fait l'expérience. Si vous arrivez à un verset que vous ne comprenez pas et avec lequel vous luttez depuis des mois, voire des années, et soudain quelqu'un vous donne un indice sur le sens de ce verset et vous avez une révélation, vous vous demandez comment vous avez pu ne jamais avoir vu auparavant les vérités dont ce verset parlait.

Cela fait partie de l'histoire de William Miller et aussi de celle d'Hiram Edson. Alors quand je vous lis un court passage sur la compréhension de William Miller - et il a écrit des volumes sur les 2520, mais c'est une partie qui représente assez bien sa compréhension - et que je vous montre comment il est arrivé aux conclusions et aux erreurs qu'il a faites dans ses conclusions, s'il vous plaît, ne croyez pas que William Miller n'a pas compris de quoi il parlait ou qu'il n'était pas conduit, que sa compréhension de la prophétie n'était pas aussi bonne que la nôtre. Ce n'est pas le point que j'essaie de faire ici. Ce que j'essaie de faire, c'est de vous montrer comment, en tant que peuple, nous avons bâti sur le travail qu'il a commencé et comment nous avons seulement, et je dis bien seulement, arrangé quelques bricoles et retouché certaines des idées qu'il avait. Nous ne venons pas réécrire le livre, démanteler sa compréhension des choses et réinventer la roue. Il y a très peu de choses que nous pouvons ajouter à sa compréhension, mais il a fait quelques erreurs, il en est arrivé à certaines conclusions erronées et je veux les identifier pour que nous puissions vraiment voir la beauté des 2520.

Nous ferons non seulement cela, mais je veux aussi parler des préoccupations d'Hiram Edson au sujet des 2520 et là où il avait fait des erreurs.

Alors que je parcoure ces passages, vous verrez que j'ai déjà abordé la plupart de ces questions. Vous n'aurez donc pas à résoudre ces questions. Je vais simplement identifier les endroits où ils ont commis des erreurs et vous montrer de façon très brève comment nous avons déjà discuté de ces questions et la façon dont nous comprenons plus clairement les enjeux qui entourent la question des 2520.

Cette première partie a donc été écrite en 1842 - nous prenons d'abord le travail de William Miller - et c'est le volume 1 de ses œuvres. Sans le dernier CD-ROM d'Ellen White, qui contient tous les écrits des pionniers, il est très difficile de se procurer ce matériel. Vous pouvez obtenir le matériel sur Internet. Vous pouvez le télécharger à partir de nos sources, mais il est très difficile de faire des recherches dans le matériel et de faire référence à ce matériel parce qu'il aura des références différentes en fonction de l'auteur du site web. Ils ne s'en tiennent pas tous au même référencement comme ils le font sur le CD-ROM. Je vais donc vous donner la référence qui se trouve sur le CD-ROM : c'est {1842 WiM, WMV1 p43}. C'est donc le système de référencement qui est utilisé sur le CD-ROM d'Ellen White dans les écrits des pionniers.

Si vous cherchez ce matériel en ligne, c'est un peu plus difficile, mais il existe. Donc vous pouvez mettre «William Miller's 2520» dans votre moteur de recherche.

Certains endroits où vous trouverez cette information se trouvent sur des sites Web qui sont en fait opposés à l'Adventisme. Il y a un certain nombre de sites Web qui ont ce genre de terme familier de «sites Web anti-Ellen White» et ils ont beaucoup de documents dont nous avons parlé sur les 2520 et d'autres vérités que nous avons, mais ils utilisent leurs sites Web, évidemment, pour réfuter non seulement ce matériel, mais aussi la plupart des autres matériels sur lesquels nos croyances reposent.

Il y a quelques sites Web catholiques en ligne que vous trouverez, des sites Web très complets, encore une fois qui traitent de cette histoire, qui ont beaucoup d'écrits de William Miller affichés sur leurs sites Web comme des liens et dans lesquels ils essaient à nouveau de réfuter ce matériel.

Je vais donc commencer à lire.

«1. la prophétie de Moïse sur la dispersion du peuple de Dieu parmi toutes les nations 'sept temps' ; voir Lévitique 26:14-46. Il est évident que ces 'sept temps' ont été une succession d'années, car leurs terres allaient être désolées tant qu'ils étaient sur la terre de leurs ennemis. Et le peuple de Dieu a été dispersé, et il est maintenant un peuple dispersé et dépouillé. Ces 'sept temps' ne sont pas encore accomplis, car Daniel dit : 'Quand il aura accompli de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses seront accomplies.' La résurrection et le jugement auront lieu. Daniel 12:6, 7 : '6 Et *un* dit à l'homme vêtu de lin, qui *était* au-dessus des eaux du fleuve Quand sera la fin de ces prodiges ? 7 Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve, lequel leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et il jura par celui qui vit pour toujours que ce sera pour un temps, des temps et une moitié (*de temps*) ; et quand il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses seront terminées.' *MWVI*, 43.3

«Que voulait dire l'ange par un temps, des temps et une moitié (*de temps*) ? Je réponds qu'il voulait dire trois ans et demi prophétiques, ou quarante-deux mois, comme dans Apocalypse 11:2 et 13:5, ou 1260 jours prophétiques, comme dans Apocalypse 11:3, et 12:6 et 14. Il voulait dire la moitié de 'sept temps'. Daniel voyait la même chose que Moïse, seulement pour Daniel le temps était divisé. Il a été informé que la petite corne 'prononcera de *grandes* paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, et pensera à changer les temps et les lois ; et ils [les saints] seront livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et une moitié (*de temps*)'. Cela fait les 'sept temps' de Moïse, car deux fois trois et demi font sept, et deux fois 1260 font 2520 années. Mais vous pouvez vous demander, n'est-ce pas là les deux mêmes choses que dans Daniel ? Je réponds : non. Car leur travail est différent, et leur temps d'existence est à des périodes différentes. L'un disperse le peuple saint, l'autre épuise les saints. L'un représente les royaumes que Daniel et Jean ont vus, l'autre représente la Papauté, qu'on appelle la petite corne, qui n'était pas arrivée quand le peuple de Dieu a été dispersé par Babylone et les Romains. Le premier représente la Babylone littérale ou les rois de la terre, l'autre représente la Babylone mystique ou la Papauté. Et tous les deux disperseront le peuple saint et useront les saints 'sept temps', soit 2520 ans.» *MWVI*, 44.

«Moïse nous dit la cause de leur dispersion. Lévitique 26:21 : 'Et si vous marchez de front contre moi, et que vous ne voulez pas m'écouter'. Jérémie nous dit quand ce temps a commencé. Jérémie 15:4 à 7 : '4 Et je les ferai être déplacés vers tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, le fils d'Ézéchias, roi de Juda, pour ce qu'il a fait dans Jérusalem. 5 Car qui aurait pitié de toi, ô Jérusalem ? Ou qui viendrait te plaindre ? Ou qui se détournerait pour demander comment tu vas ? 6 Tu m'as abandonné, dit le Seigneur, tu es allée en arrière ; c'est pourquoi j'étendrai ma main sur toi, et je te détruirai. Je suis las de me repentir. 7 Et je les vannerai avec un van aux portes du pays ; je *les* priverai d'enfants, je détruirai mon peuple, *puisqu'*il ne s'est pas détourné de ses voies.' Nous avons la même cause assignée par Jérémie que celle qui nous a été donnée par Moïse, et les mêmes jugements prononcés contre son peuple, et le temps est ici clairement spécifié quand ces jugements commencèrent, 'au temps de Manassé'. Et nous trouvons dans 2 Chroniques 33:9-11, que c'est pour ce crime qu'ils ont été dispersés. 'Manassé a donc poussé Juda et les habitants de Jérusalem à s'égarer, *et à faire pire que les païens*, que le Seigneur avait détruits devant les enfants d'Israël. 10 Et le Seigneur parla à Manassé et à son peuple, mais ils ne voulurent pas écouter. 11 C'est pourquoi le Seigneur fit venir sur eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie, qui mirent Manassé dans les fers, le lièrent avec des chaînes et l'emmenèrent à Babylone.' Ici commença alors le 'pouvoir (leur roi) de disperser le peuple saint'. Cette année-là aussi, les dix tribus furent emmenées par Assarhaddon, roi de Babylone, et les soixante-cinq ans d'Ésaïe s'accomplirent lorsque Éphraïm fut brisé. C'était en l'an 677 av J.-C. Les 'sept temps' sont

2520 desquels on soustrait 677, et il reste 1843, 'quand toutes ces choses seront finies'. Vous voudrez peut-être savoir comment 'un temps, des temps et une moitié (*de temps*)' sont divisés.» *MWVI*, 45.1

«Je réponds, les Babyloniens dominant sur Israël et Juda 140 ans, les Mèdes et les Perses 205 ans, les Grecs 174 ans, et les Romains avant la montée de la Papauté 696 ans, faisant en tout pour les quatre royaumes 1215 années pendant lesquelles le peuple de Dieu fut asservi par les rois ou les dirigeants de ces royaumes. Puis, la Papauté a commencé son temps, des temps et une moitié (*de temps*), qui ont duré jusqu'en 1798, soit une période de 1260 ans, qui ajoutés aux 1215 années des rois, mentionnés avant, font 2475 ans, soit 45 années pour compléter les 'sept temps'. Puis les rois de la terre devaient ravager le pouvoir papal et régner 45 ans pour compléter les 'sept temps', qui ont été ajoutés à 1798, lorsque le dernier des dix rois s'est détaché du pouvoir de la Papauté, et a exercé de nouveau son pouvoir royal, (voir la sainte alliance, Apocalypse 17:16 à 18. Daniel 7:12,) jusqu'à la fin de 1843. Daniel 12:7 à 13. Ainsi, ces 45 années accomplissent le 'temps, des temps et une moitié (*d'un temps*)' que les royaumes de la terre avaient pour exercer leur autorité en 'dispersant le pouvoir du peuple saint' faisant 1260 années. Et la Papauté, ou la Babylone mystique, accomplit son 'temps, des temps et une moitié (*de temps*)'. Faisant 1260 ans, entre 538 et 1798, dans 'l'épuisement des saints du Très-Haut et de la pensée pour changer les temps et les lois'. Et les deux, ensemble, font 2520 ans, commençant en 677 av J.-C., qui soustrait de 2520, donne 1843, quand la captive Sion sera libérée de toute servitude, même de la mort, et le dernier ennemi conquis, le reste de toutes les nations sauvé, la Nouvelle Jérusalem achevée, les saints glorifiés.» *MWVI*, 43.3 - 46.1

Alors, essayons de décomposer ce que William Miller a dit. Ça peut paraître compliqué, mais quand je le décompose vous verrez que c'est très simple et vous verrez la logique dans sa pensée.

Donc, premièrement il parle de Lévitique 26:14-46 et ensuite il utilise une preuve très brève et très simple que les «sept temps» étaient une succession d'années. Il dit : «Il est évident que ces 'sept temps' - qui représentent «2520 années» - furent une succession d'années, car leur terre devait être désolée aussi longtemps qu'ils étaient dans le territoire de l'ennemi.» Et c'est une simple preuve qu'il offre, comme preuve de logique que la succession d'années pendant lesquelles la terre allait être désolée devait nécessairement faire référence au temps. Cela fait partie de l'argument que j'ai mentionné précédemment au sujet de Daniel 8:13, quand les gens parlent de la question du verset 13, au verset 14 la réponse n'est pas en relation avec le temps, alors que c'est vraiment le cas. S'ils ne le voient pas, c'est parce qu'ils ne voient pas toutes les ramifications du sujet de la discussion.

Il poursuit alors en disant que le peuple de Dieu a été dispersé et qu'il est un peuple dépouillé, puis il dit : «ces 'sept temps' ne sont pas encore accomplis». Ils ne sont pas encore terminés. Et puis il cite Daniel : «... quand il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses seront terminées.»

En poursuivant, il cite Daniel 12:6-7, «... Et un dit à l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve : Combien de temps faudra-t-il jusqu'à la fin de ces merveilles ? 7 Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve...» et ensuite il fait des citations.

Voyons donc ce qu'il dit. Lorsqu'il cite Daniel 12, il dit : «... et quand il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses seront terminées.» Et quand il dit : «Ces choses seront terminées», il mentionne alors la résurrection et le jugement qui auront lieu.

Ainsi il dit ici que quand c'est terminé, le jugement vient et la résurrection a lieu.

Et nous savons que William Miller comprend que cela se produira en 1843.

Ceci est donc tiré, comme je l'ai dit, de Daniel 12:7, où il parle de cette dispersion. C'est la dernière partie du verset 7. Il est dit : «... ce sera pour un temps, des temps et une moitié (*de temps*) ; et quand il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses seront terminées.» Voici donc ce qu'il cite, et il dit que ceci se produira quand tout sera terminé, et tout se terminera quand le jugement arrivera à sa conclusion, à la résurrection.

Puis il dit : «Que voulait dire l'ange par un temps, des temps et une moitié (*de temps*) ? « Il mentionne ensuite 1260 ans. Donc il parle des 1260 années. Il dit : «Daniel voyait la même chose que Moïse, seulement pour Daniel le temps était divisé. Il a été informé que la petite corne « prononcera de *grandes* paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, et pensera à changer les temps et les lois ; et ils [les saints] seront livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et une moitié (*de temps*).»

Donc ce qu'il fait ici, il dit que cette prophétie de Daniel 12:7 est l'une des 1260 années. Il cite ensuite Daniel 7:25 et il dit qu'il y a ici un autre 1260. Ainsi il dit qu'il y en a un dans Daniel 12:7 et qu'il y en a un autre dans Daniel 7:25.

Il dit que Moïse a donné ces prophéties comme unité de sept temps. Daniel voit la même chose comme deux choses distinctes, deux 1260 : «Cela fait les 'sept temps' de Moïse, car deux fois trois et demi font sept, et deux fois 1260 font 2520 années. Mais vous pouvez vous demander, n'est-ce pas là les deux mêmes choses que dans Daniel ? Je réponds : non.» Il dit Daniel 7:25 et Daniel 12:7 sont-ils la même chose ? «il dit : «Non, ce n'est pas la même chose.»

Aujourd'hui, nous comprenons que Daniel 7:25 et Daniel 12:7 sont la même chose. C'est ici que William Miller va un peu de travers dans sa compréhension. Nous croyons que ces deux Écritures sont la même chose, William Miller les voyait comme des choses différentes. Laissez-moi vous expliquer pourquoi il fait cela et comment il en arrive à cette logique.

«Mais vous pouvez vous demander, n'est-ce pas là les deux mêmes choses que dans Daniel ? Je réponds, non. Car leur travail est différent, et leur temps d'existence est à des périodes différentes. L'un disperse le peuple saint, l'autre épuise les saints. L'un représente les royaumes que Daniel et Jean ont vus, l'autre représente la Papauté, qu'on appelle la petite corne, qui n'était pas arrivée quand le peuple de Dieu a été dispersé par Babylone et les Romains. La première représente la Babylone littérale ou les rois de la terre, l'autre représente la Babylone mystique ou la Papauté. Et toutes les deux disperseront le peuple saint et useront les saints 'sept temps', soit 2520 ans.» *MWVI*, 44.1

Voici ce qu'il dit : il utilise ce terme dans Daniel 12:7, «*Babylone littérale*», et il définit cela comme signifiant les rois de la terre. Et il parle de cette puissance dans Daniel 7:25, qui est la «petite corne» et il l'appelle la «*Babylone mystique*». Et il dit que le verset 25 se réfère à la Papauté et le verset 7 à la terre.

N'oubliez pas, William Miller croit qu'en 1843, dans la période dans laquelle il vit tout doit être accompli. Il doit prendre toutes les informations qu'il a dans les Écritures et les faire entrer dans ce délai. Il doit donc prendre Apocalypse 17 et l'insérer dans ce délai. C'est dans cette construction qu'il commence à lutter et à s'écarter légèrement du droit chemin.

Continuons la lecture, «Moïse nous dit la cause de leur dispersion», et il cite Lévitique 26:21, dont nous avons parlé ; il cite Jérémie 15:4-7, dont nous avons parlé. Et quand il arrive à la citation de Jérémie, maintenant il dit : «Eh bien, nous savons que Moïse dit : 'Je vais punir mon peuple', mais quand nous arrivons à Jérémie, nous avons un délai fixé qui va être mis en œuvre à l'époque de Manassé.» Maintenant, il commence à se fixer et à s'ancrer sur l'époque de Manassé.

Nous savons que Manassé est en 677 av J.-C. C'est donc la date des 2520 sur laquelle nous savons que William Miller se fixe.

Alors il dit : «Nous avons la même cause assignée par Jérémie que celle qui a été donnée par Moïse, et les mêmes jugements prononcés contre son peuple, et le temps est ici clairement spécifié quand ces jugements ont commencé, 'dans les jours de Manassé.'» C'est donc de là qu'il obtient le commencement, en 677 av J.-C., la même logique que nous avons déjà utilisée.

Et puis dans 2 Chroniques 33:9-11, la même logique que celle que nous avons utilisée, «C'est pourquoi le Seigneur parla à Manassé, et à son peuple» et ils ne voulurent pas L'écouter, et alors Il lia Manassé parmi les épines et l'emmena à Babylone.

Ainsi il dit : «Ici commença alors le 'pouvoir (leur roi) de disperser le peuple saint'. Cette année-là aussi, les dix tribus furent emmenées par Assarhaddon, roi de Babylone, et les soixante-cinq ans d'Ésaïe s'accomplirent lorsque Éphraïm fut brisé». Nous avons déjà discuté de tout cela ici.

Il dit ici, soixante-cinq ans se sont écoulés. Éphraïm a déjà été pris à cette étape, donc il parle de 742 av J.-C. Ainsi, déjà dans sa pensée, il est déjà au courant de cette date, de la date de 722 av J.-C. (il ne l'appelle pas 723 av J.-C., il l'appelle 722 av J.-C., mais c'est en fait 723 av J.-C.). Il est donc déjà au courant de cela. Je lirai une déclaration si nous avons le temps, qui montre qu'il comprend ce fonctionnement de la prophétie des 2520.

Puis il continue et dit : «C'était en l'an 677 av J.-C. Les 'sept temps' sont 2520, desquels on soustrait 677, et il reste 1843», puis il dit, «quand toutes ces choses seront finies.» Donc il fait ce calcul dont nous avons parlé, $2520 - 677 = 1843$. Et c'est ce qu'il a toujours fait dans sa compréhension. Il n'a jamais franchi l'étape suivante, même si elle était à sa disposition. Il s'est arrêté pour une raison quelconque, juste à la dernière et a continué avec, il finit tout en 1843. C'est là qu'il obtient la date de 1843.

Il a donc compris que de 677 av J.-C. à 1843 cela fait 2520. Et nous allons dire qu'il a raison, comprenant évidemment que cela devait être 1844. Il comprend donc ces 2520 ou, comme nous le comprenons, un de ses éléments.

Lorsque nous sommes revenus à la façon dont nous comprenions les choses, nous avons dit que c'était un des 2520, et nous avons une autre ligne de temps de 723 av J.-C. à 1798. Ce qui caractérisait ces 2520, c'était la dispersion, et nous avons vu comment nous obtenons deux périodes de temps de 1260, quand Dieu allait punir son peuple, et le point médian de la ligne du temps est l'an 538. Puis nous avons vu ces deux persécutions de 1260 ans : la persécution païenne et la persécution papale. C'était un thème de dispersion. William Miller a clairement compris cela.

Si vous vous souvenez, nous avons déjà lu qu'il a déjà ses deux 1260. Il dit que les deux 1260 sont les 2520. Mais voyons comment il construit ses 2520. Il le fait d'une manière différente.

Ce qu'il fait ensuite, c'est qu'il énumère les années pendant lesquelles Babylone, l'empire médo-perse, la Grèce et la Rome païenne ont régné sur Israël et Juda, et ce sont les chiffres qu'il nous donne. Il propose 140 ans pour Babylone, 205 ans pour l'empire médo-perse, 174 ans pour la Grèce et 696 ans pour la Rome païenne. Et je ne mets pas en question la véracité de ces dates, mais ce sont les dates qu'il propose. Nous n'examinons que la logique. Il les additionne toutes et il dit qu'elles totalisent 1214 «années pendant lesquelles le peuple de Dieu fut asservi aux rois ou aux dirigeants de ces royaumes.»

Revenons à Daniel 7:25, ces 1260 années de persécution papale, il sait quand elles ont commencé parce qu'il en parle dans d'autres parties. Nous allons donc mettre ici sur la ligne de temps de William Miller 1798, 538, et ici nos 1260 ans. Nous avons donc notre premier 1260, le même que celui que nous avons.

Puis il dit que de 677 av J.-C. à 538, nous allons additionner toutes ces périodes de temps où Israël et Juda étaient gouvernés par les puissances païennes et nous allons obtenir 1215 ans. Il dit que pendant 1215 ans, tous ces pouvoirs vont infliger cette punition.

Lisons la suite, c'est ainsi qu'il l'explique : «Puis la Papauté a commencé son temps, des temps et une moitié (d'un temps), qui ont duré jusqu'à 1798, soit une période de 1260 ans, qui ajoutés aux 1215 années des rois, mentionnés avant, font 2475 ans.» Additionnons donc ces deux-là ensemble. C'est le calcul qu'il fait. Nous avons $1215 + 1260 = 2475$. Il dit que nous avons 2475 ans.

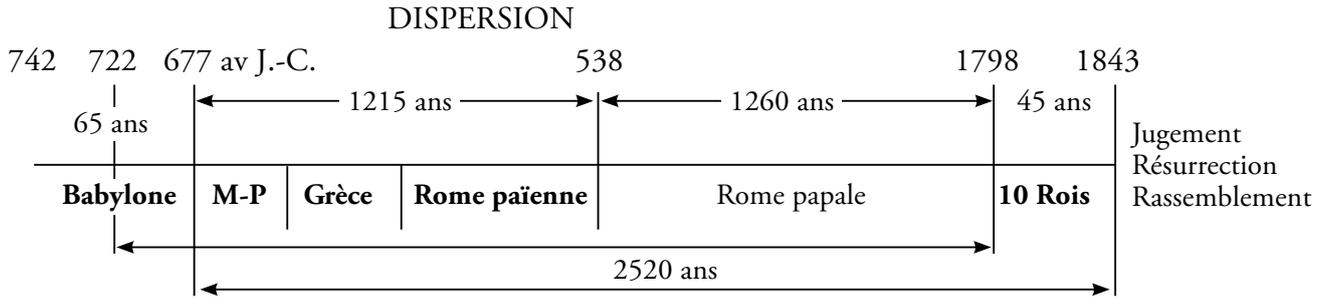
Puis il dit : «... 45 années manquent.» Faisons une soustraction. Nous prenons donc $2520 - 2475 = 45$ ans. Il dit : il reste 45 ans pour achever les «sept temps» qui, ajoutés à 1798, arrivent à 1843. Donc il dit que si on fait $1798 + 45 = 1843$. Donc ici il a ces 45 années de 1798 à 1844.

Daniel 12:7 est la logique qu'il utilise ici. William Miller dit simplement ceci, laissez-moi continuer à lire :

«Puis les rois de la terre devaient ravager le pouvoir papal et régner 45 ans pour compléter les 'sept temps', qui ont été ajoutés à 1798, lorsque le dernier des dix rois s'est détaché du pouvoir de la Papauté, et a exercé de nouveau son pouvoir royal, (voir la sainte alliance, Apocalypse 17:16 à 18, Daniel 7:12.) jusqu'à la fin de 1843. Daniel 12:7 à 13. Ainsi, ces 45 années accomplissent le : 'temps, des temps et une moitié (d'un temps)' que les royaumes de la terre avaient pour exercer leur autorité en 'dispersant le pouvoir du peuple saint' faisant 1260 années.» *MWVI*, 46.1

Donc, en résumé, c'est ainsi qu'il le comprend. William Miller arrive aux 1260 années de Daniel 12:7, que nous appelons le « Perpétuel [qui cause] la désolation».

COMPRÉHENSION DE WILLIAM MILLER SUR LES 2520 AVANT-1843



COMPRÉHENSION AUJOURD'HUI DES 2520

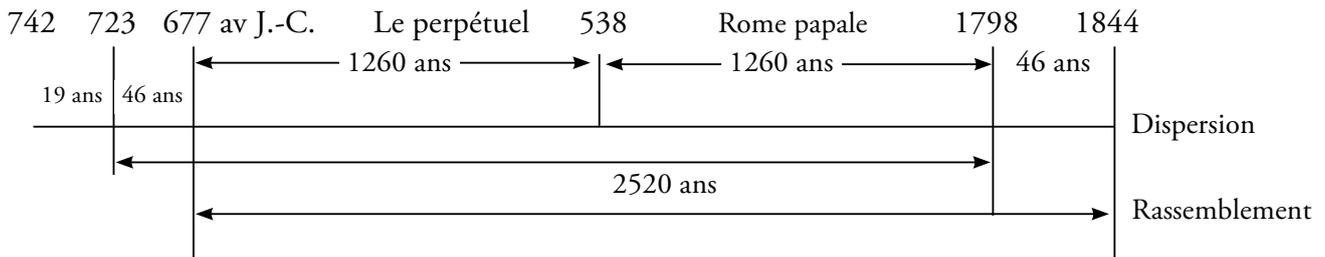


Figure No. 64.

Et il divise le Perpétuel [qui cause] la désolation en deux parties. Il divise en une partie ici, Babylone, l'empire médo-perse, la Grèce et la Rome païenne. Puis il a une autre partie ici quand il parle des dix rois à la fin du monde. Il est donc en mesure de combiner les deux thèmes des 2520, la dispersion et le rassemblement, le tout en un seul, en fonction de la façon dont il comprend cette prophétie. Il croit que le monde va finir en 1843 et il ajoute ces 45 années, qui manquent de 677 av J.-C. à 538, à 1215 et il obtient ses deux 1260.

Ce que j'essaie de faire, ce n'est pas pour souligner l'erreur qu'il a commise, mais pour souligner le système de logique qu'il a utilisé et de montrer la cohérence dans sa compréhension, qu'il avait vraiment une compréhension de ce qui se passait. Et vous pouvez voir les problèmes auxquels il est confronté. Il doit traiter avec les dix rois d'Apocalypse 17. Il doit faire face à la prophétie de 677 av J.-C., et il voit que tout va se terminer en 1843. Vous pouvez donc voir pourquoi il en arrive à cette conclusion.

Certes, il fait des erreurs, mais il y a de la logique et de la cohérence ici.

Il y a vraiment une autre chose que j'aimerais ajouter ici. Concernant ces 45 années, il comprend aussi qu'elles sont dans les prophéties de temps des 1290 et des 1335 années. Elles commencent toutes les deux en 508. La prophétie des 1290 années se termine en 1798 et la prophétie des 1335 années se termine en 1843, et la différence entre les deux est de 45 ans. Donc, partout où il regardait, 1798 revenait, 1843 revenait et ces 45 ans revenaient. Et c'est la logique qu'il utilise pour soutenir son idée que ces dix rois vont régner pendant 45 ans et le travail qu'ils allaient faire.

Vous pouvez donc voir la cohérence de la méthodologie appliquée par William Miller.

Parfois, dans notre compréhension, nous ne sommes vraiment pas justes envers lui dans notre explication en ce sens que nous disons : «Il a seulement compris 677 av J.-C. et 1843» - ou 1844 comme nous le comprenons - «Il ne l'a jamais vu de la façon dont nous le comprenons aujourd'hui. «Mais en fait, il l'a fait, il l'a vraiment vu. Il a vu notre 723 av J.-C. (pour lui 722 av J.-C.), il a vu ces deux pouvoirs [qui causent] la désolation, ce thème de la dispersion. Mais ce qu'il a fait, c'est de les intégrer du mieux qu'il a pu dans ces 2520 uniques. Il a essayé d'obtenir ces deux prophéties des 2520 pour les faire converger en une seule.

Maintenant, un peu comme une réaction à cela - si je peux utiliser cette expression, cela n'est peut-être pas exact d'un point de vue historique - mais en réponse à cela, Hiram Edson, quand il écrit ses articles, il écrit une série d'articles en 1856. Donc, nous disons que les écrits de William Miller ont été publiés en 1842. En

1856, Hiram Edson écrit une série d'articles. Ceux-ci étaient dans la *Review & Herald* [*Advent Review and Sabbath Herald*], à partir de janvier 1856. Il y a un certain nombre d'articles s'étalant sur un certain nombre de semaines.

C'est essentiellement ce que Hiram Edson croyait. Hiram croit que la prophétie d'Ésaïe 7 s'appliquait seulement aux dix tribus, à Éphraïm, et ne pouvait pas s'appliquer à Juda. Vous souvenez-vous quand on a regardé cette prophétie ? Nous y avons regardé et j'ai abordé la question précisément pour que nous puissions voir qu'Hiram Edson a raison sur le plan technique. Techniquement, quand vous regardez ces versets, ils ne traitent que des dix tribus. Ce que fait Hiram Edson, parce qu'il est tellement concentré sur cette prophétie de 65 ans, c'est qu'il rate la prophétie de temps dans la déclaration que Dieu fait contre Manassé, ce que Miller a vu. Hiram Edson savait ce que William Miller avait vu, mais Hiram Edson aborde cette question des 65 ans, et il dit : «Vous ne pouvez pas l'appliquer à Manassé. Vous pouvez l'appliquer seulement aux dix tribus.» Alors il essaie de réaligner les choses.

Ce qu'Hiram Edson ne voit pas, c'est qu'après Ésaïe 7:8 en allant dans Ésaïe 8, il y a une déclaration faite contre Juda. Nous avons parlé de la façon dont cette déclaration a été développée à l'époque d'Ézéchias, de la façon dont Dieu a déclaré que le jugement allait venir sur eux. Hiram Edson passe à côté de tout cela.

Lisons donc ce que dit Hiram Edson. C'est le 10 janvier 1856, *JWe* (*James White est l'éditeur*), dans l'*ARSH* [*Advent Review & Sabbath Herald*], page 113. C'est ici que ça commence, et il retrace cette histoire à travers un certain nombre d'articles. Lisons :

«Éphraïm dans la prophétie d'Ésaïe 7:8, comprend les dix tribus qui se sont révoltées de la maison de David et ont choisi leur propre lignée de rois qui régnèrent sur elles en Samarie. Ces dix tribus s'appelaient Israël, et leurs rois, les rois d'Israël, à la différence de la tribu et des rois de Juda.

«Dans cette prophétie d'Ésaïe 7:8, il est prédit qu'à l'intérieur de (non pas à la fin de - mais A L'INTÉRIEUR DE) soixante-cinq ans ÉPHRAÏM (pas Juda) sera brisé, afin qu'il ne soit plus un peuple. Manassé était roi de Juda, c'est pourquoi ni lui, ni la tribu de Juda, ne sont compris dans cette prophétie, et c'est pourquoi il est écrit, [2 Rois 18,] quand Éphraïm ou Israël fut brisé, et que le Seigneur livra Israël entre les mains des pilleurs et les retira de sa vue, pas un ne resta à l'exception de la tribu de Juda SEULE. Et David aussi dans le Psaume 78, parle du même événement, où il rend compte des péchés d'Israël qui provoquèrent le Seigneur, au point qu'il s'irrita et abhorra Israël, et il abandonna le tabernacle de Silo, la tente qu'il a placée parmi les hommes, et livra sa force à la CAPTIVITÉ, et sa gloire dans la main de l'ennemi. Il livra son peuple à l'épée, et il fut irrité par son héritage. De plus, il refusa le tabernacle de Joseph, et ne choisit pas la tribu d'ÉPHRAÏM, mais choisit la tribu de JUDA, la montagne de Sion qu'il aimait.

«Ainsi, nous avons le témoignage de deux témoins dont on dit qu'ils sont vrais, que la tribu de Juda a été exemptée d'aller en captivité à ce moment-là. Et pourquoi a-t-elle été exemptée ? Nous répondons, parce qu'il est écrit [Genèse 49:10] Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, et le législateur ne s'éloignera point d'entre ses pieds jusqu'à ce que Shilo vienne. ...» *RH*, 10 janvier 1856.

Avant de poursuivre la lecture, j'aimerais résumer ce qu'il dit. Il a repris cette prophétie des 65 ans. Il a donné d'autres témoignages qui montrent le fait qu'il s'agit des 2520, qui couvrent la période de 723 av. J.-C. à 1798. C'est la punition qui vient sur le peuple de Dieu à cause de ses péchés, et il en arrive à la conclusion qu'il s'agit exclusivement de cela, et c'est de cela que traitent les 2520.

Hiram Edson rejette la logique de William Miller d'utiliser l'année 677 av. J.-C. comme date de début et, par conséquent, 1844 comme date de fin.

Lisons :

«...Ceci est donc l'événement historique inspiré, et sa chronologie, qui est 723 av J.-C.,» - ainsi il identifie 723 av J.-C. comme étant correct - «est le point à partir duquel il faut compter les 2520 années de captivité. Au lieu de compter de la prise de Manassé, roi de Juda, à Babylone, en 677 av J.-C., nous comptons, à partir de l'arrestation et l'emprisonnement d'Osée, roi d'Israël, qui date de 723 av J.-C. C'était 19 ans après la prophétie d'Ésaïe, enregistrée dans le chapitre 7 verset 8, qui était 742 av J.-C., ainsi Éphraïm a été brisé et n'a plus été un peuple, littéralement à l'intérieur de soixante-cinq ans. Quel que soit le point à partir duquel nous comptons pour l'année 723 av J.-C., le même point dans l'année 1798 doit être atteint pour faire 2520 années complètes, de la même manière que pour les 2300 jours, commençant à l'automne

de 457 av J.-C. et se terminant à l'automne de 1844. L'année 723 av J.-C. est le vrai commencement, et 1798 est la vraie fin de la captivité des 2520 ans du peuple de Dieu. Et nous avons une trace historique d'un événement correspondant qui s'est produit en 1798 et qui, correspond parfaitement à l'accomplissement des prédictions des prophètes qui ont prédit les événements qui marquent la fin des 2520 années d'indignation et de captivité.» *Ibid.*

Donc, en résumé, ce qu'il fait, c'est qu'il obtient des parties de l'image, mais il rate aussi des parties de l'image. Il manque toute la punition dont Dieu parle dans la deuxième partie d'Ésaïe 7 et dans Ésaïe 8 sur le châtement qui serait infligé à Juda.

Il passe également à côté de l'essentiel, et ne traite pas de ce que signifient ces soixante-cinq ans. Si nous nous concentrons simplement sur le fait que c'est à l'intérieur des soixante-cinq années - et il cite ces dix-neuf années de 742 à 723 av J.-C., ces dix-neuf années qui ne sont qu'un calcul - sans tenir compte des 65 ans qu'il a mentionnés, nous faisons injustice à ce que Dieu essaie de nous enseigner.

Dieu aurait pu dire vingt-sept ans. Il aurait pu dire cent cinquante-sept ans. Il aurait pu dire n'importe quoi. Si nous voulons simplement dire qu'Il donne cette prophétie de temps de 65 ans et dire : «A tout moment à l'intérieur de cette chose», quelque chose va se passer. Il doit y avoir une certaine pertinence à ce que Dieu mentionne cette année-là.

Et William Miller nous en dit la pertinence, il y a une double pertinence. Dans 65 ans, Éphraïm ne sera plus un peuple parce qu'il va être totalement anéanti. Et, aussi, c'est la même année, 677 av J.-C., que ce qui est prédit sur Juda entre en vigueur. Et nous en avons déjà discuté. Nous pouvons voir la symétrie et la beauté de cela parce que Manassé est fait captif puis est restauré. Juda est emmené en captivité, pendant soixante-dix années, et il est rétabli. Le peuple de Dieu en 1844 est restauré. Hiram Edson n'a tout simplement pas vu la beauté et la structure de cette vérité.

Je résume donc simplement : nous avons deux hommes qui ont tous les deux une compréhension des 2520, mais ils n'en ont pas une compréhension complète.

La compréhension d'Hiram Edson de ce thème des 2520, d'une période de 723 av J.-C. à 1798 était en fait très bonne. Il comprenait les choses de la même manière que nous. Il identifie l'an 538. Il comprend et identifie ces deux pouvoirs [qui causent] la désolation et traite correctement des deux 1260 et du fait que nous avons eu deux fois trois temps et demi, ce qui en fait «sept temps». «Il a identifié tout cela. Mais dans son zèle, il s'est débarrassé de la vérité que William Miller avait présentée à son peuple. Mais parce que la vérité de William Miller n'était pas tout à fait juste ou un peu confuse, Hiram Edson a décidé de se débarrasser d'elle complètement.

Ainsi, lorsque, à la fin du monde, nous parlons des 2520 de William Miller et des 2520 d'Hiram Edson, nous devons nous rappeler que lorsque nous parlons des 2520 de Miller, nous devons faire quelques ajustements dans sa compréhension des 2520. On prend cette date de début, on prend cette date de fin et on prend le thème ou ce concept de rassemblement, mais nous ne reprenons plus tous les détails ici.

Ce que nous faisons, c'est que nous prenons tous ces détails, nous les retirons de la prophétie de 677 av J.-C. à 1798 et nous les plaçons dans la prophétie de 723 av J.-C. à 1798 comme l'avait fait Hiram Edson, en les utilisant correctement.

Et ces 45 années n'existent pas vraiment de 1798 à 1844. Elles existent vraiment entre 677 et 538 parce que nous savons que l'histoire de ces dix royaumes d'Apocalypse 17 est future par rapport à 1844 et qu'elle est dans un intervalle de temps qui n'est pas contenu dans cette prophétie de temps.

Je tiens simplement à préciser que William Miller, comme je l'ai déjà mentionné, a compris la date de 722 av J.-C. Il a compris que c'était correct. Je cite William Miller :

«Israël commença à être déporté au temps d'Osée, en 722 av J.-C., et à partir de ce moment jusqu'en 1798, il y a exactement 2520 années ou les sept années prophétiques. Comme c'est remarquable que lorsque les sept années se sont terminées, Dieu a commencé à délivrer Son Église de son esclavage, qui pendant des siècles avait été soumise aux rois de la terre. En 1798, l'Église sortit du désert et commença à être délivrée de sa captivité. Mais l'achèvement de son esclavage aux royaumes de la terre est réservé pour une autre période commençant en 677 av J.-C., sept années prophétiques ou 2520 années ordinaires, finissant en 1843. Par conséquent, le début de la captivité de Manassé et la dispersion finale des dix tribus d'Israël là où Dieu

a fixé un temps pour la dispersion du peuple de Dieu et la dispersion du peuple saint jusqu'en 1843 sera la fin des sept années, quand l'année acceptable du Seigneur commencera,» *Ibid.*

Et il continue.

Je veux donc juste souligner que William Miller était au fait de 723 av J.-C. et 1798 en tant que prophétie de temps des 2520, et il l'a vue comme une prophétie de temps valide. Mais il décide de prendre, parce qu'il se concentre sur cette période ici, 1844. Mais il ne veut pas se concentrer sur 723 av J.-C., il veut prendre la fin des 65 ans quand Manassé est totalement éliminé en tant que peuple, pas seulement en tant que royaume. Et William Miller prend 677 av J.-C., quand les tribus du Nord sont totalement éliminées et que la destruction des tribus du Sud commence. C'est sa logique, et c'est une position logique.

En raison de la brièveté du temps, je vais laisser de côté l'analyse chronologique des deux dates 722 et 723 av J.-C. 722 av J.-C. a été trouvé par William Miller à partir de la chronologie de Ussher. La chronologie de Ussher présente la septième année d'Osée, comme étant 724 av J.-C. Ussher ne parle jamais de 723 av J.-C. La date que Ussher donne est celle de 724 av J.-C. et il dit que c'est la septième année d'Osée. Si c'est la septième et que vous arrivez à la huitième et vous arrivez à la neuvième, ce qui ferait de 723 av J.-C. la huitième année et de 722 av J.-C. la neuvième année d'Osée et il nous est dit qu'en la neuvième année d'Osée, son règne s'achève. C'est la logique que William Miller utilise pour arriver à 722 av J.-C.

Je ferai remarquer que dans son analyse de ces chronologies, A. T. Jones arrive à la date de 721 av J.-C. Malheureusement, l'Ancien Jones utilise comme point de référence non pas la chronologie biblique, mais les règnes des rois assyriens, égyptiens et babyloniens pour en arriver à sa compréhension. Il utilise essentiellement du matériel séculier pour arriver à ce résultat et il fait une erreur en le faisant. Son point de référence est incorrect.

Si vous parcourez soigneusement les chronologies, et c'est très facile à faire, en prenant l'année 677 av J.-C. comme point de référence et en travaillant à travers les chronologies des rois, l'année 677 av J.-C. est largement acceptée. Ussher est d'accord avec cette date. Si vous allez sur l'Internet, il y a une majorité d'universitaires qui sont d'accord avec 677 av J.-C. comme date de référence. Les Juifs croient que c'est la bonne date. Lorsque vous retournez en arrière et que vous faites une recherche minutieuse des chronologies, vous allez découvrir que Ussher avait fait une erreur. La date de 724 av J.-C. de Ussher aurait dû être 725 av J.-C. Et si la date de 725 av J.-C. est la septième année, 724 av J.-C. aurait été la huitième et 723 av J.-C. serait en fait la neuvième année d'Osée, qui est l'année que Hiram Edson a correctement identifiée.

Il y a des gens qui croient que la chronologie de Ussher nous donne 723 av J.-C., et ce n'est pas le cas. En fait, la date qu'il cite est 724 av J.-C., puis il cite 721 av J.-C. comme date historique, et il ne passe pas par ce simple calcul qui consiste à considérer les septième, huitième et neuvième années comme un calcul exclusif. Il identifie donc 721 av J.-C. comme étant la neuvième année.

Et puis, comme je l'ai déjà dit, A.T. Jones examine les chronologies séculières pour tester et étayer cette information, et ça ne marche vraiment pas.

Donc, dans vos études, vous avez vraiment besoin de faire quelques recherches. Vous ne pouvez pas compter sur Ussher pour affirmer et confirmer 723 av J.-C.

En résumé, les 2520 : les 2520 sont infligés au peuple de Dieu à cause de ses iniquités et de ses péchés parce qu'il rompt l'alliance avec Dieu. Nous avons fait une brève étude de mot sur les termes «sept temps» et le moins qu'on puisse dire, c'est que bien qu'il utilise un adverbe dans Lévitique 26 et que le mot soit différent de «sept temps» ou le mot «temps» tel qu'il est utilisé dans le livre de Daniel, bien qu'il y ait des différences, il n'y a pas assez de preuves concluantes pour aller dans un sens ou dans l'autre.

Je crois que j'ai mentionné nommément un document publié par l'Ancien Eugene Prewitt, qui discute de ce matériel même au sujet de l'usage du mot - nous avons déjà parlé du commentaire d'Uriah Smith sur cela - et de la conclusion, une conclusion honnête qu'il tire à la fin de son article est qu'il ne peut pas affirmer avec certitude que cette utilisation de «sept fois (*temps*)» dans Lévitique 26 ne se réfère pas à une prophétie de temps. Il ne dit pas cela pour valider ou pas les 2520, mais il a l'honnêteté de dire qu'il ne peut pas dire avec certitude que les 2520 ne sont pas valides. Et c'est le seul point que j'essaie de faire valoir, c'est que si nous nous concentrons sur cette étude des mots, nous n'avons pas assez d'information pour confirmer dans un sens ou dans l'autre.

Donc, les gens qui vont à Lévitique 26 et qui utilisent cela comme logique de preuve que les 2520 n'ont pas de véracité, ce n'est pas vrai, ce n'est pas une bonne méthodologie biblique. Nous avons examiné la question.

Nous avons ensuite passé du temps à regarder comment les pionniers, les Millérites, voyaient les cartes, la carte de 1843 et la carte de 1850, comment ces deux cartes sont la même carte, comment les 2520 sont représentés sur les deux cartes. Nous avons passé beaucoup de temps pour montrer que les 2520 sont une prophétie de temps valide telle qu'elle est décrite dans la carte de 1843 et qu'elle a été reportée sur la carte de 1850.

Nous avons ensuite examiné cette étude complète que nous avons tenté de faire sur les 2520. Nous avons commencé dans les Évangiles. Des Évangiles, nous avons été dirigés vers le livre de l'Apocalypse, nous avons été dirigés vers le livre de Daniel, et nous avons vu que même dans la construction de la prophétie que le Christ a donnée dans les Évangiles, les 2520 étaient codés dans cette information. Nous avons vu ces termes, «*les temps des Gentils*», «*le piétinement du peuple de Dieu*». Nous avons vu comment, après 1844, il allait y avoir une nouvelle dispensation, il allait y avoir maintenant la question du Sabbat, qui était le mur de séparation entre la cour extérieure et ceux qui adorent dans le temple.

Nous sommes ensuite allés au livre de Daniel 9 et avons vu ces deux puissances [qui causent] la désolation, la Rome païenne et la Rome papale, et comment ces deux désolations devaient venir contre le peuple de Dieu à cause de leurs abominations.

Nous avons ensuite lié cette malédiction que Daniel a identifiée comme étant infligée à son peuple à son époque, à cette indignation que Dieu a contre Son peuple.

Nous avons lié les termes de Lévitique 26, de Deutéronome 28 et vu les bénédictions et les malédictions dont Moïse parlaient. Nous avons vu que c'était à cause des iniquités du peuple de Dieu à cause du fait qu'il brise l'alliance qu'Il leur infligerait ce châtement, et ensuite à la fin de cela Il rétablirait sa promesse d'alliance avec son peuple, l'Israël Moderne, l'Église Adventiste du Septième Jour.

Nous sommes ensuite retournés dans l'histoire et avons vu comment ces 2520 ont commencé, les événements qui entourent ces deux prophéties de temps lorsque la nation d'Israël fut divisée en deux après le règne du roi Salomon et de son fils Roboam, et Jéroboam prit les tribus du Nord, alors que cette scission s'est produite. Et à cause des iniquités, nous avons vu comment cette malédiction qui allait s'abattre sur eux serait transmise à l'une ou l'autre des nations, ou aux deux, en fonction de leur conduite. Les deux nations ont manqué à leur devoir envers Dieu, alors ces 2520 ont été infligés aux deux nations.

William Miller a vu cela. Hiram Edson était au courant. Hiram Edson a choisi de se concentrer sur la persécution et la destruction des tribus du Nord du peuple de Dieu, car tout ce qu'il pouvait voir, c'était cette dispersion et ce châtement et il a vu ce thème dans les deux 1260 qui formaient les «sept temps» infligés au peuple de Dieu. Et cela s'est terminé en 1798, comme nous l'avons vu à maintes reprises la prophétie des 1260 se produit sept fois dans la Bible. Nous avons vu cela aussi dans Daniel 8:13.

La compréhension de William Miller des 2520 était beaucoup plus complète. Il a vu et reconnu 722-723 av J.-C., le début des 2520, et la fin en 1798. Il a reconnu et vu cela mais il a choisi de regarder la fin de la prophétie de temps des 1260, prenant 677 av J.-C. et la fin en 1843, tel qu'il le comprenait - 1844 précisément - et il a essayé d'intégrer ces deux périodes de 1260 dans une seule ligne. Il luttait avec sa compréhension de la fin du monde en 1843 et le fait qu'il devait compresser toutes les vérités bibliques qu'il comprenait dans ce laps de temps, et il l'a fait d'une manière qui lui semblait cohérente et nous pouvons voir un espoir dans la méthodologie qu'il avait.

En conclusion, quel est l'intérêt de cette prophétie des 2520 ?

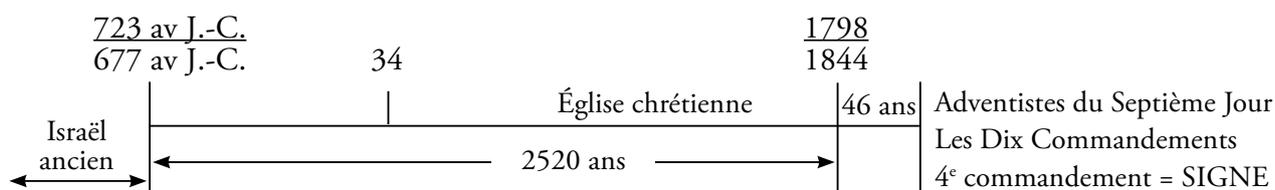


Figure No. 65.

Cette prophétie de temps commence en 723/677 av J.-C. et se termine en 1798/1844. Cela a toujours été la volonté de Dieu, Son Plan de Salut sur cette Terre, d'avoir un peuple sur cette Terre qui Le représenterait pleinement et propagerait l'Évangile dans le monde, pour attirer ceux qui sont dans le monde vers Lui.

C'était Sa volonté que l'Ancien Israël soit ce peuple. C'était Sa volonté que le Temple de Salomon reste pour l'éternité, et ne soit jamais détruit, pour être un témoin et pour que toutes les nations viennent à Jérusalem, dans cette ville littérale pour l'adorer dans ce temple. Israël a échoué dans cette mission. En brisant l'alliance, Dieu a finalement initié sur eux la malédiction qu'Il avait prédite. Cette malédiction a été progressivement jusqu'à ce qu'en l'an 34, Il finisse par divorcer de Son Israël Ancien et forme une nouvelle dispensation, l'Église chrétienne.

Mais l'Église chrétienne échoue dans sa mission, apostasie, se fait persécuter par les Gentils et aussi par la Papauté. Mais dans ces persécutions, le Sabbat est perdu de vue et Dieu n'a pas un peuple qui garde l'alliance sur cette Terre. Il a besoin qu'Israël soit réformé, rétabli.

En 1798, à la fin de la persécution papale, il entame ce processus. Il commence à essayer de nouveau à rassembler Son peuple, le temple commence à être reconstruit en 1798. En 1844 Il entre soudainement dans Son temple. Il passe soudainement du Lieu Saint vers le Lieu Très Saint, et Il vient aussi soudainement vers Son peuple Israël, car en 1844 Il lui donne la Loi. Il lui donne la Loi et maintenant Il a un peuple de l'alliance qui garde Sa Loi, les Dix Commandements. Et le Sabbat, le quatrième commandement est un signe qu'Il a maintenant un peuple qui garde Son alliance. Et nous connaissons bien ce concept.

Les 2520 ne sont pas une menace pour la théologie adventiste établie en 2009. Tout ce que c'est, c'est une réaffirmation de qui nous sommes en tant que peuple. C'est pour attirer notre attention sur le fait que nous sommes un peuple qui est censé avoir une relation d'alliance avec Dieu. Il recentre notre attention sur le fait que nous sommes Son peuple choisi, que malgré tous les problèmes que cette Église affronte et a, nous devons rester dans l'Église. Nous devons aider l'Église. Nous devons nous rapprocher alors que nous voyons Son retour approcher.

Les 2520 ne sont pas une attaque contre notre compréhension moderne de qui nous sommes et de ce que nous sommes en tant que peuple. Ce n'est pas une défense théorique et intellectuelle de la position des pionniers. La réalité des 2520 est simplement de nous montrer le Plan du Salut de Dieu, qui est simplement qu'Il veut un peuple respectueux de l'alliance sur cette Terre, qui Le représente pleinement afin qu'Il puisse achever l'œuvre qu'Il a commencée.

Dès le début, lorsqu'Il est entré en relation d'alliance avec Adam et Ève, alors qu'ils avaient péché, Il a promis qu'Il enverrait l'inimitié entre Sa semence et la semence de Satan. C'est ce que les 2520 essaient de nous enseigner. Il essaie de nous montrer à la fin du monde, à nous l'Église Adventiste du Septième Jour, qui nous sommes et ce que nous sommes.

Ce n'est qu'en sachant qui nous sommes et ce que nous sommes que nous pouvons comprendre ce qu'est notre travail : apporter l'Évangile au monde. Frères et sœurs, Dieu attend depuis 1844 pour achever ce travail en nous. Les vérités des 2520 sont de nouveau mises en lumière. C'est juste une vérité qui nous a été cachée en tant que peuple, une vérité qui a été obscurcie par la coutume et la tradition. Nous avons été éduqués et nous avons appris à croire que, de bien des façons nous ne sommes pas différents des autres confessions, que nous pouvons aller et apprendre d'elles, dans le terme que même Ellen White utilise, nous pouvons aller et apprendre des Gentils, aller à Babylone et être instruit d'eux. Ce n'est pas la volonté de Dieu que nous fassions

cela. Il nous a donné toutes les instructions, toute l'information dont nous avons besoin dans la Parole et l'Esprit de Prophétie pour achever l'œuvre qu'Il nous a donnée.

Si nous pouvons voir la beauté, et la beauté simple des 2520, qui a pour but de nous aider à reconnaître que nous sommes le peuple de l'alliance de Dieu à la fin du monde, les 2520 auront rempli leur mission.

Prière de clôture : Père céleste, nous te remercions pour ta miséricorde et ta bonté continues envers nous. Père, alors que nous avons passé en revue notre histoire, ta relation passée avec nous - et, Père, pas seulement ta relation avec l'Église Adventiste Septième Jour mais, Père, mais dès le début du problème du péché sur cette Terre, et même avant cela, Seigneur, comment tu gères le péché qui a commencé au Ciel, Seigneur, nous savons que tu es celui qui a souffert et a eu le plus mal. Père, comme cela doit te faire de la peine d'affliger tes enfants. Nous n'avons même pas demandé à naître sur cette Terre, bien que nous soyons nés au milieu d'une guerre qui n'était même pas de notre propre conception. Cependant, Père, dans ta clairvoyance et ta toute-puissance, tu as jugé bon de nous faire venir sur cette Terre pour que ton nom puisse être glorifié. Père, aide-nous à cesser de nous tourner vers l'homme, vers l'auto-glorification, vers le service de soi, mais que nous puissions regarder à toi. Père, que nos vies soient une impression de ta volonté. Que l'atmosphère même que nous portons soit une atmosphère du Ciel. Père, je prie pour tous mes chers frères qui ne sont pas ici et qui luttent contre les 2520 et leur véracité, Seigneur. Seigneur, je prie pour qu'ils reviennent en arrière et qu'ils voient la beauté simple, que ce n'est pas un défi à notre foi établie, que cela ne défait aucun des fondements ou des piliers que nous avons établis, mais, plutôt, Père, que cela établit toutes les vérités que nous connaissons. Cela rassemble toutes les informations que nous détenons d'une manière, mon Père, que seule ta main, ta signature pourrait faire. Père, la simple vérité est que les 2520 pour nous à la fin du monde nous montrent que nous sommes vraiment ton peuple qui garde ton alliance, que nous ne sommes pas Babylone, que nous sommes ceux qui sont à l'intérieur de ce mur qui nous sépare de Babylone, que nous sommes le peuple qui est mesuré, qui se prosterne devant l'autel, aime ton Saint Nom. Père, nous avons besoin de grandir dans cette compréhension intellectuelle et d'avoir cette relation avec toi pour que nous puissions être un tel peuple, non seulement en théorie, mais aussi par expérience. Père, nous savons que les jours se hâtent, Il reste si peu de temps, mais il y a tellement de travail à faire, si peu d'ouvriers pour faire le travail. Si ton peuple se réveillait et réalisait qui il est et ce qu'il est, s'il se rendait compte de la façon dont son héritage lui a été volé, ôté, Père, il se réveillerait et verrait la beauté et la joie que ce message des 2520 pourrait apporter à notre peuple aujourd'hui ; que nous pourrions avoir la confiance que tu es vraiment l'Alpha et l'Oméga, que l'œuvre que tu as commencée se terminera, Père, que ton œuvre ne reviendra pas à toi sans effet. Puissions-nous nous réjouir, Père, dans la gloire de cette grande vérité que nous, en tant que peuple et individus avons été appelés par notre nom, comme Cyrus, pour faire une grande œuvre. Père, bénis-nous et continue à guider nos pensées et nos sentiments alors que nous marchons sur le chemin droit et étroit qui mène au salut. Nous prions et demandons ces choses au nom de Jésus. Amen.

